DY B DIVE QU'À factories

omi pas sacrés, que je POS TELE ENTERIOR SI The source of April 2002 April 2002 Spirit S folie des grandeurs du S-IO-HOLIZER, C'EST UN esse Taleste. Pour en me tramenez devant ME Soume ou source dire que le pere Barre B. Detert, cless puer arte o galachos. Il - y фия се расита G.s. laquements de langue sations e la filite monsae ae payer sans être endre des comptes. Et

pas compaque, pusque SCTTON SE IN IA boude is 2 VC 5 nant is courront faire et fa Dart. Le Pert pas tou-GL 3 youdron: les cardis ತೆಗೆ ಆರ್. ಬಿಡು ಬಿಡು ಬಿಡು ಪ್ರತಿ ಪ m en tous le poude, je n'ag with ombrageux, tem-Das E: Dus savaz qui va th : fa=f, c est le nom qui US SOLVED? Jans mon is in suit control lui.

CLAUDE SARRAITE En Nouvelle-Zélande

Chart un Canife Cerraien be

en Sera Zelande pom ier

and the comments of the completes.

N. C. C. T. N. S. S. S. S. S. C. COMMANDE RES.

Ser and Selected to milde.

Auf et auto et dont bac

é La Caparuals à come de m

Dang son principal id

repagniantosiero en Selec

Contre la politique ante

LES PAYSANS ESPAGN

PENDANT PLUSIEUS A

lick Lamou leurs espande

feste rendant plusiems

amanche 16 fent

rassemblements on et lere

process was as pro-

autorian ont ete blogant

comega. formes for the

truction : A l'appel de la Ce

tion ruitorale des agriculos

de la Communant

ONT MANIFESTE

C. Cos (120cs.

Place of your on face to be come to the come to be come to the com

te votre Le mente.

Out on place au fond die &

Theur observable

gras possons évoluin des

in are Ednez-moi, par pag

en avoir nap.

Ace the suite Dayler (

ia vire de nos écrars.

# d'un paquebot de croisière soyiés dans le détroit de Cook

Un marin porté disparu

de erwisiere serrieti- quan . Il a precie mbkhail-Leemoning it. qui avant heurie. le au 17 fevrier un létrati de Croix qui ವಿಭಾರವಣ್ಣು ಆ ಕ್ಷೇಕ್ರ ರಕ್ಷಣ್ಣ de - use sanc réqut. - a sambré autiaprès l'accident. passagers et mem-क प्रश्न देशक स्वयंत्रदे ज्यार्थः vierique, qui, le

ci minimations la télégique Cur n'u cus fait état de maior i de maimee, é avait  $R_{\rm cons} = R_{\rm cons}$ Par la formage, la flotte em s. (dest in plugant tate conclusions of a training ns. of l'oculaige ont meson ipris Panan e l'er une place battemic man par le nombre de notions THE PROPERTY OF THE MET A PER rang. Seion Plastica sense Beenie, PURSS a hait populate abre par 33 mêtres commande, dont trus see in exclusivement aux anists. Minhail-Lermonter effennis

de sauvelines et avec reations diverses auce avant que le Le premier ministre David Lange, of ಇದುವೂ ತೆರ ಟಿಎಟರಡಿತರು POSITION TO THE COST

TAPE VELT IS PARTAGE

s Rangalles entre est die americat de deux parties sont s yen buser comp-

: a décidé en effet ie fine see ite a paraquelle sun groupe aparite et prendrati ್ಲ ವಿಭಾರತೀಯ ಕಟ್ಟಿ ಆಂ res et «pertores de dirigearie du ciub. Jean Carries, a ಕ್ಷೇ: d'ತಿಚಾರಚಿಸುತ್ €೨ office à l'industriel directour du ciub de remellire en C'est ce die Berable has supported aigo detienne tous

eleven (COAG), prosp cut de la gauche parsant estants on amois amis que apriente de la Comp nur remarke. Un porte parte s Cical 1 indique que dame lestations etalent premis orientations

écoles ont décidé lieux vous informe sur les filières bouchés suivants

POUR EN SAVOIP PLUS ENUMEROR SAVOR PLUS SAVOR STATES SAVOR MANAGEMENTS CONTROL OF THE SAVOR SAVOR MANAGEMENT OF THE CONTROL OF THE SAVOR MANAGEMENT OF THE CONTROL OF THE SAVOR MANAGEMENT OF THE CONTROL OF T SAMPORE DE CONTRE L'AUTRE :

ins Commerce Carriers area Carriers Done State C w. Score: www

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12772 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 20 FÉVRIER 1986

# **Prologue** interallemand

Le décor est planté, mais la vedette se fait attendre. Le public attentif aux relations interallemandes aura pourtant droit, du 19 au 21 février, à un prologue : la visite en RFA de M. Horst Sindermann, président de la Chambre du peuple de la RDA. Cette visite apparaît comme une répétition générale de la venue à Bonn de M. Erich Honecker, véritable serpent de mer de la vie politique germanique. Comme le font remarquer la plupart des commentateurs d'outre-Rhin, le voyage de M. Sindermann, qui n'était au départ qu'une réponse à une invitation du Parti socialdémocrate, prend une allure de plus en plus officielle. Son programme comporte en effet une rencontre avec le chancelier Kohl et un entretien avec le président du Buadestag, M. Philipp Jenninger.

Les conversations préalables au voyage du numéro deux estallemand n'ont pas duré moiss d'un an et demi. Bertin-Est tenait par-dessus tout à ce que les autorités de Bonn lui réservent un accueil correspondant an rang qu'il occupe dans la hiérarchie de l'Etat et du parti estallemands.

Le point principal de ces discussions portait sur le lieu où M. Jenninger allait recevoir son homologue est-allemand. Il n'était pas possible en effet que cette rencontre se tint dans les locaux du Parlement fédéral. L'aile conservatrice du Parti chrétien-démocrate, représentée notamment par M. Alfred Dregger, président du groupe parlementaire CDU-CSU, avait opposerait.

On a trouvé, en fin de compte, un compromis qui est un chef-d'œuvre d'hypocrisie diplomatique : M. Jenninger recevra M. Sindermann... dans sa villa de fonction de président du Bundestag.

Cette formule ouvre la voie à ane éventuelle réception de M. Erich Honecker à Bonn: fort de ce précédent, le président de la RFA, M. Richard von Weizsäcker, pourrait accueillir sans problème son hôte à la villa Hammerschmidt, sa résidence officielle. Cette visite d'Etat qui n'ose pas dire son nom présente pour les deux parties des avantages considérables. Le gouvernement de Bonn semble ainsi. aux yeux de l'opinion publique, reprendre l'initiative dans le domaine de l'Ostpolitik, qui restait jusqu'à présent l'apanage de l'opposition socialdémocrate.

De son côté, Berlin-Est réussit une remarquable opération de relations publiques, amorcée le mois dernier avec l'entretien accordé à « Die Zeit» par

M. Erich Houecker. M. Sindermann, qui a soixante et onze ans, donne en effet de la RDA une image plutôt bonhomme. Chaleureux, excellent orateur, jouissant à l'intérieur de son pays d'une réelle popularité, il voyage souvent à l'étranger. Il offre du « socialisme à la prussienne » un visage moins figé que la plupart de ses collègues du bureau politique du SED.

Ainsi s'explique peut-être l'acharnement mis par quelques représentants de l'aile droite chrétienne-démocrate à mener une guérilla d'arrière-garde contre la poursuite du dialogue entre les deux Etats allemands. Il leur aura bien fallu pourtant avaler cette conleuvre, en attendant l'épreuve que sera l'arrivée à Bonn de M. Erich Honecker.

# L'« OPÉRATION ÉPERVIER »

# La France prête à repousser une nouvelle attaque au Tchad

L'opération de l'état-major français appelée « Epervier », qui vise à mettre en place un dispositif « dissuasif » à l'égard de la Libye, se poursuit au Tchad. Aucun combat n'avait été signalé mercredi matin 19 février, mais l'on observait un renforcement des effectifs adverses dans le nord du pays.

De notre envoyé spécial

N'Diamena. - La mise en place dans la capitale tchadienne par les militaires français d'un dispositif aérien dissuasif baptisé «opération Epervier » s'est, pour l'essen-tiel, achevée dans la nuit du mardi 18 au mercredi 19 février, avec l'installation sur l'aéroport de N'Djamena de six Mirage F1 et de quatre Jaguar. Les avions de chasse seront assistés par les deux Bregnet-Atlantique de protection sérienne et l'avion de ravitaillement en vol KC-135, qui étaient encore stationnés, ce mercredi matin, à Bangui, en République centrafricaine.

Cette opération d'assistance militaire an gouvernement tchadien, qui s'est accélérée depuis samedi dernier, est très différente de l'eopération Manta», dont les derniers éléments ont quitté le Tchad le 10 novembre 1984, et qui avait mobilisé près de trois mille hommes. Anjourd'hui, la décision prise par Paris consiste, jusqu'à nouvel ordre, à recréer une « minibase» aérienne à N'Djamena et non à envoyer des troupes d'intervention susceptibles d'appuyer sur le terrain les Forces armées nationales tchadiennes (FANT).

La France se donne ainsi les moyens de stopper toute nouvelle ive des troup es du GUNI et de la Libye au-delà des positions que celles-ci occupaient au sud du 16º parallèle avant la reprise des

hostilités du 10 février, tout en assurant la protection de N'Djamena. Lorsque l'« opération Epervier > sera achevée, environ un demi-millier de militaires français devraient être présents au Tchad avec pour seul objectif de rendre opérationnelle cette base aérienne. On insiste, en effet, de source militaire française sur la mission de protection de ce fort contingent.

> LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 6.)

Instantanés de l'économie

LES INDICES

Trois indices out été publiés, le mardi 18 février, qui reflè-

tent assez fidèlement la conjoncture économique française.

En janvier, les prix ont été quasiment stables, le commerce

(Lire page 40 l'article de FRANÇOIS SIMON.)

# REMUE-MÉNAGE CHEZ LES PRODUCTEURS

# Le baril de pétrole au-dessous de 15 dollars

Alors que le prix du pétrole continue de baisser - il est descendu aux Etats-Unis en dessous de 15 dollars le baril, - plusieurs pays producteurs non membres de l'OPEP, dont l'URSS et le Mexique, seraient prêts à coopérer avec l'Organisation pour stabiliser les prix, selon le ministre indonésien du pétrole et des mines, M. Subroto.

Le prix du pétrole a une nou- du Venezuela de regagner des velle fois chuté aux Etats-Unis pour descendre en dessous de 15 dollars le baril. Sans doute les transactions sur les marchés libres sont-elles faibles. La plupart des opérateurs sont en effet réunis à Londres pour la conférence annuelle de l'Institut du pétrole. Mais cette nouvelle érosion, alors qu'on s'approche de la sin de l'hiver et de la période annuelle de moindre enlèvement, manifeste l'inquiétude des courtiers devant les exemples de surenchère à la baisse. La volonté du Mexique et

parts de marché largement enta-mées depuis le début février (Mexico n'exporte plus que 600 000 barils par jour au lieu de 1.5 million habituellement) les a amenés à réduire leurs prix. Alors que l'excédent de capa-

cité de production dépasse 10 millions de barils par jour, rares sont désormais les freins à la chute des prix. Certains pays producteurs de l'OPEP préconisent cependant une nouvelle réduction de la production et une mobilisation de l'ensemble des pays producteurs. Selon M. Subroto, ministre indonésien et président en exercice de l'OPEP, le Mexique, l'URSS, Oman et l'Egypte auraient répondu favorablement • aux ap-pels au dialogue et à la coopération entre producteurs mondiaux », et il y aurait « encore une possibilité - que la Norvège se joigne à eux. Bref, seule la Grande-Bretagne reste inflexible. Les conséquences de l'évolution

actuelle se font sentir dans les pays extracteurs comme chez les consommateurs. Le Mexique réclame un plasounement à 6% des taux d'intérêt de sa dette, une capitalisation des intérêts et un allongement des délais de remboursement. En France, le commerce extérieur et l'indice des prix commencent à en tirer profit (grâce aussi à la baisse du dollar) et le 50 centimes depuis le le janvier. (Lire nos informations page 40.)

# La violation des droits de l'homme en Turquie

Un rapport accablant d'Amnesty International. PAGE 3

# Un otage juif assassiné au Liban

Trois autres l'avaient été depuis décembre. PAGE 5

# Le premier Français au cœur artificiel

L'équipe de l'hôpital Broussais a implanté avec succès un cœur humain chez un malade maintenu en vie grâce à une prothèse cardiaque.

PAGE 16

# Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Vienne 1880-1938 Pages 27 à 29

Débats : la plate-forme de l'opposition (2) • Etranger (3 à 8). ● Les Pays-Bas à Paris (17 à 22) ● Politique (9 à 14) ● Société (16 et 24) ● Communication (36) • Economie (40 à 47)

Programmes des expositions (30) Programme des spectacles (31 à 33) • Radiotélévision (34) • Météorologie (34) ● Loto (35) ● Mots croisés (35) • Carnet (38) Annonces classées (39)

# LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE LA DÉRÉGLEMENTATION

après quatre mois de recul.

# Sous l'emprise de la nécessité Le contrat de la cohabitation

par BRUNO DETHOMAS

Le déréglementation - mot barbare qui ne signifie rien d'autre que l'adaptation des règlements au contexte dans lequel ils sont appliqués - a, jusqu'à présent, été ent analysée en terme d'idéologie. La campagne électorale schématique qui se dessine devant nous s'y prête. Avec un Parti socialiste qui avait fait de la nationalisation des banques et des grands groupes industriels l'un de ses dogmes, comment la droite ne répondrait-elle pas par un militantisme du « moins d'Etat », dens le sillage de ce qui s'est fait d'abord aux Etats-Unis, puis, peu ou prou, en Grande-Bretagne, au Japon, aux Pays-Bas, en Allemagne fédérale, en Belgique, voire dans certains pays du tiers-monde ? Mais présenter cette évolution

comme le seul résultat d'une mode ou d'une idéologie, c'est masquer en partie les soubassements réels d'un mouvement qui se traduit par la suppression des monopoles, une mise croissante en concurrence des agents économiques, enfin par l'étude systématique des avantages et des coûts de chaque règlement : un état d'esprit qui a déjà gagné la France et qui s'imposera dans certains domaines, quelles que soient les alliances au pouvoir. C'est ce qu'a clairement démontré un colloque récemment organisé par l'Association des stratégies industrielles et énergétiques sur le thème « Réglementation et dérègle tion en France et aux Etats-Unis ».

Quatra raisons sont à l'origine d'une déréglementation qui a commencé aux Etats-Unis non sous la présidence de M. Reagan, mais sous celle de son prédécesseur, M. Jimmy Carter (dans l'énergie, les télécommunications et les trans-ports) : le ralentissement de la croissance économique, la pression des consommateurs, le pouvoir des juges, enfin et surtout la révolution technologique.

Le raientissement économique et les changements rapides qu'il a

engendrés ont rendu nécessaire une nouvelle répartition du capital et du travail. Or les différentes strates de la réglementation rendaient difficile cette « réallocation ». Permettre à l'argent de circuler plus rapidement, donner plus de « flexibilité » à la main-d'œuvre, ont ainsi poussé à la réduction des contraintes, donc des réglements. Lorsqu'il justifie la modernisation, engagée à pas forcés depuis dix-huit mois, du marché financier. M. Bérégovoy ne dit pas autre chose : € Il faut que l'argent soit mobile pour apporter aux prêteurs et aux emprunteurs une liberté de choix et d'arbitrage essentielle à une liberté moderne. Si l'argent est plus mobile, son coût devient aussi plus faible du fait de l'élimination des rentes, dont le poids est supporté par les entreprises, les particuliers et l'Etat. »

La pression des entrepreneurs a, Les petits consommateurs se sont battus pour faire baisser le coût des transports aériens ou de l'énergie, tandis que les grandes entreprises poussaient à la libéralisation des services télématiques ou financiers

L'Europe et la France ne sont pas absentes de ce mouvement : les tentatives de Nouvelles Frontières pour abaisser les tarifs du transcort aérien sur l'Atlantique nord ou sur européen des Unions de consommateurs pour obtenir que soient cassés les contrats d'exclusivité entre les constructeurs automobiles et leurs réseaux de distribution. les créations de radios libres - contre le monopole - avant que la loi ne le permette, n'en sont que quelques

Ces utilisateurs se sont souvent appuyés sur la pouvoir des juges, chaque fois que les règles de la concurrence n'étaient pas respectées. C'est ainsi qu'a été démante lée ATT, avec une mise en concurrence dans les télécommunications dont les effets commencent à peine à se faire sentir dans le reste du monde. Plus modestement c'est à la Cour de justice européenne - et à l'opiniatreté des frères Leclerc que l'automobiliste français doit d'avoir des prix des carburants « libres » et une forte concurrence entre distributeurs.

(Lire la suite page 42.)

# LA « CONSTITUTION DE 1986 »

par ALAIN DUHAMEL

Les Français sous-estiment souvent leur aptitude à surmonter leurs crises politiques internes et à débrouiller leurs écheveaux institutionnels. Avant 1958, c'était une idée reçue que de croire la France condamnée à perpétuité à l'instabilité ministérielle : la suite démontra qu'il n'existait aucun maléfice irréductible. Il fut alors entendu que la Constitution de la Ve République, taillée sur mesure pour le général de Gaulle, ne pouvait que flotter après lui : rien de tel n'eut lieu.

L'hypothèse même de l'alternance fut ensuite décrétée impossible, impraticable: 1981 se chargea de prouver le contraire. Un seul cas de figure ne s'est encore jamais produit, la cohabitation entre un président et une majorité parlementaire (donc un gouverne-

ment) d'orientations opposées. C'est la formule politique la plus paradoxale et la moins confortable, la plus instable et la

moins simple, cela n'est pas niabie. Qu'elle représente une rupture avec la coutume et qu'elle tienne de l'embrouillamini, qu'elle doive cheminer entre désordre et blocage, qui, de bonne foi, pourrait prétendre le contraire? Seulement, le propre des démocraties et la marque des Etats de droit sont de trouver dans leurs propres régles les solutions aux problèmes qu'ils doivent affronter, si ingrats soient-ils.

Or ici les textes sont formels : à nartir du moment où le président n'est pas responsable devant le Parlement (art. 68 de la Constitution), où la durée de son mandat est de sept ans (art. 6) et où celle de l'Assemblée nationale est de cinq ans (art. 121 du code électoral), la coexistence entre un président et une majorité parlementaire d'orientations opposées est une perspective qui procède directement de la Loi suprême. D'ailleurs, lors de la révision de 1962, quand fut intégrée à la Constitution l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel direct, le général de Gaulle, ayant examiné l'obstacle, avait décidé de passer ontre.

Les anti-cohabitationnistes ont done juridiquement tort, qu'ils soient ou non politiquement majoritaires. Mais, sauf à tomber dans l'angélisme, il ne suffit pas d'estimer la cohabitation légitime, il faut encore pouvoir montrer qu'elle est praticable.

En fait, il ne faut pas tenter de donner une réponse juridique à un problème politique. C'est la Constitution qui mène tout droit à la cohabitation, mais elle s'arrête devant la porte. Elle n'offre pas la

Celle-ci existe cependant. Elle s'appelle, pour reprendre l'expression fameuse de Pierre Mendês France, un « contrat de majo-

(Lire la suite page 10.)



Commentaires élogieux et critiques se déverseront durant la campagne électorale sur la plateforme UDF-RPR. André Fourçans défend ce texte d'engagement libéral dont la réalisation doit se faire progressivement. Christian Pierret démontre les risques de ces choix : l'impossibilité de réduire fortement les charges de l'Etat et le redémarrage de l'inflation.

# Faux remèdes et vrais choix dans la crise

La plus grande prudence est requise dans l'allégement des prélèvements obligatoires

des autres dépenses d'intervention

de l'Etat ne pourrait s'opérer qu'au

détriment de l'agriculture ou de la

ils pas de se révéler illusoires, dans

la mesure où beaucoup de disposi-tions ont déjà été prises depuis 1984

pour réduire la dépense dans les

domaines concernés, frais de dépla-

cement, de communication, de

Manger son capital

Il faut une nouvelle fois souligner

la surprenante disposition qui

consiste à comptabiliser dans les

tirés de la privatisation de certaines

entreprises nationalisées, ce qui

consiste à vendre une partie de son

patrimoine pour financer des

thèse, les recettes tirées de la priva

tisation de l'ensemble des entre-

prises nationalisées en 1982

suffiraient à peine à couvrir le rem-boursement en 1988 du capital de

Ces économies, de caractère quasi

mythique, serviraient, toujours selon

M. Juppé, à financer des réduction

d'impôt qui bénéficieraient pour

moitié aux entreprises et pour moitié

Mais la mise en pratique de ces

idées risque de se heurter à des

impossibilités - on vient d'en rappe-

raient de réelles désillusions. Leurs

conséquences seraient d'autant plus

graves que l'opposition manie les prélèvements obligatoires comme

l'instrument d'une politique cohé-

prélèvements obligatoires est parti-culièrement difficile en période de

croissance lente. Ce qui est essentiel.

c'est de se garder de toute évolution

de ces prélèvements qui engendre

rait à son tour davantage de chô-

Il est vital de ne pas augmenter le

prix relatif du travail. C'est une

condition nécessaire pour que la

croissance soit créatrice d'emplois.

Le retour progressif de la croissance

suppose que l'inflation recule davan-

tage. Telle est la politique économique appliquée aujourd'hui et propo-

sée pour la nouvelle législature par les socialistes. Le déficit de l'Etat,

actuellement maîtrisé, est largement

financé par l'épargne longue

(100 milliards sur 150 milliards en

(\*) Rapporteur général à la commis-sion des finances de l'Assemblée natio-

Dans les faits, l'abaissement des

ler quelques-unes - qui engen

l'emprunt Giscard.

aux particuliers.

penses courantes. En toute hypo-

conomies 20 milliards de francs

Enfin, les 5 milliards ne risquent-

protection sociale.

par CHRISTIAN PIERRET (\*)

NE partie importante de la plate-forme commune RPR-UDF repose sur l'idée

qu'il est possible de faire des éconossives sur les dépenses de l'Etat et d'accorder, à due concurrence, des réductions d'impôt aux entreprises et aux particuliers. L'opposition ne donne que peu de détails sur les moyens d'atteindre ce double objectif. Néanmoins. M. Alain Juppé, principal inspirateur de la politique économique du RPR, a, une nouvelle fois, affirmé dans le Monde du 7 février 1986 que son objectif était de financer environ

Quelle dérision! Tout le monde

sait que cette mesure administra-tive n'aide en rien à l'emploi. Bien

au contraire. Elle ne fait que

repousser les échéances des licen-ciements inévitables, et en cela

aggrave le chômage, car elle empê-

che les entreprises de s'adapter suf-

fisamment rapidement aux néces-

L'opposition est aussi supposée

vouloir « démanteler » la protec-tion sociale. On se demande bien

où nos censeurs sont allés cherches

La plate-forme ne remet nulle

ment en cause la protection sociale

à laquelle les Français sont profon-dément attachés. Ce serait politi-quement suicidaire, économique-

ment malheureux, socialement

inacceptable. Ce qu'il faut, c'est

mieux gérer les institutions de pro-

tection sociale, et en particulier la Sécurité sociale, pour aider à trai-ter le lancinant problème de son

déséquilibre financier (30 à 40 mil-

liards de déficit prévu pour 1986,

alors qu'on essaie de nous faire croire à un surplus). Tout en élar-

gissant les possibilités de choix des

citoyens qui veulent se convrir au-

delà de la protection générale en

matière de santé et de retraite. S'il

y a là démantèlement, c'est que les

mots out vraiment changé de sens...

sur blanc ce qu'ils souhaitent faire si la majorité des Français leur font

confiance. Un vrai débat sur ces

propositions est souhaitable. Même

si les périodes électorales ne sont

guère favorables à un débat serein,

de grâce, qu'on ne tombe pas dans

la caricature ! La démocratie

(1) Le Monde du 22 janvier 1986.

n'aurait rien à y gagner.

L'UDF et le RPR ont écrit noir

sités de leurs marchés.

Cette politique est-elle réaliste? Pour répondre à cette question, il convient d'abord d'examiner sur quelles dépenses pourraient porter les coupes claires nécessaires pour dégager 40 milliards d'économies. Si l'on observe les dépenses du budget général qui s'élèveront à 1 030 milliards de francs en 1986, force est d'admettre qu'une large

part d'entre elles est incompress ble : rémunérations du personnel et service des pensions (pour 375 mil-liards de francs); dette publique (pour 95 milliards de francs) penses liées à l'emploi (pou 40 milliards de francs) ; concours de l'Etat à la protection sociale (pour 82 milliards de francs) ; dépenses de bonification d'intérêt (pour 40 milliards de francs).

d'impôt au moyen de 40 milliards

d'économies et de recettes réclies.

Ainsi, près des deux tiers des dépenses sont, à court terme, incompressibles. Les économies devraientelles alors porter sur les 158 milliards de francs destinés à la défense nationale? La réponse sur ce point ne peut être que négative, puisque l'opposition considère que les dépenses militaires sont aujourd'hui

Il est dès lors impossible, même en sacrifiant les dépenses civiles d'équipement et en réduisant à néant l'effort consenti pour la recherche, de procéder à la réduc-tion des dépenses dans des proportions aussi fortes que celles préconisées par l'opposition.

Certes, M. Juppé entend, pour économiser 5 milliards de francs, supprimer des milliers de postes de fonctionnaires et s'en prend tantôt au service des douanes, tantôt à la direction générale des impôts. Je note au passage que pour un inspecteur des sinances, il fait preuve d'une curieuse myopie en établissant entre l'informatisation – déjà en cours - des services fiscaux et l'allégement éventuel de leurs effectifs, une relation directe que l'expérience ne confirme absolument pas. Alors, faudra-t-il réduire le nombre des fonctionnaires dans l'enseignement? Dans les services de santé? Dans les postes et télécommunications? Sans compter, par ailleurs, que l'opposition promet d'augmenter les effectifs de la police et de la

Quant à la suppression des aides aux entreprises, elle comporterait, des lors qu'elle serait massive, des effets de transferts considérables dans la mesure où les firmes qui paient la taxe professionnelle et celles qui recoivent les subventions ne sont pas, loin s'en faut, toujours les mêmes. Elle risquerait de réduire également à néant les interventions de l'Etat dont nul ne conteste vrai-

porte des limites au-delà desquelles les dépenses de l'Etat peuvent être ment l'efficacité, dans le domaine de destructrices d'emplois. l'aéronautique ou de la filière électronique par exemple. La réduction

c'est parce qu'ils savent que l'inflation poursuit son recul et que les efforts demandés sont équitablement partagés.

Cet aspect essentiel de la lutte contre l'inflation ne doit pas être remis en cause – et surtout pas aujourd'hui par une baisse des prélè vements obligatoires non gagée par une réduction des dépenses. Tout point gagné contre la hausse des prix est un point gagné pour le pouvoir d'achat, donc pour la croissance puis pour l'emploi.

Les illusions de la facilité d'une haisse non compensée des prélèvements obligatoires seraient vite dissipées par les faits. Ce qui est grave, c'est le risque d'un redémarrage de l'inflation qui renverrait aux calendres grecques les perspectives d'un redressement progressif de l'emploi, dont les signes avant-coureurs se sinent aujourd'hui.

observateurs étrangers. Ainsi, l'an de ceux dont l'autorité est la moins contestée - l'International Herald Tribune (1) - se déclare « préoc-cupé par la perspective d'un nouveau premier ministre conservateur tenté par un miracle à la Reagan». Il conclut en considérant que «ce serait une tragédie si, en France, une nouvelle equipe gouverneme tale jetait par-dessus bord la pruence des socialistes ».

C'est un gouvernement de gauche suspecté à tort d'esprit bureaucratique et de manie de la réglementation qui met en œuvre une véritable politique responsable de libéralisa-tion (marché financier, concurrence entre les établissements de cré-

la droite repose sur le pari d'une plus forte croissance. A défaut, les finances publiques seraient forte-ment déséquilibrées et l'investissement ne serait pas multiplié. Il est frappant d'observer que la droite d'aujourd'hui a les mêmes contradictions que la gauche de 1981. Or tionale ne sera pas très dynamique en 1986 ni peut-être aussi en 1987? La marge de manœuvre est donc

Alors que rien n'est plus nécessaire pour la stratégie des agents économiques (ménages ou chefs d'entreprise) que de disposer de règles stables, claires et acceptées. la mise en place d'un libéralisme qui ne serait, en fait, que désordre et illusions va à l'encontre de l'ambition de construire l'avenir, dans la liberté et la solidarité, pour l'emploi.

1985). Or le marché financier com-

Si les partenaires sociaux accep-tent la désindexation des revenus

Ce danger n'a pas échappé aux

Toute la politique économique de

(1) 6 janvier 1986.

# Redresser l'économie et libérer la société

Il ne s'agit pas de « favoriser les riches » mais l'épargne, l'investissement et la croissance

EPUIS la publication de la par ANDRÉ FOURÇANS (\*) plate-forme commune UDF-RPR, les critiques socialistes vont bon train. Mais ces critiques sont « à géométrie variable ». Pour les uns, les propositions de l'opposition seraient la manifestation éclatante d'un - libéralisme sauvage .; pour les autres, ceile d'un « retour en arrière », d'une restauration >

Cette double évaluation, contradictoire, est la preuve même de la gêne dans laquelle se trouvent les critiques. La plate-forme n'est ni un catalogue ni le manifeste d'une droite revancharde et idéologique. Elle est, plus sagement, et en accord avec les préoccupations des Français, un ensemble de mesures libérales sans ambiguité aucune, mais marqué du sceau de la raison, science de l'histoire et de la réalité de notre pays.

L'engagement libéral est net. Mais il ne faut pas s'illusionner. Ce n'est pas par un coup de baguette magique qu'on transformera une organisation de la société et de l'Etat fondée sur des décennies de dirigisme et de corporatisme. C'est impossible. Ce serait dangereux. Toute transition demande du faire progressivement.

Alors que penser des accusations de savoriser « la prépondérance des riches sur les pauvres - (F. Mitterrand), de « démolition » (L. Fabius), de - démantèlement » (P. Bérégovoy)? Simplement qu'elles ne sont pas sérieuses. Et qu'elles relèvent plus du discours de préau que de la juste évaluation.

C'est principalement aux propositions économiques et sociales de la plate-forme que ces critiques sont adressées. Quelques remarques sont nécessaires pour rétablir la

D'abord pour ce qui concerne le budget et la fiscalité, qui constituent la plaque tournante de tout redressement. L'UDF et le RPR s'engagent fermement dans le sens de la réduction du trou dans les finances publiques et, par voie de

rere Roger, de l'Assi,

Passion

d'une attente

protégerait plus les travailleurs

contrairement à ce qu'a prétendu, bien légèrement, Henri Emmanuelli dans ces colonnes (1) par un « chiffrage » farfelu. Serait-ce de la démolition », du démantèlement » ? On accorde aux socialistes qu'il s'agit d'« un retour en arrière» étant donné l'état dans lequel ils avaient trouvé les finances publiques et l'état dans lequel elles se trouvent lequel

La réduction du déficit et des dépenses publiques est indispensa-ble pour, à terme, pouvoir diminuer la pression fiscale de façon significative, une autre action nécessaire pour assurer un nouveau dynamisme à notre économie. Mais si les premières mesures pour ce faire sont possibles dès l'après-mars 1986, il est évident que la solution complète à ce problème exigera plusieurs années

Dans cette optique, il faut commencer par s'occuper du plus urgent : la super-fiscalité introduite depuis 1981 (tranche supérieure de l'impôt sur le revenu, la plus élevée de tous les grands pays occidentaux ; charges indues des entreprises, IGF), qui pèse particulière-ment sur l'épargne et l'investissement, et de là sur l'emploi et la croissance. Il ne s'agit donc pas de «favoriser les riches», comme le prétend, le président de la République ou le secrétaire d'Etat au budget; il s'agit de favoriser l'épargne, l'investissement et la croissance, seules sources véritables et durables d'amélioration de l'emploi et du niveau de vie de tous les Français.

Quant aux propositions pour l'emploi, il en est une qui fait pousser des cris d'orfraie aux hommes qui nous gouvernent : la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Selon eux, cette suppression significrait qu'on ne

(\*) Membre (UDF) de la commis-sion plate-forme commune UDF-RPR.

DE TAIZÉ

Frère Roger parle quotidienne-ment avec les jeunes et les moins

ieunes de tous les continents qui

se succèdent à Taizé, de semaine

en semaine, hiver comme été, à

la recherche de Dieu. Son journal

est le fruit d'une réflexion alimen-

tée par ce contact permanent.

72 F

FRERE ROGER

# « LA NOMENKLATURA FRANÇAISE » d'Alexandre Wickham et Sophie Coignard

Trois cercles de castes

EUX siècles après la Ré-volution de 1789, la France connaît toujours un régime basé sur les privilèges. et les Français, plus que jamais, vivent dans une société de castes... sans touiours s'en rendre bien compte. La Nomenkiatura française, d'Alexandre Wickham et de Sophie Coignard, est une mine inépuisable pour qui veut savoir quels sont les pou-voirs et les privilèges des éfites dans notre pays.

Après bien d'autres essais dé nonçant les blocages de la so-ciété française, leur livre constitue une autoosie sans complaisance de la classe diri-geante. Ce que le régime soviétique a créé sous le nom de Nomenklatura se retrouve - mutatis mutandis - dans notre démocratie, et les changements d'orientation politique des gouvernants successifs n'ont rien modifié. Bien au contraire l'Le système s'installe de plus en plus solidement, générant luinême sa survie et développant son influence.

Trois cercles concentriques de castes sont minutieusement décrits avec exemples en clair et démonstrations chiffrées à L'appui : le « cercle du pouvoir ». noyau dur de la Nomenklatura, le « cercle de l'influence », doté la corcie de prestige », où figu-rent, entre beaucoup d'autres, les journalistes politiques! Mais les membres de ces trois cercles sont relies entre aux par d'innombrables reseaux affectifs, associatifs, scolaires, confessionnels, financiers et d'intérêts. Ces

liens inextricables de complicité et de solidarité créent une société dans la société qui transcende ou ignore les appartenances politiques de clan et les évolutions sociologiques du pays. Ainsi, la plupart des têtes qui sont tombées en 1981 se sont assez vite relevées... ailleurs. De là à penser qu'une prod'effets que l'ancienne, il n'y a

En conséquence, les naîts qui

croient que l'idéologie modifie les

méthodes du pouvoir et le fond des décisions passent pour les les convives cèdent proviso ment leur place au banquet où les mêmes fromages sont servis. Alexandre Wickham et Sophie Coignard apportent à l'appui de leur démonstration des détaits savoureux, édifients et précis, sur les conditions de vie et de travail et sur les ressources réelles des élus, des hauts fonctionnaires, des dirigeants du sec-teur public et privé, qui font de ces élites de véntables privilé-

Ce sujet a aussi inspiré . René Leclère, qui souhaite que les Français, dans son Libé rez la France de sa Nomenkia tura (1), s'affranchissent de leur Nomenklatura dans laquelle il ne voit que des technocrates voulant maintenir le peuple dans l'ignorance des réalités.

ANDRÉ PASSERON.

★ Belfond, 466 pages, 120 F. (1) Compagnie de presse et d'édition, 216 pages, 98 F.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 TéL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde* Gérant : André Foutsine, recteur de la publication

Anciens directeurs : Habert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

ux associés de la société Société civile Les Rédecteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttensuy, 75007 PARIS Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 266 136 F

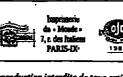
**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demana Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tous articles rauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunisla, 400 sa.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 \$: Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 130 pes.; G-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1700 L.; Lihye, 0,350 DL; Lexembourg, 30 L; Horvège, 9 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sánágal, 336 F CFA; Salde, 9 kr.; Salnee, 1,60 L; USA, 1,25 \$; USA [West Coest), 1,50 \$;

EUROPE

LE DERNIER REMANIEME

M. Grichine perd

A le seille du congrès du Parti co PIRSS, comoqué pour mardi prechain 25 i les remedies, prix à la consommation, resporte personaget. Ces rameurs out été encourage orresponde la revue économique de Notos m space publication longtemps dirigte per l'acadi-genterain, sujourd'hui couseiller de M. G. des attrant l'attention sur le fait que le peix parti, dés Eltstre

d'apparti

les insuff

cipale de

fomph er

Égalemen

Paurait r

mant fro

parle Bor

in specture

annoncé

Cinquante

parti qs i

depuis le

ans. Dipli

nique de

- protecte

ministre i

de manag

de sa car

spécialiste

mate. Ch

départem

comité c

tiques em

JUNGFILLE

veau progr

23 janvier

l'occasion

1987, l'im;

partis com

Limianda s

1917) et l'

gnée, mai

la coopera

partis frè

suivant le

et de - res

CRECUM ».

met, er og

tions écol

meat di

aujourd'h

notammen

Marci I

Ces geas

ter les unt

des décisio

risation pri

3 bannelie i

qui toules a

l'origine de

FOUR GE SE

acceptées.

entendre q

serieusenne

farc, fore

hui a été co

SCIPLIE UND

pouvoir sor

n'enchante

Let prop

Si ses p

Cette é

Sa mor

M. Elt

De notre correspondant

Mescel. - Tout est maintenant es place pour l'ouverture, le es fermer. Le vingt-septième ments du carti. Le comité central, reun mara: 18 février en séance plé-dien dieuments qui seront préente de sengres et portent tous la marque de M. Gorbatchev. Ce piéner 1 en :- permis de faire l'ultime milette des instances dirigeantes grand-messe de la semaine prochamic

M. Viller Grichine est - libéré de gi fonction, de membre du burens politique à l'occasion de son départ Lia retraite .. Cet homme de setante e once ans avait déjà perdu à batanie decisive en décembre derger krist in dut abandonner son poste de premier secrétaire pour la rie de Minere. Seion une anecdore mentane. M. Grichine serait. amelà cene réunion avec sa limouane Zi maritaelle, mais le chaufim cell de courant ne l'attendait place of the et il dut se rabattre at un ven oute moins presugieux....

M Geleties est parti sans grincegette et assiste la courtant subi me nummeren de taille. Lors d'une recent séance du co**mité de ville de** 

# La Parti communista en froid avec Mo

De notra envoyé spécial

Halvara - Les graves problèmes maries 1. Furth communiste finlan-das FLE ne sont certainement Ma mitablers du curiena comporteami de bi rénques à son égard. Assen to FAP, le courant minoriure for ella Mescou, et la majoale, fil-marie & un communisme un organis de la Finlande, contiatent à class au chat et à le souris. la procedura, d'exclusion définitive to or access as but son plein par le han de renouvellement des cartes dadnesion Colles-or ne peuvent être idires que car les fédérations rigionales accuises à la direction angelle, et les titulaires doivent

des congres et du comité contrai. Mara: . " de rier, les minoritaires Mi arquisee la création d'une Alexandra e qui défendra les deaux de communisme classique ut decirent legislatives de l'année mechanic Bion qu'ils refusent de Me ge - Emercau parti -, il sembe en un grand pas ait été franchi the ice icn. Les - exclus > doivent Callen es reunis fin avril à Tam-

engages a respecter les décisions

FKP n'ava tation pou PC sovieti plus étonn fois, le Pa landais en au début d

# Le futur premier l'autorité du ge agraires, d

De notre correspondant

Belgrace - Alors que la crise 2000 de les disenions entre les Républiques et itgons sectoromes som loin de Sparser, et que la population ne disangle of meantenament à la der des hausses de prix du début e l'année la l'augostavie doit for-Ger Conformement à la Constituan not sale Souvernement ideral pour succèder dans deux Box 2 mile Se Mrs Milka Planiac. the procedure compliquée, engagée spin processe compliques, engages to the distribution semaines, a about it distribution of the seul candidat the facility of promier ministre. If agi de vi Branko Mikulic, repréthen le Bistie-Herzegovine, à la

on Constitution de Etal. On provide de ses premières de la constante de ses presentes de recontraplemente estorica importantes. bigning of mettre un terme à Me regie en viscour depuis plus de theire decembrates of Gui assurait la Politique 1050iue des hommes Milique 1250 de des nomules des la convernement. En baffer la Viscuite convisage de de constituent portefeuilles à economic et experts finan-Officers of the specialistes du specialistes d Children extérieur, des questions

MOINS HIND vee pour contraine à socialiste ( main dans lui a accord président l la peresenté tème dans vour sout fi



# <u>étranger</u>

# **EUROPE**

#### **URSS**

LE DERNIER REMANIEMENT AVANT LE CONGRÈS DU PARTI

# M. Grichine perd son siège au Politburo

A la veille du congrès du Parti comm PURSS, convoqué pour mardi prochain 25 février, des rumeurs circulent à Moscou sur une éventuelle bausse des prix à la consommation, rapporte notre correspondant. Ces rumeurs ont été encouragées par un article de la revue économique de Novosibirsk (une publication longtemps dirigée par l'académicien Agambeguian, aujourd'hui conseiller de M. Gorbat-cher) attirant l'attention sur le fait que le prix de la hausse des prix à la cousons

viande dans les magasius d'Etat, inchangé depuis vingt-trois ans, est deux à trois fois inférieur au coût de production ou encore que le niveau des loyers couvre un tiers seniement du simple entretien des immenbles. De même, M. Kantorovitch, prix Nobel d'économie, a affirmé le 15 février dans les Izvestia que le problème de la formation des prix « resêt anjourd'hui ne actualité particulière ».

De notre correspondant

Moscou. - Tout est maintenant en place pour l'ouverture, le 25 février, du vingt-septième congrès du parti. Le comité central, réuni mardi 18 février en séance plénière, a formellement approuvé les divers documents qui seront présentés au congrès et portent tous la marque de M. Gorbatchev. Ce piénum a enfin permis de faire l'ultime « toilette » des instances dirigeantes avant la grand-messe de la semaine

M. Viktor Grichine est « libéré de ses fonctions de membre du bureau politique à l'occasion de son départ à la retraite ». Cet homme de soixante et onze ans avait déjà perdu la bataille décisive en décembre dernier, lorsqu'il dut abandonner son poste de premier secrétaire pour la ville de Moscou. Selon une anecdote invérifiable, M. Grichine serait arrivé à cette réunion avec sa limonsine Zil habituelle, mais le chauffeur déià au courant ne l'attendait plus à la sortie, et il dut se rabattre sur un véhicule moins prestigieux...

M. Grichine est parti sans grincements excessifs. Il a pourtant subi une humiliation de taille. Lors d'une récente séance du comité de ville du

De notre envoyé spécial

Helsinki. – Les graves problèmes

internes du Parti communiste finlan-

dais (FKP) ne sont certainement

pas étrangers au curieux comporte-

ment des Soviétiques à son égard.

taire, fidèle à Moscou, et la majo-

rité, favorable à un communisme aux couleurs de la Finlande, conti-

nuent à jouer au chat et à la souris.

La procédure d'exclusion définitive

des orthodoxes bat son plein par le

biais du renouvellement des cartes

d'adhésion. Celles-ci ne peuvent être

délivrées que par les fédérations

régionales acquises à la direction

ectuelle, et les titulaires doivent

s'engager à respecter les décisions

Mardi 18 février, les minoritaires

ont annoncé la création d'une

« organisation » qui défendra les

idéaux du communisme classique

aux élections législatives de l'année

prochaine. Bien qu'ils refusent de

parler de « nouveau parti », il sem-ble qu'un grand pas ait été franchi

dans ce sens. Les - exclus - doivent

d'ailleurs se réunir fin avril à Tam-

des congrès et du comité central.

parti, désormais dirigé par M. Boris Eltsine, mais auquel il continue d'appartenir en tant que simple membre, M. Eltsine s'était lancé dans un curieux réquisitoire contre les insuffisances de la gestion municipale de Moscou. Incapable de se contenir, M. Grichine l'aurait interrompu en s'écriant : - Mais que se passera-t-il si vous dites tout cela aux Moscovites? > M. Gorbatchev, également présent à cette réunion, l'aurait remis à sa place en affirmant froidement que « tous les habitants de Moscou savent ce dont

M. Eltsine est incontestablement la vedette montante du mouvement annoncé au plénum. Agé de cinquante-cinq ans, il n'est entré au parti qu'à trente ans passés, et n'est membre du comité central que depuis le dernier congrès, il y a cinq ans. Diplômé de l'Institut polytechnique de l'Oural, tout comme son « protecteur » M. Ryjkov, le premier ministre, il a un profil d'ingénieur et de manager. Il a accompli l'essentiel de sa carrière dans l'Oural comme spécialiste du bâtiment.

parle Boris Eltsine ».

Sa montée à Moscou a été fulgurante. C'est en tant que chef du département de la construction au comité central, poste auquel il accède en avril 1985, qu'il entre au secrétariat le la juillet de la même

pere pour mettre au point une straté-

Dans ces luttes internes, les Sovié-

tiques out résolument soutenu les

minoritaires. Dans le projet de nou-

veau programme du FKP présenté le

23 janvier et qui sera discuté à

l'occasion du congrès nationale de

1987, l'importance des liens avec les

finlandais a été fondé à Moscon en

1917) et l'Europe de l'Est est souli-

gnée, mais on insiste également sur

la coopération « naturelle » avec les

partis frères d'Europe occidentale,

suivant le principe de non-ingérence

et de - respect de la voie choisie par

Cette ébauche de programme

met, en outre, l'accent sur les ques-

tions écologiques, qui sont large-ment discutée en Finlande

aujourd'hui et qui expliquent,

Mardi 18 février, la direction du

FKP n'avait toujours pas reçu d'invi-

tation pour le prochain congrès du

PC soviétique, un « oubli » d'autant

plus étonnant que, pour la première fois, le Parti social-démocrate fur-

landais en a, lui, reçu une, officielle,

au début de l'année

notamment, le succès des Verts.

chacun ».

munistes d'URSS (le PC

Le Parti communiste finlandais

en froid avec Moscou

année, avant de remplacer M. Grichine à la tête du parti pour Moscou le 24 décembre. Il a enfin obtenu mardi un strapontin au sein des saints, le bureau politique. Il lui fant certes abandonner ses fonctions an secrétariat, mais sa carrière s'annonce toute tracée : après un laps de temps plus ou moins long, M. Elstine peut caresser l'espoir de

pléant en siège de membre à part entière du bureau politique. La tâche qui lui est confiée est visiblement de remettre de l'ordre dans les services municipaux de la capitale, où l'incompétence et la corruption sont considérables.

transformer son strapontin de sup-

Le plénum a également mis fin à la carrière d'un homme assez effacé, mais qui occupait des fonctions importantes au sein du parti et qui supervisait les relations avec les PC au pouvoir des « pays frères ». M. Constantin Roussakov « prend sa retraite pour raisons de santé. indique le communiqué officiel. Agé de soixante-seize ans, M. Roussakov, qui semble en train de perdre la vue, n'était plus guère présent. Il avait totalement disparu en décembre et en janvier. Sa seule activité connue en février avait consisté, le 14 de ce mois, à recevoir l'ambassadeur de

**DOMINIQUE DHOMBRES.** 

#### UNE MAISON D'ÉDITION SOVIÉTIQUE PUBLIE DEUX VOLUMES DE **POÈMES DE PASTERNAK**

Un recueil de poèmes de Boris Pasternak, totalisant près de mille deux cents pages et deux volumes, vient d'être publié à Moscou par les éditions de la littérature artistique, rapporte le New York Times. Cette édition, dirigée par le fils du poète, Evoueni Pasternak, et sa bellefille Elena, comporte de nombreux poèmes empruntés au Docteur Jivago, dont deux qui n'avaient jamais été publiés augaravant en URSS. Toutefois, aucune indication de source n'est donnée à leur sujet et aucune mention n'est faite du célèbre roman, qui avait valu à son auteur le prix Nobel de fittérature en 1958, mais aussi de très vives attaques de la part des responsables de l'idéologie à l'époque. D'autre part, trois poèmes ont été refusés par la censure, rapporte le New York Times.

Un recueil de textes en prose de l'écrivain avait déjà été publié en 1982. Le présent recueil de poèmes a été imprimé à 100 000 exemplaires, qui se vendraient au marché noir pour dix fois le prix officiel.

#### ALAIN DEBOVE. Yougoslavie

# Le futur premier ministre veut renforcer l'autorité du gouvernement fédéral

De notre correspondant

Belgrade. - Alors que la crise économique s'éternise, que les dissensions entre les Républiques et régions autonomes sont loin de s'apaiser, et que la population ne dissimule pas son mécontentement à la suite des hausses de prix du début de l'année, la Yougoslavie doit for-mer, conformément à la Constitution, un nouveau gouvernement fédéral pour succéder dans deux mois à celui de M<sup>m</sup> Milka Planinc. Une procédure compliquée, engagée depuis plusiours semaines, a abouti depuis plusiours semana. a andidat à la désignation d'un seul candidat aux fonctions de premier ministre. Il s'agit de M. Branko Mikulic, représentant la Bosnie-Herzégovine, à la direction collégiale de l'Etat.

On peut déduire de ses premières déclarations son intention de recourir à plusieurs réformes importantes, ment de mettre un terme à une règle en vigueur depuis plus de quatre décennies, et qui assurait la prédominance absolue des hommes politiques dans le gouvernement. En esset, M. Mikulic envisage de confier les principaux portefeuilles à des économistes et experts financiers reconnus, à des spécialistes du commerce extérieur, des questions

agraires, du marché et des prix, du tourisme, à des scientifiques.

Ces gens seront tenus de représenter les intérêts de la Yougoslavie tout entière et habilités à prendre des décisions immédiates, sans autorisation préalable de l'unité fédérale à laquelle ils appartiennent, procédé qui toutes ces dernières années fut à l'origine de l'inefficacité de l'Etat, voire de sa désintégration.

Si ses propositions ne sont pas acceptées, M. Mikulic a laissé entendre qu'e il réfléchira, et très sérieusement », sur ce qu'il aurait à faire, formule qui implique une menace de remettre le mandat qui lui a été confié. La conséquence en serait une crise politique sans précédent et l'aveu du régime de ne pas pouvoir sortir de la crise.

Les propositions de M. Mikulic n'enchantent certainement pas tout le monde, mais aucune voix, du moins jusqu'à présent, ne s'est élevée pour les critiquer. Bien au contraire, la direction de l'Alliance socialiste (le front), qui a la haute main dans ce genre de nomination, lui a accordé son entier appui, et son président, M. Grlickov, a insisté sur la nécessité de rompre avec un système dans lequel - tous croient pou-voir tout faire et qui a déjà causé tant de dommages à notre société ».

La Yougoslavie, selon M. Grlickov, a besoin d'un gouvernement fédéral fort, un tel gouvernement n'étant nullement synonyme « du contralisme et de l'unitarisme », considérés depuis toujours comme les deux l'éaux de la société autoges-Les consultations relatives à la

composition du nouveau gouverne-ment se poursuivent dans les sphères politiques. Elles ne pourront pas traîner indéfiniment, puisque le gouvernement doit être en place dans deux mois environ lorqu'e arrivera à expiration le mandat de Ma Pla-

On attribue même à M. Mikulic l'intention de recourir, avec beau-coup de précaution, à la fermeture de certaines entreprises qui n'ont pas de chance, d'être renflouées. C'est une décision qui a été prise depuis longtemps, mais qui a été constamment reportée pour des rai-sons politiques et sociales. Or, nom-breux sont ceux qui constatent aujourd'hui que ces entreprises, par la «socialisation» et leurs dettes devenues considérables, freinent le développement économique du pays tout entier et qu'il est temps pour le gouvernement de trancher et d'endosser ses responsabilités.

PAUL YANKOVITCH.

#### Turquie

# Les violations des droits de l'homme restent pratique courante,

selon le dernier rapport d'Amnesty International

An moment où la Turquie tente de normaliser ses relations avec l'Europe et où cette dernière paraît relâcher ses pressions sur les auto-rités d'Ankara pour le respect des droits de l'homme, le dernier rap-port publié par Amnesty Internatio-nal montre que les violations des droits les plus élémentaires de la personne se poursuivent dans ce

L'intérêt de ce document est de porter sur des événements récents. Les témoignages rassemblés dans le précédent rapport de l'organisation, en juillet 1985, portaient en effet sur des événements antérieurs à 1983. Les autorités turques avaient reproché à Amnesty de méconnaître les améliorations intervenues en matière de droits de l'homme dans la période plus récente, notamment depuis l'élection d'un Parlement au suffrage universel et le rétablisse-ment d'un gouvernement civil.

Du nouveau rapport d'Amnesty il ressort que, maigré la levée de la loi martiale dans la plupart des provinces turques (cinquante-huit sur soixante-sept), la situation à bien des égards ne s'est pas améliorée.

L'organisation humanitaire dénonce en premier lieu le maintien en détention de « prisonniers d'opinion - (qui n'ont commis aucun délit selon les critères en vigueur dans les démocraties occidentales) dont elle évalue le nombre à « quelques centaines. On a recours, explique l'organisation, à l'article 141 du code pénal ture condam nant l'appartenance à des organisations interdites, contre des personnes ayant appartenu, avant le coup d'Etat, à des organisations qui à l'époque étaient légales, comme l'Association pour la paix, le Parti ouvrier ture (TIP), l'Association de la jeunesse progressiste (IGD), ... L'article 142 punissant la propa-

gande communiste - est lui aussi abondamment utilisé, notamment contre des journalistes et des écri-D'autres personnes, « coupables » d'avoir exercé de façon non violente leur liberté d'association ou d'expression, sont détenues ou com-paraissent en prévenus libres à des procès qui s'éternisent, comme les cinquante-neuf intellectuels qui, en 1984, avaient signé une pétition pour le rétablissement de la démoatic, quarante-huit me

l'association pour la paix ou les diri-geants de l'association des médecins turcs qui avaient réclamé dans une pétition l'abolition de la peine de mort. Amnesty cite parmi d'autres exemples le cas du sociologue Ismail Besikci, qui n'est pas kurde, mais s'est vu condamner à dix ans de prison en mars 1982 pour avoir, dans une lettre adressée au président de l'Union des écrivains suisses, critiqué le refus des autorités de reconnaître la spécificité de cette commu-Des hommes sont encore accusés

en vertu de l'article 163 du code laic de l'Etat. Ce sont pour la plu-part des membres de sectes islamiques, mais aussi vingt-trois Témoins de Jehovah condamnés à des peines allant de cinq à huit ans de prison et qui attendent un autre procès en

## La torture

Malgré la levée de la loi martiale des mesures spéciales permettent encore dans bien des cas de prolonger au-delà de la durée normale de vingt-quatre heures la période de la garde à vue. Selon les témoignages recueillis par Amnesty International, c'est pendant cette période de détention dans des postes de police et d'interrogatoires qu'ont lieu la plupart des sévices. Amnesty public le long témoignage de l'avocat Sakir Keceli qui raconte comment il a été arrêté sur la foi de fausses déclarations faites par un détenu soumis à la torture et comment à son tou soumis au même traitement il a fait arrêter d'autres personnes.

La presse turque fait fréquem-ment état de procès au cours des-quels les accusés reviennent sur les déclarations qui leur ont ainsi été extorquées dans les commissariats Elle a rapporté, fin 1985 et début 1986, plusieurs cas de sévices ayant entraîné la mort de prévenus. Amnesty joint à son rapport la traduction d'extraits de presse, tirés pour la plupart du quotidien Cumhurriyet. Il s'agit soit des déclarations de tel ou tel député de l'opposi-tion qui s'est mobilisé sur cette question et relate un cas précis, soit d'informations brèves comme celle-ci : « Hamra Tutan, étudiant, vingtdeux ans, a été arrêté le 8 nove 1985 dans l'hôtel que dirigeait son père, actuellement jugé pour trafic de drogue. Après deux perquisi-tions, la police lui a dit : « Dis au » revoir à ta maman, tu ne la » reverras plus. » Plus tard dans la muit, sa mère était appelée au com-

Ce rapport remettrat-il en question le souci des pays de la CEE de ne pas isoler la Turquie en se montrant moins exigeants sur les droits de l'homme? On peut en douter...

missariat pour reconnaître le cadavre de son fils. » (Cumhurriyet, 14-11-85.)

Amnesty International a égale ment recu de nombreux témoignages de sévices dans les prisons militaires, qui visent non à arrache des «informations» mais à faire régner un ordre carcéral rigoureux. Certains prisonniers, affirme l'organisation, sont maintenus depuis plusieurs années dans un isolement absolu, privés de tout contact, y compris avec leur avocat. D'autres sont privés de soins médicaux et elle cite les noms de trois d'entre eux, morts fante de soins en avril et mai

D'une manière générale, estime Amnesty, les droits de la défense ne sont pas respectes pour les prisonniers politiques. Certains ne peuvent s'entretenir que par téléphone avec ieur avocat et on a vu, lors de certains procès, l'accusation se servir de ces conversations qui avaient été enregistrées.

#### Peines capitales

Enfin le rapport ajoute que « la Turquie est le seul membre du Consell de l'Europe à avoir exécuté des peines capitales ces dernières années. » (50 depuis septembre 1980). Aucune n'a plus été mise à exécution depuis octobre 1984, mais des sentences de mort continuent d'être prononcées (102 en 1985) et plusieurs centaines sont requises.

Le 9 septembre dernier, cinq pays européens (Danemark, France, Nor-vège, Pays-Bas, Suède) ont retiré la plainte qu'ils avaient déposée contre la Turquie devant la commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe, Ankara ayant fait valoir que les faits sur lesquels s'appayait cette requête étaient antérieurs à 1982 et que la situation avait évolué En contrepartie, la Turquie s'était engagée à fournir pendant l'année 1986 trois rapports sur les progrès accomplis vers un retour à la démocratie et les efforts faits pour supprimer la torture. Le premier de ces rapports a été remis début février à la commission de Strasbourg. Mais, outre qu'il a été élaboré exclusivement par les autorités turques, il est resté confidentiel. Les autorités turques affirment périodiquement que toutes les plaintes pour mauvais traitements donnent lieu à des enquêtes et que les responsables sont poursuivis. Or, affirme Annesty International, « nous connaissons des cen-taines de cas où les allégations de torture n'ont été suiviés d'aucune

Le dossier d'Amnesty International a été remis à M. Thatcher à la veille de la venue à Londres, en visite officielle, du premier ministre turc, M. Ozal. Le gouvernement d'Ankara, après une longue période de froid, paraît en effet désireux de renouer avec la CEE dont il attend notamment le débloquage des fonds spéciaux qui lui étaient destinés et qui ont été gelés depuis le coup d'Etat de 1980. Cette attitude nouvelle a reçu un accueil plutôt favorable de la part des ministres des affaires étrangères de la CEE réunis lundi à Luxembourg.

L'argument selon lequel il ne faut pas risquer d'isoler la Turquie en se montrant trop exigeant quant an respect de la démocratie paraît donc prévaloir désormais en Europe, au moment même où, pour la première fois en Turquie, l'opposition et certains organes de presse ont engagé ia lutte pour les droits de l'homme

CLAIRE TRÉANL

## **RFA**

#### Le chancelier Kohl soumis à enquête pour faux témoignage

De notre correspondant

Bonn. - Fait sans précédent dans l'histoire de la RFA, la justice ouest-allemande va ouvrir une enquête contre un chancelier. M. Helmut Kohl est, en effet, accusé de faux témoignages dans les affaires de dons illégaux aux partis politiques, dont la plus connue est le scandale Flick. Le parquet de Coblence a jugé recevable, lundi 17 février, une olainte en ce sens décosée, fin anvier, contre M. Kohl par le député « vert » Otto Schily.

Avocat de profession, Mª Schily est devenu un investigateur achamé au sein de la commission d'enquête du Bundestag sur le scandale Flick. Il affirme que M. Kohl a menti lorsqu'il a déposé, sous serment,

devant cette commission. Le chancelier s'est également livré, selon lui, à un faux témoignage devant une commission identique au niveau régional, à Mayence, à Land dont M. Kohl fut ministre président de 1969 à 1976.

Lors de ses deux dépositions, M. Kohl s'était toujours retranché derrière des défaillances de sa mémoire quand il était interrogé sur des sommes qui lui avaient été remises.

Alors que, jusqu'à présent, il avait traité par le mépris ses accusateurs, le chanceller a réagi kındi en tajsant dire par son porte-parole, M. Friedhelm Ost, drapeau national,qu'∉ il attendait l'enquête avec sérénité ». -

# Sofres Opinion publique 1986 "Commentées et remises en perspective par des journalistes et des universitaires. ces études permettent de mesurer les évolutions de la société française? GALLIMARD nrf

# uns la crise prélèvements obligatoires

Cet aspect assential de la hie

Les alumen de la facilité de

imitalien dr. tenestes an of

dies gracers in perspective de

redressement progressil de l'emple

descreent de outeiner

Cont ios 5.300 2000-coureus g

Ce danger tie pas échappé au

observateum ermaters Ains fu

de ceux dent innie est la me

Contested - International Healt Testime | - ve déciste pine

cupé par la perspective d'un me

versu fremier miratire conservate

tente par un miracle à la Reagan.

Il renelut en considérant que e

The notice of the government

tole letait nan-active bord la pre-

Suspecte à tom despat percançai.

que et de minte de la réglement

then qui met en aus'e une veritible

politique relativable de libérale.

caure les établissements de de

Toute is the succession of the contract of the

a dreite fere e un le gan d'une plus

forte and unte A defaul in

finances nut tub servient fen-

ment directed trees at lineating

ment no servit pas musiphé il a

frappant d'observer que la dinne

d'aujoura`ru la les mêms soms

dicarons que la gauene de 1981 Or

gui no velt que l'éséneme memb

tionale no in the tree committee

en 1986 n. orut-etre aust et 1987.

La marge de managere es les

saire pour la etraterie de

économicue: imprages ou det

d'entreprises que de dispose ét

region stables whate, a semple

ia mise en plus a un libinismo

me serait, en la la que desortre d

Elections va a motores de l'amb

wer de construite l'avent dans

laberté et la sautante, pour l'emple

ABONNEMENTS

BP 50 09

75422 PARIS CEDEX 09

ತಿಮಾಡ ರಿದ್ಯಾ ನಿಷ್ಣಾ ಟಿ**ಪ್** 

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PANS STRANGERS

ETRANCES (per messagerie)

L - BELGIQUE-LI XEMBOURG

399 F "52 F 1050 F 130 F

504 F 972 F (404 F 188)

Par rose sérience : tarif sur demante.

Chargemens autmas delinets &

Consequences of the second of

Vesillez aveir Tobliquence ficin

بالعداد . محمد عد الاحداد عد

tous les coms prepres en capital

Chaprimerie.

IL - SUISSE TUNSE

PAR VOIE NORMALE 68" F 133" F 1952 F 258 F

FRANCE

(1) 6 jagwier (%)?

Alors que men n'est plus des-

ប្រធាន នៃការសេ

C'est un gouvernement de garde

dence des socialistes 💨

1985: Or le marché financie des portes des la cardels desputs de la cardels desputs de cardels desputs de cardels desputs de cardels iomaine de lière élec-Si les parrenaires socieur app tent la désindentation des reste d'est parce dans savent que l'une c'est parce dans savent que l'une i todacion COLUMN TO SERVICE श्रीका वृष्टिय c'est parce de la savent que l'alle con recursor son recul et que la efforta Company son requisit ى غات شە ئە

ic riscess: ರ್ಷಕ್ಕ ಕ್ಷಮ de duspoci. contre l'inflation ne doit pas ès CONTROL OF CLASS SURFACE RE erus issa du, ourd her har has despris ೯ ರ≥ಜ್ಞಾ <u>!</u>ದ vernent oc. plants for gage pr the recurrence of depends for s de dépla-:Etion, de point gagne con la bausse des più

d'achat, deno ce ur la crossage pa ital basse nor a morace des pilles 5 Somether ments opile ..... setsicht die ff sition qui Sipees par les late Ce qui est grae e dans les Clear to means a un redémante de de francs

ie destaines S. Ce qui ittie de son incer des -סקעם בושטו de la pricedes entreen 1982 capital de

Michel Chart POUR Seice reductions serait une tragedie si, en France THEFT DOUG DOWN STIGLISE श्राप्त देव दस्त itter à des

d'en 12ppe-) erkerire-WAN LELTS aplant plus manie ies to comme tigor oché-

person de Si essentia:. in resistion . czeczcieige de chiagmenter le Cest une

mer que la e empires. ethisalise ಜನ್ಗಳ ಭಾಗಾ-SE COMMENT. m et trobo-Ten States it de l'Etat. a largement se longue ವಾಮಾಡ ೧೦

E IZ COCUEDA mbide salso-

LIENS. DEX 60 450572 F -97-27

in Monde et. : 044 : 959) 82-1985 **!!!** :

ier če 944 s. k Morde •. donde.

in, phant Liondese jmërol : tef. chr

nde HTE

15067 PARTS e 45-65-91-71 206 136 F

Ch.; Tenhin, 450 to.; Absence 1.90 DM: Autriche 750 E.; 130 3: Oles-d'hours, 315 f CFA: Denombre, 130 E.; Briss. 320 dr., France, 55 p. Tenhon, 120 dr., France, 55 p. Tenhon, 120 dr., France, 28; Portugal, 110 sci. 148 S.; Briss., 140 d.; USA, 1,25 S.; USA | West Coast), 138 S.; Briss., 140 d.; USA, 1,25 S.; USA | West Coast).

Proposed within the mise and the state salp accord the factorial Commission partiage des journess et publications, 6 57 417 ISSN 0195 2017

( DE VENTE A L'ÉTRANGER

#### L'ENGAGEMENT DE L'ÉGLISE AUX PHILIPPINES

# « Privé de base morale, le gouvernement actuel n'a aucune raison de rester »,

nous déclare le cardinal Jaime Sin

La campagne de « désobéissauce civile », lancée par Mª Aquino, commence à porter ses fruits aux Philippines, où hanques et entreprises possédées par des proches du présideut Marcos accusaient déjà le coup mardi 18 février. La monnaie locale, le peso, a perdu, en vingt-quatre heures, plus de 10% de sa valeur par rapport au dollar. Le président philippin a réagi en déclarant, mercredi, qu'il avait « certains pouvoirs qui peuvent faire pièce à la désobéissance civile ».

De notre envoyé spécial

Manille. - A la fois jovial et habile, conjuguant le sens de l'opportunité propre à cette diaspora chinoise dont sa famille est issue et les subtilités de l'homme d'Eglise, le cardinal Jaime Sin, archevêque de Manille, âgé de cinquante-sept ans est l'un des principaux artisans de ce échec du régime Marcos. Depuis l'assassinat de Ninoy Aquino en août 1983, le cardinal n'a pas ménagé ses critiques au pouvoir. Il y a deux mois, il réussit in extremis à unir l'opposition, alors que les deux familles de Cory Aquino et Doy Laurel (candidat à la vicerésidence) s'entre-déchiraient. A la fin de la semaine dernière, il conduisit la conférence épiscopale à adopter une déclaration, lue dimanche dans toutes les églises des Philippines, dans laquelle est dénoncée l'e utilisation criminelle du pouvoir », portant au régime un coup qui peut lui être fatal dans un pays profondément catholique.

Lundi 17 février, le cardinal Sin s'est entretenu avec M. Habib, envoyé du président Reagan, qui lui avait rendu visite à sa résidence, après avoir rencontré successivement M. Marcos et M= Aquino. Le cardinal est des plus réservés sur la teneur des entretiens. Un de ses proches collaborateurs qui l'interrogeait sur sa rencontre avec le négociateur américain n'a obtenu, nous dit-il. que cette boutade en guise de demander comment se défaire d'un mal de tête. Je lui ai répondu que les remèdes de cheval étaient souvent les meilleurs. » Voici son analyse de la situation et ses vues sur les responsabilités de l'Eglise.

En prenant, vendredi dernier, une position aussi ferme contre le régime Marcos, l'Eglise philippine a-t-elle respecté sa mission pastorale?

Notre travail a consisté à rendre la population consciente du caractère sacré des bulletins de vote en ce qu'ils expriment la volonté populaire. C'est une question morale engageant par conséquent la responsabilité de l'Eglise. Il ne s'agit pas d'une interférence dans les affaires politiques: c'est à l'Eglise de rappe-

10 rue Seré Depoin - Tél. : 30.32.55.55.

ler, s'il le faut, qu'un gouvernement doit être honnête (1). Or il y a eu une fraude énorme. La personne qui prétend aujourd'hui avoir été êlue dans ces conditions n'a donc aucune base morale pour le faire.

- Dans la situation présente, quelle est la responsabilité de l'Eglise?

- Le problème est moins celui des rapports de l'Eglise et de l'Etat que celui de l'Etat et du peuple. L'Eglise a cherché, et cherche, à répondre à la demande populaire, à se faire l'écho de sa volonté. Moralement, l'Eglise est convaincue qu'une volonté de changement s'est exprimée au cours de ces élections. Quand le texte de la conférence épiscopale a été lu dimanche dans les églises, les fidèles ont applaudi, car il reflète les aspirations populaires. Qu'a voulu dire l'Eglise exactement? Privé de base morale, ce gouvernement n'a pas de raison de rester, c'est raisonnable non?

 L'Eglise est critiquée par certains pour s'être trop engagée.

Qu'en pensez-vous?

Je ne peux dire qu'une chose: beaucoup viennent vers l'Eglise, viennent à moi, pour demander aide, protection. Ainsi, les employées du COMELEC (Commission pour les élections), qui ont quitté leur travail pour protester contre les fraudes qu'on voulait leur faire commettre, nous avons dû les protéger. Elles sont honnêtes et habitées par un fort idéalisme. Or elle étaient menacées et nous avons dû les placer dans un convent.

Menacées par qui?
 Par l'armée. On vent les forcer à se rétracter, peut-être même en les torturant. Il faut les protéger.

- Pensez-vous que l'action de l'Eglise des Philippines soit comparable à celle de l'Eglise polonaise?

- Pas exactement. Ce qui est essentiel, c'est que les évêques soient unis. J'ai participé à de nombreuses conférences épiscopales, c'est la première fois que s'est dégagé un consensus si total. Ceux qui n'étaient pas présents avaient amoncé qu'ils se rallieraient à la position qui serait adoptée (2). Cette unanimité est un fait unique, tout à fait unique,

#### Le pape doit être heureux >

 Moralement vous êtes convaincu que s'est exprimée une volonté de changement. Ce changement se réalisera-t-il?

 Peut-être. A terme. Cela dépend beaucoup des Américains.
 Vous pensez qu'il s'agira d'une changement ou bien d'un compromis?

Il ne faut pas être pressé. Le temps résout beaucoup de problèmes. Nous avons donné un cadre, formulé des principes moraux. Il est

primordial de restaurer l'ordre temporel, mais ce n'est pas notre tâche. L'Eglise se contente d'être un pont, d'unir le peuple.

l'unir le peuple.

— Il y a des risques de violence?

 Oui, ces risques existent. Mais la violence ne fera qu'aggraver la situation.

- Au cours de la discussion qui précèda l'adoption du texte de la conférence épiscopale, avez-vous évoqué la possibilité, si la violence se développe, que des fidèles, surtout des jeunes, soient tentés par la lutte armée?

soient tentés par la lutte armée?

— Sans ancun doute, ce risque existe. Si les évêques n'avaient pas pris position, beaucoup de jeunes se seraient tournés vers la gauche : ils n'avaient pas d'autre solution.

— Y compris au sein de

l'Eglise?

- Certains prêtres, sans doute, auraient été poussés vers des positions plus radicales.

- Pensez-vous que si une opposition modérée accède au pouvoir, elle pourra entraver le développement de l'insurrection communitée?

- Selon certaines analyses, si M. Marcos reste au pouvoir, les communistes seront en mesure de créer de sérieux problèmes d'ici à deux ans. Je ne suis pas un spécialiste des problèmes politiques. Ce que je peux dire, c'est qu'à mon sens, le noyau communiste dur est composé d'un nombre réduit de personnes. Beaucoup ont rejoint les rangs de l'insurrection par déception, parce qu'il ne voyaient pas d'alternative. Eux, reviendront au combat politique non violent si « This Lady » [Cory Aquino] est au pouvoir.

 Depuis la prise de position de la conférence épiscopale, avez-vous été en contact avec le Vatican?

- Je n'ai pour l'instant reçu aucun message officiel de Rome. Mais je pense que le Saint-Père doit être content de notre travail. Les évêques ont exprimé leur solidarité avec le peuple conformément au message de justice du Christ. Surtout, pour une fois, ils sont unis : le pape doit être heureux.

eureux. • PHILIPPE PONS.

(1) Dans une lettre pastorale, datée du 15 juillet 1984, le cardinal Sin, évoquant le rôle de l'Église aux Philippines, ser référait à l'encyclique Gaudium et Spes, 1976, citant le passage suivant : «Il est toujours et partout légitime pour l'Eglise de prêcher la foi en la liberté, ainst que sa doctrine sociale et d'exprimer des jugements moraux, même sur des questions touchent l'ordre politique si les droits de l'homme ou le salut des âmes rendent de tels jugements nécessaires. »

de tels jugements nécessaires. 
(2) Cinquante-trois évêques sur cent vingt-six étaient présents lorsque le texte de la conférence épiscopale a été adopté. Trois se sont abstenus et un a quitté la salle avant le vote.

#### Chine

# M. Deng veut transformer l'ancienne «armée révolutionnaire» en une «grande muette» moderne et efficace

De notre correspondant

Pékin. — L'armée chinoise ne fait plus peur à l'étranger, encore moins à ses concitoyens, dix ans à peine après la fin d'une révolution culturelle dont elle avait été l'un des moteurs. Il ne reste plus grand chose du vieux slogan maoîste : « Le pouvoir est au bout du fusil ». L'APL (Armée populaire de libération) a bien changé, et les réformes qui la bouleversent actuellement ont pour but de faire table rase de l'ancienne armée révolutionnaire issue de la resistance antijaponaire issue de la guomindang, une armée politisée, qui pesait d'un poids déterminant dans tous les secteurs de la nation, et de la remplacer par une force moderne : et surtout dépourvue d'ambitions politiques. Mais, pour le moment, elle continue de fonder sa stratégie sur la « guerre populaire » modernisée, qui constitue toujours, selon le vieux maréchal Xu Xiangqian, une « arme magique » contre

Pour réaliser son objectif, M. Deng Xiaoping, qui a conservé jusqu'à présent son poste à la tête de la commission militaire du PCC, a ratissé très large. Il avait déjà retiré aux forces armées la - police armée » et le corps des chemins de fer, soit plusieurs centaines de milliers d'hommes sur un effectif de 4 238 210, selon le recensement de 1982 (1). L'an dernier, M. Deng avait annoncé un nouveau dégrais sage d'un million d'hommes avant la fin de 1986. Plus de 800 000 militaires ont déjà été rendus à la vie civile en 1985 (y compris, sans doute, ceux qui finissaient leur service militaire), dont 47 000 vétérans héros de la guerre »;
 830 000 hommes subiront le même sort cette année. Ces départs ne devraient pas réduire la capacité combative de l'APL, mais alléger les activités annexes (agriculture, industrie, spectacles, etc.).

## Des temps révolus

C'est considérable, puisque ce chiffre, conscrits mis à part, représente le quart des effectifs de l'APL. D'autant que plus de la moitié de ceux qui sont rendus à la vie civile sont des officiers ou des cadres pour lesquels le gouvernement a dû créer d'urgence des structures d'accaeil dans l'administration, le parti et

l'économie.

En même temps, le régime a formé une nouvelle génération d'officiers, en majorité diplômés d'université et sortis d'une école militaire, plus jeunes, plus instruits, partisans de la réforme et de la modernisation, moins révolutionnaires, mais plus efficaces, selon les termes d'un observateur occidental. Ainsi, la moyenne d'âge des commandants de région militaire a baissé de huit ans et celle des trois organes dirigeants de l'APL de dix

ans. Les effectifs de ces derniers ont diminué de 24 %.

Ce rajeunissement et ce dégraissage ont également des raisons politiques: casser l'opposition à la politique de réformes de M. Deng et faire rentrer l'APL dans le rang. Déjà, son prestige est tombé au plus bas, au point qu'il a fallu rétablir la conscription, faute de volontaire, jadis en surnombre. Les vieux chefs historiques, conservateurs ou exmaoïstes, ont été mis d'office à la retraite.

L'opposition est donc réduite au silence par ces retraites, mutations ou transferts à la vie civile. Les rares

Il ne reste
plus grand-chose
du vieux slogan
maoïste:
« Le pouvoir est
au bout du fusil »...

opposants qui ont survécu utilisent toute leur écnergie pour conserver leurs postes. Auparavant, la plupart des militaires faisaient leur carrière dans une même région, voire dans une même ville, une même unité, s'aventuraient rarement à l'extérieur, se connaissaient tous et faisaient corps devant l'arrivée d'étrangers. Ces temps sont révolus.

Depuis 1984, l'armée a dû graduellement rétrocéder au secteur civil de nombreuse installations: des dizaines d'aéroports, des dépôts de carburant, des installations portuaires, des routes, des voies serrées. bâtiments, bôpitaux, usines, sites touristiques, qui faisaient de l'APL un état dans l'Etat. Cette année, après la fin de la « première phase » de la réorganisation, les bureaux locaux de l'APL seront gérés conjointement avec les autorités civiles. Ces bareaux sont en particulier responsables de la conscription, et de la milice, dont les effectifs seront réduits de 60 % à 80 %. Ils étaient plus de dix millions en 1982.

Quoi qu'en disent les dirigeants, une telle réorganisation de l'indus trie militaire, même temporaire. n'est guère favorable à la recherche à la production et à la modernisation des armements, domaine dans lesquels l'APL est déjà fort en retard. Le mauvais équipement, le manque de matériel, l'absence de moyens de communication moderne et de coordination entre armes ou unités avaient été à l'origine des résultats médiocres de l'attaque de 1979 contre le Vietnam. Il ne semble pas que des progrès majeurs aient été accomplis depuis, même si la réorganisation actuelle met l'accent sur la combinaison d'unités dans les nouveaux « corps d'armées ». Quant au moral, il ne semble plus être partout ce qu'il était, plusieurs unités ayant été compromise dans des scandales.

La Chine ne donne pas la priorité
à la construction d'une machine de
guerre. Elle n'a pas non plus débloqué les devises qui permettraient
d'acheter ailleurs ce que les arsenaux chinois ne savent pas produire

on fabriquer à des prix excessifs. Pourtant, Pékin organise régulièrement des expositions internationales de matériel militaire – trois en 1986 – et chaque fois les marchands d'armes reviennent, bien qu'ils sacheat qu'avant 1990, il n'y a pas grand chose a attendre du marché chinois. An contraire, Pékin cherche par tous les moyens à exporter des armes, depuis les plus conventionnelles, comme celles qui seraient fournies à l'Iran et à l'Irak, jusqu'aux avions à réaction vendus au Pakistan et à l'Egypte.

Mais ce matériei est désuet, souvent copié sur des modèles soviétiques des année 50 ou 60, parfois sur des armes obtenues de pays mais (comme le missile « exocet » français qui aurait été donné à la Chine par le Pakistan et qui aurait servi de modèle à l'« aigle des mers »). Les avions de transport sont dépassés. F-8, incapables de rivaliser avec ceux des pays environnants, même si la Chine achète, comme prévu, pour plusieurs centaines de millions de dollars d'équipements sophistiqués aux Etats-Unis pour moderniser leur aviation. La marine ressemble à une flotte de garde-côtes - si l'on excepte ses deux sous-marins dotés de lance-missiles.

#### Puissance nucléaire et spatiale

On ne saurait cependant oublier que la Chine est une puissance nucléaire et spatiale. Elle l'a rappelé en faisant des essais balistiques l'an dernier et en lançant, en janvier, un satellite de communications. Mais l'absence d'expérimentations depuis 1980 a placé la Chine loin derrière les autres puissances nucléaires. Manquant d'une capacité de seconde frappe, le gros de son arsenal serait détruit, le cas échéant, avant même d'avoir pu l'utiliser.

Il semble que les dirigeants alent fait ce pari risqué: il n'y aura pas de guerre dans la région, ou de conflit impliquant la Chine avant la fin du millénaire, ou au pire avant cinq à dix ans. D'ailleurs, pendant des années encore, la Chine ne sera en mesure de faire face qu'à des escarmouches frontalières, à moins de se décider à utiliser l'arme atomique.

Elle risque ainsi, pour un temps, de n'avoir plus les moyens militaires de sa politique étrangère. Le Vietnam le sait et en profite, la menace d'une « seconde leçon » chinoise n'est plus prise au sérieux à Hanoï et les chefs militaires chinois savent que, actuellement, ils auraient plus à y perdre qu'à y gagner. Dans son dialogue avec l'URSS, la Chine est aussi privée d'un atout important. Il n'est pas jusqu'à la Corée du Nord, jadis si proche de Pékin, qui se rapproche d'un Kremlin fournisseur d'armes plus modernes. Mais c'est le prix que M. Deng est prêt à payer pour avoir la paix intérieure et pour doter son pays d'une armée nouvelle et solide fondée sur une économie forte et moderne.

PATRICE DE BEER,

(1) Soit 0,4 % de sa population contre 0,9 % aux Etats-Unis, 1,37 % en URSS, 1,7 % au Vietnam.

## Thailande

## Libération des principaux inculpés après le putsch avorté

Bangkok. — L'ancien premier ministre, Kriengsak Chomanand, détenu depuis cinq mois en raison de sa participation supposée au coup d'Etat manqué du 9 septembre 1985, a été libéré sous caution le 18 février. Quatre autres inculpés, dont l'ancien commandant suprême des forces armées. Serm Na Nakhom, ont bénéficié de la même mesure. La caution de chacun d'entre eux a été fixée à 2,5 millions de baths (1 F = 3,60 baths). C'est en raison de leur bonne conduite, et parce qu'ils n'avaient donné aucun signe de vouloir « échapper à la justice » qu'ils ont été autorisés par la cour d'appel à regagner leurs foyers. Une semblable mesure pourrait s'appli-

quer aux trente-cinq autres personnes détenues pour « subversion », un acte qui peut entrainer la peine de mort. La tentative de coup d'Etat du 9 septembre avait échoué au bout de quelques heures, mais plusieurs personnes avaient été tuées. Le gouvernement avait décidé, fait rare en Thailande, de juger les personnes impliquées dans l'affaire. Le procès, toujours en cours, crée un certain malaise dans les milieux militaires, qui craignent des révélations mettant en cause certains de leurs chefs. L'instigateur du putsch, l'ancien colonel Manoon, est toujours à l'étranger, sans doute en Allemagne fédérale. - (Corresp.)

# MEETING-DEBAT Alain BOMBARD

Gérard FUCHS
Candidat sur les listes Lionel JOSPIN

Écologie Énergie Agir pour l'environnement Vendredi 21 Février 20 h 30 9 bis, avenue d'léna, Paris 75016 Lacr

L'E

De notre envoyée spéciale

Khirbet-Selim - Lancinant, le bruit des hélicoptères Cobra qui tournent inlassablement dans le ciel romet le silence de la campagne courte Khirbet-Selim semble abandenné Les rues sont vides. Pas âme qui vive. Soudain, amuncés par le partelement sourd des chemiles arrivate, deux blindés israéliens décournent.

peur la deuxième journée conséeure à l'armée israélieune à poursie mardi 18 février une vaste opéraier de recherches au Liban du San La sante de la capture, lundi, de jour de ses soldats tombés dans une embuscade dans la « zone de securité » à la frontière nord c'incl. Pour cette opération de rius importante depuis son retrait, le journée dernier, l'armée israélieune.

millier de soidats environ, conves par des hélicoptères de compat, parcourent collines et mates. Des biindés ratissent un par un continges situés au nont de la carde frantalière, témoignant, s'il ment percein, qu'Israèl ne s'imposer na « ligne rouge » au Liben du sai la soldat israèlien a été tué sôt mont matin à bord d'une vedette matin le feu des batteries de la cité imposissants, les soldats ghaberts fintandais ou irlandais de la Fire à l'Force intérimaire des Nations unes au Liban du Sud) sisteme dans la zone où opère israèl si cont à la jumelle ou à proximité meercelement des opérations.

La resistance islamique », qui a normature l'opération, a menacé mena des dans un communiqué tont à Beyrouth d'« exécuter » un des teut soldats si l'armée israé-israe de met pas fin à ses rechercité addits à l'armée frontalière la mortale à 19 heures GMT. La resistant de la zone frontalière la mortale à l'abundue », dès lundi, à all'alle diffuser, par la télévision diamore contrôlée par la milice

# a guerre du Goffe

# URAX ET SES ALLIÉS ARASES DEMANDENT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ D'ORDONNER LE CESSEZ-LE-FEU

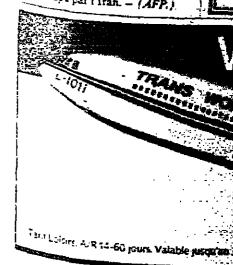
Ultra, et ses alliés arabes ont dematte mardi au Conseil de sécurité de CNU de mettre fin au conflit mantenation en ordonnant le cessezteileu le retour des belligérants sur leurs frontières respectives. l'envoi d'observateurs de l'ONU et l'ouverture de negociations de paix.

L'imabassadeur d'Iran à l'ONU.

M. Ali Rajaie Khorassani, qui boycotte ir travaux du Conseil de sécune, a coposé au cours d'une confétrate de presse une fin de
tontecevoir à ces demandes, déclarant que son pays n'entamerait desrégocations que lorsque l'agresseur irakien aura été clairement
condamné par le Conseil de sécurité
pour ses attaques aux armes chimicues, ses bombardements sur des obprettir tivits traniens et ses menaces
contre l'aviation civile internationals

Sur la terrain, le général Maher Abdel Rachid, commandant de la tronsème armée irakienne basée au nordent de la ville de Bassorah, dans le secteur central du front, a affirmé mardi soir, que l'Iran procédur a des concentrations massives de roupes et qu'il fallait prévoir une curvelle offensive iranienne d'envergure.

Le général Abdel Rachid a précué, au cours d'une conférence de presse tenue au siège de son quartier finéral de campagne, à 30 kilomète, de Bassoran, que les concentration de fraupes transennes ont lien notamment dans le région de Khomandam de l'aussi que sur la rive cuest ca Challet-Arab, face au port de Fac, occupé par l'Iran. — (AFP.)



Nouvelle VOLVO 240 Berline, 9 ou 10 CV, Essence ou le plaisir qui dure.

A parrièr de 92.400 F\*

Solution 1 of 10 ou le plaisir qui dure.

VOLVO 240 Berline, 9 ou 10 CV, Essence ou loise. 1 ou le plaisir qui dure.

VOLVO, les 240 out des modèles de sécurité view de solution de sécurité view. 1 ou le plaisir qui de confort. Venez les essoyer chez votre et essoyer chez votr

CONSEIL-ESSONNE - Garage Européen, 112, bd J.F. Kennedy - Tél.: 60.88.92.05 # 91 - MASSY - Garage Gambetta, 24, rue Gambetta - Tél.: 69.20.25.80 # 92 - ASNERES - Inter Garage Safre, 43-45, av. d'Argenteuil - Tél.: 47.93.36.68 # 92 - ROIS-COLOMBES - Garage Ferid, 45-49, rue Jean Jaurès - Tél.: 42.42.40.75 # 92 - CHATILLON-SOUS-BAGNEUX - Garage Ouest-Autos, 73, av. de Paris - Tél.: 46.55.37.37 # 92 - NANTERINE - Clemenceau Automobiles, 95-97, av. Georges Clemenceau - Tél.: 47.24.37.34 # 92 - NEURILY-SUR-SEINE - Volvo Paris, 16, rue d'Orléans - Tél.: 47.47.50.05 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 # 93 - DRANCY - D.R.

GAGNY • Garage du Lac, 15 à 19, av. du Château • Tél. : 43.30.48.78. Expo : 102, av. Paul-Vaillant-Couturier, Neuilly-sur-Marne • Tél. : 43.88.05.09 to 93 • SAINT-DERES • LAPN, 45, bd Anatole France • Tél. : 48.20.71.87 to 94 • CHOISY-LE-ROI • Garage de Choisy, 73, av. d'Alfortville • Tél. : 48.90.80.97 to 94 • NOGENT-SUR-MARNE • Garage Martineau, 156, bd de Strasbourg • Tél. : 48.76.62.66 to 94 • SAINT-MAUR-LA-VARENNE-SAINT-HILAIRE • Garage de l'Alma, 28, rue de l'Alma • Tél. : 48.85.89.89 to 94 • VILLERIF • 8. Linder

Automobiles, 10, rue Jean Jaurès - Tél. : 47.26.12.93 🖩 95 -MONTIGNY-LES-CORMENLES - Garage R.G., 19-25, bd Bordier - Tél. : 39.97.11.96 🖩 95 - PONTOISE - Sté Sogel,

# PROCHE-ORIENT

# L'ENLÈVEMENT DE DEUX MILITAIRES ISRAÉLIENS AU LIBAN DU SUD

# La « résistance islamique » menace de tuer l'un des prisonniers

De notre envoyée spéciale

Khirbet-Selim. - Lancinant, le bruit des hélicoptères Cobra qui tournent inlassablement dans le ciel rompt le silence de la campagne déserte. Khirbet-Selim semble abandonné. Les rues sont vides. Pas âme qui vive. Soudain, annoncés par le martèlement sourd des chenilles sur la route, deux blindés israéliens

Pour la deuxième journée consécutive, l'armée israélienne a pour-suivi mardi 18 février une vaste opération de recherches au Liban du Sud à la suite de la capture, lundi, de deux de ses soldats tombés dans une embuscade dans la « zone de sécurité » à la frontière nord d'Israel. Pour cette opération, la plus importante depuis son retrait, le 10 juin dernier, l'armée israélienne n'a pas lésiné sur les moyens.

Un millier de soldats environ, appuyés par des hélicoptères de combat, parcourent collines et routes. Des blindés ratissent un par un les villages situés au nord de la bande frontalière, témoignant, s'il en était besoin, qu'Israël ne s'impose pas de « ligne rouge » au Liban du Sud. Un soldat israélien a été tué tôt mardi matin à bord d'une vedette prise sous le feu des batteries de la côte. Impuissants, les soldats gha-néens, finlandais ou irlandais de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban du Sud) stationnés dans la zone où opère Israël suivent à la jumelle ou à proximité le déroulement des opérations.

La - résistance islamique », qui a revendiqué l'opération, a menacé mardi soir dans un communiqué remis à Beyrouth d'« exécuter » un des deux soldats si l'armée israélienne ne met pas fin à ses recherches au-delà de la zone frontalière ce mercredi à 19 heures GMT. La « résistance islamique », dès lundi, avait fait diffuser, par la télévision libanaise contrôlée par la milice

La guerre du Golfe

#### L'IRAK ET SES ALLIÉS ARABES DEMANDENT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ D'ORDONNER LE CESSEZ-LE-FEU

L'Irak et ses alliés arabes ont de-mandé mardi au Conseil de sécurité de l'ONU de mettre fin au conflit irano-irakien en ordonnant le cessezle-feu, le retour des belligérants sur leurs frontières respectives, l'envoi d'observateurs de l'ONU et l'ouverture de négociations de paix.

L'amabassadeur d'Iran à l'ONU, M. Ali Rajaie Khorassani, qui boy-cotte les travaux du Conseil de sécurité, a opposé au cours d'une conférence de presse une fin de non-recevoir à ces demandes, déclarant que son pays n'entamerait des négocations que lorsque l'« agresseur » irakien aura été clairement condamné par le Conseil de sécurité pour ses attaques aux armes chimiques, ses bombardements sur des objectifs civils iraniens et ses menaces contre l'aviation civile internatio-

Sur le terrain, le général Maher Abdel Rachid, commandant de la troisième armée irakienne basée au nord-est de la ville de Bassorah, dans le secteur central du front, a affirmé, mardi soir, que l'Iran procédait à des concentrations ma de troupes et qu'il fallait prévoir une nouvelle offensive iranienne d'enver-

Le général Abdel Rachid a précisé, an cours d'une conférence de presse tenue an siège de son quartier général de campagne, à 30 kilomè-tres de Bassorah, que les concentrations de troupes iraniemes out lieu notamment dans le région de Khoramchahr, ainsi que sur la rive ouest du Chatt-el-Arab, face au post de Fao, occupé par l'Iran. — (AFP.)

Tarif Loisirs. A/R14-60 jours. Valable jusqu'au 31 mars.

des soldats étendu sur un lit, un bandage autour de la tête, et une perfu-

L'organisation a fourni la photoconie des cartes d'identité et des plaques matricules des deux hommes. Selon la transcription arabe, il s'agit de Joseph Bennech, né le 2 juin 1965, et Rahani Levichek, né le 22 août 1965. La « résistance islamique » assure que « ces deux officiers ennemis sont toujours sous traitement médical, dans un endroit

Cette organisation, qui se compose essentiellement de hezbollahs chiites pro-iraniens et de sunnites de la Jamaa Islamiya, groupe intégriste de Saïda, a revendiqué plusieurs opérations anti-israéliennes dont la plus importante remonte au 15 mars 1985 quand une voiture-suicide avait explosé à proximité immédiate de la frontière israélienne, faisant douze morts et quatorze blessés.

Beyrouth. - L'Organisation des

opprimés sur terre a annoncé, mer-credi 19 février, l'- exécution - d'un

quatrième otage just libanais, le pro-fesseur Elie Hallak, vice-président du conseil supérieur de la commu-

Le professeur Hallak, médecin

enlevé le 30 mars 1985 à Beyrouth-

Ouest, secteur à majorité musul-

mane, à la même époque que quatre

Dans un communiqué publié mer-

credi par le quotidien libanais Al-

mé dans son quartier, avait été

nauté juive au Liban (CSCJL).

autres iuifs libanais.

Elle se distingue d'Amal dans la mesure où elle prône la lutte à outrance jusqu'à « la libération de

#### Responsables de l'enfer

Ceux qui mènent les opérations criminelles seront responsables de l'enfer intolérable qui s'ensuivra. clament les tracts, lachés par les Israéliens, non sans effet sur la population. Terrorisé, Hassan, petit épicier de Khirbet-Selim, accuse : « Où sont les miliciens quand les Israéliens sont là ? Je hais Israél mais je ne suis pas prêt à le combattre, je veux vivre en paix. » Dans sa maison ravagée de fond en comble. matelas éventrés, vaisselle cassée, valises déchirées, bidons d'huile renversés à même le sol, il ne sait plus

A Khirbet-Selim, la plupart des portes des maisons ont été ouvertes au fusil-mitrailleur et les impacts de balles trouent le bois ou le fer. Là

Nahar, accompagné d'une photo

polaroïd, l'organisation accuse M. Hallak d'être - le dirigeant des

réseaux du Mossad » (services

secrets israéliens) et indique que

· l'exécution de cet espion est une

réponse aux opérations terroristes menées par Israël contre les villages

Trois autres juifs libanais enlevés

ont été tués depuis la fin décembre

dernier. Leur exécution a été

revendiquée par la même organisa-tion clandestine. - (AFP.)

des opprimés au Liban Sud ».

comme partout tous les hommes ont été rassemblés en un même lieu et interrogés pendant que les soldats fouillaient les maisons. Douze jeunes gens, assure Hassan, ont été

A Deir-Kifa, en revanche, rien n'a été cassé. « Dans les villages où il n'y a pas eu de tirs, affirment Hussein, des soldats ont fouillé mais sans tout ravager. » Ce n'est pas le cas à Sifra, où un bélicoptère a essuyé un tir de roquette — la • résistance islamique » assure l'avoir abattu, — où à Tibnine, où des rafales d'armes automatiques ont été tirées contre les Israéliens.

Vingt-cinq personnes ont été appréhendées pendant ces deux jours d'opérations et une dizaine de bleses, notamment par des tirs d'hélicoptères. Israël continue ce mer-credi, sans grand espoir de succès, ses opérations de recherche.

FRANÇOISE CHIPEAUX.

# Impôts 1986 **"/pour SOS 6**RACISME

Déductible de votre revenu imposable! à verser: 19 rue Martel, 75010 Paris.

## Jérusalem : Faut-il négocier avec les ravisseurs?

De notre correspondant

Jérusalem. - « Il n'est pas question d'élargir la zone de sécurité; lorsque les recherches seront achevées, les forces israéliennes qui ont participé aux opérations de ratissage se retireront du Liban du Sud. » Quarantehuit heures après l'enlèvement des deux militaires près du village de Beit-Yahoun, tous les porteparole israéliens tiennent à souligner que le système de défense de la frontière nord mis en place après le retrait du Liban du Sud en juin dernier ne sera pas modi-

Autrement dit, la « zone de sécurité » restera ce qu'elle est depuis plus de huit mois, une ceinture de quelque 850 kilomètres carrés le long de la frontière, quadrillée par plus de deux mille mili-

ciens de l'Armée du Liban du Sud (ALS) assistés de quelques cen-taines de soldats israéliens.

#### Une vaste opération de ratissage

 Cette zone a prouvé son efficacité, a déclaré le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, Israël peut simplement procéder à certains réajustements en fonction des circonstances. - Quant au coordinateur des activités israéliennes au Liban du Sud, M. Ouri Lubrani, il a qualifié la zone de « moindre mal pour Israël ».

Si la vaste opération de rat sage se poursuit dans les villag chiites au-delà de la zone de séc rité, c'est parce que les militair israéliens estiment que les rav seurs et leurs prisonniers sont to jours au Liban du Sud.

Les autorités israéliennes félicitent de la relative coopér tion, en tout cas de la passivit des habitants des villages chiite Mais si ces recherches ne donne aucun résultat, les Israélies seront confrontés à un problèn extrêmement difficile : acceptou non de négocier avec les ravi seurs. Et le prix à payer risqu une dois de plus, d'être extrêm ment élevé. Depuis l'intervention au Liban en juin 1982, Israel déjà libéré en tout six mille si cent cinquante prisonniers, chiite et palestiniens, en échange d douze soldats capturés.

(Intérim.)

# **Impôts 1986** 7 /pour SOS &RACISME

Déductible de votre revenu imposable! à verser: 19 rue Martel, 75010 Paris,

"A la mémoire de mes compagnons torturés et assassinés dans les prisons de Fidel Castro et aux milliers de prisonniers qui y

agonisent actuellement.

# LA COMMUNAUTE JUIVE FRANÇAISE séminaire animé par

fondation saint-simon

ASSASSINAT D'UN QUATRIÈME OTAGE JUIF

A BEYROUTH

Emeric Deutsch, sociologue, Président de SOFRES Communication Alain Finkielkraut, philosophe et écrivain

4 journées complètes : les jeudi 6, 13, 20 mars et 10 avril 1986 Tél. 42.22.38.52 ou écrire 91 bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris

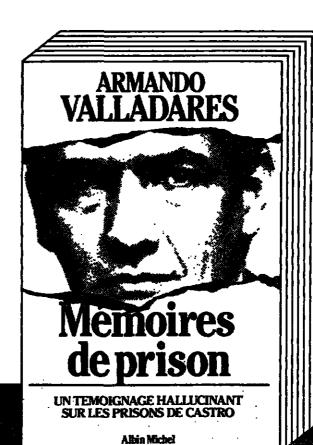
**DU SAMEDI 15 FEVRIER** AU SAMEDI 1er MARS

**QUINZAINE** DE LA MESURE DUSTRIELLE





PLACE DE LA MADELEINE, PARES POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR



TWA ouvre la voie vers les USA

Washington pour 4.255 F. Vous avez carte blanche. WORLD Vol quotidien de Paris CDG 1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

# carmée révolutionnaire» eme et efficace

Deja,

bas.

12ire,

E an

an

HEET.

ie Deri

erière

i'cxie

et far

tire.

**OCTOST** 

au de

erita.

**!**'APL

kase •

Refer

新版學

ip to CL

laculs.

**7.** Lie

1787

geins.

~دنلگان»

лане,

serche.

114 1073

35 (31)

ೀಚ ರೇ

# JOH

upilés.

4E.13:E

5.9

bir per

TER ETE

COTES-

SHIT SE

3 200

M. 1005

35351

Transit.

une de والأثاث

LEGICA:

3:30

OURISE

2 2000

deies.

au fabriquer à des prix exessife cu fabriquer a dei prix excessit Pourrant, Pakin organise régalire-ment des expositions internationale GE materie: militaire - tros en 1986 de materie, manage i rois en 1966
et chaque fors les marchands
d'armes reviennent bien qu'ils
sackent qu'avant 1000 inv 3 pas grand chose a catendre du marche chinois. Au activaire Pékin cherche par lous les moyens à expense de armes, deputs to the contention action, comme tells qui seraient feurnies a l'Irak jusqu'aux arions a reaction vendus au Pakistan et ... Egypte

Mais de materiel des désuez sontent copie sur des moderes souelles des arras des arras de parties souelles sur des arras des arras de parties sur la partie de la p des armes chiernes de passinas (marine is missing a strictle little dare dai gruest ete goung e le Cuine par le Pakistar et qui aurait servide madeix à 1 « cigie des mers »). Les avions de transport con dépasse. les appareils de combon comme le F-8, incapables de rivaliser avec ceux des pass en inches de Benes la Chine achète, comme prévu pour phisicurs containes de millions de gogges agen coment expensive of 20% Flats-Unis rour moderniser feur sviation. La manne resemble a une flotte de garde-coles - si l'on escepte ses deux sous-marins dones de lance-missile.

## Puissance nucléaire et spatiale

On ne saurait cependant oublier que la Chine est une puissance audlearre et spatiale Elle l'a rappele en farsant des essais balistiques l'an dernier et en langant, en janvier, un satellite de communications. Mais l'ablence d'experimentations depois 1950 a piace la Crine lan dernère ses autres puissances nucleaires. Manquant d'une caracité de seconde france, e cros de son arsemai serait detruit, le cas echéant avant même d'aveir pur utiliser 100311

> li semble que les dirigeants aient fait de part risque il n'y aute pas de guerre dans in region, ou de confit impiageant is Chart want is fis di milienstre, ou au pire trant cinq à dia ans. D'a...eurs pendant des actions encore. ... China ne sera es mesure de faire luis qu'e des seumoughes fronta arra a manade se cender à nulles : Te domine

Elle risque ainsi, cour un tempio de n'aveir plus les moyens militaires de sa politique etrangere. Le Viciretard. nam le sait et en profite, la menace duse - secondo icyon - chinoise ಚುಗರಬಲ mest plus prise au semeut à fishoté les chofs maintal ter en nous sarent - ಫಚಿಕ, ತಿರುಬರಸಿಕಗಾಗು, ಒಂದಾಗುವು ಬ್ರೇಟಿ y perdre qu'à vigagrer Dans ser dialogue avec l'URSS, la Chine es ames: privee d'un alle: mportant l' n'est pas jusqu'a la Caree du Nord. jades si proche de Pakin du se rapproche d'un karmer feurnisseu d'armes plus moderne. Mes des le prix que M. Deng est pret à payer pour avoir in pair inter cure at pour dater son pays d'une armer nouvelle et schide fendee sat une econome

forte et moderna PATRICE DE BEER.

CF Sout CA To do a repulation country CF To and Etable and L37 Feb URSS, 1.7 9 22 Vietnam

# Thailande e**s principa**ux inculpés e putsch avorté

quer dux trente-cinq autres per sornes déterues poul e subversion a, un abte qui peut :#1375, entrainer la poine de mort la an ran tentativo de coup o Etat du 9 septembre avait echque au 9 500 bout de quelques heures mais ré sout Diusieurs personnes avaient été Quatro tudes. Le gouvernament avait forces decide, fait rare en Thallande, de m, ont suger les personnes impliquées cans i affaire. Le procès toujours sure. La en cours, cree un certain maiaise # MUK # dens les milieux militares, qu craignent des revelations metdonné tent en cause certains de leurs chefs. Limstigateur du putsch. **€CDB**P l'ancien colonei Managa, est tou pours à l'étranger, sans soute et Alternagne foderale. (C-vresp.)

ING - DEBAT

rard FUCHS sur les listes Lionel JOSPIN

Écologie Énergie pour l'enverannement redi 21 Février 20 h 30 enue d'liene, Paris 76016

# DIPLOMATIE

#### LE SOMMET FRANCOPHONE

# In projet de développement audiovisuel commun

Le premier sommet des pays ant en commun l'usage du franis (42 participants) devait se terce mercredi 19 février en but de soirée par une conférence presse-bilan du président Mitter-nd. Celui-ci, après un discours augural assez plat, lundi en la salle Congrès du château de Verilles, a en revanche manifesté un el intéret, ne serait-ce que par sa ésence personnelle, pour les tra-ux poursuivis à huis clos à Paris s le lundi après-midi.

La première journée avait été arquée par le refus, sous couvert protocole, opposé au président mine Gemayel de prendre la role durant la séance inaugurale. en que le Liban joue, de longue ne, dans la francophonie un rôle ns commune mesure avec sa taille, semble que Paris avait invité le ef de l'Etat libanais en souhaitant petto qu'il ne vînt pas (1). Les M. Gemayel publiés par les journaux bevrouthins de lundi montrent que le président voulait simplement usciter la solidarité de la « famille franconhone » en mettant l'accent sur · le rôle d'avant-garde du Liban » et sur le désir de ce pays de tenir compte du poids syrien tout en restant attaché à son indépendance.

Après ce raté, le temps fort de la première journée fut l'allocution inattendue, car vibrante d'adhésion à la francophonie, du président Didier Ratsiraka de Madagascar. Celui-ci a voulu marquer que son pays participait à la francophonie internationale tout en se tenant à l'écart des rassemblements purement franco-africains

« Je suis fier de parler français, le peuple malgache aime la France. che a émis des propositions allant dans le sens de l'allègement de la dette civile du tiers monde.

#### L'appei du Tchad

Le délégué du Tchad, M. Gouara Sassou, devait ensuite déclarer : La Libye vient à nouveau de déclarer la guerre au Tchad et mon pays lance un appel pressant à la France et à tous les pays amis pour l'aider à repousser cette agression et à recouvrer l'intégralité de son territoire occupé. Cette déclaration a paru sur le moment faire autant d'effet sur la conférence que la proposition victnamienne de condamner... le sionisme ou la diatribe antinucléaire essuyée par M. Mitterrand de la part du premier ministre vanuatuan. Pour marquer quand même leur intérêt à l'endroit de l'Afrique noire (15 délégations Mais je ne suis pas venu à de l'Afrique noire (15 délégations Canossa ». Le chef de l'Etat malga- sur 42), les participants ont adopté

de l'apartheid proposée par le Le deuxième journée, mardi, a vu la France ressortir et préciser son plan d'« espace audiovisuel franco-phone », dejà ébauché en 1985 à la conférence du Caire des ministres

une motion rituelle de condamnation

de la communication d'expression française. L'intérêt du Canada fédéral et du Québec pour le développe-ment audiovisuel du tiers-monde fait espérer que ce vaste projet pourrait se concrétiser et faciliter notamment l'attribution d'une tranche, sur un satellite français ou européen, à l'Agence de coopération culturelle et technique (39 pays des 5 conti-nents) pour la diffusion franco-

Alors que le combat, d'ailleurs jamais vraiment mené, en faveur d'une diffusion de livres bon marché en français dans les pays francophones les plus démunis semble à beaucoup aujourd'hui presque ana-chronique, il est sans doute encore temps, en revanche, de mettre sur pied – avec les moyens financiers adéquats - une véritable commu-nauté audiovisuelle en français. Pour beaucoup cet enjeu à la fois modeste et gigantesque conditionne en grande partie l'avenir de la fran-cophonie dans le monde.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(I) M. Gemayel a été reçu mardi à l'Elysée par M. Mitterrand. Le chef de l'État libanais a notamment sollicité une aide économique de la France pour son

• La francophonie à la télévi-sion. – Vendredi 21 février, à 23 h 35, TF1 présentera un « Tour du monde en français » de treize minutes. Le même jour, à 22 h 50, FR 3 programmera le « Journal du 30 novembre 1985). La seconde est sommet de Paris » (dix minutes).

#### AU QUAI D'ORSAY

# Mouvement de protestation des cadres contre les nominations « politiques »

L'ensemble des cadres du Quai d'Orsay devait être appelé à cesser toute activité pour deux heures jeudi matin 20 février, à l'initiative des quatre associations professionnelles du ministère des relations extéricures (1). Il ne s'agit pas exactement d'une grève, mais d'une réunion du personnel, délibérément organisée pendant les horaires normaux de bureau. Cet arrêt de travail est tout de même sans précédent, s'agissant du moins de l'ensemble de la hiérarchie, dans une maison marquée par une longue tradition de « sagesse » dans les relations

Au demeurant, ce mouvem n'est pas provoqué par ce qui fait 'ordinaire des revendications syndicales, mais par l'inquiétude et l'exaspération de bon nombre de diplomates devant la multiplication des nominations à caractère politique. Et aussi le rappel à Paris de l'ambassadeur auprès des Communautés européennes, M. Luc de la Barre de Nanteuil, après à peine un an d'activité à Bruxelles et pour des raisons qui sont elles aussi jugées très politi-

Deux affaires sont mis un comble l'irritation des contestataires du Quai, et plongé dans l'embarras les diplomates proches du PS. La pre-mière est l'adoption récente d'un projet de loi permettant d'intégrer dans le personnel du ministère, avec rang et traitement de ministre plénipotentiaire, les non-diplomates ayant reçu du pouvoir une ambassade, pourvu qu'ils y aient exercé six mois au moins (le Monde du

ghues des Etages, député socialiste de la Nièvre, comme ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe (le Monde daté 12-13 janvier et du 5 février), sa position sur la liste du PS de son département – au troisième rang - ne lui laissant aucune chance de retrouver son siège au Palais-Bourbon.

Les quatre associations - rappellent que le métier de diplomate requiert qualification et expérience professionnelle », et déplorent que « la faveur politique transforme aujourd'hui en prébende la représentation française à l'étranger ». Elles ont demandé audience à M. Roland Dumas, mais leur voeu n'avait toujours pas, ce mercredi matin, été exaucé.

Dans une lettre qu'elles avaient adressée le 30 décembre dernier au ministre des relations extérieures, elles exprimaient « leur surprise et leur indignation » à l'égard de cette fameuse « loi des six mois », et lui demandaient de surseoir à ces nominations, qui illustrent, seion elles, « la désinvolture et la légèreté avec lesquelles est traité le métier diplomatique ». Une loi dont M. Dumas, semble-t-il, n'est ni l'auteur ni l'inspirateur, et dont il se serait certainement fort bien passé.

B, B.

(1) Il s'agit des associations des agents diplomatiques et consulaires issus de l'ENA, des agents diplomati-ques et consulaires d'Orient, des anciens sièves de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et des secrétaires adjoints des affaires étrangères et attachés

# Quarante-deux délégations

SEIZE CHEFS D'ÉTAT:

Burundi: M. Jean-Baptiste agaza; Centrafrique: M. André olingba; Comores: M. Ahmed bdallah; *Côte-d'Ivoire*; M. Félix ouphouët-Boigny; Djibouti:

l. Hassan Gouled Aptidon; ance: M. François Mitterrand; abon: M. Omar Bongo; Guinéeissau: M. Joao Bernardo Bieira: ban: M. Amie Gemayel; Madgaser: M. Didier Ratsireka; Mali: Moussa Traore; Meuritanie: I. Moacuia Ould Sid-Ahmed Taha: wanda: M. Juvénai Habvarimana: énégal: M. Abdou Diouf; Togo: Gnassingbe Eyadema; Zaīre:

ONZE CHEFS DE GOUVERNE-

fried Martens; Belgique (Communauté française de): M. Philippe Monfils, président de l'exécutif; Canada: M. Brian Mulroney; Luxembourg: M. Jacques Santer; Monaco: M. Jean Ausseil, ministre d'Etat, chef du gouvernement; Niger: M. Hamid Algabid; Nouveau-Brunswick: M. Richard Hatfield; Québec: M. Robert Bou-

QUINZE AUTRES CHEFS DE

rassa; Sainte-Lucie: M. John

Compton; Tunisie: M. Mohamed

Mzali; Vanuatu: M. Walter Lini.

Bénin: M. Girigissou Gado. ministre de l'équipement et des transports; Burkina: M. Henri

conomique; Congo: M. Antoine Ndinga-Ora, ministre des affaires Dominique: M<sup>ma</sup> Eugénia Charles; Egypte: M. Boutros Boutrao-Ghali; Guinée: M. Jean Traore, ministre des affaires étrangères; Haîti: l'éducation nationale : Laos : M. Thongsay Bodhisane, ambassa-deur en France; Louisiane: M. Darrel Hunt, commissaire adjoint au budget; Maroc: M. Abdelatif Filali, ministre des affaires étrangères et de la coopération ; Maurice : M. Gaetan Duval, vice-premier ministre; Seychelles: M. Jacques Hodoul; Suisse: M. Edouard Brenner, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères; Tchad: M. Gouara Lassou, ministre des afafires étrangères

# **AFRIQUE**

# La France prête à repousser une nouvelle attaque au Tchad

et de la coopération; Vietnam; M. Cu Huy Can, ministre délégué.

Il est composé, outre de comrandos chargés de la défense de la ase, des éléments de maintenance u dispositif aérien, ainsi que des ersonnels servant des batteries et nissiles Crotale de défense antiaé-

Les Crotale, qui étaient déployés rardi le long de la piste d'atterris-age, ont un rôle déterminant pour ssurer l'efficacité du dispositif. .undi, au moment où un avion liyen TUPOLEV 22 a bombardé la iste, les batteries n'étaient pas acompagnées de leur poste de radar lit d'a acquisition » (radar de tir), i d'un radar de surveillance de l'aéoport (il n'y a pas de radar civil à l'Djamena), ce qui les rendaient ion opérationnelles. Du moins est-ce ette thèse qu'avancent les miliaires français.

#### Le Tupolev a regagné sa base

Il était encore très difficile mardi le connaître avec exactitude les cironstances de cette attaque libyenne jui a, selon toutes les apparences, otalement surpris les forces fran-zises et tchadiennes. Contrairenent à certaines rumeurs selon lesquelles le TU-22 avait été touché par les tirs de la DCA de l'aéroport dont les servants étaient français) a s'était écrasé à environ 100 kilonètres au nord de N'Djamena, l'appareil a regagné sa base en territoire contrôlé par les Libyens, sans doute l Aouzou. Cette information a été confirmée à l'état-major français par es Américains grâce aux moyens de epérage photographique dont disposent les Etats-Unis (satellites ou ivions AWACS (.

Du côté français, on souligne, our expliquer cette faille dans le lispositif de défense anti-aérienne le N'Diamena, que le TU-22 a effectué son largage de bombes à haute altitude (entre 3000 et



hors de portée de la DCA qui, le lundi à 7 heures du matin (heure du bombardement), était seule en état

Cette thèse est cependant formellement contredite dans la capitale tchadienne, divers témoins assurant que l'avion a, au contraire, effectué un passage à basse altitude (moins un passage a basse attitude (moins de 1 500 mètres), se présentant dans l'enfilade de la piste, dans la confi-guration classique d'un avion en ap-proche sur N'Djamena, c'est-à-dire

time n'a été signalée, - on ne peut s'empêcher d'imaginer ce qui se se-rait produit si la Libye disposait de cinq ou six bombardiers à long rayon

# Les espions d'en face

Aucune précision n'a, d'autre part, été fournie concernant l'attaque française contre Ouadi-Doum, cette dernière opération - par ail-leurs parfaitement réussie - s'est



Dessin publié dans la Repubblica du mardi 18 février. en effectuant un virage au-dessus de

Kousseri et du fleuve Chari. Les militaires français insistent d'autre part sur la chronologie du dispositif d'aide au gouvernement du président Hissène Habré : d'abord le soutien logistique aux FANT (Forces armées nationales tchadiennes), avec la mise en place d'un pont aérien, ensuite, le bombardement de la piste de d'Ouadi-Doum, enfin, la converture aérienne de N'Djamena. Or c'est précisément l'ordre choisi pour ces trois priorités qui ne peut manquer de surprendre. Les militaires français ont sous-estimé la rapidité d'éventuelles représailles de la part de Tripoli.

la ville camerounaise frontalière de

Le TU-22 a lâché quatre bombes de fort tonnage, dont deux out atteint leur out, ouvrant un large cratère d'une profondeur de près de huit mêtres au premier tiers de la piste. Les travaux de réfection se sont poursuivis mardi, le trou étant pratiquement rebouché en fin de matinée, et la piste devait à nouveau accueillir des avions « gros porteurs » mercredi. Si les dommages

déroulée sans que les moyens de détection et de défense antiaérienne li byens, composés de batteries, de missiles Sam-6 et Sam-9 - et qui, cux, étaient en principe opération-nels - aient été capables de réagir. Les avions français ont effectué un seul passage au-dessus de la piste, lâchant un tapis de bombes. A ce propos, on n'exclut pas, à N'Djamena, que, si l'aéroport de la capi tale tchadienne n'a pas été forte-ment - réactivé » avant cette attaque de la chasse française - par exemple en installant des Crotale, c'est précisément pour ne pas donner l'éveil aux Libyens. Ceux-ci disposent probablement d'espions dans la capitale tchadienne pouvant les alerter sur les déploiements d'un dispositif aérien dissuasif. Il suffit à ceux-ci de se rendre de l'autre côté du fleuve, en territoire camerounais, pour échapper à l'interception des communications téléphoniques pra tiquée à N'Djamena. Dans ce cas de figure, il va de soi qu'Ouadi-Doum aurait été « en alerte », ce qui, appa-

remment, n'était pas le cas. Reste à savoir si la Libye, qui a perdu un élément essentiel de son

(Suite de la première page.) 5000 mètres) et qu'il était dès lors ont donc été limités - aucune vic- dispositif militaire dans le nord du const Tchad avec la destruction de la piste d'Ouadi-Doum, en restera là, c'est-àdire à une réplique qui apparaît presque comme « de principe ». Le succès de la contre-offensive menée au sol par les forces tchadiennes après l'attaque du GUNT et de la « légion étrangère » du 10 février, a permis de constater que, fidèles à leurs habitudes, les Libyens n'ont pratiquement pas engagé leurs pro-pres troupes dans la bataille. Même s'il convient de relativiser le bilan des affrontements fourni par les-FANT - s'agissant du nombre des victimes chez l'ennemi, - il apparaît que les troupes adverses étaient surtout composées de Tchadiens, pour la plupart originaires du sud, recrutés au moyen de promesses finan-cières, peu entraînés et mal encadrés; et, selon l'expression d'un expert militaire, « envoyés au casse-

Les FANT ont, à cette occasion, récupéré un important matériel composé de véhicules blindés Cascavel (de fabrication bresilienne), de Toyota équipées de canons et de lance-roquettes multiples, d'armes individuelles et de quantité de muni-

# Concentrations ennemies

Depuis les derniers combats, le 14 février, le gros des troupes du GUNT et de la Libye est stationné, à l'est, à hauteur de l'oued Chili (à environ 120 kilomètres d'Oum-Chalouba) et, à l'ouest, vers Chicha (à quelque 150 kilomètres au sud de la grande palmeraie de Faya-Largeau). Loin de se replier plus au nord, les troupes sont depuis

vée de nouvelles troupes et de matériel lourd, ce qui tendrait à indiquer que Tripoli n'a pas encore véritable ment engagé la phase offensive à la-quelle s'attendent depuis plusieurs semaines les militaires français ainsi que le gouvernement de N'Dia-

En prévision d'une éventuelle re-

prise des combats, les FANT disposent d'une « force de frappe » nettement améliorée, grâce au pont aérien mis en place par la France. Lundi et mardi, les rotations d'avions Transvall, en provenance de Bangui, ont été incessantes sur l'aé-roport de N'Djamena (au moins une vingtaine chaque jour) et se poursui-vaient dans la nuit de mardi à mercredi. Outre d'importantes quantités de munitions, Paris a livré au gou-vernement de M. Hissène Habré plus d'une vingtaine d'automitrailleuses AML, qui ont été peu à peu acheminées vers les positions des FANT les plus au nord. Les équi-pages de ces véhicules blindés daptés à la guerre du désert seront composés de Tchadiens qui, depuis plusieurs mois, ont été formés par les instructeurs français de l'assistance militaires technique (AMT).

Avec ce dispositif, qui répond enfin - à l'attente du gouvernement tchadien, Paris est prêt à parer à toute éventualité. Le nombre des avions de chasse stationnés à N'Djamena a été limité à dessein pour des raisons de sécurité : de Bangui, d'autres Jaguar sont prêts à entrer en action s'il le fallait. A N'Djamena, l'attente commence : le colonel Kadhafi a-t-il cette fois compris le - message » ?

LAURENT ZECCHINL

# Washington « applaudit »

A Washington, un communiquê du département d'Etat diffusé lundi 17 février - applaudit et soutient la France dans son action ferme et courageuse pour résister à l'agres-sion libyenne. Un porte-parole a indiqué que les Etats-Unis a intensifiaient leurs efforts pour accélérer l'envoi d'une aide militaire (de 6 millions de dollars) au gouvernement schadien » et étalent en consultation avec Paris et N'Djamena pour la coordination des efforts.

Le colonel Kadhafi a déclaré à des journalistes grecs que la Libye n'avait « pas l'intention d'intervenir dans les offaires intérieures du Tchad, malgré le fait que le prési-dent Mitterrand ait violé les termes de l'accord de Crète en envoyant des armements dans le sud du Tchad et en bombardant le seul aéroport civil du nord du Tchad ». Selon le colonel Kadhafi, il y a une coopération entre la France et les Etats-Unis en

vue de l'installation d'une base américaine au Tchad.

Le président Hissène Habré a demandé à l'Organisation de l'unité africaine d'inscrire la crise tcha-dienne à l'ordre du jour du conseil ministériel prévu la semaine pro-chaine à Addis-Abeba, a-t-on appris mercredi de source proche de l'OUA.

De même source, on craint que ce dossier, qui a déjà empoisonné les travaux de l'organisation panafri-caine par le passé, ne la plonge dans une nouvelle crise.

L'OUA n'a pas encore réagi officiellement à la reprise des combats le long du 16 parallèle. Jusqu'à présent, un seul de ses membres - la Libye, partie prenante au conflit - a critique ouvertement la nouvelle intervention française. L'Algérie et le Burkina, renvoyant apparemment dos à dos Français et Libyens, ont réclamé « le départ du Tchad de toutes les sorces étrangères ..

#### Algérie

#### **NOUVEAU REMANIEMENT** MINEUR **DES INSTANCES** DIRIGEANTES

Alger (AFP). – Le président Chadli Bendjedid a procédé mardi 18 février à de petits changements au sein de l'équipe dirigeante du FLN, à une réorganisation de la pré-sidence de la République, ainsi qu'à un nouveau remaniement ministé

Il a réaménagé les structures du secrétariat permanent du comité central du parti unique, resserrant l'équipe en place par la suppression de sept postes. Parmi les partants figurent MM. M'Hamed Yazid, ancien porte-parole du FLN durant la guerre de libération, et Saïd Aît Messaoudene, qui a eu de nombreuses responsabilités au sein du gouvernement et du parti. MM. Abdelkrim Souissi, ancien responsable de l'Amicale des Algériens en Europe et Salah Goudjil, ancien ministre des transports, entrent au secrétariat permanent.

A la présidence de la République. M. Larbi Belkheir, ancien secrétaire général, est nommé directeur de cabinet Enfin, au gouvernement, quatre ministères changent de titu-laires dont ceux de la justice et de l'éducation nationale, où ont été nommés respectivement M. Mohamed Cherif Kharroubi (précédemment ministre de l'éducation nationale) et Mme Z'Hor Ounissi (naguère en charge de la protection

Deux hommes font leur entrée, MM. Fayçal Boudraa, nommé à l'industrie lourde, et Yacine Fer-gani, nommé vice-ministre auprès du ministère de l'énergie.

[Ce remaniement est le troisième intervenu en une dizaine de journ (le Monde des 11 et 14 férrier). Pas pins que les précédents, il ne porte sur les postes essentiels tels que l'intérieur, les affaires étrangères ou l'énergie. Des changements importants au sein du gouvernement, et ausai du bureau politique, étaient cependant attendus après la réunion du coagrès du FLN en décembre. Qu'ils aleut été ajournés tient peut-être au fait que le président Chadli entend établir son arbitrage entre divers points de vue. Il est possible aussi que le chef de l'Etat veuille maintenir l'auté de son équipe au moment où l'Algérie doit compter au moment où l'Algérie doit compter avec les graves conséquences, pour elle, de la [Ce remaniement est le troisième graves consequences, poter elle, de la baisse du prix du pétrole. Présenté comme - partant - depuis de nombreux mois, M. Belkacem Nabi, ministre de l'énergie et des industries chimie l'artisan des grands contrats gaziers indexés sur le brut, était occupé en début de semaine par d'« importantes concertations » à Alger avec ses bomologues iranien et Hbyen. - J. G.]



# D'ORSAY

# rtastation des cadres rtions « politiques »

giues das Etages, aéparé socialiste de la Nierre, comme ambassaceur auprès de Conseil de l'Europe (le Monde daté 12-13 janvier et du S'éèrere), sa position qui la liste du PS de son démondrant — au tropsième rang — ne la taissant aurune chance de retrouver son siège au Palais-Bourbon

Les quatre associations rappellem que le mêtrer de a piomate requiert qualification et expenence professionniles, et ceptient que à la faireur pointque transforme au la faireur pointque transforme au la faireur pointque d'allement de représentation françaire à éliminer. Elles ont Cemandé audience à M. Roland Dumas, mais leur veu passit toujours pas, ce mercredimande, eté exqué.

Dans une lettre qu'elles avaient adressée le 30 cocembre dernier au ministre des relations exténeures, elles expremaient « leur surprise et leur indignation » à l'égard de cette fameuse « loi des six mois », et les demandaient de surseoir à ces nommations, qui illustrent, seion elles, « la desnierdaire et la liégère evec lesquelles est traité le matter diplomatique ». Une loi dont M. Damas, semble-s-il, n'est ni l'auteur n. l'inspirateur, et dont il se serait certainement fort bien passé.

8. 8

1911 Il Vagit des autoritates des apents dissimmatiques et revisiones mans de l'ENA, des apents de omatiques et consulaires d'Orient et ancient élèmes de l'Ecolo materiale de le France Élèmes de l'Ecolo materiale de la France Ecolomement et des sociétaires adjoints des affaires etrangeres et attachés des affaires etrangeres et attachés d'économistration centrere

#### Algéria

# NOUVEAU REMANIEMENT MINEUR DES INSTANCES DIRIGEANTES

Alger (AFP) — Le president Se : Chada Bendjedid a privade martile: In fermer à un petits ever gements nt : au sein de l'équipe dirigeants de et : FLN, à une réorgant altre du sidence de la Republique une du de : un payeau remantement minuséde : rel

la a réaménage les seructores du serrétamat permanent du comité centra, du parti unique, resorrant l'engurpe en place parti unique, resorrant l'engurpe en place partit autorissem de sept postes. Parmi, les partits lingurent MM. M'Hamed hazid, anuen perconance du Filh dumi la guerre de liberation, et Said Alt Messanadene, qui a eu de combineuses responsabilité, au sein du gouvernoment et du partit MM abdellerm Soutset des Augeriers en Europe et Saidh Goud i ancien maistre des transports, entrem au sociétaiset permanent.

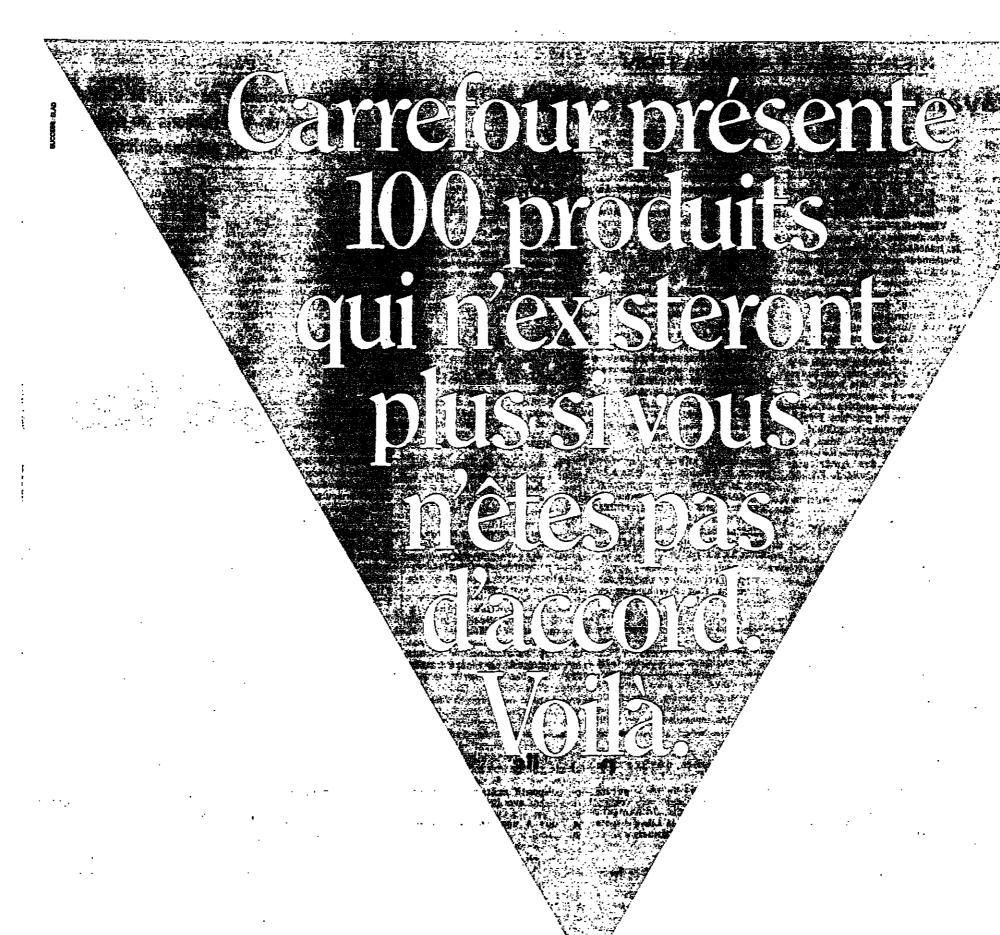
A la présidence de la Republique.

M. Lares Beikheit, anches societare
général, est nommé circetaire de
calmet. Entits, au gouvernement,
quatre ministères changent de nuquatre ministères changent de nuquatre ministères changent de nuicaute dont ceux de la justice et de
l'écucation nationale, où ont été
rounaires respectaement. M. Mohamed Cherif Knorroubt sprécédemment ministre de l'éducation natioment ministre de l'éducation nationatio) et Mar Z'Hor Ounissi
(megules).

Deux hommes font leur entrée.

MM. Fayen! Boudraa, nommé à
l'industrie lourde, et Yacine fergani, nommé vice-ministre auprès
du ministère de l'énergie.

vionde des 11 et 14 levrier sur les que les precèdents, il ne porte sur les que l'interieur, les pattète ensentiels tels que l'interieur, les affaires étrangères ou l'énergie. Des affaires étrangères ou l'énergie. Des affaires étrangères ou l'énergie. Des du changements importants au sein du gouvernement, et aussi du bureau politique, le partiers du congrès du FLN en la résuites du congrès du FLN en décentir que le président tiant pent-être au fait que le président tiant pent-être au fait que le président tiant pent-être de son fait que le président tiant pent-être de son équipe au moment au les changes de le chef de l'Etat veuille maintaine du princé doit compter avec les contrequences, pour elle, de la graves contréquences, pour elle, de la graves contréquences pour elle, de la graves contréquences pour elle, de la graves contréquences pour elle, de la graves contres pour le les des industries chimiques. Penergète et des industries chimiques. Penergète de les industries chimiques. Penergète de les industries chimiques.



epuis quelques semaines, vous avez découvert dans les magasins Carrefour, des produits signés Carrefour. Aujourd'hui, il y en a 100, demain il y en aura 200, 300, mis au point par les femmes et les hommes de Carrefour avec les fabricants de Carrefour. Ces produits se veulent proches de vos goûts, de vos envies, de vos humeurs, de vos besoins.

Depuis 25 ans, les femmes et les hommes de Carrefour ont toujours innové dans la relation qu'ils ont eue avec leurs clients. Une relation de dialogue, d'écoute, d'échange pour mieux travailler.

Aujourd'hui, Carrefour veut approfondir cette concertation, en lançant la Consultation Produits Carrefour. Faites-nous part de vos souhaits, de vos critiques, de vos accords ou de vos désaccords. Pour qu'un produit soit signé Carrefour, il faut qu'au moins 80% des clients en soient satisfaits. Sinon Carrefour s'engage à l'améliorer, ou à le supprimer. C'est cela la concertation pour Carrefour. Concevoir des produits et ne les maintenir que si vous êtes d'accord. Voilà.

Participez à la Consultation Produits Carrefour.

#### **REJET ET... FASCINATION**

# La Havane obsédée par les Américains

De notre envoyé spécial

La Havane. – Blancs, Noirs ou nulâtres, en jeans et tee-shirts à la gloire de Michael Jackson : ils sont ine douzaine de jeunes agglutinés utour d'une Honda flambant reuve. Le propriétaire, un Cubain épond avec nonchalence et fierté à outes les questions techniques sur a « bécane », acheté au Canada, « pour 800 dollars », précise-t-il. es jeunes hochent la tête avec dmiration. A 20 metres, deux nembres des nouvelles milices terrioriales observent la scène d'un œil musé. Ils portent un semblant l'uniforme, avec des épaulettes marquées des lettres MTT, mais pas l'arme. En ville, ils jouent un rôle débonnaire de police supplétive. aire face à une éventuelle intervenion armée américaine. Y croientls? Le plus costaud répond : « Pas ant que nous serons là », et il nonte, avec conviction : « Nous nes le peuple en armes. ».

Les slogans, insistants, en caracceres d'affiche, le répètent tout au long des rues de La Havane : Jamais nous ne nous rendrons. Bur le Malecon, le boulevard du ront de mer, une pancarte géante, et clignotante la nuit, proclame : Messieurs les impérialistes, nous k avons pas peur de vous. » Juste en ace des fenêtres de l'immeuble qui brite la section des intérêts améribains à Cuba.

C'est en fait l'ambassade des Etats-Unis à La Havane, puisque la r section - dispose d'un statut diplonatique. Hauts murs, grillages : en ait, la protection est plutôt moindre lu'autour de certaines ambassades atino-américaines, qui attirent ncore, de temps en temps, les canlidats à l'évasion. Deux jeunes garons ont été récemment tués par des holiciers alors qu'ils tentaient de auter le mur de la chancellerie du /enezuela, Les «gringos» de la section » ne manquent de rien. Comme leurs collègues étrangers, ils 'approvisionnent dans les « boutirues diplomatiques », où l'on trouve out en échange de dollars. En cas le besoin, un avion de l'US Air orce se pose sur l'aéroport de La lavane. On trouve même à Mirabar, le quartier résidentiel de la apitale, un bar tenu par des Amériains, qui acceptent volontiers les Lubains du quartier.

Cuba, - premier territoire libre l'Amérique », est depuis un quart le siècle sur le pied de guerre à 80 kilomètres seulement des côtes le la Floride. Non sans de bonnes

LA KREMLINOLOGIE SUR ORDINATEUR

GRACE AU *MONDE* 

SOVT, premier système mondial de banques de données sur l'élite soviétique a été créé et est géré

par le Monde sous la direction de Michel Tatu. Il

contient huit mille biographies sur ceux qui détien-

nent le vrai pouvoir en URSS dans tous les

domaines, y compris les sciences et l'économie, ainsi

qu'un résumé des principaux événements de la vie

politique et institutionnelle. SOVT permet de

connaître le nom des responsables des principales

entreprises, de reconstituer la carrière des dirigeants

soviétiques et de connaître rapidement la composi-

tion des organes de direction, institutions et minis-

tères de l'Union comme de chacune des républiques

Facturation en temps de connexion.

L'accès à SOVT se fait par minitel ou ordinateur

raisons. L'échec, en avril 1961, de la tentative de débarquement dans la baie des Cochons est dans toutes les mémoires. L'intervention américaine à la Grenade, en 1983, a ravivé des inquiétudes latentes, et contribué indirectement à une révision du système de défense du pays.

Vingt-cinq ans de « vigilance évolutionnaire » et de garde dans les tranchées n'ont pourtant pas profondément modifié les rapports ambigus, complexes, étroits entre Américains et Cubains. Pas de doute: Cuba est de plus en plus dépendante, économiquement et militairement, de l'URSS et des pays socialistes. Depuis deux ans, les importations en provenance des pays capitalistes n'ont cessé de se réduire. alors one les échanges avec les pays du COMECON sont en hausse constante. Sans l'aide massive des progrès incontestables observés n'auraient pas été possibles. Fidel ne cesse de le rappeler, magnifiant « la générosité de l'URSS ». Mais, paradoxalement, les Cubains sont restés plus proches des Américains qu'aucun autre peuple de l'Améri-

#### Nuances et contrastes

Le base-ball, la boxe, le basketball sont les sports rois. Comme aux Etats-Unis. Le rock, les vidéo-clips tolérés depuis peu tout en étant officiellement dénoncés comme « décadents », font fureur. Les films soviétiques ont toujours suscité l'ennui à La Havane. La dernière prestation de Dustin Hoffman dans Tootsie, admise par la télévision cubaine, mais assortie d'une - mise en garde », a eu un gros succès.

Radio-Marti, qui émet depuis la Floride (et qui a provoqué la suspension par les dirigeants de La Havane des accords sur l'immigration conclus avec les Etats-Unis en 1984) est parfaitement captée à Cuba. Elle émet dix-sept heures par jour depuis la mi-février. Non sans succès. Difficile encore d'apprécier si ses informations et ses analyses politiques – « quand même plus modérées que nous ne le craignions », confient en privé des dirigeants - troublent la population. Ce qui est sfir, c'est que ses feuilletons à l'eau de rose, comme - Esmeralde -, sont suivis avec passion, ainsi que des bulletins astrologiques et la musique « venue du Nord ». La télévision cubaine s'est alignée. Elle consacre maintenant une soirée par semaine au hard rock.

Antant d'indices qui illustrent, an demenrant, une volonté d'« ouverture » réelle du régime sur le plan culturel, sinon politique et idéologique. Un exemple : des écrivains depuis des années, peuvent de nouveau voyager à l'étranger. Mais l'essentiel est ailleurs, dans ces ranports, faits de rejet et d'admiration; qui unissent « gringos » et Cubains chaque côté du détroit de Floride. Même Fidel, qui vitupère contre Reagan à longueur de discours, dit en privé que les Soviétiques « n'ont pas une vraie sensibi-

Appareil d'Etat calqué sur le modèle communiste, propagande, encadrement, langue de bois, exaltation des vertus révolutionnaires, dénonciation de l'impérialisme et d'une société capitaliste occidentale comparée à un « vampire assoissé de sang - : tout cela, c'est vrai. Mais vraies aussi les « muances » exposées par les dirigeants - en voix off -, les concessions faites à une population naturellement attirée par un vivre mieux, la tentation du modèle hongrois, la volonté de rapprochement avec l'Amérique latine, le clin d'œil aux démocrates chrétiens « positifs » comme ceux du Guatemala, la campagne pressante auprès de l'Eglise pour inciter le pape Jean-Paul II à se rendre à Cuba en 1987.

Rien n'est simple, malgré les apparences. Tout est en nuances, en contrastes et en contradictions avivées par la proximité de l'Oncle Sam. Vingt-sept années de castrisme n'ont pas non plus beaucoup changé le caractère cubain. L'homme de la rue n'a pas le socialisme triste. Il est resté gai, ouvert, cordial, généreux, même s'il se confie peu à l'étranger de passage. Car les Comités de défense de la révolution (CDR) sont restés tout-puissants et omni-

Les Cubains prennent le temps de vivre, à la maison, dans la rue, au bureau ou à l'usine. La pause-café est sacrée et répétée à longueur de journée. Tout le monde est assuré, vêtu et soigné. La Libreta (la carte de rationnement) garantissait, et garantit encore, le minimum indispensable à des prix très bas. Mais les produits rationnés sont de moins en moins nombreux. Le marché parallèle et officiel est mieux fourni, à des prix nettement supérieurs à ceux de la Libreta, mais accessibles à la plupart, à en juger par les impressionnantes files d'attente qui se forment chaque matin. Même chose pour les marchés paysans de la périphérie, non officiels, mais tolérés, et alimentés par des petits paysans qui apportent produits maraichers, fruits et légumes. A midi, tout est vendu. Le gouvernement envisagerait de supprimer la Libreta, • qui ne sert plus à grand-chose », disent les Cubains, qui y tiennent pourtant par un réflexe des années de grande

La rue a meilleure allure, et le parc automobile est moins essoufflé, on croise encore de vicilles Buick et des Cadillac rafistolées avec ingéniosité. Mais les voitures neuves sont la règle: Lada soviétiques, Fiat, Peugeot importées d'Argentine, beaucoup de side-cars tchèques ou est-allemands, des taxis (grande nouveauté), toujours complets et inabordables, car réservés dès la veille par les clients cubains. Les taxis pour touristes ont des tarifs prohibitifs. Toujours cette obsession du dollar-roi, alors que le peso est officiellement coté au-dessus du bil-

Les transports collectifs en qua gua (bus), en ville ou en province restent une épreuve. Pas assez de véhicules, de longues files d'attente. Le gros point noir avec le manque d'eau. Chaque soir, à onze beures les ruelles de la vieille Havane, très henreusement mais en partie scule ment restaurée, résonnent du tintamarre de la corvée d'eau : on hisse les seaux avec des cordes. Le téléphone aussi est très déficient. La grave crise du logement dans les villes et d'une manière cénérale, la faiblesse des services sont admiser par les autorités. La population apparemment, s'est accout cola, à la file d'attente. On fait la queue pour la gua-gua, pour le café, pour avoir un ticket d'entrée au supermarché du centre, pour une glace, pour tout et pour rien. Pendant des heures, sans trop récrimi-

#### « La quantité **mais pas la qualité »**

Pas commode de juger sereino ment l'expérience cubaine tant le positif côtoie le négatif. « La quantité, mais pas la qualité », dit un diplomate, qui résume assez bien l'opinion moyenne. « Les Cubains ont atteint un niveau de vie moyen nettement supérieur à celui de la lupart des pays d'Amérique latine. Ils ne peuvent guère aller plus loin. Et l'encadrement et la perte des libertés en sont le prix. »

Il est d'autant plus difficile de trancher que tous les Cubains sont pratiquement à la fois acteurs et spectateurs. L'île compte environ dix millions d'habitants. Or, selon le rapport présenté par Fidel Castro au III congrès du parti, il y a aujourd'hui cinq cent mille membres du parti, ou aspirant à l'être, un million et demi d'hommes et de femmes dans les milices territoriales, trois millions d'affiliés au mouvement syndical unique. La Fédération des femmes cubaines affiche plus de trois millions d'adhérentes, soit 80 % des femmes du pays. Les Comités de défense membres, soit 83,9 % de la population de plus de quatorze ans. La Fédération des étudiants et la Fédération des élèves de l'enseignement secondaire comptent plus de 450 000 jeunes. Enfin, il y a les Pionniers, orgueil et sujet d'attendrissement du régime. Ils sont 1 722 000, soit 99;5 % de tous les enfants inscrits dans le primaire et le premier cycle du secondaire. Le gouvernement envisage de donner une instruction militaire aux garçons et aux filles dès l'âge de quatorze ans. - Certains d'entre eux, affirme Fidel, ont déjà exprimé le souhait de participer aux tâches de la soli-darité internationaliste... »

Elite et vivier du parti pour l'an 2000 : on dénombre encore 598 000 militants de l'Union des jennes communistes. Reste-t-il dans ces conditions un seul Cubain, une seule Cubaine, qui ne participe pas à une organisation de masse? - Bien sur, répondent avec ensemble observateurs et diplomates, beaucoup de monde, et pas seulement les Témoins de Jéhovah... - Mystère de la vie quotidienne. Il y en a d'autres, comme les voies empruntées par les produits made in USA que l'on trouve sur le marché. A Miramar. l'ambassade soviétique est une véritable forteresse surmontée d'une tour gigantesque. - La tour de contrôle -, disent les Cubains. ment, elle ne contrôle pas

MARCEL MEDERGANG.

(Publicité)



#### L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture recherche pour son siège à Rome

UN RÉVISEUR FRANÇAIS

qui sera chargé de la traduction/révision en français de textes anglais,

Qualifications requises: Formation: Diplôme universitaire ou niveau équivalent. Solides connaissances dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de l'économie des produits de base et du développement. Expérience : Pratique approfondie de la traduction pendant plusieurs

années comme réviseur ou traducteur sans supervision. Langues : Parfaite maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais et de l'espagnol. Conditions d'emploi : Contrat initial de trois ans avec possibilités de carrière. Allocations d'installation, exemption des taxes sur le salaire,

ajustement de poste, allocation pour frais de scolarité, autres avantages de la Fonction publique internationale. Salaire net dollars E.U. de 33737 à 44199.

Prière envoyer curriculum vitae détaillé avant le 8 avril 1986 indiquant référence VA nº 156-GiP à :

L'Administrateur du personnel GID/FAO Via delle Terme di Caracalla 00100 - Rome, Italie

#### Etats-Unis

# M. Reagan demande au Congrès d'attribuer une aide de 100 millions de dollars à la guérilla antisandiniste

De notre correspondant

Washington. - M. Reagan a personnellement appelé le Congrès, mardi 18 février, à octroyer cette année 100 millions de dollars d'aide militaire et civile à la guérilla antisandiniste. Cette demande devrait se heurter à de vives oppositions tant à la Chambre des représentants on'an Sénat, mais il est certain que M. Reagan ne ménagera pas ses efforts pour la faire accepter dans une période où l'image des sandies du Nicaragua s'est notablement dégradée dans les milieux poli-

Le président américain devrait notamment revenir à la charge dès jeudi, au cours d'une visite de quelques heures qu'il effectuera à la Grenade, pour y célébrer l'intervention armée par laquelle les Etats-Unis ont, il y a quatorze mois, mis fin dans cette îles des Caraîbes à un régime pro-cubain qui avaît perdu toute popularité. Cette intervention avait été un succès politique, et M. Reagan ne devrait pas manquer de la mettre sur le même plan - la défense de la liberté et de la démocratie - que les récentes pressions américaines en faveur du départ d'Hairi de Jean-Claude Duvalier et le soutien aux « coutras ».

La Maison Blanche voudrait obte-

nir, a-t-il précisé, le déblocage de 70 millions d'aide militaire secrète c'est-à-dire relevant du budget des services de renseignement. Cette somme viendrait elle-même s'ajouter aux 30 millions d'aide civile déjà votée l'année dernière par le Congrès et dont M. Reagan souhaite la reconduction. Outre la souplesse d'utilisation qu'elle permettrait, cette formule devrait aussi faciliter les choses au Honduras, dont le territoire sert de base aux « contras » mais dont le gouvernement marque des réticences à s'engager ouvertenent aux côtés d'une guérilla dont 15 millions, selon des estimations l'action est jugée au minimum inef- antérieures, cette aide serait déjà ficace et souvent néfaste par la plupart des gouvernements d'Amérique latine et centrale.

« On ne peut se battre contre des hélicoptères d'assaut pilotés par des Cubains avec des pansements et des moustiquaires . a notamment déclaré M. Reagan, qui recevait à la Maison Blanche les dirigeants républicains du Congrès. . Il ne faut pas seulement donner [aux « combattants de la liberté »] les moyens de mourir pour la liberté mais aussi les moyens de vaincre pour la liberté », a-t-il ajouté.

Le président (républicain) de la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Lugar, a donné son aval à la requête présidentielle et devrait faire procéder très prochainement aux premiers débats sur l'aide civile que le Congrès n'avait accepté de voter l'année dernière qu'à la condition qu'elle soit distribuée par le département d'Etat et non pas par la CIA.

Le président (républicain lui aussi) de la commission des affaires de renseignement, M. Durenberger. est en revanche connu pour son opposition à l'aide secrète aux « contras », alors que c'est dans cette instance que devrait être examinée la demande de M. Reagan concernant les 70 millions de crédits militaires.

A la Chambre, la situation est encore plus complexe, car les démocrates, qui y sont majoritaires se trouvent être sérieusement divisés

Ce même mardi, le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, M. Chester Crocker, avait indiqué devant le Sénat que la décision « avait été prise » d'accorder une aide financière à un autre mouvement de guérilla anticommuniste, l'Unita, dont le dirigeant, M. Jonas Savimbi a récemment été reçu à la Maison Blanche. Financé par l'Afrique du Sud, l'Unita combat le gouvernement angolais, d'inspiration marxiste et soutenn militairement par Cuba. D'un montant total de « en cours » a déclaré M. Crocker.

BERNARD GUETTA.

## Haïti

# Le gouvernement annonce la nationalisation des biens de l'ancien président Duvalier

Tous les biens de l'ancien prési-dent Jean-Claude Duvalier ont été nationalisés mardi 18 février par le Conseil national de gouvernement (CNG) haîtien. La nouvelle a été annoncée par le CNG dans un mes-sage télévisé. La mesure a un effet rétroactif et s'appliquera aux immeubles ayant été vendus dans les six mois précédant le 7 février, date du départ en exil de l'ancien dictateur. Il n'est pas précisé si ce texte s'applique également aux propriétés de l'ex-président à l'étranger.

Le message du CNG intervient après une journée de désordres dans les rues de Port-au-Prince à la suite de l'annonce par Radio-Lumière, la radio protestante, de la mort de deux lycéens, qui auraient été tués dans des circonstances mystérieuses. Les magasins ont fermé leurs portes et les établissements scolaires se sont vidés. Le ministre de l'information et des relations publiques, le colonel Max Valles, a appelé, mardi soir, la population - à ne pas se laisser gagner par l'impatience et de ne pas suivre l'incitation à l'anarchie ».

Déjà dans la journée de lundi, la réouverture des écoles et des univer-sités avait été peu suivic en province. Après trente-neuf jours de fermeture décidés par le gouverne-ment de l'ancien président à vie, la fréquentation scolaire a varié entre 80 % et 95 %, dans la capitale.

Le Conseil national de gouverne ment, d'autre part, a opposé lundi un « démenti formel » aux affirma-tions de l'ex-président Jean-Claude Duvalier selon lesquelles il aurait personnellement nommé les membres du conseil de gouvernement militaro-civil qui lui a succédé. Dans un communiqué, le CNG qualifie de \* fantaisistes - ces propos de M. Duvalier, publiés samedi par le Figaro, et a réaffirmé que « la démission et le départ pour l'étranger de l'ex-président ont été provoqués par la pression populaire ».

M. Rosny Desroches, chef de la délégation de Haïti au sommet francophone de Paris et ministre haîtien de l'éducation, a estimé de son côté lundi, que - le peuple haîtien ne souhaitait pas l'extradition de Jean-Claude Duvalier - et qu'il « valait mieux que l'ex-président reste en dehors de la scène hat-tienne ». Il a on outre déclaré qu'il ne se sentait pas « choqué par la présence en France de M. Duva-lier » mais « très intéressé de voir comment les choses vont évoluer .
Pendant ce temps à Talloires, pas la moindre rumeur de départ ni la moindre manifestation n'ont animé les abords de l'Hôtel de l'Abbaye, où l'ancien dictateur réside depuis onze jours. - (AFP, Reuter, UPI.)

# Impôts 1986 7 %pour SOS %RACISME Déductible de votre

revenu imposable! averser: 19 rue Martel, 75010 Paris.



LE DÉBAT SUR LA «FI

Purilina

debat.

वेश स्थाप

dans Fi

- c'est

SET JES

dans in

menist

tion don

mon pul

A défau

(dont l'

du texte

l'article

meni ši

plas Le

de déput que la déjà oque

nelles a

matin 19

SERVICE A

la confir

THE PROPE

devrait &

Sénalturs

participer

cent vings

ments des

se refuse.

d'esprit de

ment - à

de ce proje

AM

HYER

OMERTS FOUR 4 SI PULL FOUR 4 SI FOUR 4 SI

L'argui

Sim

le Ségat continue de pre

Prut-on se battre contre l'incluopeut-on projet de loi relatif à uble temps de travail a ch passe d'etre définitivement es en la défaut de l'être cotte adore: decreate l'être la semaine senaire. Les senateurs de l'opposipocuation majoritaire au Palais du latembours n'auront que repoussé le quelques jours la fin de la session de quelques jours la fin de la session ausordinaire ouverte le janvier puir l'examen de ce seul texte. En tentant de « faire passer » son

pojet avant la fin de la législature, gouvernement entendait faire la generation que les socialistes genoment in seuls à se soucier de mierusation sociale, et que l'hostiin de la plumant des grandes organiand syncicales et professionnelles pleuepten de la CFDT) révélait. per la diversité des critiques formere des partis pris soit corpora-BIS SE CONSErvateurs. Persuade produce à l'appui) que l'opinion s laverage un assouplissement de berando de travali, et qu'une elle modulation, dès lors qu'elle perempagne d'une diminution de penere d'heures travaillées, est acinte c'emplois, le gouverneasi ne vova a pas d'inconvénient à inte debuttre de son texte en rende pre-electorale. Cachon comportait toutefois un

neue : ceiui de l'enlisement un ent Les communistes y ont relavé Kun collegues députés dans la voie majorité sénatomica refuse de se préter à ce jeu : il acut pas question de laisser se segnéer l'image de « sagesse de la Haite Assemblée ». Des lors, une me d'entre elle, sous l'impulsion. & M. Jean-Pierre Fourcade (RI). perdent de la commission des films sociales, espérait qu'en amerganic d'un . non-enlisement » konsement ferait un geste sur ge grove, un des trois points de lige den antre aménagement et receion du termos de travail : rôles med is per accords de branches assistment d'entreprise et limitaand a recureration des heures de med terdues). Il n'en fut rien, et l'asembiée nationale, à quatre assistances formelles près, a reamesa Serut ... copie initiale.

Pour la nouvelle lecture, la majo-Testalente e increhe une porte de attie feneratie, d'autant plus arone que est quelque peu divi-

**Impôis 1986** 7 Your SOS **INTERPORTACISME** Déductible de votre

revenu imposable! overse: 19 rue Martel, 75010 Paris.



Renseignements et documentation: écrire à Michel TATU, Le Monde-SOVT, 7, rue des Italiens, 75427 PARIS, CEDEX 09 ou téléphoner à M= VAN VLAMERTYNGHE, 46-51-29-77

Abonnement gratuit.

The state of the second second

#### tats-Unis

RICS.

SELLE.

arr à

Cae

dans

à la

SHOP

CHI

:33>

DEC

310-

rète

£33£

: •

TRE

1.2

214-

ಭಾರ

. E.e

# ct

1-1-1

£134

:XIE 163

15

خات

**15.** 

104 342

**37** 🗫 **AL** 

÷ =. ta . TO-

# ide au Congrès d'attribuer 00 millions de dollars ille antisandiniste

. On ne peut se cattre contre des Adlicoptores L'artour primer par de Cubains avec des pardements et des moustiquates 2 to 2 minor decision M. Ross-Maria rock at \$12 Maison Blanche les e nigeants républeaum du Congres - de peut par tants de la liberte .) les moyens de successive pour la charge mais aussi les movens de vancre pour la Aberte », a-t-i, ajoure

Le président (républicain) de la ecanimistica des affaire, insulates du Senat, M. Lugar, - Conné son aval & in raquête présidentielle et devrait faire processor trus proche-Bettiett aus Bremiett deseit set faide eville que le Congres d'asait Accepté de voter l'année Cernière qu'à la condition qu'elle son distrbute par le departement d'etat et non pas par la ClA

Le président eréquélicain in Sussifi de la communació de diferes de renseignement, M. Durenberger. est en revanane connu pour son emposition à l'aide secréte eta « con-Tas . alors que c'est dans cette instance que devrait être examinée la demande de M. Reagar concernant les 70 millions de credita militaires.

A la Chambre, la situation est encore plus complete, car as democraies, qui y sont majoritaires se trouvent être sérieusement divisés Aug Co doscier.

Ce même marés, se secrétaire d'Etat edjoint pour les affaires efficaines, M. Chester Courses your indiqué devant le Sanar que la céca sion varait ete prie ein autorder une alde financiere : l'a l'itte mearement de guérille antivirrillante. Linna, dear le dingeron, M. Jones Savambi a recemment ete recu à la Maison Blanche, Figures per JAinque du Sud, l'Unità comitat le goa-Vernement angolam, dissorration Markiste et soutena militariement pur Cuba. D'un mortant tital de 45 graffigns, selection and administrations. antérieures, cette aldo seran déjà e en coues » a déclure la lidracker

BERNARD GUSTTAL

# Heïti

## nement annonce ionalisation cien président Duvalist

fréquentation seclaire à sané entre 30 % et 95 %, dans la capitalis Le Conseil national de grande

ment, d'autre purt, à coposé lusai un - déments forme! - aux affirmations de l'ex-président Jeun-Claude Duseller selon lesquelles il guratt personnellement nommé les membres du conseil de gouler ement mintaro-civil qui tai a succede Dass en communique, le CNG qualific de · fantaisistes · cas pripos de M. Davaiser, pubble samed par le Figaro, et a réaffirme que la demussion et le départ pour le conger de l'ex-president end élé proteques par la pression populare

M. Rosty Descocaes, one as la délégation de Haiti du semmet fran cophone de Paris et ministre hauten de l'éducation, a estand de son cole landi, que « le peuple haiten ne sunhactors par l'extraction de lean-Cique Duraiter . et qu'il evalent mieux que co-president reste en debort de la state hat tienne ». Il a en outre déciare duit ne se sentant pas « chome par la présence en France de M. Dan-lier » mais « très intéresse de soir gummers les choses » présentaires comment les choses unit colles pas la Pendant de temps à Tallones, pas la moindre rumeur de départ ni la moindre manifestation nont animé les abords de l'Hôtel de l'Abbaye, où les abords de l'Hôtel de l'Abbaye, où l'amissime dies abords de l'Abbaye, ou l'amissime de l'amissim l'autien dictateur reside depuis once



#### LE DÉBAT SUR LA « FLEXIBILITÉ »

# Le Sénat continue de prendre son temps

Peut-on se battre contre l'incluetable? Le projet de loi relatif à l'aménagement du temps de travail est en passe d'être définitivement adopté: à défaut de l'être cette semaine, il devrait l'être la semaine prochaine. Les sénateurs de l'opposition majoritaire au Palais du Luxembourg n'auroat que repoussé de quelques jours la fin de la session extraordinaire ouverte le 9 janvier pour l'examen de ce seul texte.

En tentant de « faire passer » son projet avant la fin de la législature, gouvernement entendait faire la démonstration que les socialistes sont bien les seuls à se soucier de modernisation sociale, et que l'hosti-lité de la plupart des grandes organi-sations syndicales et professionnelles (à l'exception de la CFDT) révélait, par la diversité des critiques formu-lées, des partis pris soit corporatistes, soit conservateurs. Persuadé (sondages à l'appui) que l'opinion est savorable à un assouplissement des horaires de travail, et qu'une telle modulation, dès lors qu'elle s'accompagne d'une diminution du nombre d'heures travaillées, est créatrice d'emplois, le gouverne-ment ne voyait pas d'inconvénient à faire débattre de son texte en période pré-électorale.

Ce choix comportait toutefois un risque : celui de l'enlisement au Sénat. Les communistes y ont relayé leurs collègues députés dans la voie procédurière. La majorité sénatoriale a refusé de se prêter à ce jeu : il n'était pas question de laisser se dégrader l'image de « sagesse de la Haute Assemblée ». Dès lors, une partie d'entre elle, sous l'impulsion de M. Jean-Pierre Fourcade (RI), président de la commission des affaires sociales, espérait qu'en contrepartie d'un « non-enlisement » le gouvernement ferait un geste sur au moins l'un des trois points de litige (lien entre aménagement et réduction du temps de travail ; rôles respectifs des accords de branches et des accords d'entreprise et limitation à la récupération des heures de travail perdues). Il n'en fut rien, et l'Assemblée nationale, à quatre modifications formelles près, a renvoyé au Sénat sa copie initiale.

Pour la nouvelle lecture, la majorité sénatoriale cherche une porte de sortie honorable, d'autant plus étroite qu'elle est quelque peu divisée sur le fonds même du projet et qu'elle n'est pas tout à fait, unie sur l'utilisation politique à faire de ce dêhat.

Si un certain nombre de sénateurs considèrent, que tôt ou tard, il fau-dra envisager la question de l'aménagement des horaires de travail, beaucoup estiment que mieux vaut attendre l'après-16 mars et que, dans l'immédiat, l'intérêt politique – c'est-à-dire électoral – est de lais-ser les socialistes « s'embourber » dans leur face-à-face avec les communistes. Cette position revet l'inconvénient, pour beaucoup majeur, de porter atteinte à ce que

M. Fourcade appelle - la considéra-

tion dont jouit le Sénat dans l'opi-nion publique». A défaut de «faire cadeau» au gou-vernement d'une question préalable (dont l'adoption équivant au rejet du texte) qui aurait été votée cette semaine, ce qui aurait permis au gouvernement, par un troisième recoutrs à la procédure prévue à l'article 49 (alinéa 3) de la Consti-tution, de faire adopter définitivement sans vote son projet par l'Assemblée nationale, la majorité sénatoriale prendra une semaine de plus. Le temps nécessaire pour que les députés soient convoqués alors que la campagne électorale sera déjà ouverte.

En attendant, les principales organisations syndicales et professionnelles sont reçues, ce mercredi matin 19 février, par la commission sénatoriale des affaires sociales, et la conférence des présidents a fixé un programme allégé de séances jusqu'au mardi 25 février. Ce jour-là devrait être adoptée une question préalable, celle déposée par les RI, que le bureau du Sénat a préféré retenir plutôt que celle émanant des sénateurs communistes.

L'argumentaire en faveur de cette procédure sera simple : la droite ne participera pas à la débauche procé-durière du PCF (les sénateurs communistes ont déposé deux mille huit cent vingt-quatre amendements : un record), elle a entendu les arguments des partenaires sociaux, elle se refuse donc - devant l'absence d'esprit de conciliation du gouvernement - à débattre plus longtemps de ce projet.

ANNE CHAUSSEBOURG

# **Impôts 1986** pour SOS

**6RACISME** Déductible de votre revenu imposable!

à verser: 19 rue Martel, 75010 Paris.

APPRENEZ L'ALLENANS EN ANTRICSE INIVERSITÉ DE VIENNA COMPS PALLEMANS POWR ETRANCERS

Sanakas du 7 killet au 26 australies 1986 ants et exercis (6 deptis) ; Luberatoire de languar ; Experient, acirles — lignativique 15 ant.

DAQUTS D'HISCRIPTICH ET DE COURS 4 SEMANIES AS 2 550 janv. 1 140 F) FAITANE (corription, cours, chambri 4 SEMANIES AS 7 100 janv. 3 170 F) PÓLIN 4 523

ENTHANGE DÉCEMBRE 1985 PROGRAMME DÉTAILÉ : T — 1619 MEN MINISTRAL Hermanne Mentalmen L'ENGAGEMENT DES FRANCS-MAÇONS

# Le Grand Orient de France : la « coexistence » c'est mieux que la « cohabitation »

Comme il le fait désormais avant chaque échéance politique majeure, le Grand Orient de France (GODF) a exposé, le mardi 18 février, son point de vue sur les enjeux du scrutin du 16 mars. Par la voix de son grand maître, M. Roger Leray, qui est membre du Parti socialiste, mais qui s'exprimait au nom du

rence de presse, M. Leray a notam-ment déclaré : « Cohabitation est un

ment dessute: « Conartation est un mot que nous récusons pour sa tri-vialité. Il implique l'idée de com-promis, qui n'est pas dans l'esprit des francs-maçons. (...) Nous préfé-

rons parler de coexistence. La

coexistence, c'est la réussite de la vie en société : cela oblige aux res-

ponsabilités réciproques. Qui

aujourd'hui, en situation de respon-sabilité, osera provoquer, dans les temps où nous sommes, une crise de régime? C'est dire que nous consi-dérons les discours sur la cohabita-

tion vellétaires, comme autant de

manifestations d'impuissance. En

toute circonstance, la coexistence

s'imposera parce qu'elle est dans les faits, parce que c'est la règle. La nature même du système maçonni-

que procède de l'affirmation de la

coexistence », a souligné le grand

M. Leray avait auparavant

exprimé les réflexions du Grand

Orient dans une déclaration dont le

texte avait été soigneusement éla-boré par le conseil de l'ordre. Il avait

notamment indiqué : « Lorsque les

idées deviennent dogmes, les

maître du GODF.

politique

conseil de l'ordre unanime, la principale obédience maçounique française s'est engagée dans le débat institutionnel sur la « cohabitation » en se pronon;ant en faveur d'une « coexistence », pécessaire en cas de renversement de majorité, entre M. Mitterrand et la

droite. Son analyse rejoint à la fois les thèses soutenues à ce sujet par MM. Mitterrand, Rocard et Chirac, plutôt partisans de définir, dans cette hypothèse, les «règles du jeu» à partir de la Constitution. Elle s'oppose en revanche au point de vue de M. Raymond Constitution. Il est dangereux parce qu'irresponsable, dans l'opportu-nisme, de soumettre la loi constitu-

Les droits et les devoirs de cha-

. Les élections prochaînes, qui reprises montré les dangers, qu'une chance nous est donnée de sortir. . La bipolarisation, forme à peine travestie du manichéisme des-séchant, inhibiteur, facilité fugitive de gouvernement, appartient.

croyons-nous, au passé. » Nous nous en réjouirions si nous étions sûrs que chacun s'oblige aux stratégies d'ouverture, celles qui imposent la reconnaissance de l'autre et qui écartent le refus systé-matisé de ses idées (...)

contestations dénégations inju-rieuses, le débat politique n'est plus qu'une guerre de tranchée dans

aquelle chacun s'enlise; le débat

et, plus gravement, la politique sont discrédités. Les citoyens, dans leur

ensemble, se placent hors du champ et ne se manifestent plus que négati-

nous avons à de nombreuses

- C'est de cette situation, dont

#### Un test de maturité

» Le respect des hommes et des institutions est la loi fondamentale. Il n'y a pas de démocratie sans » Aussi longtemps que ne sera règles, dont la première est la pas reconsidérée la place du travail

tionnelle aux pressions et aux de l'interpréter au mieux d'intérêts personnels.

cun sont affirmés par la loi. S'ils doivent être réévalués, ce ne peut être que par la loi

sont législatives et régionales. constituent, et cela ajoute à leur importance, un véritable test quant à la maturité démocratique de notre

C'est à l'intelligence des citoyens qu'il faut faire référence et non aux passions irrationnelles (...).

» Les questions économiques ne peuvent pas faire l'objet de surenchères, à moins de s'abimer dans la démagogie. La marge de manæuvre des res-ponsables de l'économie du pays, à

quelque parti qu'ils appartiennent, est étroite (...)

dans les sociétés en mutation - et il ne s'agit pas seulement d'un problème national mais de solidarité humaine - personne ne peut affirmer pouvoir retrouver ce que naguère on théorisait avec pour objectif le plein emploi. »

Evoquant les échanges qui émaillent la campagne électorale le grand maître du GODF a affirmé, d'autre part : « Puisque j'ai parlé de trivialité au sujet de la cohabitation je voudrais dire aussi combien nous considérons déplorables les propos de ceux qui, ici, pensent que la Fance est entrée dans la voie de la « libanisation », et de ceux qui, là, considèrent que la « collaboration » a des avantages. Il y a des mots qui ont des charges dynamiques telles qu'on doit être circonspect quand on les emploie, ce qui n'est manifestement pas une qualité que l'on peut reconnaître et ceux qui les ont utilisés, d'un côté ou de l'autre ». Cc disant, M. Leray visait respectivement le secrétaire général du Parti républicain. M. François Léotard. et... le directeur de la campagne du PS. M. André Laignel.

# M. Barre et M. Léotard s'affichent

A mi-parcours de la campagne électorale, M. Raymond Barre et M. François Léotard, secrétaire général du PR. s'affichent. L'ancien premier ministre a choisi la sobriété. Il montrera sa tête dans les principales villes de France du 17 au 23 février avec ce slogan : «Pour la France, gagnons le 16 mars» et toujours cet cemblémes choisi en 1978 :

L'ancien premier ministre met aussi à la disposition des candidats qui se réclament de lui et des associations qui «partagent ses idées et les diffusent dans le pays» un dossier «86» qui n'est ≰nullement un programme électorala a précisé son chef de cabinet is un *coutil de travail ». Il c*omprend seize fiches argumentaires sur les institutions, la sécurité, la démographie et la famille, l'emploi et le chômage, la protection sociale, la politique culturelle, etc. Tiré à un millier d'exem-plaires, ce dossier a été réalisé par les groupes de travail qui, depuis plus de ouatre ans, se sont organisés autour de M. Barre.

M. Léctard, ioue, lui, sur la ieunesse. Flanqué de deux adolescents tout sourire, le bras tendu cherchant de la main à décrocher un avenir plein de promesses, il propose : « Prenons l'avenir à bras le cœur. » 8 200 panneaux l'accueilleront du 18 février au 4 mars, et quelques 100 000 affichettes sont proposées aux militants.

# La marge du président

En présentant sa nouvelle campagne d'affichage, lundi 17 février à Paris, le secrétaire général du PR, qui était entouré de MM. Alain Madelin, délégué érai. Gérard Longuet, treso rier, et Jacques Douffiagues, maire d'Orléans, s'est félicité que l'opposition ait su éviter « les pièges de la proportionnelle, de la cohabitation, de la propagande » et aussi « du choix du prêmier ministre ». « C'est le dernier combat d'arrière-garde de François Mitterrand, a-t-il expliqué. Il veut faire croire ou'il a une marge de

change et de susciter l'incertitude, voire la division. »

«En fait, a sjouté M. Léotard, si le président de la République s'obstine à rester, après s'être engagé et après avoir été désavoué par le te des Français, politiquement, il n'aura pas le choix. Il aura devant lui une majorité, une liance, un projet. »

Tout choix d'un premier ministre issu de l'actuelle majorité tra-duirait une « volonté délibérée de crise institutionnelle », a-t-il

M.-Léotard a tenu aussi à préciser qu'il solliciterait, à l'automne prochain, le renouvellement de son mandat de secrétaire général du PR, ∢ à la demande de l'équipe que j'ai moi-même choisie et qui est constituée d'arnis ». Il a souli-gné que tout allait « pour le mieux > entre ses « amis » et lui, et a manifesté une grande confiance dans l'avenir de son parti, qui a, selon lui, « vocation de devenir l'une des formations politiques majeures incarnant le renouveeu du courant libéral en France ».

• M. François Abadie (MRG): un pas à droite? - Tête de liste du MRG aux élections régionales dans les Hautes-Pyrénées, M. François Abadie vient, à travers diverses prises de positions, de se démarquer de plus en plus des socialistes. Il a ainsi annoncé qu'il ne votera pas, au Sénat, le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail. Il a aussi déclaré : « Je serais prêt à m'associer avec le diable pour créer des emplois. J'estime que l'on aurait du prendre au vol la proposition que faisait l'an dernier M. Gattaz de créer 400 000 emplois en échange de la suppression de certaines charges sociales ». M. Abadie a aussi révélé qu'il avait tenu à quitter le gouver-nement de M. Mauroy, où il était secrétaire d'Etat au tourisme, car il était en conflit avec le ministre du temps libre sur les formes de tou-M. Abadie voulait s'appuyer sur les organisations professionnelles, M. André Henry sur les associa-

En fait, lors de la composition du troisième gouvernement Mauroy, en mars 1983, le tourisme a été rattaché au commerce extérieur, et M. Henry comme M. Abadie n'ont pas fait partie de la nouvelle équipe ministérielle.



# LE FINANCEMENT DE L'HEBDOMADAIRE DU PS

## M. Haddad vivait heureux...

Le financement de l'hebdomadaire du PS, l'Unité, a été récemment mis en cause par plusieurs organes de presse, dont le Canard enchaîné (le Monde du 1ª février). Cette affaire met notamment en cause une société, l'OFRES, et son foudateur, M. Hubert Haddad, qui joue un grand rôle depuis plusieurs années auprès des collectivités locales socia-

M. Hubert Haddad vivait heureux. Un pied dans l'Hexagone où il édite trois cent cinquante bulletins brochures, plaquettes, pour des municipalités ou des conseils généraux, en grande majorité socialistes un pied à Tahiti, où il file le parfait amour avec M. Gaston Flosse, president (RPR) du gouvernement terri-

M. Hubert Haddad se contentait de répliquer par une anecdote souriante à la rumeur malveillante uni l'accuse d'être un des agents de financement du Parti socialiste: « l'ai monté il y a quinze ans une petite agence de publicité. A l'épo-que, j'avais cherché l'imprimeur le moins cher : il était à Nevers. Un jour, par hasard, j'entends devant moi le patron de l'imprimerie avoit une explication téléphonique orageuse avec François Mitterrand, qui n'avait pas payé l'impression du Courrier de la Nièvre depuis six mois. Le lendemain, je prenais rendez-vous avec Mitterrand pour lui proposer de m'occuper de son journal. Il a été content, il m'a recommandé à des amis. Tout est

Voilà comment naissent les amitiés. Et les petits empires de papier glacé. En quelques années, M. Haddad est devenu, sur ce marché-là, un professionnel incontesté. Un maire ou un président de conseil régional souhaite-t-il se décharger du souci de l'édition d'une publication? M. Haddad est là, qui se charge de

échange d'une légitime commission, prend tous les frais à sa charge. Parmi les tout premiers, les « conventionnels » amis de M. François Mitterrand, MM. Louis Mermaz et Georges Fillioud, respectivement maires de Vienne et (alors) de Romans, font appel à ses services. Dans la foulée, il fait aussi bénéficier de ses compétences des revues politiques de fédérations départe-mentales du PS. Au reste, il n'a pas été long à dépasser le cadre munici-pal et sa société, l'OFRES, prosecte aniourd'hui, parmi d'autres, les contrats publicitaires, pour le compte du PS, l'Unité.

Le système tournait, les bulletins s'imprimaient, l'argent rentrait, jusqu'au jour où la route de M. Haddad a croisé celle de M. Jean-Pierre Mailliez, industriel en placoplâtre à Anzin (Nord). Ancien ouvrier, M. Mailliez a créé son entreprise avec une inépuisable énergie et... toutes les subventions publiques possibles et imaginables, dans cette zone de revonversion, sinistrée par l'effondrement de la sidérurgie.

Un des démarcheurs de M. Haddad rencontre donc un jour l'indus-triel. C'est le début d'une longue campagne publicitaire de l'entre-prise de M. Mailliez, Escogypse, dans les pages de l'hebdomadaire l'Unité. De cette rencontre, deux versions : - Ils m'ont demandé en échange des subventions, de faire un petit effort en faveur du Parti socio-liste = assure M. Mailliez. « Pas du tout, réplique M. Claude Estier, directeur de l'Unité. Il a simplement considéré de lui-même qu'il devait faire un geste à l'égard des socia-listes. » M. Estier n'exclut cependant pas que l'OFRES an pu - sug-gérer - ce geste à M. Mailliez : « le marché de la publicité est un marché très dur. Les prospecteurs se battent comme des chiens ». M. Estier reconnaît toutefois « qu'il est vraisemblable que sa publicité ait été, disons de bonne volonté à notre égard ».

M. Haddad, bien évidemment, prospecter la publicité et, en dément que l'OFRES ait - sug- fets n'auraient pas apprévié de se

géré » quoi que ce soit. « Cela s'appelle simplement une action de soutien à un journal ou à des idées. Après tout, il y a bien des gens qui souscrivent des dizaines d'abonnements à la Lettre de la Nation. » M. Mailliez, qui ne se veut nulle-ment sympathisant du PS a pourtant poussé très loin le soutien. De novembre 1983 à mai 1985, il a verse environ trois millions de francs à l'Unité, soit l'équivalent, au tarif officiel d'une centaine de pleines pages de publicité dans l'hebdoma-daire. L'Unité, en tout et pour tout, en a publié trente-huit.

#### Les préfets-monnaie d'échange

Le robinet à subventions, un beau jour, s'étant tari - « l'entreprise n'était pas à la hauteur des résultats annoncés » explique-t-on au ministère de l'industrie, - M. Mailliez, furieux, son dossier compremettant sous le bras, fait le tour des rédactions parisies

Voilà donc la discrète transaction d'Anzin portée par le Canard enchaîné sur la place publique, et du même coup les affaires de M. Haddab livrées à la curiosité. Daans la jungle de la publicité, M. Haddad a souvent du, pour survivre, se résigner à utiliser des arguments tranchants. Ainsi, immédiatement après mai 1981, un de ses « amis », hautfonctionnaire au cabinet du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM de l'époque, M. Henri Emmanuelli, lui demande de créer des revues pour les préfectures des départements d'outre-mer. M. Haddad y applique ses recettes familières. Quelques semaines plus tard, des plaintesverbales - des petits patrons locaux parviennent aux préfectures, notamment de la Martinique : les prospecteurs de M. Haddad auraient très nettement laissé entendre aux industriels annonceurs qu'un refus de leur part les exposerait à une brouille durable avec le préfet. Certains prévoir ainsî traités en monnaie d'échange.

Ce premier contact un peu rude » avec les patrons de la Martinique, ne sera pas étranger à l'échec, quelques années plus tard, de la tentative de lancement d'un Quotidien des Antilles, apr M. Haddad. Il s'agit alors de concurrencer France-Antilles, le journal de M. Robert Hersant, Las! le Quotidien capote après deux mois, notamment faute de publicité.

Dans son domaine de compéte les journaux gratuis - M. Haddad est à l'abri de ce genre de déconvenue. Pour entretenir les bonnes relations avec - ses > maires et « ses » députés, il a pris l'habitude, chaque année, de les inviter à des « seminaires », de préférence sous des cieux clément. Le dernier voyage, l'été dernier en Israël, a ainsi duré une semaine et rassemblé deux cents responsables politiques la plupart avec leurs épouses - dont un ministre, M. Georges Lemoine secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et plusieurs anciens ministres, dont MM. Michel Rocard et Louis

A ces offensives de charme et à cette efficacité, nul ne s'oppose. M. Haddad a réussi une assez belle implantation à Tabiti, où il assure depuis plus d'un an la régie publicitaire de la télévision locale, Radio-France Outremer. Les premiers contacts avec M. Gaston Flosse, président (RPR) du gouvernement ter ritorial furent orageux : « Vous financez le PS », lance un jour M. Flosse à M. Haddad. Ce dernier saura si bien retourner la situation en sa faveur qu'il édite aujourd'hui... la revue du gouvernement territoria de M. Flosse.

Une tête de pont éventuellement utilisable pour amorcer, après le 16 mars, une opération de recor sion en direction de l'opposition actuelle, métropolitaine cette fois.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

# Propos et débats —

#### M. Chirac: un scrutin pervers

M. Jacques Chirac a dénoncé, le mardi 18 février, à Strasbourg, « le scrutin pervers » qu'est, selon lui, la proportionnelle. « La prolifé ration des listes, a-t-il expliqué, ne fait qu'affaiblir ceux qui sont aptes à constituer un gouvernement de redressement de la France : il faut dissuader les électeurs qui voudraient porter leur voix sur des listes oui n'auront pas d'élus. >

#### M. Bérégovoy : un scandale

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, s'en est pris vivement au groupe Hersant, le mardi 18 février, au cours d'une réunion électorale à Saint-André de Cubzac, près de Bordeaux, Selon lui, M. Hersant e exice du RPR et de l'UDF une place pour ses candidats en contrepartie de ce qu'il leur apporte, et ceci dans le but de créer un groupe de pression à l'Assemblée nationale C'est un des plus grands scandales de notre époque ».

#### **M. Madelin :** un battu et des battants

M. Alein Medelin, délégué général du PR, a affirmé, le mardi 18 février, à Confians-Sainte-Honorine, que « la seule solution digne pour M. Mitterrand est de partir s'il perd». «Mais s'il reste, on teste », a-t-il ajouté, avant de remarquer : « Nous aurons un battu à l'Elysée et des battants à Matignon à condition que l'opposition soit unie autour de la plate-forme de gouvernement UDF-RPR. »

#### M. Pasqua: des ringards

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a affirmé, le mardi 18 février, à l'aéroport de Nimes-Garons : « Il y a beaucoup plus de ringards chez eux [les socialistes] que chez nous, et nous ne verrons aucun inconvénient à ce qu'ils partent à la retraite. »

#### M. Lang: si par malheur...

M. Jack Lang a lancé, le lundi 17 février, un appel aux « millions de jeunes Français » qui, assure-t-il, lui « font confiance » pour qu'ils votent socialiste, affirment que, « si par malheur la droite gagnait », il ne serait plus ministre de la culture et qu'en outre « l'œuvre culturelle

#### **M<sup>me</sup> Laguiller :** gauche-droite

M™ Ariette Laguiller, porte-parole de Lutte ouvrière, a estimé, le handi 17 février, au micro de RTL que «la gauche mène une politique de droite» visant à «faire payer la crise par les travailleurs». Elle a affirmé qu'il est possible de lutter contre le chômage « en prenent aux tes les capitaux servant à la spéculation pour creer des emplois », et dénoncé « la véritable guerre des classes » que mène, salon elle, le patronat contre les travailleurs.

#### **M. Marchais :** fanfaronnades

«Pour M. Fabius, le Parti communiste n'existerait plus», a affirmé, le mardi 18 février, M. Georges Marchais, à fleury-Mérogis (Essonne). «Ses fanfaronnades tournent à l'obsession car, pour réduire notre importance, il va jusqu'à nier notre existence. Mais c'est inefficace!» «Les socialistes perdent leur sang-froid», a estimé le secrétaire général du PCF, « lis ont beau utiliser au maximum les médias, ils n'empêchent pas le Parti communiste de gagner chaque jour des élec-

## M. Soisson: le tout et la fraction

M. Jean-Pierre Soisson, député (UDF-PR) de l'Yonne a affirmé le lundi 17 février sur France-Inter qu'il n'y aura pas de groupe barriste au sein de la prochaine Assemblée nationale « pour une simple raison », a-t-il expliqué : « Quand on peut avoir le tout, on ne tente pas la fraction. » Il a ajouté : « Quand on pense qu'un ressemblement interviendra autour de Raymond Barre on ne joue pas au sein des formations un courant particulier qui sera un courant minoritaire. » M. Soisson a estimé, d'autre part, « le président de la République est descendu dans l'arène » et que « sa défaite sera à la mesure de son engagement. La France, a-t-il déclaré, n'est pas les Philippines et François Mitterrand n'est pas Marcos. Il se sera engegé et il perdra. En France, quand on perd les élections on quitte le pouvoir. »

# Le Contrat de la cohabitation

(Suite de la première page.)

Elle a pour but de définir au grand jour les liens entre un gou-vernement et sa majorité, afin d'assurer la stabilité du premier, le des deux. L'ancien président du conseil songeait à une forme de parlementarisme rationalisé.

Celle-ci peut tout à fait s'inscrire empiriquement dans notre système semi-présidentiel pour la durée d'une période de cohabitation. La sanction de son échec (ici comme dans la «République moderne») serait, de toute façon, le retour devant les électeurs. Elle passe par trois préalables : une plate-forme commune de gouvernement, un vote de confiance, une al-liance des partis concernés, exclusive de toute autre combinaison. La plate-forme existe. Raymond

Barre, ses lieutenants et ses fantassins la jugent globalement positive, même si le député du Rhône a peu de goût pour les programmes et que, se tenant soigneusement à l'écart des partis politiques, il n'a donc pas eu à la ratifier. Elle pourrait être complétée dès le premier discours du chef du gouvernement devant l'Assemblée soit par l'an-nonce d'un train d'ordonnances, comme l'avait suggéré Valéry Gis-

card d'Estaing, soit par un programme et par un calendrier qui stulerait nae si sion extraordi. naire dès le mois de juillet, comme vient de l'envisager Jacques

Dans les deux cas ce serait d'ailleurs un premier test de la bonne volonté du chef de l'Etat et de son choix de jouer selon la règle com-mune cette périlleuse partie d'échecs. Le principe de poser la question de confiance a été proposé par Valéry Giscard d'Estaing et approuvé par Jacques Chirac. Ray-mond Barre a dejà annoncé qu'il ne la voterait pas et ses plus proches l'imiteront, mais l'ancien premier ministre a aussi expliqué qu'il ne pratiquerait aucune obstruction, qu'il ne constituerait aucun groupuscule, qu'il réagirait cas par cas, en conscience; et autodétermina-tion ne signifierait ps forcément sé-cession. Raymond Barre pratique-

rait l'indén Enfin, à l'UDF et au RPR, tout le monde écarte l'idée d'une grande coalition avec le PS, et personne n'a parlé d'une petite al-liance avec le Front national. Les chiffres actuels d'intention de vote et les projections en sièges pour la future Assemblée rendent d'ailleurs les deux hypothèses inutiles.

LE 26 FEVRIER

LA BANDE DES 4

Une telle méthode, en décorsetant la nouvelle majorité, en la soudant au gouvernement, offrirait au premier ministre l'autorité et la du-rée. Elle impliquerait certes des ompromis, ne serait-ce qu'en politique étrangère ou dans le choix des plus hauts fonctionnaires : mais elle écarterait le spectre de groupes charnières, elle combat-trait les effets délétères de la représentation proportionnelle, elle contiendrait pour deux années le chef de l'état dans les limites légales de ses attributions, tout en respectant sa personne et sa fonc-

Le président ne serait pas le chef de la majorité. Il resterait le premier des Français, mais il ne serait plus le maître absolu de l'exécutif. Cette . Constitution de 1986 » permettrait, en somme, la poursuite de la Ve République par d'autres moyens. Ce serait certes moins la République gaullienne telle qu'elle devrait être, que la Ve République telle qu'elle peut provisoirement fonctionner. Mais la Constitution procesone de la constitution de la const Constitution n'est-elle pas une chose trop sérieuse pour la confier aux doctrinaires?

ALAIN DUHAMEL

# Les intentions de vote selon la SOFRES 55 % A L'OPPOSITION

43 % A LA GAUCHE

Le Figaro a publié, dans ses

éditions du mercredi 19 février, un nouveau sondage de la SOFRES sur les intentions de vote des Français, réalisé du 8 au Il février auprès d'un échantillon national de mille personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de dix-huit ans et plus. Selon cette enquête, 55 % des personnes interrogées expriment l'intention de voter pour les listes de l'opposition et 43 % pour celles de la gauche. Par rapport à l'enquête de la SOFRES parue dans le même journal au début du mois de février, la gauche progresse d'un point dans les intentions de vote, tandis que l'opposition baisse de deux points.

Par rapport au même sondage réalisé en janvier, le gain de la gauche est de deux points, alors que l'opposition, au total, demeure en baisse de 2. Le PS passe, pour sa part, de 26 à 27,5 % d'intentions de vote; l'extrême gauche progresse de 1,5 à 3%; le PC reste stable à 11%. A droite, le RPR et l'UDF totalisent 44,5 % (+ 0,5 % par rapport à janvier, - 0,5 % par rapport au début février). Le Front national, en revanche, paraît nettement en baisse: 7 % des personnes interrogées expriment l'intention de voter pour les listes du parti de M. Le Pen, contre 8,5 % au début du mois et 9 % en janvier.



(Publicité) L'INTERSYNDICALE CFDT-CGT ET LE PERSONNEL INGÉNIEUR-TECHNICIEN-ADMINISTRATIF

> à Monsieur le président de la République, NOUS NE VOULONS PAS ÊTRE LES OUBLIÉS DE LA RECHERCHE

DES LABORATOIRES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Depuis 1981, le gouvernement affirme mener une action prio-ritaire pour la Recherche en France. De fait, la loi de program-mation de la Recherche permet de doter tous les établissements publics de Recherche d'un même statut du personnel et, par là même, de favoriser la mobilité, facteur essentiel d'une recherche de haut niveau

QU'EN EST-IL DANS LES LABORATOIRES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE?

Cent soixante ITA rémunérés par l'École polytechnique travaillent avec un nombre égal d'ITA rémunérés par le CNRS. Ils exercent les mêmes fonctions dans les mêmes laboratoires ou équipes associés du CNRS. Depuis 1973, leur statut est aligné sur celui de cet établissement et le décret d'application stipule que toute modification du statut personnel CNRS leur sera auto-

matiquement appliqué.

En décembre 1984, le nouvean statut titularisant le personnel du CNRS a été publié. Malgré les avis favorables de tous les responsables politiques et administratifs que nous avons rencontrés, notamment au ministère de la Défense (notre ministère de tutelle), ce nouveau statut ne nous est toujours pas appliqué.

De ce fait, depuis cette date, le personnel des laboratoires relevant de l'Ecole polytechnique est régi par un statut en voie d'extinction interdisant le recrutement et les promotions. Déjà, en 1983, la commission technique paritaire de reclassement avait établi une liste d'agents sous-classés (environ 25 % du personnel). De plus, les directeurs des laboratoires ne peuvent plus remplacer leur personnel démissionnaire ou en départ à la retraite et doivent avoir recours à des expédients : vacations, contrats à durée limitée... Dans ces conditions, comment recruter l'informaticien de haut niveau, la secrétaire expérimentée, l'ingé-nieur et le technicien spécialisés, comment assurer la formation aux métiers de la Recherche.

Alors que la Recherche reste une priorité affirmée du gouvernement, la marginalisation de cent soixante ITA à l'Ecole poly-technique et la paralysic des laboratoires qui en découle sont inadmissibles et incompréhensibles. Elles témoignent d'un manque de cohérence du pouvoir politique et de l'administration, en contradiction totale avec les grands principes si souvent répétés. Dès lors il n'est pas étonnant que l'amertume et le profond

Monsieur le président de la République, il est indispensable et urgent d'appliquer le nouveau statut du CNRS aux cent soixante ITA des laboratoires de l'Ecole polytechnique.

LES SO

# MDI-PYRÉNÉES

De notre correspondant

Toulouse. - Qu'ils soient de Fleurance and le Gers, de Mazères en Antica de même de Toulouse, cerrende les memes réticences envers tence montique. « Je croyais que le le neu montique. » Je croyais que le le ment de la respentiellement de mante Grave erreur. Je crois que la parti un peu naivement.

des places decisions. M y & Rispat est, à cinquantequatre ins. I'un des « petits jeunes » de la radique en Midi-Pyrénées. Provider: de la chambre d'agriculgent de Gent, responsable départe-FNSEA, il a décide de se mettre en ezempagne parce que la resistantion décentralise une bonte partie du pouvoir de décision. Maras pu emisager les législe. gire. - sis ce n'est pas à Paris que ton feut peser sur les décisions, et par ai pas d'ambitions politi-Dan var la politique du gouver-

Rispat a choisi son camp: ferne men pariementaire, an sein de la soile il a trouvé ses colistiers. Par conter le piège du corporanone cans un département où non de c population active vit de la ten... pu ouvrir sa liste, banalesecretare départemental du RPR. in président de l'UDF. state in tractivement en deuxième ermisieme positions.

15 mme fort de l'agriculture gen eine bien qu'il a quelques angene de weger, au lendentain de in maria a rette de la région. Mais to the makes seront chères. Petre de concurrents de gauche, de eine ma dit leur dernier mot an er repartement où ils réalisent gering nart de bons sceres. ? der tier d'une autre liste de DF et RPR dissidents. parie e un congés forcés de parti, se tunigent of places.

D

COURS

lance

Mest

LOUX

Cette

repré

indiv

DONCE

parisi

iée. En

des un

Paris.

DICSSE

vent se

caract

Paris s

métrop

Equip:

· famur · probable de cette liste tratt rivale dirigée par William Thomas, conseiller général IIS 12. - estime = mahraitë > par The American Conficience M. Maurice le célèbre maire de Estatures chiraquien de cœur, n'en all Tas a ser coup d'essai. En 1978,

See come our pauvre bonteam, e mme lui », pour reprenin ser electession, a su en vingt ans at the once then ie Gers s'entourer. réseau de relations Chi lettere largement les frontières | bre de aspartement. . Le capital ami j M. J

# **L'allégeme**

Le cor

Et 1-30, les locataires, propriétive commerçants et industriels pensions pateront probablement Petra - mests locaux qu'en 1985. Carie an mation a été donnée par Mation a été donnée par Mation de M. Jacques Carrec, chargé des finances, ionali avaignt des initiates, en avaient à décider le role des ampois locaux prélevés dans is cap the la taxe d'habitation, la la caxe professionnelle Carampois seront respectivement de 1.19. 5.67 et 10,40 %, tous

de portingues de quelques dixièmes de portingues en passé. Les Sanisiens comptaient déjà penny les contribuables locaux les meins de France. Ce privilège M. Jacobs Chirac, il entend donner et et en aren e une valeur d'exem-ple et en aren le maximum de béné-

Parts est depuis fort longtempe, me ville riche et choyée par l'Etal. Parine economique y est soutela capitale a perdu en vingt ans une bone par de ses ateliers de produc-un mais les sièges des grandes miremine to the series of se sont lenie de Compensé les pertes et resulte que le revenu 20 000 = 22 Parisiens (près de en 1980) bat tous les TOUTE SE TENCE II est, par exempie per deux fois celui des habilans ou imicusin

En ture le valeur des immembles to the series of the lowers soul chers. for the course some second sec iles fiscales des Paride la company de de l'Harasse parmi les paus les constant d'exploiter avec sagesse, c'est-àthe deprivation avec saymon. I have desprise a des bases fiscales force con the moderns pour en be in Courses Saire, président du conseil de Pare 196 ausse au Conseil de de la consecució de le potentiel fiscal a pu lui faire rendre en quatre aas (de s maintaire de francs en 1982 à confiderés en 1986) avec une ang-

d egod: Segt e mesag siècle d Lw bilitée popula pement Élendar et mod TOTAL P provinc

face A TPSC3D4 cient p
tale, el
piet los
Les élp
cot vot
d'habin
que celi
un faut celui de tare d

# iébats –

c: un scrutin pervers

denoncé, la marci 13 legales à Strasbourg. est secon in. is proportioned a last ourg printed no fart qui affaicht caux qui sont aprille smert de rediessement de la France : il fait dra Aonqueseus bourse, jent, Aon, ort. des pare

# govoy : un scandale

y, meniatre de l'économia, des finances et du STREET AN GROUPE HERSAN! IN THE TO 18 fevrier STREET BU GROUPE PRESENT DE CONTROL DE SENTE DE CONTROL Springpartie de ce cu il leur aparte, et ces groupe de pression à l'Assemble nationale scardaiss de neure époque :.

# : un battu et des battants

designe gameral ou PR a strome le mardi Constitution of the contract o de porter 5'd perda, alles and rests, on and de namerquer : e Nous aurons un semila # Matignon à condition que l'apposition six amma de gouvernement UDF-Rose

# iqua : des ringards

grésidant du groupe RPR du Surat, a affirmé, SERVICE SE REMOS-Garana : C. I / 6 Deaucoup is ies socialistes que chet nous at nous ne ent è ce qu'es pertent à la retrane, »

#### 👊 : si par malheu ...

🍂 庙 landi 17 février, un appel aux emillions , assure-t-r, he efont confiance: pour qu'ils e la culture et qu'en outre c' œuvre culturelle

# uiller: gauche-droite

r. **porte-parole de Lutte** ouvraté, a estimá le o de 972 que «la gauche mène une politique and parer la crise par les travalleurss. Elle a e de lutter comme le chômage e en prenant aux tervent à la speculation pour creet des em-MENTABLE QUELTE des classes : que mare, selon ALC: NO. 1

#### **inais : fanfa**ronnades

**s Parti communiste** n'extrem tiplus a *al*-# M. Georges Marchais, 3 fleuris-Mérogis (Esades tournent à l'obsession de pour réduire pusquià mer nome existence. Mais clestimette perdent leur sang-froid » la est me le sepéa cert beau utiliser au maximum les médias ils **ti communiste de geg**nar chaque jour des élec-

#### n : le tout et la traction

son, députs (UOF-PR) de l'inne à affirme le nce-inter qu'il n'y aura pas de graude damble. Assemblée nationale e courture ambe te-Guand on pout avoir le tout, on its tente pas : e Quand on pense qui un ressemblement de nond Bette on ne joue pas cui sein des forartiqueer que sera un courant minomare i extre part, e la prosident de la Resubrique est a **et que e sa déferte s**era o la mesure de san a. a-t-d Occiare, Plest pas les En cones el st pas Marcos. Il se sers on toga et il perdra r**d les élections on** quitte le pouvoir p

#### LE CFDT-CET ET LE PERSONNEL CHNICIBN - ADMINISTRATIF LES DE L'ÉCOLE POLYTESENIQUE **sur le président de** la République,

E VOULONS PAS ÊTRE ILIES DE LA RECHERCHE svernement offirme mener one series prioche en France. De fair, is loi de programde permet de deter tous les emblissements d'un meme statut du personnel et par la

## mobilité, facteur essentiel d'une recherche ST-IL DANS LES LABORATOIRES OLE POLYTECHNIQUE?

rémunérés par l'École pois estimique un re égai d'ITA rémunérés par le CNRS. Ils fonctions dans les mêmes laboratoires on NRS. Depuis 1973, leur statut est alient issement et la distribution de contract et la distribution de la issement et le décret d'application stipule de statut personnei CNRS leur sera auto-

le nouveau statut titularisant le personne ie. Malgré les avis favorables de tous les et administratifs que nous avons renou unistère de la Décense (nouse manistère de aret at notes est toujours pas applique. ene date, le personnel des laboratoires rele orhaque est regi par un statut an pois t le recrutement et les promotions. Delà a technique paritaire de recussement avait nts sous-classes (environ 25 it au person recteurs des laboratoires ne peuvent plus onel demissionnaire ou en cenari à la OF PERSONS & des expedients vacations P. Dans ces conditions, comment recruier Mirest, is secrétaire experimente. l'ingé-

spécialisés, comment assurer la formation che reste une priorité affirmée du gouverition de cent soixante ITA à l'Ecole poly vac des laboratoires qui en découle sont apréhensières. Elles témoignem d'un man-pouvoir politique et de l'administration, et pouvoir politique et de l'administration, et per les les des l'administrations de l'administration d ec les grands principes si sauvent répélés

Commant que l'amertume et le profond Seidant de la République, il est rgent d'appliquer le nouveau stat cent soixante ITA des labora. olytechnique.

# **POLITIQUE**

#### LES SOCIO-PROFESSIONNELS DANS LA CAMPAGNE

# MIDI-PYRÉNÉES : transmettre à la politique le virus du succès

De notre correspondant

Toulouse. - Qu'ils soient de Fleu-rance dans le Gers, de Mazères en Ariège ou même de Toulouse, certains candidats manifestent en apparence les mêmes réticences envers le jeu politique. « Je croyais que le débat régional était essentiellement économique. Grave erreur. Je crois que je suis parti un peu naïvement. Mais on ne peut pas rester à l'écart des pôles de décisions.

M. Yves Rispat est, à cinquantequatre ans, l'un des « petits jeunes » le la politique en Midi-Pyrénées. Président de la chambre d'agriculture du Gers, responsable départe-mental de la FNSEA, il a décidé de se mettre en campagne parce que la régionalisation décentralise une bonne partie du pouvoir de décision. « L'aurais pu envisager les législatives, mais ce n'est pas à Paris que l'on peut peser sur les décisions, et puis je n'ai pas d'ambitions politi-

Déçu par la politique du gouvernement dans le domaine agricole, M. Yves Rispat a choisi son camp: l'opposition parlementaire, au sein de laquelle il a trouvé ses colistiers. · Pour éviter le piège du corpora-tisme », dans un département où 30 % de la population active vit de la terre, il a pu ouvrir sa liste, banale-ment nommée « Pour le Gers » au secrétaire départemental du RPR, ainsi qu'au président de l'UDF, placés respectivement en deuxième et troisième positions.

L'homme fort de l'agriculture gersoise sait bien qu'il a quelques chances de siéger, au lendemain du 16 mars, à l'hôtel de la région. Mais les autres places seront chères, Outre ses concurrents de gauche qui n'ont pas dit leur dernier mot dans ce département où ils réalisent généralement de bons scores, il devra se garder d'une autre liste de droite où UDF et RPR dissidents, parfois en congés forcés de parti, se partagent les places.

« Parrain » probable de cette liste régionale rivale dirigée par M. Henri Thomas, conseiller général CDS, qui s'estime « maltraité » par l'opposition officielle, M. Maurice Mességué. Le célèbre maire de Fleurance, chiraquien de cœur, n'en est pas à son coup d'essai. En 1978, il avait tenté vainement de devenir député.

Sans parti, « un pauvre bon-omme comme lui », pour reprendre son expression, a su en vingt ans de présence dans le Gers s'entourer, créer son propre réseau de relations qui dépasse largement les frontières est plus important que le capital argent - se plaît-il à répéter, comme pour atténuer l'image d'une réussite économique dont Fleurance a large-

#### **Bilans flatteurs**

Alors que le Gers a perdu plus de 4 % de sa population de 1968 à 1982, « sa » ville est passée de 5 230 à 6 089 habitants, soit 17 % d'augmentation. L'emploi, c'est encore mieux! Et le « guérisseur » d'afficher ses statistiques : 641 emplois nets créés en quinze ans. De quoi faire des envieux et donner à penser que les herbes sanvages, son entreprise, doivent croître et multiplier.

Aujourd'hui, M. Mességué a le triomphe tranquille du visionnaire, de celui qui a en raison avant les autres. «Le conseil général et la chambre d'agriculture poussent à la culture de ces plantes. Nous en importons 28 000 tonnes de pays étrangers à la CEE. Il y a quinze ans que je préconise ce type de dévement pour le Gers.

A soixante ans, M. André Tri-gano, le frère de Gilbert, celui du Club Méditerranée, présente un profil de carrière assez symétrique. Il est lui aussi maire depuis 1971, à Mazères, une bourgade de l'Ariège de 2 800 habitants. Ce chef d'entreprise, qui affiche des préoccupations sociales et un train de vie sans compleze, a su accrocher à son tableau de chasse quelques belles impianta-

Dans cette bataille des emplois que se livrent communes et régions, M. Trigano peut s'appuyer sur des

bilans flatteurs. 504 emplois créés en quinze ans à Mazères par la Compagnie internationale André Trigano, 130 emplois saisonniers pour réparer des tentes (cette fabri-cation est l'une de ses activités), une société de sous-traitance aéronauti-que, et maintenant, une maison de retraite créée par la Société Générale, une vingtaine d'emplois supplé-mentaires en 1986. En pays ariégeois, cela compte, au point qu'un de ses proches ne craint pas de dire

Ancien MRG déclaré, élu conseil-ler général en 1982 face à une candidate socialiste, M. Trigano a mis sa bannière au clou, pour ratisser plus large et mordre sur l'électorat de centre droit. Il espère ainsi conqué-rir le deuxième siège de député de l'Ariège qui devrait aussi envoyer au Palais-Bourbon le socialiste Augustin Bonrepos. Y parviendra-t-il, au détriment de M. Henri Cuq, ami de M. Jacques Chirac? «Les Arié-geois aiment bien les gens qui les dominent -, constate cet enfant du

que « son nom vaut mieux qu'une

#### Pas de cocarde

En Haute-Garonne, M. Alain Rouleau fera son entrée en politique le 16 mars. Il a refusé la tête de liste RPR pour les régionales. - Je ne voulais pas que ma candidature soit ressentie comme une candidature anti-Baudis - Du coup, le voilà en troisième position sur la liste conduite par M. Robert Huguenard. Ce quadragénaire est d'abord un chef d'entreprise, émule du modèle japonais, qu'il a su avec son frère adapter au marché et aux mentalités

vêtemement, l'entreprise Rouleau Guichard s'est taillée une belle part du marché des grandes surfaces. M. Rouleau ne fait - aucun com-

piexe face aux membres de la classe politique. Mais il est parfois dissi-cile de parler la même langue qu'eux. » Pour lui, le vrai problème, c'est le chômage. Et de rappeler les revendications des chefs d'entreprise : allégement des charges, levée des contraintes, tout en admettant que « la gauche au pouvoir a su réconcilier les Français et l'entre-prise ». « J'ai des idées, je veux me rendre utile. J'aurais pu aussi bien aller sur une autre liste, l'UDF ou le PS, si on me l'avait proposé. » Il tire déjà des plans sur la comète : redonner par exemple à Toulouse une bourse de cotation pour permettre aux entreprises d'accéder sur place au second marché... Ses autres projets, il ne les dévoilera qu'après le

M. Alain Rouleau s'est découvert. malgré ses réserves, la fibre politique. La jouissance, c'est d'être utile. Je n'ai pas envie de la cocarde. - Avec vingt ans de moins que ses collègues du Gers ou de l'Ariège, il représente bien ces professionnels qui rehaussent à l'occasion le prestige d'une liste électorale et rêvent de prendre à bras le corps la chose publique pour lui appliquer les principes qui ont assis leur réussite dans le domaine privé de leurs affaires. L'entreprise n'est-elle pas appelée, selon un credo qui fait son chemin, à devenir un espace de cohabitation?

GÉRARD VALLÈS.

# **VENDÉE : le patron du textile en rupture de ban**

De notre correspondant

La Roche-sur-Yon. - En décidant de représenter une liste aux élec-tions régionales, M. Marcel Albert, quarante-sept ans. PDG de l'entreprise textile - Albert SA » aux Herbiers, qui emploie mille salariés, a lancé une petite bombe dans le monde politique vendéen.

L'opposition UDF-RPR, unie autour du député barriste Philippe Mestre, croyait avoir bâti une liste homogène et représentative des différentes sensibilités oppositionnelles. Cette liste accueillait plusieurs représentants de milieux socioprofessionnels, le président de la chambre d'agriculture de Vendée,

chambre des métiers, M. Roger Artand, et l'ex-président de la chambre de commerce et d'industrie de la Vendée et des Pays de la Loire, M. Roger Desfontaine. Le reste faisait la part belle aux responsables RPR et UDF, ainsi qu'à plusieurs

L'ancien maire gaulliste, M. Vincent Ansquer, tête de liste aux législatives, mais deuxième sur la liste des régionales derrière M. Mestre, fut accusé par des militants de son parti d'avoir « bradé » les intérêts du mouvement chiraquien dans le département. Dans le même temps, certains industriels tenus à l'écart de la liste unie d'opposition, fourbissaient leurs armes. M. Albert était

répétés en direction des responsables du RPR et de l'UDF, ainsi que da mouvement UNIR de M. Jean-Maxime Levesque, dont il fait par-tie, n'ayant pas abouti, le patron du textile vendéen décidait de présenter sa propre liste.

Ce chef d'entreprise novateur a connu dans le passé quelques démêlés avec la CFDT pour avoir mis en place un système d'horaires à la carte et de crédit d'heures. Il n'en est pas à son coup d'essai électoral. Adjoint au maire des Herbiers, commune industrielle de onze mille habitants, il a été nettement battu aux élections cantonales de 1979. Cette fois, M. Albert a mis le paquet : il s'est assuré les services d'une conseillère en communication.

# L'allégement des impôts locaux à Paris

# Le consommateur paie pour le contribuable

En 1986, les locataires, proprié-taires, commerçants et industriels parisiens paieront probablement moins d'impôts locaux qu'en 1985. Cette information a été donnée par M. Alain Juppé, adjoint de M. Jacques Chirac, chargé des finances, aux élus du conseil de Paris qui, lundi 17 février, avaient à décider le vote des impôts locaux prélevés dans la capitale : la taxe d'habitation, la taxe fonciles la taxe d'habitation, la taxe foncière, la taxe profession-nelle. Ces impôts seront respective-ment de 9,39, 5,67 et 10,40 %, tous en diminution de quelques dixièmes de point sur l'an passé.

Les Parisiens comptaient déjà parmi les contribuables locaux les moins taxés de France. Ce privilège va encore s'accentuer. Quant à M. Jacques Chirac, il entend donner à ce phénomène une valeur d'exemple et en tirer le maximum de béné-

Paris est, depuis fort longtemps, une ville riche et choyée par l'Etat. L'activité économique y est soute-nue, le commerce florissant. Certes, la capitale a perdu en vingt ans une bonne part de ses ateliers de production mais les sièges des grandes entreprises sont restés et se sont même multipliés. Les activités dites tertiaires ont compensé les pertes et au-delà. Il en résulte que le revenu moyen des Parisiens (près de 60 000 F en 1980) bat tous les record de France. Il est, par exem-ple, près de deux fois celui des habi-tants du Limousin.

. En outre la valeur des immeubles est élevée et les loyers sont chers. Pour les services chargés d'établir les impêts locaux cela veut dire que les mpois jocaux ces veut mo que les potentialités fiscales des Parisieus comptent parmi les plus fortes de l'Hexagone. Il suffit d'exploiter ce « gisement » avec sagesse, c'est-à-dire d'appliquer à des bases fiscales fortes des taux modérés pour en explorate fort convenaobtenir un rendement fort conve ble. M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, a noté que le potentiel fiscal de la capitale est tellement excep-tionnel qu'on a pu lui faire rendre 30 % de plus en quatre ans (de 5 milliards de francs en 1982 à 6,7 milliards en 1986) avec une aug-

mentation modeste des cotisations individuelles. Non seulement la ponction se fait sans douleur auprès de chacun mais d'évidence le prélèvement global exercé sur l'économie nne a été allègrement suppor-

En l'espèce, les responsabilités sont partagées. Les bases fiscales sont établies par l'État et les taux

politique des municipalités importe peu en l'occurrence. C'est une affaire de besoins et de ressources exploitables. La riche esse parisienne permet d'ailleurs aux élus de la capi-tale de jouer habilement sur les trois impôts locaux : taxe d'habitation, taxe foncière, taxe professionnelle. la première, qui frappe les locataires et occupants d'appartements, est la

Les Parisiens sont les contribuables les moins taxés de France. La ville est riche, les équipements sont amortis et de nombreux services ont été privatisés.

des impôts sont votés par les élus de Paris. Si ces derniers n'ont pas de pressants besoins d'argent ils peuvent se montrer bon princes. C'est le cas dans la capitale depuis long-temps car - et c'est la seconde caractéristique de l'agglomération -Paris a été la première des grandes métropoles françaises à se doter des équipements les plus coûteux. L'adduction d'eau, les réseaux d'égoûts, la grande voirie, le ramas-sage et le traitement des ordures ménagères, la construction des bâtiments municipaux, le métro, tout cela date déjà, pour l'essentiel du

L'urbanisation de Paris étant sta-bilisée depuis des décennies et sa population plutôt en baisse, ses équi-pements n'ont guère besoin d'être étendus, seulement d'être entretenus et modernisés. Cela n'est évidemment pas le cas des grandes villes de province dont les aides ont à faire face à d'énormes dépenses d'investissements. Comme elles ne bénéfi-cient pas des richesses de la capi-tale, elles en sont réduites à taxer plus lourdement leurs contribuables. pius iouruement ieurs contribuables. Les élus de Marseille, par exemple, ont voté en 1985 un taux de taxe d'habitation quatre fois plus élevé que celui de Paris, ceux de Toulouse un taux de taxe foncière triple de cehi de la capitale, ceux de Nice un taux de taxe professionnelle qui équivant à trois fois celui payé par les industriels parisiens. La couleur

plus impopulaire. Les édiles parisiens n'ont jamais trop pesé sur elle car ils savent qu'ils penvent compter sur les fortes taxes professionnelles payées par les sièges des grandes sociétés. Ils ont même pu exonérer totalement de la taxe d'habitation 220 000 foyers au revenu modeste, soit plus de 20 % des assujettis. La taxe d'habitation ne représente que le quart des ressources fiscales de Paris et les locataires parisiens n'y consacrent que 1,33 % de leur revenu contre 1,83 % dans le reste de la France (1). Les élus banlieu-sards du Val-d'Oise, par exemple, moins bien dotés en industries, sont obligés de compter à 34 % sur la taxe d'habitation pour alimenter leur budget.

## Sous-traitances

Cependant, il est du pouvoir des édiles de gérer leur dossier an plus serré et, s'il le faut, de renoncer à certaines dépenses. M. Chirac et ses adjoints affirment que s'ils arrivent à modèrer la pression fiscale c'est à modérer la pression fiscale c'est qu'ils sont d'excellents gestionnaires. C'est peut-être vrai mais on constate que nombre des grandes cités pren-nent, elles aussi, le chemin de la modération fiscale. En 1985 par exemple, a moitié des municipalités de plus de 200 000 habitants ont diminué le taux de leurs impôts locaux.

Et, là encore, Paris profite de son

siècle, administrée par des préfets qui - ne faisaient pas de folies ». Le corps des fonctionnairs municipaux (40 000 personnes) est certaine-ment le plus étoffé, le plus compétent et le plus chevronné de France.

Depuis deux ans - et c'est ceia la nouveauté - M. Chirac s'efforce à la fois de la dynamiser et de le réduire. Certains services, comme la fabrication des cercueils, l'impression du Bulletin municipal officiel, la distribution de l'eau, le ramassage de certaines ordures ménagères ont été soumis à des entreprises privées. Bien entendu, si ce ne sont pas les contribuables ce sont les usagers qui paient. Ainsi la privatisation de la distribution de l'eau se traduit peutêtre par un allègement des investis-sements de la ville mais à coup sûr pour les Parisiens par une hausse de 25 % en dix-huit mois du prix du mètre-cube. Comme le disait imprudemment M. Jean Tibéri, premier adjoint de Jacques Chirac, pour critiquer le gouvernement : « Il est à la portée de n'importe qui de diminuer les impôts en se défaussant sur le

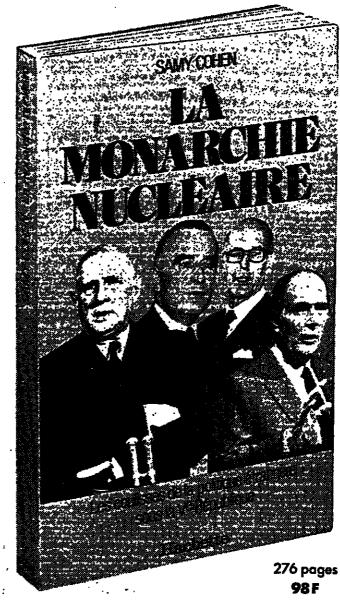
Enfin, à cette politique de privatisation s'ajoute, cette année, une volonté d'austérité qui ne touche pas les crédits de fonctionnement mais ceux des investissements. Les sommes qui y sont affectées en 1986 diminuent de 7,3 % par rapport à 1985 (le Monde du 19 décembre 1985). L'avenir dira si cette cure de libéralisme économique – moins d'impôts mais moins de dépenses publiques - sera du goût des Parisiens. C'est en tout cas, pour M. Jean Tibéri « une des grandes priorités nationales de toute politique de redressement et cette politique sera poursuivie à Paris jusqu'à la fin de la mandature c'est-à-dire jusqu'en 1989 ».

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Taxe d'habitation, revenus et impôts sur le revenu en 1980, par Annick Duché et Christian Pontaguier, dans Économie prévision, numéro 67, année 1985, ministère de l'économie et

# LE LIVRE CITE PAR **FRANÇOIS** MITTERRAL

Maison de la Chimie, samedi 8 février 1986.



"Voici l'un des très rares livres de science politique". Jean-François Revel (Le Point)

"Samy Cohen, l'un des plus fins analystes des rouages de la Ve République?

Jérôme Dumoulin (L'Express)

"Le premier vrai livre d'enquête sur le fonctionnement de la politique étrangère sous la Ve République". Jean-Michel Helvig (Libération)

"Le meilleur réportage jamais réalisé sur ce qui fonde et détermine une politique étrangère". Kathleen Evin (Nouvel Observateur)

"Un voyage très éclairant et passablement inquiétant". Mona Ozouf (Nouvel Observateur)

"L'ouvrage qu'il faut lire pour tout connaître de l'élaboration de la politique étrangère". Konrad Ferrinec (Le Matin)

"Vous devez lire... l'extraordinaire ouvrage de

Samy Cohen... Il y a là quelques révélations qui ne manquent pas de saveur". Michel Schiffes (Journal du Dimanche)

"Plein d'anecdotes inédites, cet ouvrage diffère

de la production habituelle des politologues distingués..." (Le Canard Enchaîné)

"Une minutieuse étude(...) par un spécialiste du personnel politique". Dominique Gerbaud (La Croix)

HACHETTE

BURNIER

FREDERIC BON & MICHEL-ANTOINE BURNTER

Que le meilleur

perde

elose de la défaite en politique.

OUE

LE MEILLEUR

PERDE

Les hommes politiques au pouvoir prennent

nous explique pourquoi.

faire rire.

c'est d'un rigolo!

raté ma station.

aux éclats.

des initiatives folles, idiotes, incompréhensibles...

BERNARD PIVOT

CHRISTINE OCKRENT

**CLAUDE SARRAUTE** 

PHILIPPE GILDAS

Eh bien voila un livre qui, pour la première fois,

Enfin un livre politique qui a le mérite de nous

Vous avez lu le bouquin de Bon et Burnier,

Moi, c'est pas compliqué je l'ai lu dans le

métro et je me suis tellement bidonnée que j'ai

Irrésistible. Bon et Burnier sont à la politique

ce que l'aspirine est au mal de crâne. On guérit

Balland

BON

# M. Serge Dassault et l'argent du désordre

DANS L'ESSONNE

Combien coûte une campagne électorale? M. Serge Dassault pour-rait fournir la réponse à cette éternelle question sans réponse, le soir du 16 mars, à deux conditions : que les électeurs de l'Essonne accordent à sa liste les 9 à 10 % de voix nécessaires qui lui permettraient d'être élu ; que l'héritier du célèbre constructeur d'avions veuille bien ouvrir ses livres de comptes. A voir la multitude de panneaux publici-taires où il affiche sa photo, ses slogans ou son sent nom, les pages de publicité qu'il achète dans les hebdomadaires locaux pour se montres en compagnie de tous les grands de ce monde et de tous les présidents de la République depuis 1958, la fac-ture sera élevée. Si lourde en tout cas qu'il se demande même « comment font les autres candidats pour me suivre ? ».

L'UDF, tout particulièrement, ne se laisse pas distancer: affiches pro-clamant tout à la fois le soutien de Raymond Barre et de François Léotard, caravane publicitaire avec pro-jection de clips de promotion, édi-tion d'un livre... les giscardo-barristes ne semblent pas non plus manquer d'argent ni de militants, car ils assurent une pré-sence active sur les marchés, qui surprend même les communistes, grands spécialistes habituellement de ce type de campagne. Pour eux, l'affaire est d'importance : il leur faut tenter de sauver leur deuxième siège, qui n'est rien moins que celui dévolu au directeur de cabinet de M. Barre, M. Pierre-André Wiltzer.

La campagne aurait pu être calme dans l'Essonne, tant les rapports de forces paraissent établis de longue date. Même à l'UDF, la comcosition de la liste – au moins celle pour les législatives - n'avait pas posé trop de difficultés. Une fois que le CDS eut admis ne pas pouvoir exiger une position d'éligible, la tête de liste revint tout naturellement à celui qui, depuis 1980, apparaît comme l'homme fort de l'UDF dans le département, M. Michel Pelchat, un ancien militant socialiste, qui quitta le PS dès qu'il obtint un premier mandat de conseiller général sous cette étiquette, en 1976. La deuxième place revint sans diffi-culté au directeur de cabinet de

M. Barre. L'ancien premier ministre avaît rangé M. Wiltzer parmi ses trois fidèles pour lesquels il exigeait une place intéressante, Celle de l'Essonne l'était sans conteste, l'UDF pouvant légitimement espérer avoir deux élus sur dix places en

M. Serge Dassault vint troubler b partie. Depuis 1978, cet industriel qui tient tant à se faire un prénom jone son propre jeu dans l'Essonne. Jusqu'alors, cela ne génait pas trop les grands partis, car il se battait dans un fief communiste, Corbeil-Essonnes, pour lequel les postulants à la candidature de principe ne se bousculaient pas. Cette fois encore, l'UDF ne s'inquiète pas. Elle pensait qu'il trouverait asile dans sa famille la plus proche, le RPR. N'avait-il pas signé le « pacte RPR pour la France » ? Lui-même n'annonçait-il pas qu'il serait troisième sur la liste chiraquienne? Des assurances sem-blaient bien lui avoir été données au niveau national. C'était oublier les souhaits des responsables locaux et les calculs électoraux.

Un parachuté, passe encore. Mais que le troisième élu soit une personnalité extérieure au mouvement, c'était trop pour un parti qui a su se structurer, conquerir de nombreux cantons et plusieurs villes et qui détient la présidence du conseil général, même si aucun de ses dirigeants n'a pu s'imposer comme le patron du département. L'arrivée de M. Jean de Préaumont, député de Paris depuis 1961, fut acceptée parce qu'il n'était pas possible de faire autrement (quitte à recevoir un parachuté, les responsables locaux du RPR auraient préféré une personnalité plus brillante). Mais M. de Préaumont, sagement, ne paraît pas vouloir devenir le leader des chiraquiens de l'Essonne. Puis le fils d'un autre député parisien, M. Alain Kaspereit, leur fut aussi imposé en position éligible sur la liste régionale, au détriment d'élus locaux qui souhaitaient pourtant renforcer leur assise. La coupe était pleine, M. Dassault l'a fait débor-

Paris n'insiste pas. Les premiers sondages montrèrent que M. Dassault prendrait essentiellement ses

voix à l'UDF, que cela ne ferait pas perdre de sièges au RPR, dont les trois places étaient bien accrochées sans qu'une quatrième soit sérieuse-ment envisageable. En revanche, cette candidature dissidente avait toute chance de fermer la porte du Palais-Bourbon à M. Wiltzer... Les chiraquiens n'avaient rien à perdre et toui à gagner.

Cette bataille en solitaire n'ennuie pas M. Dassault, bien au contraire. Ne rien devoir à personne, contraire. Ne rien devoir a personne, être élu sur son seul nom et sur son propre programme le satisfait plei-nement. Mais pourquoi, lorsque l'on exerce des responsabilités indus-trielles aussi importantes, vouloir à tout prix sièger à l'Assemblée nationale? Suivre l'exemple de son père, certes, mais que ce soit de manière différente n'est pas pour lui déplaire, tant Serge souffre de n'être connu d'abord que comme le fils de Marcel. En fait, le fils Dassault espère bien qu'un mandat de député pourra faciliter le règlement de la dénationalisation des Avions Marcel Dassault, entreprise dont il est loin de se désintéresser.

#### Trop sérieux

Officiellement, il ne fait pas confiance aux grands partis pour appliquer un « vrai programme libéral » pour l'économie. Le seul titre dont il veut se prévaloir est celui de dont il vent se prevaloir est cetti de chef d'entreprise : « La politique est quelque chose de trop sérieux pour être laissée aux politiciens », dit-il sans rire. Tant pis s'il sait que la loi sur les incompatibilités l'obligera à abachenes le titre de PDG de abandonner le titre de PDG de l'Electronique Serge Dassault, tant celle-ci travaille avec l'Etat. Mais son père, là encore, a montré le chemin : un titre de « conseiller » peut suffire pour rester le vrai patron!

Ouvrir sa liste aux familles politiques dont il guigne l'électorat ne fut pas trop difficile. Son second est M. Olivier Passelecq, secrétaire national du CNIP (le Front national est représenté dans l'Essonne par un autre secrétaire national, M. Michel de Rostolzan, au titre du Rassem-blement national). Plusieurs responsables du CDS figurent aussi sur cette liste : déception de ne pas avoir été retenus par l'UDF officielle,

mais aussi - peut-être - façon de renvoyer l'ascenseur aux barristes qui, par leur soutien à M= Boutin dans les Yvelines, mettent à mal le leadership de M. Tenaillon, membre du CDS.

Un instant de panique régna à l'UDF. Avoir le double patronage, par voix d'affiches et par une pré-sence physique, de M. Raymond Barre et de M. François Léotard, dont la femme figure sur la liste de M. Pelchat, ne suffirait pas à faire élire M. Witzer. Des pressions furent excercées sur les CDS dissidents. Demande fut faite au RPR de faire cause commune contre M. Dassault, comme c'est le cas dans les Yvelines contre M= Boutin. Un refus poli fut opposé.

La gauche, bien entendu, se réjouit de cette division. Les sociaites, assurés de faire élire trois de leurs sortants, ne désespèrent plus d'obtenir le retour au Palais-Bourbon de leur quatrième député, d'autant qu'ils ont convaincu le MRG de faire cause commuse avec eux, contrairement à ce que prévoyait l'accord national.

L'espoir est encore plus grand chez les communistes, qui escomptent que le siège perdu par la droite leur reviendra, ce qui leur donnerait ainsi deux députés. Pour accroître leurs chances, ils ont fait appel « à des gens qui ont fait leurs preuves .. C'est donc M. Roger Combrisson, ancien député qui dispose d'une aura personnelle incontestable, qui mène leur liste. Même les contestataires de la ligne communiste offi-cielle sont satisfaits de ce choix. Mais cela suffira-t-il à ramener les militants du Parti communiste qui ont abandonné depuis quelques mois (la moitié des effectifs de la fédération)? Les socialistes aussi espèrent les attirer en faisant donner M. Fisz-

La proportion joue à plein : on se bat à coups de millions pour un ou deux sièges qui se joueront à quel-ques centaines de voix. Mais,ici, «le dissident», contrairement à ce qui se passe dans les autres départements, ne manque pas du nerf de la guerre : l'argent.

THIERRY BRÉHIER.

## CANDIDATE EN GIRONDE

## M<sup>me</sup> Le Pen épouse le parti des « décus du Front national »

En procès de divorce avec son mari, M= Pierrette Le Pen a décidé de s'engager dans la bataille électorale aux côtés des dissidents du Front national regroupés à l'intérieur du Front d'opposition national (FON) qui réunit, depuis l'été demier, les contestataires de plusieurs départements. Elle figurers en deuxième position sur la liste législative conduite en Gironde par un ancien militant du Front national M. Bernard Michelet qui avait été le porte-drapeau de M. Le Pen dans le canton de Cauderan en mars 1985 et qui a rejoint d'autres animateurs de l'extrême-droite départementale exclus en août du mouvement « lepéniste ».

■ Je fais acte de candidature parce que j'ai été sollicitée, en Gironde et eilleurs, par beaucoup de militants, décus du Front national, des gens purs, courageux, qui ne savent plus, sou-vent, vers qui se tourner, nous a déclaré Nº La Pen. La vraie droite, c'est ce que n'est plus le Front national, d'abord l'honnê-teté et la fidélité à ses convictions. Quand on est un parti de droite, ajoute M<sup>m</sup> Le Pen, on n'accepte pas les compromis-sions qu'a acceptées M. Le Pen depuis les élections européennes

de juin 1984. Pour ma part, l'affaire Pordéa été la goutte d'eau qui a fait déborder le

Mª Le Pen nous a confirmé, le lundi 17 février, à propos justement de l'« affaire Pordéa » l'exactitude, quant au fond, des informations publiées le 29 décembre dernier par le Sunday Times, reprises et complé-tées le 12 février par Libération, selon lesquelles M. Gustav Por déa aurait « acheté » son élection à l'Assemblée européenne sur la liste du Front national en 1984, pour une somme de 500 000 dollars versés par l'intermédiaire de la Banque Darier de Genève. Mª Le Pen nous a également confirmé que son mari avait accueilli l'offre de M. Pordéa - présenté à l'époque aux électeurs français comme ur émigré polonais - maloré ses propres mises en garde et cellesde certains de ses amis. Ceux-ci accusaient déjà M. Pordéa, comme l'a fait ensuite la presse, d'être, en réalité, un agent communiste manipulé par les services secrets roumains (mais contrôlé, en fait, selon Libéra-tion, par la DST).

A. R,

## A MARSEILLE

## Les listes «beur» se retirent

M. Camel Adjina a annoncé, le mardi 18 février, sa décision de retirer les listes qu'il devait conduire dans les Bouches-du-Rhône aux élections régionale et législative (le Monde du 15 février) sous le nom de « Sahra », du nom du journal marseillais des jeunes issus de l'immigration. M. Adjina tire ainsi les conséquences de l'échec du meeting-concert qu'il avait organisé vendredi. Ce soir-là, quelques centaines de personnes seulement étaient venues apporter leur soutien aux listes «Sahra» et écouter le groupe rock algérien Raina Rai dans la salle Vallier de Marseille, qui peut en contenir cina mille.

Déçu, l'ex-candidat accuse les associations France et SOS Racisme - dont le président, M. Harlem Désir, était présent - de lui avoir promis leur soutien sans pour autant mobiliser leurs troupes. Mais l'insuccès de ce qui devait être, dans l'esprit de ses promoteurs, le pre-mier grand meeting électoral beur, confirme et symbolise l'émiettement de la «seconde génération» et sa très grande réticence à s'impliquer dans le jeu politique traditionnel.

Ancien militant socialiste, chargé de mission au conseil régional de Provence-Côte d'Azur jusqu'à une date récente, M. Camel Adjina, vingt-neuf ans, avait annoncé sa candidature (le Monde du 19 novembre 1985) avec l'intention de sensibiliser les jeunes d'origine immigrée à la stion des droits civiques et de hâter la reconnaissance d'une minorité nationale maghrébine ». Il a depuis lors été la cible de plu-sieurs agressions. Aujourd'hui, il explique son retrait par le souci de «ne pas offrir sur un plateau un siège supplémentaire à la droite. estimant que les suffrages qui se seraient portés sur ses listes le 16 mars auraient seulement privé la gauche d'un siège au profit de l'opposition, sans être suffisamment nombreux pour assurer sa propre élection. Il abandonne la partie avec 150000 F de dettes. « Mars 86 n'a jamais été une fin en soi », assure calmement M. Adjina, qui vise à présent les élections municipales de 1989. D'ici là, il agira pour que les partis de gauche - qui - nous ont oubliés - respectent leurs engagetnents et leurs principes. Le candidat autonome malheureux n'oublie pas qu'il avait d'abord tenté, en vain, d'obtenir une place sur les listes marseillaises du PS.

Th. Be.



IL A SIGNÉ Bertrand Cousin

# A PARIS

#### Les Verts : « la gauche s'est appropriée les forces vives de la nation »

Les écologistes parisiens seront · souriants », mais pas · gentils » pour autant, ont-ils prévenu en pré-sentant leurs listes le 18 février. Et ils s'affirment • à la fois veris et ouverts », comme pour conjurer les accusations de dogmatisme, voire de totalitarisme, dont les crédite parfois M. Brice Lalonde, qui se présente contre eux à Lyon. Comme gage de cette ouverture, les Verts-Paris Ecologie ont choist deux têtes de liste qui pe se revendiquent pas de liste qui ne se revendiquent pas «écologistes » : M. René Dumont, « écologistes » : M. Rene Dumont, tête de liste aux législatives — et ancien candidat écologiste à la présidentielle de 1974, — se présente comme « tiers-mondiste » ; M. François Lamy, tête de liste aux régionales, ne revendique que la qualité de « défenseur du consommateur » — il a dirigé pendant dix ans la revue Que choisir ? et milité à 17 DEC (I loion française des consommateurs). l'UFC (Union française des consom-

Onverture, cependant, ne signifie pas tendresse. « Paris est une ville où on est en danger d'empoisonne-

ment ., affirme M. Dumont, qui proclame d'autre part sa volonté de lutter contre le projet de Disneyland de Marne-la-Vallée. Son deuxième de liste, le journaliste Jean Carlier, constate, à ce propos, « la faillite d'une société où les aciéries lor raines sont sauvées par les Schtroumpfs et la région parisienne par Mickey -.

cois Lamy, il annonce son intention · politiser · les élections régionales: - La gauche s'est appropriée les forces vives de la nation », dit-il. Et il s'en prend autant au « discours monolithique de Jospin = qu'au vide du programme de Dominati, qui ne propose qu'une chose: une police municipale ». Les Verts dénoncent à ce propos l'incoherence d'une politique qui - multiplie les parkings souterrains et, donc, les zones d'insécurité ».

Les Verts-Paris Ecologie pronosti-quent - une demi-douzaine d'élus ». Ces élus verts, non inscrits, « ne s'agrégeront à aucun groupe ».

- (Publicité) -Les sections socialistes de l'est parisien vous invitent à une

grande réunion publique avec : Lionel JOSPIN

Premier Secrétaire du Parti Socialiste Député et Conseiller de Paris Michel CHARZAT

Alain BILLON Président du Haut Conseil Député et Conseiller du XIXe. du Secteur Public Député du XX et Conseiller de Paris.

Sous la présidence de Philippe FARINE, Conseiller de Paris, élu du XIIe. Le vendredi 21 février à 20 h 30 25, rue de la Bidassoa - 75020 PARIS (Métro Place Gambetta - Bus numéros 96, 69, 26)

Nous gouverne moisson "Français dans la rig épis de la baisse en

> Nous 1 de tous :

En 198 nibles a d en 198 l'emploi a

Le bila la précéde

Ce co l'indicate à compan DITES LA VÉRITÉ À "L'HEURE DE VÉRITÉ."

# Non Monsieur Jospin! Le chômage n'a pas baissé en 1985!

 Nous écoutons avec stupéfaction le gouvernement entonner l'hymne à la moisson en ces termes:

"Françaises, Français, vous avez semé dans la rigueur, voici mûrir les beaux épis de la moisson et déjà le chômage baisse en 1985."

Nous rappelons deux réalités reconnues de tous :

En 1985, le nombre d'emplois disponibles a diminué.

en 1985, le nombre de candidats à l'emploi a augmenté.

Et nous posons une question simple : Comment, avec moins d'emplois et

plus de candidats, le chômage a-t-il pu

baisser en 1985?

La réponse est aussi simple que la question: avec 120 000 emplois de moins et 130 000 jeunes de plus, le chômage a augmenté de 250000 en 1985, c'est-àdire aussi vite qu'en 1984, 1983 et 1982. La politique de rigueur n'a servi à rien pour l'emploi.

Le bilan socialiste de l'emploi, c'est d'avoir détruit 100 000 emplois par an alors que la précédente majorité en créait 100 000 par an avant 1981.

Au 1<sup>er</sup> Janvier 1986, le nombre d'emplois en France est revenu au niveau du 1<sup>er</sup> Janvier 1976.

# **5 ANS DE SOCIALISME** 10 ANS DE PERDUS POUR L'EMPLOI.

Ce communiqué a été préparé par les experts qui établissent depuis trois ans l'indicateur ARIES du chômage réel, égal à 3 040 000 chômeurs au 1er Janvier 1986, à comparer à 1600000 chômeurs au 1er Juin 1981.

ARIES, 16 avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie, 75016 Paris

Cest done M. Roger Comprisson ancien député qui dispose d'une aura personnelle incontestable, qui mêne seur liste. Même les contestataires de la ligne communiste officielle sont satisfaits de ce choix Mais cela suffira-t-l' à ramener les militants du Parti communiste qui ont abandonne depuis que que mos (la moitié des effectifs de la fédération) ? Les socialistes aussi espèrent les atturer en faisant donner M. Fist-

des gens qui ont fait leurs preuves.

La gauche, bien entendu, se

d'obtenir le retour au Palais.

Bourbon de leur quatriente député d'autant qu'ils ont convaince le MRG de faire cause commune avec can contrairement à ce que prévoyait l'accord national.

L'espoir est encore plus grand chez les communistes, qui escomp tent que le siège per du par la droite ieur reviendra, ce qui jeur donneran ainsi deux députés. Pout accroine leurs changes, ils ent fait appel - à

du désordre

La proportion joue à plein on se par à coups de malifera pour un on deux sièges qui se placrent à quelques centaines de voix. Maislici, «le distident », contrairement à ce qui se passe dans les autres départements, ne manque pas du ceri de la guerre : l'argent.

THIERRY BREHIER.

# NARSEILLE

siège supplémentaire à la droiter. estimant que les suffrages qui se seraient portés sur ses listes le 16 mars aprojent sou ement privé la gauche d'un siège au profit de nombreux pour assurer se propre election. Il abanconne la partie avec 150000 F de dettes. Mars 56 n'a jamais été une fin en soi - assum calmentent M. Adjina, qui vise à

**beur** » se retirent

présent les élections municipales de 1989. D'ies IL, il agura pour que les partis de gauche - qui e mous ou ombités = - respectent leurs engage ments et leurs principes. Le candi dat autonome malheureux n'ouble pes qu'il avait d'abend tenté en vain, d'obtenir une place sur les listes statscillaises du PS.

IL A SIGNÉ

elistes de l'est parisien vous invitent à une réunion publique avec :

staire du Parti Socialiste t Conseiller de Paris Alain BILLON

Député et Conseiller du XIX.

ller de Paris FARINE, Conseiller de Paris, ein du XIF. 21 février à 20 h 30 Hidasson - 75020 PARIS intta - Bus numéros 96, 69, 26

reas ansat - pentietre - façon de renvoyer l'ascerseur aux berriaes que, par leur soutien à Mas Boutin dans les Yvelines, menten à mal le lessemble de M. Tenanton, membre denis. Demande fut faite au RPR de ndas-oir i M. Dataguit comme c'est le dans les Yveilnes contre Ma Boun père, mère Un refus pou fut oppose. réponit de cette division. Les socia-'Ere listes, assurés de faire elire trois de seurs sortants, ne desemperent plus

titre si de tant Marie oliti-∉ fet i eșt COLUM EACKL

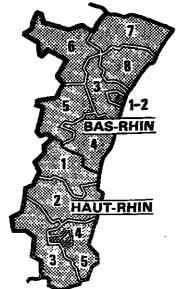
dam. 1VOIL

START 4416 dans pre-beut. sust # MA r daez rergé il de

gne, jina, can-mbre liser à la

el JOSPIN

# Régionalisme d'abord!



Députés sortants :

Droite

Plus que dans d'autres régions au caractère moins spécifique, c'est l'appartenance à une province qui prédomine dans les deux départements alsaciens. Les problèmes régionaux, sous le thème général d'« un projet pour l'Alsace », préoccupent aussi bien les candidats au conseil régional que ceux à la députation. Sauf que pareni ces derniers il y a toujours l'ambitio avonée d'obtenir le portefeuille de « ministre alsacien » que possède aujourd'hui un élu du Haut-Rhia, le socialiste Jean-Marie Bockel.

L'Alsace compte aujourd'hui cinq députés UDF, six RPR et deux socialistes. Partagés au fil de son histoire récente entre gaullistes et démocrates-chrétiens, les départements alsaciens n'ont jamais laissé une grande place à la gauche. Avec l'accroissement de treize à seize du nombre des sièges à l'Assemblée nationale, l'UDF

nourrit de sérieux espoirs de confirmer sa suprématie. Toutefois le RPR haut-rhinois a longuement renouvelé ses candidats, ce que n'a pas fait l'UDF qui a partout privilégié les sortants. Et c'est en raison de sa forte persoznalité que M. Joseph Klifa, maire de Muthouse, a pu se hisser à la denxième place, éligible, sur la liste UDF du Haut-Rhin.

Dans le Bas-Rhin, en revanche, la situation est plus agitée, et la droite comme la ganche s'y sont fissurées. Les centristes espèrent ainsi profiter des divisions du RPR pour effectuer une remoutée. Une scission s'est en effet produite dans le parti de M. Chirac, un certain nombre de Strasbourgeois contestant la personnalité de M. Audré Bord, ancien « ministre alsacien », soutenu par le président du RPR. L'UDF va naturellement tenter de profiter

des divisions de ses alliés pour conserver sa prééminence dans la représentation parlementaire du Bas-Rhin. Elle compte notamment sur la sympathie qu'inspire M. Barre dans l'électorat qui fut giscardien mais qui retrouve ses origines centristes. Le député du Rhône présidera un meeting à Strasbourg le 11 mars.

Dans le camp socialiste, les divisions sont également profondes. Les rocardiens entraînés par M. Alfred Muller, maire de Schiltigheim, et seul conseiller général socialiste du Bas-Rhiu avant de démissionner du PS, out fait scission et ils présentent une liste du Mouvement démocratie alsacienne. Ils n'ont pas admis la décision des instances parisiennes du PS de confier la tête de liste à M. Oehler, seul député sortant mitterrandiste. Mais tous les rocardiens ne sout pas d'accord entre eux. A gauche, l'une des causes de cet éclatement

se trouve dans la décision du gouverner d'installer le Synchrotron à Grenoble. après l'avoir promis à Strasbourg.

Az RPR, comme au PS, le réflexe alsacien a provoqué la contestation des décisions des états-majors parisiens. Les élections législatives auront ainsi une forte tenalité régionaliste. A l'assemblée régionale, le monopole de la droite est anjourd'hui quasi absolu, puisqu'elle ne laisse au PS que deux sièges sur quarante. La véritable opposition y est plutôt représentée par le RPR, qui n'a que quinze sièges contre vingt-trois à l'UDF. Le scrutin du 16 mars va donc rééquilibrer la représentation régionale en domant au PS une place plus large parmi les quarantesept nouveaux sièges. Si le PC ne semble pas inquiéter les autres listes, l'inconne demeure en ce qui concerne les Verts et le Front national. - A. P.

# **BAS-RHIN** : éclatements en tout genre

De notre correspondant

Strasbourg. - La « majorité alsa-cienne » ne voulait pas de listes séparées. En septembre dernier, l'accord était pratiquement noué: RPR et UDF, dans le Bas-Rhin comme dans le Haut-Rhin, devaient aller au scrutin ensemble. « L'union permet à la majorité alsacienne de décrocher plus de sièges que des listes séparées -, commentait le président du conseil général du Bas-Rhin, l'ancien ministre, M. Daniel Hoeffel

Depuis, cette alliance a éclaté. Pour des raisons tactiques bien sûr - les militants veulent récolter les fruits de la proportionnelle, - mais aussi à cause d'un homme. Cet homme, c'est M. André Bord, ministre douze années durant (de 1966 à 1978), ancien député (UNR puis UDR), ancien président du conseil général comme du conseil régional, actuel président du Racing-Club de Strasbourg et seulement conseiller municipal de la ville. M. Bord, qui a incarné des années durant le mouvegaulliste dans le département, avait été battu aux élections cantonales de 1979 à La Meinau par M. Daniel Hoeffel, dans un scrutin symbolique de la reprise en main des rênes en Alsace par les centristes. M. Hoeffel lui avait d'ailleurs déjà succédé comme « ministre alsacien - dans le gouvernement Barre.

M. Bord veut faire un come-back. Alors que tous les députés sortants se retrouvent en tête de liste dans leurs formations respectives, le président du Racing a pris la troisième place de la liste RPR, aux dépens de M. Germain Sprauer, député sortant. Fort du soutien direct de Jacmes Chirac. il a ainsi provoqué l'une des crises les plus graves du RPR bas-rhinois, pourtant déchiré depuis de longues années. Le 23 novembre, derrière le conseiller géné-ral (RPR) de Niederbronn, M. Al-

dizaines d'élus pour dénoncer le « diktat » de Paris et créer un véritable courant, le Rassemblement pour déjà annoncé ses têtes de liste et mêne une campagne offensive dans la presse régionale. Quinze élus ont été exclus du RPR, quelques autres

la région Alsace (RPR-A), qui a se sont mis « en congé de parti » par solidarité, et seul M. Robert Grossmann, adjoint au maire de Strasbourg, semble vouloir revenir dans son parti d'origine. L'UDF, à côté de son remuant

partenaire, joue la « force tranquille ». Elle tient les présidences des deux conseils généraux, les trois mairies principales (Strasbourg, Mulhouse et Colmar), et surtout la présidence de la région. Elle a longtemps hésité pour constituer ses listes, incomplètes encore sin janvier. M. Adrien Zeller, maire de Saverne, sera tête de liste législative devant les trois autres députés sortants. En cinquième place, M. Marc Reymann, délégué départemental de l'UDF, espère bénéficier du neuvième siège que le nouveau mode de scrutin offre au Bas-Rhin.

## Les ambitions des rocardiens

En revanche, il a fallu trancher dans le vif pour les régionales. M. Marcel Rudloff, président sortant, a appelé notamment à ses côtés l'adjoint au maire et animateur de théâtre et de cabaret alsacien M. Germain Muller, et l'ancien président de la Confédération du Crédit mutuel, M. Théo Braun.

En filigrane, les stratèges des formations ici majoritaires n'oublient pas de penser au futur - ministre alsacien. C'est sous cet éclairage qu'il faut comprendre les résistances au retour de M. André Bord dans son propre parti, la prééminence donnée à M. Zeller à l'UDF, ou encore la dernière place, discrète, en

fred Pfalzgraff, se retrouvaient des fin de liste régionale, de l'ancien ministre des transports du gouvernement Barre, M. Daniel Hoeffel.

> A gauche, autre éclatement : la Fédération du PS a longtemps dis-cuté pour savoir qui choisir en tête de liste législative entre le député sortant M. Jean Oehler, battu aux cantonales au printemps, et le rocardien M. Alfred Muller, conseiller général unique de la gauche dans le département et maire de Schiltig-heim. Le choix de M. Oehler a provoqué la démission de M. Muller qui constitue ses propres listes. Une autre rocardienne sera donc candidate derrière M. Oehler, mais Mª Catherine Trautmann évite toute formule cruelle pour son ancien chef de

Pour sa part, président du tout ieune Mouvement démocratie alsacienne (MDA), le maire de Schiltigheim a réussi le « beau coup » de prendre comme tête de liste régionale le président du Comité économique et social d'Alsace, M. Louis Uberall, dont les démêlés avec le président du conseil régional, M. Marcel Rudloff (UDF), sont devenus traditionnels dans la vie politique alsacienne. M. Muller, tout autant que M. Pfalzgraff, introduit Son score sera d'autant plus surveillé que certains voient dans la dissidence de M. Muller une expérience de laboratoire rocardienne.

Le PS, pour s'en défendre, a publié une affiche spécifique aux couleurs rocardiennes afin de soutenir sa liste régionale, conduite par M. Gilbert Estève. Le chef de cabinet de M. Jack Lang, derrière le slogan - J'ai l'Alsace à cœur », espère bénéficier de l'image favorable que s'est taillée la politique culturelle en Alsace (dans un premier temps le ministre de la culture avait même pensé être candidat dans le Bas-Rhin), mais aussi de ses efforts personnels. Aux cantonales du printemps dernier, dans le secteur de Sélestat, où il est conseiller municipal, il avait réussi à dépasser 30 %

Mais MM. Ochler et Estève devront compter aussi avec les listes Socialisme maintenu, dont le leader, M. Georges Hoffmann, est l'ancien premier secrétaire de la sédération. Avec deux de ses amis, il vient d'être exclu du parti et a signé un accord avec le MPPT (Mouvement pour un parti des travailleurs).

Par contraste, le PC, très minoritaire dans le Bas-Rhin (2,3 % des suffrages aux européennes de 1984), joue sur sa cohésion. M. Francis Wurtz, élu au Parlement européen de Strasbourg, sera candidat dans les deux départements, deuxième des législatives dans le Bas-Rhin, premier aux régionales dans le Haut-Rhin. Souci d'affirmer, explique-t-il, que la campagne communiste sera d'abord régionale, si elle relaie les thèmes nationaux. Mais la barre des 5 % sera difficile à franchir pour les communistes, qui, depuis plusieurs années, se situent derrière le Front national et les éco-

Les Verts visent d'abord le conseil régional, où leur score (6.2 %) de 1984 leur permettrait de siéger. Mais les grands débats sur l'environnement qui ont fait leur force se poursuivent actuellement mezzo voce. Enfin, le Front national veut des députés alsaciens. Avec 11,5 % des voix aux européennes de 1984, il peut jouer cette carte dans le Bas-Rhin. M. Robert Spieler, tête de liste législative, espère recruter non seulement dans les quartiers populaires strasbourgeois, mais aussi dans la campagne alsacienne.

JACQUES FORTIER.

## **HAUT-RHIN:** I'homme qui monte

tant que les listes ne seront pas dépo-

De notre correspondant

Mulhouse. - Depuis sa venue à Mulhouse en 1957, il en a fait du chemin. Et le voici à un nouveau tournant de sa carrière politique. Contesté par ses concitoyens pour ses origines pieds-noirs et sa religion, imposé comme son dauphin par l'ancien maire Emile Muller (fondateur du Parti de la démocratie socialiste), confirmé comme premier magistrat de la métropole hautrhinoise en 1983, M. Joseph Klifa, aujourd'hui, aborde serein le prochain verdict des urnes. Le 17 mars. il entrera à l'Assemblée nationale sous la bannière conjointe de l'UDF et du PSD (Parti social-démocrate) de Max Lejeune. Le - grand Joseph -, qui s'affiche en ville, sur des panneaux de 3 mètres sur 4, au côté de sa blonde épouse Geneviève, doit anjourd'hui savourer le chemin parcouru. Souvent contre vents et

Ainsi de sa « nomination » de son prédécesseur pour lequel il fut un ami et un collaborateur fidèle. Faisant fi des médisances, il conquit la mairie à la force du poignet, par son travail quotidien, en bon gestionnaire. Une qualité qui lui est maintenant reconnue par tous. Ainsi de son bras de fer avec la majorité alsacienne » à l'occasion de la visite du président Mitterrand. Le discours que le chef de l'état prononça en novembre 1984 à l'hôtel de ville de Mulhouse fit saigner quelques plaies qui venaient d'être ouvertes par l'affaire du Synchrotron, promis puis enlevé à Stras-bourg au bénéfice de Grenoble.

Ainsi du «détournement» réussi de Laurent Fabius, convaincu, in extremis, par cet autre Mulhousien, le socialiste Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat au commerce, d'ailer saiuer Joseph Klifa en son centre municipal lors d'un passage éclair dans le Haut-Rhin avant d'ouvrir le bal, le soir à Strasbourg.

Ainsi encore de son ouverture vers le sud, la proche Franche-Comté, avec laquelle la Haute-Alsace a des intérêts économiques certains. Car au Centre-Alsace et plus encore du côté de la capitale européenne, on ne voit pas d'un bon œil se multiplier les rencontres Chevènement-Bockel-Klifa pour parler TGV, technopôle et université.

Klifa-Bockel, les deux hommes se vouent une estime réciproque, davantage en privé qu'en public, s'îl faut en croire certains proches. Demain les verra dans la même Assemblée puisque le secrétaire d'Etat au commerce, à l'arrisanat et au tourisme retrouvera le siège qu'il u cédé à Jean Grimont en juillet 1984 pour entrer au gouvernement. Le suppléant de 1980 sera-t-il cette fois titularisé? Pronostic difficile

Neuf sont en présence aujourd'hui et l'on parle d'une

dizième présentée par le MRG, pas content du tout de n'avoir pas été retenu pour une cinquième place sur la liste régionale du PS... Combien le seront officiellement, le soir du 23 février ? C'est affaire de moyens financiers, mais on peut raisonnablement tabler sur sept, peut-être huit.

#### L'opposition divisée

L'opposition ira divisée à la lutte et elle a'en console en assurant qu'ainsi elle « ratissera plus large ». Divisée car, malgré moult réunions, les instances des partis en présence n'ont pu tomber d'accord sur la répartition des places en tête de liste. Fort de ses trois sortants (dont deux ne se représentent pas pour raison d'âge, Antoine Gissinger et Charles Haby), le RPR conduit par Pierre Weisenhorn (tête de liste) revendiquait trois places d'éligibles. Chiffre que l'UDF avançait pour son propre compte, sur cinq éligibles en puissance. Le compte n'y étant pas, ce fut la rupture.

Elle sera vraisemblablement fatale au RPR, qui risque de perdre un siège sinon deux. Tout bénéfice pour l'UDF, qui, outre sa tête de liste et unique sortant, Jean-Paul Fuchs (CDS), adjoint au maire de Colmar, et Joseph Klifa, espère aussi faire entrer à l'Assemblée nationale son outsider, Jean-Jacques Weber (CDS, Initiatives alsaciennes), maire de Sausheim. conseiller général et par ailleurs faronche opposant aux injections de saumures dans le sous-soi alsacien.

La représentation haut-rhinoise à l'Assemblée ayant été portée de cinq à sept députés, l'attribution du septième et dernier siège se fera à la plus forte moyenne. Le Front national espère bien que ce privilège lui reviendra, encore que, en dehors de quelques centres urbains, sa reconnaissance est loin d'être acquise au niveau départemental. Une issue positive d'autant moins acquise qu'une partie de son électorat risque de faire les yeux doux aux socioprofessionnels de la liste Responsabilité-Alsace-Initiatives de René Adolfe, l'ancien maire de Neuf-Brisach, qui dit « non aux luttes partisanes et aux magouilles politiques - pour mettre fin à l'assistanat et «barrer la route aux extrè-

BERNARD LEDERER.

## RÉGIONALES

Président du consell régional : Marcel Rudloff (UDF-CDS) Nombre de sièges à pourvoir : 47

BAS-RHIN: 27

HAUT-RHIN: 20

LÉGISLATIVES NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

BAS-RHIN:9

HAUT-RHIN: 7

## **DÉPUTÉS SORTANTS**

BAS-RHIN (8)

Emile Koehl (UDF-CDS) Jean-André Oehler (PS) André Durr (RPR) Germain Genzenwin (UDF-CDS) Jean-Marie Caro (UDF-CDS) Adrien Zeller (CDS, app. UDF) François Grussenmeyer (RPR)

Germain Sprauer (RPR)

HAUT-RHIN (5)

Jean-Paul Fuchs (UDF-CDS) Charles Haby (RPR) Pierre Weisenhorn (RPR) Jean Grimont (PS) suppléant

de Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat au commerce, à l'artisanat et au tourisme Antoine Gissinger (RPR)

## REPÈRES

**BAS-RHIN** 

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour ( 26 avril 1981)

Ins., 580 167; abst., 19,43 %; suff. ex., 458 277. MARCHAIS, 20 865 (4.55); MITTERRAND, 101 024 (22.04); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 108 198 (23,60): GIS-CARD D'ESTAING, 210 093 (45,84): CHIRAC, 69 469 (15,15): CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 84 669 (18,47).

> LÉGISLATIVES, I" tour (14 juin 1981)

Ins., 582 029 : abst., 34,10 %; suff. ex., 375 500; PC, 11 375 (3,02); PS. 112 801 (30,04) : UDF-RPR.

EUROPÉENNES (17 jain 1984)

Ins., 593 190; abst., 47.91 %; suff. ez., 294 219; PC, 6 704 (2.27); PS, 38 324 (13,02); UDF.RPR, 153 078 (52,02); FN, 33 969 (11.54)

## **HAUT-RHIN**

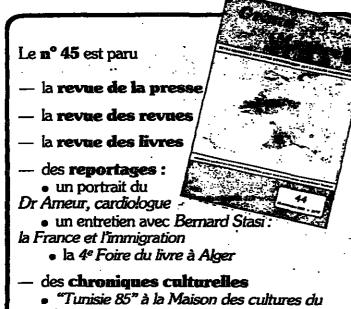
PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

ins., 413 248; abst., 19.94 %; suff. ex., 322 447. MARCHAIS, 18 840 (5,84); MITTERRAND, 74 679 (23.16) : MITTERRAND + CRE-PEAU, 80 344 (24,91); GIS-CARD D'ESTAING, 125 178 (38.82); CHIRAC, 58 110 (18,02); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 69 722 (21,62).

LÉGISLATIVES, 1º tour (14 juin 1981)

Ins., 414 244; abst., 35,03 %; suff. ex., 263 588. PC, 9 289 (3,52); PS, 84 046 (31,88); UDF-RPR, 144 03I (54,64).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 421 087; abst., 49,74 %; suff. ex., 200 642. PC. 5 423 (2.70); PS, 29 911 (14,90); UDF-RPR, 95 910 (47,80); FN, 27 877



"Visions du Maghreb" à Montpellier

• Le dernier film de Bouchareb : "Bâton rouge"

La rubrique philatélique

- une étude de **Paul Balta** : Depuis 12 mois... en Tunisie

9 numéros par an (dont un double) Abonnement un an : 260 F pour 1985-86 Envoi de ce numero sur demande à adresser

Grand-Maghreb, C.J.G.M.A. IEP. BP. 45 38402 ST-MARTIN-D'HÈRES avec un chèque de 30 F, à ;



ns législatives et régionales

se trouve dans la decision du gount distabler le Synchrotron à Greachte apres l'avoir promis 2 Strasbourg

An RPR. comme au PS, le réfer alsacien a provoque la contestation le divisions des étals-majors parisien la elections legislatives auront ainsi une fon constité regionaliste. À l'assemblée rèp este, le monopole de la droite tel sujoure uni quasi absolu puisqu'ele p laisse au PS que deux sieges sur quant La veritable opposition y est plus rep sentée par le RoR dui n'a que fette sirges courre ringt-trois à l'UDF. Le satin du 16 mars 13 donc réequilibre l representation regionale en domain a p sme place plus large parmi les quaransept nouveaux sieges. Si le PC ne sente pas inquieter les autres listes, l'incomdemeure en ce qui concerne les Vers et Front national, - 4, p.

# me qui monte

at pas depo- un siège sinon deux. Tout béséfie MRG. Pas

pour l'UDF, qui, outre sa the & inte et unique vortant. Jeanprésence inste et unique contant. Jean-basse d'une Fuchs (CDS), adjoint au maire Colmar, et Javen Klifa, spen Ar pas été aussi faire entrer a l'Assemble at place sur futionale son outsider, Jean-Jagon Combien Weber (CDS, Indiatives alsie wir du cienness, maire de Saushein de moveas conseiller general et par alles assonnable- farouche opposint aux injections à - Are hast saumures dans le sous-sol alsene.

La représentation haut-thinoge

l'Assemblée avant ete ponie de con à sept deputes. Latte button du apmerede e lus large. it réunium, m présence COLU: pa: e de istel a eug cica.

tieme et dermet siege se fem à la plus forte mesenne. Le Front natenai espère pier que ce paulège la reviendra, en aure que, en debor & quelques centres undants, se nonmaissande est bir d'eine gegnie in and sur la niveau départemental luciuse en tere de positive d'autant moins acquie tanta (dent | qu'une partie de son électoratinge esinger et professionnels de la liste Responsabilité-Austre-initiation de Rene Ada fe. Landen maite & inçait pour luttes partitiones à dus magnilles politiques - nous mettre fina liss tanat of Apparent a realist aux surmisies .

iablement SERMARD LEDERER e de poedro

RÉGIONALES

sell régional : Marcel Rudloff : UDF-CDS:

mbre de sièges à pourvoir : 47 HAUT-RHIN 20

LÉGISLATIVES

RE DE SIÈGES A POURVOIR

PUTÉS SORTANTS HALT-RHIN (5)

F-CDS: er (PS) زوادي

DF-CDS:

app. LDF:

yer (RPR) (RPR)

Jean-Paul Fuchs (UDF-CDS) Charles Haby (RPR) Pierre Weisenhorn (RPR) Jean Grimont (PS) suppléan! de Jean-Marie Bookel. secrétaire d'Etat au commerce. à l'artisanat et au tourisme

Antoine Gissinger (RPR)

(1)

HAUT-RHIN PRESIDENTIELLE 1" 100 (26 arril 1981) ND + CRE : (23.16; MITTERRAND; 60): GIS- PEAU, 80 344 (22.91) (35.52): CHIRAC 53.10 (35.52): CHIRAC + GARAUD (18.02): CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 64.722 (21.62) 3, 210 093 C. 69 469 GARAUD LEGISLATIVES 1º 1001 114 juin 1981) Ims. 414 244: abst. 35.03 G. ph. ex. 263 555, PC. 4 284 1332, pp. 484 046 131.58) . LDF.RPR. 144 031 (54,e41).

775 (102) : UDF-RPR EUROPEENNES (17 juin 1984) 791 %; suff. ins. 421 087; abs; 40,270; FS. 704 (2.27); cs. 200 642 PC 5 423 (2.70); FS. 200 642 PC 14,900; CDF-RPR. 29 911 (14,90); FS. 27 87; N. 31 969 95 910 (47,80); FS. 27 87; (13,59).

# POUR VOUS SIMPLIFIER LA VIE, NOUS LES AVONS RÉUNIS SUR UNE SEULE CHAÎNE:

Bouvard **Jacques Chancel** Alain Decaux Dechavanne Dorothée Michel Drucker Gérard Holtz Leymergie Jacques Martin **Bernard Pivot** P. Poivre-d'Arvor Rapp Ève Ruggiéri Sérillon **Tchernia** 

**a**ntenne2

# société

# Le premier cœur artificiel implanté en France

# En attendant la greffe

L'équipe de chirurgie cardiovasculaire de l'hôpital Broussais de Paris, dirigée par le professeur Alain Carpentier (1), a implanté, le 14 février, un cœur artificiel de type Pierce, sur un homme de quarante deux ans plongé dans le coma, souffrant de cardiomyopathie. Quatre jours plus tard, dans la nuit du 18 au 19 février, ce même malade a été à nouveau opéré, le cœur artificiel étant remplacé avec succès par un cœur humain. Ce mercredi matin, le patient était en salle de réanimation. Son état était jugé « satisfaisant ».

Mardi 18 février au soir, hôpital Broussais. Dans sa chambre, dans le service de réanimation, le malade au cœur artificiel, parfaitement lucide, environné d'une extraordinaire machinerie, sourit aux médecins qui l'entourent. On ne dirait pas que, quelques jours auparavant, le 14 février, alors qu'il était plongé dans le coma depuis plusieurs jours, on lui a implanté un cœur artificiel. Atteint d'une cardiomyopathie, une grave maladie (dégénérative) du cœur, aucun traitement n'avait pu le

Des signes de défaillance cardiaque étaient apparus. Et, progressive-ment, il était entré dans le coma. Il n'y avait plus rien à faire, sinon tenter l'impossible. Autrement dit, aucun cœur humain n'étant disponible, lui implanter un cœur artificiel. « J'ai mis moi-même le malade et sa famille au courant de la situation, raconte le professeur Carpentier. Et c'est à leur demande, avec l'approbation des médecins cardiologues de l'hôpital, que j'ai décidé de tenter cette intervention. »

Cinq heures en salle d'opération, sans histoire. Le temps d'implanter un cœur de type Pierce, un appareil d'assistance biventriculaire temporaire, capable de prendre en charge

#### LE COMITÉ D'ÉTHIQUE N'A PAS ÉTÉ CONSULTÉ Le Comité consultatif national

d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé n'a pas été consulté par l'équipe du professeur Carpentier avant son intervention. Le professeur Jean Bernard, qui préside ce comité, estime d'ailleurs qu'une telle consultation n'était sans doute pas nécessaire. « La chose aurait été différente, nous a expliqué le professeur Bernard, s'il s'était agi, co cela a été tenté aux Etats-Unis. d'une greffe de babouin sur l'homme. L'intervention de l'hôpital Broussais ne pose pas plus de ques-tions éthiques que l'utilisation du rein artificiel.

la totalité de la circulation sanguine

En fait, il faudrait parler plutôt de l'implantation de deux cœurs artificiels, l'un destiné à remplacer le cœur droit, l'autre le gauche, le vrai cœur du malade restant en place sans fonction (voir le schema

« Il s'agit d'une situation temporaire, précise le professeur Carpenties. Dans l'attente d'une greffe d'organe qui de toute façon, devra être faite le plus vite possible.

#### « Un Platini de la chirurgie »

Huit heures après l'intervention, le malade était conscient et n'avait plus besoin d'assistance respiratoire. Le lendemain, il parlait et souriait à ses médecins. Ses pressions pulmonaires et aortiques étaient redeve-nues normales. Il ne restait plus qu'à attendre la greffe. Quatre jours plus tard – mardi soir, donc, – un coup de téléphone annonce au professeur Carpentier qu'on vient enfin de tronver, à Lyon, un cœur compatible qu'il va pouvoir greffer sur son

Aussitôt le service de chirurgie cardio-vasculaire de l'hôpital Broussais est en ébullition. « C'est pour ce soir ». Chef de clinique, anesthé-sistes, réanimateurs, internes, infirmières, l'équipe est prête. Le professeur Alain Deloche ne tient plus : C'est parti. Ça ce passera bien. Avec un type comme Carpentier, pas de problème. Un Platini de la chirurgie. »

Dans quelques heures, le malade sera à nouveau en salle d'opération. C'en sera sini des risques de calcisication des membranes, des rishémorragiques et infectieux. Une fois la greffe achevée, le patient redeviendra un greffé du cœur comme les autres ». Pour les médecins, le principal souci sera alors de prévenir le risque de rejet de greffe, par la ciclosporine. Mais ca, c'est pour demain. Ce soir à Broussais, toute l'équipe se prépare.

Le professeur Deloche, fidèle à sa réputation de grand baroudeur - il est le président de Médecins du monde - n'en finit pas de parler de son « patron », le professeur Carpen-tier. « La valve de Carpentier, vous savez, c'est lui. Les bioprothèses, c'est lui aussi. »

C'est d'ailleurs grâce à la mise au point de ces matériaux qui équipent les cœurs artificiels, mais aussi grâce à ses travaux sur l'hémocompatibilité, que le professeur Carpentier a pu établir d'étroites collaborations avec de prestigieux laboratoires américains (comme celui d'Edwards) ou avec l'équipe du professeur Pierce. Une collaboration - et des royalties - qui ont amené le professeur Pierce à lui donner » un de ses cœurs artifi-

« Heureusement, dit le professeur Carpentier, car nous ne sommes que peu aidés par les organismes publics français. Mon laboratoire fonctionne à 80 % grâce à des dons privés américains. Le reste du financement provenant de l'Université et de l'Assistance publique. »

L'inventeur de ce modèle de cœur artificiel, le professeur William S. Pierce, a déjà réalisé plusieurs opérations de ce type dans son service de l'université d'Hershey en Pennsylvanie. Et, dans un cas, il a

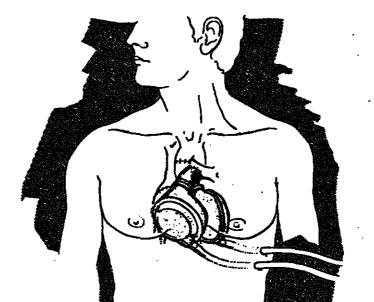
même réussi à retirer le cœur artificiel, et à le remplacer par un cœur

Le professeur Carpentier luimême, il y a quelques mois, avait déjà tenté une intervention similaire, sur un malade dans le coma, mais en n'unilisant une assistance circulatoire que sur un seul ventricule. Le patient n'était pas sorti de son coma, et l'appareil avait du être débranché au bout de trois jours.

Ouelle différence avec les autres implantations de cœurs artificiels faites avec des modèles de type Jarvik qui ont été pratiquées principalement aux Etats-Unis? . La seule différence, explique le professeur Caspentiet, est que le Jarvik a pour but d'assurer la fonction cardiaque du malade de façon définitive, au prix d'une machine extracorporelle. Alors que nous pensons qu'il est plus raisonnable d'utiliser ces cœurs à titre temporaire, de manière à moins compromettre un succès, en cas d'intervention ulté-

FRANCK NOUCHL

(1) Outre le professeur Carpen uipe chirurgicale comprenait le pro-eur Deloche et les docteurs Fabiani, Dreyfus, Périer, Abry, Tournay et Ben-



Schématiquement, un cour artificiel modèle Plerce consiste en un petit appareil — une pourpe à énergie premantique — reilé à deux tubes, l'un étant connecté à une oreillette du cour (droite ou gauche selou le cas), l'autre à l'artère pulmonaire ou à l'aorte. Chaque cueur artificiel — celui qui supplée le cœur gruche et celui qui supplée le cœur droit — agit pour son propre compte, le sang étant aspiré dans les oreillettes et réinjecté au travers de membranes seit dans l'aorte, soit dans l'artère pulmonaire. Senies les connections — les tubes — sout introduites dans le corps du patient à travers la paroi thoracique, le reste de l'appareil — la poupe — restant à l'extérieur. Le modèle Jarvik fonctionne, en gros, selou le même schéma. Différence importante, la partie de l'appareil se trouvant à l'intérieur du corps est sobstituée au cœur du maiade.

D'après un dessis de Beisel (Journal of The Américan Medical Association).

en 1986, s'enthousiasmer à l'idée qu'on saura demain remplacer le cœur humain par une prothèse nique ? C'est ainsi : le cœu artificiel n'a plus, aujourd'hui, l'aspect merveilleux qui le caractérisait il v a quelques années encore L'extraordinaire chirurgical s'essouffie. Et tout se passe, dans ce domaine, comme si l'expérimentation réalisée quasi en direct outre-Atlantique depuis 1982 avait eu avant tout pour conséquence de banaliser le mythe prométhéen que cette entreprise réactualise pourtant de fantastique manière...

Resto, il est vrai - et la tenta-

tive qui vient d'être réalisée à

Faut-il - peut-on? - encore.

l'hôpital Broussais de Paris par le professeur Alain Carpentier et son équipe l'imposa, - à bien définir ce que peut être un cœur artificiel. Les premières tentatives de suppléance mécanique à la fonction cardiovasculaire datent de plus d'un demi-siècle. C'est d'ailleurs le développement de ces techniques ces cosurs-poumons artificiels ou de circulation extracorporelle - qui fut à la base des notables progrès de la chirurgie cardio-vasculaire, comme les opérations à cœur ouvert ou les greffes cardiaques. Mais, paradoxalement. les succès de la chirurgie cardiovasculaire réduisirent le champ des possibilités offertes par la prothèse rdiaque «totalement implanta

ble . Les greffes cardiaques

notamment : A quoi bon mettre au

# Faire battre la machine point une machine sonhistiquée

pouvait-on penser, si le cœur d'un homme mort, judicieusement choisi, pouvait remplacer celui d'un malada? C'était compter sans l'achamement des équipes enga-gées dans une très vive compétition internationale. C'était aussi compter sans les premières difficultés techniques des greffes cardiscues (phénomènes difficilement contrôlables de rejet), puis, lorsqu'elles furent surmontées, par les problèmes dus au manque d'organes disponibles.

## **Deux conceptions**

Les plonniers américains du cœur artificiel continuèrent donc d'explorer ce chapitre encore vierge de l'histoire médicochirurgicale. En 1969, à Houston, le docteur Denton Cooley fut le premier à placer un prototype de cœur artificiel (une prothèse ventriculaire droite et gauche activée par air compressé) dans l'attente d'une greffe cardiaque. Ce prototype fonctionnera alors avec succès durant vingt-sept heures. L'expédocteur Cooley fut sévèrement sanctionné par les autorités américaines, tout comme l'inventeur du prototype, le docteur Domingo Liotta, à qui on reprocha de ne pas evoir fait vérifier par ses pairs la valeur de son appareil,

En décembre 1982, ce fut un coup de tonnerre suivi d'un déluge

médiatique : avec l'accord de la Food and Drug Administration ans et demi pour que la FDA, après (FDA) américaine, le docteur Wil- avoir accordé son visa d'homolofiam DeVries implantait sur Barney gation au prototype Jarvik donne C. Clark, une prothèse cardiaque (de type Jarvik) « définitive ». Aucun des obstacles rencontrés par les équines concurrentes n'avait pourtant été summonté. A commencer par la source d'énergie extra-corporelle et non miniaturisée qui condamnait le patient du docteur DeVries à être relié jusqu'à sa mort à un volumineux compresseur par l'intermédiaire de deux tuyaux lui trouant la poitrine.

Barney C. Clark survécut cent douze jours. Enthousiaste au début, l'opinion publique américaine se fit progressivement plus critique en découvrant les conditions de vie du malade et les possibles séquelles (accidents vasculaires cérébraux) liés à ce type d'expérimentation. Le docteur DeVries et son équipe n'en continuèrent pas moins leurs travaux. soutenus par une chaîne hospitalière privée. Les échecs de cette équipe américaine eurent pour conséquence de ramener la communauté médicale spécialisée à la - dure - réalité, à savoir que les prototypes actuellement au point ne pouvaient en aucun cas être présentés comme de véritables « cosurs artificiels » mais seulement comme des systèmes d'assistance temporaire à une fonction cardioson accord au prototype Pierce, prototype qui vient d'être expérimenté à l'hôpital Broussais. Il existe ainsi aujourd'hui deux conceptions très différentes du cœur artificiel. L'une défendue notamment par l'équipe du docteur DeVries, qui choisit ses candidats permi les malades ne remplissant pas les conditions d'une transplantation. Et celle du docteur Pierce et de ses collaborateurs de l'université de Pennsylvanie qui voient dans son prototype un dispositif de relais en attente d'une transplanta-

Il fallut toutefois attendre deux

Autrement dit, en dépit des sommes considérables d'argent et des énergies dépensées depuis de longues années, le véritable cœur artificiel autorisant une autonomie complète du malade reste à inventer. Cette situation quelque peu difficile à vivre pour les équipes engagées dans cette intense compétition permet pour l'heure de faire l'économie du conflit entre les tenants de la greffe cardiaque et les promoteurs de la prothèse. Elle diate de renvoyer à plus tard la réalisation de ce vieux rêve que demeure l'homme au cœur mécani-

JEAN-YVES NAU.

## LA DÉMOLITION D'UN IMMEUBLE A LA COURNEUVE

# Grand fracas chez Debussy

Une immense barre de 180 mètres de long et de 45 mètres de haut. Demier bleu et gris des fenêtres sans carreaux, des balcons usés sous un ciel sans nuages. Quelques pigeons s'engouffrent encore dans un trou, à l'avant-demier étage, le quatorzième. Deux ou trois détonations sèches et l'horizon chavire. La barre s'effondre, minée de l'intérieur, des pignons vers le centre. En moins de dix secondes, les 70 000 tonnes de béton s'engloutissent dans des remous floconneux de poussière blanchâtre. A 13 h 7, mardi 18 février, les trois cent soixante-neuf loge-ments de la barre Debussy, qui fermait le quartier des « 4 000 » à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), se sont entassés sur 10 mètres de haut. Il faudra trois mille camions pour emporter Ides gravats pendant quatre mois.

#### Les mauvais choix du passé

Opération réussie. « Perfect », dira l'un des trois techniciens américains venus la préparer avec la Société nouvelle de démolition, qui exploite une technique mise au point par Controlled Demolition Inc. Pour M. Denis Guetat, PDG de la SND, cette « première européenne est la preuve qu'on maîtrise en France les destructions par explosifs ». L'immeuble s'est affaissé exactement comme prévu, sans projec-10 mètres autorisés, 600 kilogrammes de nitrate d'ammonium avaient été disposés dans les murs du rez-de-chaussée, du 1°. du 5° et du 10° étage. On n'en saura pas plus sur la technologie, secret oblige. Coût total : 5,8 millions de francs.

En décidant de rayer du paysage après vingt ans de mauvais

et délovaux services cette construction-caricature, la municipalité de La Courneuve, que dirige M. James Marson, séna teur communiste, avait ses raisons. Mai conques, dépotoirs de la ville de Paris trop heureuse dans les années 60 d'exiler ses pauvres hors les murs, les HLM du quartier des «4000» sont en rénovation depuis que la ville de La Courneuve en a obtenu la dévolution en 1984. Comme le rappelle la Commisson nationale pour le développement social des quartiers, esoufflé mais pas ioué» : la démolition de la barre Debussy n'est qu'un élément dans un effort d'ensemble pour ceffacer les mauvais choix du passé», selon le mot de M. Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports,présent au moment de l'explosion. Mais les travaux coûtent cher. La ville de La Courneuve y a déjà consacré des sommes importantes et M. Marson avoue qu'aujourd'hui, faute de crédits,*s la rénovation est en* panne ».

Debussy ont été relogées. La plupart ont souhaité demeurer à proximité, dans ce grand ensemble qui ressemble encore trop à l'inconfort, à la promiscuité, à la désespérance. C'est là qu'un enfant de neuf ans et demi avait été tué en juillet 1983 par un voisin irascible. S'il a fallu détruire «pour que naisse un nouveau quartier» comme le proclamait une gigantesque banderole verticale amarrée à la barre Debussy. ses anciens habitants ont regardé avec tristesse se volatiliser leurs souveners. Mm Nantara a pleuré : «C'était sale, il y avait des cafards. Mais j'ai vécu là, au onzième étage, avec mes quatre enfants, et ca m'a fait mai au cœur de tout voir par terre. >

Les familles de la barre

**CHARLES VIAL.** 

# RELIGION

# **LA MORT**

**DE JIDDU KRISNAMURTI** Philosophe indien, Jiddu Krisnamurti est mort le lundi 17 février en Californie. Né le 11 mai 1895 à Madanapalle, près de Madras, il avait été formé en Angleterre dans les cercles théosophiques d'Annie Besant et Alice Bailey. Alors qu'il n'avait que quatorze ans, il avait été choisi par les responsables de ce mouvement comme une nouvelle réincarnation du Messie, servant de « véhicule à l'Instructeur du

En 1911, il devient le chef de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, qu'il dissout cependant en 1929, en déclarant que « l'on ne peut atteindre la Vérité par aucun sentier, aucune religion, aucune secte -.

Devenn le « voyageur de la révo-lution du silence », auteur d'un grand nombre d'ouvrages et de conférences en Europe, il a préparé la voie à une multitude d'écoles et de disciples, partis chercher à Kat-mandou et dans les ashrams indiens les voies d'une sagesse intérjeure.

# Contretemps

Coincidence ou non, l'intervention chirurgicale de l'hôpital Broussais a été réalisée au moment où le Figuro et le Figaro-Magazine lançaient, avec le soutien et la participation de la Société générale» une souscription pour permettre au profes-seur Christian Cabrol, chef du service de chirurgie cardiaque à l'hôpital de la Pitié, - de disposer au plus vite d'un cœur artificiel ». Cette initiative, lancée parce que

rien n'est prévu dans le budget (de cette équipe] par les pouvoirs lie dans le corps médical, peu favorable en général à ce type d'opéra-

AMÉLIOREZ VOTRE ANGLAIS Vite à l'Institut M.I.B. (LONDRES et PARIS) Stages intensifs vacances de Noël Tous niveaux - Frais raisonuables Ouvert toute l'ainnée 41 Charles St. - LONDON W1 Tel.: 19 (44)1-499-32-01 tion médiatique. La tentative du professeur Alain Carpentier perturbera sans doute le bon déroulement de cette opération. D'abord parce

qu'elle démontre qu'on peut implanter en France une parthèse cardia-que sans faire appel, par l'intermédiaire d'un groupe de presse, à la générosité publique. Ensuite parce qu'elle prouve que la technique du cœur artificiel ne se résume pas aujourd'hui au modèle Jarvik 7 qui fut utilisé d'abord chez Barney Clark en 1982 puis, avec des résultats plutôt négatifs, chez une dizaine de patients. A moins de revenir sur la définition même du « cœur artificiel », ce que sait aujourd'hui le pro-sesseur Cabrol en expliquant – dans les colonnes du Figaro - qu'-il ne faut pas confondre - les -appareils d'assistance ventriculaire et le

En définitive, tout se passe comme si le débat médical concernant tel ou tel type de prothèse cardiaque devenait un objet de conflit entre les deux plus prestigieuses

véritable cœur artificiel ».

équipes françaises de chirurgie cardio-vasculaire. Un conflit attisé par le lancement à grand fracas de cette sous souscription « pour offrit à la France son premier cœur artifi-



# Les Pay à Paris

ES plus grand maîtres de la paintur daise du XVIII siècle sont eujou Paris. Une soixantaine d'aunre certaines comptent parmi les plus célé monde, ent en effet eté prêtées par le Mauritshuis de La Haye pour une exposifor pourre visiter du 21 février au 30 Plusieurs autres manifestations.

cycle cinema néerlandais à la Cinéma ont d'autre part consacrées à ce page a ment à Paris, tandis que se déroule quelques mois aux Paya-Bas a une amo akura frençais**a ».** L'exposition du Grand Paleis devi

insugurge mercredi 19 tevrier per le pe

# DE REMBRANDT A VERME

Les tréso c De Rembrandt à Vermeer, les peintres hollandais

au Mauritshuis de La Haye » : ca sera, du 21 février au 30 juin l'exposition majeure du Grand Palais pour le premier semestre. Une soixangane de toiles majeures qui connercat un petit goût de Pays-Sas à Paris, maloré l'acrasante présence de Vienne su Centre Pompidou. · Chiuso per restauro · , les mageun en italie connaissent

men cette formule répétitive et esappointante qui fleurit sur mabre d'éguses ou musées : mae pour travaux. Dans les pays à Nord, moins miches de tels édiles on mieux organisés, la formiest pius rare mais aussi pius aprenante et plus affligeante par le touriste. Tel est le cas en a moment, a La Haye, dont la zde, le Mauritahuis, est depuis % l'abjet d'un programme de movation qui, devrait se poursuimjusqu'en 1057.

le Mauritenuis, on maison iaunis est un petit palais qui stente en temps normal une sai-Mante confection de peintures, Mini lesquelles certaines des n celebres colles du monde. finit que de saisser dormir ces rism, les responsables du Mauminis ent décidé de les faire cirakt out ou moins dont la trop sande fragilité n'interdit pas le Mage. Le Grand Palais de Paris a accueille maintenant une Manaine Soixante chefsdenne, parm: lesquels, pour s'en ar aux plus célébres, deux Veret autant

A dire vital. le Mauritshuis et a collections sont, depuis leurs menes, sous le signe de Mercure, de vevages et du commerce, tione des Hoilandais... Le bâtiam lui-même a été édifié le as d'un voyage, celui que fit

cours de so indiens et a qui furent c

aliégée, le

réduits, la

спсоигадее.

des bommes

et craints pa

pour leur e

déterminatio

ieur bel opti

mardan q,m

tude. Le co

ments écono

années reste

en 1982, le

encore 14.5

active fun

élevés de la

parait grand

ment actuel.

lest pour obte

dat. Après

en avant, nou

trois en arriès

dent de la

A zrois n

son fondat

Maurits

Brésil. La

une merve

landais due

plans de J

dura jusqu

devenu pri

peintures |

quant son

entassa le

sités-, qu'il

# MLGRÉ LA BAISSE DES PRI L'optimisme

la discrétion restant une solide ad acertanceise, aul ne pavoise Reterent Mais, l'œil brillant e propos recenu, les hommes affects maiguent mai leur Effection, parement les bilans Recers auront été aussi posi-

Depuis luis et l'arrivée au inter de la coalition des de la contrata de libéat dingée par M. Lubbers, les Manufacture imposs ont plus touble (=) exportations ont ter prigiesie de 8 % l'an derdevid en: coursuivre leur le en 1996. L'inflation, de en 198- 2 été ramenée à Jan 1982. 2 ete ramente a la 15 e au cours des mois à

Mels pius qu'un climat Mondurel fat Grable, après trois the de cure of austerité - la deliber elait te lement calastro que en 1932 que n'importe Bosvernement aurait été in suvernement aurun estime un industriel. nouvezu consensus » E premier miriste qui, Privilegiant au détriment Padica's fait les délices des Penns patronaux neerlandais. Après une longue période de agement entreprise a été abblitée : l'entreprise a en fiscalité a été

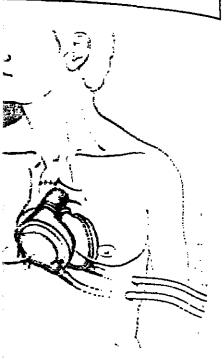
chimie, M. Vi Les respon centrale pen occasion de f d'assainissem aujourd'hui a corriger les & sières. A leurs peursulvie sai d'un merlieu

taire. Un obje

par la bazse d

## nce

na la nuit du 18 au 19 février, a átá à nouveau opéré, le mt remplacé avec succès par e mercredi matin, le patient réanimation. Son état était



e artificiel modele Pierce comiste en un petit appe ametique - rebe a deux tubes, l'un stant connecte i a ganche seico le cas . l'autre à l'arrère pulmons icial - celui qui supplice le cerur quiche et celui qui ner son propre compte, le sang cunt sepire dus les Tames soft charts I gome will deze l'arte ons - les rabes - sont introduites dans le carps de signs, le reste de l'appared - Li pombe - restant fenctionne, en gres, seion le metre strèma. Diffe-appareil ne trouvant à l'interieur du corps et sui-

I Journal of The Américan Medical Association.

# ne

731:01

\* **'\*** 

Sarragy .

Tree .

2-07:E5

art du

್ತಾರ್\_ ಅ

cen:

16 3U

3" YE -

CONC.

2053

vasc.-

ುರ್ಪಕ್ರಬ್

-63:62:

(6:18

COL

2 3 3

ue :e5

pont

átre

センドラ

27.0

12:754

**313**0-

37.00

il failut touteto : intendre deux ensiet demi pour que la FDA labres avar accorde son . Le promotegation au prototice Latik dons son accord as promotes from prototype qui cert inêtre excenmenté à l'hôpite. Broussais à rantes existe ains auto de la ceux conceptions thes dimerentes be ezezet artificie illure detendue Dalvies, qui chois risce cardidas pærmé les marades ne remolesant pas les como tiona o une transpiantation Et celle ou popteur Perce et de ses collaborateurs de l'uniterdans son protectible of it spessed as relais en ottente d'una transplante.

> Autrement ait en depit des SOTEMAS CONSIDERAD SE L'ARGETT EL des unergres ded traces depuis de graficiel autorisant une autonome complete ou malabli resis a inventer. Catto situation comple per difficial a state sour les esupée engagies care cette regree compention parmet pour reure de faire i économie du com diamine les tenants de la grana paradore si ies promoteurs de la clonisse. Elle a aussi pour consuctionde immedate de remover à clus lara la rémisation de ce view réple que demeure ! homme su tosu metan-

> > JEAN-YVES NAU.

# nps

me pas

ik ? qui

Barocy

ळ व्हियो-

dizaire

enic sur

e artifi-

i le pro-

- dies

u'-i M

ppareils

: passe

cer-: conflit

cl it

équipes françaises de characté cardio-vasculare un confit alls tive du par le lancement : grand fraction ocrauscette sous suscerer of cour afin micmen: d la France sor premier over mile q batcs mar-a-cardia. Diet arese, á la E DELCE ique du



# Les Pays-Bas à Paris

ES plus grand maîtres de la peinture hollendaise du XVIIIº siècle sont aujourd'hui à Paris. Une soixantaine d'œuvres, dont certaines comptent parmi les plus célèbres du monde, ont en effet été prêtées par le musée Mauritshuis de La Haye pour une exposition que l'on pourre visiter du 21 février au 30 juin au

Plusieurs autres manifestations, dont un cycle cinéma néerlandais à la Cinémathèque. sont d'autre part consacrées à ce pays actuell ment à Paris, tandis que se déroule depuis quelques mois aux Pays-Bas « une année de la culture française »,

L'exposition du Grand Paleis devait être ugurée mercredi 19 février par le président François Mitterrand et la raine Beatrix dont c'est la première visite officielle à Paris. Le président français avait déjà eu l'occasion, lors de la visite d'État qu'il a effectuée aux Pays-Bas en février 1984, de s'entretenir avec la souveraine qui, depuis qu'elle a succédé à la reine Juliana, le 30 avril 1980, tente d'imposer un style nou-veau à la monarchie néerlandaise. La reine Bestrix n'entend pas se borner à inaugurer les expositions ou les chrysanthèmes, elle l'a montré à plusieurs reprises, au risque parfois de déconcerter certains puristes du droit constitutionnel, très soucieux du respect des limites du

Si les Pays-Bas sont actuellement à l'honneur, c'est aussi parce que depuis le 1ª janvier et jusqu'au 30 juin, leur premier ministre, M. Ruud Lubbers (chrétien-démocrate), assume la présidence tournante du conseil européen. Fonction particulièrement délicate au moment où la Communauté, qui vient de s'élargir à deux nouveaux membres, voit ses projets tendant à progresser vers l'union politique se heurter à des réticences plus ou moins attendues.

Tournés vers l'extérieur, les Pays-Bas le sont davantage peut-être qu'aucun de leurs partenaires européens. Ils le sont par tradition, par nécessité, parce que leur langue est très minoritaire et qu'ils ont toujours dû chercher hors de leurs frontières des débouchés énonomiqu Mais ils le sont aussi par conviction profonde. Ils ont essuyé parfois, de la part d'autres membres

50 000 florins la collection

Govaert van Slingelandt que gui-

gnaient pourtant Catherine II

d'un côté, et le duc de Choiseul de

l'autre, conseillé en la matière par

le frère de la marquise de Pompa-

dour, le marquis de Marigny. Une

marque d'intérêt à souligner :

c'est qu'on ne se préoccupait pas

encore trop de peinture holian-

daise en France, au cours de ce

dix-huitième siècle. La moitié du

fonds hollandais du Louvre est

ainsi due au comte d'Angivillers,

directeur des Bâtiments du roi à

partir de 1754, et qui choisissait

les peintures de la collection de

(Lire la suite page 18.)

FRÉDÉRIC EDELMANN.

Louis XVI.

de la Communauté, le reproche d'âtre par trop tournés vers le grand large, c'est-à-dire vers l'Amérique. Ils ont de leur côté formulé plus d'une fois contre certains de leurs partenaires, dont la France, le reproche d'entretenir encore trop de réflexes protectionnistes.

Mais si au gré des petits problèmes quotitures économiques » ont trouvé et trouveront encore à s'opposer, il est une ambition néerlan-daise pour l'Europe — exprimée ci-dessous par plusieurs personnalités des Pays-Bas — qui recueille une large adhésion : celle de la renaisrecueille une large adhésion : celle de la ren sance de l'Europe technologique pour faire pièce à la concurrence des Japonais et des

#### DE REMBRANDT A VERMEER AU GRAND PALAIS

# Les trésors de la maison Maurits

pouvoir monarchique.

« De Rembrandt à Vermeer, les peintres hollandais au Mauritshuis de La Haye » : ce sera, du 21 février au 30 juin, l'exposition majeure du Grand Palais pour le premier semestre. Une soixantaine de toiles majeures qui donneront un petit goût de Pays-Bas à Paris, malgré l'écrasante présence de Vienne au Centre Pompidou.

« Chiuso per restauro », les voyageurs en Italie connaissent bien cette formule répétitive et désappointante qui fleurit sur nombre d'églises ou musées : fermé pour travaux. Dans les pays du Nord, moins riches de tels édifices, ou mieux organisés, la formule est plus rare mais aussi plus surprenante et plus affligeante pour le touriste. Tel est le cas en ce moment, à La Haye, dont la perle, le Mauritshuis, est depuis 1982 l'objet d'un programme de rénovation qui devrait se poursuivre jusqu'en 1987.

Le Mauritshuis, ou maison Maurits, est un petit palais qui présente en temps normal une saisissante collection de peintures, parmi lesquelles certaines des pius célèbres toiles du monde. Plutôt que de laisser dormir ces trésors, les responsables du Mauculer, ceux du moins dont la trop grande fragilité n'interdit pas le voyage. Le Grand Palais de Paris en accueille maintenant une soixantaine. Soixante chefsd'œuvre, parmi lesquels, pour s'en tenir aux plus célèbres, deux Vermeer, trois Rembrandt et autant de Hals

A dire vrai, le Mauritshuis et ses collections sont, depuis leurs origines, sous le signe de Mercure, dien des voyages et du commerce, et donc des Hollandais... Le bâtiment lui-même a été édifié le temps d'un voyage, celui que fit



Maurits de Nassau-Siegen, nommé en 1636 gouverneur du Brésil. La construction du palais, une merveille du classicisme hollandais due à Pieter Post (sur des plans de Jacob Van Campen), dura jusqu'en 1644. Le comte, devenu prince, le fit décorer de peintures (de Frans Post) évoquant son séjour colonial et y entassa le «cabinet de curiosités», qu'il avait rassemblées au cours de son voyage : parasols de plumes, manteaux de chefs indiens et autres objets précieux, qui furent dispersés à sa mort, en

En 1704, un incendie ravagea le palais, détruisant tout l'intérieur du bâtiment. Seuls deux paysages de Frans Post subsistèrent. Le Mauritshuis, réaménagé à peu près sur les mêmes plans, servit alors à accueillir les hôtes de marque jusqu'en 1820. Le 10 juillet de cette année-là, il fut en effet décidé d'en faire le cabinet royal de peinture, qui ouvrit deux ans plus tard avec 274 œuvres. La collection avait elle-même connu une vie monvementée.

Elle provenait des collections personnelles des stathouders et

#### Le nouveau style de Béatrix Amsterdam. - Depuis l'entrée princes de la maison d'Orange: Willem Friso, son fils Guilen fonction de la reine Béatrix, il y a près de six ans, le personnel du palais royal ne jouit plus du privi-lège de se voir verser une tasse de laume IV et surtout son petit-fils Guillaume V (1748-1806). Ce dernier y avait laissé une bonne chocolat chaud par la souveraine part de sa fortune personnelle. C'est ainsi qu'il avait acquis pour

MODERNISATION DE LA MONARCHIE

à l'occasion des fêtes de fin

Cette tradition, établie par l'ancienne reine Juliana, mère de Beatrix, avait été copieusement brocardée par des humoristes et des commentateurs qui y voyaient l'exemple d'une attitude un tant soit pen condescendante à l'égard du bon peuple.

Il en était de même du défilé traditionnel lors de l'anniversaire de la reine Juliana, quand elle passait en revue, dans les jardins de son palais, un cortège de citoyens dont bon nombre lui offraient des cadeaux bricolés par eux-mêmes. « Des horreurs bien intentionnées », selon une formule irrespectueuse.

Le fait que la reine Beatrix ait mis un terme à ces traditions fut interprété par certains commentateurs comme la preuve qu'une

avait vu le jour aux Pays-Bas. Il est encore trop tôt pour formuler un jugement de fond, car jusqu'ici, il n'y a pas encore eu de différends entre la reine Beatrix et « ses » ministres. Mais un changement est intervenu dans le style avec la reine Beatrix oui a fêté ses quarante-huit ans le 31 janvier dernier.

Beatrix se veut une reine qui vit avec son temps. Et s'il est vrai qu'elle continue à inaugurer d'innombrables chrysanthèmes, il n'en reste pas moins qu'elle s'efforce visiblement de sortir des obligations d'ordre figuratif autant que les restrictions constitutionnelles le lui permettent.

Elle manifeste beaucoup plus que sa mère un intérêt pour le monde des arts, comme en témoignent les nombreux concerts et réceptions qu'elle organise au palais du Dam à Amsterdam.

RENÉ TER STEEGE. · (Lire la suite page 21.)

# MALGRÉ LA BAISSE DES PRIX DU GAZ NATUREL

# L'optimisme reste de rigueur

vertu néerlandaise, nul ne pavoise ouvertement. Mais, l'œil brillant et le propos retenu, les hommes d'affaires masquent mai leur satisfaction. Rarement les bilans financiers auront été aussi posi-

Depuis 1982 et l'arrivée au ponvoir de la coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux, dirigée par M. Lubbers, les bénéfices après impôts out plus que doublé. Les exportations ont encore progressé de 8 % l'an dernier et devraient poursuivre leur lancée en 1986. L'inflation, de 5,7 % en 1982, a été ramenée à 2,5 % et pourrait même revenir à 1 ou 1,5 % au cours des mois à

Mais plus qu'un climat conjoncturel favorable, après trois ans de cure d'austérité - « la situation était tellement catastrophique en 1982 que n'importe quel gouvernement aurait été contraint de faire quelque chose -, estime un industriel, c'est le « nouveau consensus » proné par le premier ministre qui, en les privilégiant au détriment des syndicats, fait les délices des dirigeants patronaux néerlandais.

Après une longue période de grement, l'« entreprise a été réhabilitée». La fiscalité a été

La discrétion restant une solide allégée, les coûts salariaux ette néerlandaise, nul ne pavoise réduits, la mobilité des salariés encouragée. De quoi aiguillonner des hommes d'affaires connus et craints par leurs concurrents pour leur dynamisme et leur

> A trois mois des législatives, leur bel optimisme reste pourtant marqué d'une pointe d'inquiétude. Le coût social des ajustements économiques des dernières années reste très lourd. De 11,4 % en 1982, le chômage frappe encore 14,5 % de la population active, l'un des taux les plus élevés de la CEE. La tentation paraît grande, pour le gouvernement actuel, de lâcher un peu de lest pour obtenir un nouveau mandat. « Après avoir fait deux pas en avant, nous risquons d'en faire trois en arrière », redoute le président de la Fédération de la chimie, M. Van der Werf.

Les responsables de la Banque centrale perdent rarement une occasion de rappeler que l'effort d'assainissement réalisé jusqu'à aujourd'hui a tout juste permis de corriger les erreurs les plus grossières. A leurs yeux, il convient de poursuivre sans relâche sur la voie d'un meilleur équilibre budgétaire. Un objectif rendu incertain par la baisse des prix du gaz natu-

rel liés à ceux du pétrole. L'énergie assure environ un sixième des recettes de l'Etat et, fin janvier, M. Lubbers n'a pas hésité à annoncer que, au cas où ces recettes seraient fortement amenuisées par les effets conjugués d'un marché pétrolier déprimé et d'un dollar en baisse, un alourdissement de la fiscalité serait indispensable. Volonté de prendre date avant le verdict des urnes, déclarations psychologiques pour enga-ger les Néerlandais à ne pas rêver à une rapide sortie de la période d'austérité? Seules les semaines à venir permettront d'apporter une réponse claire.

Il n'empêche que le gouvernement, qui, en 1955, a ramené à 8,5 % du produit national brut les déficits publics (10,5 % en 1953), court un risque majeur. Si, comme il dit le craindre, les recettes énergétiques annuelles baissent de près de 11 milliards de florins d'ici deux ans, le pays pourrait se retrouver en 1987 avec un déficit « automatiquement accru de deux points et se retrouver pratiquement à la case départ, les résultats chèrement acquis par trois ans d'économies draconiennes étant annulés pure ment et simplement ».

> FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 20.)

# Rabobank: votre partenaire pour vos affaires avec les Pays-Bas.

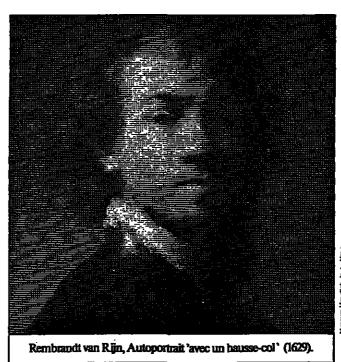
Kabobank Nederland à Paris offre à vos entreprises assistance et conseil pour vos affaires commerciales entre la France et les Pays-Bas.

Kabobank est une organisation coopérative bancaire et, avec un bilan dépassant les 130 milliards de florins, elle se classe parmi les banques les plus importantes du monde.

Kabobank - avec 2500 agences - détient sa force principalement de sa position prédominante aux Pays-Bas, en particulier dans le financement de l'agriculture et de l'agroindustrie.

Kabobank avec ses propres implantations à l'étranger et un réseau étendu de banques correspondantes est bien introduit dans le milieu international des affaires.

Membre de L'Unico Banking Group.



Ce tableau est une des oeuvres de peintres hollandais actuellement exposées an Grand Palais à Paris (du 21 février au 30 juin 1986).

# Rabobank 🖾

Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank.

Bureau de Représentation de Rabobank Nederland, 8, Avenue Franklin D. Roosevelt, 75008-Paris, France. Tel. 42893027, Télex: 643681. Rabobank Nederland, Croeselaan 18, 3521 CB Utrecht, Pays-Bas. Télex 40200. Succursales à New York, Londres, Anvers, Rotterdam, Curação. ADCA-BANK à Francfort.

# Les trésors de la maison Maurits

(Suite de la page 17.) Le hasard des conquêtes allait contribuer à modifier ce désintérêt français. Au cours des guerres napoléoniennes, une grande partie des œuvres de la maison d'Orange furent emportées en France. Elles arrivèrent à Paris le 28 fructidor an III (24 juin 1795) pour faire partie intégrante du Museum. Un pillage manifeste. Il fallut pour-tant de longues et difficiles tractations pour que, en 1815, elles reprennent le chemin des Pays-Bas. Autant le dix-huitième siècle s'était désintéressé des maîtres hollandais, autant le dix-neuvième siècle naissant regretta leur départ : «Lorsque la France dut restituer les œuvres conquises, la douleur fut vive pour ceux qui en avaient le souvenir », note en 1834 Duchesne Aîné dans le Voyage d'un iconophile. Le Taureau, par exemple, tableau de Paul Potter présenté au Grand Palais, avait, raconte-t-on, suscité

Avec l'ouverture au public du Mauritshuis, le 1er janvier 1822, la collection commençait une seconde vie tout aussi enrichis-sante que la première. Peu de temps après l'inauguration, la Vue de Delft de Vermeer entrait an musée : « le plus beau tableau du monde », écrivait Marcel Proust à Jean-Louis Vaudoyer en 1921. En 1828, c'est au tour de la Leçon d'anatomie du docteur Nicolas Pietersz (alias Dr Tuip), une des œuvres les plus connues de Rembrandt, dont l'état ne permet pas le transport et qui sera la grande absente de Paris. Le deuxième Vermeer de la collection entra au musée avec le legs Des Tombes, en 1903. Des Tombes l'avait acquis en 1896 pour un peu plus de deux florins. La Jeune Fille au turban bleu, quelquefois appelé la Jeune Fille à la perle, a elle aussi provoqué bien des enthousiasmes littéraires : «La substance tendre et précieuse de cette tête de femme », notait Valéry, tandis que

L'esprit d'Entreprise

Pour nous, avoir l'esprit d'Entreprise, c'est imaginer

Pour nous, chaque Entreprise est un cas unique qui nécessite une architecture financière particulière.

Nous avons l'ambition, la volonté et les capacités d'être, au-delà de notre métier traditionnel de

apérations financières des entreprises de demain. Nous élaborons et maîtrisons les techniques

financières les plus évoluées, telles qu'en témoignent nos nombreuses interventions dans

des domaines qui nécessitent, outre le pius grand

professionnalisme, la plus grande discrétion. Ces qualités mêmes qui ont foit depuis longtemps

notre réputation dans le domaine de la Gestion

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet 14:14

banquier, architecte et maître d'oeuvre des

et concevoir l'Entreprise de demoin afin d'anticiper

Mairaux y voyait « un galet translucide ».

Depuis la dernière guerre, ont rejoint le musée des toiles aussi importantes que l'Autoportrait de Rembrandt, le dernier qu'il se soit consacré, l'année même de sa mort (1669), l'Enfant riant de Frans Hals, ou encore la Descente de croix de Roger van der Weyden et l'Assomption de la Vierge de Rubens. Ces deux œuvres, qui ne passent pas pour les pires, ne viendront malheureusement pas non plus à Paris. Mais les soixante tableaux prêtés par le Maurit-shuis forment tout de même, surtout si l'on pense à les compléter per une visite au Louvre, une des plus riches illustrations du dix-septième siècle hollandais présentées en France, depuis l'exposition de 1970, au même Grand Palais : « le siècle de Rembrandt ». Un «siècle d'or». On en retrouve l'écho au Petit Palais dans les eaux-fortes de Rembrandt, autre ensemble d'exceptionnelle qua-

FRÉDÉRIC EDELMANN.



Franz Hals: Jeune garçon riant

# Un échange inégal

Rembrandt, Vermeer et quel-ques autres au Grand Palais, les saux-fortes du même Rembrandt au Petit Palais, ce n'est pas vraiment un déferiement. D'autent que l'Institut néerlandais, rue de Lille, a préféré aux gloires du pays une exposition des ministures in-diennes de la collection Lugt (1). Il ne reste que la Cinémathèque pour étancher notre soif légitime

Du 12 mars au 8 avril, la Ciné-mathèque française (Chaillot) présente en effet une vingtaine d'œuvres de ce cinéma peu connu. sinon inconnu en France. Surtout si l'on compare sa situation au sort ici réservé, par exemple, au cinéma suédois. A l'exception de Terre d'Espegne, de Joris Ivens (1937), un témoignage contre le fascisme, tous les films qui seront projetés ont été réalisés dans les guerres, meurtres et suicides, désespoirs et désolations en tout genre, sont les principales composantes de cette série propre à faire oublier les charmes d'Arns-

L'attention portée par la France à la culture néerlandaise récompense bien mai l'effort fourni per les Pays-Bas pour faire connaître notre pays. Depuis juin dernier et jusqu'en novembre 1986, Amsterdam, Rotterdam et qualques autres villes ont accueilli ou se préparent à le faire, un nombre impressionnant de mani-festations touchant à tous les aspects possibles de notre culture : architecture, théâtre, édition, peinture, musique, cinéma, danse, philosophie... et jusqu'au travail des ébénistes français! Plus de vingt-cinq institutions et organismes néerlandais participent à cette opération à peu près sans précédent à l'égard de la culture française, surtout sur une aussi longue durés. C'est sans doute la raison pour laquelle le ministère (français) de la culture n'aurait pas déployé, nous sommes-nous laissé dire, tous les efforts possibles pour la soute-

(1) L'Institut a organisé cepen-dant une série de conférences autour du Mauritshuis. Les prochaines out lieu les jeudi 20 et vendredi 21 fé-tieu les jeudi 20 et vendredi 21 février, à 18 h 30. (Rens. : 47-05-85-99.) Entrée libre.

(2) La France aux Pays-Bas. Renseignements: Noderlands Thea-ter Institut, Herengracht 166-168, 1016 BP Amsterdam, Tél. (020) 235104. Télex: 14121 nthi nl.

Au Pays de Rembrandt, l'Art et les Affaires ont toujours su se donner la main.



Le Rembrandt à ROBECO, la tradition se poursuit Jadis, dans l'ombre dorée des mécènes Hollandeis, le Maître sut

Aujourd'hur, à travers le monde entier, ROBECO propage une certaine ilosophie de la réussite financière. A l'image des grandes Maisons d'autrefois, ROBECO croit fermement à la complementante des affaires et de la culture. A l'ère de la communication, plus que jamais, les

Une certaine idée de la réassite

Dès l'origine, ROBECO a cherché à voir plus loin que la réalité immediate. La reussite doit être durable, et pour cela, l'entreprise doit se doter d'une stralègie à long terme. Cette idée a guidé le groupe, tout au long de son histoire.

En 1929, au milieu de la grande crise américaine, une dizaire d'hommes d'affaires éminents de la ville et du port de Rotterdam se réunissent pour créer un club d'investissement : ROBECO (Consortium d'investissement de Rotterdam). Les cours de Walt Street se sont effondres. Ils décident de brer parti de cette conjonçture lavorable pour eux, pour investir dans de bonnes conditions dans les meilleures affaires américaines.

Aujourd'hui, ROBECO fonctionne encore sur ce même principe de "clob". Il suffit d'acheter une action de l'un des fonds ROBECO pour en faire partie, et c'est ce que font des centaines de milliers d'investis-

Cette confiance constitue la grande herte du Groupe...

tion tradition oni remonte an 17º siècle

Ces deux aspects, la diversité internationale et la répartition des risques que cela entraîne, ont été de longue date les points lorts des financiers hollandais. Cela leur a valu la confiance du public dans le monde entier. C'est à Amsterdam que fut ainsi créée la première société par actions, dans le but de faciliter les échanges commer Cieux entre les pays. Cela remonte au tout début du 17 siècle, lors-Ou'un proupe de marchands et de manns décidérent de s'une pour créer la Compagnie des indes néerlandaises, qui fut à l'origine de la première Bourse moderne.

nerce, finance, activité internationale : c'est le creuset dans lequel s'est forgée la nation hollandaise. Et dans lequel se développe le groupe ROBECO.

Qui ne connaît la réputation d'économie et d'organisation des Pays-Bas! Leurs peintres a'ont-its pas immortalisé ces intérieurs hol-

landais, fleurant bon le linge propre et la prospente tranquille ! ROBECO ne renie pas ces origines. Le Groupe est géré avec un réal sens de l'économie, puisque les trais de gestion représentent à peine 0,3% des actifs nets. Chaque fonds fait appel à des specialistes, qui disposant d'informations axclusivas en provenance du monde entier. Grace à leur connaissance des marchés financiers ils peuvent précéder l'événement et réagu efficacement

Fidèle à la tradition, qui feit de la clarté une qualité bien hollandaise. ROBECO bent constamment informes ses actionnaires. La valeur intrinsèque des actions de chaque tonds se calcule sur la valeur de l'ensemble des actifs investis ; cette valeur d'inventaire constitue la base pour le cours en Boorse, publié chaque jour dans les quotidiens el journaux économiques du monde entier.

Quant aux résultats obtenus, maigre les aléas de conjonctures changeantes, ils se satuent dans l'ansemble à un niveau exceptionnel : un investisseur qui aurait place 1000 florins dans le tonds ROBECO en 1933, et réinvesti ses dividendes, possèderan auxourd'hui une somme globale de 110 994 florns, dividendes et plus values inclus l Soit une augmentation de 11 099,4 %...

Les Quatre Fonds du Groupe

Robeco: le moyen le plus simple de réussir votre investis tions de sociétés du monde sement en actions internatio- ember offrant un fort potentiel

Rorento: des placements Rodanico: une sélection en obligations internationales, internationale de programmes choisies dans des pays a mon-immobiliers commerciaux de naie forte, avec capitalisation première qualité. des interèts touchés.

Capitaux gérés **Robeco:** > à FF 24 milliards **Rorento :**> à FF 12 milliards Rollines: > à FF 13 multiards Rodamee: > à FF 5,5 multiards Le solde étant géré directement en dehors de ces quatre fonds.

de plus-value.

ROBECO FRANCE - 30 avenue George-V - 75008 Paris -Tel. (1) 47 23 74 BO.



1 organisme privé de placements en Europe

	l'équivalent de FF 70 milliards gérés
	Veullez me faire parvenir gracieusement, et sans engagement de ma part, votre dossier sur le groupe ROBECO et(ses quatre fonds de placement. Nom :
	Nom:
1	Prénom:
	Adresse:
	Tëtëphone:

LES ENFANTS DES

Amsterdam. - - Les provos An oui... Ces types aux cheveu: lorg qui manifestaient toute hi journée. Non, ils ne m'intéresses journée. purnée. Non, ils ne m interesses pas. Anna a dix-huit ans, le joues rouges et les cheveus blands. Elle ajoute: - Notre giné nation est beaucoup plus grane leurant plus sérieuse. El annum plus sérieuse. beaucoup plus sérieuse. » Et pois dans un sourire rosissant : « L'es rai que vous, les Français, vois pense: que nous avons tous de sabots, que nous possédons tous des magazines pornos, et que des mugues des drogues, mais nous fumons des drogues, mais que nous sommes quand même nen sympathiques! - A chie delle dans cette classe de francais d'un lycée d'Amsterdam, Lori dix-sept ans, opine. Pour lui, les proves, c'est loin, très loin, plus loin encore que Marylin ou James Dean. 1965 : en même temps que San-

**PROFESSION** Un village en cha désaffectée

Francisco ou Berlin, un peu même

Amsterdam. - 11 000 màtres carrés. 50 habitants la muit. 200 le jour, une crèche, 15 atsliers, 1 restaurant... Tetterode es: sans doute le « squatt » le plus connu d'Amsterdam. Située tout près du centre. c'est-a-dire des canaux, dans un quartier Ouvrier, construite à la fin du dix-neuvrème siècle, cette immense usine a été desaffectée en 1981. Le propnetaire avait l'intention de le demoir, puis de construire un parking.

Susan Van Putten, trantetrois ans aujourd'hui. et querques-uns de ses amis no l'entengirent pas de cette orelle Un beau matin, ils quittent leur propre squatt, et «s'installent » à Tetterode. Laventure commence,

Quatre ans plus tand, its y sont encore, et l'usine est devenue un etrange village. La visite guides quite plusieurs heures. Susan, etudiante en langues. habite avec quatre pers un premier groupe de logaments, le cius huxueux pour le moment. De l'esu, de l'électriaté comme dans touts l'usine : « Only a prost. Personne ne paut ncus en priver, si on pale. » Mais auss: un chauffage contral, monté avec les moyens du bord et le téléphone. Le pius jeune kraker - en argot, e per-Deur de coffres-forts 2, - c'est Time trois mois. Le plus âgé de Tetterode a quarante ans. Pour se rengre dans les habitations, à faut diabord traverser des centames de mêtres de couloirs encombres de matériaux divers. et traverser encore un immense entrepot. « Nous aimerions enlever le toit et en faire une

rue A. commente Susan. Au debut, les squatters de Tetterode utilisaient comme maténaux ceux qui leur tomtaien; sous la main. Aujourd'hu. ils prennent les conseils d'architectes professionnels : murs crépis de blanc, fanêtres nténeures donnant sur ce qui sers une cour commune, duplex... du beau travail.

Il y a ainsi quetre ou cisq groupes d'habitants à Tette-rode En bas, un cafélestaurant, un peu froid, mais si peu cher A côté, une série dateners un imprimeur, trois sculpteurs... Derrière, la crèche. Vide car c'est dimanche. « En

ACITY STATES OF COURT OF SE DISCOX. de laur entreprise.

Volumentarior vos fonds ; PRODUCTS. ensemble, cette apér font to an 1985, DMC, LA BROS SCESHO et ROUDERE. You roulez infroduire les actions

Economics ensemble cette opera accre récemment les Feuire PASQUES et Michel THERRY OU S And somes moutes one objective ersemble et meltons contrie nous l'ovore foit pour un POLDE PICLETTIES en 1985.

generations and a second states of the second state

Banque de I

# La jeunesse néerlandaise est rentrée dans le rang

Amsterdam. – « Les provos? Ah, oui... Ces types aux cheveux longs qui manifestaient toute la journée. Non, ils ne m'intéressent pas. - Anna a dix-huit ans, les joues rouges et les cheveux blonds. Elle ajonte : « Notre génébonos. Eue ajoure : \* recer generation est beaucoup plus grave. beaucoup plus sérieuse. \* Et puis, dans un sourire rosissant : « C'est vrai que vous, les Français, vous pensez que nous avons tous des sabots, que nous possédons tous des magazines pornos, et que nous fumons des drogues, mais que nous sommes quand même bien sympathiques! » A côté d'elle, dans cette classe de francais d'un lycée d'Amsterdam, Lori, dix-sept ans, opine. Pour lui, les provos, c'est loin, très loin. Plus loin encore que Marylin ou James Dean. .

1965 : en même temps que San-Francisco ou Berlin, un peu même

avant, Amsterdam devient la Mecque de la contestation.

« J'avais seize ans à l'époque, raconte un professeur. Et j'arrivais de la campagne. Tous les soirs, j'allais sur le Dam, et tous les soirs, il se passait quelque chose. Les cheveux longs et les chemises indiennes. Les premiers - joints », et la « contreculture », la musique pop et les happenings. Et, ici comme ail-leurs, un curieux dosage de terrorisme intellectuel et d'angélisme. » Symbole de l'époque, à Amsterdam : ces bicyclettes blanches, propriété collective dont chacun pouvait se servir. Et, à moins d'exemplaires, les « autos blanches », électriques.

Lieverdje, la statue que les provos out prise pour emblème. semble encore amusée par ce remue-ménage. Autre lieu fort, le

Parlacus, un lycée proche du cen-tre. « Chargé d'écrire l'histoire du lycée, raconte aujourd'hui Petrus, je suis tombé sur des témoignages de la fin des années 60. Pendant que les pro-fesseurs écoutaient de la musique au Paradiso, juste en face, les élèves passaient leur temps à manger de la soupe, à sumer du hasch et à parler de sexe. D'ailleurs, il y avait toujours un matelas dans le placard. » «Il paratt, poursuit Petrus en riant, que pour s'ouvrir l'esprit un provo s'était même fait un trou ans le front. Aujourd'hui, il est

Quarante-trois ans, une courte barbe, des lunettes rondes et un bonnet de laine sur la tête. Roi Van Duijn, un des animateurs du mouvement provo, a lui, suivi un itinéraire plus classique. De provo, il devint kabooter, c'est-àdire ces « lutins » qui participèrent pendant quelques années au conseil municipal d'Amsterdam. Puis, décu, il quitte la ville pour exploiter une ferme-produits biologiques garantis - dans l'extrême Nord du pays. Maintenant, il est numéro un sur la liste écologiste, en vue des prochaines municipales. - Contrairement à avant, je n'ai plus peur d'être un leader », reconnaît-il. Mais il sem-ble bien seul dans son troisième étage, Narisstraat,

#### Les survivances de la contestation

Et les autres, que sont-ils devenus? La plupart - pourquoi en serait-il autrement - se sont rangés. Les purs ont fui dans les Cévennes ou dans les « squatts ». Quelques bicyclettes blanches ésossées, témoins fatigués d'une époque, sont affaissées contre des réverbères. « Nous, quand on veut une bicyclette, on la vole », ironise un étudiant.

Périodiquement, l'« esprit provo » remonte à la surface et anime les Pays-Bas. Dans les immenses manifestations contre l'implantation des missiles, perdus dans la masse sage des mouvements chrétiens, on pouvait recon-naître quelques anciens. Des centaines d'entreprises alternatives imprimeries, ateliers de grame, magasins du tiers-monde, coopératives - naissent chaque année aux Pays-Bas, témoignant que l'esprit provo s'est enrichi d'un sens commercial méconnudans les années 60.

La résur cet esprit s'est sans doute manifestée lors du voyage du pape. Nulle part ailleurs, en effet, Jean-Paul II n'avait été accueilli avec aussi peu de déférence.

Un collège catholique à Kallinaat, ville de trente mille habitants, à 60 kilomètres d'Amsterdam. Mark, René, Marjon, Loes, Bart et Heleen ont tous entre dix-sept et vingt ans. Mis à part Mark, qui se veut • révolution-naire », tous sont gentiment conservateurs. Toutes les semaines, Marjon va chanter à l'église voisine. Bart, lui, affirme :

Je suis pour le gouvernement de droite actuel. Les provos et les alternatifs ne vivaient que d'illusions. Moi, je veux vivre pour moi. » La visite du pape? Tous étaient contre. D'abord, ça a coûté cher. « Et puis, ajoute-t-il, il aurait dû venir ici pour écouter, et non pour se mêler de ce qui ne le regarde pas. »

Ils se moquent aimablement des provos et de la génération des sixties'. . Après tout, reconnaît en riant l'un d'eux, il faut bien s'opposer à ses parents. Quand ils

étaient conservateurs en 1960, les enfants, eux, étaient révolution-naires. Maintenant, comme nos parents sont idealistes, nous,

nous devons être conservateurs. > -Il reconnaît malgré tout qu'en partie grâce à ces provos les choses ont bien changé. Premier acquis : la considération. . Avant, on ne tenait pas compte de l'avis vir de refuge pour les drogués du

faire, et non de le faire.

aussi, en plusieurs langues, qu'il

est inutile d'acheter de la mau-

vaise marchandise à des mar-

30 grammes de haschisch sur soi ou avec une drogue dure... Allez comprendre!

Lassées de voir Amsterdam ser-

chands ambulants, car il y a un certain nombre de points de vente reconnaissables... tout en préci-sant que c'est la prison si l'on est

surpris avec une quantité de



monde entier - la moitié des des jeunes.Maintenant, si • Deuxième conquête : la fin des tabous. Elle n'est pas bien méchante, cette société néerlanmorts par overdose ne sont pas Hollandais, — les autorités ont envoyé dans certaines capitales quelques . sous-marins > d'un daise « ultra-permissive », sougenre un peu spécial. Infiltrés chez les junkies, ils ont répandu vent caricaturée à l'étranger. Apparemment, pour ces jeunes, l'essentiel est de pouvoir tout l'information selon laquelle Amsterdam n'était plus ce qu'elle était, et que, là aussi, les policiers Même chose, semble-t-il, pour veillaient...

la consommation des drogues Commentaire d'un groupe de lycéens de La Haye: « La drogue; douces. La législation reste d'un ça coûte trop cher. On n'en a pas merveilleux byzantinisme. En théorie, toutes les drogues sont besoin. C'est plus comme avant. Ceux qui fument du « H » n'ont plus besoin de se cacher. Alors, interdites par la loi. Mais le journal de la municipalité d'Amsterdam destine aux jeunes touristes arrivant aux Pays-Bas explique on ne goute plus aux dures. »

Au Melkweg ou au Paradiso. ces complexes mi-salles de concerts, mi-bistros - ne dites

surtout pas que ce sont des mai-

sons de jeunes, même si elles sont subventionnées par la municipa-lité, — on voit encore des groupes s'asseoir par terre, sortir precautionneusement quelques grammes de « H », et rouler des « joints » dans l'indifférence générale.

C'est dans cette extraordinaire capacité d'intégrer les marginaux, mais aussi dans le respect de ceux-ci pour les institutions, que réside l'une des plus grandes origi-nafités des Pays-Bas.

#### Le chômage comme partout

Reste que, comme partout en Europe, le vrai problème des enfants de provos est celui du chômage. Une enquête réalisée pour le bureau du plan montre qu'en 1975, 10 % des jeunes Néerlan-dais entre dix-buit et vingt-quatre ans, considéraient l'emploi comme le problème le plus impor-tant. Et 24 % estimaient que c'était la protection de l'environnement. En 1982, ces pourcentages passaient respectivement à 45 pour l'emploi, et 2 pour l'envi-

Autre changement significatif. En 1973: 2 % citaient les affaires étrangères et la désense. En 1982: 14 %. Conclusion de Peter Ester, sociologue chargé de diri-ger cette enquête : « La nou-veauté est l'absence aujourd'hui de différence fondamentale entre les jeunes et les adultes. Dans les années 60, il y avait des comportements, des opinions, des atti-tudes antagonistes, selon les classes d'ages. En 1985, ces antagonismes ont pratiquement disparu. La société n'est plus coupée horizontalement, les jeunes d'un côté, les adultes de l'autre. Mais verticalement, chaque groupe de pensée rassemble tous les âges.

Conclusion partagée par Alexandra, dix-sept ans, lycéenne à Amsterdam : • Mes parents écoutent la même musique que moi, s'habillent presque comme moi et parlent des mêmes sujets que moi ... C'est bien. Mais maintenant, c'est que l'on ne peut plus choquer personne. .

JOSÉ-ALAIN FRALON.

# PROFESSION : « KRAKER » Un village en chantier dans l'usine désaffectée de Tetterode

Amsterdam. - 11 000 mètres carrés, 50 habitants la nuit, 200 le jour, une crèche, 15 ateliers, 1 restaurant... Tetterode est sans doute le « squatt » le plus connu d'Amsterdam. Située tout près du centre, c'est-à-dire des canaux, das un quartier ouvrier, construite à ia fin du dix-neuvième siècle, cette immense usine a été désaffectée en 1981. Le propriétaire avait l'intention de la démolir, puis de construire un

Susan Van Putten, trentetrois ans aujourd'hui, et uelques-uns de ses amis ne l'entendirent pas de cette oreille. Un beau matin, ils quittent leur propre squatt, et « s'installent » à Tetterode.

L'aventure commence. Quatre ans plus tard, ils y sont encore, et l'usine est devenue un étrange village. La visite guidée dure plusieurs heures. Susan, étudiante en langues, habite avec quatre personnes un premier groupe de logements, le plus luxueux pour le moment. De l'eau, de l'électricité, comme dans toute l'usine : ■ On y a droit. Personne ne peut nous en priver, si on paie: > Mais aussi un chauffage central, is move bord, et le téléphone. Le plus jeune kraker - en argot, ∢ percaur de coffres-forts », — c'est Timo, trois mois. Le plus âgé de Tetterode a quarante ans. Pour se rendre dans les habitations, il faut d'abord traverser des centaines de mêtres de couloirs encombrés de matériaux divers, et traverser encore un immense entrepôt. « Nous aimerions enlever le toit et en faire une rue », commente Susan.

Au début, les squatters de Tetterode utilisaient comme matériaux ceux qui leur tomient sous la main. Aujourd'hui, ils prennent les conseils d'architectes professionnels : murs crépis de blanc, fenâtre intérieures donnant sur ce qui sers une cour commune, duplex... du beau travail.

sculpteurs... Derrière, la crèche. Vide, car c'est dimanche. « En

d'enfants y viennent chaque jour. Elle a été créée par le ministère, et nous recevons une

Pourquoi pas. C'est légal I » s'insurge Susan. Voilà maintenant près de huit ans qu'elle squatte, et elle a acquis une solide connaissance de toutes les formes d'aide publique auxquelles on peut avoir

« Nous voudrions que la municipalité rachète Tetterode. Mais à la condition que nous puissions continuer à y vivre comme nous voulons, à choisir, par exemple, les gens qui peuvent y habiter. >

Susan a deux craintes ; les parasites qui s'installent et ne veulent pas participer, et l'éventualité d'un coup de force du propriétaire, ou de la police. En octobre, de violents affrontements ont opposé les forces de l'ordre à des squatters d'un autre quartier. Un jeune homme commissariat. Overdose, disent les policiers. Manque de soins. rétorquent les squatters. Les échauffourées ont fait plusieurs dans les rues d'Amsterdam. « Si, un jour, nous étions attaqués, confie Susan, nous savons qu'en un quart d'heure et une dizaine de coups de téléphone, nous pourrions compter sur beeucoup d'aide. » Le mouvement squatter -

environ dix mille personnes - a, en effet, ses réseaux, son journal. De Bluf, ses avocats, mais côté, les « soft », qui, comme Susan, veulent « construire quelque chose d'autre ». De l'autre, les « punks », plus violents, qui squattent par nécessité et non par idéologie, et se sentent insultés quand ils entendent le mot « construire ». lls ont plus ou moins investi tout un quartier, la Staatsliedenbuurt. Le maire d'Amsterdam a voulu s'y rendre, il en a été purement et simplement

If y a ainsi quatre ou cinq groupes d'habitants à Tetterode. En bas, un café-restaurant, un peu froid, mais si peu cher l A côté, une série d'ateliers, un imprimeur, trois

subvention. ».

- Une subvention ?

Susan redoute particulièrement un « nettoyage » de la ville, qui voudrait accueillir les Jaux olympiques en 1992.



# la concentration des compétences internationales au bénéfice de nos partenaires

Groupe International d'origine holtandaise, Akzo est implanté dans 47 pays. Avec un chiffre d'affaires de près de 50 milliards, le:groupe Akzo fait partie des grands chimistes mondiaux. Actuellement Akzo emploie environ 65.000 personnes dont les - compétences et le savoir-faire \*spécifique à chaque pays sont reunis dans chacune des six divisions du groupe :

<u>la division ENKA</u> qui travaille ...dans le domaine des fibres chi- miques pour applications textiles : ettechniques, des matieres plastiques, des non tissés, des membranes techniques et médicales ainsi que des machines et équipements spéciaux :

la division AKZO ZOUT CHEMIE .-dont la production est surtout "toumée vers les matières chimioues de base :

\*\*\*

4 . . . . . . .

la division AKZO CHEMIE qui produit essentiellement des spécialités chimiques d'un très haut niveau d'élaboration :

la division AKZO COATINGS qui fabrique des peintures et vernis pour les secteurs automobile, industries, carrosserie, bâtiment et grand public ;

la division AKZO PHARMA orientée vers la production de spécialités pharmaceutiques et de produits vétérinaires ;

la division A.C.P. qui propose toute une gamme de produits d'entretien et de spécialités alimentaires de grandes marques.

En France, le Groupe AKZO, avec ses six divisions réalise un chiffre d'affaires de près de 5 milliards de francs, emploie environ 3.000 personnes et dispose de 9 usines et de 3 centres de recherche.

Tour AKZO - 164, rue Ambroise-Croizat - Boîte Postale 140 93204 Saint-Denis Cedex 1 - Tél. (1) 48.20.61.64

L'esprit de votre Entreprise

Vous êtes de ceux qui se précecupent du capital de leur Entreprise.

Vous voulez étudier la création d'un holding familia, la mise en place d'un Plan d'Epargne d'Entreprise, dont nous avons été les précurseurs, ou toute construction originale que nous découvrirons ensemble?

Préparons, ensemble, cette opération comme l'ont foit, en 1985, DMC, LA BROSSE et DUPONT, SODEAHO et ROUDIERE.

Vous voutez introduire les actions de votre Société Boborons ensemble cettle obération comme l'ont fait encore récemment les Feutres BINET, GERARD PASQUER et Michel THERRY au Second Marché.

Vous voulez monter une opération de LMBO "? Parlons en ensemble et mettons là au point comme nous l'avons fait pour un très grand groupe industriel en 1985.

Vous voulez Intéresser des capitaux européens, en particulier néerlandals, à votre Entreprise ou crésr une filiale à l'étranger? Notre afficince avec le Groupe ABN Bank, 1000 de l'un des plus efficaces réseaux bancaires

banque néerlandaise, vous permet de bénéficier internationaux, présent dans 43 pays à travers

Parlez-en avec nous comme beaucoup

Leverage Management Buy-Outs.

Banque de Neuflise, Schlumberger, Mallet 1471

en Europe milliords gérés

SACE: UT poterbule des

5 월 11일본도 다 672년

医透透性原物 医苯基基

MARCO: USE SERVICE

andre de partités

ablem commercials de

ento 🖙 🕾 Come esta

**yante**r>a FEEE maaadt

ನಾರ್ಯ ೨೮ ೨೮ ೧೩೮೮ ಕೇಗಳು

A - 75,000 Para -

3.2 3.5

1000

e inégal

PURCHORS, CÉ-

OFF BE LOUI

igales com-

HIS PEOPLE 3

THE CATE

160 Dar le

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

mal i'effort

35 SOLE fame

Department start

**NOVEMBER** 

Otterdam et

OF SCHOOL

in faire, at

est de man-

HOUR 200 800-

THE STATE .

T. OCHLOG

. CIDÁMI.

OF HERMAN

& franceis !

Pius de vangt-and institutions e

organismes resilandais pano

pent à cette operation à per pri

sans précedent à l'égard de la

culture française surtout sur une

dussi lorrque quiree Clesi sans

doute la raison pour laquelle le

menistere imanga i de la culture

n'aurait cas deployé, nous

sommes-hour taise dire, tous les

efforts possibles pour la soute

(1) L'institut à organisé com-

dant une sens te materiora mon

du Maurtist Lin Les prochaines au

Leu les jeud. 20 et readrad 216 Veter, à 16 h 30 (Ress., 476) 85-99 ) Enurse (bre

Renseignement - Nederlands Tital

ter institut. Hemenmabt feblid.

1016 BP Amaterian Tel (00)

235124, Téren (4 2) ethial.

(2) La Prante aux Pais-Bei

rat 2.

est, et sans engagement de ma part, votre cosset hads de pleter et

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

# M. BOLKESTEIN, MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR :

# Les Français ne sont pas assez agressifs...

néerlandais du commerce extérieur, M. Frits Bolkenstein, est un homme heureux. L'inquiétude des économistes, qui ne voient pas tous d'un bon œil la croissance des Pays-Bas reposer aussi largement sur les exportations, ne le préoccupe pas outre mesure. Le regard vif, il aligne dans un français excellent les sujets de satisfaction. « Les exportations se portent très bien. » Elles ont permis à la balance commerciale d'enregistrer un excédent de 9 miliards de florins (1) l'an dernier Contrairement à ceux qui prônent une diversification des marchés, il se déclare « heureux » de la forte concentration des échanges sur l'Europe, et tout particulièrement sur la CEE, qui absorbe 75 % des ventes et 56 % des achats du pays: "Note: et 30 % des actinits du pays:
"Note: exportons plus au Danemark que dans toute l'Amérique
latine, plus en RFA que dans toute
l'Asie, Japon inclus." Un dynamisme jugé sain, car il se concentre sur des pays stables et qui « paient bien ». Mais dont certains font les frais, la France est particulièrement bien placée pour le savoir.

Le déficit français dans ses échanges avec ce petit pays habitué de tout temps à vendre pour vivre est impressionnant : 5,1 milliards de florins (presque 14 milliards de francs) durant les six premiers mois de 1985, le deuxième par l'impor-tance enregistré par la France avec ses partenaires. La facture énergétique de 3,18 milliards de florins (8,6 milliards de francs) n'explique pas tout, la percée néerlandaise dans l'agro-alimentaire non plus. Manque d'intérêt pour un marché limité et réputé difficile, erreurs d'approch age trop latine pour être tout à fait crédible en pays calviniste, les explications ne manquent pas. Un fait est certain, l'automobile francaise a régressé de 30 % à 15 % du marché néerlandais, le textile perd chaque année un peu de terrain, et la concurrence traditionnelle des produits allemands, et celle, plus récente, des produits japonais limitent la marge de manœuvre des industriels français. « Un peu plus d'agressivité ne leur ferait pas de mal », reconnaît, dans un demi-sourire, M. Bolkestein, suffisamment rassuré par les excédents de son pays pour se permettre quelque contraises recommandations. La France, qui fabrique des produits de haute qualité, devrait se souvenir qu'il est difficile de conquérir le marché néerlandais à partir... de Bruxelles et qu'il existe peut-être des ouvertures en travaillant plus étroitement avec les sociétés de commerce internationales néerlaz-

Tout en reconnaissant la justesse de certains reproches, les spécialistes français ne se font guère d'illusion. Le chemin perdu sera long à

une technologie

d'épuration des pâtes, la produc-tion annuelle atteint 55,000

• Gráce à

rattraper, et les grands contrats dont les industriels de l'Hexagone sont les industriels de l'Hexagone sont pent-être trop friands ne sont guère nombreux aux Pays-Bas. L'extension éventuelle à Amsterdam du train à grande vitesse Paris-Bruxelles-Cologne pourrait offrir quelques débouchés si ce projet se concrétise. La décision du gouvernement nécriandais de doter le pays de deux, voire trois, nouvelles centrales nucléaires a également fait renaître quelque espoir à Paris. Le choix quelque espoir à Paris. Le choix final appartient avant tout aux compagnies d'électricité régionales et n'interviendra pas dans l'immédiat. Mais, soncieux de sauvegarder de bonnes relations avec la France, M. Bolkestein assure que, à condi-tion de coût, d'efficacité et de sécurité équivalente, il sera « très sensible à l'argument du déficit ercial accumulé par les Fran-

Une incontestable ouverture de la part de ce libéral bon teint, méfiant de nature à l'égard des grands contrats jugés « très politisés, incertains et porteurs de marges bénéfi-ciaires douteuses ». Un rien provocateur, M. Bolkestein estime indispensable que les gouvernements créent un environnement favorable au développement des affaires mais feint de ne pas comprendre ce que peut-être une « politique indus-trielle », phénomène « plus latin que germanique - débouchant - sur un terrain plein de chausse-trapes favorisant le gaspillage des fonds

Un refus de l'interventionnisme d'Etat, qui trouve malgré tout ses limites, pragmatisme oblige. Si l'exemple allemand - encore lui -l'attire beaucoup, M. Bolkestein préfere nettement ne pas parier de l'expérience tentée par Mª Margaret Thatcher en Grande-Bretagne.

La portée libérale des propos du ministre en matière de commerce extérieur évolue selon les sujets. Selon lui, l'accord multifibre devrait être purement et simplement abané, ne serait-ce que dans l'espoir d'aboutir à un assouplissement de l'application du prochain accord limitant les importations textiles des pays industriels. Cela étant dit alors one les Pavs-Bas ont réussi leur restructuration. Mais le responsable du commerce extérieur néerlandais ne serait pas hostile à l'idée d'en découdre avec les Japonais, dont les pratiques à l'égard des importateurs étrangers lui sont difficilement sup-

(1) 1 florin = 2,72 FF.

# L'optimisme reste de rigueur

(Suite de la page 17.)

Ce constat d'un observateur averti des réalités économiques néerlandaises illustre l'étroite marge de manœuvres dont disposent les partenaires sociaux, dont les préoccupations majeures restent contradictoires : priorité à l'assainissement financier du pays pour le gouvernement, à la conso-lidation de marges bénéficiaires améliorées pour les sociétés, à la lutte contre le chômage grâce à une nouvelle réduction du temps de travail pour les syndicats.

#### Offensifs ici frieux là

Après avoir multiplié les mesures favorables aux entreprises, la coalition au pouvoir a quelque raison d'être déçue par eur attitude.

Habituées à se battre sur les marchés étrangers, les industries exportatrices n'ont pas hésité à réduire les marges bénéficiaires pour sauvegarder leurs parts de marché. Tel est toujours le cas outre-Atlantique où les Pays-Bas ont augmenté leurs ventes de 14% durant les neuf premiers mois de 1985 et entendent poursuivre leur percée en dépit du ralentissement de l'économie américaine et d'une baisse du dollar, deux handicaps pour un florin déjà cher.

Une position offensive à l'extérieur, qui tranche avec des réactions plus frileuses sur le marché interne. En dépit d'une très nette amélioration de leurs bénéfices et de leur trésorerie, les sociétés hésitent toujours à investir. Alors qu'au nom d'un moindre interventionnisme le gouvernement a réduit de 3,2% les investissements en 1985, le secteur privé n'a augmenté les siens que de 3,3%, essentiellement dans la technologie de pointe, peu créatrice d'emplois. Une évolution frustrante, qui pousse les syndicats à estimer que le temps est venu de s'attaquer au chômage.

Conseiller économique du prin-cipal syndicat, le FNV proche des socialistes, M. Van Rens ne sousestime pas les particularités du marché de l'emploi aux Pays-Bas. Les jeunes sont plus nombreux et les retombées du baby boom se feront sentir ici plus longtemps dais. Le premier ministre a certes

que dans les autres pays industriels, jusqu'à la fin du siècle. » L'émancipation des semmes a par ailleurs été plus tardive. « Sur ce point, nous avons été aussi retardataires que l'Irlande ou l'Espagne et nous nous retrouvons avec un forte demande au plus mauvais moment », confirme un industriel. Mais ces deux phéno-mènes, s'ils compliquent le dossier du chômage rendent encore plus urgente la recherche de solutions. Sur 760000 chômeurs, quelque 400000 sont sans emploi depuis

Pour les syndicalistes il n'est d'autre issue qu'une réduction du temps de travail de 2,5% par an pour aboutir à la semaine de trente-deux heures en 1990. Une option repoussée par le patronat et qui n'enthousiasme guère les Néerlandais si elle doit s'accompagner d'une baisse des salaires.

La première étape, la semaine de trente-huit heures dont bénéficient depuis le le janvier 1985 la majorité des salariés, a d'ailleurs moins favorisé l'emploi qu'on ne l'escomptait : le bureau de planification estime tout de même que la création de quelque vingt mille postes l'an dernier est largement due à la réduction du temps de travail. Maigre résultat si l'on se rappelle que, pour obtenir l'assentiment des employeurs, les syndicats ont accepté une diminution de 50 % de l'application du système de l'indexation des salaires, permettant à l'industrie néerlandaise de ne rien perdre de sa com-

« En fait, nombre d'entreprises ont profité de cet accord pour mener à bien leur restructuration et réduire leurs effectifs », souligne M. Van der Werf, président de la fédération de la chimie. Avec une inflation désormais minime, la marge des négociations est devenue encore plus étroite, et quand les syndicalistes plaident pour pour que soit prise en compte « une part de l'amélioration de la productivité pour réduire le temps de travail sans accroître les couts de production », ils prêchent pour l'instant dans le désert.

Ces éléments de tension ne sont verbial consensus social néerlanréduit le rôle de l'État-providence en diminuant de 5 % les allocations sociales, en baissant autoritairement de 3 % les salaires des fonctionnaires, en limitant en moyenne à 70 % (an lieu de 75 %) sur deux ans la garantie de ressources des chômeurs. « Mais le gouvernement n'a pas démantelé le système », constate avec soulagement M. Van Rens.

En sera-t-il toujours de même si l'actuelle coalition revient au pouvoir au printemps prochain? Le réalisme est de mise au syndicat FNV, où l'on s'attend à de nouvelles et sérieuses attaques contro les fonctionnaires. Mais l'on doute que M. Lubbers prenze des mesures qui, si elles étaient trop radicales seraient difficilement acceptées par l'opinion publique, Sans doute le secteur privé continuera-t-il d'être avantagé par le gouvernement (déréglementation). Sans doute les économies budgétaires pèseront-elles sur la sécurité sociale et la santé. Mais « l'irréparable » n'est pas pour demain, si l'on en croit les syndi-

Des propos prudents, qui reflètent la perte d'influence des syndicats, dont le déclin est dû « à la faible syndicalisation des jeunes plus qu'au départ des syndiqués ». Propos qui reflètent aussi l'espoir d'une reprise de l'écono-

Avec des excédents de 9 milliards de florins en 1985, le commerce extérieur et de plus de 15 milliards pour la balance des iements courants, les Pays-Bas disposent de solides atouts. Ceuxci pourraient être renforcés cette année par une consommation interne que l'amélioration du pouvoir d'achat va stimuler après deux années de baisse et une année de quasi-stagnation.

Reste l'inconnue : les cours du gaz naturel. Voulant ignorer toutes les hypothèses pessimistes, les membres du gouvernement estiment que, « après un moment difficile pour l'économie néerlandaise », il sera possible de tirer partie des effets bénéfiques de la baisse des prix du pétrole. Une baisse qui stimulera la demande des pays industrialisés, qui sont anssi de bons clients. La RFA en

FRANCOISE CROUIGNEAU.

# Papeteries Doetinchem

● Créée en 1937, La Papeterie de Doetinchem est rapidement devenue un des premiers spécialistes européens du papier d'emballage recyclé. C'est une filiale de Bührmann-Tetterode NV, un groupe qui, entre autres choses, récupère la majorité des vieux papiers aux Pays-Bas.

**PRIX SPECIAUX POUR A-COTES** REGULIERS EN KRAFT BLANCH ET CELLULOSE C1 - 40 à 120 cm

tonnes, export pour moitié, dans une large gamme : Kraft blanchi - Celluloses blanchier · Interkrafts · Gris - Papiers de sole - Masidna paper - Bleu endives. BOBINES BOBINEAUX

■ Buhrman Emballage • 181. m 432.52.34 Tour Albert 17-65, Au de Colmar - 92507 Rueil-Malmaisea Cobs - Téles: 202640



# chez DSM les "pros" de l'automobile ont toujours à qui parler

après la presse spécialisée, e Groupe chimique européen DSM se place au 10<sup>eme</sup> rang

Ce n'est pas tellement le classement exact de DSM que nous voulions vous faire connaître - encore qu'il donne une indication claire sur les dimensions et la puissance de notre Groupe - mais bien la confirmation de sa vitalité et de ses nouvelles ambitions.

"Trouver puis mettre sur le marché des produits en avance sur leur temps", c'est l'objectif que DSM a fixé à l'ensemble de ses Divisions.

Pour y parvenir, DSM accélère ses investissements en technologies nouvelies, en recherches, en hommes – et la santé

financière du Groupe lui permet de prendre des options sur le futur, à l'échelle de ses ambitions.

C'est ainsi que les moyens en hommes en matière grise – dans le domaine de la recherche sont considérablement augmentés: des centaines de jeunes ingénieurs de haut niveau (high tech) sont recrutés actuellement.

igne de cette volonté : plus que jamais, chez DSM, les "pros" de l'automobile, en Europé et spécialement en France, trouvent en face d'eux des hommes ouverts à leurs problèmes, qui parlent la même langue... des hommes avec lesquels ils peuvent discuter des besoins de demain, des spécificités des techniques de DSM et de leur évolution.

éthodique, DSM dispose aujourd'hui de toute une gamme de produits constamment améliorés, adaptés à l'équipement intérieur des carrosseries et à leur protection extérieure ou destinés à prendre place sous le capot, là où huiles et chaleur sévissent

Demain, DSM va présenter, une fois de plus, des produits "en avance sur leur temps", résistants aux chocs, aux températures élevées ou d'une solidité supérieure de dix fois à celle de l'acier et de deux fois à celle des fibres de carbone. En France, DSM collabore avec tous les

constructeurs automobiles. Il participe notamment au "look" des nouvelles Peugeot et Citroën.

#### DSM, c'est;

e un groupe chimique européen au 10° rang mondial par son chiffre d'affaires, (65 milliards F.F.). six grandes Divisions:
 produits chimiques, matières plastiques, résines. transformation des plastiques

## DSM EN FRANCE

Producteur européen. DSM dispose en France de moyens de production, de stockage et d'assistance et de laboratoires pour :

énergie (recherche et exploitation).

 les plastiques et produits chimiques (1), les résines (2),les engrais (3). (1) DSM France, Périsud - 5, rue Lejeune

92120 Montrouge (2) DSM Résines France, BP 21, 95872 Bezons Cedex (3) UKF France, aliée B. Palissy 60000

DSM **UNE EQUIPE** DE "PROS" **DELACHIMIE** 

Suite de la page 17.)

Le

will

Les actistes peuvent fréquenter k Palais sans se voir reprocher de le raine des favoris de la reine. la l'édition sert également de mairie d'apparat de la ville, tradimaniellement gérée par des socia-

Pendant une visite officielle PERSONAL PRINCIPAL PRINCIP avait éconne les Néerlandais bien plus que les Américains en donpas que conférence de presse, ce i quoi su mère n'aurait jamais numeriu La reine Juliana avait cultive sans difficulté une image igrand-) maternelle et douce pen-dant sor regne, de 1948 à 1980. Ne serait-ce qu'en raison de sa relative jeunesse, sa fille Beatrix es est parfaitement incapable C'est le mot de réalisme qui vient ¿ l'espn! des Néerlandais quand on leur demande de caractériser le componement de la reine.

#### <u>La calèche d'or</u>

Lorsqu'elle se préparait à la succession de sa mère, la sinacesse Beatrix manifestait un grand interêt pour les thêmes sociaut of pius d'une fois, elle accompagna, aussi discrètement que possible, les officiers de farmer du salut faisant leurs bonnes courres dans le quartier chand of Amsterdam. Devenue reme, effe s est fixé comme objecul de se l'amiliariser avec les differences assumees qui s'occupent es marginaux, et notamment des

Dans un de ses discours du gone, detemonie marquant l'ouverture de l'année parlementaire, chit avant appelé à la tolérepor entre les minorités ethniaues en laisant référence à bullassassinat d'un jeune Noir à . Amsterdum pour des motifs 3

Mais, maigre det intérêt pour le nas rec. in reine Beatrix parait. consciente du fait que la monarthe ne pour se passer de l'apparat n des fortunes. La « calèche der spar e comple, dans laquelle, acompagner de son mari, le prince Chair and so rend une fois par an de son palais à La Have à h sille des Chevaliers, pour le discours de trône. Selon certains orservateurs, la reine préférerait maure mayen de transport, mais dle sait jusqu'où ne pas aller trop kir dans sa volonté de moderniser l'institution royale.

Li encore, il ne s'agit que d'une question de terme ; aux Pays-Bes, les débats pour ou contre la monarchie ent fait long feu, au moins dans la classe politique. Si son mariage avec le prince allemand Claus, en 1966, avait donné lieu à des protestations des proves, et si la journée de son atronisation. le 30 avril 1980,

- 大大のかない

missile

Bas. La

partage

reraît (

veraca

मर्शेटर 🔟

**experts** 

celle s'

connais

des con

dessus (

Aupa

trix s'ét

faisant f



ENDOC CONT INDUCTION

164 rue Ambroisi

e de rigueur réduit le rôle de l'Etal-providence en diminuant de 5 % les allocations sociales, en baissant auto-tions sociales, en baissant auto-cations de 3 % les selaires d' mèrie. Es a per tairement de 3 % les seleites de • Sur ce # Itian Erro Old Diec ART AR phinoe dosestr क्षेत्र होस

alution.

queique

· depuis

H B CSE

ction du

per en

90. Une

PATRODE;

mère les

\$ 3CCOOD-

et marre

1985 14

Bullegre 14 on ne

: plan:fi-

अ बुक्ट के

gt milke

PERIORIAL PROPERTY.

ज्ञानक देह

i l'on se

l'assen-

# Syndi-MONTH

du sys-

salaires,

néerlan-

III COM-

d'entre-

: eccord

M/WIL

ecusa -.

af, prési-

chimie.

surmais

négocia.

re plus

liculates

out prise

andlio

H pour

aii sans

produc-

I DESTALL

3 06 5001

: du pro-

néctian-

DSM, c'est:

· résines.

au lif rand mondal par son chaire d'affaires. (65 milliards F.F.).

e sax grandes Divisions : - products chamiques, matieres plastiques.

DSM EN FRANCE

Producteur européen.

a les résines (2). • ies engrass (3).

Beauvas.

e un groupe chamique europeen

-transformation des plastiques. · Energie (recherche et expro tation).

DSM dispose en France de movens de production, de stockage et d'assistance et de laboratoires pour :

• les plastiques et produits chimiques (IL

(1) DSM France Perisud - 5, rue Lejeune, (2) DSM Resides France BP 21, 95872

Bezons Cedex
(3) UNF France, affée B. Palissy 60000

ALIVES.

Des propos prudents, qui refle. tent la perie d'influence des syndcats, dont le déclin est du . à la faible syndicalisation des jeunes plus qu'au depart des syndiques . Propos qui reflètem aus l'espoir d'une reprise de l'écono

Avec des excédents de 9 mil liards de florins en 1985, le conmerce exterieur et de plus de 15 milliards pour la balance des putements courants, les Pays-Ba disposent de solides atouts. Cenci pourraient être renforces cette annee par une consomnation interne que l'amélieration du posvoir d'achat va stimuler après deux années de baisse et une

Reste l'inconnue : les cours de gaz naturel. Voulant ignorer toutes les hypothèses pessimistes, les membres du gouvernement estiment que. - après un moment difficile pour l'économie néerlandaise -, il sera possible de ura partie des effets benefiques de la baisse des prix du pétrole. Une baisse qui stimulera la demande des pays industrialisés, qui sont

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

fonctionnaires, en limitant de moyenne à 70 % (au lieu de 75 %) sur deux ars la garantie de responsable des chômeur. ressources des chômeurs. Mon le gouvernement n'a pas déma-tailé le système . constate ent soulagement M. Van Rens.

En seru-t-il toujours de même a Pactuelle coalition revient au printemps prochain? Le your an primerings processin? Le réalisme est de mise au syndies FNV, où l'on s'attend à de no. velles et sérieuses attaques come les fonctionnaires. Mais l'on done que M. Lubbers prenne des mesures qui, si clies étaient un radicales servient difficilement acceptees par l'opinion publique Sans doute le secreur prive continuera-t-il d'être avantagé pa se gouvernement (dérèglement tion). Sans doute les économis budgétaires péseront-elles sur la sécurité sociale et la santé, Mais · l'irréparable · n'est pas pour demain, si l'on en crott les synds

année de quasi-stagnation.

aussi de bons chents. La RFA m

# Le nouveau style de Béatrix

(Suite de la page 17.)

Les artistes peuvent fréquenter le Palais sans se voir reprocher de faire partie des favoris de la reine, car l'édifice sert également de mairie d'apparat de la ville, traditionnellement gérée par des socia-

Pendant une visite officielle aux Etats-Unis, la reine Béatrix avait étonné les Néerlandais bien plus que les Américains en donnant une conférence de presse, ce à quoi sa mère n'aurait jamais conseati. La reine Juliana avait cultivé sans difficulté une image (grand-) maternelle et douce pen-dant son règne, de 1948 à 1980. Ne serait-ce qu'en raison de sa relative jeunesse, sa fille Béatrix en est parsaitement incapable. C'est le mot de réalisme qui vient à l'esprit des Nécriandais quand n leur demande de caractériser le comportement de la reine,

#### La calèche d'or

Lorsqu'elle se préparait à la succession de sa mère, la princesse Béatrix manifestair un grand intérêt pour les thèmes sociaux et, plus d'une fois, elle accompagna, aussi discrètement que possible, les officiers de l'Armée du salur faisant leurs bonnes œuvres dans le quartier chaud d'Amsterdam. Devenue reine, elle s'est fixé comme objectif de se familiariser avec les différentes instances qui s'occupent des marginaux, et notamment des prisonniers.

Dans un de ses discours du trône, 'cérémonie, marquant l'ouverture de l'année parlementaire, elle avait appelé à la tolérance envers les minorités ethniques en faisant référence à l'assassinate d'un jeune Noir à Amsterdam pour des metifs, § racistes.

"Mais, malgré cet intérêt pour le pays reel, la reine Beatrix paraît. consciente du fait que la monarchie ne peut se passer de l'apparat et des fioritures. La « calèche d'or » par exemple, dans laquelle, accompagnée de son man, le prince Claus, elle se rend une ions par an de son palais à La Haye à la salle des Chevaliers, pour le discours du trône. Selon certains observateurs, la reine préférerait un autre moven de transport, mais elle sait jusqu'où ne pas aller trop loin dans sa volonté de moderniser l'institution royale.

Là encore, il ne s'agit que d'une question de forme ; aux Pays-Bas. les débats pour ou contre la monarchie ont fait long feu, au moins dans la classe politique. Si son mariage avec le prince alle-mand Claus, en 1966, avait donné lieu à des protestations des provos, et si la journée de son intronisation, le 30 avril 1980,

AND STREET STREET, STR

avait provoqué une véritable émeute des squatters d'Amster-dam, les Néerlandais, dans leur immense majorité, sont soit neutres, soit indifférents, soit en favorables à la monarchie.

L'important mouvement pour la paix aux Pays-Bas comprenant des secteurs aussi divers que les ecclésiastiques ou des communistes, a montré qu'il prenait la reine au sérieux lorsque ses dirigeants ont demandé à la sonve-

dévoiler de ces entretiens, avait révélé que la reine lui avait manifesté son opposition à l'implanta: tion des missiles. L'incident fit grand bruit, et le service d'information d'Etat publia un démenti formel, que le mouvement pour la paix préféra ne pas croire.

Selon la Constitution, la reine ne neut faire valoir son influence qu'an moment de la formation du gonvernement, processus traditionnellement long et ardu aux

Aux Pays-Bas, les suppositions allaient bon train quant à la cause de la dépression du prince, qui est très populaire. Comme dans d'autres monarchies, la famille royale est une cible permanente de la presse du cœur. Vers la fin de l'année dernière, la reine Béatrix et son époux décidèrent de poursuivre en justice l'hebdomadaire Privé qui avait affirmé que le prince Willem-Alexander, l'aîné (dix-huit ans) des trois sils du couple royal, avait passé «sa première nuit d'amour avec une blonde mystérieuse à l'hôtel Hilton d'Amsterdam ». Dans une instance en référé, la maison royale devait obtenir gain de cause et l'hebdomadaire fut obligé de rectifier ces allégations.

RENÉ TER STEEGE.



**AUX PAYS-BAS** 

**CHAMBRE FRANÇAISE** DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

> Keizersgracht 276 - 1016 EW Amsterdam Tél:: 020/26-96-91 - Télex: 13529.

Union des chambres de commerce et d'industrie françaises à l'étranger.

Stork, le maître Hollandais dans l'art de produire les équipements sophistiqués dans le monde des industries agro-alimentaire.



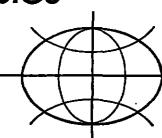
Une magnifique réussite dans la palette de Stork est la plus grande usine de production de produits laitiers UHT jamais construite (Laiterie d'Orlac à Vienne). Parmi les chefs - d'œuvre antérieurs de Stork se trouvent les lignes d'une grande souplesse de fabrication de poudre de lait, d'aliments pour bébés et de fromage de même que les systèmes continus de stérilisation, les usines de production de bouteilles en plastique et les usines de transfor



Stork Inter France 2, passage de la Gare, 92420 Vaucresson, - Téléphone (1) 47010590 - Télex 203020

pour artistes

distribué dans 95 pays



Fondée au siècle dernier Talens est l'un des plus grands fabricants mondiaux de produits pour les Beaux-Arts.
En 1973 Royal Talens BV\* du groupe hollandais AKZO crèe sa filiale "Talens France" qui occupe aujourd'hui une place importante sur le marché français avec plus de 1.800 points de vente.
Ses produits pour artistes répartis en 2 grandes gammes sont uniquement distribués par des revendeurs spécialisés.

## beaux-arts

Gamme prestigieuse au label "Rembrandt", caulaurs à l'huile extra-lines.
 Pastels « Aquarelle « Acrylique ainsi que toute une gamme de produits dent les médiums, vernis, builes, siccatifs etc...

# arts-graphiques

Gousche extra-fine • Ecoline (aquarelle liquide).
 Talèta (gouache acrylique) pour filors plastiques, polyesters et acétates.
 Calle pour mantage Ruber-Coment.





Talens qui bénificie des recherches constantes des laboratoires du groupe AKZO s'adapte avec succès aux techniques de pointe de l'art gra-phique contemporain tout en conservant les recettes des grands maîtres

Pour tous renseignements et documentations

TALENS-FRANCE - B.P. 14 - 7, rue Ampère 95500 Gonesse

Téléphone: 39.87.46.00

Usines à Apeldoorn, Pays-Bas.

# **DEPUIS 50 ANS EN FRANCE** AU SERVICE DE LA SANTÉ CONTRACTOR OF THE SECOND **ENDOCRINOLOGIE** CONTRACEPTION INDUCTION DE L'OVULATION **PSYCHOTROPES** INSULINES

164 rue Ambroise Croizat 93200 Saint-Denis

DSM UNE EQUIPE DE "PROS"

**DELACHIMIE** 

faisant si des consignes de ne rien officielle en Inde.

partageait lenr position, ce qui paraît donteux, et ce dont le gouvernement de centre divit du pretémoin jusqu'ici. mier ministre, M. Rund Lubberg, se souciait comme d'une guigne. De tous côtés, les foudres des experts en matière constitutionlle s'abattirent ment antinucléaire. Ne connaissait-il donc pas les limites

des compétences de la reine, audessus des luttes partisanes dans tous les domaines? Auparavant déjà, la reine Béa-

trix s'était exposée aux critiques en recevait le pasteur américain Jesse Jackson, à l'époque candidat à la présidence. Ce dernier,

raine de mettre tout en œuvre Pays-Bas, où aucun parti ne dispour empêcher l'implantation de pose de la majorité absolue à la Chambre des députés. La souvemissiles de croisière aux Pays-Bás. Les pacifistes faisaient valoir raine peut alors suggérer - mais non imposer - une solution, ce qu'une majorité de la population que la reine Béatrix n'a pas encore fait lors des deux périodes de formation dont elle a été

# de la presse du cœur

Les visites à l'étranger du couple royal ont été sévèrement limitées ces dernières années en raison des troubles mentaux d'ordre dépressif dont était affecté le prince Claus, qui paraît aujourd'hui rétabli. Le mois dernier, il a pu accompagner de nouveau son épouse lors d'une visite

**Tempire** de la couleur

ronne royale à Talens qui depuis porte le nom de "ROYAL TALENS BY". Ce titre est uniquement décerné aux socé-és hollandaises dont là qualité des pro-duts et le rayonnement en font les ambassations

#### M. RUUD LUBBERS, PRÉSIDENT DU CONSEIL EUROPÉEN

# Une vision futuriste de la Communauté

Plus européen que moi, tu meurs! Telle pourrait être la devise de beau-coup de Nécriandais, mais aussi de nombre des gouvernements qui se sont succédé à La Haye avant et depuis la naissance de la Communauté. Habitués de très longue date à prendre en compte la dimension internationale sur le terrain com-mercial, bien sûr, mais aussi en matière politique et culturelle, les Pays-Bas se sont tout naturellement trouvés avec leurs deux partenaires du Benelux parmi les six signataires du traité de Rome en 1957. Ils ont fourni à l'Europe un fort contingent de ses plus grands commis et ont toujours figuré parmi les plus ardents partisans de l'unification, voire de l'intégration du continent.

Les voici aujourd'hui chargés depuis le la janvier et jusqu'au 30 juin prochain, en vertu des règles de fonctionnement de la CEE, de la présidence tournante du conseil suropéen. Et cela à un moment particulièrement important puisque la Communanté fait ses premiers pas à douze, tout en s'apprétant à accomplir quelques progrès significatifs dans sa marche à l'union politique, du moins si les dernières réticences

veze en France

Dépensez moins, protégez plus !...

le Pillo 77 est un sarton codulé largement etilisé au Bénétux ; maigré un grammage intérieux; il assure une protection accrue de toutes surfaces (165 cannet

■ Buhrman Emballage • 181. (1) 4732.92.34

Tour Albert 1" - 65, Av. de Colmer - 92507 Rueil - Malmaisen Cdx - Télex: 202640

de certains partenaires sont surmon-

Il ne faut pas s'exagérer l'importance de cette présidence, estime l'actuel titulaire de la charge, le pre-mier ministre néerlandais Ruud Lubbers. - Ce n'est qu'un moment précis dans un effort d'ensemble qui s'étend sur de longues années. Et six mois, c'est si court ! »

Pour le président du conseil euro-péen, l'un des aspects fondamentaux de l'accord des Douze, indépendamment de ses aspects institutionnels, est cette volonté générale de mettre en place un authentique Marché commun, ce fameux . grand marché intérieur » dans lequel il voit · le préalable à la renaissance technologique de l'Europe » et donc une condition essentielle pour faire face avec succès à la concurrence industrielle des Américains et des Japonais. Un calendrier d'actions ponctuelles a été établi pour ces six mois de présidence, ajoute-t-il, mais il y a, au-delà, tout un processus à enga-ger : « Ce qui devrait être plus facile si un nouveau mode de décision entre les Douze évite d'avoir à rechercher systématiquement une unanimité paralysante. .

Reste que, contrastant avec cette vision futuriste de l'Europe, la Communauté est encore, au moins en termes budgétaires, essentiellement agricole. Comment réduire les dépenses de l'Europe verte sans heurter de front ses agriculteurs? Nous sommes un peu sur la défensive en cette matière, reconnaît M. Lubbers. Le climat psychologique est très difficile. L'accroissement de la productivité - chez nous on commence à dire que l'agricul-ture est «jogj toch» (de haute tech-nicité) – et la persistance du chô-mage dans l'industrie, qui décourage de nombreux paysans de quitter la terre, bien que celle-ci ait besoin de moins en moins de bras, font que nous sommes en pleine sur-production. Il nous faut donc un changement structurel de politique agricole, étant bien entendu qu'il n'est pas question de toucher aux principes fondamentaux de la PAC. Une certaine austérité dans la fixation des prix agricoles et d'importants réajustements sont à mon avis indispensables. Mais le pire serait de tenter de résoudre nos problèmes par le protectionnisme. J'espère que les Français nous aideront, et que les Allemands, qui sont depuis la création de la CEE d'excellents Européens, ne céderont pas aux mêmes tentations que l'an dernier, où ils avaient opposé leur veto pour défendre ce qu'ils jugeaient être les intérêts immédiats de leurs agricul-

Sur un terrain moins directement économique et plus diplomatique, la présidence néerlandaise du conseil européen aimerait bien voir la Comnunauté se donner les moyens de mieux faire entendre sa voix dans le monde. Certes, relève M. Lubbers, par rapport à un passé même récent, les Etats membres pris individuellement sont devenus plus modestes; et plus ambitieux au contraire pour l'ensemble qu'ils constituent. La coopération politique européenne fonctionne honorablement. - La coordination entre les ministres est plutôt bonne, mais il doit être possible d'arriver à quelque chose d'un peu plus fort, à un peu plus de coor-

Dans certaines circonstances récentes, il est vrai, les Etats membres n'ont pas donné une très brillante image de leur unité, y compris

vis-à-vis des Etats-Unis, comme lors de la conférence des sept pays les plus industrialisés en mai dernier à Bonn, ou encore s'agissant de l'IDS. · Peut-être gagneralt-on, dans de telles rencontres, estime M. Lubbers, à doter les Douze d'un représentant unique. Alors qu'actuelle-ment le président de la Commission de Bruxelles ne sait que s'ajouter

au président français et aux premiers ministres anglais, allemand et italien. Mais ce n'est évidemment pas mol qui vais changer cela en six les Douze auraient normalement dû tenir en mars à Bruxelles pour rester fidèle à la tradition? « Parce que l'expérience montre que le conseil

européen de mars tend presque exclusivement à renvoyer les déci-sions de fond à celui de juin. Deux sommets par an seraient sans doute suffisants, six mois n'étant pas de trop pour faire avancer réellement la recherche des solutions aux différents problèmes posés. » Rendezvous donc en juin à La Haye.

BERNARD BRIGOULEX.

# En route vers l'ère post-industrielle

Les Pays-Bas sont prêts à jouer un rôle de premier plan dans les grands projets technologiques de l'avenir. Entièrement tournés vers es technologies les plus sop quées dans les domaines de la communication, des applications électroniques, de l'aéronautique, de l'offshore, de la biotechnologie et des nouveaux matériaux, ils seront un des piliers des grands projets qui moderniseront

Dans le secteur des activités plus traditionnelles qui ont survécu à la crise économique comme celles de la pétrochimie de l'agro-alimentaire, du dragage et de la construction navale, ne se sont maintenues que les entreprises les plus hautement rationa-lisées et compétitives. La position forte du florin oblige les entreprises à pousser la production et la compétitivité à l'extrême.

Le secret de la performance néerlandaise est l'exploitation optimale d'un puissant réseau de services tertiaires, dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Le port de Rotterdam (premier port du monde) et son agencer avec un système sophistiqué de voies fluviales, chemins de fer, autoroutes et aéroports, est la clef de voûte de ce réseau qui dessert une bonne partie de

Mais il y a également une infrastructure financière et com-merciale des plus modernes et compétitives. Les grandes ban-ques et sociétés néerlandaises ont une longue expérience d'opérations à l'échelle mondiale. Amsterdam est le berceau même des plus vieilles et puissantes sociétés d'assurances et de négoce international du monde. Les succes-seurs contemporains des Compa-gnies des Indes orientales et occidentales sont en quelque sorte les grandes multinationales, Unilever, Philips, AKZO, Shell, DSM, VMF, Hoogovens et également Fokker, dont les rés commerciaux couvrent le monde entier. Mais il y a également une bonne douzaine d'autres sociétés de négoce international spéciali-

sées sur les marchés des cinq continents. Ces sociétés, opérant souvent d'une façon discrète, commercialisent entre autres un bon nombre de produits français, allant des appareils ménagers aux La performance du tertiaire néerlandais est peut-être le plus brillamment illustrée par la bourse

des fleurs à Aalsmeer, plaque tournante mondiale du commerce floral. Par une combinaison hautement sophistiquée de savoir-faire électronique, de manipulations automatisées de la marchandise, et d'un raccordement direct à l'aréoport de Schiphol et aux autoroutes, arrivées, enchères, emballage et expédition s'y font dans l'espace de quelques heures

C'est donc bien grâce à l'exploitation et à la coordination optimale des moyens de transports, de financement, de commercialisation et de manipulation automatisée que les Néerlanda ont spectaculairement surmonté les handicaps de main-d'œuvre couteuse et de monnaie forte et qu'ils obtiennent des surplus constants sur leur bilen commer-

Une attitude aussi ouverte et mondiale que possible, une bonne

usages étrangers et une réputa-tion de fiabilité et de solidité facilitent la réussite économique et permettent de suivre de très près l'évolution du marché et de la demande.

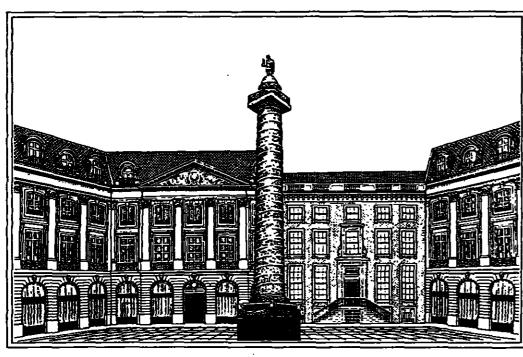
Cette orientation est-elle asser européenne, se demande-t-on en France ? Les Pays-Bas ne sont-ils pas trop atlantistes ou mondia-listes pour épouser véritablement la cause européenne et pour donner préférence à la coopération avec des partenaires européens ?

il est certain que les Pays-Bas et la France apportent à l'œuvre commune de la construction européenne chacun les orientations et les talents ou ils ont développés dans le cours de leur histoire. Ces apports, bien que de nature différente, sont toutefois complémentaires, et cela au pius grand profit de l'Europe.

L'Europe a besoin de toutes les contributions et de tous ces talents. Pour en tirer le plus grand avantage possible, il est essentie de se bien connaître et de se comprendre, non pas à travers les vieux clichés et symboles sés, mais à travers les réalités de la vie actuelle et les capacités à relever les défis de l'avenir. Pius vite on progressera dans l'élimination des barrières économiques existantes, plus Néerlandais et Français pourront unir leurs multiples talents respectifs dans la construction d'une Europe compétitive, moderne et géné-

JONKHEER MAXIMILIEN VEGELIN VAN CLAERBERGEN, ambassadeur des Pavs-Bas.

LES ÉCHANGES FRANCO-HOLLANDAIS COMMENCENT PLACE VENDÔME AVEC LA NMB BANK.



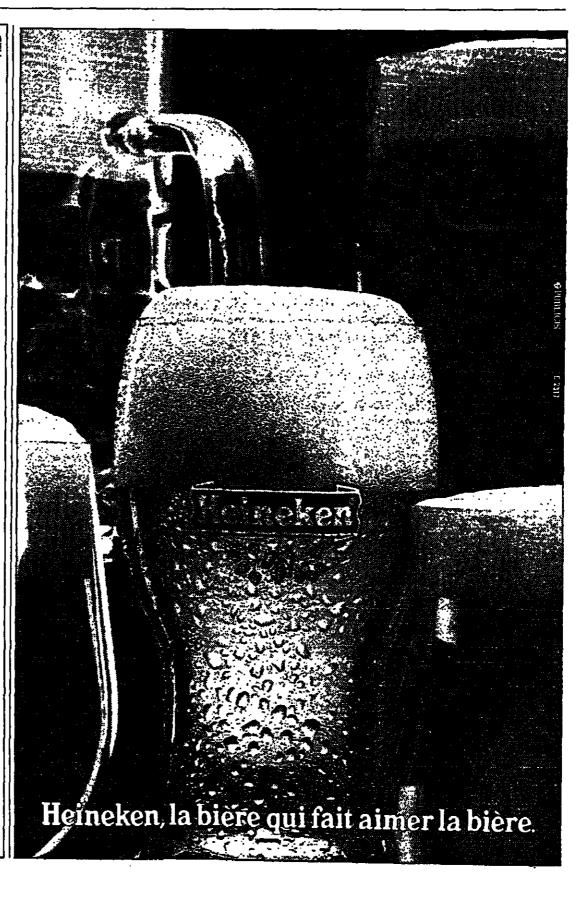
NMB BANQUE (FRANCE) Banque commerciale isée dans les opérations

BANQUE NMB INTERUNION dans les opérations financières nationales et internationales.

**N#B BANK** LE SENS DE LA BANQUE

8, Place Vendome, 75001 Paris 42.61.55.25

AMSTERDAM, LONDRES, PARIS, GENÉVE, ZUEICH, NEW YORK, LOS ANGELES, CHICAGO, MEXICO, CARACAS, SAO PAULO, MONTEVUEO, TURYO, HONG KONG, SINGAPOUR, BAHREIN, CURAÇAU, HAMBUURG, RUENOS AIRES, RIO DE JANEIRO.



l'action que je mène depuis ci du gouvernement, est largeme

Les principes qui l'ont guidée, bon sens, de la justice, du pro Le monde bouge, les femmes pas retomber cet élan porté pa nous... réalisons les rêves que

les Francais.

femmes de gauche, Femmes de simplement... Nous combatton et nos libertés, qui sont aussi c Mon travail et le vôtre, comme leurs fruits... Ce rêve, que nous femmes du monde entier, au m réalise, voilà qu'il est menacé...

Alors, en mars à l'aube d'un on continue? Ensemble? Pe



ADDA 3113A



Services and the services are services and present and Volument of the Haye SERMARD BRIGOULEX

ost-industrielle

communication des langues et des s Compa-Communication of the reputa-tion de fact the spiral at the reputa-tion de fact the spiral at the reputa-TIS ESISE tent la relative discharge appendiction de suite de tres bis Queique Misosies Lengthion of waters et de fi O Shee et equip-s reseau le monde sment une s sociétes special-

-Giusal nos **21/16** |- N**CP** 

**หม**ับใสมอักร rchancise.

derect a

of aux enchares, it say lont less heures

grāce i ordenatur

de trans-de com-

moulation perianca i

METPORTÉ

e fone et surplus

DATUMES -

ouverte et was bonne

ait ainger la

Cette orientation estrelle asset cursormer ou demandation en france 7 Les pour Basine sonde pas trop ar annotes du monde traciones applications per attenue is cause encheepe et tou de-OF CAR s operar. her préférance à la coopération Georgia Subsection Français and des parter area europeens? !! est certair due les Pays-Bas et la France apponent a l'œuvre AGRE 9-X et la mance de la construction euro-commune de la construction euro-peenne chacun les directations et les falents qui si ont Geveloppes tertraire ie le pius la bourse dans le cours de leur historie Ces apports tren due de nature diffé-rente, sont toutetts complémend. plaque commerce tages et cela au plus grand profit

**de** !' Europe.

L'Europe a pessor de toutes les contributions et de tous ces talents. Pour en prer le plus grand avantage possible il est essente de se bien connaître et de se conprendre, non pas a travers les vieux Criches et symboles depasses, mais a makers les resntes de la leciantile el leciapamids & releventes cens de l'avenir. Plus vine on propiesses dans Telamination des districtes économaques existentes ous Negran-Caks et Francais doument unit feurs musticles 19 et 19 respectis dans to construct thid the Europe competitive, moderne et gêrê E.5.

JONKHEER MAXIMILIEN VEGELIN VAN CLAERBERGEN, т**ам**ерабайна тиси Рисс-Вас

# MOUS

L'action que je mène depuis cinq ans, au sein du gouvernement, est largement approuvée par les Français.

Les principes qui l'ont guidée, sont ceux du bon sens, de la justice, du progrès. Le monde bouge, les femmes aussi. Ne laissons pas retomber cet élan porté par chacune d'entre nous... réalisons les rêves que l'on croyait impossibles!

Femmes de gauche, Femmes de droite, Femmes tout simplement... Nous combattons pour nos droits et nos libertés, qui sont aussi ceux des hommes... Mon travail et le vôtre, commencent à porter leurs fruits... Ce rêve, que nous envient les femmes du monde entier, au moment même ou il se realise, voilà qu'il est menacé...

Alors, en mars à l'aube d'un nouveau printemps, on continue? Ensemble? Pensez-y...

**YVETTE ROUDY** 

CRIF (Centre de Recherche et d'Information des Femmes) Centre Simone de Beauvoir

# UNE MISE EN CAUSE INHABITUELLE DANS LA MAGISTRATURE

# Le procureur général de Lyon critique la définition des crimes contre l'humanité adoptée par la Cour de cassation dans l'affaire Barbie

L'arrêt par lequel la chambre cri-minelle de la Cour de cassation a donné, le 20 décembre 1985, une nouvelle définition du crime contre l'humanité qui pourrait permettre de retenir contre Klaus Barbie non seulement la séquestration et la complicité d'assassinat de juifs mais aussi de résistants a aujourd'hui un

Alors que la chambre d'accusa-tion de Paris est appelée, ce mercredi 19 février, a examiner les conséquences à tirer de la décision de la Cour suprême, la chambre d'accusation de Lyon, présidée par M. Hubert Ogier, se trouvait saisie, la veille, de l'appel de deux veuves de résistants dont M. Christian Riss. juge d'instruction à Lyon, avait déclare irrecevables les constitutions de partie civile contre Barbie. A cette occasion. M. Pierre Truche, procureur général près la cour d'appel de Lyon, a présenté des conclusions dont on peut dire qu'elles constituent un examen très critique du débat de décembre l'arrêt qui en est résulté.

#### Ni frīleux ni fiévreux

Pour M. Truche, le crime contre l'humanité, le seul qui soit imprescriptible, ne peut être constitué que par des séquestrations et des assassinats commis sur des populations civiles, en application du premier paragraphe de l'article 6 c du statut du tribunal militaire international de Nuremberg. Il estime donc que la Cour de cassation a fait une interprétation extensive... à l'évidence prohibée = en déclarant crimes imprescriptibles contre l'humanité « les actes inhumains et les persécutions qui, au nom d'un Etat pratiquant une politique d'hégémonie idéologique, ont été commis de façon systématique non seulement contre des personnes en raison de leur appartenance à une collectivité raciale ou religieuse, mais aussi contre les adversaires de cette politique, quelle que soit la forme de

La prise de position de M. Truche traduit bien la manière dont a été ressentie par la chambre d'accusation de Lyon la cassation de son arrêt de renvoi de Barbie devant la cour d'assises du Rhône. En soute-

des hommes qui, à chacun de ces

termes financiers, opposent leur déclaration de - missionnaires - per-

sécutés lorsqu'ils proclament leur foi

en Dieu, leur amour universel pour les hommes et leur indifférence aux

Il n'empêche que M. Henri Blan-chard, fondateur, en 1968, de l'Asso-

ciation pour l'unification du christia-

nisme mondial (AUCM), branche française des adeptes du «révérend

Moon », et son frère Rémi sont bei et

bien prévenus devant la onzième chambre du tribunal de Paris d'une

fraude fiscale, commise de 1978 à

1981 et pour laquelle l'administra-

tion des impôts leur réclame

Toute la question est de savoir si,

sous le couvert d'un statut d'associa-

tion à but non lucratif, dans les

termes de la loi de 1901, l'AUCM

n'a pas, en réalité, exercé une belle

**HUIT GRANDES ENTREPRISES** 

PARRAINENT LE RCF

cor, Thomson, Elf-Aqitaine, Crédit lyonnais, Citroen, Hachette, Poly-

Huit grandes entreprises - Ac-

**SPORTS** 

biens de ce monde.

11

nant l'irrecevabilité des deux parties civiles et en maintenant que les faits dont elles se plaignent ont été des crimes de guerre aujourd'hui pres-crits, le procureur genéral de Lyon invite, en effet, la chambre d'accusation à maintenir sa position ini-

De cette position, l'avocat général à la Cour de cassation, M. Henri Dontenville, avait dit, le 19 décem-

résulte du dossier, des renseigne-ments sur un réseau engagé à lutte ouverte contre les intérets militaires allemands. Il s'agit là d'une recherche d'intention hasardeuse et qui, en tout cas, ne saurait être l'objet d'une réponse globale. »

plutôt que pour obtenir, comme cela

De toute manière, il apparaît au procureur général de Lyon que la Cour de cassation a perdu de vue

Pour le haut magistrat de Lyon, seules les populations civiles peuvent être victimes de crimes contre l'humanité, à l'exception, par conséquent, des résistants qui sont considérés comme des combattants.

bre, qu'elle lui apparaissait - fri-leuse •. A quoi, M. Truche, depuis Lyon, rétorque que « l'interpréta-tion d'un texte de droit pènal n'a pas à être frileuse ou, à l'opposé, lievreuse ».

Il n'est pas davantage satisfait par la notion donnée du crime contre l'humanité qui doit être commis « au nom d'un Etat pratiquant une politique d'hégémonie idéologique » « On peut concevoir, répondil, qu'un groupe se livre à des assassinats politiques, raciaux ou religieux, sans dépendre d'un Etat mais, néanmoins, de façon systématique et même internationale. De même, il est en désaccord avec le conseiller rapporteur de la chambre criminelle, M. Christian Le Gunehec, pour qui l'activité de la Gestapo à laquelle appartenait Barbie était une activité du parti nazi, donc poli-tique et non militaire, de telle sorte que les méthodes brutales utilisées ne peuvent être considérées comme des crimes de guerre. · Les faits, soutient M. Truche,

ne confirment pas cette analyse. L'armée allemande a participé à plusieurs faits retenus contre Barbie : arrestations d'enfants, de résistants déportés le 11 août 1944, garde de la prison Montluc, escorte les convois vers l'Allemagne. . Il devait ajouter: « Dans les cas qui nous occupent, où l'on voit un résistant torturé de façon inhumaine, peut-on affirmer que le tortionnaire a agi avec l'intention d'éliminer un adversaire du national-socialisme

FRAUDEURS OU PERSÉCUTÉS?

Deux adeptes du «révérend Moon»

que les faits de séquestration et de complicité d'assassinats reprochés à Barbie, dans l'arrêt de renvoi qu'elle a annulé, constituaient les crimes visés seulement par le premier paragraphe de l'article 6c du statut de Nuremberg qui exige que les vic-times appartiennent à une popula-

#### Le lot du combattant

Or, a-t-il répété, il n'est pas possible de nier la qualité de combattants volontaires des résistants, quel que soit le rôle qui leur était assigné. Cela ne veut évidemment pas signifier que les atrocités nazies sur des résistants ne sont pas punissables. - Mais l'arrestation d'un combattant ennemi, son enfermement dans un camp, sont légitimes. Pour ce qui le concerne, le crime de séquestration manque de base légale. En droit, il ne peut être pour-suivi même si ont existé les circonstances aggravantes de tortures et de mauvais traitements.

M. Truche a voulu répondre aussi au grief qui fut fait d'avoir distin-gué, dans le convoi du 11 août 1944, les juifs des résistants. « On pourrait répondre, a-t-il dit, que les Alle-mands faisaient déjà la différence en transportant les uns et les autres dans des wagons distincts qui, dès l'Alsace, prenaient trois destina-tions : les hommes résistants au Struthof; les semmes résistantes à Ravensbrück; les hommes, les femmes et les enfants juifs à Auschwitz. Mais cette réponse n'est pas

suffisante. Ce qu'il faut voir c'est que en voulant réprimer comme crimes contre l'humanité tous les actes inhumains, – but louable, – la Cour de cassation est, elle aussi, amenée à faire un catalogue dans l'horreur. Car où commence l' atroce » qui change la nature du crime? Une torture inhumaine insligée à Lyon resterait un crime de guerre mals deviendrait crime contre l'humanité si elle est infligée dans un camp de concentration où l'horreur devient collective.

Ainsi le procureur général de Lyon persiste et signe : pour devenir crimes contre l'humanité, en l'état des textes, les assassinats et séquestrations doivent avoir été commis sur des populations civiles.

#### Le résistant et l'enfant juif

M. Truche ajoute encore : « Il y a d'une part le résistant informé des conséquences sur son intégrité physique et sa vie d'une arrestation et qui a accepté courageusement ces risques immenses. Parfois, il conservera un poison pour mettre fin à ses jours si la torture dont il se sait menacé devient insupportable. Il pourra, d'autres fois, résister à sa capture individuellement ou collectivement, les armes à la main. D'autre part, il y a un enfant juif de deux ans, comme celui qui fut déporté le 11 août 1944, et qui ne sait pas encore vraiment ce que c'est que d'être juif. Il y a des vieillards, des couples sans moyen de défense qui ne constituent aucun risque pour l'armée d'occupation et qui sont donc + innocents - au sens qu'à voulu donner votre arrêt. Cela veut dire qu'ils ne muisent pas, qu'ils sont «inossensifs». Et le contraire n'est pas • coupables • mais • offen-sifs ». N'est-il pas naturel qu'une plus grande protection légale soit accordée à ceux qui sont sans pro-

tection? -Par le fond autant que par la forme, le propos ne passera pas ina-perçu. La mise en cause par un haut magistrat d'un arrêt de la Cour de cassation n'est pas de pratique cou-rante. Il fallait une affaire Barbie pour en arriver là.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### JUGEMENT NUANCÉ DANS L'AFFAIRE **DES FAUSSES FACTURES** DE LA CONFECTION

Condamnations nuancées, lundi 17 février, dans l'affaire des fausses factures de la confection asiatique, jugée par la trente et unième cham-bre du tribunal correctionnel de Paris : cinquante-trois inculpés dont quinze salariés de banque, six organismes bancaires cités comme civile ment responsables, une escroquerie à la TVA supposée sur une somme de 116 929 697 F entre 1982 et

Le «cerveau» du trafic M. Tran Hon Quang, réfugié cambodgien de quarante ans, en fuite et sous le coup d'un mandat d'arrêt, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement et à 500000 F d'amende. Pour vingt-sept autres prévenus - émet-teurs - et « bénéficiaires » de fausses factures, intermédiaires - les peines de prison s'échelonnent de quatre ans fermes à un an avec sursis et les amendes de 400000 F à 10000 F.

Enfin, vingt et une personnes ont été relaxées. Parmi ces dernières, treize sont des salariés français de parque. Le tribunal n'a, en effet, pas retenu à leur encontre la charge de «complicité d'escroquerie à la TVA», l'élément principal du délit ne lui semblant pas avoir été etabli. Seuls deux employés de la Soficam, convaince d'appar touché des pots convaincus d'avoir touché des pots de vin, ont été reconnus coupables et la Soficam jugée civilement responsable de leurs actes.

able de leurs actes. En revanche, la Bank of Tokyo, la Socrédit, le Crédit du Nord, le Crédit lyonnais et la Société générale ont été mises hors de cause. Le tribunal a enfin confirmé les mandats d'arrêt délivrés par M. David Pey-ron, juge d'instruction, contre six inculpés en fuite.

Ce jugement contraste avec des précédents, dans d'autres affaires similaires, pour ce qui concerne la responsabilité bancaire vis-à-vis de l'escroquerie à la TVA (le Monde du 27 novembre 1985). Ces procès antérieurs ont d'ailleurs incité divers organismes bancaires à avencer une des la companisme de presente de la companisme de la organismes bancaires à exercer une surveillance de comptes souponnés d'abriter les opérations de «factu-riers». Des circulaires internes ont été transmises aux réseaux d'agence.

• Le programme des giscardiens pour la justice. - Le Conseil pour l'avenir de la France, qui groupe des amis de M. Valéry Giscard d'Estaing, vient de rendre publi-ques ses idées en matière de justice. Elles sont détaillées dans le numéro 10 des Cahiers pour l'avenir de la France, 250, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris - Tél.:

#### L'AUTRE POLITIQUE DE M. BADINTER

## A l'ombre des ordinateurs

La justice s'informatise à grands pas. «Administrationpapier» par excellence, elle risquait d'être submergée sous les dossiers, en augmentation constante. Commentant, mardi 18 février, cet effort sans précédent, M. Robert Badinter, garde des scaaux, a parlé de « révolu-

Un film préparé par les services de la chancellerie pour cette journée consacrée à tre le roi Saint Louis puis un greffier ou un magistrat - on ne sait - travaillant devant son écran. Le message est explicite : de la justice sous le châne à la justice à l'ombre des ordinateurs, il y a un pas de géant, désonnais fran-

La modernisation de la justice est l'autre préoccupation de M. Badinter, la tâche à laquelle il s'est attelé au début de l'année 1983, après l'abolition de la peine de mort et l'abrogation des lois d'exception. Un homme incame à ses côtés les deux phases de cette politique, M. Jean-Marc Sauvé, trente-six ans, maître des requêtes au Conseil d'Etat, il prépara au cabinet du garde des sceaux la remise en ordre de la justice pénale avant d'être nommé, en mai 1983, directeur de l'administration générale et de l'équipement, c'est-à-dire de devenir, entre autres responsabilités, le « M. informatique » du ministère.

M. Badinter a souligné mardi

qu'entre 1981 et 1986 les crédits consacrés par la chancellerie à la bureautique et à l'informatique auront augmenté de 153 %. La productivité des cours et des tribunaux, qui était de 3 % par an jusqu'en 1983, est passée ensuite à 6 %. Cela se traduit aussi par un raccourcissement des délais, encore trop longs, pendant lesquels les justiciables doivent patienter pour obtenir une décision. « Dans les cours nnel lit-on récent publié par la chancellerie, la durée moyenne des affaires s'établit désormais à 19,2 mois (chiffre de 1985) contre 19,4 mois au début de 1984 et 20,2 mois en 1983. » Dans les tribunaux de grande instance, ces délais ont été ramenés à 11,8 mois en 1985 contre 12,3 mois en 1984 et 12,7 mois en 1983.

Point n'est besoin de solliciter beaucoup les déclarations de M. Bedinter pour deviner son opinion sur ses prédecesseurs : avant lui rien n'a été fait ou presque. Le garde des sceaux remarque ainsi incidemment qu'avant 1981 la justice ne disposait que de vingt-cinq machines de traitement de texte contre trois cents aujourd'hui, auxquelles il faut

ajouter soixante-sept microordinateurs, vingt miniordinateurs et plus de cent terminaux de documentation juridique.

Les perspectives pour 1986

sont encore plus prometteuses. A la fin de cette année, la chanceiterie aura équipé en ordinateurs de castion cant six iuridica tions contre quarante-sept en 1985. Bénéficieront de ce matériel six cours d'appel sur trente-SEDT: SODIANTE-CUINZE TRIBUNAUN de grande instance sur cent quatre-vingt-cinq; vingt-deux tribunaux d'instance sur quatre cent soixante et onze et trois conseils de prud'hommes sur deux cent quatre-vingt-deux.

#### Aide à la décision

En 1988, prédit M. Badinter. l'informatisation de l'appareil judiciaire sera terminée. « Elle portera, sur ce point, la justice française au premier rang des justices européennes » C'est là peut-être que des difficultés surgiront. Autant l'informatisation de l'appareil judiciaire, en amont et en avai des audiences, paraît en bonne voie (casiers iudiciaires, bureaux d'ordre, impression des jugements, etc.). Autant les magistrats doivent jouer le jeu au moment où ils prennent leurs décisions. Rien ne sert de raccourcir les délais avant et après les audiences si les juges ne changent pas, eux aussi, leurs méthodes de travail. Ce serait déplacer les lieux d'embouteillage, pas supprimer définitive-

Les magistrats sont-ils prêts à modifier leurs habitudes? Certains oui, surtout parmi les ieunes. D'autres moins. A la Cour de cassation, très bien informatisée, les nouvelles machines sont sous-utilisées, regrette la chancellerie. Dans les tribunaux d'instance, certains magistrats continuent de remettre au greffe des jugements rédigés de leur main (souvent mal...), gu'il faut ensuite entièrement dactylographier, alors ou'une machine de traitement de texte est là pour simplifier le travail.

A l'horizon de la décennie se posera une autre question qui touche à l'idée même qu'on se fait de la justice. L'informatique, grâce aux « systèmes experts » peut grandement aider les magistrats en leur fournissant au moment du jugement les pera-mètres dont ils ont besoin : précédents, jurisprudence, statistiques, etc. Jusqu'où faut-il pousser cette aide à la décision ? Et jusqu'où peut-elle être poussans substituer la machine à l'homme ?

BERTRAND LE GENDRE.

# FAITS DIVERS

# DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

# Un berger et une jeune fille sont assassinés par le GAL

Troisième attentat - attribué au GAL - en moins de dix jours an Pays basque: hundi 17 février à Bidarray (Pyrénées-Atlantiques), vers 21 heures, deux inconnus ont mitraillé la voiture d'un berger, M. Cristobal Machicotte, soixante aus, qui est mort quelques minutes après. Sa passagère, Mª Catherine Brion, seize ans, originaire de la région parisienne et en vacances avec ses parents dans un village voi-sin, est décédée dans l'ambulance qui la conduisait vers l'hôpital de Bayonne

De notre correspondant

Bayonne. - - Sur le bord du chemin, il y avait deux hommes qui nous ont tiré dessus avec des mitraillettes ., a déclaré.M. Machicotte à un témoin avant de mourir. Comme tous les soirs, il allait donner à manger aux brebis, dans sa bergerie, une petite batisse située sur un des contreforts de la chaîn,ne de l'Ipala, à quelques dizaines de mètres d'une vieille ferme que restaure un jeune réfugié basque. Lundi, celui-ci était absent.

Un chemin étroit, sans issue, qui serpente le long de la rivière avant de monter en lacets; la 2 CV bleue du berger abordait tranquillement le dernier tournant : dans le pinceau des phares, deux hommes dont un qui portait une barbe. M. Machicotte, qui n'a aucune raison de se mélier, arrive à la hauteur des inconnus ; il entend alors une rafale : erreur et autant de blessés... Catherine, • la Parisienne •, comme on l'appelle dans le village, est tou-

chée de plein fouet. Avant que le chauffeur n'ait eu le temps de comprendre ce qui se passe, plusieurs balles traversent la malle arrière et l'atteignent dans le dos. On relèvera quatorze impacts sur la carrosserie. M. Machicotte s'affaise sur son volant, la voiture quitte la route et combe dans le ravin.

Des voisins aiertés par le bruit accourent sur les lieux alors qu'une Ford blanche, immatriculée en Espagne, démarre... Le plan ECLAT rapidement mis en place dans la région ne permettra pas d'intercepter le véhicule. La straté-gie du GAL est simple : tuer des militants réfugiés sur ce côté des Pyrénées ou provoquer leur rejet par la population.

Le « tableau de chasse » du Groupe antiterroriste de libération compte, depuis le mois de décembre 1983, vingt-deux morts dont huit sont des citoyens français tués par

PHILIPPE ETCHEVERRY.

# Doré Proc ame





Amman



Damas



Doubai

Déjà incompar correspondance le Proche-Orien par semaine. A avec la nouveile vous aurez désc

#### services, Poulain - se sont associées pour apporter un soutien financier et humain à moyen terme au Racing Club de France. Le plus titré des clubs sportifs nationaux devrait ainsi disposer sur quatre ans de 10 mil-lions de francs pour venir en aide aux athlètes, mais aussi renforcer ses structures médicales et son corps d'entraîneurs, c'est-à-dire donner les meilleures conditions aux champions pour réussir.

Baptisée - Racing olympique -. cette opération s'inscrit, en marge du sponsoring traditionnel, dans la lignée des « syndicats » américains constitués pour les grands défis spor-tifs comme la Coupe de l'America. Les entreprises concernées n'ont pas pour objectifs des retombées publicitaires immédiates. Leurs marques n'apparaîtront pas en effet sur les maillots ou les équipements du RCF. Le cabinet Arthur Andersen, qui a étudié les modalités de ce pro-jet, avait dejà fait créer une structure analogue de quinze entreprises pour le soutien de la candidature d'Albertville à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 1992.

poursuivis pour fraude fiscale Il n'est pas facile de parler de comptes bancaires, de bénéfices, d'état des recettes, de comptabilité à d'impôts sur les sociétés, doublée d'une même abstention de déclara-

tion d'impôts sur le revenu. L'énonciation de tels griefs bouleverse M. Henri Blanchard. Oh! certes, il n'en veut pas à M. Raymond-Maxime Leclercq qui préside ce débat singulier avec la plus exquise courtoisie. Il a même assuré que le mot - secte - ne sortirait pas de sa bouche puisque les inculpés le tiennent pour injurieux. Bien au contraire : c'est même la première fois que M. Blanchard rencontre - un homme qui nous permet enfin de dire tranquillement la vérité -, car la vérité est simple.

## € Nous ne possédons rien »

Ce catholique, qui sut séminariste, qui prononça même les vœux fixés par la règle bénédictine, a découvert, le 21 mars 1968, le jour même de sa rencontre avec un mis-sionnaire du révérend Moon, que sa voie, c'était en réalité le message de ce dernier. Dès lors, il n'eut plus en tête d'autre idée. Peut-on tenir pour affairiste et. de surcroit, fraudeur. un - missionnaire d'une église de l'unification - ?

Pourquoi alors cette inquisition fiscale, cette inculpation qui le lais-sent « hébété » ? « Ah ! M. le président, si J'étais resté catholique, ditil. ie ne serai, sans doute pas devant vous. Mais, comme toute église à ses débuts, comme les premiers chrétiens, les protestants, les mormons, nous avons rencontré, sur notre chemin, la persécution. Nous avons du affronter le dénigrement, le mensonge et la calomnie, alors que nous venions de créer, tout simplement, un instrument évangélique pour répandre le message du révé-

Il reste que l'on n'a jamais pu savoir combien l'AUCM comptait nnaires permanents - et que, pas davantage, on n'a pu connaître les sommes qu'elle assu-

rait à chacun. Il reste qu'elle publiait à huit cent mille exemplaires un journal, le Nouvel Espoir, vendu 10 francs pour un prix de revient estimé à 2.50 francs; et encore qu'elle acheta un château pour 2 200 000 francs, dont 1 112 000 payés comptant, le reste l'étant par des engagements de 200 000 francs par mois. Sans parler

bilier par le biais d'une société civile

C'est tout cela qui a fait tiquer les vérificateurs de l'administration des impôts lorsqu'ils débarquèrent le 8 mars 1982: tout cela et aussi la différence constatée entre un état des recentes établi par M. Rémi Blanchard à plus de 5 millions de francs, et une comptabilité n'en signalant que 3 200 000 francs.

M. Henri Blanchard soupire: « Mais non, nous ne possédons rien, absolument rien. Nous vivons de dons, de la distribution du Nouvel Espoir, ce qui nous permet tout juste d'équilibrer nos charges.

Toutefois, il fera une concession : C'est vrai qu'il est très difficile de concevoir une honnéteté absolue aux yeux de l'administration, de la part d'un missionnaire pour qui tout ce qu'il reçoit n'appartient pas à lui-même, mais à Dieu. Voilà pourquoi toutes nos ressources n'ont pas été comptabilisées. Je conçois que ce soit difficile à com-

prendre. » On lui a demandé : « N'étiez-vous pas amenė à sinancer aussi M. Moon? - M. Blanchard s'est récrié. Il s'est même fâché : - La balle, monsieur le président, est aujourd'hui dans le camp des pouvoirs publics de ce pays. Il faut qu'ils m'acceptent comme je suis. Je n'al commis aucun crime. J'ai reçu une mission. J'ai voulu apporter à ce pays un - plus -. Je veux sauver cette nation du communisme qui entend détruire toutes les religions dans le monde. - Il a même pleuré : Mon église a été mise dans la

Pour être courtois et respecter unepareille émotion, le président Leclerq n'en est pas moins revenu à sier. Il y a découvert un petit détail : si M. Blanchard ne déclarait pas d'impôt, s'il ne tenait pas de comptabilité véritable, il savait pourtant très bien réclamer au fisc des remboursements de TVA au reçu de certaines factures. Pour Mº Pierre Chaigne, avocat de l'administration des impôts, voilà qui suffit déjà à ruiner la thèse de la machination. Mª Eric Boyer et Charles Haggal, les défenseurs. savent du moins la tâche qui les attend. Suite des débats lundi

24 février.

J.-M. Th.

# POLITIQUE DE M. BADINTER

# A l'ombre s ordinateurs

informatise à demos::a:.on Menus ere no-MF766 10US ies ingumentation mentant marci ort sams précé-Backer: ⊵er, ⊘≱erche بري<u>نج</u>ين<del> ۽ 16 do</del>

M par les ser-PICE : erre pour consacree j decare a mon-ينهايي جي ڪلاڻو ڪاڙ at - on my salt ant son earso. ಪ್ರಭಟ್ಟಿಯ ಕ್ರಮಿಕ್ಕೆ deux sent quarrennat-deux ême à la assure Mateurs, A y a

on do la justice COUDATION de Since à lacqueille s ibut de l'armée DOMNON de us abrocation des Un homme ôtés les deux te politique. LIVE. TETTO-S.K ाष्ट्राज्येशकः वर् FEDERA BU CADE es scener la Ge is publice ine nomme en es de l'acmi-# BT CRE ! eq\_-ize de dever⊎. xxxxxxxxies e

a du manatere.

ട്ട്യേജ് നമവ 1986 ies 🚈 is chancelere ar à l'antomate rte de 153 %. is about of des S 400 3 % par 3 est passe AND BE TROUT COLCESSMENT: TO THOSE ADMISS. THE RESTAURTED Cour octors The way cours iana un bian is Charletone. # GBS SFRUES 5 3 13 2 mas contro 15,4 :384 ot 20,2

menes a 11 S ciarations de eviner son op-10000550uf5 : 法 在: 医二次医子 steaus remarnent gulavant 0:500587 QUE naes de tradethe crows cents <del>jejies</del> e faut

spondant e bord du che-

aré M. Machi-ant de mourir. tombe dans le ravin. Des voisins alertes par k ba accourent sur les heus alors par Ford blanche, immatricules d Le pla il simit denrebit, dans sa Espagne, demarte, mis el ECLAT rapidement armetts de la chain ac dans la region ne permetti pi d'intercepter le velucule la sis-gie du GAL est simple : tes és militants refugiés sur ce dé és Personnes qui propouer leur regis es dizames de erme que res-ugié, basque, sent Perenées ou provoquer leur a rivière avant la 2 CV bieuc

compte depuis le mois de dédisser l'953, vingt-deux morts des sont des

sont des choyens français une serreur et autant de blesses... PHILIPPE ETCHEVERRY.

ardinateurs et plus de cent land Can de Coommentation laugue Les perspectives pour 1866 Son: encore : - . promett A is to de sette année la da contents and economic an order teurs de gestion cent sa jung tions course distantement US; 2's conta a sebel en bent Sept. sometie guinze process de grande marance sur des Custrent Tg:-2-2, vingt-death bunant a matance sur quare Cent solvente et onze et ins consers de prudinammes su

# Aide à le décision

En 1988, predig M. Bading l'informatisation de l'apparei tudiciaire sera terminée «Re portera. Sur de point la justo française au premier rang de rushices europeennes » Ces la peut-être que des difficultés augirant Autent informatisation de l'apparent sudicione, en amon et en avai des audiences, pare en bonne .ore :casiers judicares bureaux d'ordre impression des 1-gements e- Autam les magistrats dovient jouer le jeu ai moment où ils prement leus décisions. Rien ne sen de raccourbr les delais avant et aprè les audiences si les juges ne changent pas eux auss, leus methodes de travail Ce sear deplacer les leur d'embound iage, pas supprimer définité ment ceus-a

Les mag stratt sont-is prisa modifier leuts habitudes ? (e tains out, suffeet parmilles jeunes. Diautres mijns i Ala Cor de cassation thes beninformatisée, les nouve les machines sin cellene Dans es tribunaux d'estance cemains magistrats conisouvent Talling garden ensuite en l'ament danviogn génier, a cris courre machine d traitement de texte est la pour sampider ettalar

A l'horizan de la ceseme s posera one sutte question du ಸರುವರಿಕ à . ನಲಕ ಸಾಕಿಸಾಕ qu'on % fait de la justice. L'informatique grade qualit sustemes expets: geut grandament sider las magistrats en eur toumissant 🗷 moment du agement les parametres dont s'introsessint precédents, junistrupence, statistr ques etc. Lisculou faut-il pousser cette side a la décision à Et jusqu'où pertiere être pour S = ~ S statuer la macrone à l'homme ?

BERTRAND LE GENDRE.

# /ERS

c hommes qui

aquillement le

ne le procest

e M. Machi-

es une falaic :

# S PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

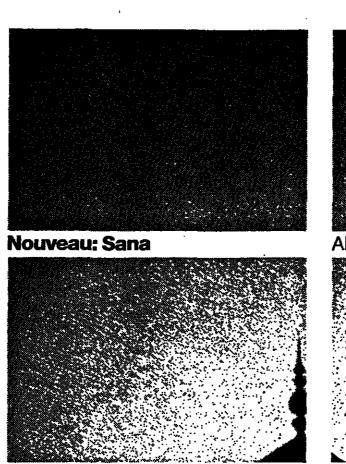
# er et une jeune filk sassinés par le G<sup>Al</sup>

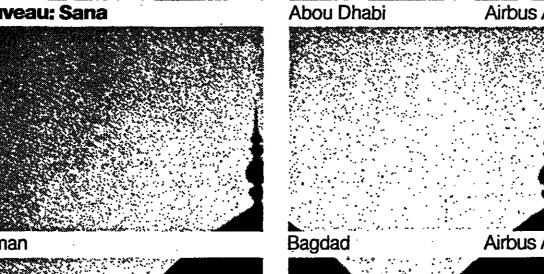
ntar - attribue au GAL - en moins de dix andi 17 fevrier à Bidarray i Pyrenees Atlante ix incoents out mitraille la voiture d'un les Cotte, solvante aus, qui est mort quelque mu Me Catherine Brion, seize 205, originant & en vacances avec ses parents dans un iller 28 l'ambulance qui la conduisait vers l'hoppi

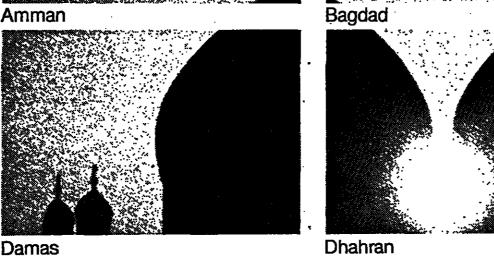
chée de picin fouet Avant pe chauffeur n'ait eu le temps de me prendre ce qui se passe, phone l'atteignent dans le dos. On telement dans le dos. On telement dans le dos. On telement dans le dos. quaterze impacts sur la carment M. Machicotte a affaise sur la voiant la carment la mute voiant, is valure quite is route

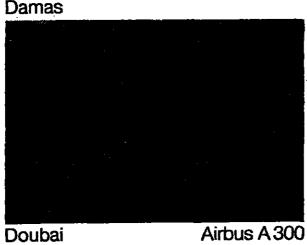
# la population Croupe antiterroriste de de de

# Dorénavant, vos relations avec le **Proche-Orient se trouvent nettement** ameliorées.

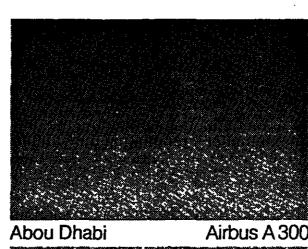


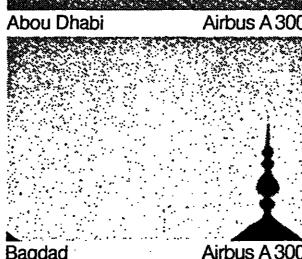


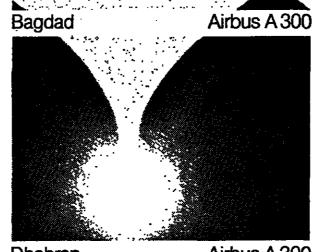


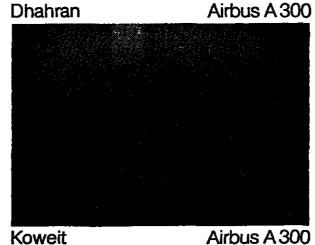


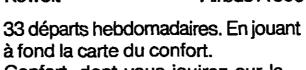
Déjà incomparable, l'éventail des correspondances Lufthansa avec le Proche-Orient a été porté à 31 vols par semaine. A partir du 30 mars, avec la nouvelle desserte de Sana, vous aurez désormais le choix entre



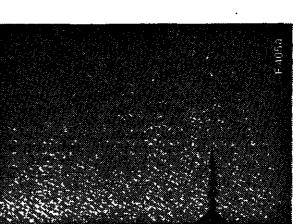


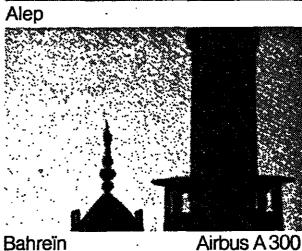


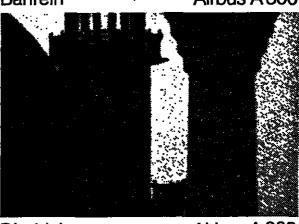


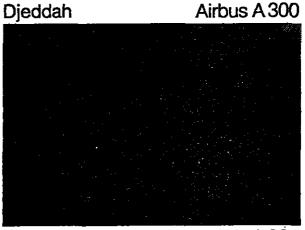


Confort, dont vous jouirez sur la majorité des vols vers le Proche-Orient au même titre que pour les destinations lointaines: en Airbus









Airbus A 300 Mascate

A 300 version long-courrier avec ses sièges Senator Sleeper en première classe pour vous y allonger, et la nouvelle Business Class confortable comme tout. C'est la nouvelle approche Lufthansa au Proche-Orient.



# Le Monde

# **EDUCATION**

# L'école et le bazar

ES Français sont de bons concepteurs, mais de médiocres vendeurs. Ce sont des ingénieurs, des administrateurs, pas des marchands. Ce trait de notre culture nationale est particulièrement fâcheux au moment où nous sommes engagés dans une compétition économique de plus en plus séroce et où les industriels affirment que les vrais patrons des entreprises ne seront bientôt plus les ingénieurs mais les clients... - Faire de la France une nation de vendeurs »: tel est donc l'objectif que s'est fixé le ministre de l'éducation nationale. Pour le mener à bien il a confié à deux hommes de l'art - un industriel, M. Antoine Riboud, et un spécialiste du marketing, M. Claude Fitoussi, - le soin de lui donner des idées (1).

Et des idées, maintenant, il n'en manque pas... Plus peut-être qu'il en souhaitait. Car emportés par leur enthousiasme et leurs convictions, nos deux rapporteurs, après avoir consulté prés de trois cents personnes, ont produit un document de cent quarante pages foisonnant, tourbillonant et carrément explosif dans le contexte pédagogique actuel. Ils commencent par rappeler l'ampleur des besoins: soixante-dix mille emplois au moins de vendeurs sont disponibles chaque année (et plusieurs milliers pour le secteur stratégique de l'exportation) et l'éducation nationale ne participe que fort peu à leur formation. Mais pour eux la solution est moins d'ordre technique - encore qu'ils font un grand nombre de propositions concrètes - que

Si la France, soutiennent-ils cants, c'est que toute notre culture tend à dévaloriser le négoce. Les vendeurs se recrutent sur le tas, comme honteusement. plutôt à la suite d'échecs scolaires que de façon positive. C'est donc tout un état d'esprit qu'il faut changer. Il s'agit en effet de faire comprendre que « l'esprit vendeur - recrouvre d'une des dispositions essentielles de l'activité humaine : l'art de communiquer. d'écouter, de convaincre, de négocier, de séduire. Prise à cette alti-

## **AGENDA**

• - Tous bacheliers? Oui. Mais à quel prix? » France-Culture et le Monde organisent une émission publique sur ce thème, mercredi 26 février à 19 h 30, au studio 105 de la Maison de la Radio, 116, avenue du président-Kennedy, Paris-16. Avec la participation de M= Yvette Arial, proviseur de lycée professionnel (LEP); MM. Claude Durand-Prinborgne, directeur général des enseignements scolaires, Philippe Essig, président de la SNCF; M= Marie-Christine Gangneux, architecte, Mireille Poncet, rédactrice en chef du journal Phosphore; M. Antoine Prost, historien, Entrée libre, Ce débat, animé par Pascal Bou-chard et Frédéric Gaussen, sera diffusé le vendredi 7 mars à 20 h 30 sur France-Culture.

• Montaigne recherche ses anciens. - Désirant associer le plus grand nombre d'anciens élèves aux fêtes prévues en mai prochain pour le centenaire du lycée Montaigne à Paris, un Comité du centenaire a été créé. Les archives du lycée ayant dispara pendant la guerre, il fait savoir qu'il est à la recherche de documents anciens (photos, films, palmarès, objets, costumes, textes, etc.), de suggestions et d'idées pour l'organisa-tion des sestivités. Les anciens sont priés d'envoyer une carte avec leur nom, prénom, situa-tion, adresse, année (s) de scolarité, accompagnée de deux enveloppes timbrées au Comité du centenaire du lycée Montaigne, 17, rue Auguste-Comte, 75006

Pour tout renseignement sup-plémentaire: M. Gérard Gorse, proviscur, tél. 43-29-79-20.

Comment faire de la France une nation de vendeurs? En répondant à cette question, un industriel et un spécialiste du marketing proposent une véritable révolution pédagogique et culturelle.

titude, la vente, on le voit, quitte la communication figure dans les la sphère douteuse du marché, pour gagner celle, plus noble, du dialogue et des relations

Pour les auteurs du rapport, la solution est donc de transformer l'école en un monde de la communication et de la parole, un monde de l'échange ou les élèves seraient systématiquement entraînés à s'exprimer, à se présenter, à s'écouter et les enseignants à

programmes de la future section A 2 (lettres et communication), de l'actuelle G 1 (techniques administratives) et dans ceux des grandes écoles d'ingénieurs (notamment les écoles centrales et les ENSI), que l'entraînement à l'oral soit développé dans les horaires de français et de philosophie, en s'appuyant sur l'utilisa-

En ce qui concerne la vente proprement dit, le ministre a anoncé les mesures suivantes :

les formations données dans les sections et écoles commerciales :

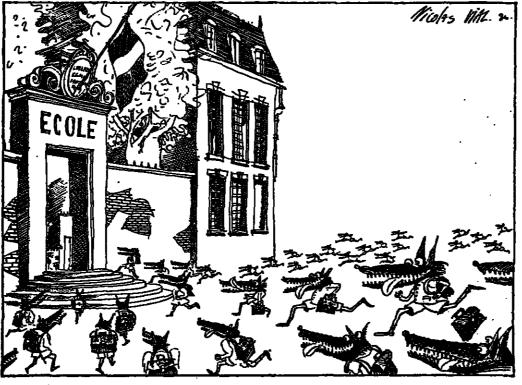
- création d'un magistère vente dans les universités en 1987, accessible notamment aux étudiants en langues ;

création d'une option économie et gestion commerciale intégrant une composante vente dans le nouveau concours de recrutement de l'enseignement technique, le CAPET économie et ges-

Le Comité éducation-économie qui vient d'être constitué sous la présidence de M. Bloch sera chargé de suivre la mise en œuvre de ces mesures et d'en suggérer

M. Chevenement n'a pas souhaité toutefois que le rapport Riboud-Fitoussi soit diffusé sons sa forme actuelle dans les établissements, comme le recomman-

Nicolas MAL 2



cation nationale elle-même ne craigne pas d'entrer dans une logique marchande, d'accepter le jeu de la concurrence, de s'afficher et de « se vendre ». En ce sens toutes les pédagogies axées sur les méthodes actives, l'éveil, l'expression libre, leur paraissent aller dans le bon sens, puisqu'elles mettent les élèves dans une relation de communication.

On conçoit que les cheveux de M. Chevènement se soient dressés sur sa tête à la lecture de ce document puisqu'il prône ce contre quoi il s'est vigoureusement battu depuis son arrivée au ministère. Aussi n'a-t-il pas caché à ses rapporteurs qu'il n'était pas prêt à le suivre sur ce terrain. « Je ne veux pas faire de l'école un bazar... » s'est-il exclamé. « Je ne pense ni que l'école puisse à elle seule modister les mentalités, ni qu'il soit souhaitable d'y généraliser un enseignement de la communication qui ferait du « savoir être » la sinalité même de l'école ». « L'école n'a pas pour but la séduction généralisée. Elle ne doit pas refléter le mode de fonctionnement d'une société où l'apparence l'emporte largement sur le contenu, le plaire sur le faire et l'image sur la réalité ».

Le débat étant ainsi tranché, il restait au ministre à se rabattre sur le catalogue des mesures pratiques proposées dans le rapport. Et il n'avait que l'embarras du choix tant elles étaient nombreuses et variées. Citons en vrac - parmi celles qui n'ont pas été retenues - la création d'une école de la négociation et de la communcation pour les diplômés de grandes écoles, et d'un institut national de la vente ; d'émissions de télévision exaltant la vente et les vendeurs : d'un enseignement à la communication pour tous les lycéens : de « junior entreprises » dans les lycées et les collèges...

Mais le choix était suffisamment abondant pour que M. Chevenement puisse y puiser à brassées. Il a notamment souhaité que

- rénovation du CAP et du BEP vente:

doublement des « classes ventes » préparant au baccalaureat professionnel (qui passeront de 15 à 30);

- création d'une année spéciale vente pour la préparation aux DUT commerciaux;

- transformation des BTS des professions technico-commerciales en BTS de négociation industrielle et création d'un BTS comportant une option vente de produits techniques;

ouverture d'une formation à négociation d'achat dans le BTS action commerciale;

 introduction des techniques modernes de vente (démarchage téléphonique, publipostage, vente par distributeur et animation de réseaux de distribution...) dans

daient ses auteurs. On a bean avoir l'esprit ouvert, il y a des limites... Demander des conseils sur la formation des vendeurs et se retrouver avec un projet de réforme complète de l'éducation, de la maternelle aux grandes écoles, c'est un peu dur. « Dans le fond, a-t-il dit en riant à M. Riboud, ce que vous voudriez c'est être ministre de l'éducation

Mais apparamment M. Riboud ne paraissait pas disposer à pousser jusque-là ses offres de ser-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) M. Chevènement avait déjà confié un rapport à M. Lescure, sur la vente des produits essentiels, lorsqu'il était ministre de l'industrie. Rapport qui avait notamment abouti à la création de l'Ecole nationale d'exportation.

# LIVRE

# Syntagme, anaphore et javanais

naires, mais rechignent aux grammaires. Quitte à gémir ou à pester quand leurs enfants les intérrogent sur les structures en constituants immédiats, ou sur la définition de syntagme et de tiroir. Et plus d'un ne voit pas malice à confondre subordonnée cansale (Il dort parce qu'iol a trop mangé) et subordonnée consécutive (Il a trop mangé, si bien qu'il dort). Dorénavant, l'ignorance aura moins d'excuses à prétexter les chamgements terminologiques : trois linguistes - Michel Arrivé, Françoise Gadet, Michel Galmiche -, proposent un ouvrage documenté, clair et original, La grammaire d'aujourd'hui,

Il s'agit bel et bien d'un traité de luinguistique française, mais sous la forme d'un guide alphabétique : la grammaire se présente donc comme un dictionnaire où le lecteur contemporain, descendant de l'honnête bomme, peut satisfaire ses curiosités et calmer ses alarmes au gré des huit cents entrées, rédigées sous réfé-

Les Français vénèrent les diction- rence à Vadius et Trissotin. Pour autant, les difficultés ne sont pas esquivées : Saussure, Benveniste, Jakobson on Noam Chomsky sont présents; ainsi que l'anaphore, l'aspect, le complément d'agent, l'isotopie ou les universaux du langage. Le tout, avec des exemples, pour lillustrer et éclairer. De surcroît, pour le plaisir du jeu, on les besoins de la cause, on peut y apprendre les règles fondamentales du javanois (parler/pavarlaver), du largoji (fou/louf) et du verlan (pourri/ripou; pluriel: ripoux sous l'influence de pou, poux »).

> Ouvrage accessible (à tous les sens du mot), ni pesant, ni pédant, La grammaire d'aujourd'hul doit prendre place, sous la main, aux côtés de notre dictionnaires préféré.

> > DENIS SLAKTA.

\* La Grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique rançaise. Par Michel Arrivé, Françoise Gadet, Michel Galmiche, Flammarion, 720 p. 165 FF.

# DÉBAT

# Les ZEP et l'élitisme républicain

M. Jean-Pierre Chevènement conteste qu'il ait à être «réconcilié» avec les zones d'éducation prioritaire.

Al lu avec étonnement l'article que votre colla-borateur Philippe Bernard a intitulé « L'élan brisé des zones prioritaires » dans le Monde du 15 février.

Je me garderai bien entendu de contester ses commentaires, libres par définition. Mais la manière dont l'article présente les choses implique qu'il faudrait réconcilier le ministre de l'éducation nationale avec les zones prioritaires. Je ne peux évidemment laisser passer cette interprétation, d'ailleurs contredite par l'une de mes premières interventions (28 septembre 1984) à laquelle chacun peut se référer (voir le livre Apprendre pour entreprendre, pages 78 à 82).

pourrait y avoir contradiction, ainsi que semble le penser votre collaborateur, entre l'élitisme républicain et la politique menée dans les zones prioritaires pour la bonne et simple raison qu'ils'agit d'une politique tendant à assurer dans l'école une véritable égalité des chances entre tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, en fonction de leurs seuls « vertus et talents » pour reprendre la for-mulation des Droits de l'homme et du citoven, ce qui est la définition même de l'élitisme répu-

L'élitisme républicain s'oppose à l'élitisme tout court ou encore à l'élitisme bourgeois, c'est-à-dire à la reproduction pure et simple d'élites instal-

Pour y tendre, il faut une politique volontariste, de la maternelle à l'université, qui permette, selon l'expression de Paul Langevin, « la sélection des meilleurs par la promotion de tous ». Des mesures telles que le développement des bourses, des études dirigées, des classes matemelles, ainsi que la diversification des filières de réussite, y concourent. Mais aussi les zones prioritaires !

#### Emulation

L'école, pour rester dans sa finalité - la transmission des le bon et le mauvais travail, et ne pas craindre par conséquent l'émulation entre les élèves. Une école démocratique ne signifie pas qu'on ne distingue plus le vrai du faux, l'excellent Car il n'y a de démocratie, en définitive, qu'éclairée. Ce n'est pas rendre service à l'école que d'en faire un moyen de nivellement. Et ce p'est pas non plus rendre service à la démocratie. qui a besoin d'hommes libres. Une école forte et rigoureuse est d'autant plus démocratique. Car les enfants nés du peuple n'ont que l'école pour réussir.

Je suis moi-même maire de Belfort, une ville où 30 % des enfants scolarisés relèvent d'une zone prioritaire. Que pourrait signifier l'élitisme républicain s'il ne trouvait un coint d'application exemplaire dans les zones prioritaires ?

C'est précisément la raison pour laquelle l'action nécessaire dans les zones prioritaires ne ssurait être abandonnée sux seuls dévouements individuels des équipes de volontaires que ie tiens à remercier ici : c'est toute l'école publique qui a la charge de cette lutte pour la réussite qui, au-delà des ZP, concerne aussi l'ensemble des enfants en difficulté.

Ce n'est pas la charité, vertu privée, mais le souci de la justice qui fonde la démarche de l'école aublique. Il convenait de donner aux équipes des zones prioritaires comme à l'ensemble des enseignants des instruments efficaces : la réforme des programmes des écoles, des collèges, celle en préparation des lycées, le création de nou-velles filières, la loi sur l'enseignement technologique, sont des instruments qui ne peuvent que donner plus d'efficacité à la politique menée dans les zones prioritaires.

L'accent que j'ai mis sur les apprentissages fondamentaux n'a donc jamais remis en question la politique destinée à mieux lier l'école et son environnement dans les zones priori-

L'action éducative doit servir et non pas remplacer la mission propre de l'Ecole qui est d'abord de transmettre des connaissances et de former le

M. Savary ne sisait pas autre chose quand il écrivait : « Il ne faudrait pas céder à la tentades élèves en difficulté, de ne traiter que de problèmes autres que ceux de l'école. » Il m'a peru utile de demander

aux équipes engagées sur le terrain et à mes services de dresun bilan rigoureux. Je sais déjà qu'il permettra d'agir avec olus d'efficacité. L'évaluation à laquelle j'ai fait procéder ne fait en nen accarattre un essoufflement que votre collaborateur croit déceler et que je ne vois, pour ma part, dans aucun des bilans parvenus à mes services. Bien au contraire je trouve extrêmement encourageant que l'effarvescence qu'a pu entraîner l'action à sa naissance se soit transformée un peu partout en un combat de tous les jours, lent, difficile certes, mais désormais méthodique et articulé avec une politique d'ensemble.

Je souhaite que vous donniez à vos lecteurs ces précisions car je ne voudrais pas qu'une interprétation de ma politique qui ne corresponde pas à mes intentions puisse décourager l'étan des enseignants dans les zones

J'ai au contraire à cœur de maintenir l'avantage relatif dont bénéficient les zones prioritaires et le m'efforce d'améliorer les conditions de carrière de ceux qui choisissent de s'y investir.

JEAN-PIERRE CHEVENEMENT.

avons « cru déceler » est percepti-ble non seulement chez de nombreux enseignants que nous avons interrogies, mais encore dans la mote d'évaluation établie par l'im-pection générale où l'on peut lire que deux tendances se font jour : is certains cas on observe une décantation - et une - correcti da projet »; dans d'autres, écrit l'inspection générale « on se lasse, on se décourage, on se divise, c'est l'essoufflement, l'appauvrissement l'essoufflement, l'appaurrissement de l'action, la démobilisation des

15 à 18 ans Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

COURS **D'ALLEMAND** tous niveaux

nscriptions permanentes Centre Culturel Allemand Goethe-Institut

17, avenue d'lena, 75116 Paris TEL.(1)47.20.00.96



IR de Vienne, Brume, Fan-128me. Ni l'immensité etale de Berlin, ni Prague, cette petite mère qui a des griffer : Kafka), ni le dur éciat de Florence, ni Rome qui emporte poniquement son histoire. Une oracité piutôt : l'apparence chatoyante et legere n'enlève pas l'oppression. Une touffeur qui immobilise. à l'inverse des forêts ou l'on respire : « Je ne me suis jamais senti à l'aise dans cette ulle, je crois aujourd'hui que jai toujours gardé le souvenir de es mugnifiques forêts natives, et l'un de mes souvenirs me rappelle que l'avais coutume d'y courir en ichappan: à mon père, alors que je savais à peine marcher (Freud, Freud arrive à Vienne à l'âge

bond

mateo

En 19

VTARC

1860.

c'est e

de loi

COURSE

ie ter

cérébr

- Diell

patient

*Posaie* 

l'obstir

structs

rir, au

DCIVED

genese.

dologic

l'enfan

ilyas

maniči

ce dai

langage

là suru

. Cement

Par là

tion ?

tions.

**DECES** 

DOINT C

Quant.

Que Par

dable

PERT IN

day (fi

l'exposi

andre.

de quatre ans. après l'effondrement de l'affaire de son père. Très tot l'envahit le sentiment d'un combat spittaire, hors de la · majorite compacte », dans cette ville, avec dette ville enveloppante comme un conte fantastique. Face à l'antisemitisme sournois mais agressif, face aux tensions individuelles, sociales, politiques qu'il espara e: dissimule. le savoir, mais un savoir à fabriquer. à la mesure de cet objet, dont Freud pressent qu'il lui faudra pour le bătir recourir aux avancies les plus andacieuses de la culture. Sephocie, Shakespeare. Goethe et d'abord la Bible: - Le falt que je me plongeat très this, à peine terminé l'apprentissage de la lecture, dans l'étude de l'histoire biblique, a déterminé de manière durable, comme je m'en suis spercu par la suite, l'orientation de mes intérêts . (Sigmund freud présenté par lui-même, éd. Gallimara, 1983, p. 15).

Capitale tenaclant devant son déclis, dont la Marche de Radet-ki. de Joseph Roth est le plus beau recit, à l'ombre d'une Prusse de prus en plus sûre d'ellememe et d'une germanité arrogante, Vienne ne cesse de jouer la ne comme si de rien n'était; elle ferme les veux sur la mort qui la ronge : elic refuse les clivages qui

CET CENT SOIXANTE-HUIT Pages, une cinquantaine a suteurs, poètes, écrivens. sociologues, philosophes, Daychanalystes, historiens, histonens de l'architecture. musicologues... Des noms : E-M. Cicran. Bruno Bettelheim. sommare impressionnant, une somme de textes, plus de textes Que d'images... C'est le plus gros volume edité par la Centre Georges-Pompidou à l'occasion dune exposition, Le plus lourd de question de se balader avec

ll est infiniment sérieux, il est BUSINEE, IL HADDISSIONING, IL FAUT Strengert achieter pour ne pes mount idiat. 360 F broché, 450 F Tele, ce n'est pas donné, mais ce nest pas très cher non plus, si on Prene Comme point de comperai su cras son la piupart des livres d'art, de tes theady intes a souvent si

Cela dit. va-t-on y trouver, le Sor, a la chandelle, réponse sur hylluples questions qu'on peut se alors qu

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

# Vienne (suite)

SIGMUND FREUD, LE GÉNIE DU LIEU

L'exposition « Vienne 1880-1938 -Naissance d'un siècle » multiplie les disciplines « Le Monde des arts et des spectacles » du 13 février lui était consacré. Mais peut-on en finir. avec cette ville où naquit la psychanalyse, l'architecture moderne, la musique atonale?

L'éntisme republicain s'oppose à l'elitisme tout court Ou encore à l'éntisme pourgeois. IR de Vienne. Brume. Fanc'est-à-dire à la repreduction tasme. Ni l'immensité pure et simple d'entes instaiétale de Berlin, ni Prague, cette petite mère qui a des griffes - (Kafka), ni le dur éclat de Florence, ni Rome qui emporte Pour y tendre il faut une politique volontariste de la ironiquement son histoire. Une matemelle à l'un erate qui opacité plutôt ; l'apparence chapermette, selon l'excression de toyante et légère n'enlève pas Paul Langevin, ella selection l'oppression. Une touffeur qui des meilleurs par la promotion immobilise, à l'inverse des forêts de tous ». Des mesures telles où l'on respire: « Je ne me suis que le développement des jamais senti à l'aise dans cette bourses, des études angess. ville. Je crois aujourd'hui que des classes maternelles ans j'ai toujours gardé le souvenir de que la diversification des fineres ces magnifiques forêts natives, et de réussite, y concourers Mas l'un de mes souvenirs me rappelle que j'avais coutume d'y courir en aussi les tones printaires i échappant à mon père, alors que je savais à peine marcher (Freud,

DÉBAT

# colla-

sé des

TOTAL STREET

the te

stre de

MC les

e peux

of Cotte

COPIETO-

DOUG BE

**COCO** 

IF VOITE

an quà

fans sa

on des

STATE LAND

STATE OF

gugei, et

Secure 1

&£tes.

156 TH

4576746

ACRES OF

الاعتبانيات

atio. en

er stri

: F2:06.

0-76-38

731 Q16.

334

OF SER

:a::6 de

sie vent

18 F62-J-

go posti

PORMET

WAS FIRE

BYICHE

160 Am

\_ c ast

**\*\* \* \*** 

ins 2P. ble des

. 10 100

rche de

grant de

3 20505

rearries.

HEST VI

(the det

pi, dut

paration de nou-

Tensor-

a, som

SHOWERS IN

& ZOTAL

sur les

**PERCEUX** 

in ques-

sinée è

Bien au contraire le traise

extrêmement endourageant que

l'affervascence qui a ou entrait

ner l'action à same serve se

son transformee un deu danoit

en en combat de tous les jours.

lent, difficile certes, mais descri

mais méthodique et ambule

à ves letteurs des précis pris car

pe me woudrais pas actuate inter-

pretation de ma partique quine

corresponde pas a mes stem

tions puisse decourage ( Man

des enseignants dans les zones

maintenir l'avantage relatificant

beneficient les zones prioritaires

et se m'efforce o amellorer les

conditions de carrière de ceux

QUI charsissent de significant

JEAN PIERRE CHEVENEMENT.

- L'essoellement , que sous

arons « cru déceler » est perceptible non seulement chez de non-

hrenz emergrants que nots avos hiberroges, mais encure dans la note d'évaluation établic par l'in-

pection generale on l'on peut fire que deux tendances se font jour

the certains cas on observe the

· decembring · et une · correctio

de projet e : dans d'autres, ecrit
l'impaction génerale e on se laise, des
ense décourage, on se divise, des
l'essoufflement, l'apparatissement
de l'action, la démobilisation des
actions e . 1

J'as au contraire à casur de

Office (4. 65.

ACTOR 5 --

Je souhane que vous conner

ever une politique a essemble.

Emulation

es ZEP

me républicain

Pierre Chevenement

l ait à être « réconcilié ...

s d'éducation prioritaire.

assurer dans l'école une véma-

the egalité des chances entre

tous les enfants, que le Que son leur angine sociale, en fonction

de leurs seuls e verlus et

telents » pour reprendre la formusation des Oro to de l'homme

et du ctoyen, ce cui est la des

nitor memo de la la sme lego.

de quatre ans, après l'effondre-L'action éducative dus servir ment de l'affaire de son père. Très et non pas remplacer la mission tôt l'envahit le sentiment d'un propre de l'Esple de est combat solitaire, hors de la d'abord de transmettre des « majorité compacte », dans cette commissances et de time le ville, avec cette ville enveloppante comme un conte fantastique. Face à l'antisémitisme sournois mais M. Savary ne dipanicas autre agressif, face aux tensions indivichase quand it étales la vidina duelles, sociales, politiques qu'il exprime et dissimule, l'arme sera laudrait pas décente la tentabon, que peut ét li parte elec le savoir, mais un savoir à fabricies élèves en ambuté de re quer, à la mesure de cet objet, traiter que de productes autres dont Freud pressent qu'il lui fauдие свих de l'éco ÷ 🕚 dra pour le bâtir recourir aux li m a sam et le de demander avancées les plus audacieuses de aux équipes engagoss sur le terla culture, Sophocle, Shakesrain et à mas sen una de presser un britin rigitureur de sas Bible: - Le fait que je me plondejà qu'il bermettre diaprimes geai très tôt, à peine terminé l'apprentissage de la lecture, plus d'efficacité il evaluation à i**aquelle ( a) fa**lt procesor he tat dans l'étude de l'histoire biblien men apparative un essouthe que, a déterminé de manière ment que votre de appreteut croit deceler et que la ce los. aperçu par la suite, l'orientation pour ma part, dans sucur des de mes intérêts » (Sigmund bians parvenus a mes services. Freud présenté par lui-même, 6d.

Gallimard, 1983, p. 15). Capitale renaciant devant son déclin, dont la Marche de Radetzky, de Joseph Roth est le plus beau récit, à l'ombre d'une Prusse de plus en plus sûre d'ellemême et d'une germanité arrogante, Vienne ne cesse de jouer la vie comme si de rien n'était ; elle ferme les yeux sur la mort qui la ronge ; elle refuse les clivages qui

Freud arrive à Vienne à l'âge

la traversent et les « masses » qui s'opposent en une mêlée confuse : joséphisme paternaliste et populisme larvé et bruyant, élites et ouvriers, ieunes demoiselles soumises à un code sexuel sévère et filles des faubourgs qui, vagabondes, inquiètent, apaisent, ne délivrent pas, savants de grand renom, en médecine surtout, mais rivés à une sorte de matérialisme du corps, artistes éperdus d'iden-tité. Mais ces troubles ne sont pas de surface. Il s'agit d'un conflit entre la vie et la mort. Les suicides se multiplient. Freud luimême va s'imaginer gravement malade du cœur en 1907. Vienne ne se remettra pas de ce conflit. En 1938, elle dira un oui de délivrance à l'Anschluss. Freud la quittera comme il fallait quitter Gomorrhe en flammes.

Mais il y était resté depuis 1860. De partont il y revint. Et c'est en elle, sous un regard porté de loin, celui de Fliess à Berlin, qu'il fit sur lui le long travail non puisé de son analyse, comme si le lieu importait. Attachement à un lieu qui était attachement à des corps et à une trajectoire impressionnante où le temps du séjour et le temps tout court semblent compter beaucoup : de l'anatomie cérébrale aux maladies nerveuses. de l'électrothérapie à l'hypnose puis à des stratégies risquées pour « mettre à la disposition des patients, un savoir dont ils ne disposaient pas à l'état de veille ». l'obstination à mettre au jour et à structurer ce qui peut sinon guérir, au moins soulager, la maladie

La passion de l'origine, ou de la genèse, devicat obsession méthodologique. Pour le corps, c'est l'enfance, et parce qu'il y a corps, il y a sexualité aussitôt. Mais, de l'enfance, il n'y a que récit. Les manières de parler, ce qui se dit, ce qui est tu. Faire sa place au langage, c'est l'entendre partout, là surtout où il s'avance subrepticement, déguisé, non reconnu par la raison moderne, dans le rêve. Par là même, un angle essentiel s'apercevait, une dynamique, d'en

Dans l'enfermement viennois, la marche obstinée d'un chercheur qui franchit frontières et tabous, heurte les mœurs, la morale, la science, pour mettre à jour ce qui peut, sinon guérir, au moins soulager, la maladie nerveuse.



nnt Bellevoe, à Vienne, où Frend eut la révélation de l'in rère, le 24 juillet 1895, lors d'une excursion.

deçà de la conscience. Geste vien- son vrai terrain d'exercice et , nois que ce jeu de proximité et de distance. Freud fut un virtuose de la distance.

Cette marche à rebrousse-poil franchissait frontières et tabous, jusqu'au continent inconscient. Elle heurtait les mœurs, la conscience morale, la science, y compris l'« idiosyncrasie des philosophes ». « A Vienne, on m'évitait, à l'étranger, on ne s'intéressait pas à moi. • Incertain, mais jaloux, heureux de son succès, aux Etats-Unis, Freud y pressentait malgré tout « une édulcoration » de sa trouvaille, comme si à Vienne seulement et non sans une stricte vigilance, côté Adler et côté Jung, la psychanalyse avait

Il est toujours étonnant de constater une sorte d'homologie entre la recherche freudienne et l'aventure culturelle de sa ville. De part et d'autre, il y a bien la nostalgie et la visée d'une structure du moi, d'un narcissisme à retrouver dans l'écheveau des pulsions. Hermann Broch a superbement décrit l'existence somnambulique dont il fallait sortir, contre la gérontocratie au-dehors comme au-dedans de soi, contre la double vie, la séduction de l'impuissance et de la dissolution. Contre surtout le charme pervers de la dislocation, comme si ce charme retenait seul la saveur du

passé. La musique de Strauss dit bien cette séduction de ce que l'on se refuse à imaginer fané, c'est là moins une étourderie qu'un divertissement de type pascalien. On joue la décadence. Contre la décadence. dence, il fallait des formes.

Le discours freudien aménage des formes. Ne serait-ce pas son dernier mot que cette volonté de formes, de formes épurées, de formes « case départ », comme tentèrent d'en forger les dodécaphonistes? La nouveauté de cet effort est qu'il se soit effectué face à un chaos moderne. Notre vieille, notre archaïque tentation idéaliste serait d'y répondre par la généralité du concept, ce qui d'ailleurs renaissait en Allemagne avec Heidegger, de manière certes déguisée.

Tout l'intérêt de la « réponse :

viennoise est de ligaturer la généralité du concept au corps, au sexe, à la généalogie. Archétypes et concepts deviennent inutiles, si l'on oublie le tamis du corps. On le voit chez Schnitzler, dans les Désarrois de l'élève Törless de Musil, chez Weininger, dans la cohorte freudienne : jamais le pur déploiement du concept et l'hypothétique reconnaissance des consciences n'avaient été aussi entravés par l'inquiétante étrangeté des corps sexués, comme si une loi, impitoyable et oubliée. sévissait là. Hannibal. Colomb. Moïse, autant de figures emblémationes pour Freud, face à

l'inexploré où était écrite la loi. Et trouver la forme, c'est en venir à retrouver, à réinventer une écriture. Vienne avait connu une extraordinaire effervescence journalistique. Mais aux innombrables feuilletons et nouvelles, à la rumeur incessante de ses célèbres cafés, que détestait Popper, nombre d'écrivains éprouvèrent la nécessité de revisiter ce langage étourdissant. Il en naquit dans le langage un formidable travail sur

Les proximités et parentés sont frappantes: langage interminable comme l'est le discours de Freud lui-même ou celui de Musil, incapable d'un arrêt, comme si tours et détours, tropes subtils et envols imaginaires s'avéraient toujours insuffisants pour décrire l'anatomie d'un corps social en perpétuelle métamorphose; langage autobiographique, jusque dans la science, prolongé par la part immense faite à la correspondance; langage en jugement, au tribunal, accusé, parce qu'il fallait démasquer son immense pouvoir de tromperie: Karl Kraus sera le terrible gardien de ce tribunal et Wittgenstein, qui estimait beaucoup Kraus, fit-il autre chose que de radicaliser la question de ce que parler veut et peut

Langage soupçonné enfin, comme si, même là, l'avenir était bouché, comme si l'impuissance à parler menait à son comble l'impuissance générale. Un fameux passage de la Lettre de Lord Chandos, de Hoimannsthal, l'exprime tragiquement : • Je veux dire que la langue dans-laquelle il me serait donné peutêtre, non seulement d'écrire, mais de penser, n'est ni le latin, ni l'anglais, ni l'espagnol, ni l'italien, mais une langue dont pas un mot ne m'est connu, une langue que me parlent les choses muettes et dans laquelle je devrais peut-être un jour, du fond de ma tombe, me justifier devant un juge inconnu. - Polyécriture viennoise dont Freud, sobrement, éloquemment, offre une sorte de

Enfermement viennois, pesanteur, décadence. Corps flétris, corps désarticulés; maux de corps et mots d'esprit. C'est pourtant dans un corps-à-corps invraisemblable de durée et d'attention avec cette ville que Freud fit exploser l'une des dynamiques les moins suspectes de notre modernité. L'emphase des monuments et de l'héritage, était-ce autre chose qu'un refoulement matérialisé? A briser le verrou. repartirait-on autrement? Le pessimisme de Freud ne fut guère démenti par l'histoire, mais l'entreprise, en cette ville-miroir, de nos disséminations douloureuses ouvrit aussi à de l'inédit, à du non-su.

Hofmannstahl ne fut-il pas le seul à pressentir, dès 1922, à la parution de son texte sur Goethe. le génie narrateur de Walter Beniamin? Serait-ce le sort de cette rille, en sa maladie, en son recourbement, mais au centre d'une Europe lacérée, de susciter parfois des alchimies qui brusquent radicalement le sens commun et le cours des choses? « Ce petit voluptueux [Mozart] a écrit Don Juan pour embêter les Allemands ., aurait dit Debussy. Un autre petit Viennois, juif de Moravie, de plus loin encore, Freud, « cet homme sévère, admirable et triste », sur les blessures de sa ville, n'aurait-il pas inventé quelque chose pour embêter le

GUY PETITDEMANGE.

## LE LIVRE DE L'EXPOSITION

EPT CENT SOIXANTE-HUIT pages, une cinquantaine d'auteurs, poètes, écrivaine, sociologues, philosophes alystes, historiens, historiens de l'art et de l'architecture musicologues... Des noms: E-M. Cioran, Bruno Bettelheim, Ernst Gombrich entre autres. Un sommaire impressionnant, une somme de textes, plus de textes que d'imagas... C'est le plus gros volume édité par le Centre Georges-Pompidou à l'occasi d'une exposition. Le plus lourd aussi : 3,3 kilos. Il est donc hors de question de se balader avec dans les salles.

Il est infiniment sérieux, il est ustère, il impressionne. Il faut sûrement l'acheter pour ne pas mourir idiot. 360 F broché, 450 F relié, ce n'est pas donné, mais ce n'est pas très cher non plus, si on prend comme point de comparaison la plupart des livres d'art, de ces ( beaux livres » souvent si

Cela dit, va-t-on y trouver, le soir, à la chandelle, réponse aux multiples questions qu'on peut se

Au Centre Georges-Pompidou pas de catalogue à proprement parler. C'est un gros livre qui en tient lieu. Ou bien un petit journal.

poser après la visite de l'exposition ? On n'en jugerait pas après er examen. Parmi ces questions, il en est une qui, d'ailleurs, tracasse particulièrement, au point qu'on est en droit de se demander s'il n'y a pas là le fruit d'une sorte de valse-hésitation quant au côté de la converture oue Paris allait tirer de son formidable rassemblement viennois. C'est celle des titres : celu d'Apocalypse joyeuse (emprunté au critique Hermann Bahr) nulle part expliqué pour le livre, et celui de « Naissance d'un siècle » pour l'exposition, alors que, de l'un à l'autre, on n'observe pas de changement de perspective. Mieux, alors que l'exposition semble un produit du livre - en être la trace éphémère, à la différence des catalogues « normaux » pensés comme trace durable d'exposi-

La manifestation du Centre Georges-Pompidou tire sûrement avantage, au niveau du savoir, d'être la troisième grande prestation sur Vienne, après celle de Venise en 1984, et celle de Vienne en 1985, à laquelle elle doit d'ailleurs une partie de ses installations, de ses reconstitutions et de son contenu. Mais elle en souffre aussi un peu. L'événement, au plan international en tout cas, ne pouvait plus être dans le régroupement des œuvres — avoir plus de Klimt (ils sont d'ailleurs effroyablement mal présentés - un vrai gâchis), plus de essins de Schiele ou de Kubin ne suffisait pas. Faire mieux? N'était-ce pas creuser au niveau des idées qui sous-tendent le parcours ? D'où, peut-être, la somme de savoir prodigieux et ces 3,3 kilos de fouilles, décorticages et analyses de grand inté-rêt, et d'intérêt inégal, comme toujours dans ce genre d'ouvrage.

Quitte à perdre un peu de vue l'ensemble, quitte à oublier que les visiteurs parisiens n'ont pas forcément eu l'occasion de respirer le partum viennois, à Vienne ou ailleurs. Ceux-ci manquent de points de repère et d'explications tout au long d'un voyage qui multiplie les clins d'ceil, les références, se joue de la chronologie, navigue sans casse de la restitution d'un passé « à l'identique » aux interprétations d'aujourd'hui. Le Petit Journal (15 F) n'y suffit

GENEVIÈVE BREERETTE. ★ Vienne 1880-1938 l'Apocalypse yeuse. Sous la direction de Jean

## CAHIERS DU CINÉMA/INA



# **ECRIRE UN SCÉNARIO MICHEL CHION**

Cet ouvrage se veut un guide d'un nouveau genre pour l'écriture d'un scénario de cinéma. Il cherche à rendre compte des techniques utilisées systématiquement ou intuitivement dans tout scenario, en montrant qu'elles ne sont pas arbitraires et répondent à certains principes.

-224 pages 84 F

COURS D'ALLEMAND tous niveaux inscriptions permanentes A. Centre Cultural Allemand ues Goethe-Institut 17, avenue 3 let 2, 75 116 Pars 5002 TEL (1)47.20.00.96

L'AIR D'AUTRES PLANÈTES

Schönberg, Berg, Webern, le dodécaphonisme. Une musique au-delà des normes de la tonalité. Expressive, elle fit scandale au début du siècle chez les mélomanes viennois.



THEATRE NATIONAL DE

Botho Strauss • Claude Régy

En coproduction avec les Ateliers Contemporains

GRAND THEATRE

Du 28 février au 23 mars 1986

**GRAND FOYER** 

Théâtre des enfants. Rock à fil, opéra-rock pour

MARIONNETTES À fils de Karina Chérès, jusqu'au 22

MARS. RÉCITATIONS & CONVERSATIONS. LECTURE de

STÉPHANE MALLARME PAR ALAIN BADIOUET ANTOINE

Vitez, lundi 24 lévrier à 20 h 30. <u>Lecture de poésie</u> Dominique Fourcade, lundi 3 mars à 20430. La

RENSEIGNEMENTS • RESERVATIONS • 47 • 27 • 81 • 15

**LA VIE DE** 

de Danielle VÉZOLLES et Alfredo ARIAS

d'après Prosper Mérimée

Mise en scène : Alfredo ARIAS

On sort de là, léger... Cette lête nous fait le coup de la barbe à

THEATRE DE LA COMMUNE

Tel. 48.34.67.67

papa, ce foutu plaisir à la fois nuageux, inconsistant, délicieux,

« lean-Marc Borv est un vice-roi redoutable et truculent.

Marilu Marini est divine.

gamin et irréfutable.»

REVUE L'ART du THÉÂTRE Nº 2-3 EST PARUE.

PARC

Don Giovanni à Vienne en 1788, l'empereur Joseph II déclara : « Ce n'est pas de la musique pour nos Viennois. » Deux ans auparavant, les Noces de Figuro n'avaient connu qu'un succès des plus médiocres, et it fallut attendre la Flute enchantée, donnée sur une scène de second rang, pour que Mozart recueille, trois mois avans sa mort, les suffrages des Viennois... Si Beethoven eut un peu plus de chance, c'est seulement qu'il vécut davantage, car Schubert naquit et mourut à Vienne dans l'indifférence absolue de ses concitoyens. Le même phénomène devait se produire par la suite avec Brahms, Bruckner et Mahler dans la Vienne de François-Joseph, qui n'avait d'oreilles que pour les valses de Strauss.

Peut-on penser qu'il en aurait

+1

ORSQU'ON représenta des mélomanes viennois n'a pas réussi à étouffer le magnétisme musical d'une ville qui a engendré, ou attiré vers elle, les compositeurs les plus éminents et, paradoxalement, parfois les plus novateurs. Parmi eux, ceux qui constituèrent ce qu'on appela la seconde école de Vienne ou la trinité viennoise : Arnold Schönberg (1874-1951), Anton Webern (1883-1945) et Alban Berg (1885-1935).

Etait-ce l'atmosphère un peu étouffante de la capitale, qui avait fraîchement accueilli en 1907 sa Symphonie de chambre et son aux autres comme à lui-même, ce premier quatuor, qui incita Schönberg à choisir en conclusion de son deuxième quatuor un poème de Stefan George, chanté гало : *- Je* sens l'air d'autres planètes » ? On pourrait le croire s'il ne s'agisété autrement à Paris, à Londres sait, chez le poète comme chez le on à Berlin? Rien n'est moins sûr, musicien, d'un engagement plus mais le conservatisme légendaire profond où le mysticisme a sa

part. La question de savoir si le choix du texte a été guidé par le besoin d'explorer des terres inconnues du domaine des sons ou si Schönberg s'est seulement attaché, comme il l'a toujours pré-

tendu, à composer la musique qu'imposait la signification du poème, est d'une importance relative lorsqu'on la compare à celle, beaucoup plus grave, de l'évolution du langage musical en ce début du vingtième siècle, qui s'est cristallisée en quelque sorte Schönberg Pouranoi

éprou-va-t-il un peu plus fortement seulement que nombre de ses contemporains le besoin de rompre avec l'un des principes fondamentaux et universels de toute expression musicale: l'attraction d'un ou de plusieurs sons servant de référence aux autres? Lorsqu'on examine ce dernier mouvement, on constate cependant toutes les précautions que Schönberg a prises pour maintenir des points d'attache, répétant avec une sorte d'obstination des formules ou des intervalles caractéristiques ; ainsi, malgré l'absence de tonalité, l'oreille est-elle beaucoup moins déroutée que par les modulations perpétueiles dont on abusait à la même

Indéniablement, Schönberg n'a rien voulu d'autre que clarisser une situation devenue inextricable, mais ce faisant il a démontré, qu'on ignorait jusque-là : il existe une musique au-delà des bornes de la tonalité. Dénuée de toute intention provocatrice, cette nouvelle musique était porteuse d'une puissante charge expressive, elle était destinée à communiquer une certaine forme de malaise, d'angoisse ou d'illumination, dont l'auditeur n'avait aucune idée auparavant. L'audition du quatuor, en décembre 1908, déclencha un scandale sans précédent, qui n'était pas tant lié à la nouveauté du final qu'à la présence d'une mélodie populaire (O du lieber Augustin) dans le scherzo.

Conscient néanmoins d'avoir découvert un langage qui correspondait intimement à ce qu'il voulait exprimer, Schönberg poursuivit dans cette voie, entraînant avec lui ses disciples et plus particulièrement Berg et Webern. Après dix ans d'exploration intuitive de l'univers qui s'était ouvert sous ses pas, Schönberg sentit la nécessité de séparer les règles nouvelles, auxquelles il avait adhéré sans bien les connaître, de l'impulsion dramatique qui les lui avait dictées, afin que ce nouveau langage pût exprimer aussi bien la joie et la sérénité que la tension ou l'effroi. C'est ainsi qu'il a défini,

en 1923, une - méthode de com position avec douze sons » désignée plus tard en France sous l'appellation de « système dodécaphonique». Contrairement à ce qu'on a pu dire ou penser, les œuvres écrites suivant cette méthode sont souvent moins déconcertantes que celles qui les ont précédées.

Jusqu'en 1945, l'influence de Schönberg et de son école resta très limitée, non que les œuvres des Viennois sussent ignorées des milieux musicaux, mais elles faisaient figure d'exception; on y voyait l'expression d'une sensibilité étrange plus que le résultat d'une nécessité historique universelle impliquant une évolution irréversible, comme on l'a cru plus tard.

En effet, au lendemain de la dernière guerre, un certain nombre de jeunes compositeurs, éprouvant le besoin naturel de rompre avec les courants dominants, s'attachèrent si bien à poursuivre sur la lancée des trois Viennois que l'exception devint la règle et qu'un véritable anathème fut lancé sur la musique tonale. On alla même jusqu'à reprocher à Schönberg son manque d'orthodoxie, pour avoir entre-temps cherché à concilier le dodécaphonisme et la tonalité. Coupable du même crime, Alban Berg n'était admiré qu'avec circonspection; seul Webern restait presque sans tache : on dénonçait ses fautes sans citer l'auteur...

Ainsi est né, dans les années 50, sans peine, mais de concevoir, à le post-webernisme, triomphe et l'intention de ceux qui se sentent

Vienne



souvent dérision, il faut bien le prêts à les affronter, des énigmes dire, de ce qu'avait apporté l'école de Vienne. Pourtant, en dépit de réaction actuelle suscitée par des interdits devenus caducs, les trois Viennois n'ont pas fini de nous étonner : leur œuvre est une énigme qu'on a prise pour une solution, et c'est mieux ainsi, car, selon l'expression de Schönberg, - si le but est naturellement de trouver, c'est aussi le terme de toute aspiration ». Schönberg considérait en effet que la plus

à l'image de celles que le Créateur propose à la méditation des

GÉRARD CONDÉ.

★ Le quatuor nº 2 de Schönberg sera donné le 28 février dans la grande salle du Centre Pompidon par le Quatuos Brandis, avec Celina Lindsley, soprano.

★ Parallèlement à l'exposition. l'IRCAM propose, jusqu'au 4 mai, un cycle de concerts intitulé «Schönberg plus», au cours duquel on pourra enten-dre l'intégrale de la musique de chambre de Schönberg et de non œuvres de ses contemporains.

DES LIVRES A CONSOMMER

···· 17 新基本 《新文文·安安》 (1994年) 2017年

haute mission de l'artiste n'est pas

de se faire comprendre de tous

NE idée de la BPI (Bibliothèque publique d'information): le 13 mars, dans le forum du Centre Georges-Pompidou, s'ouvrira un « café viennois ». On pourra s'y asseoir, consommer et lire. Quelque huit cents titres d'ouvrages de littérature, poésie, philosophie, sciences, etc., seront en effet mis à la disposition des clients. Pour être fin prêt et en attendant de les consulter, on peut consommer des ouvrages

généraux. Cela ne manque pas. Vienne fin de siècle. Politique et culture, par Carl Schorske. Seuil, 1983. (Par le pionnier des études viennoises, sept études éblouissantes) parues aux Etats-Unis entre 1961 et 1979.

Vienne impériale de 1815-1914, par William M. Johnston. Nathan, 1982.

– Le arti a Vienna della Secessione alla caduta dell impero asburgico. Edizioni la Biennale, Mazzota Editore, 1984 (en italien). (Superbe catalogue de l'exposition du Palais Grassi à Venise.) Distr. Distique.

- Vienne, 1890-1920, sous la direction de Robert Waissenburger. Seuil, 1984.

- Vienne, 1815-1848, l'époque du Biedermeier, sous la direction de Robert Waissenberger. Seuil, 1986.

 Jugendstil et art nouveau. Œuvres graphiques, par Hans Hofstätter. Albin Michel, 1985 (avec un important chapitre sur le Jugendstil viennois).

- L'art graphique à Vienne autour de 1900, par Michael Pabst. Mercure de France, 1986 (par le fils du grand cinéaste, une étude sompteusement présentée et illustrée des graphismes de la Sécession viennoise)

- Vienne, Architecture 1900. par Franco Borsi et Ezio Godoli. Le livre, abondamment illustré. conjugue reportages photographiques et documents graphiques. Flammarion, 1985.

Wiener Werkstaatte. L'atelier viennois - Art et artise nat, 1903-1932, par Werner J. Schweiger. Pierre Mardaga,

Mètro Crèteil Préfecture

nombre de quatre : la ceinture, la sculpture, la gravare et l'architecture, dont le branche privacipale est la pâtisgne - La ciassification établie su Carême ou par je ne sais plus quel grand nom de la cuisine frangise, saprique assez précisément à Vienne. Encore se demande-t-on parfois, dans la capitale autrichienne, si l'erchilemere n'est pas piutôt un sousessemble de la patisserie, Vienne, lorandable pièce montée, dont on tote autourz hui ia taille énorme, démesurée, au regard d'un pays qui a perdu l'essentiel de ses forces et de ses territoires. L'anomale de l'urbanisme est ici la

consequence q un affaiblisse

bistorique

ES beaux-arts sont au en 1933

- Vien

quelle

tion! E

Ring et

Parchit

Caréme

tie de,c

modern

d'abord

publić p

la prem

prend le

depnis.

principe

applicat

vicunois

niers eu

dont on

du Cent

malheur

DOUYA!I-

élémenu

situer c

contexte

Loos at

France.

MODELTE

gue, ne

donner la

Sullivan

celui de

ou de Le

nos Viena

de jouer

pour le

dans que

éléments,

Pour I

et LA

G N

L'Arc

L'exposition prend Vienne en Ilio pour la laisser en 1938. Ces dates rollent sans doute bien au propos général des commissaires parsiens. Elles n'ont en revanche pas grande signification pour la meztion patissière, demeurée flemelie, ni pour l'architecture, l'architecture de cette période, dominio par la formidable stature Otto Wagner, par la personnahe d'Adol! Loos ou la longue feondité de Josef Hoffmann, prend son sens. le catalogue le suligne amplement, par rapport l'édification de la Ringstrasse, a ceinture de la ville. Or c'est en 1857, moins de dix ans avant la lu de la Confédération germanifue et la perre de l'Autriche, que lempereur décide la construction ectie voie monumentale.

En aval. la date de 1938 n'a pare plus de relief. Loss meurt



NOUVELLE REVUE 22 h et 0 h 15



LE PLUS CÉLÈBRE CABARET DU MONDE 20 h. Dîner dansant Champagne et Revue 440 F Champagne et Revue 300 F SERVICE COMPRIS

# Vienne



prêts à les affronter, des énignes à l'image de celles que le Crès teur propose à la méditation des

GERARD CONDE

\* Le quatter > 2 de Sabasberg sen danné le la ferma cura la grade alle du Centre Porter sou par le Queme Brandis, avec Courts Eucasie, soprate.

· Paralielement ... Perpesitue, FTRCAM proposes, Liquide 4 may us ples . au ocum dubuel en roum ester dre l'intégrale de la musique de danbre de Schönberg et de nombrase CENTES DE SES C. DICTIONNESS.

## NSOMMER

at bien ie

Min i becke

a dépit de

wite par

adva. es

as firm de

TE est une

pour une

#35i Car.

khonberg.

lement de

servic de

ichenberg.

us la pius

್ಷ ಗೌಡಕ್ ನಿಚ್ಚು

e de tous

BICCLOIT.

SE SECTION

laved un important chaptre su jakastan.

⊷ع√ ڈیعو

FO SOLE

Wasser

5-1848

H, SOUS IS

8858/1D6/

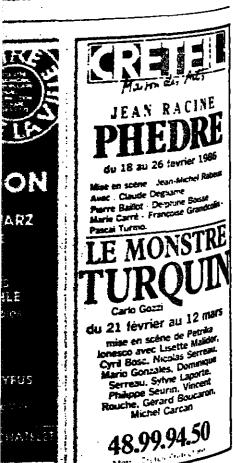
MOUNTAIN.

per Hars al 1985

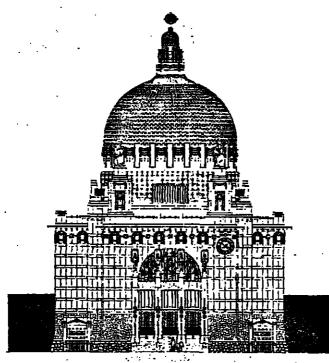
autour de 1300 car Michael de a Se-Pabsi. Mercure de Pranca 1986 si mpera (par le fils du grand cineaste, me Secondara. étude sompteusement presentes \$ en daet alustree des grachismes de la in On i ex-

Secussion mennesses. - Vienne, Aranitecture 1900. par Franco Bors, et Esio Godos. Le inte, abondamment illustra conjugue reportages photograproques et documents graphe

ques. Flammanor, 1985. Wiener Werestaette. L'atelier viennois - Art et ansa-nat. 1903-1932 par Viene J. Schweiger, Pleire Mardaga.



# 1880-1938 (suite)



ES beaux-arts sont au nombre de quatre : la peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture, dont la branche principale est la pâtisserie. » La classification établie par Carême ou par je ne sais plus quel grand nom de la cuisine française, s'applique assez précisément à Vienne. Encore se demande-t-on parfois, dans la capitale autrichienne, si l'architecture n'est pas plutôt un sousensemble de la pâtisserie. Vienne, formidable pièce montée, dont on note aujourd'hui la taille énorme, démesurée, au regard d'un pays qui a perdu l'essentiel de ses forces et de ses territoires. L'anomalie de l'urbanisme est ici la conséquence d'un affaiblissement

L'exposition prend Vienne en 1880 pour la laisser en 1938. Ces dates collent sans doute bien au propos général des commissaires parisiens. Elles n'ont en revanche création pâtissière, demeurée éternelle, ni pour l'architecture. L'architecture de cette période, dominée par la formidable stature d'Otto Wagner, par la personnalité d'Adolf Loss ou la longue sécondité de Josef Hoffmann, prend son sens, le catalogue le souligne amplement, par rapport à l'édification de la Ringstrasse, la ceinture de la ville. Or c'est en 1857, moins de dix ans avant la fin de la Confédération germanique et la perte de l'Autriche, que l'empereur décide la construction de cette voie monumentale.

En aval, la date de 1938 n'a guère plus de relief. Loos meurt

Thomas Bernhard

mise en scene Jacques Kraemei

l'oute la thématique de Bernhard est

dans la pièce : difficultés insurmenta-bles à entreprendre quoi que ce seit, quête obsessionnelle de la perfection,

rapports de force térrifiants entre les

daes sa violence et sa andité, vient

rappeler que l' un ors pres g. vains vivants est un grand musicien. LE MONDE DE LA MUSSIQUE

lue sarte de vampire à la Klaus Kinski

d'ige d'une main de for an orchestre d'esclaves fantèmes... la musique de Schubert torture cour-la mêmes qui, violoncelle en main, la mettent en pli-

es... Et le ples étrange est bien que

rire étranglé, férece, qui aous saisit à l'approche de toute vérité.

43 28 36 36

ard aous fait rire : de ce

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

pectacle, qui est me totale réass

mages, jon avec les objets... Ce

eler que l'un des plus grands écri-

en 1933, la Wiener Werkstätte est liquidée en 1932, en même temps que s'arrêtent les expériences de logement social inaugurées par Vienne la Rouge »... Mais quelle évolution, quelle révolution! Entre la construction du Ring et les si lourdes années 30, l'architecture va faire mentir Carême, se séparer de la pâtisserie qu'elle avait exaltée et donner naissance à « l'architecture

L'Architecture moderne est

d'abord le titre d'un ouvrage

publié par Wagner en 1895. C'est la première fois que l'expression prend le sens qu'on lui connaît depuis. Et dans la définition des principes théoriques, et dans leur application, les constructeurs nnois se trouvent ainsi les pionniers européens d'un mouvement dont on va suivre partout les traces et les effets. Le panorama du Centre Pompidou ne donne malheureusement pas (mais le éléments qui permettraient de situer cette épopée dans un contexte plus large : les séjours de Loos aux Etats-Unis ou en France, évoqués aux détours du monstre qui fait office de catalogue, ne suffisent bien sûr pas à donner la température au pays de Sullivan et de Wright, ou dans celui de Viollet-le-Duc, d'Eiffel ou de Le Corbusier. Difficile pour nos Viennois, dans ces conditions, de jouer les précurseurs. Difficile pour le visiteur de comprendre dans quels domaines, par quels éléments, ils le furent vraiment.

Pour l'architecture, l'exposition a dû s'en tenir à l'essentiel, bien cessus constructif (un matériau

LOUIS-FERDINAND CELINE

de MARIE LABERGE

Mise en scène GABRIEL GARRAN

MC 93 BOBIGNY - 12 FEV./23 MARS

Loc. 48.31.11.45, 3 FNAC et Agences

Peter Weiss

représentés par le Groupe Théâtral de l'Hospice de

Charenton sous la direction de Monsieur de Sade

MC 93 BOBIGNY - 18 FEV./22 MARS

Loc. 48.31.11.45, 3 FNAC et CROUS

THÉÅTRE MARIE-STUART

Réservations: 45.08.17.80

ENTRE ORNEMENT ET CRIME

nets et simples autour des principales figures. La première, la plus puissante, est, on l'a vu, Otto Wagner (1841-1918). Jusqu'au tournant du siècle, et jusqu'après son livre, car la pratique n'est pas toujours concomitante avec la théorie, l'architecte va se donner les moyens, l'activité et la renommée d'un maître de la pâtisserie, tout imprégné d'historicisme, néorenaissant dans son cas. Et puis, fait sans précédent dans l'histoire de l'architecture, il change radicalement à cinquante ans passé sa manière de voir, de construire, d'enseigner : en 1894, il a été nommé directeur de l'atelier d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts. En 1895, il publie son volume sur l'Architecture moderne. L'Architecture de notre temps, dont la thèse se laisse ainsi résumer : « Ce qui n'est pas utile ne peut être beau ». C'est vraiment le grand écart, même si la rupture est moins nette dans ses bâtiments, la maîtrise des volumes reste en tout cas constante (1).

orchestré en grands ensembles

A l'Académie d'architecture, qui n'a pas le caractère figé qu'on prête depuis à ce type d'institution, Wagner a retrouvé Olbrich, qui devient son assistant et qui sera l'auteur, en 1898, du bâtiment de la Sécession. La rencontre a lieu aussi au Centre Pompidou, à travers les maquettes. Une chance inappréciable, pour le visiteur, d'évaluer le travail d'architectes à travers des modèles d'une telle qualité! D'un côté; le bâtiment de la Sécession et sa coupole ajourée (dorée). De l'autre, l'église Saint-Léopold, que Wagner édifia au Steinhof, vaste asile d'aliénés où l'on savait faire la différence entre un fou riche et un fou pauvre. Sa coupole (dorée) rappelle à qui veut l'entendre la suprématie de

Près de ces modèles, voici celui, immense, de la Caisse d'Epargne de la Poste construite entre 1904 et 1906, ce fut le premier bâtiment moderne, dans tous les sens du terme, de ce fameux Ring jusqu'alors voué aux joies de l'historicisme. Des éléments du mobilier - dessiné lui aussi par Wagner - ont permis la reconstitution d'un bureau et donnent, à l'échelle décorative, la mesure de l'exigence et de la modernité réelle du projet. On notera aussi, sur les dessins, les clous d'aluminium apparents sur le revêtement des façades, et qui avouent le procher dissimulant un matériau bon marché et plus rapide à monter). comme l'école de Chicago, à peuprès au même moment, cherche à le faire plus globalement en révélant les structures.

Adolf Loos (1870-1933) nous est plus familier qu'Otto Wagner: une exposition de l'Institut français d'architecture nous en a, il est vrai, retracé la vie et la carrière en 1983. En outre, il est le seul de cette pléiade d'Autrichiens à avoir laissé une trace à Paris où ce dandy, pour être anglomane, vécut tout de même dans les années 20. C'est la maison de Tristan Tzara, au 15, de l'avenue Junot. On y lit bien dans la (fausse) insignifiance de la façade le principe de sobriété, de discrétion extérieure prôné par l'auteur de Ornement et crime

Là encore, la richesse de l'exposition repose sur l'association de dessins et de maquettes d'une rare qualité, ainsi celle de la Looshaus, immeuble commandé à l'architecte par la maison Goldman et Salatsch (1909-1911). Si l'homme tenait à la sobriété d'apparence, il n'avait pas froid aux yeux lorsque venait à passer la commande (le reste du temps, il écrivait, critiquait et théorisait, comme tout bon germanophone, ne laissant pas le moindre espace de doute à la postérité quant à ses réflexions). La Looshaus, en plein centre historique, provoqua un scandale auprès duquel le tollé soulevé par Buren au palais Royal semble être peu de chose. L'absence de tout ornement, la raideur et l'alignement des fenêtres, ou encore l'alternance de colonnes et de bow-windows avaient de quoi surprendre, comme on reste encore surpris par son projet le plus fameux, celui

Vienne, architecture. Evolution et révolution avec des pionniers de la modernité : Otto Wagner sorti du Ring et de l'historicisme pour entrer dans l'histoire du vingtième siècle ; l'élégant Hoffmann soucieux d'embellir la vie quotidienne ; Loos le grand dépouilleur de façades.



qu'il proposa pour le concours du Chicago Tribune, un gratte-ciel en forme de colonne dorique.

Des trois grosses têtes de l'architecture viennoise, Joseph Hoffmann eut la plus longue vie (1870-1956). Elève de Wagner, fondateur, avec Klimt, Koloman Moser, etc. de la Sécession viennoise, puis, en 1903, de la Wiener Werkstätte, il fut à la fois une des premières figures de la modernité, et l'introducteur en Autriche des idées du mouvement Arts and Crafts, celles de Ruskin et Morris (2), pour la plus grande gloire des arts appliqués. Mais l'archétype de l'inspiration hoffmanienne, le Palais Stoclet (1905-1911), où Klimt travailla egalement se trouve à Bruxelles.

Wagner, Loos, Hoffmann: sur ces trois personnalités repose toute la postérité internationale de l'architecture autrichienne, même si l'exposition leur associe, pour parachever cette histoire, Olbrich, Karl Ehn (la Karl Marx Hof de « Vienne la Rouge », 1927), Josef Frank ou Wittgenstein. Sans la guerre, sans le long purgatoire qui a suivi, sans la mauvaise lumière jetée sur la création des pays germaniques durant toute cette période, on parlerait sans doute d'une école de Vienne comme pour Paris ou Chicago. Ce ne sont en tout cas plus les recherches ni la littérature qui manquent sur le sujet.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

récente par Pierre Mardaga de l'ouvrage de Heinz Geretsegger et Max Peintner (Otto Wagner, 1841-1918, éd. Mardaga). Dans une collection moins huxueuse, chez le même éditeur, Man-fredo Tafori a publié un ouvrage fort complet sur la politique immobilière de la Vienne socialiste (Vienne la Rouge).

(2) William Morris, Contre l'art

## RECONNAISSANCE DE LA PHOTOGRAPHIE

L'HEURE où Sigmund Freud inventait la psychanalyse et où Gustave Klimt rhabillait sensuellement ses modèles, la photographie autrichienne, sans que l'on puisse *a posteriori* parler de révélations fracassantes, se développait selon des critères esthétiques étroitement liés aux objectifs du Jugendstill et de l'Art nouveau.

Sous le nom de « la feuille de trèfle », Heinrich Kühn et ses amis Hans Watzek et Hugo Henneberg formaient le trio de proue de l'école viennoise, reconnue par les plasticiens et intellectuels, et prônant l'exercice d'une photographie artistique telle que la réalisait l'Américain Steichen ou Robert Demachy, principale figure de pictorialisme français.

Médecin de formation, issu d'un milieu aisé, Kühn, qui vivait à Innsbruck, était passionné par les procédés physiques et chimiques et pratiqua toute sa vie la photo en amateur, abordant tous les genres, avec une palette d'expression diversifiée, passent de la nature morte dénuée de tout symbolisme à l'étude de personnages tels que son fils Walter, et au portrait comme celui de Stieglitz en 1904 dont il existe aussi une version prise de

Adoucie par le procédé à la gomme bichromatée qui permettait de produire des œuvres « impérissables », nimbée par le flou et la mollesse des contours, la création de l'image était envisagée pour elle-même sans excessif souci du contenu et en accordant la priorité à la subjec tivité et à la conception formelle ainsi que le réussit Rudolf Koppitz dans ses études de mouvement réalisées en atelier (1928), superbes tableaux allégoriques, aux tons pastels, où s'ébattent



des groupes de danseuses nues d'une captivante beauté.

A l'antipode des audaces éro-

iques croquées sur le papier par Klimt en 1910, comme le montre un joli petit coin suranné. lové entre les caricatures de Moritz Jung et un tableau de Kokoschka, le poète et écrivain Peter Altenberg, figure phere du monde culturel, ornait les murs de sa chambre de l'hôtel Graben où il vécut vingt-cinq ans et où habitait aussi Kafka, de touchantes photos d'amateur graffitées par ses soins.

Celles-ci contrastent par leur humour avec les vues paysannes du Tyrolien Atzwanger, élève de Kühn, et surtout avec le documentaire social réalisé par Hermann Drawe dans un centre

d'accueil pour exilés, allant jusqu'à montrer un travailleur ment à l'encontre des recherches stylistiques sur l'abstraction poursuivie par Grabner ou Benda sur la femme et les cris-

accrochage fluide concocté par Philippe Néagu, les soixante-cinq images réunies dans une salle à l'éclairage agrésblement teml'effervescence d'une photographie autrichienne révélée au monde dès 1910 dans la revue Caméra Work dirigée par Steichen mais dont les promesses n'ont visiblement pas été tenues par les opérateurs autrichiens

PATRICK ROEGIERS.

# Sélection

#### CRÉKIA

#### « Le Bateau-Phare » de Jerzy Skolimowski

il est rouge, ce bateau-phare ancré au large des côtes de Virginie, en 1955. Rouge comme la colère et rouge comme le sang. Le capitaine, pourtant, est un non-violent. Mais il souffre de ses origines allemandes et d'un mauvais souvenir de guerre. Et puis. il a des problèmes avec son fils. Va-t-il paraître un lâche devant le garçon, lorsque trois naufragés recueillis à bord, se révèlent être des criminels décidés à s'emparer du bateau? Le premier film américain de Jerzy Skolimowski soulève des conflits moraux, autant que ses films polonais et ses films anglais. Mais quelque chose de plus secret, de plus intime, s'y manifeste dans l'affrontement entre Klaus-Maria Brandauer, Robert Duvail et Michael Lyndon. Et puis, la mise en scène de ce huis-clos posé sur l'océan, entouré par l'espace symbole de liberté est admirable. Profondément. Intensément.

#### THÉATRE

#### « Largo Desolato » de Vaclav Havel

au Théâtre La Bruyère

Un témoignage de première main sur la vie des dissidents de l'Est une fois qu'ils sont sortis de prison : physiquement détruits par les années d'épreuves, découragés par la méfiance des anciens camarades de luttes, et victimes de mille malentendus, c'est tout juste s'ils ne souhaitent pas retourner « là-bas », pour souffier un peu. Une comédie sinistre, très bien jouée. - M. C.

ET AUSSI: Oncle Vania au TEP (Jean-Pierre Marielle propose un Vania inattendu, scrongneugneu, athlétique, et pince-sans-rire, et très belle prestation de Clotilde Mollet en Sonia); le Plaisir des autres au Théâtre 14 (cinq comédiennes branchées s'arrachent les yeux dans une bagarre de ∢ femmes entre elles », bien vue par Cesare Pavese et qu'avait filmée Antonioni); Esquisses viennoises au Théâtre de Poche (complément indispensable de la grande exposition viennoise à Pompidou, et la performance d'un bel acteur. Claude Aufaure) ; le Veilleur de nuit au Théâtre 13 (Sacha Guitry pénétrant, attachant, avant que la gloire l'ait un peu gâté).

#### DANSE

#### Le Ballet du XXº siècle au Palais des congrès

Le séjour traditionnel de Maurice Béjart venu présenter à Paris ses créations bruxelloises, en particulier le Baiser de la fée, relecture contemporaine d'un ballet fortement marqué par la musique de Stravinski, lui-même se référant à Tchaīkowski. La version chorégraphique de Nijinski (1928), celle de Balanchine (1937), celle de Neumeier (1972), respectent cet esprit « classique ». Béjart aussi, qui traite là une fois de plus un thème qui lui est cher, la solitude du créateur. Le premier programme, Dyonisos (a partir du 18 février), est une dérive mythique nord-sud, de Wagner aux danses traditionnelles grecques. Une bonne partie du mois de mars sera consacrée à une reprise du Concours, farce policière pour balletomanes bon teint, présentée la saison dernière au Théâtre musical de Paris.

ET AUSSI. - Danse/récital au Théâtre de la Bastille: quatre solos d'Angelin Preljocaj, Nuch, Bernardo Montet, Eric Larondo sur une amplification électrique des pulsions du musicien Henry de Witt (impressionnant), 21-22 février, 20 h 30.

#### MUSICUE

#### Lyrique en France.

Grande semaine dans les théâtres lyriques français, où l'on remarquera particulièrement le Don Giovanni mis en scène par Ruggero Raimondi, qui interprétera le rôle titre (Nancy, les 25, 28 février, 2, 4 et mars). Strasbourg reprend une œuvre rarement jouée de Massenet, Griselidis (les 21, 23, 28); Bordeaux, la merveilleuse Finta Giardiniera d'Aix-en-Provence (les 21, 23, 28); Nice, les Pêcheurs de perles, avec Barbara Hendrickx (les 21, 23, 2 février, 2 et 4 mars); Tours, Pelléus et Mé dans la mise en scène d'André Batisse (les 21 et 23), et Monte-Carlo Adrienne Lecouvreur, avec Sylvia Sass et G. Aragall (les 26, 28 février et 2 mars). Un choix largement éclectique. ~ J. L.

ET AUSSI. - Deuxième Festival international des chœurs d'enfants (Nantes, du 20 février au 2 mars : renseignements: 19, passage Pommerave, Nantes, tél.: 40-69-13-54); concert de gala des cantatrices de la Fenice (Champs-Elysées, le 20); Quatuor Lasalle: Schnabel et Bartok (le 21, Centre Pompisou), Bach, Haydn, Beethoven (Th. du Rond-Point, le 23, à 11 h), et Zemlinsky, Gielen (Centre Pompidou, le 24): Christoph von Dohnanvi à la tête du somotueux Orchestre de Cleveland (TMP/Châtelet, le 21); trois grandes œuvres religieuses dirigées par Jean-Claude Malgoire: Jephté de Carissimi, le Reniement de saint Pierre et Judith de Charpentier (Saint-Germain-des-Prés, le 21); Moussorgski, Bartok et Schubert, par l'Orchertre de Paris, dir. K. Sanderling, avec A. Dumay, violon (Pleyel, les 26 et 27); enfin, la projection du superbe film de Jean-Pierre Ponnelle sur le Barbier de Séville de Rossini, avec T. Berganza et H. Prey, sous la direction d'Abbado (cinéma Reflet-Balzac, 1, rue de Balzac, 75008 Paris, à partir du 26).

#### Jazz

#### Helen Merrill, Solal, Chautemps Ce qui se fait de mieux sous le soleil du jazz : le

trio de Martial Solal, avec J.-S. Jenny-Clark et Daniel Humaîr qui, à eux seuls, valent le déplacement, augmenté de Jean-Louis Chautemps, l'un des rares saxophonistes qui jouent les yeux grands ouverts, Précision, lucidité, humour, délicatesse. finesse des gestes, musique de cristal : un moment de bonheur assuré.

A la même heure (18 h 30), pour la même durée (soixante minutes de bonheur), de l'autre côté de la place, Helen Merrill chante, accompagnée par Gordon Beck. Abondance de biens ne nuit pas, La chanteuse-fétiche des grands musiciens de jezz, qui a débuté avec Clifford Brown, sous la direction de Quincy Jones en 1954, vient d'enregistrer un disque en duo, superbe, avec Gordon Beck: No Tears, no Good Byes (AWL): Le samedi, Humair et J.-S. les rejoignent. – F. M.

★ Solat et Chautemps au TMP, le mercredi 19, à 18 h 30.  $\star$  Heien Mernill et Gordon Beck, ias. 19, 21 et 22, à 18 h 30, au Théêtre de la Ville.

#### **EXPOSITIONS**

#### De Rembrandt à Vermeer

## au Grand Palais

Le Mauritshuis de La Haye est fermé pour travaux et ses chefs-d'œuvre en déplacement à Paris: soixante tableaux de Goltzius, Jan Steen, Metsu, Ter Borch, J.-V. Ruisdael... et Vermeer avec la Jeune fille au turban et la Vue de Delft, « le plus beau tableau du monde », selon Proust.

#### à l'Orangerie

Galanteries et fantaisie brillantes en cinq fresques venues de la Cité des Doges, trois sur le thème de Polichinelle, deux sur celui des promeneurs à la campagne. Cinq toiles du Louvre et un album de dessins complètent l'exposition, à compter parmi les réjouissances de « Venise à Paris ». - G. B.

ET AUSSI. - Topor, è l'Ecole des beaux-arts. L'Or des Avars, au Pavillon des arts. Eaux fortes de Rembrandt, au Petit Palais.

# **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). VIENNE 1889-1938. Nationance d'un

siècle. Jusqu'au 5 mai. Grande Galerie. TOUT NEO TOUT REAU. Design du matérieu maissant. Jusqu'au 28 avril CC1. images d'allleurs. La photogra-lia à la Accourante du monde. Jusqu'au obie à la découverte du moi

LE CINÉMA ITALIEN. 1905-1945. LES GRANDS PROJETS 1979-1989. sentation audiovisuelle des grands jets architectursux. Jusqu'au 7 avril.

LE SANG EST SALE COMME L'OCEAN. Des enfants expriment feur perception de la missance. Jusqu'au

DES TOURS ET DES PUCES.

## Musées

DE REMBRANDT A VERMEER, Les peintres hollandais au Mauritshub de La Paye. Grand Palais, eatrée place Clemen-cau (42-61-54-10). Sant mardi, de 10 h à ; mercredi jusqu'à 22 h. Entréc : 25 F ; cdi : 18 F (gratuite le 28 avril). Du 21 février an 30 inin

REMBRANDT. Easx-fortes. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (47-42-03-47). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 18 F. Jusqu'au 20 avril.

GIAN DOMENICO TIEPOLO. Gaianteries ventiesses. Orangerie des Tuileries, place de la Concorde (42-65-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 15 F; samedi : 8 F. Jusqu'au 24 mars. ANDREA SOLARIO EN FRANCE.

Musec du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janjard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 3 mars. JOSEPH KUTTER, 1894-1941-SABY, 1925-1975. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du

Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 13 avril. AUTOCHTONES. Gastray, Costet, Gaston, Lasserre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'an 26 avril.

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV-SIÈCLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'ateller de Jerney --LE GAMIN DE PARIS. -- Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim. : 6 F.

SALON DE LA JEUNE PEINTURE. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-45-06). De 11 h à 19 h. Entrée : on an 24 févri

Z21: Jusqu'an 24 levrier.

L'OR DES AVARS, dans le bassin des
Carpates, Vr-VIIIº siècles. Pavillon des
arts, 101, rue Rambutean (42-33-82-50).
Sauf inndi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

DIEGO GIACOMETTI. Platres et bronzes. Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (42-60-12-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entréo : 18 F. Jusqu'an

MODES ET PUBLICITÉ 1885-1986 Le regard de Marie-Chaire. — DIM, ca fait vingt sus que je l'aine. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F.

Jusqu'au 31 mars DESSINS DE RODIN (deuxième volume de l'inventaire). Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf nardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 12 F.

Jusqu'an 17 mars.

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS, Œuvres sur papier. Musée galerie de la SEITA. 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au

LES CISTERCIENS A PARIS. SERGE BELLONL Hommage à Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. qu'au 13 avril. JEAN EVEN. Musée de la Marine.

JEAN EVEN. Musée de la Marine, Palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h. Entrée: 14 F. Jusqu'an 1° avril. FÉTES ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Insqu'an 31 inillet. Jusqu'au 31 juillet.

PIERRE BALMAIN, Quarante at de creation. Jusqu'au 6 avril. - LES POUPÉES RACONTENT LA MODE DU XVIIIº SIÈCLE A NOS JOURS.

Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre
I «de Serbie (47-20-85-46). Sauf lundi, de 
10 h à 17 h 40. Emtrée: 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE-Musée national des arts et traditions popu-laires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F; dim., 8 F.

EXCOFFON. De la peiature à la publi-cité. Hôtel de la Mounaie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Jusqu'au 29 mars. HOGGAR. Musée national des arts afri-cains et océaniens. 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Du 21 février au

## Centres culturels

HOMMAGE A PAUL DELVAUX. entre Wallonie-Bruxelles, 127-129, ruc aint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Juson'au 31 mars FREDERIK R. WEISMAN FOUNDA-TRON OF ART. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusq'au

PARIS A VOL D'OISEAU, DU XVI<sup>\*</sup> siècle à Robert Cameron. Hôtel de Lamoignon. 24, rue Pavée (42-35-13-78). Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Emrée: 10 F. Jusqu'au 30 avril.

ROLAND TOPOR. Ecole nationale supérieure des benux-arts, 11, quai Mala-quais (42-60-34-57). Sauf mardi (et les 30 et 31 mars), de 13 h à 19 h. Entrée : 12 F. CALIFORNIA II : Kiesholz, American

Center, 261 boulevard Raspail (43-35-21-50). Sand dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 mars. L'ACROPOLE D'ATHÈNES, com vation, restauration et recherches 1975-1983. UNESCO, 7, place Fontenoy (45-77-

16-10), Tij, de 11 h à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an 26 février. Jusqu'an 26 février. YURI KUPER. Œavres de 1978 à 1985. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Jusqu'au 23 mars.

L'INDE DES LÉGENDES ET DES RÉALITÉS, Ministures indiennes de la Femination Custodia, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf le di, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 23 mars

LE TRÉSOR CULTUREL CHINOIS. n Musée national d'histoire de Taipei. Jairie du 6<sup>a</sup>. Salon du Vieux-Colombier. Du lundi au vendredi de 11 h 30 à 18 h. JORGE CARROZZINO ET SES

Roi-de-Sicile (42-78-25-49). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 février. ARPAD SZENES. Lamére-Portugal. Centre culturel portugals. 51. avenue d'Iéna (47-20-85-94). Sauf sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jesqu'au 21 mars.

BERNARD-PIERRE WOLFF, Rétrospective. Espace photographique de Paris, Forum des Halies (nivean 2), entrée rue du Pont-Neuf (43-59-00-80). Entrée : 7 F. Jusqu'an 23 mars. MARIONNETTES ET OMBRES

D'ASIE. Le Louvre des Antiquaires. 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). di, de 11 b à 19 b. Entrée : 15 F. Jusqu'an 2 mars. ABSTRACTION X 4 (J. Drapell,

H. Feist, D. Haynes, L. Plotek). Centre

Galeries PORTRAITS ET MODÈLES, d'Emile

culturel canadien, 5, rue de Consuantine (45-51-35-73). Tous les jours de 10 h à 19 h, Jusqu'au 9 mars.

Bernard à André Lhote. Galerie Saphir, 4. boulevard Saint-Germain (43-26-A PROPOS DE DESSIN. Galerie

venue Matignon (45-48-45-15). Jusqu'à MAGNELLI. Peinteres. TITUS CARMEL Points 4 1920-1930. Galerie Maeght Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 8 mars.

CINQ CONSTRUCTIVISTES SUÉDOIS. Galerie 30, 30, rue Rambuteau (42-78-41-07). Jusqu'au 1º mars. J. EDELMANN; E. FRANZHEIM; F. KULMER; J. MESSAGIER; E. MURTIC; A. PERILLI. Galerie d'Art

international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 28 février. BILL BECKLEY; JACQUES MARTINEZ. Galerie Daniel-Templon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au

LESPRIT CONSTRUCTIF L -Claisse, Gasquet, Leppien, Memson. Garie Franka-Berndt, 11, rue de l'Echai (43-25-52-73). Jusqu'au 26 mars. JEAN-MICHEL BASQUIAT ROBERT COMBAS. Galerie Mathias

21-34). Jusqu'au 22 mars. GEORGE GREEN - JACK LEMBECK. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). SHAFIC ARROUD, Galerie Faris

50, rue de l'Université (45-44-29-48). Du 21 février au 20 mars. AUTHOUART ET NEW-YORK. Galc-rie du Centre, 5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 22 mars. JEAN-PIERRE BOURQUIN, Galerie

Palinel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 7 mars. JAMES ENSOR, Galerie Isy Brachot, rue Guénégand (43-54-22-40).

FASSIANOS. Peintures, gonaches. Falerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-'1-20-50). Jusqu'au 27 février. CLAUDE FAURE, Collages, Galerie eniso-René, 196. bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jasqu'au 4 mars. LAURE ET HERVÉ GRIMAL, Arach

nides. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au SHEILA HICES. L'Art généré par la vie. Galerie des Femmes, 74, rue de Seine (43-29-50-79). Jusqu'au 15 mars. DANIEL HUMAIR, Galerie Erval

rue de Seine (43-54-73-49). Du 21 février au 22 mars. CHRISTIAN JACCARD. Galerie G. Brownstone et Cie, 17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 29 mars.

MICHELE KATZ. Augulaires et vert cales. Galerie Jeun-Peyrole, 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'an 22 mars. CHRISTOF KOHLHOFER. Galerie Lezard, 36, rue des Archives (48-04-). Jusqu'au 15 mars. LOIC LE GROUMELLEC. Galerie

Yvon-Lambert, S. rue Grenier-Saint-Lazare (42-71-09-33). Jusqu'au 12 mars. MAREUS LUPERTZ. Pelatures 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au YO MARCHAND. Galerie Michel

Broomhead, 46, rue de Scine (43-25-34-70). Jusqu'an 22 février. ALOIS MOSBACHER, New Palm Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 15 mars. HORST MUNCH. Peintures. Galcrie Philippe Casani. 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au l'e mars.

MICHEL PARRE. Galerie Jean

Briance, 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'au l'é mars.

PIERRE-HUMBERT. Peintures. Galerie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (46-33-76-58). Jusqu'au 15 mars. ANNA PRICOUPENKO. Galorie du Jour-Agnès B. 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'eu 16 mars.

CECILE REIMS-DEUX. Bagages perdus. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'en mars. THEODORE ROSZAK, Photo-ammes et dessins des années 30. Galerie abriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-

35-47). Jusqu'au 6 mars RUTJER RUHLE, Peintures, Galerie

JOSE SAN MARTIN. Galeric James Mayor, 52-54, rue du Temple, Février. MICHEL VERJUX. Galerie Claire-Вигтия, 30-32 гие de Lappe (43-55-36-90).

## En région parisienne

BRETIGNY. R. Bellusci, A. Rivièr D. Audaguier. CCC, rue Heari -Douas (60-84-38-68). Jusqu'au 5 avril. CRÉTEIL. Patrice Alexandre. Mai de la culture, place Salvador-Allende (4%

98-40-76). Jusqu'au 10 mars LA DÉFENSE. La commedia dell'arte les masques des Sartori. Galerie de Esplanade (43-68-32-26). De 11 h à 19 h; samedi et dimanche, de 12 h à 19 h.

MALAKOFF. Dominique Builly, s tures. CAC Théaire, 71, place du 11-Novembre (46-55-43-45). Du 21 février au

MANTES-LA-JOLIE. Un siècle de réclames alimentaires. CIAM, place Pierre-Mendès-France (30-33-23-53). Jusqu'au 25 mars.

POISSY. Jones anciens de Russie. Musée du jouet, 2. enclos de l'Abbaye (39-65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 6 avril. PONTOISE. Noir et blanc. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février. – Le monde paysan an XIX's siècle. Musée Pissarro, 17, rue du Château (30-31-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusou'au 28 février. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le

chemin de Gauguin, genèse et rayonne-ment. Musée départemental du Prieuré, 2. rue Maurice-Denis (39-73-77-87).

## En province

AMIENS. Magritte et Cie. Pelature 1958-1985 dans les collections du Musée d'art contemporain de Gand. Musée de Picardie, 48, rue de la République (22-91-26 44) lucurien 13 amil 10 mil Picardie, 48, rue de la Ré 36-44). Jusqu'au 13 avril. AVIGNON. Egypte et Provence : civili-

sation, survivances et « cabinetz de curlo-sitez ». Musée Calvet, 65, rue Joseph-Vernet (90-86-33-84). Jusqu'an 30 mars. CALAIS, Sculptures en ciment du Nigé-ria. S.J. et A.O. Akpan. Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, 25, rue de Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'au 2 mars. CLERMONT-FERRAND, Nicelas

Alexandre Tarkhoff, 1871-1936. Musée Bargoin, 45. rue Ballainvilliers (73-91-37-31). Jusqu'au 23 mars. DIJON. Des pharaons sux premiers chrétiens. Jusqu'au 10 mars. — Jean-Marc Tinga ud. Photographies. Jusqu'au 15 mars. — Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). La Granfesenque-Millan, Jusqu'au 4 mars. — Jean-Marc Tingaud Photographies.

Jean-Marc Tingand. Photographies. Jasqu'au 15 mars. Musée archéolo 5. rue Docteur-Maret (80-30-88-54). DUNKERQUE, Somble Calle. Photographies. Ecole régionale des beaux-arts (28-66-15-60). Jusqu'au 28 l'évrier. FLAINE. Sam Szafran. Pastels, fasains. Centre d'art (50-90-85-84).

Jusqu'au 6 avril LA ROCHE-SUR-YON, Paul Bas 1828-1886. Musée d'art et d'archéolo (51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars. LE MANS. Roger de La Fresmaye. Abbaye de l'Epau (43-85-05-84). Jusqu'au 16 mars. — Goy Houdola, 1966-1986. — Contrum rom Maletzan. Photographies Incommentales. Palais des congrès et de la culture, cité Cénomane (43-24-22-44). Jusqu'au 2 mars.

MARCQ-EN-BARCEUL. Robert et Sonia Delaunay, Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 27 avril.

MARSEILLE. Ilya Kabakov. Galeries la Vicille-Charité, rue de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'au 2 mars. - Archéologie et projet urbain. Musée d'histoire de Marseille, centre Bourse (91-90-42-22). Rim. Arca, 61, cours Julien (91-42-18-01). Du 21 février au 12 avril.

MONTBELIARD. Nik-Udo. Récolte Centre d'art contemporain de Franche-Comté. Atelier des Halles/Place Dorian.

MONTELIMAR, Anne et Patrick Poirier. Châtean des Adhemar, Jusqu'en

NEVERS. Daniel Buren, Felice Varial. Centre d'art contemporain, 38, rue de l'Oratoire (86-36-35-36). Du 21 février au

NICE. Jules Lefranc, 1887-1972. Musée A. Jakovsky, avenue Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'au 30 avril. NIMES. Autoni Gandi, 1852-1926. Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au 28 février.

ORLEANS. Matisse, dessias - Alice Springs, photographies - Sophie Calle, travant divers. Centre d'action culturelle, carré Saint-Vincent (38-62-45-68).

RENNES. Dessins hollandais et flamands de Leyde, Jusqu'au 17 mars -Nicotas de Stati, Jusqu'au 29 avril, Musée

des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (99-79-44-16).

ROUEN. L'âge d'or de l'estampe japo-naise. Musée des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (35-71-28-40). Jusqu'au 17 avril. SAINT-AVOLD. Multiples: Ethographie, sérigraphie, typographie. CAC, rue de la Chapelle (87-91-08-09). Jusqu'au SAINT-ÉTIENNE. Robert Con

Maison de la culture, jardin des Plantes (77-25-35-18). Jusqu'an 24 mars. SAINT-PRIEST. L'oubli afflige la émoire : Les Anachronistes italiens. CC

mémoire: Les Anachronistes italiens. CC. Théo Argence, place F. Buisson (78-20-02-50). Jusqu'an 27 mars. TOULON. La peinture en Province dans les collections du musée, du XVIII-siècle au détait du XX siècle. Musée, 113, boulevard Leclerc (94-93-15-54).

Jusqu'au 28 février.

TOURS. Roman Opalka. Centre de ine, rue Racine (47-66création contemporaine, rue 50-00). Jusqu'an 30 mars.

TROYES. Charles Gauthier, James Centre culturel. 16, rue Champeaux (25-73-49-49). Jusqu'au 2 mars. - Michel Gérard. Sculptures. Passages, 3, rue Vieille-Rome (25-80-59-42). Jusqu'au

VESOUL Gavarni (1884-1866). Lithographies et graveres sur acies. Musêc, 1, rue des Ursulines (84-76-51-54). Jesqu'ae 31 mars. VILLENEUVE-D'ASCQ. Joan Miro.

Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au (6 mars. VILLEURBANNE, Alighiero Boetti. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dokard (78-84-55-10). Jusqu'au 30 mars-

Théâtre Fontainebleau NUNZIA OTTOMANI 22 février-2 mars Tous les jours, 14 h-18 h

Peintures - Sculptures

## RÉVINISCENCE

PASTELS DE SOUCHI Exposition du 19 février au 29 mars 1986 GALERIE LAMBERT 12 et 14, rue Saint-Louis-en-File 75004 PARIS Tél. 43-25-14-21 et 43-26-51-09 (Métro Pont-Marie ou Saint-Paul) vert de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h (fermé dimanche et lundi)

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN Centre Culturel Portugais 51, avenue d'Iéna - Paris-16° - 47-20-86-84 ARPAD SZENES

Lumière - Portugal 10 h à 12 h - 14 h à 18 h - Du lundi au vendredi jusqu'au 21 mars.

PAVILLON DES ARTS - Les Hailes, terrasse Rambuteau L'or des Avars dans le bassin des Carpates

VI~VIIIe siècle Ou 12 février au 30 mars 1986 tous les jours, sauf lundi, de 10 haures à 17 h 40 ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE - VILLE DE PARIS

GALERIE MAURICE GARNIER

# **BERNARD BUFFET**

Les Pays-Bas

🖦 6, avenue Matignon, Paris-8º – Jusqu'au 28 mars 🚟

# THEATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

es jours de première sent inflyets

14 VIE EST UN SONGE, Epicoch CAROTTES SONT CULTES.
Th. Grivin (42-46-84-47) (20).
LE MONSTRE TURQUIN, Crisma, Maison des arts (48-99-90-50) (21).
RICHARD WAGNER, INTERVOUVE, Considie de Paris (42-41-

no (1) (24). Les sours de relâche sont indiqués sutre ar Spectacles sélectionnés par le chib du

Mande des spectacits Les salles subventionnées OFERA (47-42-57-50), reliche. SALLE FAVART (42-96-06-11), icu, and int 1 19 h 30 : le Teur d'écres, content : dim. à 20 h : concert de spini-

- 32.03LSC. CONTINUED FRANÇAISE (42-96-10-20), jeu sam à 20 h 30 : le Minenbrope; mer intra mar. à 20 h 30 : le Balone; den a 14 h : ven, lun. à 20 h 30 : le Minenbrope;

CHATLOT (47-27-81-15), Grand Popul (J. V. D., Mar.), sam. à 15 à : Rock à fil pointe : jun à 20 h 30 ; A. Badice et per licent Mallarmé.

ODEN (43-25-70-32) (L.) mer. Jen. sen sam à 20 h 30 : The Real Impettor Harra de T. Stoppard; The Critic, de Sam isn especiacle en langue anglaise); sur à 10 h 30 : Il Berrette a stongli, de L. Prandelle (en italien). PETTI CDEON (43-25-70-32) (L.) A-TEP (45-04-90-80) (L.) mor., von., mor., rar a 20 5-90; jeu. à 19 h.; dim. à 15 h.; dim. à 15 h.; dim. à 10 b. 30, dir. . 20 c. Gun Craru de 1 u. 2.

din . 10 s Gun Crary, de I.H. Lewis von Paris, Texas, de W. Wenders (70). wit. Paris. Texas, de W. Wenders (vo).

SEAU BOURG (42-77-12-33) (Mar.):

Débats-Rencontres: mer. à 18 h 30, 2
Connet de lecture (Sartre: critique de
2 maion didactique; jes., Rencontres-frantosportianiques: à 17 h, Entretier
per G. Grass et A. Robbe-Grillet; à
1: h. Quection du seus et rationalisé; à
20: 12 Crise des idéologies et potentie
de raison; 18 h 30, La découverte des
discrimtes, par le Pr W. Hofman;
1: 1: 11 her reques technologiques; ves. districtes, par le Pr W. Hofmann; 155 II. Les risques technologiques; van de 140 19 à 21 h. Les Mille et Une Nutt. Nienne 1880-1938; de 16 h à 170 sam. : Expérience frendence Sciences bonouro-médicaise; àm La psychanalyse; de 14 à 30 à 16 h. Experience freudinge, Arts et Lescat, dem. Chanque et théorie. Change et Lescat, dem. Chanque et théorie. Change han non d'état, de A. Mic Caig; 16 h. Merre Changagham and Ca., de B. Jaccet. 19 b. (+ lun. 17 h 30): Pina Scuth. de C. Achterman; Pour que res puro l'estrassent, de N. Ferry; Vidéa-Missiques: 13 h. la Lac des cygnes, de Tabascowici. 16 h. Peter Grimmes, de

nann 10 F. Cascenti; Vienne 1888. 1935 : a 16 h. Films sur O. Kokoschka. A Servemberg, E. Schiele Sert Decorate (pres Vali: Le cinéma finlies 1905-1945 Sale Garance : 42-78-37-29) : mer. 1 14 2 30. il Grido dell'aquila, de

CAL

CAR

COSC

DAU

21

20 20

DEX -

EDE:

ELDO

EPIC

ESPA

ESPA

ESPA

ESPA

**ZUSAI** 

Fro

18 2 30. 11 Orton una square, de Vice: 17 h 30, Carnevale region, de UM Del Colle: 20 h 30, Que Vastis 1, ce G D'Annunzio, G. Jacoby; jes. 2 14 h 30, Machite all'inferno, de G. Beigner: 17 h 30. Le Confessioni di una grane: 17 h 30. Le Confessioni di una grane del la la confessioni di una grane del la confessioni di una grane d Sant de A. Palermi : 20 h 30, Gli uktimi 2 Pierpei de A. Palermi, C. Galleno; ren a 14 2 10, la Grazia, de A. De Besso 1 30 Maciste alpigo, de Massi L.R. Borguetto: 20 h 30, Sole. de A. Blasetti; Rotaje, de M. Camenai; sam à 14 h 31, la Camona cell'amore, de G. Righelli; 17 h 30,



Six heures de bonheur shédiral omple: c'est exeptionnel. » LE MONDE L'OPERA RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

RECRETE DES DANSEUSES ET DES DANSEURS AUDITION LE 27 FÉVRIER. à 9 h 30 20 Théatre Graslin à Nantes Fiche de candidature !- proto en pied et CV)

à adresser à : Opéra de Nantes 1, roe Molière, 44000 Nautes Renseignements : tél. : 40-20-90-63 Clôsure des inscriptions le 25 février



·\*: 23 CALTE 16-15 I

# THEATRE

Court of the Court SENDENGE CA LEGIT CONTROL OF UNITED STATES OF CONTROL OF STATES OF CONTROL OF STATES OF CONTROL OF

Se milita heure (18 n 20 cours milita dute

A Protect Never Dance and the Service Services of the Services

Because measurements are there are the parties of the Con-Secret Appendix Control of the Contr

Such avec Cofford Stown colors a fremon a

Cy Jones on 1954 sugar a service on the service of the service of

3 Show (AVI) Le samuel manager de 1.5 le

Sous as Chaumanas as The temperature in a 16 h 30 States Married at Gordon Sect. (82 17 21 of 22 & 126 3)

g Mauritanus de la maye est resmé sour travaig

ies cheda-c opinite en der stament à Pars

artie 130183 du de Goltz us 15- Steen Messu Te

the J.-V. Roisdzer.. et Verman de et la James

Bu fortier et la Vue de Cert de Sissione

plantemes et fantais e printantes en one fresque

es de la Cité des Doyes mos sur le mens de

thanese, down sur cerui des promeneurs à la can-

se. Cong todas du courre et la latur de cesses

Secret: exposition a complex term les table

MESSI. - Todov, à . Econo des béaux-ans. L'O-Asses, au Pervion des ans. Eaux rones de flen-

des reconstruit . . . . Ente Zib . Min.

totale Market and the second of the second

SAINT-COULD Matthew Blogs place writers, or apparatus Office of a Coupe of the work back

SAINT FIGURENT, Robert Code

Miner Committee Total

Market de la companya de Rico

mémoire les leurescatts missell

The Approximation should be a second by the second because the second

dam he collection to move in 118

sancie no district lit mere less The second of the second secon

TOTRE Rome Sale (2012

TROYES CLOSE COMMERCE AND

Comment of the State of State

graphes et alle et sei son Men

VITAENET VERTILASED, Josephina Milliande Francisco Company and Milliand (A. 1974).

VILLEL REANNE Abeliero feet Drami Committee of the State of

RÉVINISCENCE

PASTELS DE SOUCH

Export of the second

GALFRIE LAMBERT

12 et 14 -22 \$ 20 4 10 mer | ||

Tel: 4 = 200 del mario estalla del Palla del P

ment milita i die maintage M (Service a National land)

CALOUSTE GULBENKIAN

118 b - Ou made au vanores sur au range

bassin des Carpates

MARCHE & ACTION ASSESSMENT VILLE SERVICE

FRE MAURICE GARNIER

SARTS - Les Mailes Terraisse Samoural

e Culturel Portugais

PAD SZENES

a d'iona - Paris-16: - 47-13-5

unière - Portugal

or des Avars

VIEW III) siecle De 12 févres de 30 mars 1936 juine adul feros de 10 hours à 17 h 4.

Production of the Control of Participation (New York) of Education (New York)

TOLLON 12 mater of

SAINT-PROFEST Fouth affine to

ROLEN LANGUE & PROPERTY

Mu Gu monde a, selon Proust

**. 85 රීම ද** විභාගයක් ම <sup>ක</sup>යාගය, 🗕 වූ ලි

OSITIONS

ermeer

polo

Orangerie

औ. 🗪 Petit Paia.s.

La Fernange. 1966-1966 -

Photograpines

. Robert et

e enematera

indicate. Construin

PR COMMENTS + 31-

ريد ودر موالي ويدورونسليج، والإ

mage & Cario (7:42-154).).

Pace Deries

w et Parrick

Company of the con-

Felice \ arms.

a I' fanner an

1887-1972

1852-192A.

Cris-Foreix 106-ex

Sophie Calif.

A-0.-41-651

N sec. Marce

ເດລາເດນ

MANI

17-13-1

กูปแกษร

2242

Vartier . . .

Art beologie

43 24 22-44,

Rembrandt

Grand Palais

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquée

LA VIE EST UN SONGE, Epicerie (42-72-23-41) (19). LES CAROTTES SONT CUITES, Th. Grette (42-46-84-47) (20). MAISON (APACOLAT) (20).
LE MONSTRE TURQUIN, Criter,
Maison des arts (48-99-90-50) (21).
RICHARD WAGNER. INTERVIOUVE, Considie de Paris (42-81-

Les jours de reliche sont indiqués entre

Spectacles affectionnés « Monde des spectacles :

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), relache. SALLE FAVART (42-96-06-11), jen., sam., hun. à 19 h 30 : le Tour d'écron, concert ; dim. à 20 h : concert de musi-

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), jeu, sam. à 20 h 30 : le Misanthrope; mer., dim., mar. à 20 h 30 : le Balcon; dim. à 14 h ; ven., hun. à 20 h 30 : le Men-

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Feyer (J. V., D., Mar.), sam. à 15 h : Rock à fil (opéra-rock pour marioanettes à fils; poésse : hun. à 20 h 30 : A. Badiou et A. Vitez lisent Mallarmé.

ODEON (43-25-70-32) (L.) mer., jez., ven., sam. à 20 h 30: The Real Inspector Hound, de T. Stoppard; The Critic, de Shriidan (spectacle en langue anglaise); mar. à 20 h 30: Il Barretto a sonagli, de L. Pirandello (en italien).

PETIT ODÉON (43-25-70-32) (L.) à 18 h 30 : la Vérisé; le Trio brisé, d'Italo

TEP (43-64-80-80) (L.) mer., ven., sam., mar. à 20 h 30; jeu. à 19 h.; dim. à 15 h.; Oucle Vania; Cindena : sam. à 14 h 30, dim. à 20 h.; Gun Crazy, de J.H. Lewis (vo.); Paris, Texas, de W. Wenders (vo.). BEAUBOURG (42-77-12-32) (Mar.):
Dábata-Rescontres: mer. à 18 h 30,
Cabinet de lecture (Sartre: critique de
la raison didactique; jes., Rescontres
franco-germaniques: à 17 h, Entretien
avec G. Grass et A. Robbe-Grillet; à
18 h Oussiles de mere et settemblet; à 18 h. Question du seus et rationalité; i 20 h 30, Crise des idéologies et pouvoir de la raison ; 18 h 30, La découverte des de la tanon; 18 h 30, La decouverte des dissonances, par le Pr W. Hofmann; 18 h 30, Les risques technologiques; ven. de 14 h 30, à 21 h, Les Mille et Une Nuits; Vienne 1888-1938; de 10 h à 13 h; sam.: Expérience freudiem: La psychanalyse; de 14 h 30 à
18 h, Expérience freudienne/Artz et Lettres; dim, Clinique et théorie. Chémavidée: nouveaux films BPI: 13 h, Euskadi hors d'état, de A. Mc Caig; 16 h,
Marce Cumingham and Co., de B. Jac-

Morce Cunningham and Co., oc. 18. aso-quot; 19 h (+ lun. 17 h 30): Pina Bansch, de C. Ackerman; Pour que ses jours Renrissant, de N. Ferry; Vidéo-Musiques: 13 h, le Lac des cygnes, de Tchaikovaki; 16 h, Peter Grimmes, de ichalcowan; 18 h, Peter Grammas, de Britten; 19 h, Ainana, saha poer Gold-mann, de F. Cassenti; Viana 1888-1938; à 15 h, Films sur O. Kokoschka, A. Schoenberg, E. Schiele...; à 16 h, Steve Dweskin (premier volet de son tra-vail); Le cinfona italien 1905-1945 (salle Garance: 42-78-37-29): mer. à 14 h 30, 11 Grido dell'aquila, de M. Volpe; 17 h 30, Curnevale tragico, de U.M. Del Colle; 20 h 30, Que Vadis?, de G. D'Annanzio, G. Jacoby; jeu. à 14 h 30, Maciste all'inferno, de G. Bri-gnone; 17 h 30, Le Confessioni di una donna, de A. Palermi; 20 h 30, Gli ultimi de Punpei, de A. Palermi, C. Gallone; ven. à 14 h 30, la Grazia, de A. De Bene-detti; 17 h 30, Maciste alpino, de L. Maggi; L.R. Borgnetto; 20 h 30, Solo, de A. Blasetti; Rotaje, de M. Camerini; sum. à 14 h 30, la Camone



Six heures de bonheur théâtrai complet, c'est exeptior LE MONDE

THÉÂTRE DU CAMPAGNOL

L'OPÉRA RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE RECRUTE DES DANSEUSES

ET DES DANSEURS **AUDITION LE 27 FÉVRIER** 

à 9 h 30 au Théâtre Graslin à Nantes

Fiche de candidature (+ photo en pied et CV)

Opéra de Nantes 1, rue Molière, 44000 Nantes Renseignements: tél.: 40-20-90-63

Clôture des inscriptions le 25 février



à 80 F, vin à volonté.

106, rue Brancion 75015 PARIS 45.31.28.34

Nerone, de A. Binsetti; 20 h 30, la Segretaria privata, de C. Aliessandrin; dim. à 14 h 30, Due enori felici, de B. Negroni; 17 h 30, la Tavola dei poveri, de A. Binsetti; 20 h 30, Gli semini che mascalzoni, de M. Camerini; han à 14 h 30, Accisio, de W. Rutiman; 17 h 30, 1860, 1933, de A. Binsetti; 20 h 30, Cabiria, de G. Pastrone; Concerta/Spectacios: mer, à 18 h 30, les Lieder 1 (Schoemberg; Leibowitz, Webern; Dessau; à 20 h 30, Cours d'analyse musicale (Berio, Donatoni, Nono); questor LaSalle (Cincinnati); ven. à 20 h 30, Schnabel, Bartok; han à 20 h 30; Gielen; Zemlinsky; mar. à 20 h 30; Ataliers musiquan et microinformatique (IRCAM).

THÉATRE MUSECAL DE PARTS (42-61-19-83); jeu., mar. à 20 h 30; dim. à 14 h 30; L'Italienne à Alger; Jazz; mer. à 18 h 30; Martini Sola; ven. à 20 h 30; Cuchestre de Cleveland - Ch. von Dohnsnyi (Hartmann; Mendelssohn; Dvorak; han à 20 h 30; the ancions italiens; Schubert; Strauss).

THÉATRE POE LA VII LE (42-74-72-77)

Hony Venanzi (an Schubert : Straum).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) (L.): 20 h 45, dim. 14 h 30: le Dragon; Jazz: mer., ven., sam. à 18 h 30: Helen Merrill, Gordon Beck; mar. à 18 h 30: Karim Kacal CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (D. soir, L.), 20 h 30, jon, à 19 h 30, dim, à 16 h : Bajazet.

# Les autres salles

# AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), (D., L.) 20 h 45 : Termines Horital

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30, dim. 17 h : la Famille Ecarlate ; jea. ven, sam, 21 h, dim. 15 h : Zoo story.

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), (D. soir, 1.), 21 à, dim. 15 à, sam. 17 à 30 : le Some faible. ATELER (46-06-49-24), 21 h, sam. 18 h,

dint. 15 h : Denz sur la belançoire.

ATHÊNÉE (47-42-67-27). Selle Ch.Bérard, (D., L.) 20 h 30, mar. 18 h 30 :
L'Indien cherche le Bronz. ATHEVAINS (43-79-06-18) (D. soir, L.), 20 i, sam. et dim. 16 h 30 : les Amos

BASTILLE (43-57-42-14), (D. soir, L.) 20 h, dim. 17 h : C, comme... première strie potise. - BOUFFES DU NORD (42-39-34-50),

les 19, 20, 25 à 20 h, le 22 à 15 h, le 23 à 13 h ; le Mahabharate. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h, sam. 16 h : Pas deux comme elle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Yen a marr...ez

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.
soir, L.) 20 h, dim. 15 h 30 : Rifffoin
dans les labours ; 22 h, dim., lun. 20 h :
La mort, le moi, le nœud (rel. except. le

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), (D., L.), 20 h 45 : Mon

Prive personnel.

CARTOUCHERIE, Th. de Solell (43-74-24-08) (D. soir, L., Mar.), 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible mais inschevée de Norodon Sihanouk, roi du. Cambodge; Templee (43-28-36-36), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : la Force de l'habitude.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théitre (D., L., mar.), 20 h 30 : Lettres d'un jocalpé : La Resre. (D., L.), 21 h : Yea, pe 20 h 30, dim. 16 h : Sauve qui peut,

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 :
Revieus dormir à l'Elysée.
—COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SEES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de

COMPDIE STALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; les Intrigues d'Arlequin et Colombine. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) ,

20 h 30, Richard Wagner - Inter (à partir du 24). DAUNOU (42-61-69-14) (Mor., D. soir),

21 h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : la Petite Mar-chande d'allume-êtres; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Procès d'intentions. DIX HEURES (46-06-07-48), mar. 20 h 30 : Femmes ; mer., jeu., vez., sam. 20 h 30 : la Femme assise ; (D.), 22 h :

EDEN THEATRE (42-62-86-06), (D.), ELDORADO (42-08-23-50), mer., sam., 14 h et 17 h : Clovis et les vibrures.

EPICERIE (42-72-23-41) (D.) 20 h 30 : La vie est un songe - Charlotte la gour-

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) (D. soir, L., mar.), 21 h, dim. 17 h : ie Vest coulis. PSPACE KIRON (43-73-50-25), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : French Kiss.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (J., D. soir), 20 h 30, sem. 18 h, dim. 16 h 30 : Jeff; (D.) 22 h 15 : Kamikaze. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), (D. soir, L.), 20 h 30, den. 18 h 30 : la Baic

ESSARON (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, sam., dim. 15 h: Un amour infini; 21 h, sam. 17 h: Chute tibre. GAITE-ROONIPARNASSE (43-22-

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.),
20 h 30: The Fantasticks.

#\*\*GUICHET-MONTPARNASSE\*\* (4327-88-61) (D., L.), 21 h, ven., mar.
18 h 30: Tissue.

#\*\*GRAND HALL MONTORGUEIL
(42-96-04-06) (D. soir.) 20 h 30, dim.

14 h 30: VEN. de oir.) 20 h 30, dim.

20 h 30, dim. 15 h: le Veilleur de nuit.

(42-96-04-06) (D. soir,) 20 h 30, dim. 18 h 30 : l'Ile des esclaves .(dern. le

23).

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.),

19 h 30 : la Cantatrice chauve ;

20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodic INTERCLUB 17 (42-27-68-81), les 19, 20, 22, à 20 h 30, le 23 à 15 h : l'Avare Guignol Horror Show et Travelar Sheik 20 h 30, dam. 15 n : 16 Venisour de mut.

TH. 14 JEAN-MARIE. SERREAU (45-45-49-77) (D. soir), 20 h 45, dim. 17 h :
le Phisir des sutres (dern. le 23).

TH. NOIR (43-46-91-93) (L.), 20 h 30 ;

Leymen 14.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D., L.), 21 h : Elles som parisient d'amour. TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été deraier.

THL DE LA PORTE-SAINT-MARTEN (46-07-37-53) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tombour.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.)

20 b 15 : le Bal de Néanderthal; 21 b 30 : Lime crère l'écnan. THÉATRE 33 (48-58-19-63), ven., mar. 20 h 30 : Pourquoi pas Courteline?; mer., 20 b 30, sam. 18 b 30 et 20 b 30 :

l'Enfant mort sur le trottoir - le Motif; jeu. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30 : 1. Coctean.

18.A TREE DO ROPUD-PUNNY (42-56-70-80), Grandle Salle, les 21, 22, 25 à 20 h 30, le 23 à 15 h : le Cid; les 19, 20 à 20 h 30 : les Oiseaux. — Petite Salle (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 : Pour un oni on pour un non; (D., L.), 18 h 30 : le Denil des roses.

THEATRE DU ROND-POINT (42-56-

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), (D., L.).

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.).

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40)

VARIÈTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 1 l\*.

ZENITH (45-04-50-30) le 19 à 20 h 30 :

(D.), 21 h : les Aviateurs.

18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du

20 h 30 · Flectre

(dera. le 23). FIA RRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Largo Desolata. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83), les 19, 20, 21, 22 à 20 à 30, le 23 à 16 à 30 : D'ansour et d'eau froide ; le 22 à 18 h 30 : Colporteurs d'images ; à 22 h : Histoires pour une cheminée ; le 21 à 18 h 30 : Métamorphoses d'asc mélo-

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L 18 h: Métamorphones; 20 h: le Chien sous la minuterie; 21 h 45 : Arsène et Cléopâtra. – II. 19 h, mer., ven., ba. : Stratégie pour deza jambons; jon., sam. : Enfantillages; 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mai entendu.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), les 19, 21, 22 à 20 h 30 : Théltre régional d'Oran. MARAES (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80), (D., L.), 20 h 30 : Bienvenne au club; (D., L.) à 18 h 30 : le Président; (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h 30 : Casse-pipe. MARIGNY (42-56-04-41), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon. — Petite salle (42-25-20-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Lorna et Ted.

soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Lorm et Ted.

BMATHURINS (42-65-90-00), Grande
Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h,
dim. 15 h 30 : le Résident. - Petite
salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 :
la Baie de Naples.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.),
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30 : Prjama pour sir.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir,
L.), 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30,
dim. 15 h 30 : la Prise de Berg-opZoom.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.).

ZOOM.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim.
16 h 30: in Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Crando Safle (D. soir, L.), 20 h 45,
sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30:
les Gens d'en faco. Petkee Safle (D. soir, L.), 21 b, sam. 18 h 30, dim. 16 h : Frédéric et Voltaire.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Britannious (dera. le 23). NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux

ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : ("Escalier. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: Voisin, voisine. Remon-tres, le 24 à 20 h 30, le 25 à 14 h 30: Des bords de la Seine aux rives du

PELOUSE DE REUTLLY sous che team (45-85-47-10), le 19 à 20 h 30 : 20 à 20 h 30 : Ph 21 à 20 h 30 : Manipulsations; let 22, 23 à 12 h : Walkenstein; le 25 à 20 h 30 : Andromaque.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20) (D.), 21 h : A la recherche du temos porain. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : l'Ecornificar ; (D. soir), 19 h, dim. 17 h : Esquisses vien-

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Deux trous rouges an obté droit. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Mimie en quête

QUAL DE LA GARE (45-85-88-88) (D.),

21 h : Le regard observé, récit.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D.
soir),21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : les
Voisins du dessus (ders. le 23).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un rêve. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

21-93) (D) 21 h : Nuit d'ivress STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I : sam. 22 h, dim. 17 h, lun., mar. 20 h 30 : PEcime des jours. — II : sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, lun., mar. 20 h 30 :

TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L.), 20 h 30 : Hôtel Azar,

et ses amies THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 ; Nous on fait où on

THÉATRE DE FORTUNE, La 21 à 21 à :

Huis clos; mer., jeu., ven., sam., 20 h 30 : Jes Chaises. THE PINKY

THL DES CINQUANTE (43-55-33-88) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Fefou

nous dit de faire.
THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), (D. soir, L.) 21 h, sem., dim. 15 h : le Horle,

Vive la pomme de terre.

THÉATRE GREVIN (42-46-34-47) (D.,
L., Mar.) 21 h.: les Carottes sont cuites
(à partir de 20).

THEATREEUROPE

# Italo Svevo LA VERITÉ • LE TRIO BRISÉ

Texte français: Myriam TANANT Mise en scène: Enrico D'AMATO Décor et costumes: Rudy SABOUNGHI

François DUNOYER - Claude EVRARD - Michel GUDIN Nathalie NELL - Françoise THURIES

ROGER BLIN

La Movida Mode d'Emploi

BARCELONE

BARCELONE

SP 美祖子和 Un oliviage de référence sur l'effervescence intellectuelle et artistique - la "movida" - d'une ville; qui en butte au monopole madrilène, a su renouer avec sa tradition, en redevenant un des laboratoires culturel et social européens. - 288 p. - 120 F.

The state of the s BDITIONS

Amblance municule w Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'h... heures

DINERS

RIVE DROITE

ARMAND (Palais-Royal) 6, rue de Beaujolais, 1 F. sam. midi et dim. Dans une aucienne et belle cave voltée du XVII<sup>a</sup> s., la mar livre ses trésons : poissons fins, tarbot, bar, homard... Gibiers. Mean 120 F. Accaeil j. 1 b da matin. Roconsu. par G. et Méllenit. Tél. : 42-60-05-11. 48-87-63-94 F. dim. AU MARAIS, dans des caves du XIV- siècle. Spéc polonaises. Déjeuners, diners aus chandelles avec chanteurs et musiciens. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes LE RELAIS DE VARSOVIE De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre danois. MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. COPENRAGUE 43-59-20-41 142, Champs-Elysées, 8º Jusqu'à 22 h 30. Cadre difigant et confortable. Seile climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conrectes. FILET A L'ESTRAGON. Géreau du jour. RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, & Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ. Son étonnant mess à 110 F service compris. Vius de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouet. AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 CARTE TRADITIONNELLE: Foie gras - Poissons - Grillade au feu de bois. Salons de 10 à 50 converts. Service jusqu'à 22 h 30. 47-70-10-72 NICOLAS 12, rue de la Fidélité, 10 F. sam. midi Cuisine Traditionnelle Alsacienne, son «BACKBOFE», sa choncroute «Petite Alsace», ses Poissons. Son menn à 49 F le midi et 60 F le soir. LA PETTIE ALSACE 46-07-33-89 210, rue La Fayette, 10º

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraisou à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours ILE DE KASHMIR 47-23-77-78 Sur une péniche, face à la Tour Eiffel, 2 restaurants indiens som Quai Debilly, face as 32, av. New-York, 16 Déj. Buffet chaud 125 F s.c. Din. à la carte t.l.j. Park. privé. VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F Fermé vendredi soir et sazaedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES 13, rue Bassano, 16 Dej., diser j. 22 h. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zerzuela, gambas EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17 43-87-28-87 F. tundi, mardi nares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec sp

RIVE GAUCHE \_ MENU 189 F (vin, café, s.c.) an déjouser; le pignon ogival (XIV<sup>a</sup> s.) de l'ancienne chapelj St-Blaise, les celliers ou voltes d'arêtes (XIII<sup>a</sup> s.). Salous 20 à 80 pers. Park. Lagrange AUBERCE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5-43-25-46-56/43-25-00-46 LA FERME DU PÉRIGORD DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS AUX CHANDELLES. Tél.: 43-31-69-20. SALON. Fermé din 1, rue des Fossés-Saint-Marce 45-48-21-30 TLJ M. FEZANS vous accaeille jusqu'à 24 h pour vos repas d'affaires, déjeuners, diners. MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigot. CARTES C. LE DAUPHIN 44, rue du Bac, 7º MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.e.c. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU № 2, RUE FARER. CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. diss. soir et laudi BAR RESTAURANT - PIANO - JAZZ avec J.-C. Caillavet. Carte à partir de 150 F. Midi : mens à 85 F. Soir : service jusqu'à 2 heures du matin. 45-51-64-41

**DINERS-SPECTACLES** 

LA MENARA 8. bonievard de la Madel Ambisace typique avec musique et danseuses. Cadre somptueux. Déjeuners, dîners, soupers, env. 120 F. Banquets. Mariages. Réceptions. Parking facile. Cartes de crédit.

SOUPERS APRĒS MINUIT

DESSIRIER 71.j. 42-27-82-14 9. place Percire. LE SPECIALISTE DE L'HUITRE. POISSONS, SPECIALITES, GRILLADES.

CHARLET, « ROI DES COOTILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil pisqu'à 2 b du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE À TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MENLLEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR** 

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne.

initres et fruits de mer toute l'année

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA » La fraichear des poissons. La finesse des caissons Magnifique banc d'huitres. Époustoufiant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 ·L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE. Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraiche La brasserie du Tout-Paris.

IARD BUFFET

Les Pays-Bas

Marignon, Paris 8" — Jusqu'au 28 mars

#### Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15 : Toha-Bahat 2 ; (mer.) 21 h 45 : Au suivant ; (lun.) 23 h, mer. 22 h : Les jeux de la muit ; lun et mer. 23 h : banc

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30 : l'Euoffe des blaireaux. – IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les nébés femmes ; 22 h 30 : Deux pour le

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens voils deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. II. 20 h 15 : Ca balance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. 22 h 30 : Elles nous veu CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h 30 :

GRENIER (43-80-68-01) (D, L, mar.) PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 :

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent; 21 h 30 + sam. 22 h 30 : Nos dé-sirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27) (D., L.), 20 h: La baignoire qui venait du froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la France an clair de

En région parisienne

ANTONY, Theatre Firmin Gémier (46-66-02-74), le 22 à 21 h, Tchekhov/Tchek-ARCUEIL, salle J.-Vilar (45-47-53-02), le

25 à 21 h : Jazz Arcueil 86 (Azz Caratini, Fosset et Pifarely). AUBERVILLERS, Th. de la commune (48-33-16-16) (D. soir L.) 20 h 30 : D 16 h 30 La vic de Clara Gazul.

BALLANCOURT-SUR-ESSONNE, salle des fêtes, le 25 à 20 h 45 : Concert BIANC-MESNIL, cinéma L.-Daquie (48-65-52-35), le 22 à 21 h : W. Breuker kollectif et J.-Van der Keuken.

BOBIGNY, MC, (48-31-11-45) (D. soir, L), 21 h, Dim, 16 h 30 : L'homme gris et

BOULOGNE-BILLANCOURT. (46-03-60-44), (D. soir, L.) 20 h 30 + D. 15 h 30 : Le café. BRETIGNY-SUR-ORGE, Centre culturel (60-84-38-68), le 21 à 21 h : Voyages d'hiver.

CHATILLON, Théatre (46-57-22-11). (L., Ma.) : La Dupe. CHOISY-LE-ROL Th. P. Elmard (48-90-89-79), le 22 à 20 h 30 : Contes en noire

CLAMART, C.C.J. Arp (46-45-11-87), le 19 à 20 h 30 : On m'appelle Emilie, le 25

CRÉTEIL, MJC (48-99-90-50), (L., J., D. soir) 20 h 30 + D. 15 h 30: Phèdre (petite saile) et les 21, 22, 25 à 20 h 30 + le 23 à 15 h 30: Le Monstre Tarquin.

# « REQUIEM » de MOZART

Orchestre et Chœurs des professeurs de la Ville de Paris Direction: BRIX VERGNE Ensemble vocal en Hurepoix Direction: G. WIECLAW

Le 25 février à 20 h 30 : Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois. Le 28 février à 20 h 30 : Eglise Saint-Louis-en-l'Ile.

Location aux 3 FNAC et sur place. Prix des places : de 60 à 130 F. Enfants : 30 F.



# EVRY VILLE NOUVELLE, Agora (60-

77-93-50), le 22 à 20 h 30 : Concert Youri Boulzoff et le 19 à 20 h 30 : Les Deux Cousines, Steulio Agora : le 21 à 20 h 45 : Concert ensemble Aleph

PONTENAY-LE-FLEURY, Theatre (34-60-20-65), le 22 à 21 h : Les Amoureux.

GARGES-LES-GONESSE, Gymmase V.

Hago (39-86-96-31), les 21 à 20 h et 22 à
14 h : III's Festival de musique amazour
(L. Beausonge, M. Dibango).

HERRIAY, MJC (39-97-19-99), le 21 à 21 h : Rock Joly Jumper. IVRY, Theatre (46-72-24-85), 20 h 30 LONGJUMEAU, Th. A. Adam (69-09-40-77), ic 21 à 21 h; emsemble Stajic et

AALAKOF, Théatre 71 (46-55-43-45) à 20 h 30 (L., Ma., et D.) : Entre deux MARLY-LE-ROL Maison J.-VBur (39-58-74-87), le 22 à 21 à : Liuis Llach.

NANTERRE, Hôtel-de-ville (47-25-91-20), le 21 à 21 b; D. Lockwood quar-

NEUILLY-SUR-SEINE, Debussy-Ravel (45-31-56-51), le 25 à 20 h 30 : Récital Erick Berchot ; Théatre de l'Albatres (47-47-83-03), à 20 h 30 (I. Ma., D. soir) + d. 16 h : Tueur sans

PAVILLONS-SOUS-BOIS, CECAS (48-48-10-30), le 23 à 15 h: Le prince tra-CERGY-PONTOISE, Théatre des arts (30-30-33-33), le 22 à 21 h: Karim

RIS-ORANGES, CC R.-Desmos (69-06-72-72), le 22 à 20 la 45 : Les deux cou-SAINT-CYR, CAG (30-58-45-75), les 21 et 22 à 21 b : Ubu roi.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (42-43-17-17), le 19 à 20 h 30: Folie ordinaire d'une fille de Cham; Bourse du travall, le 25 à 20 h 30: L. Bowie brass fantassy. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, is Clef (39-73-38-13), is 21 à 21 h : Bobby few

SAINT GRATIEN, Th. de l'épi d'or (34-17-11-20), les 21, 22 à 21 h : Le tour du monde es 80 iouxs. SANNOIS, Centre Cyrano de Bergerac

(39-81-81-56), le 22 à 21 h : Jezebel rock SARTROUVILLE, CRAC (39-14-23-77), le 21 à 21 h : Compagnie et le 25 à 21 h :

SURESNES, Th. J.-Vilor (47-72-38-80). les 21 et 22 à 21 h : Le mystère de la joir.

TREMBI AY-LES-GONESSE, MJC (48-61-09-85), le 22 à 20 h 30 : B. Haillant ; cinéma J.-Tati, le 20 à 20 h 30 : R. Lema upe et Claude Barthélemy sextet.

VILLEJUIF. Maison pour tous (46-86-08-05), le 22 à 18 h et 20 h 30 : Les aventuriers d'anjourd'hui. VINCENNES, Th. D. Sorano (43-74-73-74), le 19 à 20 h 30 : Extérieur nuit ; je 20 à 20 h 30 : Royal Tencopators ; le 21 à 20 h 30 : F. Lockwood trio ; le 23 à

20 h 30 : Hal Singer.

VERSAILLES, Ta. Montantier (39-50-71-18) le 20 à 21 h : Désire N'Kaoua (Chopin, Liszt) ; le 21 à 21 h : Tebek-ton (Tehethorn : le 25 à 14 h 15 et 21 h : va; ke 25 à 14 h 15 et 21 h :

## Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Spien

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), (D.) 22 h 30: C. Sauvage.

DEJAZET TLP (48-87-97-34) (D. soir
L.), 20 h 30, dim. 16 h: Font et Val; le
24 à 20 h 30: A. Aurenche. L'ÉCUME (45-42-71-16), le 24 à 20 h 30 :

Chansons bleu nuit. ELYSÉE-MONTMARTRE 25-15), le 20 à 15 h; P. Sevran. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h: Th. Le Luron.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), Petite Salle, 21 h 30 : Jonathan (dern. ic 22).

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : G. Montagné. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (J., D. soir, L.) 20 h 30, sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30: Holiday on ice. LA TANIÈRE (43-37-74-39) les 19, 20,

21, 22 à 22 h : L. Hamm, J.-M. Hummel. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

ZENITH (45-04-50-30) le 19 à 20 h 30 : Lily Passion (dernière) ; (42-45-11-22) le 25 à 21 h : Renand.

#### Les concerts

MERCREDI 19 FÉVRIER Saile Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Tabachnik (Beethoven, Bartok, Dutilleux).

Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : Orch de chambre Vuillermoz (Pergolèse). orbonne, Amphi Richellen, 20 is 30 : Musique et tradition (Dukas, Vallier, Vellard...).

Salle Garena, 20 h 30 : T. Nikolaeva (Haendei, Bach, Beethoven). La Table verte, 22 h : G. Torma, Y. Severe, C. Hebert-Robbaz (Schubert, Sport,

Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : Chœars de l'orchestre de la Fenice, dir. : R. Bry-don (Rossini). Café de la Duase, 20 h 30 : P.-D. Esposti, D. Jisse, M. Musseau, H. Foures, P. Cha-rial, J. Remus (Ferrari, Musseau). Safte Rossini, 20 h 45 : M.-Ch. Bruncau,

JEUDI 20 PÉVRIER

Salle Plevel, 20 h 30 : voir le 19. Salle Chopin-Pleyel, 15 h : Orchestre des concerts Lamoureux (Beethoven, Men-La Table Verte, 22 h : voir le 19.

Eglise Saint-Gorando de Charanne, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paris (Villa-Lobos, Rossini, Danzi...). (\*\*Marcount, 20 h 30 : V. Yankoff (Beethoven, Chopin, Ravel).

sstitut polemais, 20 h 30 : Ch. Cheret,
H. Modzelewska (Mozart, Chopin, Pro-

Egise Saint-Médard, 20 h 30 : G. Bezzina, B. Verlet (Bach).
Salle A. Marchel, 21 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Clérembault, Ramean, Haendel...). Salle Cortot, 20 h 30 : A. Bouhey, H. Jeanney (Ameller), E. Norska, W. Karveno, C. Tricoire (Borthomicu), H. Jeanney

ko(iev...).

Centre culturel canadies, 20 h 30 : J. Caris. Ch. Celinski (Locatelli, Bozza,

**VENDREDI 21 FÉVRIER** La Table Verte, 22 h : voir le 19. Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : voir le

Crypte Sainte-Aguès, 20 h 30 : wir le 19.

Eglise Saint-Germala-des-Près, 20 h 30 : La Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. : J.-Cl. Malgoire (Carissimi, Charpentier). cole alsacienne, 18 h 45 : I. Dac-Khe, M. Dussart, J. Castanier, B. Mathern (Bizet, Satie, Stravinsky).

SAMEDI 22 FÉVRIER inile Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : E. Svetlanov (Mous-sorgsky, Tchalkovski, Brahms). La Table Verte, 22 h : voir le 19.

Eglise Saint-Jean-Saint-François, 21 h : Trio Gardelli (Schubert, Haydn, Beetho-

Eglise Saist-Marri, 21 h : Ensemble Stri-gendo, dir. : J. Thorel (Vivaldi, Debussy, Tchalkovski). Eglise américaine, 20 h 45 : P. Apelina, A. Pondepeyre, M.-Ch. Witerkoer, Hikaru Sato (Mozart, Bach, Brahms).

18-Théâtre, 16 h 30 : M. Barbean-Blondel, P. Cornuel, O. Marquigny, D. Thevenin, S. Gaucher (Schumans, Brahms, Schu-DIMANCHE 23 FÉVRIER

Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des concerts Lamoureux, dir. : R. Boutry (Gershwin). glise Saint-Thomas d'Aduin, 17 h F. Desencios (Bach, Buxtchude, Hanff).

Police Spint-Merri, 16 h : P. Charial.

Egline des Billettes, 17 h : R. Pasquier (Bach). hapelle Seint-Louis de la Salpêtrière, 17 h : N. et H. Morioka (Blaver, Forque-

Eglise bathérienne Sulut-Pierre, 16 h : F. Khoury, E. de Villeie (Bach, Blavet, Marcello...). FIAP, 16 h : M. Gal (Buch, Mozert, Cho-

pin...).
Th. de Roud-Point, 10 h 45 : Quatuor Lasalle de Cincinstri (Bach, Mozart, Hayda...).

LUNDI 24 FÉVRIER Eglise Saint-Thomas d'Aquin, 21 h : Qua-tuor de flûtes à bec néerlandais. Radio-France, Grand Auditorium, cycle acousmatique, 18 h 30 : Kagel, Olivier; 20 h 30 : Zanesi, Parmegiani.

Salle Gavean, 20 h 30 : L. Castella (Mozzrt, Rossini, Granados...). Sattle Pleyel, 20 h 30 : Chœur de l'orchestre Colonne, chef de chœur : J. Souriss (Messiaen, Beethoven).

Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : Morgar (Landowski). Quamor Viotti, D. Abramovitz, O. Char-lier, M. Command (Franck, Chausson,

Th. de Paris, 20 h 30 : R. Flachot (Jolivet, Athénée, 20 h 30 : H. Prey, H. Deutsch Eglise Saint-Germain des-Prés, 20 h 45 : Collegium musicum de l'université de Heidelberg, dir. : G. Stegmaller

**MARDI 25 FÉVRIER** Safle Pleyel, 20 h 30 : voir le 22. Sorbonne, Amphi Richelleu, 20 h 45 : vois Eglise Saint-Germain-des-Prés, le 24. Th. des Champs-Elysées, 20 is 30 : voir le

Cestre culturel canadies, 12 h 30 : M. Arel, M. Brousseau (Reinecke, Dutil-Salle Chopin-Pleyel, 18 h 15 : Orchestre de Paris (Dragonetti, Kodaly, Bottesini).

# COACH

1986

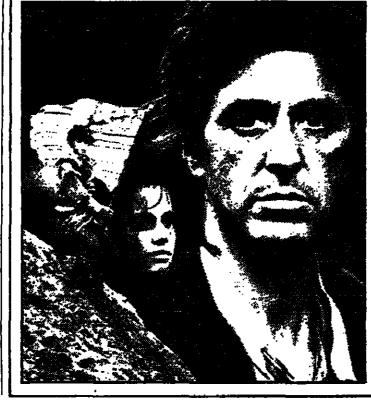
au «Coach Bag»

25 % de réduction sur toute la collection

Galerie Coach Bag 23, rue Jacob, Paris-6°

43-26-29-17

# **POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES**



PACINO REVOLUTION

"Formidable!"

"C'est beau, c'est gigantesque'

THE FLAR

"Un chef d'œuvre. Un film total, qui vous empoigne de la première à la demière image"

"Un grand moment d'émolion"

AL PACINO

RÉVOLUTION DI MALO N'THEREA PARTANSIA EMBELI emper de J. 1674 (.C.A.J.L.LANG migestrus Facerne (CORJS 1843) Vene par 1813 DET (MILLON radan par IRWIN WINGLEX Broker par IRWIN WINGLEX

Th. de la Pinine, 20 h 30 : Lous Landes Consort (Frescobaldi, Turini, Cima...). Salle Gavesu, 20 h 30 : K. Sasaki (Bach, Ravel, Chopin). les 21, 22 : Oxo Cube, le 25 : I. Zunk.
L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), 23 h,
les 19, 20 : L. Verthe, les 21, 22 : Dua-

Mairie de 8', 20 h 30 : Nouveza Trio de Prague (Hayda, Suk, Dvorak). ée de la murine, 20 h 30 : Quatuor zumowsky (Haydn, Meriet, Brahms). Centre cetturel suidois, 20 h 30 : K. Furba-chea, F. Tillard (Liljefors, Milvodea, Halinks...).

Salle Rossial, 20 h 45 (Desbrière, Lemo-

#### Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (43-35-21-50) & 23 à 16 h 30 : Equipe out. ARC, Petit auditorium (47-23-61-27) le 20 à 20 h 30 : Dedesunbeam Quintet. BAINS (48-87-01-80), les 24, 25 à 22 h:

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : M. Nissim, P. Canzani (dern. le 23) ; le 24 : A. Sundy Band, le 25 : P. Ramos. BASTILLE (43-57-42-14) les 23, 25 à

CASINO DE PARIS (48-74-15-80), le 24 à 20 h 30 : Ch. Vander, Yochk'O Seffer, F. Cahen CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : M. Seury. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), 22 h : Merc. : Hollywood Swing Hall, Jeu., Ven., Sam. : Azuquita y su melao, Mar. : Viva Maria. CLA (45-08-48-28) le 23 à 20 h : Raizes. DUNOIS (45-84-72-00) 20 k 30: les 21, ELDORADO (42-08-23-50) 22 b, le 25:

FIAP (45-88-89-15) le 20 à 20 h 30 : Saep FONDATION ARTAUD (45-82-66-77). 22 h ; les 19, 20, 21 : Dread Control, le FORUM (42-03-11-11) 21 h, le 22 : Top

G. Badini (dern. ic 23); à partir de 24; G. Le Roux. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 b 30:

le 19: Djos. le 20: S. Boutella, le 21: A. Hodsworth, le 22: A. Rodrigez, le 23: Newyork Tap Works.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer.: Watergate Seven + One; jen.: M. Sim; ven.: JCJB Old Finest Stompers; sam.: Orphon Celesta; lun.:

J., R. Hantson; le 25 : Lotes Esters, les Bandits, Moby Dick.

mino. Nada ; le 20 : Rocco and the Rays,

CIBUS (47-00-78-88), 22 k, le 19 : Do-

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h :

Stompers; sam.: Orphone Celesta; 78 All Stars; mar.: Cl. Bolling Trio. 78 All State; mar.: C.L. Boung 100.
PETIT DUURNAL MONTPARNASSE.
(43-21-56-70), à 21 h 30: mer.: C. Later; jeu.: M. Zanini; veu.: Quintette de
Paris; sam.: D. Huck Quartet; lnn.:
Sonny Grey Orchestra; mar.: D. Hnmair Quartet.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), (Mer.), 23 h : B. Poroelli, A. Jean-Marie, R. Del Fra, A. Levitt. PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, ie 20 : Soirée Fresh de Den ; le 21 : R. Bayonne, le 22 : Adios, le 23 : Phil'Ose Super

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h, ies 19, 20: V. Chaintrier Trie, les 21, 22: Opus 24, les 24.25: Adam J.-P. Quartet. RAIMO-FRANCE, Grand suditorium (45-24-15-16) le 19 à 20 h 30: Blues and

REX CLUB (42-36-83-93), ic 22 à 20 h 30: Rock T 34, ic 25 à 20 h: A. Clark.

SLOW CLUB (42-33-84-30), (D., L.), 21 h 30: Riverside City Band (dern. le 22); le 25: De Preissac Jazz Group. STAND BY (46-33-96-23), les 19, 20, 21, 22 à 21 h 30: M. Maria, R. Persi, J.-M. Jafet, i. Augusto, G. Carotti. LA SPHÈRE (48-06-53-33) le 22 à 21 h : Fuel, Vertigo, Dirty Ducks, le 23: Fisc, Chariot, RAF; le 24, Pretty Things, Ch. SUNSET (42-61-46-60), 23 h: S. Lacy.

VO : USC NORMANDIE • USC DANTON • FORUM LES HALLES VF: REX • UGC BOULEVARD • LES UNAGES • LE MONTPARNASSE • UGC GOBELINS UGC CONVENTION - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN



VF : PARLY 2 - 9 DEFENSE 4 Temps - ARGENTEUIL Gamma - SARTROLIVILLE A.B.C. MONTREUIL Méliés - PANTIN Carrefeor - CRETEIL Artei - NOGENT Artei SARCELLES Hamades - CORBEH Arcel - GAUMONT OUEST

**AUJOURD'HUI** 

BERNARD GIRAUDEAU



# CINEMA

CCMB4A Orient Juillet V 25-59-83

City Th 62-45-76

Person: Baccilla

(43-43-0

27-84-50

(43-29-1 15- (45 (45-22-4

COTTON

CUORE (

LA DEBN

LE DOCI

LEFTER

71-52-36 54-58) : 1

Bouleva: Gobelina

EMMAN.

ESCALIE

bosi, 8

LA FORÉ

LES FRUX

German Elyster-L

LA GALE

emin, 2 (47-70-72 74-93-49)

2\* (42-96-00-89-16)

CONCER E

Halles, 1\*

12-15) C

venile Mo PLM Sah 14 Julik

79-79) : v.

40-53), U

là citan

14 Juillet {43-25-59

92-62) . [

(47-20-76 (43-87-35

33-88); h Bastilla, 1 1" (43-3)

mount). I

nauer. 14

Hage, 16\* (47-58-24-)
22-46-01)

ic-96). Harem (Fi

HAUT LES

LEGSTON

Racine, 6 (45-63-41-4 (43-57-90-1

(Pr.)\_: Rép

HONNEL Ferter On 42-26) ; LX

DOC Bian mar, 14 (4 (42-33-54-5

12-60-33). LES INTER (\*\*): Mar 18 (46-06-)

5 (43-26-75

LES LOUP

10 (47-70 MACARONI

42-72-52)

UGC Ross

Publicia Cl 76-23) : U 20-40) : 14 90-61) : 14 (45-75-79-7

LE BATT cuin de Gausse Saint-O

63-20) (42-23-12-15)

4 3 Bistoria 44-25-bi 15 (42

Doughts (45-62-76-1 (42-76-1 0-(57-4 80-18-0)

(46-33-1 44-21).

La Cinémaitièque CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI 19 FÉVRIER MERCHEM 19 FEVRIER

16 h Films et cinéastes découvers par
16 h Cours métrages de Chartie Cha16 h Cours Girl, de C. Vidor (v.a.);
16 l S la Charte le Dable, de C. Berson,

JEL DI 20 FÉVRIER le E Filors et cinéastes découverts par le le le Gondolier de Venine, de le pellec : le Gondolier de Venine, de le parker : 19 h. Voyage à deux, de l'occes (v.a.); 21 h 15, Assognad, de VENDREDI 21 FÉVRIER

VENDREDI 41 FEVRIER

16 h Films et conéastes découvers par
16 h Films et conéastes découvers par
16 h Films et C.B. de Mille; 19 h,
18 and female. de C.B. de Mille; 19 h,
18 and female. de C.B. de Mille; 19 h,
18 and de Colère, de J. Ford (Vostf).

Resid de Colère, de J. Ford (Vostf). SAVEDI 22 FÉVRIER First of caressan découverts par L. Del-L'an aventure à New-York de

IS L. Une eventure 2 New York, de A Dwan (Intern. Ang 1; 17 h. L. Bomms a yest clars, de W.S. Hart; 19 h. Homes are a Rette Data: Victoire sur la nuis, de E fonking (1 0.1); 21 h 15, Une fermae decle son destan de I. Rapper (v.o.). DIMANCHE 23 FEVRIER Ocie: its grandes restaurations de la Cometheque française: 15 h. Amour et colorables: 17 h. la colorables: 17 h. la colorables: de l. Mathod. Maria Cont Obligate de L. Mathot ; Homme ight Davis if h. l'Insoumise, de i Beite Davis i 21 h 15. Eve, de J. 

MARDI 25 FÉVRIER

le à film et cinéastes découvers par L'Déner le Paistre Amour, de D.W. Grif-fait is à Hommage à Bette Davis : farent de la vieulle, de L. Comencini (mai). BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 19 FÉVRIER

LUNDI 24 FÉVRIER

B L. Reim-rective W. Bros. (1950-1951; Bdly Jark. de T.C. Frank (vostf); 1915. Americ do cinéma de la R.P.D. de Cale. Visite en Chine du camarade Rimondo par El membre du bureau politique de mile central de Parti du travail de contenta de Cale de Cale de Parti de Cale d Caris 19 a 30. Rétrospective du cinéma

ದದ್ದೇ (ಇನ್ನು) JEUTH 20 FÉVRIER 15 h. Rétrospertive W. Bros (1950-185) : le Survivant, de B. Segal (1908) ; NA Aspects on macina do la R.P.D. de Care. Stalene congrets du Parti du trapati le Come comité : 19 la 15. Rétrospective demain success (201-1983 : Harry Man-

mich K. Grede - voseff : VENDREDI 21 FÉVELER Ricaperto W Bros (1950-1985) th brane 41 de R. Mulligan (vont): R Park: - . . . . b 15. Rétrospective ಜೆ ಮ್ಯ ಮೀ!್ಲಿ ಸ್ವಾ: vocat).

SAMEDI 12 FÉVRIER IS h. Pétrospective W. Bros (1950resti i : kl. Paber : fessil. I' i. A. Narouk l'esquimau, de kl. Fahen. Retrospective du cinéma aktés 1975-1945. 19 h. ie Pêre, de A. Sjo-eg fessil: II h. Adalen 31, de Bo Tiderbeng in 🗧 DIMANCHE 23 FÉVRIER

Sin Rémospantes W. Bros 1950-1985: BX 1121. de G. Lecas (v.o.): Rémospanse de casema raédois: 17 h. L'on histoire (mors suècos, de R. Andersann (voss): 19 h 10. les Emigrants, de J. Troell (ms): 21 e 45. le Nouveau Monde, de l'incli (voss) LUND: 24 FÉVRIER 15 h. Retrospective W. Bros (1950-

Bill Orange meconique, de S. Kebrick (1950-1951). Orange meconique, de S. Kebrick (1951): 17 h 10, The Jack-Knife Man, de I vider (1912) ang.): 19 h 15, Vous me fraparerre pas avec vous, de F. Capen (14). March 15 Février

keliche. les exclusivités

MADEUS (4. v.s.): George-V, 8º (45-M-1-261; Espace Gaird, 14- (43-27-GERCAN WARRIOR (A. v.a.): City Inample (ex-Paramount), 8 (45-62-45); v.f. Res. 2 (42-36-83-93); famount Opéra, 9 (47-42-56-31); famount Parassee (ex-Paramount), 16 (1):53-50-57.

SERIC ET LA SURPRISE DE CESAR FT LA SURPRISE DE Paracurat : Marivana (ex-

(45-54-46-85). L sp.; E AVENTURES DE BUCKAROO BARAJ DANS LA 8 DIMENSION (L'VO): UGC Ermitage, 8 (45.63-RAISER DE LA FEMME ARAL E (87:5), v.c.) : Saint-Ambroise, (47:5), 80: 51 . Rialto, 19: (46-07-

LEEVALMEE DE GAVRILOV (Sov., (46-33-BSOUNDERS (A. v.f.) co mar.

15 BSOUNDERS (A. v.f.) co mar.

15 BSOUNDERS (A. v.f.) co mar.

15 BSOUNDERS (A. v.f.) co mar.

16 Francei: 7 (47-70-31-88) : Bas
16 J1 (6-1) (1-1) (

(Ani. (Bri. v.c.): Parnassiens, 149 (Ani. (C.)): vr.: Lumbers, 9 (42-46 ECAPLAR ROUGE (Fr.) : Mariguesa, & (42.71-52-36); UGC Dan-(62.32.16-30): UGC Champs

Local Solution of Comments of the Comments of (45.74.94):

(Franco-am.). La Géode, 194, L REDL (Hongrois, v.o.) : 144

35-30-40 (45-40-4 Charles 18- (35-CONTAC CHE DE I - (42-45-1 (43-63-1 )6-43-93 14-95-40 (41-47-2

(43-36-7 (43-35-7

La Cinémathèque

J. B. Francisco, In D. Lottes Edwards.

GENTAL Many Date to 19 De la CERTA (CARLOS SELECTION DE 19 DE LA CARLOS SELECTION DEL CARLOS SELECTION DE LA CARLO

WONTCOLETER (40/44/50), 77 L G Le Rout (23), 1 part do 3/

MEN MORNING (2) 25 (4) 21 by

PETIT JOURNAL (43-56-14).

2. 5 NO. There is determined from the second from the JULIS ON Final Statement Second from the Statement Second from the

PETIT SOURNAL MONTPARNAGE
THE SOURNAL MONTPARNAGE
THE SEASON OF THE SOURCE SOUR

PETIT OPPORTE (4-360)-36 Mer (25 5 F) (4-360)-36 R. Dei Fra. 1 Lea-Mare

PHILONE CONTROL OF THE BORNE

LA PENTE (43-21-21-15) 22 h la la

Open 24 des 24.25 Salars De Onne

RADRO-FRANCE Grand andisorium (4: 2+15-16; 2 7 17 2 30. Blues and Rynam and Blues

REX CLUB :41-3-4-31, ic 2: 4 20 h 30 : Rock T 34, 2 25 2 20 h; A

SLOW CLUB (42-15-4-35) (0, L)

LA SPHÈRE (41-(5-33) in 2242) }-

SUNSET :42-e: -c-e0: 23 b · S Lan.

Brechet Delyile

· LES MAGES - LE MONTPARNASSE - UGC GORELING · UGC CARE DE LYON · 3 SECRETAN

## - DEC DANTON - FORUM LES HALLES

21 5 30 Rayers on Cry Bland (dem b

A Hooksom a December 12 War A Particular 12 Wa

(Mag. . . )

& (Bech

Quantum;

i. Frenches,

?1-50) E

27) k 🕾

14 22 5

31 M

1 . 1 2 4

23, 25 1

i Seffer,

E (45-26

5 (43.5"-

1250 y so

ž 🖛 🛵

30 Sars

246 Ti

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 19 PÉVRIER 16 h. Films et cinéastes découverts par L. Delluc : courts métrages de Charlie Cha-plin ; 19 h. Cover Girl, de C. Vidor (v.o.) ; 21 h 15, la Chair et le Diable, de C. Brown.

JEUDI 20 FÉVRIER 16 h, Films et cinésstes découverts par Dellus: le Gondolier de Venise, de Barier; 19 h, Voyaga à deux, de Donca (v.a.); 21 h 15, Assognad, de

VENDREDI 21 FÉVRIER 16 h, Films et cinéastes découverts par L. Delise: Forfatture, de C.B. de Mille: Male and female, de C.B. de Mille: 19 h, Otrains, de B. Barnet (Vostf): 21 h, Les Raisins de la colère, de J. Ford (Vostf). SAMEDI 22 FEVRIER

Films et cinéastes déconverts par L. Del-luc: 15 h, Une aventure à New-York, de A. Dwan (Intert. Ang.); 17 h, L'homme aux year clairs, de W.S. Harr; 19 h, Hom-mage à Bette Davis: Victoire sur la muit, de E. Goulding (v.o.); 21 h 15, Une femme cherche son destin, de L. Rapper (v.o.). DIMANCHE 23 FÉVRIER

Cycle: les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Amour et carburateur, de P. Colombier; 17 h, le Contre Obligado, de L. Mathot; Hommage à Bette Davis: 19 h, l'Insoumise, de W. Wyler (vostf); 21 h 15, Eve, de J.-L Mankiewicz (vostf).

LUNDI 24 FÉVRIER

MARDI 25 FÉVRIER 16 h, Films et cinéastes déconverts par L Delhac : le Pauvre Amour, de D.W. Grif-fith ; 19 h, Hommage à Bette Davis : l'Argent de la vieille, de L. Comencini

> BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 19 FÉVRIER

15 h, Rétrospective W. Bros (1950-1985): Billy Jank, de T.C. Prank (vostf); 17 h 15, Aspects du cinéma de la R.P.D. de Carée: Visite en Chine du camanade Kim Djeug III, membre du bureau politique du comité central du Parti du travall de Corée: 19 h 30, Rétrospective du cinéma suédois 1929-1985; les Filles, de Mai Zet-terling (wastf). terling (vostf).

JEUDI 20 FÉVRIER 15 h. Rétrospective W. Bros (1950-1985) : le Survivent, de B. Sagal (vosti) ; 17 h. Aspects du cinéma de la R.P.D. de Carée : Sixième congrès du Parti du travall de Carée (vosti) ; 19 h 15, Rétrospective du cinéma suédois 1929-1985 : Harry Mun-ter, de K. Gérde (vosti).

**VENDREDI 21 FÉVRIER** Rétrospective W. Bros (1950-1985):
15 h, Un été 42, de R. Mulligan (vostí);
17 h 15, la Patrouille de l'aube, de
H Hawks (v.o.); 19 h 15, Rétrospective
du cinéma suédois 1929-1985; Som matt
och dag, de J. Cornell (vostí).

SAMEDI 22 FÉVRIER 15 h, Rétrespective W. Bros (1950-1985): John Ms Cabe, de R. Altman (vost); 17 h 15, Nanouk l'esquimau, de R.J. Flaherty; Rétrespective du cinéma seddois 1929-1985; 19 h, le Père, de A. Sjo-berg (vostf); 21 h, Adalen 31, de Bo Widerberg (v.o.).

DIMANCHE 23 FÉVRIER Rétrospective W. Bres 1950-1985 : THE 1138, de G. Lucas (v.n.); Rétruppetive du cinéma suédois: 17 h, Une histoire d'amour suédois, de R. Andersson (vost?); 19 h 30, les Émigrants, de J. Troell (vost?); 21 h 45, le Nouvan Mondo, de J. Troell (vost?).

LUNDI 24 FÉVRIER 15 h. Rétrospective W. Bros (1950-1985) : Orange mécanique, de S. Kabrick (vostf) : 17 h 30, The Jack-Knife Man, de K. Vider (titres ang.) ; 19 h 15, Vous ne Pemporterez pas avec vous, de F. Capra (v.o.).

mardi 25 février

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 8 (45-6241-46) ; Espace Galia, 14 (43-27-

62-41-46); Hispace Gante, 14 (43-27-95-94).

AMERICAN WARRIOR (A., v.n.): City Triomphe (ex-Paramount.), 3 (45-62-45-76); v.L.: Rex.—2 (42-36-83-93); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Gammour Parasse (ex-Paramount), 16 (43-35-30-40). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
UGC Damon, 6 (42-25-10-30); UGC
Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.:
Arcades, 2 (42-33-54-58).

ASTÉRIK ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fc.): Marivasz (ez-Paramount), 2º (42-96-80-40); St-Ambroise, 11º (47-00-89-16), h. sp.; Grand Pavois, 15º (45-54-46-85). LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI DANS LA & DIMENSION

(A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16). LE BAISER DE LA FEMBAE ARAI-GNÉE (Bris., v.a.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) : Rialto, 19° (46-07-

LA MEN AIMEE DE GAVRILOV (Sov... BRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

IES BISOUNOURS (A., v.f.) en mat. mer., sam., dim.: George V, 3 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Bustille, 11 (43-07-54-40); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gramont Convention, 15 (48-28-52-27).

ERAZIL (Brit., vo.): Parnassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Lumière, 9 (42-46-LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Marignan, &

(43-59-92-82).
CHORUS LINE (A., v.a.): CinéBearbourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC ChampsHysées, 3- (45-62-20-40); Beaugreaelle,
15- (45-75-79-79); v.L.: Rax, 2- (42-3683-93); UGC Montparmatte, 6- (45-7494-94); UGC Gare de Lyon, 12(43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (4336-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); 36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). CHRONOS (Pranco-am.), La Géode, 19, (42-45-66-00) COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

COMMANDO (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): 14 Iniliet Octon (ex-Paramount), 6- (43-25-59-83); Marignan, 8- (43-59-92-82); City Thiomphe (ex-Paramount), 9- (45-62-45-76); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2- (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9- (47-42-56-31); Bastille, 11e- 43-07-54-40); Nation, 12- (43-43-40-46); Galaxie (ex-Paramount, 13- (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13- (43-36-22-44); Gaumont Sud, 14- (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15- (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18- (45-22-46-01); Gambetra, 20- (46-36-10-96).

(46-33-10-82) ; Botto à films, 17- (46-22-CUORE (R., v.o.): Les 3 Lacembourg, 6-(46-33-97-77); Parassions, 14- (43-35-21-21).

21-21).

LA DERNIERE LICORNE (A., v.l.): Stambroise, 11° (47-00-89-16); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85), h. sp.

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS (A., v.l.) (\*): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33).

1. TEFFRONTEE (Fr.): Arcades, 2 (42-71-52-36); Ciné-Benabourg, 3 (42-13-54-58); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Parmet-siens, 14 (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (Fr.) (\*\*): George-V, 8\* (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cimoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); UGC Mar-beaf, 8 (45-61-94-95). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.):
Ciné-Beeubourg, 3' (42-71-52-36); StGermain Studio, 5' (46-33-63-20);
Elysécs-Lincoin, 8' (43-59-36-14); Parmassions, 14e (43-35-21-21).

LA GALETTE DU ROI (Fr.): Ambassade, 8' (43-59-19-08); Maxéville, 9'
(47-70-72-86); UGC Boulevard, 9' (4574-95-40); Ganmont Sad, 14' (43-2784-50); Montreage 14: (43-27-53-27)

LES GOONIES (A., v.f.): Opéra Night, 2º (42.96-62-56); St-Ambroise, 11º (47-00-89-16).

94.94).

LA GITANE (Pr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Richelient, 2" (42-33-56-70); 14 Juillet-Odéon (ex Paramount), 6" (43-25-59-83); Marignan, 3" (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8" (47-20-76-23); St-Lazaro Pasquier, 3" (43-37-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Maxéville, 11" (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40); Française, 12" (43-31-56-86); Galaxie (ex. Paramount), 13" (43-31-56-86); Gaumont paramount), 14" (43-27-49-6); Montpurnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont Paramasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Victor Hugo, 16" (47-27-49-75); Misillet, 17" (47-58-24-24); Wépler Pathé, 18" (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

HAREM (Pr.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-HAUT LES FLINGUES (A., v.L.) : Gamé

Rochechonard, 9 (45-08-96-45).

L'HISTOIRE OFFICUELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00): 14 Juillet-Rache, 5 (43-26-19-68); George V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81). — V.J.: Impérial, 2 (47-42-72-52). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.) : Forum-Oriont-Express, 1 (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Minmar, 14 (43-20-89-52); v.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Gaumont Opéra, 2 (47-67-31)

IES INTERDITS DU MONDE (Fr.)
(\*\*): Maxéville, 9 (47-70-72-86); Ritz,
18 (46-06-58-07). LIEBER RARL (All. v.o.); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17). Las Loups ENTRE EUK (Fr.) : Lumière, 9 (42-46-49-07); Paris ciné, 10 (47-70-21-71).

10 (47-70-21-71).

MACARONI (It. v.a.): Impérial, 2º (47-42-72-52); Ciné Benubourg, 3º (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Publicle Champs Elysées, 3º (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet-Beatille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet-Beatille, 11º (45-75-79-79); Mayfair, 16º (45-25-27-06); V. f. UGC Boolevard, 9º (45-75-79-54-01); UGC Gobelina, 13º (43-36-61); U

LE BATEAU PHARE, film eméri

LE BATEAU PHARE, film eméricain de Jurzy Stotimovski (v.a.) :
Gaumout-Halle, !" (42-97-49-70);
Saint-Germain Hachette, \$\foatharpoonup (46-33-63-20); Saint-Germain-des-Prés, 6-(42-22-87-23); Pagode, 7: (47-05-12-15); Colinée, \$\foatharpoonup (43-59-90-81); Escurial, 13: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-128-04); Olympic entrepht, 14: (45-4 3 - 9 9 - 4 1); Bienventes-Montparmane, 15: (45-42-5a); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-73-79-79); (v.f.); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).

MACKOUT (\*\*). Sim américain de

mont Opfra, 2º (47-42-50-33).

BLACKOUT (\*), film américain de Douglas Hidlok (v.a.): Morcury, 8º (45-62-75-90); (v.f.): Mativant, 2º (42-96-80-40); Paramount Opfra, 9º (47-42-56-31); Calante, 13º (45-80-18-93); Montparasso, 14º (43-35-30-40); Paramount Orifons, 14º (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94).

CONTACT MORTEL, film améri-

18º (45-22-47-94).

CONTACT MORTEL, film smericain de Hal Barwood (v.o.): Forum, 1º (42-97-53-74); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); (v.f.): Rez, 2º (47-36-83-93); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 19º (43-36-7?-44); Montparussec, 14º (43-35-30-40); UGC Convention

LES NOCES DE FIGARO (AIL, YA): ON NE MEURT QUE DEUX FORS (Fr.) : Forum Oreini Express, 1= (42-33-42-26) ; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; UGC Marbeuf, 8- (45-61-94-95).

ORIANE (Franco-Vénéznéhen, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

10-60). LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) : Reflet Beizze, & (45-61-10-60).

PEUR BLEUE (A.) (\*\*): Gaité Boulevard, 2\* (45-08-96-45).

20-40). RAMBO II (A., v.f.) : Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

LES RIPOUX (Fr.) : Lucarnaire, & (45-

ROUGE BAISER (Fr.) : Cinoches, & (46-33-10-82); UGC Blarriez, & (45-62-20-40); Parmanions, 14 (43-35-21-21). SANS TOIT NI LOI (Fr.) : 14-Juillet

mt), 6º (43-35-30-40). SECRET HONOR (A., v.o.): Reflet Logos, 5º (43-54-42-34); Olympic Entre-pht, 14º (45-43-59-41). SHOAH (Ft.) : Olympic, 1# (45-43-

vaux (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Haffes, 1= (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Hauta-fenille, 6- (46-33-79-38): Ambassade, 8- (43-59-19-08); George V. 9- (45-62-41-46): Paranssiens, 14- (43-20-30-19).

— (V.f.): Gaumont Opéra, 2- (47-62-60-33): Montparnes, 14- (43-27-52-37); Le Minilee, 17- (47-58-24-24).

LE SOULIER DE SATEN (franco-portugais, v.a.) : Bonaparie, 6 (43-26-12-12).

15 (45-74-73-40) ; Images, 18 (45-22-47-94) ; Secrétan, 19 (42-41-

ESCLAVE BLONDE (\*), film Italo-Brésilien de Roy Garret (v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86).

Maxiville, 9 (47-70-72-86).

IES LONGS MANTEAUX, film français de Gille Béhat: Gaumont Halles, 19 (42-97-49-70); Gsumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George-V. 9 (45-62-41-46); Bastille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Garte de Lyon, 12 (43-43-01-59); Famente, 13 (43-27-84-50); Möntparnasse Pathé, 14 (43-29-12-06); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); 14-Juillet Boatgrundle, 19 (45-73-79-79); Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TURTLE DIARY, film américais de

TURTLE DIARY, film américain de John Irving (v.a.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Odéen, é-(42-25-10-30): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40).

95-40); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Gaumont Parnasse (ex.

77-99).

**LES FILMS NOUVEAUX** 

Nightien, v.a.): Respunsique, 11 (40-05-51-33).

MORT SUR LE GRIL (A., v.a.): UGC Montparisses, 6 (45-74-94-94).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68): Bothe à films, 17 (46-22-44-21), h. sp.

NATTY GANN (A., v.a.): Hantefenille, 6 (46-33-79-38): Colinée, 8 (43-59-29-46): George V, 8 (45-62-41-46): v.f.
Richolieu, 2 (42-33-56-70): Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43): Français, 9 (47-70-33-88): Français, 9 (47-70-33-88): Français, 9 (47-70-33-88): Gaumost 'Convention, 15 (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18 (48-22-46-01).

PADRE NUESTRO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Rellet Logos, 5 (43-54-42-34). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, v.o.): Reflet Balzac, 8e (45-61-

PLENTY (A., v.o.) : UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-

BAN (Jan., v.o.): Studio Cujas, 5<sup>a</sup> (43-54-89-22)): Publicis-Matignon, 8<sup>a</sup> (43-59-31-97). — (V.f.): Marivaux, 2<sup>a</sup> (42-96-

BECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forein Orient Express, 1" (42-33-42-26)); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); UGC Nor-mandie, 8" (45-63-16-16); Parnastiens, 14" (43-35-21-21). — (V.£): Lumière, 9" (42-46-49-07).

(42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Gammon Ambassade, \$\(^{4}\) (43-59-19-08).

- (V.I.): Capri, 2^\(^{2}\) (45-68-11-69).

RÉVOLUTION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1^\(^{4}\) (42-97-49-70): Haunefemille, 6^\(^{4}\) (46-33-79-38): 14-Juillet Odéon (ex. Paramount), 6^\(^{4}\) (43-25-59-83): Gaumont Champa Elyaées, 8^\(^{4}\) (43-90-81): Parassions, 14^\(^{4}\) (43-35-21-21); Kinopatorama, 15^\(^{4}\) (43-08-50-50).

- (V.f.): Grand Rox, 2^\(^{4}\) (42-36-83-93); Parassions (48-24-65-31); Nation, 12^\(^{4}\) (43-43-46-7); Fastvette, 13^\(^{4}\) (43-31-60-74); Miramar, 14^\(^{4}\) (43-20-89-52); Mistral, 14^\(^{4}\) (45-39-52-43); Gammont Convention, 15^\(^{4}\) (48-28-42-27); Maillot, 17^\(^{4}\) (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18^\(^{4}\) (45-22-46-01).

LES RIPOUX (Fr.): Lacorasire, 6^\(^{4}\) (45-

ROCKY IV (A., v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82); Ermitage, 8: (45-63-16-16).

— (V.L.): Rex, 2: (42-36-83-93); Bretage, 6: (42-22-57-97); Peramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Gammont Convention, 15: (48-28-42-27).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Herpo, 9 (46-34-25-52). (V.f.) : Impérial, 2 (47-42-72-52).

Odéan (ct. Paramount), 6 (43-25-59-83); UGC Marberf, 8 (45-61-94-95); Gaumoni Parasse (ex-

SILVERADO (A., v.o.): Espace Gathé (v.o., v.f.), 14 (43-27-95-94); Mati-gnan, 8 (43-59-92-82). — (V.f.): Mari-vaux (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04).

Paramount); 14 (43-35-30-40); UGC Conversion, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

LA MAIN DANS L'OMERE (All v.o.): Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigérien, v.o.): République, 11 (48-05-51-33).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

SUBWAY (Pr.): Genmont Halles, 1\* (42-97-49-70); Gaumont Richelien, 2\* (42-33-56-70): Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37); George V. 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14\* (43-27-52-37). (43-25-78-37); George V, 8: (45-62-41-46); Montparnos, 14: (43-27-52-37). 41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LES SUPERFLACS DE MIAMI (A., v.o., v.f.); Marivaux (ex. Paramount), 2- (42-96-80-40); Rex., 2- (42-36-83-93); City Tricomphe, 8- (45-62-45-76); Paramount Opera, 9- (47-42-6-31); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Galexie (ex-Paramount), 13- (45-80-13-03); Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparnos, 14- (43-27-52-37); Convention Sains-Charles, 15- (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Tourelles, 20- (43-64-51-98).

TARAM ET LE CHALINDON, MACL.

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP ABOUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christins, 6º (43-29-11-30). TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-dez-Arts, 6 (43-26-80-25).

dez-Arts, 6\* (43-26-80-25).
TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Pr.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Capri, 2\* (45-08-11-69); Quimette, 5\* (46-33-79-38); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V, 8\* (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Français, 9\* (47-70-33-88); Nation, 12\* (43-35-04-67); Faurette, 13\* (43-31-56-86); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Paramount Orléans, 14\* (45-40-45-91); Gammont Saint-Charles, 15\* (43-79-33-00); mont Saint-Charles, 15 (45-79-33-00) Gammont Convention, 15 (48-28-52-27). TUTTI FRUTTI (A., vo.): Quintette, 5-(46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Marignan, 8- (43-59-92-82); Partassiens, 14- (43-35-21-21). (V.f.): Français, 9- (47-70-33-88); Fan-vette, 13- (43-31-56-86).

UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.o.) City Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gammont Parnasse (ex-Paramount), 14 (43-35-30-40).

UNE NUIT DE RÉFLEXION (Brit. v.o.) : Forum Orient Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26) ; St-Germain Village, 5<sup>st</sup> (46-33-63-20) ; Lincoln, 8<sup>st</sup> (43-59-36-14). 63-20); Lincoln, b (43-59-36-14).

VAMPTRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, i\* (42-97-53-74); Marignan, b (43-59-92-2); George V, b (45-62-41-46). - (V.f.): Richelleu, 2\* (42-33-56-70); Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99).

Les grandes reprises

L'AMOUR A MORT (Fr.): Rialto, 19-(46-07-87-61). ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Rinko, 19 (46-07-87-61). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*) : Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

(Araba Pavon, 15" (43-34-40-3).

L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Action
Rive ganche, 5" (43-24-44-40).

ARSENIC ET VIEITLES DENTEILES
(A., v.o.): Action Ecoles, 5" (43-2572-07); Elysées Lincoln, 5" (45-6110-60); Reflet Lafayette, 9" (48-7497-27) LA BALANCE (Fr.): Le Club, 9 (47-70-81-47).

LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Ten-LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). BODY DOUBLE (A., v.o.): Hollywood Boulsvard, 9 (47-70-10-41). CABARET (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) : Boîte à films, 17- (46-22-44-21). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A. v.o.): Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, 5º (43-54-51-60); Reflet La Fayetta, 9º (48-74-97-27). CLÉO DE 5 A 7 (Fr.): Saint-André-des-Arts, & (43-26-48-18).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Napoléon,
17 (42-67-63-42).

18 (43-36-48-18).

Cabe: sam., la Lance brisée: dim., les
implacables; iam., José Wales hors-lalei; mar., le Reptile.

HOMMAGE A HUGO PRATT (v.o.),
Olympic-Entrepte, 14 (45-43-99-41),
mer., King Kong (1933); jou., le Diou

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (\*): Stadio Gaiancie, 5\* (43-54-72-71). LE DERNIER TANCO A PARIS (Ft.-it v.o.) (\*\*) : Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

DERSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DRAGEES AU POIVRE (Fr.) : Action LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Randagh, 16º (42-88-64-44). PALLING IN LOVE (A., v.o.) : Celypto, 17- (43-80-30-11). FANNY ET ALEKANDRE (Suédois, v.o.): Châtelet Victoria, 1st (45-08-94-14).

HAUTE PEGRE (A., v.o.) : Reflet Logos, 5- (43-54-42-34). LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-

BLEUE (A., v.A.): Action Christine, & (43-29-11-30).

MARIA'S LOVEES (A., v.A.): Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16); Boite à films, 17\* (46-22-44-21).

MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):: Cand. 2 (45-08-11-60). Capri, 2\* (45-08-11-69). Capt, 2 (45-06-17-89).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A. v.o.) : Rialto, 19· (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.) : Boîte â films, 17· (46-22-44-21).

NOSTALCHIA (Sov., v.o.) : Denfert, 14(42-23-41-01) (43-21-41-01).

ORFEE (Fr.): Templiers, 3 (42-72-OMAR GATLATO (Egyptism, v.s.): Uto-pia, 5 (43-26-84-65); Rialto, 19 (46-07-87-61). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (\*) : Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-

72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). PARIS TEXAS (A., v.o.): Choches, 6 (46-33-[0-82], LE PÈRE DE LA MARIÉE (h., v.o.) : Reflet Médicis, 9 (43-54-42-34) ; Reflet Baizse, 8 (43-59-36-14). PARSIFAL (All., v.o.): Calypso, 17. (43-

80-30-11). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr): Ambassade, 8 (43-59-19-08); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Montpar-nasse Pathé, 14 (43-20-12-06). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Chitclet Victoria, 1" (45-08-94-14): Saint-Lambort, 15\* (45-32-91-68).

LE PROCES (A., v.o.) : Trois Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77). LES PRODUCTEURS (All, v.o.) : Rane-lagh, 16 (42-88-64-44). RENDEZ-VOUS (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Mar-bouf, 8- (45-61-94-95).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42). SERENADE A TROIS (A., v.o.): Action Rive gauche, 5' (43-29-44-40); Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

SOLARIS (Sov., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) (h.sp.). THEOREME (lt.) (\*): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-71-55).

LA STRADA (IL, v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) :
Boite à films, 17 (46-22-44-21).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) : Champo, 5 (43-54-51-60). TOP SECRET (A., v.o.): Templiers, 3º (42-72-94-56).

LA TRAVIATA (IL., v.o.): Grand-Pavois, 15º (45-54-46-85); Calypso, 17º (43-80-LES VISITEURS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). (A\_v.f.) : Denfert 14 (43-21-41-01).

Les festivals

ANIMATION (v.o.), Rialto, 19- (46-07-87-61), en alternance : Métal huriaat, le Chaînon manquant, le Roi et l'Oiseau. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.a.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h : l'Homme tranquille; 16 h 15 : l'Homme an complet blane; 18 h 05 : Whisky à gogo; 19 h 35 : Plus fort que le diable; 21 h 15 : Pore royal. COCORICO - CRÉATEURS DU CINEMA FRANÇAIS - LA DER-NIÈRE VAGUE, Epéc de Bois, 5º (43-NIERE VAGUE, Epéc de Bos, y (43-7-57-47), mer., han: Lettres d'amour en Somalie; mer., sam.: Paris nous appartient; jeu., mar.: Masculiu-Feminin; jeu., dim.: le Pont du Nord; ven., dim.: Sans soleil; sam., hm.: les Quatre mits d'un réveur; ven., mar.: le Mannes et le Putsin.

COMENCINI (v.o.), Panthéon, 5 (43-54-15-04), 14 h : Eugenio; mer., sam., mar., 20 h, 22 h, jeu., dim., 16 h, ven., hm., 18 h : Pain, amour et jalousie; mer., sam., mar., 16 h, jeu., dim., 18 h, ven., hus., 20 h, 22 h : la Grande Pagaille; ven., hun., 16 h, mer., sam., mer., 18 h., jeu., dim, 20 h, 22 h : le Grand Embou-

teillage.

ISRAEL (v.o.), Olympio-Petite Salle, 14(45-43-99-41), mer., jess., ven., sam.,
21 h, dim., han., mar., 21 h 15: Pourquoi
larsel; sam., 19 h, dim., 19 h 30: Anon
Banou, les Filles de l'Utopia.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15(45-32-91-68), mer., 18 h 30, dim., 19 h:
Derson Ouzala; sam., mar., 18 h 30:
Dodes Carlen.

Dodes Caden.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18: (46-06-36-07), mer.: The major and the minor; jeu., Comme un torrent; ven., Oriane; sam., les Loubs entre etx; dim., mar.: Tango, PExil de Oardel.

ROHMER, Denfert, 14 (43-21-41-01), hin... 13 h 40 : Perceval le Gallois ; lun., Beau mariage ; jen., 16 h : les Nuits de la pleine lunc.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), dim., 12 h : Vivement dimanche ; 41-01), dim., 12 h: Vivement dimanche; dim., 12 h: la Peau douce; jeu., 22 h, dim., 16 h: l'Homme qui aimait les femmes; dim., 20 h 20, la Femme d'acté; lm., 19 h 10, jeu., 18 h: Histoire d'Adèle H + Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); dim., 14 h: la Chambre verte; jeu., dim., 17 h 50: les Deux Anglaises et le continent.

WESTERNS (v.o.), Olympie-Marilyn, 14-(45-43-92-41), mer.: le Convoi sauvago; jen.: la Horde sauvage; ven., John Mac-Cabe; sam., la Lance brisée; dim., les implacables; lun., José Wales hors-la-loi; mar., lo Reptile.

Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-41), mer., King Kong (1933); jea., le Diou noir et le Diable blond; vea., Hommage & Pasinetti et Glanco Fellegrin; sam., Cat Balou; dim., Bonnie and Clyde; lun., le Jour se lève; mar., Lawrence d'Arabie.

SEMAINE POSITIVE (v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00), mer., 14 h, 18 h; Sweet Movies; 16 h, 20 h, 22 h; Paysage après la bataille; jeu., 14 h, 18 h, 22 h; Sweet Movies; 16 h, 20 h; 18 n. 22 n.: Sweet moves; 10 n. 20 n.:
TErran magique; ven., 14 h. 18 h.45; la
Vengeance est à moi; 16 h.30, 21 h.15;
la Cérámonic; sam., 14 h.: Manon;
16 h.: la Vérité sur bébé Donge; 18 h.: le
Boo Dieu sans confession; 20 h.: Baccara; 22 h.: Un homme marche dans la
ville; dim., 14 h.: les Jeux de la comtesse
Delicus de Cara; 16 h.10; h. Filla com-Dolingen de Gratz; 16 h 10 : la Fille pro-dige; 18 h : le Passe-montagne; 20 h : France, société anonyme; 22 h : la Tortue sur le dos ; lun., 14 h, 18 h, 22 h : l'As de pique ; 16 h, 20 h : les Flambeurs ; mar., 14 h, 18 h, 22 h : le Malin ; 16 h,

CINÉMA FTALIEN (v.a.): Latina, 4\* (42-78-47-86), mer., 16 h. jen., 18 h.; la Jeune vezwe; mer., 21 h 45: Quartero besileus; mer., 20 h.; Une fonme en Afrique; jen., 14 h. ven., 22 h 30, lun., 23 h 30: l'Auborgiste; jen., 22 h, lun., 14 h.; la Vie simple; ven., 14 h, mar., 18 h 30: le Chevalier mysiferieux; jen., 16 h.; la Dame sans camélia; sam., 20 h et 22 h 15: Senso; ven., 16 h.; Chi lavora e perdito; lun., 21 h.; Mort à Vennse; sam., 14 h, dim., 16 h, mar., 20 h 15: Casanova (Fellini); dim., 19 h 30, lun., 18 h 30: Au-dalà du bien et du mal; mor., 18 h, dim., 22 h.; Oublier Vennse; san., 17 h.; la Nuit de Varennes; ven., 20 h, mar., 16 h.; Identification d'an femme; ven., 18 h, dim., 14 h.; les Alles de la colombe.

Les séances spéciales

AMERICAN GRGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), 22 h 15. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), mcz., ven., dim., 22 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE (A., v.o.): 3 Laxembourg, 5-(46-33-97-77), 12 h. BOY MEETS GIRL (Fr.): Chitalet. nia, I= (45-08-94-14), 13 h 45.

CABARET (A., v.o.): Châneler-Victoria, 1° (45-08-94-14), 20 h.

CASANOVA (de Fellini) (It., v.f.): Templiers, 3° (42-72-94-56), sam., dim., 17 h 30.

LES CHARFOTS DE FEU (Brit., v.o.) ; Bolte à films, 17 (46-22-44-21), mer., jeu., ven., sam., 17 b 15.

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A., v.o.) : Templiers, 3° (42-72-94-56), san dim. 20 h.

COUP DE CŒUR (A., v. o.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), mer., ven., dim., 22 h. GERTRUD (Dan.; v.o.): Templiers, 3-(42-72-94-56), jeu., 22 h, hm., 14 h.: HAIR (A., v.o.): Bolte à films, 17- (46-22-44-21), dim., hm., mar., 17 h 15.

LES JEUX DE LA COMTESSE DOLIN-GEN DE GRATZ (Pr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. 12 h.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(It., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65),
18 h 15.

INDIA SONG (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01), jeu., 20 h, hm., 17 h 10.

KAGEMUSHA (Jap., v.o.): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), mer., 19 h., sam. 17 h 10 + Châtelet-Victoria, 14 (45-08-94-14) 15 h 45.

(45-08-94-14) IS 11 43.

LA NUIT PORTE-JARRETELLES (\*)
(Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 18 h 15: Républic-Cinéma, 11\*
(48-05-51-33), sam., 12 h 30.

METROPOLIS (All., muet): Grand-Pavois, 15\* (45-54-46-85), sam., 19 h, hm. 17 h 30.

PANICULE A NETROY E-DADE (\*\*) (A. PANIQUE A NEDDLE-PARK (\*\*) (A.

v.o.) : St-Lambert, 15° (45-32-91-68), jets., ltm. 19 h, ven., 21 h. PANDORA (A., v.o.) ; Cinoches, 6 (42-71-52-36), 19 h 50. PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68), jeu., mar.,

PINK FLOYD, THE WALL (A., v.o.). Boite à Films, 17\* (46-26-44-21), 22 b 30.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.A.) : Templiers, 3\* (42-72-94-56), mer., sam. lun. 22 h. PROVIDENCE (Fr.) Templiers, 3 (42-72-94-56), lun, 22 h, mer., 16 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) ; Studio Galande, 5 54-72-71), 22 h 25, vea., sam., 0 h 3

RUSTY JAMES (A., v.o.): Bolte à films, 17- (46-22-44-21), jess, vea., issa., mar., 15 h 30. STALEER (Sov., v.n.) : Deafert, 14 (43-21-41-01), ven., 18 h 10, mar., 21 h. TAXI DRIVER (\*\*) (A. v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 15, sam., 24 h.

LA TERRE (Sov., v.o.) : Reflet-La Fayetto, 9 (48-74-97-27), 14 h.

# DANSE

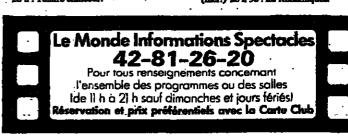
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),mer., 15 h 30, jeu., vend., mar., 20 h 30, sam., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 : le Cour suspendu. 18-THEATRE (42-26-47-47) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : La p'tile compagnie (deru. le 23); (D. soir), 22 h, dim. 17 h 30 : Voyage an bout d'un rêve (deru.

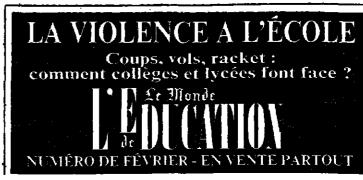
PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), (S., L.) 20 h 30, dim. 15 h : Ballet du XX niècle (Dyonisos).

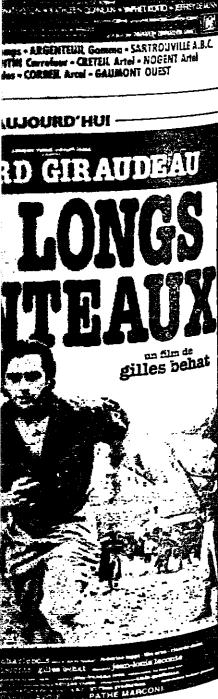
Opérettes Comédies musicales

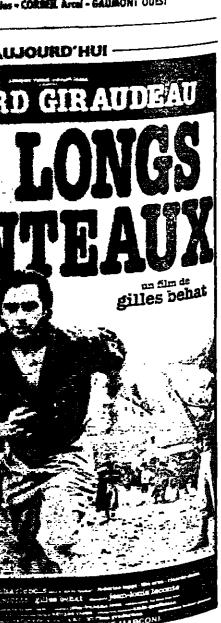
CASENO DE PARIS (42-80-20-89) (D.

soir), 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h 30 st 18 h 30 : Black and Blue. **ÉLYSÉE-MONTMARTRE** 25-15), mer., 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30 : Carnsval aux Caralbes. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), (mer.) 20 ½ 30 : les Romaniques.









Ninvi

7. Cu

bois, F

Sø

III. A

V. Per

~^3.

Stopp 5. Nar 8. Idol

"III. V. Tre VII. L IX. Er

XI, Alt

- 3. 1 Méties

Sont pr

Mercro

DES D

pris por

comple

tociété

pobliqu diverses

des com

Mation e

titut re

rechere

UNEL

trésone

• D

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 40 Feuilleton: Grand Hôtel.
De J. Kerchbron, scénario de A.-M. Damame
P. Guers, D. Mesguich, G. Piérauld...
La sête s'interrompt d'un coup, quand le chan
Grand Hôtel s'écroule...mort. Un agent secret?

# LISEZ ACTUEL. AGUEL

21 h 35 Contro-enquête.

Magazine des faits divers d'Anne Hoang.

Au sommaire: le dernier vol de Saint-Exapéry (enquête sur la mort du grand pilote écrivain); les mois dits... du monument maudit (le mystère du monument aux morts de Gentiaux, dans la Creuse); on tourne... silence (à propos d'adoleucentes terrassées par la honte); le veilleur (à propos d'un baron resté enfermé dans une tour plusieurs années); quand passent les comètes (passage de la comète de Halley).

22 h 35 Performances.

22 h 35 Performences.

Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardoze.

Au sommaire : télévasion en prison ; infos imposture ;

Bordeaux forcément branché ; invité : Karim Kacel, qui
chantera du 25 février au l' mars au Théâtre de la

# 23 h 5 Journal. 23 h 20 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20 h 35 L'heure de vérité : Lionel Jospin Magazine de F.-H. de Viriou. Le premier secrétaire du PS répond aux questions de A Duhamel, A. du Roy et C. Nay, ainsi qu'à celles des

# LISEZ ACTUEL. ACTUE

21 h 55 Le dossier d'Alain Decaux : le mystère Canaris L'amiral allemand Canaris, chef de l'Abwehr dès 1935, fui-il un opposent ou un allié de Hitler? Alain Decaux tente d'élucider le mystère.

#### **TROISIÈME CHAINE: FR3**

20 h 35 Variétés : la fête en France. n 36 Vertetes : 18 verte en rentes.
Emission mensuelle proposée par une région. Cette fois par FR3 Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon.
Avec Véronique Sanson, L. Chedid, G. Lafaille, R. Didier, Anysette, Djurdjura, E. Lamandier. L'émission, qui s'appelle « 39 °5 à l'ombre», est présentée par Bernard Fresson et réalisée par Eladio Monino.

# LISEZ ACTUEL. ACTUEL

21 h 35 Thakassa. Magazine de la mer de Georges Peraoud. La chaîne du froid, reportage de R. Gutierrez et P. Boi-

leau. Comment conserver par le froid les produits de la

peche.
22 h 40 Cinéma sans visa : Bayan ko n 40 Citemia sens vista : anyan no Emission de Gérard Poitou et Christine Ravet, présentée par Bernard Brigouleix; invité : Vera Belmont. Une nou-veile formule : on a supprimé le grand débat qui suivait habituellement l'émission, on trouve à la place une courte présentation, un plateau avec un ou deux invités,

des petits reportages, etc... Film philippin de Lino Brocka (1984), avec P. Salvador (v.o. sous-turée. (v.o. sons-tixée.
Un ouvrier de Manille, dont la femme attend un enfant, perd son travail, tombe dans la misère et se laisse entraîner dans un manyais coup. Spécialiste du mélodrame social, Lino Brocka est allé plus loin, ici, dans la critique politique contre le régime du président Marcos.

O h 35 Prédude à la muit.

# LISEZ ACTUEL. ACTUEL

#### FR3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

Bizarre, comme c'est bizarre; Ir/ a 15, A deux sur la trois (Et si...);
Bizarre, comme c'est bizarre; Intrigues et pizzas à Haîti; Il
fant le faire; Croq'soleil); 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5,
Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Informations;
19 h 35, Opération Condor. 17 h, l'Age en fleur; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si...);

#### **CANAL PLUS**

20 h 15, Jeu : Starquizz ; 21 h, Rafales, film de L. Spiegel ; 22 h 35, Outsiders, film de F. Ford Coppola : 0 h, The Hit, film de S. Frears ; 1 h 46, Long Bow, un village chinois ;

# LISEZ ACTUEL. ACTUEL

#### FRANCE CULTURE

20 à 30 Pour ainsi dire, avec Judith Miller; reportage sur la poésie, avec P. Otchakovski-Laurens éditeur. 21 à 30 Musiques : l'ARFI de Lyon. 22 à 30 Nuits magnétiques. 6 à 10 Du jour au leudemain.

# LISEZ ACTUEL. ACTUEL

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 17 février à la salle Gaveau de Paris): « Scrivete la dentro », de Ferrari; « Berencie, ove sei », extrait de l'opéra « Tito, che mi consigli, amor », de Costi; « Spezzo per entro al petto », de Strozzi. Extraits du premier livre des « Caprices », de Frescobaldi. « Cantate Qual per Ignoto calle », de Vivaldi. Extraits du « Couromement de Poppée », et « Lamento d'Ariana », de Monteverdi. « Passagna pour clavecin seul », de Storace. Extraits de l'« Olimpiade », de Galuppi, par René Jacobs et Bob Van Asperen. Jacobs et Bob Van Asperen.

23 h Les seirées de France-Musique : Jazz-club.

# Jeudi 20 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Partis de campagne.
Emission politique d'A. Deavers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.
Avec Jean-Marie Le Pen, président du Front national.
21 h 50 Fouilleton: Le maître du jeu.
De K. Comor et H. Hart, avec D. Birney, J. Charleson, I. Serles.

La saga mouvementée d'une famille de pionniers, partis dans les mines de diamants en Afrique du Sud. Certains s'enrichissent pendant que d'autres meurent. L'amour, la haine toujours en toile de fond, feuilleton américain. 23 h 20 C'est à lire.

# LISEZ ACTUEL. ACTUEL

## **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 La Folia des grandeura.
Film français de Gérard Oury (1971), avec L. de Funès, Y. Montand, A. Mendoza, K. Schubert, A. Sapritch.
Ruy Blas, drame romantique de Victor Hugo, transformé en comédie burlesque. Les gags savamment fignolés (oh, la hallebarde!) fusent dans une reconstitution historione que attente procedulaire. De Eurit ution historique aux attraits spectaculaires. De Funès

est une teigne.

22 h 20 Magazine : Actions.
De M. Honorin, F.-H. de Virieu et G. Morin.
Domant-domant : l'accord d'entreprise du mois ; titres
en jeu ; coup de pouce : à Patrice Priam-Dotsy, inventeur
d'un trimaran réputé insubmersible.

23 h 40 Journal.

# **TROISIÈME CHAINE: FR3**

20 h 35 Histoire d'un jour : 17 novembre 1985, le mort en direct. Série de Ph. Alfansi et M. Dugowson. (Lire notre article.)

22 h 5 Journal. 22 h 30 Itinéraires portugais. Série de cinq émissions. Face à l'océan, réal. P. Courte-

Pour cette deuxième émission, le regard se portera su falaises déchiquetées du Cabo Carvoceiro. 22 h 55 Prélude à la nuit.

## **CANAL PLUS**

19 h, Maxitête (et à 19 h 55 et 20 h 30) ; 19 h 5, Zénith ; 19 h 40, Tout s'achète ; 20 h 15, jeu : Starquizz ; 20 h 35, le Dernier Combat, film de L. Besson ; 22 h 10, Alice, Sweet Alice, film de A. Sole : 6 h, Machination, film de B. Forbes ; 1 h 40, Anarchistes, grace à Dieu.

# LISEZ ACTUEL. AGUEL

#### LA «5» 20 h 30, Voilà la € 5 ».

Gala de présentation, enregistré à Milan, avec une ving-taine de stars, Serge Gainsbourg, Michel Platini, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Ornella Mutti, Henri Salva-dor... Un grand show, paillettes et strass, qui durera jusqu'à minuit. Voilà ia « 5 ».

Rediffusion de l'émission.

# FRANCE-CULTURE

20 h Musique, mode d'emploi : le nouveau chant du violon

20 h 30 « Les Mots, la Voix, le Silence », de Franz Bar telt. Avec Judith Magre.

21 h 30 Notes en marge : Bach = 300 + I. 22 h 30 Nults unguétiques. 9 h 10 Du jour au lendemais.

## FRANCE-MUSIQUE

26 h 65 Concert (en direct de la Herkulessaal de Munich): «Jeux» de Debussy, «la Mort de Cléopâtre, cantate» de Berlioz, «Symphonie nº 3 en fa majeur» de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. C. Davis, sol. A.-S. von Otter, mezzo-soprano.

23 h 00 Les soirées de France-Musique : interlude ; à 0 h. Allemagne, années 80.

#### TRIBUNES ET DEBATS **JEUDI 20 FÉVRIER**

• MM. Olivier Guichard (RPR) et Jean Marc Ayrault (PS) participent à un « débat régional », comme têtes de liste pour le département de Loire-Atlantique, sur Europe 1, à 19 heures.

M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste à l'Assemblée nationale, est l'invité de l'émission « Face au public » de France-Inter, à 19 h 15.

VOILÀ DÉJÀ UN EXEMPLE PLUS PRÉCIS DE CE QUE VA DONNER UNE CHAÎNE DIRIGÉE PAR M. BERLUSCONI. SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR DAVANTAGE, LISEZ ACTUEL.



ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.

#### - A VOIR

#### L'horreur en direct

La sale mort, celle des guerres, de la torture, des catastrophes, de la famine. Chaque jour en images sur nos petits écrans. images choc qui heurtent de plein fouet, que certains rejettent en oc, que d'autres regardent horrifiés ou fascinés et auxquelles d'autres encore sont devenus lennt, dangereusement insensibles, à force de les voir quotidiennement. Est-il vraiment utile de montrer ? Sont-elles en soi un élément d'information, ou ne relèvent-elles pes du pur specta-cle ? Quel est, ici, le rôle des journalistes, des reporters, des pho-tographes, des cinéastes ?

Autant de questions difficiles fes per Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson dans leur magazine mensuel « Histoire d'un jour », diffusé, jeudi à 20 h 35, sur FR 3. Questions capitales au sur FR 3. Questions capitales au moment même où miroitent les

de départ : l'agonie, sous les yeux de millions de téléspectateurs, de la petite Omayra, engloutie per le fleuve de boue lors de la cata phe d'Armero en Colombie.

C'était le 17 novembre dernier Un dimanche, à l'heure du journal de la mi-journée. Scène terrible, diffusée en direct. Qui ne s'en souvient? L'équipe d'« Histoire d'un jour » a tenté de mieux comprendre. Elle a laissé parler des spectateurs, mais ausei ceux qui, par profession - celle d'informer ou de soigner, - sont régulièrement confrontés aux horreurs de cette planète.

Une émission sans compleisance ni voyeurisme, très dure parfois. On entend un garçon de dix ans expliquer que les images de la famine en Ethiopie l'e ont beaucoup plus marqué » que

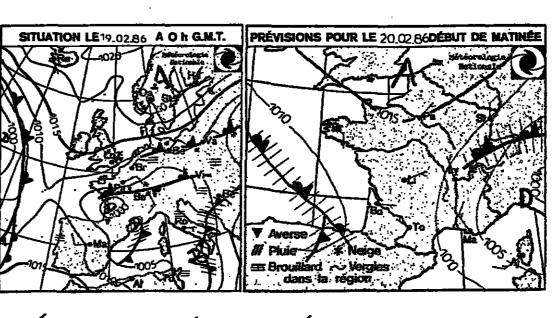
celles d'Omayra, qu'il a cepen dant trouvées « horribles ». Son petit frère de six ans les a regardées comme un film, sans faire la différence entre la fiction et la

Il est pourtant nécessaire de ne Das cacher les faits, aussi terribles listes. Michel Thoulouze, ancien directeur de l'information à Antenne 2, rappellera que ce sont les reportages (même les plus vio-lents) sur la guerre du Vietnem retransmis, chaque soir en direct. pendant des mois, qui ont fait basculer l'opinion publique améri-caine. « Le grand vainqueur du Vietnam, affirme-t-il, a été l'infor-

## ANITA RIND.

★ « Histoire d'un jour 17 novem-bre 1985, la mort en direct », FR 3, jeudi 20 février, 20 h 35.

# MÉTÉOROLOGIE



Front Front chaud

\* Neige ∼ Verglas

Evolution probable du temps es France estre le mercredi 19 février à ) houre et le jeudi 20 février à minuit. Une amélioration relative sera permise grâce au déplacement vers l'Europe centrale de la dépression qui dirigeait des limites perturbées sur le pays en début de semaine.

Jeudi, le matin, le temps sera très mageux à convert de la Lorraine et de l'Alsace aux Alpes, avec des chutes de neige modérées; l'après-midi, le ciel sera très muageux seulement de l'Alsace à l'est des Albes. De l'est de la Provence et de la Côte

d'Azur à la Corse, en matinée, le ciel sera nuageux à très mageux avec des averses orageuses en Corse; l'après-midi, les éclaircies prédomineront. Du Nord aux Ardennes et à la Champagne, des nuages d'instabilité donneront lieu à des averses de neixe alternant

avec des éclaircies.

Ailleurs, le temps sera généralement ensoleillé avec quelques nuages. Mistral et tramontane faibliront l'après-midi.

Les températures minimales seront de l'ordre de - 10 degrés dans le Nord-Est, 0 degré sur les côtes bretonnes, 2 à 4 degrés sur celles de l'Atlantique et de a Méditerranée et en basse vallée du Rhône, 0 à 3 degrés en Aquitaine, 0 à -2 degrés sur le reste du Sud-Onest, -4 à -5 degrés ailleurs. Les maxima seront de 11 à 12 degrés en régions méditerranéeunes, - 1 à - 2 degrés dans le Nord-Est, 0 à 1 degré du Nord au Bassin parisien, 7 à 9 degrés en Aquitaine, 2 à 7 degrés ailleurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 18 février, le second le minimum dans la muit du 18 février au 19 février) : Ajaccio, 15 et 8 degrés; Biarritz, 11 et 6; Bordeaux, 11 et 2; Brehat, 3 et 2; Brest, 3 et 0; Cannes, 10

et 9; Cherbourg, 1 et 0; Clermont-Ferrand, 8 et 0; Dijon, -1 et -5; Dinard, 2 et -2; Embrun, 2 et 0; Grenoble-St-M.-H., 12 et 4; Grenoble-Saint-Geoirs, 12 et 2; La Rochelle, 5 et - 10; Lille, 0 et - 4; Limoges, 6 et 2; Lorient, 2 et - 2; Lyon, 8 et - 1; Marseille-Marignane, 15 et 7; Nancy, -4 et -13; Nantes, 2 et -4; Nice, 10 et 7; Paris-Montsouris, 2 et - 4; Paris-Orly, 1 et - 5; Pau, 10 et 4; Perpignan,

Occlusion

Front froid ///// Pluie == Brouillard

Vent fort

16 et 5; Rennes, 2 et -4; Rouen, 0 et -5; Saint-Etienne, 10 et 1; Stras-bourg, -4 et -7; Toulouse, 10 et 4; Tours, 0 et -4. Températures relevées à l'étranger : Alger, 10 et (n.c.) : Genève, 3 et 1 ; Lisbonne, 14 et 10; Londres, 1 et -1; Madrid, 13 et 4; Rome, 16 et 7; Stockholm, - 5 et - 17.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# EN BREF -

#### **EXPOSITION** LES ŒUVRIERS DE NOTRE-

DAME. - Une exposition sur les constructeurs de Notre-Dame, leur cauvriers de Notre-Dame », se tiendra jusqu'au 6 mars dans le déambulatoire de la cathédrale. Chaque samedi, à 10 h 45, une conférence commentant un aspect de l'exposition sera donnée dans le chœur de l'Eglise. Renseigne-ments: 43-26-07-39.

ORCHIDOPHILIE. - La société française d'orchidophilie qui, depuis 1969, s'emploie à faire connaître les orchidées et à encourager la culture et la sauvegarde de ces fleurs, tant indigènes qu'exotiques présente du 21 février au 2 mars, l'exposition Orchidée et exotism au Parc floral de Vincennes. Sur plus de 4 000 m², les visiteurs pourront admirer des milliers de fleurs exceptionnelles. Ils pourront également acheter des livres, des documents, des cartes, affiches ou objets artisaneux se rapportant à l'orchidée. Pour les visiteursphotographes, un concours est organisé. Le premier prix est un billet aller-retour Paris-Singapour.

\* Parc floral de Vincennes. métro Château de Vincennes. bus 112. Imanguration le 21 février, à 14 heures. Ouvert de 10 heures à 18 heures. Etudiants, carte ver-meille, groupe de pins de 20 per-sonnes : 20 francs.

\* Société française d'orchido philie, 84, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél.: 43-74-21-48.

# PARIS EN VISITES

# **JEUDI 20 FÉVRIER**

Les souterrains du quartier des Halles . 14 h 30, métro Louvre, lampes de poche (M. Banassat). La Conciergerie et la Sainte-

Chapelle », 14 h 15, 1, quai de l'Hor-« Evocation de Victor-Hugo en sa maison >. 15 h 30. 6. place des Vosges, s'inscrire : 42-60-71-62, après 18 h 30 : 45-48-26-17 (A. Ferrand).

« Sur les pas des templiers, rituel d'initiation, vie conventuelle, mort du Templier, visite des seules caves tem-

du Temple (Paris et son histoire). Le Palais de justice en activité », 14 h 30, métro Cité, côté marché aux fleurs (M.-C. Lasnier).

• Grands ordres religioux à Paris : l'Oratoire », 15 beures, 1, rue de l'Oratoire (Approche de l'art). « Décors dix-huitième de la collection

Tuck : mobilier et porcelaine », 15 heures, Petit Palais, · L'hôtel parisien au Grand Siècle : tradition et innovations », 15 heures, II, rue Jacques-Bingen.

· L'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts -, 15 heures, 17, quai Mala-Viste exceptionnelle chez le maître-

fourteur Revillon », 10 h 30, inscriptions: 45-26-26-77. « Le Musée de la poste », 15 heures, 34, bd de Vaugirard (Paris et son his-

« Les somptueux salons de l'hôtel de Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou.

 Moulins et vieux village de Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Flaneries).

« Rembrandt au Petit Palais », 15 heures, hall (Paris passion). · De Saint-Roch aux hôtels de la rec SaintHonoré », 14 h 30, métro Tuileries (Paris pitteresque et insolite).

 Les femmes dans l'histoire et automates », 14 h 35, musée de Neuilly.
 12, rue du Centre, Neuilly (L'Art pour Picasso en l'hôtel Salé », 11 heures.

# 5, rue de Thorigny.

CONFÉRENCES-

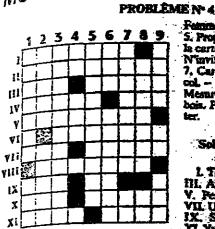
Institut historique allemand, 9, rue Maspero: - 1685 et l'idée de tolérance, la réaction des philosophes à la révoca-tion de l'Edit de Nantes ».

5, rue Largillière, 20 h 30 : « Les pouvoirs de la mort ». 62, rue Madame, 14 h 30 : - L'his-

toire de l'Inde »; 19 heures : « Peinture : le rayonnement vénitien ». Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 ; - Questions éthiques autou des « procréations assistées » (Docteur Jouannet, médecin au CECOS du Kremlin-Bicêtre, et M. Olivier de Dine-

chin, délégué de l'Episcopat pour les questions concernant la vie humaine ». Cercle de l'Union interaliiée, 33, rue du Faubourg Saint-Honoré, 18 heures : « L'astronomie dans la pensée d'aujourd'hui = (avec diapositives), tél. : 42-65-96-00.

# MOTS CROISÉS



## HORIZONTALEMENT

I. Ses lours ne prêtent pas à rire. Il Approvisionnait les gens de la compagne. - III. Grand age. Suit the is courant on c'est un courant qui en surii - IV. Fit beaucoup qui an Est houreux comme un posson dans l'eau. - V. Pout as mandre en marche ou dans vae spilor. lors d'arrêt prolonge. -VI. On the peut plus - commune. -vi! Maie, au Brésil. Drôles de
grôles. - VIII. Assurances contre ertains accidents. - IX. Se mettait m pit. Bordure de côte. - X. Petit lot Tenant du titre. - XI. On y sent seliemen ceux qui comman

## VERTICALEMENT

1 Constat de police. Symbole americani – 2. Indique une certant un on ou une certaine division. Chemise de peine. - 3. Font done partie du contingent. - 4. Note.

# JOUR**NAL OFFICIEL**-

Sont publics au Journal officiel des lend: 17 et mardi 18 février : DESDÉCRETS

e N 35-215 do 17 février 1986 finant les modulités d'imposition des profits chaissés sur le marché à isme d'instruments financiers, en applicat in de l'article 15 de la loi de liner les rectificative pour 1985.

o N 35-216 du 17 février 1986 figat les modalités d'imposition des tittes de préam**ces négociables en** appuest en de l'article 43 de la los p :5-131: cu 14 décembre 1985.

6 N: 55-217 du 14 février 1986 aporous ant le soh**éma directeur rou**der namona!



Tome II Vade-Mecum départemental (450

iome la Les résultats complets (300 p) fin O Rens. : M- Merle - Tel. 42-33-44-66

# annonce association

51

tice dde

# Appels

A.C.M.E I Polyamne at termil whereas a man drume-Auser wand. 21 fee. 3 1 n of Contraction and States Manufacture St. Paul Variance Villeurbanne.

Viscocarion de la psychologie de la montration organise unes comprorers de présentation de la montration organise une la partire de présentation de la carrier de présentation de la montration et prychologie de la montration et prychologie junguent de la compres de la montration de la compres de la montration de la compres de la comprese del la comprese de la comprese del comprese de la comprese del comprese de la comprese del comprese del comprese del comprese de la comprese del comprese de la comprese de la comprese del comprese del comprese del comprese de la comprese del comp Ass Cultures et Expressions commentés, 46, rue de Montre de 1501 Pens, 161 de 1501 P

Sessions **Stages** 

ESPAGNO, ALLEMAND, RUESE
ESPAGNO, ALLEMAND, RU

O Priz de la ligne 30 F TRC (29 rignes, Nationale 9 Veullez mentionner l'attaté et le faculte d'in 6 Creque Italié à l'ordre de Régle France (18/ Pius tard le jeuté pour pervalon de haises delé Pratos LMA, 7, rue de Monttessen, 76007 F.

g ast borness, exercists de le

A SITA PRO

to a Horizontal Control of Marie here 1973 to mixture on disease (FR)

Fernand, 5 at 4. Down - 1 d - 5. Community - 5. Mark - 1 d - 4. Greens

Salet-Court : 1 at 1 . L. Rechelle in

Temperature to the a ferring

Exercises stable

de la harra e como amorale)

a Moudita et tieret tillige de Me

. Romorandi da Pelit Palati

. De Saimt Roser van deine de Ber

. Pictatio en l'autel Sais », Il boss

tion de l'Edit de Nation 5, the last sill been 20 h 30 ; a let person and the last sill been a let be seen and the last sill be seen and the last sill be seen and the last sill be seen as a let be seen

mart's . . i & i ic. mers Abbests (la

15 hours, 22 , 2-13 passed).

Firetest

# chia dilegue de Episagui pur la cuestione concernant la vie humane. Cencie de l'Union interallier il serie du Fauboure Saint-Honore. 13 serie de l'Asseronce dans la passe de l'euror dans la passe de l'euror duis la passe de l'euror duis la condition de l'euror duis le condition de l'euror de l

# INFORMATIONS « SERVICES »

#### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 4166

Femme de lettres américaine.

5. Propose bien souvent des dîners à la carte. — 6. Ancien nom de Tokyo.

N'invite pas à changer de ton. 7. Caractère de gravité. Pris par le
col. - 8. Papillon nuisible à la vigne.

Mesure étrangère. — 9. Bordure en bois. Préposition. Invite donc à por-

Solution du problème nº 4164

Harizantalement

I. Témoin. Ir. – II. Roublarde. –
III. Altier. Oc. – IV. Pie. Iule. –
V. Personnel. – VI. En. Très. –
VII. Union. Bu. – VIII. Rempile. –

IX. Sapeurs. - X. Germe. - XI, Vue. Epsom.

Verticalement

Verticalement

1. Bagatelle. - 2. Ame. Rue. Mal. - 3. Germe. Saint. - 4. Une. Métisse. - 5. Zébu. Es. - 6. TR.

Blés. Ise. - 7. Table. Pion. -

8. Emie. Ai. Non. - 9. Ses. Face.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 19 février :

• Nº 86-221 du 17 février 1986

pris pour l'application de la loi nº 85-11 du 3 janvier 1985 relative aux

comptes consolidés de certaines

sociétés commerciales et entreprises

publiques et portant dispositions diverses relatives à l'établissement

modifiant le décret nº 83-975 du 10 novembre 1983 relatif à l'organi-

sation et au fonctionnement de l'Ins-

titut national de la santé et de la

• D'aptitude à l'emploi de

● Nº 86-224 du 13 février 1986

**DES DÉCRETS** 

des comptes annuels.

recherche médicale.

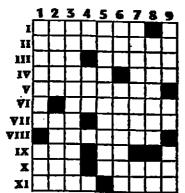
Un nouveau grand dossier électoral de l'AFP

LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES 86

trésorier-payeur général.

UNE LISTE

GUY BROUTY.



#### HORIZONTALEMENT

I. Ses tours ne prêtent pas à rire. II. Approvisionnait les gens de la campagne.
 III. Grand âge. Suit donc le courant on c'est un courant qui est suivi. - IV. Fit beaucoup décliner. Est heureux comme un posson dans l'eau. - V. Peut se endre en marche ou dans une station, lors d'arrêt prolongé. -VI. On ne peut plus « commun ». ~ VII. Maté, au Brésil. Drôles de drôles. - VIII. Assurances contre certains accidents. - IX. Se mettait en pot. Bordure de côte. - X. Petit lot. Tenant du titre. - XI. On y sert seulement ceux qui commandent. Fait le « malin ».

#### **VERTICALEMENT**

 Constat de police. Symbole américain. — 2. Indique une certaine union ou une certaine division. Chemise de peine. - 3. Font donc partie du contingent. - 4. Note.

1. Trappeur. P.V. - 2. Eoliennes - 3. Muter. Image. - 4. Obi, Stoppe. - 5. He. Ornière. -6. Narine. Lump. - 7. Uns. Eres. -8. Idole. - 9. Receleur. A.M. Solution du problème nº 4165 Horizontalement I. Baguettes. - II. Amen! Rame. - III. Gérez. Bis. - IV. Eblé. - V. Tremble. - VI. Eu. Eue. Az. - VII. Lest. Spic. - VIII. Ale! - IX. Emission. - X. Ans. Snob. - XI. Altere. Nu.

# JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel des lundi 17 et mardi 18 février : **DES DÉCRETS** 

• Nº 86-215 du 17 février 1986 fixant les modalités d'imposition des profits réalisés sur le marché à terme d'instruments financiers, en application de l'article 15 de la loi de finances rectificative pour 1985.

• Nº 86-216 du 17 février 1986 fixant les modalités d'imposition des titres de créances négociables en application de l'article 43 de la loi nº 85-1321 du 14 décembre 1985.

• Nº 86-217 du 14 février 1986 approuvant le schéma directeur routier national.

Tome ! : Données générales (230 p) déjà paru

Tome III : Les résultats complets (300 p) fin mars

Tome II : Vade-Mecum départemental (450 p) déjà paru

#### **Ouelles indemnités** pour les victimes d'attentats

assurance couvrant ses biens bénéficie d'une garantie « attentat », sauf si elle l'a refusée par écrit. Les blessés peuvent donc recevoir une indémnité de leur assureur s'ils sont titulaires d'une garantie « individuelle accidents = incluse dans l'assurance = multirisque habitation » (remboursement des frais de soins, indemnités journalières, versement d'un capital en cas d'incapacité); d'une garantie « Vie » prévoyant le versement de presta-tions en cas d'arrêt de travail et d'invalidité ou d'une garantie spé-ciale contre les attentats et les agressions. L'assurance jone aussi pour les dégâts matériels d'incen-die ou d'explosion consécutifs à un attentat. Les assurés peuvent enfin demander à leur assureur d'effec-tuer les démarches auprès des organismes compétents.

Mais depuis janvier 1983 c'est l'Etat qui est « responsable des dégâts et dommages résultant de crimes et délits commis à force ouverte ou par violence par des attroupements ou rassemblements armés ou non armés, soit contre des personnes, soit contre les biens .. en cas de défaut ou d'insuffisance d'indemnisation. Le Fonds d'indemnisation des victimes créé en 1977 prévoit le versement d'une indemnité (plafonnée à 250 000 F) si l'accident a entraîné une invalidité permanente, une incapacité totale de plus d'un mois on le décès de la victime. On peut aussi consulter l'association Justice accueil la plus proche de son domi-cile. Fondée en 1982 par le ministère de la justice, elle a pour but d'aider les personnes victimes d'un préjudice corporel ou économique.

#### EN BREF -

#### COLLOGUE

MÉDIAS ET IMMIGRATION. - Le centre de formation des journa-listes et l'association Sans frontière organisent le samedi 22 février, de 9 heures à 17 heures, au centre Chaillot-Galliera, 22, avenue George-V,

Galtera, 22, avenue Gaorge-V, 75008 Paris, un colloque sur « Médies et immigration ».

\*\* Inscriptions: CFPJ: 33, rue da Louvre, 75002 Paris, tél.: (1) 45-08-86-71. Saus frontière: 33, boulevard Saint-Martin, 75003 Paris, tél.: (1) 42-78-44-78.

#### **JOURNEÉS PORTES OUVERTES**

**∉ EURESPOIR** ». – Dans le cadre de la campagne européenne d'in-formation sur les cancers « Eurespoir », l'Institut Curie organise les 22 février de 10 heures à 18 heures et 23 février de 10 heures à 17 heures des journées portes ouvertes. Les visiteurs pourront dialoguer avec les chercheurs, les médecins et le personnel de l'institut, visiter les services et laboratoires et assister à des projections de films et à des conférences qui feront le point sur les progrès de la recherche et du traitement des cancers. Permi les thèmes abordés : « Le prix de la guérison », « Vérité et mensonge à propos du cancer ». « Voir et prévoir ». « Du radium à la radiothéracer », « Le futur centre de recherche et de soins », etc. Le musée Marie-Curie sera exceptionnellement ouvert. Une exposition de documents et photographies d'époque retracera l'histoire de l'institut et présentera les plans et la maquette du nouvel hôpital, dont la construction débutera cette année. ★ Institut Curie, 11, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris, Tél: 43-29-44-44.

RESULTATS COMPLETS Nº25

XN2 9 EVRY

1 N X E MOULINS

CHAUMONT X N 2 10 RED-STAR

RC PARIS 1 N X 12 ULLE

ALIXERRE SOCHAUX X N 2 15 CONCARNEAU LIMOGES

MULHOUSE 1 N X 16 BEAUVAIS

NOMBRE OF

161

2 961

196

Tirage des "7 Numéros de la Chance "

PROCHAIN 10 5PORTIF

Equipe 1

Equipe 2

BLENDO

BPARIS S G MONTPELLIER N 2 11 LE HAVRE

6 PI SI ESPRIT MARSENIE 1 M 2 14 LAVAL

Equipe 1

2 BASTIA

4 LE CRÉS

SETE

BINICE

16 bons resultats

15 bons résultats

14 bons résultats

13 bons résultats

ions résultats aux

"7 Numéros de la Chance"

STRASBOLAG MEAUX

# **ASSURANCES**

Toute personne titulaire d'une

#### SÉMINAIRES

MÉDECINES DOUCES ET DIÉTÉTI-QUES. - L'Université populaire de Paris vient de créer une « Feculté libre de médecines nouvelles et de sciences annexes i dont font partie des personnalités médicales. Du 22 février au 7 juin, des séminaires sont organisés environ toutes les trois semaines pour faire le point et informer sur la diététique et les médecines douces. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire au 48, rus de Ponthieu, 75008 Pans, tél. : 42-25-33-42.

#### TABLE-RONDE

LA LANGUE ALLEMANDE DANS LES RELATIONS ÉCONOMI-QUES ET SCIENTIFIQUES. — A l'occasion du 4º Salon expolan-gues, aura lieu au Grand Palais, le 19 février 1986, de 17 heures à 18 h 30, salle des conférences (entrée Expolangues), avenue Winston-Churchill à Paris, une teble ronde organisée par le Goethinstitut avec l'appui de la chambre de commerce franco-allemande sur le thème : La place de la lan-

## TOURISME

que allemande dans les relations

économiques et scientifiques.

BORDEAUX SUR SEINE. - L'office de tourisme de Bordeaux dispose désormais d'un bureau à Paris pour renseigner les visiteurs sur les possibilités touristiques de la région bordelaise. Les locaux sont ouverts tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, 9, rue Royale, 75008 Paris. Tél.: 42-68-13-69.

SPORTIF

1 M 2

 $\mathbf{X}$ N2

1 1 2

INX

1 **X** 2

BORDEAUX 1 N

Equipe 2

TOURS

REMNES

BREST

ROUEN

ANGERS

LENS

1 327 020,00 F

RAPPORT PAR EU

GAGNANI 1900 SII

41 210,00 F

2 240,00 F

#### ••• LE MONDE - Jeudi 20 février 1986 - Page 35

#### OFFICIER MINISTERIEL VENTE PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

ADJ. au Tribunal de commerce de PARIS-4., 1, quai de Corse, par le minist. de M. POPELIN, not. associé à PARIS, le 11 MARS 1986, à 14 heures.
UN FONDS DE COMM. de RESTAURANT à VITRY-SUR-SEINE (94)

Place de l'Église, compr. : le non commercial, l'enseigne - Le Carillon d'Argent - le cliemèle, l'achalandage y strachés. Les droits aux baux des locaux, le mobilier, le matériel et les marchandises dudit fonds seront à reprendre par l'adjudicataire en sus de son prix d'adjudication

MISE A PRIX : 100 000 F pouvant être baissée

Consignation: 50000 F. - Visites sur place les 28 février et 7 mars de 9 à 11 beure Reassignements: M° POPELIN, notaire, 164, rue du Fanbourg-Saint-Honor PARIS-8°. - TEL 42-25-66-00, ref. YC, rédacteur du cahler des charges. M° BOESSET, syndic, 23, rue du Renard, PARIS-4°.

# ADJUDICATION E/surenchère du 10°, au Tribuzal de Commerce de PARIS le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 h 30, d'UN FONDS DE COMMERCE D'ANTIQUITES sis à PARIS VI° 19 bis, rue des Saints-Pères et 60, rue de Vernenil, Paris VII<sup>e</sup>

19 bis, rue des Saints-Pères et 60, rue de Vernenil, Paris VII°
comprenant le droit à la sous-location
des locaux du 19 bis, rue des Saints-Pères
et le droit au buil des locaux, 60, rue de Vernenil
MISE A PRIX: 611 600 F NE POUVANT ETRE BAISSÉE
CONSIGNATION: 400 000 F. – Rens. s'ad. étude de M= DEMORTREUX et GERALDY, notaires associés, 67, boulevard Saint-Germain à PARIS 9. Tel. : 46-3421-07, étude de M= Clande LeVET, demeurant à PARIS 9. 65, rue de Nictoire et
pour visite s/pl. Pour les locaux 19 bis, rue des Saints-Pères, les VENDREDI 21 FÉVRIER et LUNDI 24 FÉVRIER 1986, de 14 h 30 à 16 h 30. Pour les locaux 60, rue de
Verneuil, les VENDREDI 21 FÉVRIER et LUNDI 24 FÉVRIER de 10 h à 12 h.

#### Vente sur saisie immobilière, au Palais de justice d'Evry, rue des Mazières, LE MARDI 4 MARS 1986, A 14 HEURES - EN UN LOT UN PAVILLON à LONGJUMEAU (91)

14 Ma, rue de Chilly, cad. sect. AE nº 529.531, pour cost. de 400 mº Compe. : Res-de-chaussée : ent., cuis., 3 pièces. 1º étg. : chambre et grenier. - JARDIN Mise à prix : 200000 F - S'adr. SCP, VASLOT, BOURGEOIS, VIALA avocata à CORBEIL, 61, rue St-Spire - Tél. : 64-96-24-68. Au greffe du Tribunal de grande instance d'Evry où le cahier des charges est déposé

#### Vente après liquidation des biens au Palais de Justice de Paris Le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures. - En su lot APPARTEMENT à SAINT-MANDÉ (94)

An 4 étage, porte à gauche en soriant de l'asc. comp., entrée, vest., cuis., séjour, cl av., placard, salle de bains, WC, balcon & balconnet. - PARKING en sous-sol pr voitus automobile. - form, lot nº 11 et 108 de la division de l'immeuble sis 3, avenue Victor-Hugo et 4, rue Mongenot MISE à PRIX: 150 000 F

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION
S'ad. pr 1s reus. à Mº H. AMBROISE JOUVION avocat à PARIS-16°, 160, rue de la
Pompe, 161.: 47-27-32-39. - Mº PELLEGRINI syndic à PARIS-1°, 88, rue Saint-Denis.
- A 1s avis près le TGI de PARIS. Au greffe des criées du TGI de PARIS où le cahier
des charges est déposé. - Et sur les lieux pour visiter.

#### Vente au Palais de Justice de PARIS - Le jeudi 27 Évrier 1986 à 14 heures En trois lots - An premier étage de l'immenble sis me du Général-Leck à PARIS-14<sup>e</sup>

#### 1, rue Jesu-Moulin 6, place Victor-Basch **APPARTEMENT** APPARTEMENT

2 pièces, cuis., salle de bains et cave MESE A PRIX : 250 000 F 3 pièces, cuis., salle de bains et cave MISE A PRIX : 228 000 F UNE CHAMBRE - Mise à prix : 220 000 F
Pour tous renseignements s'adresser à M DEVOS-CAMPY, avocat à PARIS-12-,
square Desaix, PARIS-15-, ou tous avocats près le barreau de PARIS.

SCP d'avocais ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT 11, rue du Général-Leclerc à Rossy-sous-Bois (93)
Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY
le MARDI 4 MARS 1986, à 13 h 30 - EN UN LOT UNE PROPRIÉTÉ A PIERREFITTE (93) 47-49, rue Gueroux et 26, rue du Théâtre

CONTENANCE TOTALE AU SOL DE 3 497 m<sup>2</sup> MISE à PRIX : 2 500 000 F

S'adr. SCP Alain I. GASTINEAU, B. MALANGEAU, M. BOTTTELLE-COUSSAU avocats associés à PARIS-1°, 29, rue des Pyramides - Tél. ; 42-60-46-79. Tons avocats pr. Tribunal de grande instance de BOBIGNY-S/Lx pr vis.

SCP d'avocats ÉTIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART et ALLEMANT, 11, no du Général-Locate à ROSNY-SOUS-BOIS (93) VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, AU PALAIS DE JUSTICE DE BOBIGNY LE MARDI 4 MARS 1986 à 13 h 30 - EN UN LOT UN IMMEUBLE à us. de CLINIOUE CHIRURGICALE 32, AVENUE VICTOR-HUGO à PIERREFITTE (93)

. S'adresser : SCP, Alain J. GASTINEAU, B. MALANGEAU, M. BOTTELLE-COUSSAU avocats associés à PARIS-(1°) - 29, rue des Pyramides. Tél. : 42-60-46-79.
Tous avocats près le Tribunal de grande instance de BOBIGNY. Sur les lieux pour visiter.

# VENTE SUR FOLLE ENCHERE après liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE DE PARIS, LE JEUDI 27 FÉVRIER 1986 A 14 H, EN UN SEUL LOT **DEUX PARCELLES DE TERRE** SAINT-MARTIN-EN-BIERE (77)

Lieudit «Macharin» et les «Neuf-Arpents» d'une superficie de 5634 m' environ.
l'adresser pour tous renseignements à Maître Roger LEMONNIER, avocat à Paris-(7°),
7, rue de l'Université, tél. : 42-61-12-45;
Maître GURARD, syndic, 69, bd St-Germain à Paris-(5°);
Maître BAUMGARINER, syndic, 4, rue de la Coutellerie, Paris-(4°).
à tous avocats près le Tribunal de grande instance de Paris et sur les lieux pour visiter

A vendre sux enchères publiques, au Palais de justice de TOURS MARDI 4 MARS 1986, à 14 h UN TERRAIN de 1 ha 62 a 58 ca ROCHECORBON (73) M. & P. : 250,000 F. S'adr. cab. de Mª Jea Michal JALLET, avocat, 23, nm de Clochavil 37000 TOURS, Tél. : 47-61-51-51,

Vente sur selele immobilière au Palais de justice d'EVRY (91) Mardi 25 février 1986 à 14 h. UN PAVILLON

MAISE A PRIX: (Essenna)

AMISE A PRIX: 90 000 F
Consign. présiable indisp. pour enchérir
Rens. SCP AKOUN & TRUXELLO, avix
4, bd de l'Europe, EVRY (9 1). 60-79-39-45

Cabinet de la SCP CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, evocate au barreau d'Evry, 108, pl. des Miroirs, 91000 EVRY VENTE SUR LICITATION, au Palais de justice d'EVRY (Essonne), rue des Mazières, le MARDI 4 MARS 86 à 14 le D'UN IMMEUBLE COMPRENANT

CHALET EN BOIS ET JARDIN, CONTENANCE 5 ARES A PALAISEAU (91

MISE A PRIX : 200.000 F Consignation obligatoire pour enchérir. Les enchères ac peuvent être pontées que par un avocat inscrit as barreau d'Evry.

(L'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour cehni-ci.)

2 016,00 F du Vendredi 14 Févr. 1986 : 5 6 7 8 9 13 15 SUPER PACTOLE 6000000F

MAROLLES-EN-HUREPOIX

Prix de in ligne SO F TTC (28 signes, luttres ou espaces).
Veuillet mentionner l'année et le numéro d'inscription su J.O.
Chèque Bhellé à l'ordre de Régle-Presse LMA et à adresser se plus tard le jeuté pour persition de mardi desé metroscà à Régle-Presse LMA, 7, nur de Monttessuy, 78007 PARIS.

# annonces associations

• Rens.: N- Merle - Tél. 42-33-44-66 - Prix: 1 284 F TTC

# Appels

A.C.M.E « Pulsacine et israël vivront » miné fibône-Alpas vand. 21 fév. à ) h 30. Conférence-débet avec Adam Kaller, 54. r. Paul-Verlaine Villeurbenne.

Villeutenna.

L'association de la psychologie de la motivation organise une confirence de présentation de la persée de Paul Del sur le trième « psychologie de la motivation et psychologie jungienne » par Jeanine Solotares.

La Domus Medica SO, bd. Latou-Maubourg, 75007 Paris la marci 25 février à 20 h 30.

A 20 n 30.

Ass. Cultures et Expressions des minorités. 46, rue de Montreuil, 750 11 Paris. 15. : 46-22-73-40, rech. suprès des jeunes de cultures minoritaires des poèmes, noveales, romente en vue d'une publication. Prère de les anv. svant 16v. 1985. Ces don, serviront prun forum qui se tiendra fin mai 1986.

Sessions et Stages

ANGLAIS-FRANÇAIS ESPAGNOL-ALLEMAND-RUS Apprentiseage efficace joyenz, rapide per la suggestopédagogie à un source française. 781. : 43-26-22-64. DESSIN ANIME
A L'AMERICAN CENTER
A L'AMERICAN CENTER A L'AMERICAN CENTERT
Deux pre, pour voux apprandre à faire
us desen avinni, trad. de moderna4 mois de cours à raison d'une séance
habdom, le vendred 19-22 h. Maririel 16 ress et SS. Places iminies. Soirie lato la 28 février à 20 h. 261.
Ad. Respuil, Paris 14-78. : 42-7133-77- + 43-35-21-50.

# **FORMASUP YOUS PROPOSE**

SES PRÉPARATIONS INTENSIVES AUX

C.P.E.C.F. D.E.C.S.

FORMULES: WEEK-END + SESSIONS AVANT EXAMEN T4L: 48-24-38-81 Stage du 30 mars au 5 avril CREP de Chatanay-Malabry, Ci-néma 15 mm couleur VIDEO VIS Initiation réalisation 1 500 F hébergement compris. Incorp-tions à le Fédération du cinéma éducatif 71, r. de l'Ouest 76014 Paris Tél.: 43-35-27-81

Stage initiation au développe-ment organisé du 1 au 6 avril à NEP MARLY. Ouvert à jounes

puez e vingt et un ana engaga où ayant intention s'engager dans action concernant tiera-monde. Entre SCI 129, r. 1g-Poissonnière, Paris 8\* Ass, La Plateau propose d'so-cueille en Ardèche dans gde maison ancienne stages ou ces-sion de 15 à 25 parsonnes ca-dre neturel - vue supeche Nour-riture soignée. Tél. : (1) 48-07-11-78 (1) 42-03-02-00

# La journée nationale de l'audiovisuel et du cinéma

La création française pourra-t-elle survivre à la déréglementation brutale du marché de l'audiovisuel ? C'est autour de cette question de sond que l'Union nationale des auteurs et des artistes (UNAA) et le Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC) ont réuni, toute la journée du 18 février, un grand nombre de personnalités du spectacle et de la politique. Il ne s'agissait pas seulement de réaffirmer un rejet des avantages accordés à la cinquième chaîne et une opposition à la coupure des œuvres par la publicité. Les créateurs et les professionnels de l'audiovisuel sont aussi inquiets des mesures de privatisation annoncées par l'opposition.

Une soixantaine de questions avait été envoyées quelques semaines auparavant aux principales formations politiques sur leur programme en matière d'audiovisuel. Les représentants des quatre grands partis – MM. Georges Marchais pour le PCF, Jean-Jack Queyranne pour le PS, Alain Madelin pour l'UDF et Michel Péricard pour le RPR – ont tenté de décrire le futur paysage de la communication et de répondre aux interrogations des participants. L'UNAA et le BLIC, relevant le slou et les contradictions de l'ensemble des programmes politiques, souhaitent que l'Etat définisse avec plus de rigueur les grandes orientations de l'audiovisuel et ne laisse pas la loi du marché arbitrer un secteur où se croisent enjeux culturels, éducatifs et économiques.

#### **Overdose**

Les hommes politiques n'aiment pas la télévision. Rares sont ceux qui la considèrent comme un secteur culturel à part entière, plus rares encore ceux qui en perçoivent les enjeux économiques. Le plus sou-vent, ils la considèrent comme un terrain privilégié de manœuvres préélectorales. Piacés sur ce terrain de la surenchère, tous les discours politiques se retrouvent pris depuis quelques mois dans une contradiction : tous les partis veulent offrir aux Français de nouvelles chaînes; aucun ne se préoccupe vraiment des movens de financer cette abondance et d'alimenter ces multiples canaux en programmes de qualité.

La journée de l'audiovisuel et du cinéma du 18 février aura fourni un bel exemple de cette hypocrisie collective. On a entendu M. Georges Marchais proclamer qu'il n'y avait point de salut hors du service public et proposer de nationaliser Canal Plus, de relancer, sur financement public, le plan câble et le satellite de télévision directe. M. Jean-Jack Queyranne lui a succédé pour démontrer que la création de deux chaînes privées avait pour seul but de sauver le service public d'une possible privatisation et de renforcer sa qualité. Ce qui n'a pas empêché MM. Madelin et Péricard d'affirmer que la privatisation de deux chaînes était l'unique solution pour préserver le service public en concentrant le produit de la redevance sur la seule chaîne restante.

Il ne faut pourtant pas être grand clerc pour savoir que le marché fran-çais — pas plus qu'un autre d'ail-leurs — est incapable de financer sept chaînes nationales, un plan de câblage, un satellite de télévision directe, sans oublier les télévisions locales. Il est évident que la production française ne pourra jamais alimenter tous ces réseaux, qui risquent de se transformer en autoroutes pour le tout-venant de l'industrie audiovisuelle américaine, japonaise ou brésilienne.

Cette overdose, aucune formation politique n'ose la reconnaître, de peur de passer sans doute pour des liberticides ou des empécheurs de consommer en rond. A gauche, on est prêt à inventer tous les mécanismes de soutien, tous les encouragements à l'investissement dans la production, sans se soucier des possibilités réelles d'amortissement. On met en avant la politique volontariste de l'Etat, tout en transférant sur la redevance des dépenses d'intéret général de plus en plus lourdes (conservation du patrimoine, action internationale, équipements du satellite et nouveaux réseaux hert-ziens). A droite, on désengage l'Etat, en espérant que le marché tranchera, sans se demander si la concurrence exacerbée entre les chaînes ne fera pas ses premières victimes dans les rangs du cinéma, de la product presse écrite

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



205 • 205 GTI • 305 • 309 • 505 Ne commandez pas votre nouvelle voiture sans nous avoir téléphoné!

(conditions spéciales sur 300 véhicules en stock au 18 déc. 1985)

MEUBANIER

# En 60 heures, vous parlerez anglais.

Spécial Crash: cours intensifs par petits groupes. Prochain départ: lundi 3 mars 1986. Inscrivez-vous dès aujourd'hui.

# Parole de BERLITZ

**2** 46091510

10 centres dans Paris et région parisienne pour parler vraiment la langue de votre choix.

Entreprise privée de formation

#### LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE TÉLÉVISION DE MONTE-CARLO

# Boom sur le marché des programmes

De notre envoyé spécial

Monte-Carlo. - Est-ce la neige inattendue qui est tombée sur la Principauté début février qui expli-que de telles anomalies ? Un forum des nouvelles images qui accouche d'un navet ; un festival de télévision où la fiction s'inspire de l'actualité; un marché de l'audiovisuel où le trafic à sens unique Etats-Unis -Europe a tendance enfin à s'inver-

N'exagérons rien. Mais relevons ces quelques surprises. A commen-cer par les images de synthèse. Le ciaquième forum annuel Imagina, organisé par le Festival conjointe-ment avec l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), nous a certes réservé quatre jours passionnants de projections et de conférences sur ces merveilles de conférences sur ces merveilles que sont les images tridimensionnelles fabriquées par ordinateur —
illustrées à la perfection par le film américain Digital Scene Simulation (primé) et le nec plus ultra dans le genre. Mais d'autant plus grande fut la déception provoquée par le premier long métrage à intégrer ce procédé. Non pas à cause des images de 
synthèse — très réussies même si synthèse – très réussies même si elles n'occupent que quelques minutes du film, - mais de la qualité artistique de l'œuvre.

Il s'agit de l'Unique, film de Jérôme Diamant-Berger, qui - mal-gré les talents indéniables de Julia Migenes-Johnson, Sami Frey et Charles Denner - ne réussit pas à nous intéresser à cette histoire rocambolesque de chanteuse de rock en proie à la folie d'un mécène véreux. La véritable surprise du forum, en revanche, fut l'avantpremière d'une nouvelle série de dessins animes, concus par ordina-teur mais beaucoup plus modeste-ment sur écran graphique bidimen-sionel, dans la bonne vicille tradition des Shadoks. C'est encore Claude Piéplu, du reste, qui racontera, en vingt-six épisodes de trois minutes, l'histoire délirante des Matics, qui est celle des ordinateurs et de l'informatique. Cette coproduction TF 1-INA, signée par le créateur des Sha-doks, Jacques Roussel, sera diffusée très prochainement. Moralité : la

Quant au Festival proprement dit. la cuvée 1986 fut bonne. Sept jurys ont passé un total de soixante-trois heures à visionner vingt-huit fictions et cinquante-neuf documentaires d'actualité proposés par les trente pays en compétition. Le grand gagnant, l'Autrichien Axel Corti, a remporté la Nymphe d'or pour Tour et retour, Santa Fe (après avoir gagné le même prix l'année dernière pour Une écriture de femme bleupâle), ainsi que le prix de la Croix-Rouge et celui de la critique interna-tionale des magazines de télévision.

Le thème de son film – les tribu-lations d'un groupe d'émigrants arrivés à New-York en 1938, ayant fui Vienne - est exemplaire de la tendance qui a dominé les œuvres de fiction cette année : le recours à l'actualité et aux problèmes humains, traités avec réalisme. Autre constat : la violence a cédé la place à la tendresse. Thèmes principaux : l'immigration (Visa pour nulle part, Suisse), la vieillesse (Un parc en automne, canadien), la peine de mort (l'Exécution de Raymond Graham, américain), la foi ( le Curé de l'église Sainte-Marie, allemand), le SIDA (Une gelée précoce, américain), l'autisme (les Jumelles silencieuses, anglais), etc. Tous ces films auraient pu aussi bien figurer sous la rubrique « actualités ». Entre les guerres, les catas-trophes naturelles et les désastres humains, il n'y avait que l'embarras du choix. La Nymphe d'or a été

décernée à la Suisse pour son repor-tage sur le drame du Heisel : les Fous du football à Bruxelles.

#### L'explosion française

Le marché, enfin, occupe une place toujours plus importante chaque année. Avec 1 500 visiteurs et 450 acheteurs venus de 80 pays, M. André Asséo, délégué général du marché, se frotte les mains. « Tout le monde est satisfait, nous confie-til, les affaires sont meilleures chaque année – nous sommes en passe de devenir le premier marché mon-dial – et la formule actuelle d'un au l'et la formaté actuelle à un nombre limité de clients à fait ses preuves. » De fait, le marché se tient exclusivement au troisième étage de l'hôtel Loews de Monte-Carlo, et le nombre de chambres limité fait qu'une soixantaine de compagnies piaffent d'impatience pour prendre une place

4) Le préréctage lui-même :

il varie suivant que l'on possède

un téléviseur datant d'avant

1980 ou d'un récepteur à télé-

commande. Dans le premier

cas : repérer d'abord une tou-

che libre (la quatrième ou la cin-

quième, suivant que l'on capte

ou non, outre les chaînes publi-

ques, Canal Plus). Ouvrir, en-

suite la petite trappe dont est

équipé chaque récepteur et

tourner lentement la petite moi-

lette jusqu'à ce que l'on trouve

ia mire de la «5», comme on le

ferait pour la recherche d'une

station de radio. Lorsqu'appa-

raît une image à sa qualité opti-

male sa combinant avec un son

(sifflement) à sa sonorité la plus

forte, le but désiré est atteint.

télécommande : rechercher

d'abord avec cette télécom-

mande le numéro du canal cor-

respondant au lieu où l'on né-

side : apouver, ensuite, sur la

touche quatre ou cinq de la télé-

capte ou non Canal Plus); la

mire apparaît sur l'écran; ap-

puver alors sur la touche « mé-

moire » de la télécommande. Le

réclace est terminé.

Dans le ces d'un récepteur à

Le réglage est terminé.

Le succès du marché est indéniable. La nouveauté, cette année (la huitième), est venue, d'une part, de l'explosion du marché français, avec l'arrivée des nouvelles chaînes, de l'autre, d'un intérêt grandissant chez les Américains pour la production européenne : soit par l'achat, soit par la coproduction. Les géants américains continuent, certes, de vendre la moitié de leur production à l'étranger, notamment en Europe Quelques exemples : Telepictures Lorimar (producteur de Dallas) a vendu pour un total de dix millions de dollars, dont Knots Landing, une saga sur les couples modernes de Californie en 160 épisodes, vendue à TF 1 pour 42 000 dollars; Paramount a réalisé son plus beau contrat en vendant 200 longs métrages Embassy a vendu trois feuilletons-fleuves juteux au groupe Berlusconi. Different Strokes (52 épisodes), Facts of life (52 épisodes) et Jefferson (52 épisodes).

Mais les Américains se mettent aussi à acheter. Puisqu'ils boudent sous-titres et doublage, les Européens tournent de plus en plus en anglais, quitte à doubler dans les autres langues par la suite! Et les Français ont fini par s'adapter aux exigences du marché d'outre-Atlantique. « Nous avons engagé un Américain pur sang, un avocat de Chicago, pour s'occuper de nos inté-rêts aux Etats-Unis, explique M<sup>∞</sup> Martine Delort, de France Média International (FMI). Quant au doublage, nous nous adressons aux meilleurs spécialistes en Angleterre. - D'autre part, même les Américains se cultivent! La chaîne publique (PBS), par exemple, ou des réseaux câblés sont preneurs d'émissions étrangères. La preuve ; FMI a réussi à vendre 52 émissions d'« Apostrophes », en français, à une chaîne cablée de New-York! Autre innovation heureuse, les producteurs américains cherchent à s'associer avec les Français, après les Britanniques (Opstairs, downstairs, I Claudius) et les Allemands (un documentaire sur la famille royale anglaise), pour des coproduc-

Pour se consoler de leur absence aux palmarès du Festival, les Franpeuvent se féliciter des affaires réalisées à Monte-Carlo. FMI, pour ne parler que d'elle, a vendu plus de en tête la série sur Mannassant de Santelli, Music Hall, dernier film de Simone Signoret, et Tiroirs secrets, avec Michèle Morgan. André Asséo ne cache pas sa satisfaction d'avoir négocié avec la National Association of Television Program Executives américaine (NATPE) et la BBC de Londres pour harmoniser les dates des principaux marchés de l'audiovisuel.

ALAIN WOODROW.

# Comment trouver la « 5 »

Les téléspectateurs qui n'ont pas encore procédé aux réglages de leurs téléviseurs pour capter, jeudi, à 20 h 30, les premières images de la «5», ont toute la journée de ce mercredi pour le faire et même très avant dans la nuit, jusqu'à 3 h 30 du matin. A condition, bien sûr, qu'ils résident dans l'une des quatorze villes (voir la liste cidessous) où la nouvelle chaîne commence d'émettre, en attendant de couvrir progressivement d'autres aggiomérations.

Comment s'y prendre pour capter la mire de la 45 >?

1) Il faut, en tout état de cause. être équipé d'une antenne à larges bandes. On seura si tel est le cas lorsque, après le réglage du récepteur, on obtient une image claire de la mire, accompagnée d'un sifflement d'une forte sonorité. Si l'on n'aboutit pas, cela signifie qu'il faut faire modifier son antenne. Cela vaut pour les particuliers. Pour les immeubles collectifs, doit obligatoirement être adjoint à l'antenne existante. Ce sont, normalement, les gérants ou les syndics qui ont la charge d'y pourvoir en faisant appel à un

2) Se reporter à la notice d'emploi de son récepteur (si on la retrouve), cela facilitera la mise en œuvre du réglage;

3) Savoir que la recherche du canal adéquat se fait sur la bande UHF, c'est-à-dire la même que celle des trois chaînes du service public ;

nier, MM. Les Garland et Mayo

Stuntz, respectivement responsables des programmes et du développe-ment de MTV, affichaient une satis-

faction justifiée.

Le lancement, il y a cinq ans, d'une télévision commerciale était

- Un pari fon, oui, mais un pari calculé. Que d'études, de recher-

ches, de sondages, de réflexion avant le lancement de la chaîne! Rien ne

devait être laissé au hasard. Le

public a été interrogé, testé, sur ses goûts musicaux, ses habitudes de loi-

sirs, ses attentes en matière d'infor-

mation, de présentation, d'illustra-

tion visuelle, sur les différents noms

possibles pour la chaîne et même sur

e type de plaisanteries qu'il souhai-

terait y entendre... Il y en a en pour des millions de dollars! Et d'ail-

leurs, ça continue, car nous ajustons

sans cesse nos programmes en fonc-tion des résultats d'études.

- Quel était exactement le

un pari audacieux ?

Voici la liste des quatorze villes ainsi que les canaux qui leur correspondent : Paris (30), Bordeaux (65), Cannes (63), Grenoble (59), Lens (51), Litle (65), Lyon (28), Marseille (32), Nancy (55), Nevers (41), Nimes

(31), Saint-Etienne (65), Toulon

(57) at Toulouse (32).

## Radio-France outre-mer et les nouvelles chaînes

RFO va-t-elle bénéficier des images de la «5» et de la «6»? M. Jacques Vistel, qui a succédé il y a un mois à M. René Mahé à la tête de la Société nationale de radiotélévison française d'outre-mer (RFO), voudrait s'assurer qu'au milieu de l'explosion médiatique actuelle RFO ne reste pas à l'écart. S'il n'est pas facile de définir des stratégies au milieu d'une période aussi turbulence, le nouveau président est du moins sûr d'une chose : RFO ne sera pas privatisé (l'opposi-tion a prévu de maintenir la société au sein du service public), mais, en cas de privatisation d'Antenne 2 ou de FR 3, les départements d'outremer pourraient-ils continuer de recevoir gratuitement (comme c'est le cas actuellement) quelques-uns des programmes de ces chaînes? M. Vistel s'en inquiète déjà.

De même, si la -5 » ou la -6 » s'installent dans ces départements, rien à redire (« elles en ont parfaitement le droit -), mais, dans l'hypothese contraire, M. Vistel trouverait dommage que les téléspectateurs d'outre-met « n'aient rien de plus à se mettre sous la dent alors qu'on multiplie ici les canaux par deux ou trois ». M. Vistel, qui a dans l'idée « d'agrandir son panier », considère que à partir du moment où il y a concession de service public : pour des chaînes nationales privées comme la «5» (ou même Canal . Plus), il peut être considéré de l'ordre du service public de pouvoir accéder à leurs programmes. Il a déjà fait une démarche en ce sens auprès de M. Georges Fillioud, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication et auprès de la Haute Autorité (1).

C. H.

 Cehu d'une télévision moderne et gaie qui s'adresse à de jeunes adultes – les « quarante ans » ne (1) Les analyses et les projets de M. Vistel out été développes dans le Monde daté 19 février, distribué à nos nous interessent pas - et qui plonge son public dans un environnement de rockn'roll. Une télévision soignée,

MTV (Music Television) a été la dans laquelle l'habillage des pro-grammes - décors, génériques, anipremière chaîne musicale dans le monde. Créée en 1981 par le groupe mation - soit aussi parfait que leur contenu. Une télé qui soit un état américain Warner, elle est

Chaîne musicale : le succès de MTV aux Etats-Unis

révèle une image cohérente. - La réponse du public a été rapidement positive?

americain warner, elle est aujourd'hui disfusée par trois mille trois cent quatre vingt-cinq stations affiliées et compte trente millions d'abonnés. Sa programmation est quasi exclusivement musicale : des clips, bien sur, des concerts, des interviews d'artistes et de chanteurs - Immédiatement. Dix millions de foyers se sont abonnés en l'espace de deux ans, et ils sont aujourd'hui trente millions. N'est-ce pas fou réalisées par des correspondants essaimés dans le monde entier... d'ailleurs d'imaginer que treize Considérée aux Etats-Unis mille foyers nous rejoignent encore comme l'un des plus grands succès de la télévision par câble et devenue en moins de six ans l'une des pièces importantes de l'industrie de l'audiochaque jour? Le public - la moyenne d'âge est de vingt-trois ans nous regarde en moyenne soixante-trois minutes par jour en semaine, quatre-vingt-dix minutes le visuel, du disque et du showbusiness, elle passionne les promo-teurs de la sixième chaîne, qui admirent son style et envient ses taux d'audience. Présents à Cannes week-end. Un record si l'on considère l'abondance de l'offre télévi-suelle aux Etats-Unis. casion du MIDEM le mois der-

 Beaucoup d'autres chaînes par câble ont connu récemment des échecs retentissants. A quoi attribuez-vous le succès de MTV?

- D'abord à son créneau : la musique, importante, vitale même pour la jeunesse. A la qualité des produits diffusés, leur sophistication, leur renouvellement permanent - vingt vidéos nouvelles sont introduites chaque semaine dans les pro-grammes, – aux performances tech-niques, à la programmation en continu, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sans rediffusion... Et puis à une politique de promotion de la chaîne, à la radio et sur les grands réseaux de télévision. Des dizaines de stars - David Bowie, Mick Jagger, Tina Turner - ont, tour à tour, crié devant les caméras le slogan de la chaine: - I want my MTV » (Je veux ma MTV), repris maintenant comme un gag par les kids et les

téléspectateurs - Quel impact avez-vous observé?

- MTV est devenu un phénomène culturel dont l'influence se fait ressentir dans le cinéma, la mode, le langage, la publicité, la musique et l'industrie du disque, avec laquelle nous avons évidemment d'étroites relations. C'est même une sorte de

partenariat : les clips qui constituent une part importante de programmes nous sont fournis gratuitement par les maisons de disques, lesquelles d'esprit, une saçon de vivre et qui ont vite compris la publicité exceptionnelle que leur offrait ainsi la

> MTV est devenue un des éléments essentiels de promotion du rock. De nouveaux talents sont apparus et les stations de radio qui paraissaient prises d'une sorte de torpeur et ne diffusaient plus que les mêmes titres ont repris du dynamisme. Mais c'est MTV qui joue les défricheurs, les radios tentant de s'aligner en se référant constamment à ce qui est passé à l'écran.

Enfin, toutes les études le confirment: MTV fait vendre des disques. 46 % des téléspectateurs affirment en acheter davantage qu'aupara-vant, 62 % s'avouent influencés curectement par les programmes de la chaîne.

Avez-vous des projets pour l'étranger, notamment pour la France?

~ Bien sûr. La musique est internationale et MTV doit dépasser nos frontières. Grâce à un accord passé en 1984, vingt-neuf millions de Japo-nais reçoivent désormais chaque semaine quatre heures de pro-grammes. On la regarde également au Mexique, en Amérique centrale, et nous espérons diffuser quelques segments quotidiens sur les réseaux câblés européens. La France? Peut-être un débouché sur la sixième chaîne. Nous avons rencontré le chaîne. Nous avons rencontré le patron de NRJ, Jean-Paul Baudecroux, et nous parions, semble-t-il, le même langage.
Une télévision musicale peut être

viable en France. Mais à condition de trouver le ton musical, de viser résolument jeune, sans faire de concession à un public plus âgé. Et de se mettre dans la tête qu'une télévision commerciale est loin d'être une télévision au rabais... Les pro-moteurs de votre sixième chaîne devront en tout cas y songer... et peut-être réviser – à la hausse – leur budget. »

Propos recueillis par ANNICK COJEAN



# E MONTE-CARLO

# grammes

Les

mic CFP Hebry C. SÚ pays. Soérsi dis s. - Fores Carleton eres cha-en payre the mon-1 - E & U. : NORLYY

PRINTS -Minsperic Third s nombre Qu'une puller ine place

2000 HAPTE SALA-74 apte خاک -? **9**51 r et mol-Dave on le ) JOS 900 500 

ar i C 776.7 ÇQT+ CCX-2 F 27 TS telo~ 700 i 18 ं कर्र-: एक्ट-**急。"山** 

UNS.

وجنجة : qui :301 :631 :120 :321 mes Juion MTV aux Etats-Unis

ges, and que icur un étai द ६१ वद्य × 6 6:6 : conse ישב ביניכו 225 :00 : treate t cocore z - iaಟ್ರಾಟ ಕದ eyenne

gines 500° eat Ges A quoi MTV cau . 12 e même abié des phin:icarmanent ni introligs cs

eres sur ancon de द्धारकार्यः द्यारकार्यः ick lag-1 Lucis. logan de

te et les

phéno-ce se fait mode, le mique et laquelle l'étroites

une part important de consenum mores sont fournis gratutement par les maisons de discues, lesquele contrata commentant de consenum more de consenum de consenum de conent title compre la publicité etter MTV est devenue un des éléments essentiels de promoton de rock le nouveaux unions sont appents els estations de modern de processions neuveaux talents ont apparis ellistations de radio qui perassami prises d'une sorte de torreur elle diffusationi piùs dur les remes inti uni repris du dynamisme Mas des MTV qui joue les adincheus, le redios tentant de s'augner en se rie rant constamiment a ce qui est pest à l'écran. Enfin trutes les étades le confrement : MTV fait verder des disquis 46 % des télespertateurs affirmei en achèter de anias qu'aupar vant. 62 % s'avoirent influence directiement par les programmes de la chaîne. ्रहेश स्ट e leien-

pane marches de l'actionised.

partenariat : les clies au consimun

ALAIN WOODROW.

- Aver-your des projets pour le l'étranger, nots-ment pour le

France?

— Bien sür. Lu musique est intermationale est MT doit dépasser un francieres. Grace à un accord pass francières. Grace à un accord pass francières. Grace à un accord pass francières. Grace à un accord passer un service de procure de

ration de Nous parlons, semolecular et nous parlons, semolecular même langage

Une téléculon musicale peut interesse de trouver le ton musical, de vise de trouver le ton musical, de vise résolument jeune, sans faire de résolument jeune, sans la les de concession à un public plus agé de se mettre dans la tête qu'une districte de motte dans la tête qu'une de vision commerciale est bain d'aire résion au rabais. Le pour le lévision au rabais. Le pour le lévision au rabais. Le pour de votre sixième en de votre sixième en de votre sixième en de votre réviser à la hauss peut-être réviser de votre sixième peut-être réviser propos recueilles par Annick Cojean



Les mouvements sont dans la rue, la Supera

de rouler comme an de vivre.

Pour la Supercina TSE, la sophistication opère est complète Rétroviseur conducteur réglable de l'aments radio. Direction douce et précise, volant grun dines en ville qui commence bien. Surprenante un aines en ville qui commence bien. Surprenar longues distances. Train avant à déport négaté, f et sécurité. Simplicité des relations, commence, la Su manière. Modèle présenté Renault Supercing TSE, Priss. Millésime 86. Renault Supercing à patrir de 41.2

RENAULT DES VOITURES

dans la vie. Elle communique au quotipieus la seduction de la ligne. Habitacle luniureva, la seduction spot de le chire et console avez 2 emple puir, une place, un creheat, la Supercina, a et vert, cette citadine est une routere avide en X à double circuit, la Supercina allieran

cin au 26/12/85:64/900 F. Jamesatien option of the votre financement, its visit process well for the construction of the const

# LE CARNET DU Monde

Naissances

~ Sylvie HUBACH et Philippe CROUZET

ont la joie d'annoncer la naissance de

Nicoles.

à Paris, le 12 février 1986.

**Mariages** - Martial OLIVIER et Danitle KOEHRET

<u>Décès</u>

qui a eu lieu le 13 février 1986.

ont le plaisir d'annoncer leur mariage

 René et Joelle Bayssière, François et Paule Nouvel, Pascal, Gaelle, Cédric et Charlotte,

ont la tristesse de faire part du décès de Marie-Antoinette BAYSSIÈRE, nét Pasquini,

le 16 février 1986.

Une messe sera célébrée le jeudi 20 février, à 15 h 45, en l'église Notre-Dame-des-Champs, à Paris-6.

Cet avis tient lieu de faire-part.

6, rue d'Alsace-Lorraine, 78690 Les-Essarts-le-Roi. 1, rue de Besny, Authors sous-Laon, O2000 Laon

 M<sup>™</sup> Nicole Mazaud et M. Alain Bernheim,

ont la douleur de faire part du décès de M. André BERNHEIM,

le 16 février 1986. Conformément à la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M<sup>™</sup> Pierre Richard M. et M= Michel Boniol Mª Catherine Béraud, M. et Mª Pierre Boniol, M≌ Véronique Boniol,

dans leur tristesse et leur espérance font part du décès de

Antoine BONIOL, survenu à Villeurbanne, le 11 février

Selon sa volonté, son corps a été donné à la science.

Ne devez rien à personne, si ce n'est | 21 février 1986, à 8 h 30. de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la

4, place de la Maison-Carrée, 30000 Nimes. 19, rue du Bas-du-Trou-Martin,

- M™ Jean Delezay, Le docteur et M™ Jacques Delezay, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Charles DELEZAY. directeur d'école bonorair lieutenant au 439- régiment de piot croix de guerre 1939-1945, officier des Palmes académique

La cérêmonie religieuse a été célé brée le jeudi 13 février 1986, en la cha-pelle de l'hôpital de La Rochefoucauld, suivie de l'inhumation à Mazerolles (Charente) Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

 M= André Ducasse,
 M. et M= Jean et Marcel Ducasse,
 leurs enfants et petits-enfants, Les familles Fargues, Valois, Kamm

ont la douleur de faire part du décès, surveau dans sa quatre-vingt-ouzième année, de

André DUCASSE, ancien élève de l'École norma supérieure (promotion 1914), nodesseur honoraire au lycée Pétier. auteur et historien de la guerre 1914-1918, chevalier de la Légion d'honneur.

Ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne le cacherons pas à leurs enfants. » (Psaume 78.)

Le 14 février 1986. Sanary. Marseille. Fontenay-le-Floury.

- M. et M= Manzic-Broca, M. et M= Daniel Manzic M. et Ma Jean Mennier

et leurs enfants, Leurs parents et amis, unt la tristease de faire part du décès de

M- veuve Nez ESTHER, née Goldrach.

survenu le 13 février 1986, en son domi-cile.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

5. rne Poliveau. 75005 Paris.

> M= Pierre FROISSART, née Antoinette Daum,

reioint son mari dans la paix du Sei gneur, le mardi 18 février 1986, munic des sacrements de l'Eglise.

De la part de M= Antoine Froissart, M. et M= Michel Jeanson, M. et M= Daniel Froissart, M. et M™ Roger de Brisson

M. et Ma Charles Froissart, M. et Ma Marcel Froissart,

Leurs enfants et petits-enfants. Ma Henri de Paillerets, M= Louis Froissart,

La cérémonie religieuse aura lieu à Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, à Paris-5-, le vendredi

- Jacques Guille a la grande tristesse de faire part de la mort de son père.

Ulysse GUILLE,

Les obsèques seront célébrées le jeudi 20 février 1986, à 11 heures, en l'église Saint-Martin de Mézières-en-Douais

« L'éternel est bon. Il est une for-teresse au temps de la détresse. » (Nahum I, VIL)

!, rue du Temple, Marsauceux, Vernouillet.

M. et M= Gabriel Harfouche, Les familles Harfonche, Chehab et

M. Joseph HARFOUCHE. adeur du Liban,

le mercredi 19 février, à 15 h 45, en l'église Notre-Dame du Liban, 17, rue d'Ulm, à Paris-5.

9 rue Mademoiselle. 75015 Paris.

mes d'histoire diplomatique. Il avait dû se eplier à Paris depuis le guerre.]

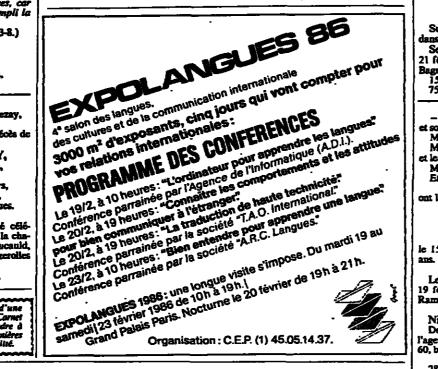
- M= Roger Kan M= Denise Levy,

Ramot 2-9 Jérusalem.

M™ Louis Lafaye de Micheaux,

M. et M= Bernard Viollier et leurs enfants.

et leurs enfants, M. et M= Philippe Lafaye et leurs enfants,





déjeunez chic, déjeunez chèque.

Famille Lafaye de Micheaux, Famille André Serre, Parents et alliés,

survenue au matin du 17 février dans sa quatre-vingt-treizième année.

M= Elisabeth Harfouche,

ont la douleur de faire part du décès de

urvenu à Paris, le 17 février 1986

La cérémonie religieuse sera célébrée

Les condoléances seront reçues dans les salons de l'église à l'issue de la céré-

[Joseph Harfouche s'est éteint lundi 17 février à Peris. Né en 1909 au Ceire, il appar-tensit à une famille maronite des environs de Jezzine (Liben). Sa carrière l'avait notamment conduit à être ambassadeur du Liben au Vati-can, en Italie, en France ; entre-temps, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères à Beyrouth. La retraine venue, Joseph Harfouche écriveit dens divers journaux, dont l'Orient-Le Jour, et poursuivait des recher-ches d'histoire diplomatique, il avait de se

ont la douleur de faire part du décès du grand rabbin Roger KAN,

survenu à Jérusalem, le 15 février 1986.

- Chomerac (07).

M. et M™ Marc Lafaye de Micheaux

Mer verre Georges PORCHEZ, aće Irène Pa administrateur civil au ministère du travail.

> Survenu le samedi 15 février 1986, ans sa soixante-scizième anr Ses obsèques auront lieu le vendred 21 février, à 11 heures, au cimetière de Bagneux (entrée principale). 155, boulevard de Magenta, 75009 Paris, M≃ Armand Randazzini et son fils, Marc-Aurèle, M≕ Rose Randazzini M. et M= Jean-Jacques Guénin

et leurs enfants. M. et M= Berger, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Armand RANDAZZINI, le 15 février 1986, à l'âge de soixante

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 19 février, en l'église de Greffier (par Rambouillet), à 10 h 30.

Ni fleurs ni couronn

Des dons peuvent être faits auprès de l'agent comptable du lycée Diderot, 60, boulevard de La Villette. 28, avenue de Laumière.

75019 Paris.





- Dijon. Joney (71). M= Antonin Robin,

M. Charles Autonia ROBIN,

survenu à Dijon, le 16 février 1986, dans

sa quatro-vingt-luitième année.
Les obsèques ont été célébrées en la cathédrale Saint-Benigne à Dijon, le mercredi 19 février, à 10 h 45.

Une absoute en l'église de Jonchy (71), aura lieu à 15 h 30 le même jour

Cet avis tient lieu de faire-part.

ont la grande tristesse de faire part du

Albi SADOUN.

Les obsèques ont eu lieu dans le stricte intimité familiale.

décès, survenu le 12 février 1986, de

et sera suivie de l'inh

2, avenue de l'Ouche, 21000 Dijon.

Anne et Bernard Junk.

Anna et Lisa Junk,

1, rue Eichenberger,

- M= Roger Servajean,

92800 Puteaux.

son épouse, Ses enfants,

- Mª Sadoun.

ses enfants

ses petites-filles.

ont la profonde tristesse de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-cinquième Mario Françoise et Marguerite-Marie Robin, année, le 16 février 1986, de M™ Robert Robin

M. et M. Gabriel Robin M. Louis LAFAYE de MICHEAUX, t leurs enfants, officier de la Légion d'honneur, M. et Mª Jean Bastien et leurs enfants. leur époux, père et grand-père M. et M= Pierre Robin Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale à Chomérac (Ardèche).

et leurs enfants, M. et M= Henri Anrys Vous savez de quelle manière ju et leurs enfants. me suis conduit envers vous... se vant le Seigneur en toute humilité. : ont la tristesse de faire part du décès de (Actes 20, 18, 19.)

- M. Georges Leblanc vous fait part du décès de

M= Jacqueline LEBLANC.

Une cérémonie religieuse sera célé-brée le vendredi 21 février 1986, à 16 heures, en l'église réformée d'Autenil, 53, rue Erianger, à Paris-16. Ni flents ni contonnes.

L'inhumation aura lieu au cimetière Alphonse-Karr à Saint-Raphaël, le mardi 25 février, à 16 heures.

- Le pasteur et M™ J.-P. Monsarrat, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. G. Monsarrat, Les familles Küss, Dumas, Boutho mieux, Cremer et d'Allens,

font part avec tristesse du décès de leur père, grand-père, arrière-grand-père, beau-frère et oncie,

René MONSARRAT. ancien avocat français à Londres, conseiller bonoraire du commerce extérieur, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre et médaille militaire

sarvena à Dijon, le 11 février 1986, dans

22. rue Ernest-Messmer.

- Ses enfants et petits-enfants

ont la grande douleur de faire part du décès de

21100 Dijon.

Ses petits-enfants, Sa sœur, sa tante, Il avait donné son corps à la faculté Ses beaux-frères et belles-sœurs, Ses neveux et nièces

« Ne cherchez pas parmi les morts Toute la familie et tous ses amis, celui qui est vivani. • (Luc 24,5.) ont la douleur de faire part du décès de M. Roger SERVAJEAN, 8. rue Say.

eur és scie astronome à l'observatoire de Meudon. urseau le 16 février 1986, en son domi cile, à l'âge de soixante-douze ans. Les obsèques seront offébrées le jeudi 20 février, à 14 beures, en l'église Saint-

Martin, rue de la République à Meu L'inhumation aura lieu au cimetière doz.

15, avenue du Château, 92190 Meudon.

- Charles, Colette Urjewicz, Boris et Guillau

ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph URJEWICZ.

Les obsèques auront lieu le jeudi 20 février 1986, an cimetière parisien de On se réunira à la porte principale à

Cet avis tient lieu de faire-oart.

La direction, Le personnel, Et les étudiants de l'Institut Parmentier, centre de formation de travailleurs sociaux, 145, avenue Parmentier, 75010 Paris,

ont le douleur d'annoncer le départ du

Père Albert VAN NIELE. responsable pédagogique de l'Institut, membre du BICE, correspondant auprès de l'UNESCO,

Nous demandons à tous ceux qui l'out connu, étudiants, travailleurs sociaux et professeurs d'avoir une pensée pour lui.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 21 février 1986, à 14 heures, en l'église de Fontenay-Trésigny (Seine-et-





 M™ Jean Vidalenc. Ses enfants, Ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean VIDALENC.

agrégé de l'Université, docteur ès lettres, professeur émérite à l'université de Haute-Normandie, examinateur d'histoire an concours d'admission à l'Ecole spéciale militaire (1949-1973) officier de la Légion d'honne officier de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre

des Palmes acadé

chevalier des Arts et Lettres survenu brutalement à Fontenay-eux-Roses, le 12 février 1986, à l'âge de

Selon la volonté du défunt, les obsèques civiles ont en lieu à Fontenay-anx-Roses, dans l'intimité familiale.

17, rue Rémy-Laurent, 92260 Fontenay-aux-Roses

**Anniversaires** 

Pour le dixième anniversaire de

Paul GUINARD,

à Madrid, le 27 février 1976, une messe sera célébrée en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris-6°, le samedi 22 février 1986, à

Pour le dix-huitième anniversaire le 20 février, du rappel à Dieu de

M. René PAUCHET, attaché à la direction des services de tourisme Michelin (Guide France),

sa femme demande à ceux qui restent fidèles à son souvenir d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Marcel ROUFFIANGES. Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et estimé.

- Il y a cinq ans disparaissait

- A l'aube du 19 février 1985, Jacques VERNANT

nous quittait pour tonjours.

Dans ce premier anniversaire de sa nort, que ceux qui l'ont connu et aimé

Messes anniversaires - En souvenir de

Jacones LECARME.

décédé le 5 janvier 1986, une messe sera célébrée le samedi 22 janvier, à 11 heures, en la chapelle de l'Ecole militaire, à Paris.

chanoine François de L'ESPINAY, prêtre du diocèse de Luçon, ancien anmonier général des troupes françaises en Algérie,

- Une messe anniversaire pour le

ancien délégué du Comité épiscopal France-Amérique latine, era célébrée le samedi 22 février 1986, à 18 h 30, en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrière, 75004 Paris.

La célébration sera présidée par Mgr Deroubaix, évêque de Saint-Denis et président du CEFAL.





REPRODUCTION INTERDITE

114,00 OFFRES D'EMPLOIS ..... DENANDES D'EMPLOI MM:081LIER .... 76:00 AUTOMOBILES .... 76.00 76,00 ACENDA 76,00 PEOP COMM. CAPITAUX 224,00

OFFRES D'EMP



CONSEILS EN ORGANISATION pagarone countaire foce ou développement ropide

graph secondards Avancées, spécialisé dans le pos de conseil de hout niveou en informatique, plus INGENIEURS CONSEILS Jaunes protómés de grandes écales (X - Centrale

SUPELEC - MINES - PONTS - ENSE

interesses par un métier dynamique, un travail d'éc une contience de profession Boérale.

**HOUS VOUS OFFROMS** » (appen printé de développer des compétences techn soveres consilous les secleurs de l'informatique (vis ment de limage, robolique..). . Les para buinés d'évolution motivante, dans en co

Una remotion intensive oux Elcis Unis. Bridge possier de condidorure à : Brusto CORSE STORE WILLERSEN & CIE, Cédex 13, 92082 LA DEF

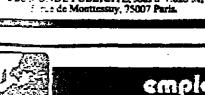
memorene, qui sem d'une équipe jeuns.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE RÉGION PARISIENNE

recharaba pour son développemen I INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL EST.P.-AM-LNSA

sa via de service bâti**ment, oet îngenieur sara en c** in stude de conception de stra l'ammance d'une équipe plandisciplinaire charg To pente exclutif conviendes à un ingénieur ayant

a une promière expérience dans ce domaine : o le gala des comtacts et des responsabilités. THE MONDE PUBLICITE, sous of 7.025 M.

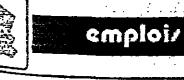


Construction Le Patron de la Conduite d'un Projet de la Neuvella

Filiale diun important Groupe français, i pen-industrielles impliquant la mise en liaison avec le Ovecteur Administratif e ous accomplina cette mission sera le ve e management des ressources huma ies moyens concourant a la progressio cour disciplinaire. Ses responsabilites s'etendront en out

les diatorsons techniques sopposant De tormation Grande Ecole d'ingénieur industriel ou une entreprise de Grands I au dont biououse bent je manademen anglais sera la langue de travail. mer contrat expaine a durée de a Ce coste est situe non loin d'une ville im eleves et d'avantages divers

Merci d'adresser votre candidature son Sum ER qui vous contactera rapiden **EQUIPES ET ENTR** 11 bis rue Portalis 75008 PARIS



3 INGÉNIEU NAMORIE 2000 Exploitation des essais réalisés en son

MINISTÈRE DE LE D

e Post au sein d'une équipe d'ingénieurs et d'agent a Commances en aérodynamique théorique et un en Right de l'Étude dans le domaine éci é a Right à listrer avec les industriels. Command de l'évaluation et des semis de nouve F= de . evaluation et des essais de pouver Gen per es travair en laborateire. LECTRONIQUE et automatique et électronicatique et électronicatique

a Contraction d'une équipe d'ingénieurs, de techni a Constituences en electromque et optionique. Formations : grandes écoles ingénieurs débusants ou qualquies en région Normandie, carbre agrés

Possibilités de lograma.

Possibilités de lograma.

Possibilités de lograma.

Perrulement, B.P.914, 27207 VI

Sea en la Viduese

one to conclude the form on the Congression of the M. Jean VIDALENC

de de la constante de la const

Roser of the 1986 a lange

Seine in in the de Cifum in the

- Pour le divient annerent

Paul GUTNARD,

Anniversit

Roses, care market larger

17. Tue Re- Lurang 42.200 F. Lucian Land Roses

3 Madrid, le 27 (Printer) 975.

and me se sera chiebrée et fig. Saint-lymes ille ne de Seme ife. 64. de sames 12 février 186.

le 20 feverier du cappel à Desde

M. René PAUCHEL

: Guide France),

den sem des de tourisme Models

Sa ferr me demande à ceux qui exe fidèles a vin de par d'avair de per

- 11 y 2 ont are dispersion

Marcel ROUTFLANGES

Une ver de est demandés à comp

- A l'aubo de 19 (éviter 1985,

5005 qualitati peta trujius.

- En worden de

décéde la 5 juniter (455).

SE SERVICE CONT.

Jucques VERNANT

Dans to over an anaserumika

Messes anniversins

Jacques LECARME

une mener era ce enter le smit

22 sanctar o librares to la chapter. l'Ecolo resistante, a Parte

Use these aboversare park

chanoine François de L'ESPIMI.

mort, que teux que flet assadais

persec pour (L.

Font connuist et et umê.

deces ne

Sex per turniants

 $S_{\nu_1,\nu_2,\nu_3,\nu_4}$ 

starf among co

إعجاز فأية خثمته فر

\*:xxx 1956, dams

has been le

inse de locali, L'a compe jour

عامضه ومناسته

de faire part du

me tiere dame la

71cm 15%: ca

XN.

AUGUSTIA

at 100 acc.1.

VAJEAN.

don ze 155.

TICHILL.

**EWICZ** 

arrester.

part du décès de 🦠

are de Messaci,

86. ce sue decei-

Tithics is end

en : èglise Saiet.

militar a Men-

en se coentr Trisque à Mes-

para du décès de !

d faces for personal

STATE PAPERTURE CO

nie birechen g

m ROBIN

: EEDéc coltines es is

BOTH CASE.

## OFFRES D'EMPLOIS

135,20

40,32 90,13

90,13 90,13

# **ARTHUR** ANDERSEN

# CONSEILS EN ORGANISATION

Recherche, pour faire face au développement rapide de son groupe "Techniques Avancées", spécialisé dans les missions de conseil de hout niveau en informatique, plusieurs :

## INGÉNIEURS CONSEILS

 Jeunes diplômés de grandes écoles (X - Centrale - SUP-TELECOM - SUPELEC - MINES - PONTS - ENSIMAG -.enseeht\_). Intéressés par un métter dynamique, un travail d'équipe, une ambiance de profession libérale.

# **NOUS VOUS OFFRONS**

La possibilité de développer des compétences techniques nouvelles dans lous les secteurs de l'informatique (réseaux, télématique, CAO, systèmes temps réel, bureauxique, traite-

ment de l'image, robotique...).

• Des possibilités d'évolution motivante, dans un contexte international, au sein d'une équipe jeune. • Une formation intensive aux Etats-Unis.

Envoyer dossier de condidature à : Bruno CORMOULS. ARTHUR ANDERSEN & CIE, Cédex 13, 92082 LA DEFENSE.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE RÉGION PARISIENNE

recherche pour son développement 1 INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL EST.P.-A.M.-LNS.A.

an sein du service bâtim nt, cet ingénieur aura en charge les études de conception de structure ; l'animation d'une équipe pluridisciplinaire chargée de l'élaboration de projets TCE.

Ce poste évolutif conviendra à un ingénieur ayant ; me première expérience dans ce domaine ; une première expérience dans ce domaine
 le goût des contacts et des responsabilités.

seer candidature avec C.V., prétentions et 1 à LE MONDE PUBLICITÉ, sous nº 7.025 M, 5, rue de Monttessey, 75007 Paris.

## OFFRES D'EMPLOIS

PME FRANCAISE DE MAINTENANCE INFORMATIQUE, Filiale d'un grand groupe, banlieue Nord de Paris,

## recherche son CHEF DE DEPARTEMENT INTERVENTION MAINTENANCE INFORMATIQUE

250 à 300 000 F/an selon expérience.

Il aura la responsabilité de l'ensemble des techniciens d'intervention sur le plan national.

Ayant de solides bases en électronique, par exemple : (de formation SUP ELEC ou ISEP), c'est avant tout un manager qui saura s'imposer par sa maturité et son sens de l'organisation. Il devra faire face à une croissance rapide et, bien entendu il montrera, vis à vis de ses clients, «l'esprit de service».



Adresser CV, photo et salaire actuel au Cabinet Claude VITET, 6, rue Lauriston, 75016 Paris, sous réf. 86/60.

Nous sommes une société fran-çaise de première importance

Nous recherchons

PERSONNES DE CARACTÈRE

tteindre äprès un an 10 000 à 15 000 F mensuels. Nous laur offrons :

Ecrira avec c.v. et photo à nº 5 124 Publichés Réunies 112, bd Voltaire, 750 11 Paris. La préférence sera donnée à candidets avent fait :

— Soit de bonnes études.

— Soit le preuve de leur personnellés.

Peris-15º. Poste de traductes langue maternelle angleise (G.B. ou USA), sop. en séro-neutique, informatique ou élec-tronique. Ecrire c.v. et prétent. nº 85 655 PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, rue Résumur, 75002 Paris. TOURISME DE SANTÉ Formation professionnelle supérieure (rémunération d'Etat)

Organisms important progression C.A. 65 + 30 % dans le cadre de son expansion à Peris et en proche banilieur (Quest et Nord) organise un stoge pour recrute DES COMMERCIALIX H. ou F. Sans des reseprasobilités.

ns des responsabilit munération motiva

Formation assurée. Tél. 45-53-30-00, p. 201.

LE DÉPARTEMENT Du Val-de-Marne

recruité par voie de concours sur titres

ON INGENIEUR

SUBDIYISIONNAIRE

climatique et baliséaire. Durée 1 500 heuras avril - décembre 1986 INFATH : Institut national

de formation métiers du tourisme, de tellerie et du thermelisme. Tél. : (1) 48-76-80-94.

# **ASSISTANT**

expér. cabinet indispensable, poste évolutil pr diément dynamique. Adr. c.v. manuel, photo et prétent. AMP n° 1158/F, 40, rue Olivier-de-Serras, PARIS-15° qui transmettra. Association, recruits du plan d'ensemble
du plan d'ensemble
de l'informatisation
des services sanitaires
d'actions sociéles et sux cht
des projets à mattra en cauv
(matériel SFENA et BULL).

Une spécialisation en info que est indispensable FORMATEURS pour stages LE DOSSIER DE CANDIDATURE CRANIER LONGE BURGE comprenent

- Un c.v. détailé ;

- Une photograph, d'Identité ;

- Deux enveloppes timbrée

emplois régionaux

GRENOBLE

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

MÉCANIQUE

ET PHYSIQUE

Nous sommes l'entenne deu-phinoise d'une importante so-ciéré d'études et réalisation de machines spéciales, destinées aux équipoment scientifiques et

Nous recherchons:

LIN JEUNE INCÉNIEUR

D'AFFAIRES, de formation A &
M ou assimiée, débutant ou
ayant acquis une première
aupérince.

expérience.

Sous le responsabilité
du directeur de l'aperice, il aura
en charge les affaires depuis la
démarche commerciale jusqu'à
leur réalisation.

Env. c.v., photo et prét. à M. Prangère, SEIV-DALIPHINE, Zirst, chemin de Malacher, B.P. 146, 38240-MEYLAN.

TEL: 39 11-1497.

# emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

# **Construction Manager**

Le Patron de la Conduite des Opérations à l'Etranger d'un Projet de la Mouvelle Génération

Filiale d'un important Groupe trançais, nous allons mener à bien, en équipe internationale, d'importantes réalisations péri-industrielles impliquant la mise en œuvre de technologies élaborées. Porte parole du Project Manager, en étroite liaison avec le Directeur Administratif et Financier, assisté par une petite équipe technique, l'ingénieur de haut niveau qui accomplira cette mission sera le veritable interlocuteur des chantiers et de leur environnement. Il aura en charge le management des ressources humaines, matérielles, techniques, des délais et des coûts et, en général, de tous les moyens concourant à la progression et à l'achévement des différentes phases du Projet dans un environnement des différentes phases du Projet dans un environnement

pluridisciplinaire. par nuscuments s'étendront en outre à l'analyse et à la répercussion aux enginéerings concepteurs de toutes les distorsions fechniques s'opposant au cours normal de la réalisation. De formation Grande Ecole d'Ingénieur complétée si possible par une experience significative chez un ensemblier industriel ou une entreprise de Grands Travaux, vous avez acquis, à environ 35 ans, une grande rigueur intellectuelle, un goût prononce pour le management et un souci aigu du profit contrôlé.

L'anglais sera la langue de travail. Premier contrat expatrié à durée de chantier convertible en durée indéterminée si objectifs atteints. Ce poste est situé non loin d'une ville importante avec résidence possible en famille. Il est assorti d'une rémunération

vée et d'avantages divers. Merci d'adresser votre candidature sous référence 56 1701 M. Elle sera étudiée confidentiellement par Christian SUTTER qui vous contactera rapidement. **EQUIPES ET ENTREPRISES** 

# 11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 42.93.18.72

emplois régionaux

MINISTÈRE DE LE DÉFENSE

**3 INGÉNIEURS** 

UN INCÉNIEUR D'ÉTUDE et d'ANALYSE d'avant-projets dans le domaine AÉRODY-NAMIQUE avec exploitation des essais réalisés en sonflierie et sur les moyens hypersoniques de l'établissement

Poste au sein d'une équipe d'ingénieurs et d'agents techniques.
Connaissances en aérodynamique théorique et expérimentale.
UN INCÉNIEUR D'ÉTUDE dans le domaine des équipements inertiels de CUIDAGE.

UN INCENIEUR D'ETUDE dans le domaine des équipements inertiels de GUIDAGE
 Relations à assurer avec les industriels.
 Poste au sein d'un laboratoire et d'une équipe d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers qualifiés, chargé de l'évaluation et des essais de nouveaux matériels.
 Goût pour les travaux en laboratoire.
 Commissances en automatique et électrosnécanique.
 UN INGÉNIEUR D'ÉTUDE pour un laboratoire d'essai et d'évaluation d'équipements ÉLECTRONIQUE et OPTRONIQUE.
 Relations à seguera avec les industriels.

Formations: grandes écoles on EMSL
Ingénieurs débutants ou quelques années d'expérience.
Postes à pourvoir en région Normandie, cadre agréable à moins d'une heure de Paris et Rouen.
Possibilités de logament intéressantes.
Les candidats de nationalité française peuvent adresser c.v., photo et prétentions à : LRBA recrutement, B.P.914, 27207 VERNON cedex.

Relations à assurer avec les industriels.
 Pete su sein d'une équipe d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers qualifiés.
 Commissances en électronique et optronique.

## non meublées ventes demandes

<u>L'immobilier</u>

# appartements

1= arrdt ST-HONORÉ, séj. + 4 chbres od cherme, soleli,

5°, asc., gd charme, soleli, caime, 1.950,000 F 45-46-26-25/43-26-73-14.

## 4° arrdt MARAIS

dans MMAEUBLE CLASSE 3 P. : 90 m², tt cft, poutres et vitraux, bolseries du XVII-1,850,000 F. 45-77-31-70

# MARAIS-YOSGES

**EMBASSY SERVICE** 8, avenue de Messine 75008 PARIS recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE our CLIENTELE ETRANGE Dens somptubuse restauration DBLE SEJOUR + CHAMBRE SUR JARDIN. Parking EMBASSY, 45-62-16-40.

5° arrdt TÉL. 45-62-78-99. AUSTERLITZ-Höpitel, dbie in 1 chbre, Asc., solel, ch ntr. 860.000 F. 43-22-61-36. (Région parisienne LUXEMBOURG-PANTHEON 3 roes, vue exceptionnell 11 oft, 5° sens ascenseu 1.400.000 F. 43-26-25-86

8• arrdt

FRANÇOIS-1° 4-5 poes, troft, services page, BOURGEOIS, SOLES 3.100.000 F. 45-66-02-4

15° arrdt

MONTPARNASS

16° arrdt PTE BAUPHINE. & ÉTAGE

450 m² kozususement agencé EXCELLENT PLAN. 4 chambres Ecrire se nº 1.072 PUBLIFOP 29, nue Bloue, 75009 PARIS. ÉTOILE - FOCH, gd sutio cuis., s. de bains, imm. tt cft, prof. libér., poes, 550.000 F. 9 h à 12 h au 42-96-61-38. et de 14 h à 18 h au 42-96-61-38.

78-Yvelines

LE VÉSINET, part. vend liv., 2 chbres, cuis., bna, cave, 3 mn RER. 3º ét., sec., 65 m² + logis. 700.000 F Téléphone : 46-04-22-64

92\_ Hauts-de-Seine SAINT-CLOUD, PARC

portant nom et adresse devra étre adressé au plus terd le 15 MARS 1986, le cachet de la poste faisant foi, à : PRIYÉ MONTRETOUT Prix justifié. 46-02-57-27. Prix justifié. 46-02-57-27. Prix justifié. 46-02-57-27. du conseil général, bôtel du département du Val-de-Marma, direction du personnel départemental, us du Général-de-Ga 94000 Crétail. Tál.: 48-99-94-00, poste re 24-98.

92 - SCEAUX, face au parc tr. basu 2 p., r.-da-jard., 54 m² 700,000 F. (1) 46-60-77-20. appartements

## achats propositions AGENCE LITTRÉ diverses

Rech, pour clientille français et étr., appre et hôtals part dans quartiers résidentiels, palement compt. chez notaire Téléphone: 45-44-44-45. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une docu-mentation (gretuits) s/le revus spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 281-09 PARIS CEDEX 09. Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère RIVE-GAUCHE avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

DEMANDES

D'EMPLOIS

DIRECTEUR D'HOTEL
2 ÉTOLES
hôsel 90 lits,
16 en station hiver et é
Heuts-Savole
recherche

SON DIRECTEUR

Le candidat souhaité sers d'une grande disponibilité dynamique, rigoureux dans as gestion sympathique dans ass relation avec le disertèle et capable de diriger une équipe. Il devra justific d'une expérience dans un hôte de même catégorie.

Envoyer c.v. et lettre manus. LE MONDE PUBLICITÉ sous n° 7 031 5, rue de Monttessuy, Paris-74

CABINET D'EXPERTS COMPTABLES

COLLABORATEUR

niveau DECS ou plus. Lieu de travail ou plus. Ecrire sous le nº 314-741 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montassuv. Paris-

édectrice presse, pub et RF cherche travaux free lance Téléphone : 43-38-79-63. 1º force de vente à PARIS recherche tous apportements RÉALISATION RAPIDE **YOUS EXPORTEZ** ORPI - 42-22-70-63.

Recherche 1 à 3 P. Paris, pré-fère 5-, 8-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, avec ou sens travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, mêms le soir.

Nous vous offrons tuitement nos 2 premi mois de colleboration. Tál. 47-82-42-82 at 46-26-28-98 à partir du mercradi. locations

URGENT, 26 ere, idées, énergie, axpér, ch. empioi sect. 50 CIO C-ULT. / ECH. IN-TERNX (DEFA - MST. Sé. étr./angl, ell., t.b. niv.) ML. trátéphone: (1) 42-08-34-39. non meublées offres

Paris

45-04-20-00

THÈME : TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

# Les participants devront réaliser une mission pour le compte d'une entreprise (orientation agro-alimentaire).

Recrutement : - Niveau III. Comaissance d'une langue étrangère.

**OUVERTURE DU STAGE : FIN FÉVRIER 1986.** JURY D'ADMISSION : 20, 21, 24 FEVRIER 1986.

ANFOPAR RHONE-ALPES

# bureaux

Locations

10-, REPUBLIQUE-St-Martin

ÉTOILE

# BUREAUX

SIÈGE SOCIAL Wrodux, socrétariet, télý

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

SIÈGE SOCIAL Etude cherche pour CADRES villes tres bank, loyer garanti. (1) 48-88-89-66 - 42-83-57-02.

Pour Stás européernes cherche villes, pevillors pour CADRES. (1) 48-89-89-66, 42-83-57-02.

locations meublées offres

(Région parisienne APPT HOTEL + PARK

Jne couple rech. urgent, appt 3 P., 6.000 F charges compris. 18, 17, 8, 9, 7, Neully payons opt 8 mais, 38-58-22-10.

Pour directours et employés MEPORTANT GROUPE PHARBAGEUTIQUE rech. à louer Paris, banileus, divers apris 2 à 6 P., STUOIGS VELAS. Tél.: 45-03-30-32.

?-3-4 personnes, 1,200 F som. 3ANDOLFI, TK, 48-83-04-89

locations meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appte de standing, 4 pièces at plus. Tél.: 45-26-18-95.

viagers 9° ARROT. LIBRE, 2 P., tt cft. 4° ét. sans sic. 260.000 cpt + 3,580, Femme 79 ans. F. Crut.

3,589, Femme 79 ans. F. Cruz. 8, rue La Boétia. 42-66-19-00. LIBRE, SAINT-CLOUD, imm. ré-

MP BOURSE Ou SENTIER

# legende do Monde

# Particuliers

(demandes)

Artisans

ARTISAN cherche travaux plomberie, chauffage, électri-que, peinture, agréé EDF-GDF. T. 48-33-66-63 48-39-26-83.

OR - BRILLANTS

Achets not Bijour or anciene modernes Rubis Sephir Emeraude, Argentorie PERRONO JOAL LIERS Octo 4, Chaussie-d'Antin Ventes Occasions Echanges

SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 5, r. M.-le-Comte, 3°. T. 42-72-16-88 fermé le dim.

# formation professionnelle

MISE EN PLACE D'UN CYCLE DE FORMATION-ACTION LONGUE DURÉE (6 MOIS)

Priorité accordée aux demandeurs d'emploi longue durée.

refait neuf, jamais habité 1= ét., 5 pers. 35 000 F/mois. 47-70-25-81.

SALLES DE RÉURIONS DOMICELIATIONS SECRÉTARIAT-TÉLEX Téléphone : (1) 47-27-15-59

Secrétariat + buremux neufs Démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champe-Éyades: 47-23-65-47 Nation: 43-41-81-81.

POMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de Sociétée. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

maisons de campagne

A louer pour l'année Malson de campagne 100 km nord-est Paris 4 chembres, beau jardin tout confort. 2.500 F per mo Téléphone : 23-54-64-53.

propriétés 78 VDISIMS-In-SRETONNEUX Maison dens résidence, prox. écoles, CES, commerces, fece bais, plein sud, jardin clos, 250 m², mitoyen d'un côté, 110 m², mitoyen d'un côté, 110 m², mitoyen d'un côté, cuis. équipée, w.-c., gen-race, etiour cheminée, chipro-

rage, séjour, cheminée, chore. 1= ét. : mezzanne vide sur sé pur. douche, w.-c., bains, chbres. 790.000 F. (dont 10.000 P.C. cessible). Téléphone: 30-44-03-70.

immobilier information c. Son Vincennes », construction, prêts comentionés, dans petit imm. de standing, livrable 1" semestre 1987, proposons à l'achat grandes surfaces à aménager 8.000 F/m² ou appts équiple, de 2 au 6 pièces. 10.000 F m² TG. A.P.P.E.L 75

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
as choisiment chez Gillet,
19, r. d'Arcole, 4-, 4354-0083, PARCE CUS L'ON AIME
ACHAT BLIOUX OR ARGENT.
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

Maroquinerie

SOLDE S/PRIX DE GROS

3, place d'Arpot, 38206 Vienne Cedex. T6l. : 74-85-27-68.

# Moquettes

A SAISE

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK PROX POSÉE: 99 F/m2. Tél.: 46-58-81-12.

Troisième âge

HOTELLERIE « Las Chares » accuell, confort, service, spé-clafiste femille et 3ª âge. Métro : Villejuif-Louis-Aragon, 46-38-34-14 et 47-26-89-63.

Prox. COULOMMIERS (77) RETRAITE, valides, semi-valide invalides, 84-04-05-75. Vacances

**Tourisme** 

Loisirs SANTA-MONICA COLLEGE USA, vacances Inquistiques en Californie ENGLISH LANGUAGE INSTITUTE. Du 4 au 29 solic 1998. Cours le matin, soleil et surfing l'après-midi. Les familles sont bienvenues, brochures de : Dr. M.-P. KAM-MEYER, 188 Headington Roed, GB-Carford OX3 OBS.

Tel. 19-44-965-85970.

Stage std 8 à 16 a. an Savole
c.v. agréé jeunesse et sports du
26-3 au 2-4-96 aux Arcs (-)
12 a. 1895 F, (+) 12 a.
2 095 F, comp.: trens. SNCFpension complètes
Entad. et cours ski
per monitairs diplômés.
Remonitairs diplômés.
Assurante ski.
Interipeons: 9 h à 12 h.
Tél.: 16-1-42-38-05-00
à part de 18 h 30:
16-1-60-10-47-38
8 b à 13 h 78-07-04-73.

A loser, mai, juin et septembre Presqu'ile de Rheya (56) 50 mbres de la plage Meison : Éving, cuisine, 2 chembres Salle de balne, WC, celler, jardin Tél. : 39-89-81-05

boxes - parking PLACE de COLOMBIE

MUETTE (triangle Lannes, Suchet, Victor-Hugo), boxes gardés p grosses volt., 42-28-34-35,

CARTEN DE VISITE INVITATIONS ia distriction d'ure graviere traditionnel pour cartes et pariere à leurs de belie quaitre Alefter: 47. Private des Pantilles

П ean A

STERNA · GRAVEVR'



considered and accomplishing profession and accomplishing and on the more registeral des travers of margines of Algan andread accomplished for the formation American lating. Martinet Parmera de Cronsuleum .resember, 750:0 sera edictrée la samed at févie Mé. la 15 h 30, en l'église Sambin. Té, rue de la Vernora, 1904 Park ar le départ du WNIELE, La célébration sera prédice Mgr. Demobaix, crèque de Sunda et president du CEFAL. se de l'Institut. IICE, de l'UNESCO. ¥ 4586¢. an execution: That Herry society of MARKE DOUR DIL beu le vendrecii merca en l'égime

by (Seine-et-

Les pressions sur le dollar ne se relâchent pas. Sur les indications venues de New-York dans la nuit, le repli de la devise américaine a repris, mercredi 19 février, sur toutes les grandes places financières internationales. Le billet vert est tombé à 7,10 F (contre 7,2215 F la veille), à 2,3120 DM (contre 2,3524 DM) et à 178,60 yens (contre 181,75 yens). Une grande nervosité a régné sur tous les marchés, où le sentiment reste foncièrement baissier. Les cambistes ne savent cependant que penser. Les uns s'attendent à une détente sur le front monétaire aux Etate-Unis, qui provoquerait une nouvelle chute du dollar. Mais certains estiment que le président de la Réserve fédérale, dont l'exposé devant le Congrèse président de la Réserve fédérale, dont l'exposé devant le Congrèse. est attendu, pourrait se refuser à utiliser l'arme des taux. D'autre part, les divergences opposant le gouverneur de la Banque centrale du Japon et le ministre des finances japonais sur l'opportunité d'abaisser le taux d'escompte laissent la communauté financière

Commerce extérieur: 225 milliards de francs de surplus en RFA

L'excédent commercial a atteint 73,3 milliards de deutschemarks L'excédent commercial a atteint 73,3 milliards de deutschemarks (225 milliards de francs) en 1985, une amélioration de 35,7 % sur 1984, selon les chiffres provisoires de la Bundesbenk. Les exportations ont progressé de 10 % à 537,1 milliards de deutschemarks, alors que les importations augmentaient de 6 % seulement à 434,3 milliards. La Bundesbank note que l'essentiel de cet excédent a été réalisé durant le premier s'essentiel de chargières du commercial de contraction de la commercial de contraction de la commercial de contraction de contr dynamisme du commerce international s'étant considérablement ralenti durant la deuxième moitié de 1985. L'institut d'émission estime que le renchérissement du deutschemark, de 5,5 % en moyenne sur l'année par rapport à un panier de quatorze monnaies, n'a joué qu'un rôle minime dans cet essoufflement du second stre. La balance des services se solde, pour sa part, par un déficit de 3,8 milliards de deutschemarks, toujours essentie Ré aux dépenses touristiques des Allemends, contre 5,5 millia en 1984.

# **Le pétrole au-dessous de 15 dollars**

Le prix du pétrole - notamment le West Texas Intermediate qui sert ns les transactions aux Etats-Unis - a de nouveau fiéchi le de référence dans les transactions aux Etats-Unis — a de nouvean fiéchi le-mardi 18 février pour atteindre, au New York Mercautile Exchange, 14,94 dollars le baril pour livraisons en mars et 14,53 dollars pour achat hamédiat. C'était là son prix le plus faible depuis 1979. Sur un marché peu actif — la plupart des opérateurs sur le marché sont à Londres pour la rén-nion annuelle de l'institut du pétrole, — les courtiers expliquent cette nou-velle évosion des cours pur la décision mexicaine de réduire ses prix de plus de 4 dollars — à 15 dollars le baril en moyenne — pour tenter de regagner des parts du marché. Le Mexique n'a exporté que 600 000 barils par jour dans la première quizzine de février, alors que ses ventes se montent habi-

des parts du marché. Le Mexique n'a exporté que 600 000 barils par jour dans la première quizaine de février, alors que ses ventes se montent habituellement à 1,5 million de barils par jour.

Cette forte cluste des prix inquiète particulièrement Algériens, Libyens et Iraniens, dont les ministres des affaires étrangères et du pétrole se sont réunis pendant deux jours à Alger. Mécontents des «pays qui ne respectent pas les décisions de l'OPEP» (l'Arable saoudite selon eux), ces pays préonisent une forte baisse de la production et demandent une réunion de tous les pays producteurs (et pas seulement des membres de l'OPEP). L'organisation a convogné une conférence des ses treire membres nour le 16 mars. sation a convoqué une conférence des ses treize membres pour le 16 mars.

# Ouvertures et surenchères mexicaines

« C'est à Washington de prendre l'initiative. - Sans exclure une noument étranglé par la chute des cours du pétrole, les milieux européens jouent l'attentisme prudent. Une position en retrait qui inquiète les Mexicains. Les Etats-Unis, tout en multipliant les bonnes paroles, ne cachent pas qu'en l'absence d'un l'économie mexicaine leur aide sera comptée. Le premier appei au secours du président Miguel de La Madrid, la semaine dernière (le Monde daté16-17 février) n'ayant pas provoqué la mobili médiate espérée, Mexico met en place une série de propositions où les mesures propres à rassurer ses créanciers se mêlent à une certaine

Aux tenants américains d'une libéralisation de l'économie, le Trésor pourrait apporter une première réponse en annonçant une liste de 200 entreprises publiques à privatiser. Cette liste s'ajouterait à celle des 236 sociétés nationalisées proposées au privé et dont 26 seules ont trouvé preneur. Une politique permettant de réduire les délicits publics, qui représentaient encore 9.5 % du produit national brut en 1985 et qui ont largement alimenté l'an dernier, alors que les objectifs définis avec le Fonds monétaire international étaient de 35 %. Cette ouverture s'accompagne d'un plan 97,7 milliards de dollars, qui alimen-tera, par contre, de sérieux débats an cours des jours à venir.

On y retrouve en effet la plupart des idées apparues ces derniers temps pour tenter d'alléger le far-deau des pays le plus endettés : pla-founement à 6 % des taux d'intérêt sur le service de la dette; allonge-ment des délais de remboursement; capitalisation des sommes dues au titre des intérêts non payés. Soudangereux pour la stratégie laboricusement mise en place pour lutter contre l'endettement, les créanciers de Mexico ne semblent pas enthousiastes. Mais le principal atout des Mexicains tient à leurs propres faiblesses, notamment vis-à-vis des Etats-Unis. Troisième partenaire commercial de Washington après le Japon et la RFA, terre d'accu quelque 15 milliards de dollars d'investissements directs américains, le Mexique a, en outre, trop empranté auprès des banques de son puissant voisin du Nord pour le laisser indifférent. Près des deux tiers de sa dette bancaire de 72 milliards de dollars ont été contractés auprès d'instituts de crédit américains, peu soucieux de perdre leur mise. Et lorsque l'administration Reagan stigmatise la fuite des capitaux d'un pays qui, par ailleurs, recherche de l'argent frais, les banques américaines qui en bénéficient au bout du compte se cantonnent dans un pudi-

Ces atouts restent fondaments ment ambigus. Mexico en est parfaiveile opération exceptionnelle de tement conscient, et chacun sait que sauvetage du Mexique, financière ne font que commencer les premiers marchandages sur la façon de dégager l'horizon économique et financier de ce pays. Les créanciers de Mexico devront malgré tout prendre en compte des difficultés qui ne tiennent pas toujours à la gestion, bonne ou mauvaise, du gouverne-ment de La Madrid. Il est encore difficile d'évaluer avec exactitude les retombées des cours du pétrole, mais la plupart des premières estimations tournent autour d'une chute de près de moitié des recettes pétrolières prévues à 12,1 milliards de dollars pour 1986.

Pour un pays dont 75 % des recettes à l'exportation et la moitié des rentrées fiscales dépendent du pétrole, il s'agit de toute évidence d'un « cas d'urgence ». D'autant que le service de la dette doit représenter plus de 11 milliards de dollars cette année. Il semble difficile, dans ces conditions, d'atteindre une croissance de 3 % indispensable à la création d'emplois pour les quelque 900 000 nouveaux arrivants prévus sur le marché du travail. A moins qu'aux efforts des Mexicains réponde une certaine imagination internationale. Certains pronent notamment la mise en place d'une facilité pétrolière du FMI pour venir en aide anx exportateurs en difficulté. Une sorte de facilité à rebours par rapport à celle qui avait été créée pour soutenir les importateurs frappés par la flambée des cours il y quelques années.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

# La publication simultanée de trois indices

Prix:

stabilité

En France, les prix de détail

sont restés presque stables en jan-

vier. D'après les premières esti-

mations de l'INSEE, la hausse

aurait été comprise entre 0 % et

0,1 %. Il faut remonter à janvier

1973 pour trouver un aussi bon

résultat en début d'année. Sur un

an (janvier 1986 comparé à jan-

vier 1985), l'augmentation est de

4,2 %, soit le taux d'inflation le

Janvier avait pourtant enregis

tré le relèvement - habituel -

des loyers et une hausse du prix

des automobiles. Mais la baisse

des prix de l'essence à la pompe a

été importante : 45 centimes pour

le super, par exemple, entre fin

1985 (5.38 francs le litre) et

Il faudra attendre les calculs

définitifs de l'INSEE, qui seront

publiés dans une semaine, pour

savoir très exactement dans quelle

mesure la baisse des prix de

l'essence explique le très bon

En RFA, la hausse des prix a

été de 0,2 % en un mois et de

prix de détail ont baissé en janvier

et n'ont augmenté que de 1,3 % en

un an. En Belgique, la hausse en

début d'année a été de 0,1 % et de

résultat de janvier.

3.5 % en un an.

début février (4,93 francs).

pins bas depuis mai 1968.

# Chômage: déception

résulte que la quantité de sorties pour cause d'annulation est

l'ANPE procède à une relance, auprès des chômeurs qui ne se sont

pas manifestés. Ceux-ci ont jusqu'an 10 du mois suivant pour confirmer

lenr inscription. Dans ce cas, ils

figurent de nouveau sur les listes.

sans autre formalité, et, notamment

n'apparaissent pas dans le calcul des

flux des premières entrées, puisqu'il s'agit pour eux d'une régularisation.

En temps normal, ce simple jeu

d'écritures comptables, modifie peu

mensuelle du solde entre les annuis-

tions et les réintégrations, s'évaluait à 93 380 en 1984, et à 85 664 en

Mais en décembre, cela s'est tra-

duit par une « aberration » ampli-

fiée par le fonctionnement en vraie

grandeur du GIDE. Comme à cha-

que fois à pareille époque, les agences de l'ANPE ont été fermées

en raison des fêtes de fin d'année.

Les services postaux, tout aussi naturellement, ont été surchargés

demandeurs d'emploi supplémen-taires auraient tardé à faire connaî-

tre leur position. Ce qui aurait amé-

lioré les résultats de décembre

(183 300 annulations on radia-

tions), an détriment de ceux de jan-

vier (117 819 annulations ou radia-

Cela étant, et malgré tous leurs

défauts techniques, les chiffres du

chômage de janvier révèlent une

augmentation sensible certes, habi-

tuelle à cette époque de l'année. Pour le reste, les statistiques confir-

ment les tendances enregistrées

depuis quelques mois. La plupart

des indicateurs étant orientés de

façon positive, que ce soit pour les reprises d'emplois, la chute des jour-

nées de chômage partiel indemnisé, ou le recul du chômage des jeunes.

Quelques signes d'inquiétude apparaissent cependant, qui vien-

nent s'ajouter au mouvement de pré-

carisation de l'emploi. Ainsi, les

entrées au chômage augmentent

(+ 10,8 % en un mois, plus de 4,2 % en un an). De même, les cadres,

techniciens ou agents de maîtrise

(+ 9,2 % et 4,6 % en un an respecti-

vement), font désormais figure de

restructuration atteignait une troi-

sième phase, après les salariés sans formation, et les ouvriers on

victimes, comme si le mouveme

employés qualifiés.

On estime que 30 000 à 40 000

par un trafic abondant.

tions).

le sens des statistiques. La mover

Dans un deuxième temps,

Selon les statistiques fournies, le mardi 18 février, par le ministère du travail, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois, a augmenté de 57 600 en données brutes (+ 2,4 %), et de 52 900 en données corrigées des variations saisonnières (+ 2,3 %) par rapport à décembre.

Il faut revenir quelques mois en arrière pour retrouver un niveau équivalent après quatre baisses mensuelles successives. Toutefois, et d'une aunée sur l'autre, la tendance à la diminution demeure manifeste. même si les résultats sont de moindre ampleur.

A fin janvier, on comptait à l'ANPE, 2 493 900 chômeurs inscrits (en données brutes) et 2 378 100 (en données corrigées), soit dans les deux cas, 1,9 % de moins que douze mois plus tôt.

Au ministère du travail, on donne une explication technique à la brus-que sièvre de janvier. Désormais totalement informatisée avec la mise en place progressive de systèmes de Gestion informatisée des deman-deurs d'emploi (GIDE), dans toutes les agences de l'ANPE, la collecte des informations statistiques a pâti d'un programme entrepris depuis dix-huit mois environ. Entre le 15 et le 16 de chaque

mois, le demandeur d'emploi inscrit à l'ANPE, reçoit à son domicile une carte-réponse, qu'il doit aussitôt réexpédier. Vers les 28-29 de chaque mois, le service estime que le silence équivant à une absence de pointage, et par conséquent « suspend » son enregistrement. Si cette décision n'a 1,4 % en un an. Aux Pays-Bas, les pas pour effet de priver le chômeur de son indemnité dans l'instant, cela a pour conséquence de le faire dispa-raître des décomptes de fin de mois.

La « photographie » du chômage est réalisée à ce moment. Et il en

# Commerce extérieur : excédent

(1) En données brutes, on consta

un déficit de 1,8 milliard de francs, les

exportations s'élevant à 72,8 millards de

france et les importations à 74,6 mil-

Après un déficit de 3,4 milliards de francs en décembre, le commerce extérieur de la France a euregistré, en janvier un excédent de 3,5 milliards de france a euregistré, en janvier un excédent de 3,5 milliards de comme cela se voit presque régulièhards de francs en données corrigées rement depuis deux ans. La situation du commerce extérieur de la des variations saisonnières (1). Ce solde positif est dû à une augmenta-tion des exportations, qui s'élèvent à France ne peut s'apprécier que sur une distance suffisamment longue. 76,3 milliards de francs (+ 2,7 %). Ainsi peut-on faire remarquer que et à une diminution des importa-tions, qui représentent 72,8 milliards sur les douze derniers mois, le déficit est de 16,7 milliards de francs, alors qu'il a été de 24 milliards de de francs, en baisse de 5,1 % francs sur les douze mois de l'année Le fait marquant est, bien évi-

demment, l'allégement de la facture inergétique, le solde déficitaire passant de 14,9 milliards de francs en décembre à 11,2 miliards en janvier. La cause principale tient au dollar qui est passé en moyenne de 7.69 F en décembre à 7,51 F en janvier. Le prix moyen du pétrole brut importé est resté en revanche très élevé, à 27,4 dollars le baril. C'est dire que a baisse du prix du brut, qui se situe actuellement aux alentours de 17 dollars, n'a pas encore produit ses essets (il faut en général près de trois mois). Au minimum, sur l'an-née 1986, la France peut cependant compter sur un gain de 60 milliards

Le solde agro-alimentaire s'est redressé en janvier, avec un excéder de 3.6 milliards de francs contre 2.8 milliards en décembre. Et il n'est pas jusqu'au solde industriel qui ne revienne à son meilleur niveau, atteignant 9 milliards de francs au cours

du dernier mois, alors qu'il était descendu très bas en décembre (5.3 millards). Ce sursaut tient principalement à la bonne marche de l'automobile, des biens d'équipe ment. Les ventes d'avions, en revanche, sont restées pratiquement indentiques d'un mois sur l'autre. • (Publicité) = **CONSEIL DE L'ENTENTE** NIN - BURKINA - COTE D'IVOIRE - NIGER - TOGO AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA RÉALISATION

DE 1600 FORAGES D'HYDRAULIQUE VILLAGEOISE

geoise dans quatre des États membres (Bénin, Burkins, Niger et Togo).

Le Fonds d'entralde et de garantie des emprunts du Conseil de l'entente lance appel d'offres international pour la réalisation de 1600 forages d'hydraulique

Prestation d'ingénieur conseil en vue des études d'implentation des forages contrôle de l'amemble des opérations (quetre lota). Enfeution des traveux de forage (quetre lota). Actions de sensibilitation, d'acemation et de formation villagenies (quatre lota). Figuriture et pose des pompes (quatre lota).

ESIGNATTÉ : La participation à l'appel d'offres est ouverte dux entreprises et aux ressortiesants de la zon

LIBLIX ET PRIX D'ACHAT DES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES Les domiers d'appel d'offres sont vendus à compter du 1º mars 1986, aux admissis d'

communication et de gerende des emprense de Conneil de l'estante, res Verdier, ASCI-JANI/PLATEAU IChto-d'hodral

JAM/PLATEAU (Close-Checkel)
Abbessede de la République du Niger, 184, rue de Longcherre, Peris 75016 (France).

Les prix d'active de dominer d'appel d'offres sont les aubents:
Etudes d'intplantation et contrôle 14 lotal : 2000 FF ou 100000 FCFA.

Traveux de forage (4 losa) : 4000 FF ou 200000 FCFA.

Actions de semabilisation et d'animation (4 lota) : 2000 FF ou 100000 FCFA.

Fourniture et pous des pompes (4 lota) : 2000 FF ou 100000 FCFA.

Tout paiement devra être diffuteur per châque bencaire certifié en FF ou FCFA épabli se mon de secretaire adreniessant de fonds d'animation et de gerentie des emprunts.

NATE L'AUMENT DE RESIDES FOR OCCOME.

DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES :
Toutes les offres devient être déposées contre reçu su plus tard le 15 avril 1995 à
16 houres locales à l'adresse sus-indiquée du Fonda d'antraide et de garantie.

Pour tout remeignantants complémentaire, les entraprises et burseux d'études intéressés et auteux d'études intéressés et auteux d'études intéressés et auteux d'études intéressés et auteux de geranne, des expresses, de la complément au secrétaire administratif du Fonds d'entraide et de geranne, des expresses, oil BP 3734, ABDJAN 01 (Côtes-d'hoins). Tél. : 33-26-36 - 33-10-01 - 33-11-49 ou 32-10-74. Téles : 23558.

ecen : sement du programme est essuré conjointement par la Chèse centrale de coopératis que, la Fonda d'aida et de cropération (Népublique française) et les Étaps reembres.

diverses composantes des politiques de l'innovation depuis que la notion en a été dégagée, au début des années 70 : politiques de l'innovation stricto sensu, visant à « soutenir ou à susciter les initiatives innovatrices des entreprises ou des individus », mais aussi politiques de la formation, de la recherche, programmes de développement technologique, politique culturelle. Le spectre est large, et trois cents pages serrées ne

ces bases, établi un second rapport, où ils exposent - ce qui semble être, aux yeux des experts, les principaux problèmes soulevés par la mise en œuvre des éléments constitutifs de la politique de l'innovation considérée ». Ce sont le vicomte Etienne Davignon (Belgique), ancien vice-président de la CEE, où il était en charge de la politique industrielle; le professeur Umberto Colombo (Italie), président du Comité national pour la recherche et le développement de l'énergie aucléaire et des sources alternative d'énergie; le docteur Ambros Speiser (Suisse), président du Comité recherche-développement de la confédération des industries suisses ; le professeur John Zysman (Etats-Unis), de l'institut pour les études internationales de l'université Berkeley, en Californie. De leur jugement découle un ensemble de questions qui ont été examinées au cours de la réunion du 17 février, réunion au cours de laquelle le comité de politique scientifique et technologique de l'OCDE a accueilli une délégation française menée par M. Hubert

L'OCDE a débatu, le 17 février. Curien, ministre de la recherche et son (...) s'est transformé en passion

Le texte de base devrait faire plaisir à l'actuel gouvernement français. puisqu'il critique ce qui a été fait dans les années 70 et souligne la dégradation de la position française dans le domaine de la « recherchedéveloppement », qui l'a fait passer du troisième au cinquième rang des pays de l'OCDE entre 1963 et 1981. Un redressement a été entrepris, et « des résultats importants ont été obtenus (pour ce qui est de l'investissement intellectuel] du climat dans lequel baignent l'entreprise et l'innovateur - et des avancées technologiques. Résultats qui - sont à porter au crédit des gouvernements qui se sont succédé depuis 1981 ». même si un redressement avait com

La situation paraît « contrastée », et les auteurs du rapport se demandent un moment si - une façade brillante - (espace, électronucléaire, atmement) ne masque pas un déclin qui se poursuivrait inexorablement ». La toualité est cependant plutôt optimiste dans l'ensemble, les mesures prises étant « loin d'avoir porté leurs fruits » et devant, · à moyen et long terme, améliorer la compétitivité de

nique qu'éprouve l'industrie française à percer dans les secteurs de pointe des qu'elle n'est pas appuyée par des projets gouvernementaux ». Mais c'est sans doute dans le secteur culturel que le problème est le plus grave. Le rapport souligne « un déficit de la culture technique - et remarque que « l'amour de la Rai-

# Un reflet fidèle

Trois indices économiques ont été publiés simultanément le mardi 18 février. La lausse des prix a été quasiment tudie en jauvier, le com-merce a été nettement excédentaire, mais le chômage a recommencé à augmenter après plusieurs mois de régression. L'évolution de ces trois

indices reflète assez fidèlement la conjoncture économique générale.

Bien qu'il faille rester prudent devant des résultats mensuels, il apparaît que les trois indices de isnvier reflètent assez bien la situation économique du moment. Le succès du gouvernement en matière de prix est indéniable. Même en tenent comote de l'avantage appréciable que représentent la baisse du dollar et celle des prix des matières premières importées. Il n'en resta pas moins que la politique des revenus mise en place par l'équipe Mauroy-Delors et pour-suivie par MM. Fabius et Bérégovoy a joué un grand rôle dans le fait que la France obtienne aujourd'hui les meilleurs résultats dans la lutte contre l'inflation. En rythme annuel, sur les trois der-niers mois, l'inflation s'établit au plus à 1,6 %. Difficile de faire BRUCOUP mieux.

Les résultats du commerce être interprétés avec prudence, voir varier de facon erratique d'un mois sur l'autre. Mais l'on peut imaginer le profit de l'année ianvier les importations de produits industriels reste élevées et que l'amélioration de la situation tiendra essentiellement à la facnuer, sur un an, de 60, voire de 100 milliards de francs. De quoi nous masquer les

vrais problèmes comme peuvent être masqués les vrais problèmes de l'emploi, dès lors que les statistiques deviennent le jouet de l'électronique : on aurait enregistré moins de demandeurs d'emploi qu'il ne fallait en décembre et donc plus qu'il n'était attendu en janvier. Peutêtre peut-on parler d'une situa-tion quelque peu maîtrisée, grâce au développement des TUC et à un traitement rigoureux des fichiers de l'ANPE, mais certainement pas d'une situation dominée. Le contraire serait étonnant quand on sait que 80 000 emolois ont à nouveau été perdus en 1985. Le sentiment d'échec est sur ce point sensible, même s'il apparaît au ministre de l'économie et des finances. M. Bérégovoy, que « les résultats que nous obtenons contre l'inflanotre commerce extérieur se traduiront par des créations d'emolois ».

tant nous sommes habitués à les en cours en constatant que pour ture énergétique qui peut dimi-

FRANCOIS SIMON.

# Un bilan de l'innovation en France Bons points européens

ALAIN LEBAUBE.

des politiques de l'innovation en de la technologie. France. Pour préparer les discussions, le secrétariat a élaboré un gros rapport, qui examine en détail les sont pas de trop pour en faire le Quatre - examinateurs - ont, sur

> mencé en 1978. l'industrie française ». Il reste des faiblesses : celle « persistante de la recherche industrielle, l'insuffisance des créations d'entreprises et « la difficulté chro-

Dour le discours et néeligence de la pratique .

Tout est dans cette phrase. La coupure entre l'Université et l'industrie, le statut - particulièrement médiocre - des chercheurs dans l'industrie, la « logique bureaucratique » qui s'oppose aux tentatives de déconcentration, les « nombreuses rigidités bureaucratiques, corporatistes et idéologiques », sont pour l'essentiel des maladies culturelles auxquelles on ne connaît aucun

Cette opinion est partagée par les « examinateurs », qui écrivent que si des réformes positives ont été faites, « le problème est d'introduire des changements profonds dans un système fortement enraciné de règles et de modes de comportement, qui agit au niveau tant des individus que des Les « examinateurs » relèvent

aussi que la politique visant à ce que « la technologie la plus avancée soit sous contrôle national et soit produite par une entreprise française s'est souvent « avérée incompatible avec deux autres objectifs : assurer une dissussion étendue des applications de la technologie de pointe et protéger la position concurrentielle de l'entreprise productrice ». Ce qui les conduit à se demander - si les solutions françaises traditionnelles peuvent être appliquées aux nouveaux problèmes ». La politique des grands programmes est mise en cause; leurs succès ne sont pas contestés, mais ils ont eu « l'effet pénalisant de créer des difficultés ». Enfin les - examinateurs - proposent de « privilégier la dimension européenne », ce qui n'est pas étonnant venant d'experts européens.

**MAURICE ARYONNY.** 

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

# rdise a frainé la mobilité de

is it is crise in salaries ont inhunce de retter. Quand inhunce de retter. Ils supplei ils je gardent. Ils supplei ils je gardent. Ils supplei ils je gardent. Il supplei ils je secteur profes-cisi dire ils profes-

mulication and comportemulication des Comporte-meible et compréhensible, meible et compréhensible, sur une periode assez prinsée et a fait l'objet

Dans le détail MM. Michel Cé: Rault montre égale bilité ou la mobil scion les secteurs tégés par un statu privilégiés, les sala publics ou des in

comme les jeunes o pour ceux qui en comme les châmeur

IA MOBILITÉ DE L'EMPLOI .... HERA SA QUAND J'AURAI CONSERNÉ

SEPLENT. Mention cur. is revue Ecoprinted in 154, ianvier ces hommes at hineme Chatton que spicedinic in claimit ander is misme cas en Section is unione plus mis tentre pusque le mis tentre pusque le mis pusque de 13.4 % à

(commerce, hôtels, vices de réparation fait une spécialité ( plesse. Les jeunes, le chômeurs y trouv d'accèder à l'emp gamenter in bette stabimorecent is devient de in in fert an tentrer sur Bente Trom ere fols.

conditions préca

sont peu disposés à

pour resultat d'em

des nouveaux salarid

déjà prise. A l'inver-

légères et le terti-

# DROIT SYNDICAL

# 10707 accuse le pati would ancore avec in

value comence à toute des contestations de 'An vicerall is termettre en akeeda synamiah sime d**ans** La CFDT a égale: Buadeciare A Jean Kasaugmentation du cor anamatistia, de la CFDT. les conseils de pr Conference du presse, le Biomer Après avoir mieux connus depui ತೆ ಕ್ಷೀಯದರ್ಭ ಕರ್ನಡಚಿತ್ರ des 1979, - ce qu'elle c Site Gibert Gaune et de une \* anomalie \*. Sa comandé la reintégraétant « révélatrice di Caracci le valenté licenauraient dú trouver remacentie une interview à être soiutionnés a. - W Line Richard. prise .. Selon le mis tice, le nombre d'aff. Cational de la comiédéradevant les orud'hom requestion of the M. Pierre 83 000 en 1978 à 15

luquetin 2 présenté le de la Caisse nationale Mizie (CNAS) - qui, adossiers relatifs au droit Le nombre de dossiers est mu cinc in: (470 en augpar rapport à 1974 at 1985, 32 % des dossiers de senerous et licenthe militaries 13 % des lesercios des fonctions

a responsable du service

it CFDT. - le syndica-

Abie mat eccapte par un

Pare de patrons - maigré

ment importante, de renseignements ou

auprès de l'immect augmentation 181 - révélatrice des des salariés des petites d concrétiser les droi appliquer ». • Il fan pour créer une se dans une petite eutr M. Richard, ia s n'étant pleipement a les entreprises de pl professionnels et 10 %

• Plus des deux tier

introduites, a affirm

le sont par des sale

vaillé dans des per

aépourvues de toute

cale . La CFDT a

ctat d'une augment

# <sup>lispension</sup> du conseil de k <sup>(ଧ୍ୟା</sup>ଲେ:ce-maladie de **N** une mesure inévitable

The correspondent le<sup>ĈιΩ</sup>..⊆ Me George Dufoix. Manufacture Duron.

Salina 2001.05 et de la
e la artic Supendant le
salina de la caisse minimum co is caisse he vice at non-main pour Robert Current promise l'action sanctaire et a laction samples of language of language for the part le fair of language of multiplie decialle Monde du Conter) Pation du ministère des Miles etait attendue the scourse as scropes les decrete en octobre les désires de faux devis Plusieur Cinaines de de Mice le 23 mai 1985

notamment, acharne son directour, qui av faire éciater le scand opposés par certain l'exécution de plusi prises par le ministèr de jugements pronom iunicictions concerns de la révocation de main-levée sur la sai salaires. Le directeur régie sanitaire et sociale g en outre, le 20 janvier

avaient été confirmé 23 octobre 1985, en ans de prison ferm

d'amende pour faux e

vées et trafic d'infl

pour le directeur. La sérénité n'étai

DOUT AUTANT AU SEIN &

pendre une décision d'administration non veau directeur non in Du fait de la crise, les salariés ont perdu l'habitude de bouger. Quand ils ont un emploi, ils le gardent. Ils font preuve d'une grande stabilité, ne quittant ni l'établissement, ni l'entreprise, ni même leur secteur d'activité, c'est-à-dire leur profes-

Cette modification des comporte-ments, prévisible et compréhensible, a été étudiée sur une période assez longue par l'INSEE et a fait l'objet

Dessia de PLANTU.

d'une publication dans la revue Eco-

nomie et statistique (nº 184, janvier 1986). En 1969, 77 % des bommes

occupaient la même fonction que l'année précédente. Ils étaient 81,3 % à être dans le même cas en

1985. L'évolution est encore plus,

forte pour les femmes puisque le pourcentage passe de 73,4 % à

Les conséquences de cette stabi-jué sont nombreuses. Ils devient de

plus en plus difficile de rentrer sur

e marché du travail pour ceux qui y arrivent pour la première fois,

Parket inchitett sted per p

P anbitton acousting of

representant is basse of dile

tovenus m se en place par

requipe Mauroy-Delors et par

Stavie Car N. Facius et Bergo

MCY a joue un arand rôle dans le

tait due 12 Elauce optieum

aniona q. un: jes merijema ventere

dans la une contre l'inflation fi

Tythine annue Sur les tros de

mers moss, "unhation s'établit le

plus à 1,5 %. Difficile de la

Les resultats du commen

exténeur convent en revende

être interpretés avec pricese.

tant nous sommes habitues à le

vou varier de facon enatique

dun mos sur laure Masion

peut imaginer le profil de l'amé

en cours en constatant que por

jamvier les emportations de pro-

Curs encustres reste devées a

que l'arrénoration de la situation

tiendra essentievement a la lac-

ture énergétique qui peut dins

nuer, sur un en de 60, voire de

visis problèmes comme peuver

être masqués les vrais problème

de l'ample, des lors que les sa-

tistiques de l'ennem le jouet de

l'électronique : on aurait enrège

tré ਜਾਹਮਨ de demandeurs

d'emploi qui ne fallait en

décembre et dans plus qu'il

n etait attendu en janvier. Par-

être peut-on parier d'une sous-

bon que que peu maiorsée, grâce

au dave opperent cas TUC et

un traitement rigoureux des

fictuers de l'ANPE mas certains

ment pas d'une situation com

**née. La c**ontrava serat etennati

quand on sect due 80 000

**erocios** ont à noeveau été

perdus en 1995 le senument

d'échec est sur le point sersible.

**สาลักาย** 5 ต ของอยายใต้ 35 สากรสาย**ต** 

l'économie et des finances.

que nous patenons contre l'alla-

tion et pour le redressement de

notre commerce exténeu se la

duiront par des créations

pour le discours et regligere de

Tout est dans cotte phase is

coupure entre : Université et l'ale

trie, le statut - paruculièrement

médiocre - des chercheurs ins

l'industrie, la - 1, 3, 242 huremont

que » qui s'oppose que tentante

déconcentration, im rominant

rigidites bureaucratiques, copor

histes et idéologiques . sont par

l'essentiel des malidies cultures

auxquelles on re conneil and

Cette opinion est partagée par la

e examinateurs », qui extiveli est

des reformes positives on de files

· le problème est d'introduire le

changements province dans un sp

teme fortement erraine de reglat

de modes de comportement. qui al

au niveau isni ses Individus que les

MAURICE ARVONNY.

FRANÇOIS SIMON.

d'emsios ».

scherche et son (...) s'est transformé in passin

remète simple.

praistue -

De qual nous masquer la

100 miliards de francs.

Description of Confection

L s'évaluait

25 664 en

uis 1987 -.

event com-

Les examinateurs relie aussi que la politique visant le pe · la technologie la plus avancie si sous controle national a soil pr duite par une entreprise transiti S'est souvent a contra incompat over deux aures objectifs : as

organisations -.

Nice. — Mes Georgina Dufoix, viaistre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a pris, le mardi la février, un arrêté suspendant le cossell d'administration de la caisse une diffusion comine des applies rimaire d'assurance-maladie tions de la techne ogie de pointe le CPAM) de Nice et nommant pour at mois un administrateur provisire, M. Robert Guiral, ancien directeur de l'action sanitaire et chiale du Languedoc-Roussillon. Cette menure est motivée par le fait que la raisse de Nice a multiplié proteger la passion concurrent de l'entreprise productrice. Ce que les conduit à se demander es le solutions françaises traditions peuvent erre appliquees aux as que la caisse de Nice « a multiplié les refus d'obtempèrer à des décisions administratives » et qu'elle est tal gérée (le Monde du 19 février). L'intervention du ministère des illaires sociales érait attendre les illaires sociales érait attendre. reaux problèmes . La politique de grands programmes al mise & cause : leurs sucres ne sont ple contestes, mais its ont et a fell allaires sociales était attendue depuis plusieurs mois. La CPAM de penalisani de creer des difficulté Enfin les examinateurs proposes ent de privilégier la dimension depuis plusieurs mois. La CPAM de luce avait été secouée en octobre 1982 par une affaire de faux devis europienne . ce qui a est pas con par une ananc de naux devi-parant sur plusieurs dizaines de marchés immobiliers. Des condam-ations infligées par le tribunal cor-actionnel de Nice le 28 mai 1985

avaient été confirmées, en appel le 23 octobre 1985, en particulier cinq ans de prison ferme et 150 000 F d'amende pour faux en écritures pri-vées et trafic d'influence aggravé pour le directeur. La sérénité n'était pas revenue

pour autant au sein de la caisse, dont le conseil d'administration s'était, notamment, acharne sur M. Pisano, son directeur, qui avait contribué à faire éclater le scandale. Les responsables de la caisse s'étaient ainsi opposés par certaines arguties à l'exécution de plusieurs décisions prises par le ministère de tutelle ou de jugements prononcés par diverses juridictions concernant l'annulation de la révocation de M. Pisano et la

main-levée sur la saisie-arrêt de ses salaires Le directeur régional de l'action sanitaire et sociale avait été amené, en outre, le 20 janvier dernier, à sus-pendre une décision du conseil d'administration nommant un nouveau directeur non inscrit au tableau

SOCIAL | - ENTREPRISES ---

## Kodak: premières pertes trimestrielles depuis 1930

Eastman Kodak, le géant américain de la photo, a enregistré pour le première fois depuis 1930 un déficit trimestriel. Kodak a perdu 194 millions de dollars au demier trimestre de l'an pas déficit provoqué par des provisions de 494 millions de dollars enregistrées après le retrait du secteur de la photo instantanée (le Monde du 15 février). Le bénéfice sur l'année 1985 de Kodak a, en conséquence, été réduit à 332 millions de dollars, en baisse de 64 %. Son chiffre d'affaires, 10,60 milliards de dollars, s'établit au même niveau que l'année précédente, reflétant les difficultés du

Saint-Gobain: résultat net en hausse de 46 % en 1985

Saint-Gobain a poursuivi en 1985 l'amélioration de ses résultats financiers. Le résultat d'exploitation (3,1 milliards de francs) est en augmentation de 19 % et le résultat net part du groupe (750 millions de francs) en hausse de 46 %. Les progrès sont particulièrement nets en France où le résultat d'exploitation passe d'une perte da 400 millions de francs en 1984 à un bénéfice de 100 millions de francs en 1985, même si le ésultat net y reste négatif (de 450 millions de francs) en raison de charges de restructuration élevées.

L'amélioration est sensible dans la plupart des autres pays et dans l'ensemble des branches. A noter dans les plusvalues, 250 millions de francs réalisés à l'occasion de l'introduction en Bourse de deux filiales du groupe (Saint-Gobain emballage et Société européenne de produits réfractaires), et dans les pertes, 250 millions de francs au titre de la Société énérale d'entreprise. La SGE a été intégrée dans les comptes 1985 à partir du 18 octobre.

date à laquelle la participation de Saint-Gobain dans cette société est passée de 39 %

## L'Européenne de banque (ex-Rothschild) sort du rouge

Pour la première fois depuis cina ans. l'Européenne de banque (ex-banque Rothschild) annonce un résultat annuel positif avec, pour l'exercice 1985, un bénéfice net de 6.7 millions de francs contre une perte nette de 337,3 millions l'année précédente, et de 96,8 millions en 1983. Dans le même temps, le résultat bancaire d'exploitation atteignait 66,1 millions de francs contre un déficit de 4,8 millions l'année précédente, tandis que les dotations nettes aux provisions ont été de 59,4 millions de francs. Ce redressement est du, selon les responsables de la banque, à la reconstitution des fonds propres au cours de la période 1984-1985, ∢à l'amélioration très sensible de l'activité commerciale et financière » et à l'évolution modérée des frais généraux, qui n'ont augmenté que de 2,5 % en 1985.

crédits en cours avec un bénéfice de

tation de 20 % sur l'exercice précé-

dent (la part de la société ressortant

à 584 millions en progression de 23 % d'une année à l'autre). Un

point noir, toutefois, les provisions pour créances douteuses qui se sont accrues de 35 % en 1985 pour repré-

senter 0.7 % de l'encours moyen du

SERGE MARTI.

1,06 milliard de francs, en augme

**AFFAIRES** 

# Le gouvernement souligne les progrès de l'industrie électronique française

A l'heure des bilans, les pouvoirs publics français s'estiment satisfaits des orientations et des résultats du programme d'action filière électronique initié en 1982 par M. Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de l'industrie. Certes les objectifs fixés (plus 9 % pour la production, plus 4 % pour les emplois) n'ont pas té atteints. Mais la faute en revient d'abord, estime la DIELI (Direction des industries électroniques et de l'informatique), à la croissance économique moins forte que prévu.

Car les pouvoirs publics, eux, ont tenu leurs engagements, estime M. Marc Mathieu, directeur de la DIELI, en apportant un soutien de 8,9 milliards de francs en recherche et développement (contre 7,8 milliards en 1984), alors qu'il ne s'élevait qu'à 5 milliards environ en 1981 et 1982. En incluant 2,7 milliards de dotations en capital aux groupes nationalisés du secteur ce soutien s'est élevé à 11,6 milliards en 1985.

Globalement, l'électronique franaise, dans un contexte international difficile, évolue donc dans le bons sens. La production (environ 172 milliards de francs) a augmenté en volume de 6 à 7 % en 1985, marquant un fléchissement sur l'année précédente (plus 10,5 % en 1984), mais nettement en progrès par rapport à la tendance antérieure à 1982 (plus 3 %). Côté emplois, les espoirs nt quelque peu décus (plus 1 % en 1985 avec trois cent trente-cinq mille emplois, après plus 2 % en 1984). Là aussi, la tendance a été inversée (-0,6 % avant 1982), mais les gains de productivité ont été plus forts que prévus. Pour l'avenir, les fluctuations devraient se situer entre 0 et plus 2 %, une fourchette globale qui cache de forts contrastes sectoriels et des évolutions en matière de qualification.

Le résultat le moins brillans est sans conteste celui du commerce extérieur. Là c'est de la faute au dollar dont on n'aurait pu prévoir en 1982 qu'il dépasserait les 9 francs en moyenne sur l'année 1985. Le déficit de la branche s'élève à quelque 8 milliards pour l'année dernière contre 9,3 en 1984. Difficile d'imagnier tenir le pari de l'équilibre en 1988, même si l'effet des grands contrats militaires (Shahine, faire sentir à partir de 1986.

Seion les secteurs, la situation est cependant ainsi différente. Les coments, priorité des priorités de la DIELI, se sont plutôt bien comportés dans un secteur en crise sur le plan international. Avec un soutien massif des pouvoirs publics (1,5 milliard en 1985, 4,6 depuis 1982). Un soutien public désormais affiché officiellement dans l'ensemble des au-

Au nombre des secteurs qui donnent satisfaction, l'électronique professionnelle et ses 12 milliards d'excédent commercial. l'informatique avec le redressement de Bull mais une balance qui se dégrade (~ 8 milliards de francs en 1985, dollar oblige), l'informatique industrielle et les automatismes où l'innovation foisonne mais qui manque de grands opérateurs. Au nombre des secteurs préoccupants, essentielle-ment les Télécoms dont le développement à l'exportation se confirme difficilement et l'électronique grand public dominée par les Japonais. Seule une réaction des deux derniers européens. Philips et Thomson, notamment en matière de normes. pourrait permettre une survie de ce secteur en Europe, estime la DIELI.

# DROIT SYNDICAL

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

comme les ieunes ou les femmes, ou

pour ceux qui en out été écartés, comme les chômeurs.

MM. Michel Cézard et Daniel

Rault montre également que la sta-

bilité ou la mobilité l'emportent,

selon les secteurs d'activité. Pro-

tégés par un statut et quelquefois

privilégiés, les salariés des services publics ou des industries lourdes

sont peu disposés à changer. Cela

pour résultat d'empêcher l'arrivée

déjà prise. A l'inverse, les industries

légères et le tertiaire « mobile »

(commerce, hôtels, restaurants, ser-

vices de réparations, etc.) se sont fait une spécialité d'utiliser la sou-

plesse. Les jeunes, les femmes et les

chômeurs y trouvent le moyen d'accéder à l'emploi, selon des

conditions précaires, avec les contrats à durée déterminée et

A. La.

des nouveaux salariés, la place étant

Dans le détail, l'enquête de

La crise a freiné la mobilité de l'emploi

LA MOBILITÉ DE L'EMPLOI....

on verra sa quand Jaurai conservé mon siège.

# La CFDT accuse le patronat de « iouer encore avec le feu »

La suspension du conseil de la caisse

d'assurance-maladie de Nice:

une mesure inévitable

leutative qui viserait à remettre en cause la place du syndicalisme dans la société », a déclaré M. Jean Kaspar, secrétaire national de la CFDT, mardi 18 février. Après avoir condamné les comportements des directions de Gibert Jeune et de sitomo et demandé la réintégration de M. Clavaud, le salarié licendé pour avoir accordé une interview à l'Humanité – « la liberté ne se divise pas . - M. Lorc Richard, ire national de la confédéraun, a estimé que « le patronat joue escore avec le feu ». Pour M. Pierre lanquetin, responsable du service pridique de la CFDT, « le syndicalisme reste très mai accepté par un certain nombre de patrons », malgré

les lois Auroux. M. Lanquetin a présenté le contentions de la Caisse nationale d'action syndicale (CNAS) – qui, an sein de la CFDT, prend en charge des dossiers relatifs au droit syndical. Le nombre de dossiers est symbol of nombre de dossiers est stable depuis cinq ans (470 en moyenne annuelle), mais en aug-mentation par rapport à 1974 (294). Pour 1985, 32 % des dossiers concernaient des sanctions et licenciements de militants, 13 % des entraves à l'exercice des fonctions de délégué, 22 % des litiges relatifs aux élections professionnels et 10 %

De notre correspondant

régional

des contestations de délégués syndi-CRUX.

La CFDT a également relevé une augmentation du contentieux devant mieux connus depuis la réforme de 1979, - ce qu'elle considère comme une « anomalie ». cette situation étant - révélatrice de conflits qui auraient dù trouver à s'exprimer et à être solutionnés dans l'entre-prise ». Selon le ministère de la justice, le nombre d'affaires introduites devant les prud'hommes est passé de 83 000 en 1978 à 150 000 en 1983. « Plus des deux tiers des demandes introduites, a affirmé M. Lanquetin, le sont par des salariés ayant tra-vaillé dans des petites entreprises dépourvues de toute présence syndicale. » La CFDT a également fait état d'une augmentation, généralement importante, des demandes de renseignements on d'interventions auprès de l'inspection du travail, augmentation jugée là encore révélatrice des difficultés des salariés des petites entreprises pour concrétiser les droits et les faire appliquer ». « Il faut de l'héroïsme your créer une section syndicale dans une petite entreprise », assuro M. Richard, la syndicalisation n'étant pleinement accepté que dans les entreprises de plus de 500 sala-riés.

# La Compagnie bancaire augmente ses fonds propres

La concurrence dans le secteur financier sera, à moyen terme, plus vive qu'elle ne l'a sans doute jamais été en France», constate M. André Lévy-Lang, président du directoire de la Compagnie bancaire, à la lumière des réformes financières engagées par le gouver-

Devant cette situation et au-delà tès d'autoithan propres à chacune des filiales, la Compagnie bancaire, qui jone le rôle de société-holding, doit disposer ellemême des moyens nécessaires à son développement, a-t-il expliqué, le lundi 17 février, à l'attention des membres du Club Presse Finance.

Cette croissance de l'ensemble du groupe devrait s'articuler, à l'avenir. autour de participations à d'éventuelles acquisitions de sociétés en Europe, du rôle accru à Cardiff, l'une des premières sociétés privée d'assurance-vie et de capitalisation, introduite en octobre 1985 au second marché de la Bourse de Paris, et à Cortal, autre filiale spécialisée dans la vente de placements financiers, enfin, d'une présence renforcée sur le marché monétaire via la Financière Kléber. Cette société ionera « le rôle d'une banque captive » pour le compte de la Compagnie bancaire, et, qui devrait, elle aussi, être introduite en Bourse, une fois assuré un développement suffisant de ses activités.

Compte tenu de ces objectifs, la Compagnie bancaire a décidé de procéder à une augmentation de capital. Cet « appel au peuple », pour reprendre l'expression des professionnels, qui s'effectuera en espèces au prix de 600 F par action nouvelle émise (à raison d'une nou-

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

fonds propres		COURS	ULINUS			DENY MOR			SIX BRUES				
ioinas brobies		+ bas	+ haut	Rep.	. + 04	1 qęb	R	ър. + o	u dép	Re	p. +c	w dấp.	=
velle pour huit actions anciennes), permettra à la société de recueillir 762 millions de francs. Les principaux actionnaires, notamment Paribas qui détient une participation de 44 %, souscriront à cette opération.	S EU	3,9689 2,7172 14,9947 3,7856	7,1040 5,8925 3,9716 3,8729 2,7198 15,8079 3,7897 4,5133	+ - 1 + + + - 2 + 1	48 178 85 94 59 46 39	+ 55 - 153 + 98 + 168	+-++-+	95 339 178 211 131 588 363 779	+ 125 - 292 + 292	+ - + + + - +	310 620 614	+ 414 - 523 + 679 + 767 + 456 - 555 + 974 - 1672	
Il s'agit d'une nouveauté pour ce groupe de 6 950 personnes qui	£	16,2560	10,2688	- 3	95	- 269	_	595	- 531	二	1549	- 1372	<u>-</u>
« pese » 102 milliards de francs de													

•	. 17	TUA	DE3	EUNU	MVI	TAIL	<b>.</b>	
E-U M	7 7/8 4 1/2 5 3/4	8 1/8 4 3/4 6	7 7/8 4 7/16 5 11/16	8 4 9/16 5 13/16	7 7/8 4 7/16 511/16	8 4 9/16 5 13/16	7 7/8 4 7/16 5 11/16	8 4 9/16 5 13/16
.B. (190) .S	9 1/4	1 1/4	10 5/8 3 9/16	11 1/8	19 3/4 3 5/8	11 1/4 3 3/4	9 7/8 3 16/16	1 <del>0</del> 3/8
frame	12 1/2	16 13 3/4 8 7/8	12 5/8 12 3/4	12 3/4 14 1/4	12 1/2 15	19 3/4 12 5/8 16	12 1/8 13 1/2	12 1/4 14 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous som indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# **TRANSPORTS**

## **DES CHARTERS** Paris-New-York POUR 1 950 F ALLER ET RETOUR

L'agence de voyages Nouvelles Frontières a commencé à vendre des billets d'avion Paris-New-York pour le prix de 1 950 F aller et retour. Ces vois charters, programmés sur des DC-8 des compagnies Minerve et Point Air, auraient lieu le 1", le 8 et le 15 mars.

La direction générale de l'aviation civile (DGAC) n'a pas, pour l'instant, donné son autorisation à ces tarifs, qui ne lui ont pas encore été soumis. Mais elle ne s'opposera pas à cette diminution des prix charters, qui étaient encore, le mois dernier, à 2 200 F, car les baisses du dollar et du prix du carburant rendent possiseion elle, une économie de 250 F. En revanche, la DGAC n'acceptera pas que le voyagiste vende des allers simples au prix de 1 000 F, les vols charters étant obligatoirement vendus sons forme d'ailer et retour.

PENDANT CES 5 JOURS CE SONT LES METIERS QUI CHERCHEN ENDES ET SON METER 



# **AFFAIRES**

# Les enjeux économiques de la déréglementation

(Suite de la première page.)

Mais le mouvement serait sans doute limité sans la révolution dans les techniques de communication et de l'information. Comme l'a dit un des intervenants, M. Bressand, au cours de ce colloque, «l'économie immatérielle est par nature plus volatile que la société industrielle traditionnelle », et il ajoutait : « Dans l'univers du temps réel, du marché global de vingt-quatre heures, des marchés à terme, des satellites et des options, la régulation qui se cherche ne se situe Dius dans le prolongement de la régulation antérieure ni dans les rafistolages des règlements et des droits acquis. » Et de fait l'explosion des frontières qui résulte de ces nouvelles techniques risque de marginaliser tous ceux qui ne s'adapteront pas.

Un Japonais peut acheter l'Asahi Shimbum et un New-Yorkais le Wall Street Journal pratiquement à la même heure à Paris que dans leur pays, un opérateur financier peut s'installer avec un terminal d'ordinateur aussi bien à Londres qu'à la Jamaïque ou à Singapour et rendre les mêmes services en temps réel que son homologue parisien. La contrainte est donc bien là, et pas seulement dans le secteur financier. Le prix du billet d'avion Paris-New-York ne pourra durablement. comme aujourd'hui, être supérieur à celui du Londres-New-York sans qu'il y ait détournement de trafic au détriment de la compagnie natio-

Dans les télécommunications. malgré les résistances des PTT, le mouvement est déià en marche. On sait qu'en France, comme c'était le cas aux Etats-Unis avant le démantèlement d'ATT, les tarifs élevés des communications interurbaines et internationales permettent de faire payer moins cher ceux des communications locales (ce que l'on appelle la péréquation). Le concurrence introduite sur le marché de l'Atlantique nord a entraîné une forte baisse des tarifs entre certains pays européens (Grande-Bretagne, Belgique), et les Etats-Unis.

Pour une entreprise française, il est nettement moins cher d'appeler New-York via Bruxelles. Les PTT ont certes commencé par réduire le nombre de lignes disponibles desservant la capitale belge, mais c'était là un combat d'arrière-garde, et ils ont dû annoncer à plusieurs reprises des baisses de tarif sur l'Amérique (la demière remonte au 10 février et va de 12 à 21 % selon les places horaires). Mais, si le prix des communications internationales est abaissé, les PTT devront aussi se rapprocher des coûts réels sur les communications locales. La dépéréquation est ainsi, à terme,

## Les services en première ligne

Il s'agit là d'un constat. Il ne sert à rien de répéter, à l'aube du vingt et unième siècle, comme le faisait à ce colloque un socialiste nostalgique : « Il n'empêche que la liberté opprime et que la loi libère. » De même qu'à clamer : « Moins d'Etat, moins d'Etat », on ne répond pas au

Dans un certain nombre de secteurs exposés, il faudra s'adapter à la concurrence ou disparaître, comme les chantiers navals européens et américains ont sombré devant les flottilles coréennes. M. Jean-Charles Naouri, directeur de cabinet de M. Bérégovoy et principal inspirateur de la réforme des marchés financiers, ne cache d'ailleurs pas que, devant « la vague d'innovations financières sans précédent [qui avait] déferlé sur tous les pays, la menace grandissait de voir la France accuser un retard irréparable par rapport à ses principaux concurrents. >

Et. on le voit, les services transports, finances, télécommunications - sont en première ligne Ce qui signifie que les pressions vont s'accroître. D'abord parce que la France est dans le monde le deuxième exportateur mondial de services. Que ce secteur y représente 60 % de l'emploi des investissements et de la valeur ajoutée nationale. Ensuite parce que la volonté américaine est rès forte d'obtenir, dans le cadre du GATT (1), une libération générale des services à laquelle la France, membre d'une Europe à l'essence

Chercher pour chaque règle à qui profite la déréglementation (au plus grand nombre ou aux multinationales, principalement américaines ?), ne pas déréglementer par dogmatisme mais là ou c'est indispensable à l'efficacité économique, échanger la libération des services contre l'ouverture de marchés protégés (les contrats d'armement du Pentagone par exemple)... d'un constat précis peuvent découler des réponses qui ne le sont pas moins.

Mais il semble certain qu'il n'y

libérale, aura du mal à s'opposer.

aura pas de bonne réponse nationale. « L'intégration européenne, la constitution d'un grand marché, portent en effet en elles la substitution aux réglementations nationales protectionnistes d'une réglementation communautaire, assurant la libre circulation des produits des services et des hommes », rappelait M. Laurent Cohen-Tanugi. Autant dire que ce qui peut être ressenti comme une contrainte peut aussi devenir un accélérateur de l'intégration européenne. A condition que les dogmes ne rendent pas aveugles, soit qu'ils empêchent toute évolution, soit qu'ils tassent - par libéralisme excessif - le ieu des seuls Américains.

BRUNO DETHOMAS.

(1) GATT: General Agreement on Tarif and Trade, organisation chargée de faire respecter le libre-échange inter-

# **AUTOMOBILE**

# L'ANNÉE 1986 CHEZ FIAT

# D'abord le haut

1986 sera pour Fiat l'année du retour à la grosse voiture. Un événement que l'on attendait depuis des mois mais que, pour des raisons stra-tégiques, le groupe italien a retardé, ettant aussi à sa filiale Lancia, partir des mêmes structures, de er ses Thema.

La Croma, nom de baptême choisi par la firme turinoise, est le résultat des accords passés par Fiat-Lancia, Saab et Alfa Romeo, aux termes desquels ces constructeurs partageraient les dépenses entraînées par les études communes des structures de base d'un modèle dont résultats Pour l'instant Lancia avec sa Thema, Saab avec son modèle 9 000 turbo et maintenant Fiat avec sa Croma livrée en France dans quelques semaines, ont en les enfants du mariage. Alfa Romeo annonce l'arrivée du sien nour un proche avenir avec, comme moteur, son V6 de 2,5 litres.

Les Croma sont des berlines traction avant à deux volumes et demi, formule actuellement très en cours chez les constructeurs pour leur haut de gamme (Scorpio de Ford, Renault-25, Mazda, etc.). Longues de 4,50 mètres (il s'agit donc d'une compacte », selon l'appellation américaine), larges de 1,76 mètre, leur poids va de 1 095 kg à 1 240 kg seion les modèles. Les contenanc des emplacements destinés aux bagages varient de 500 à 1 400 décimètres cubes (banquette arrière rabattue).

Très élégantes de ligne, moins importantes en volume général que les Thema de Lancia, le nouveau modèle de Fiat va être distribué sous six versions:

- 1 600. Il s'agit du modèle de base doté du moteur 1,6 litre bien connu, avec un arbre à cames et un carburateur double corps. Cette version est appartie noussive avec ses 83 chevaux au moteur et lourde à manier sans assistance à la direction.

- 2 000. Avec son double arbre à cames en tête et son couple (effort de traction) porté à 17,2 Mkg, le groupe moteur enlève l'affaire sans trop de nervosité (90 chevaux à 5 500 tours) mais est agréablement facile à manœuvrer avec une assistance bien calculée qui, à haute vitesse, ne met pas en cause la précision de la direction.

- 2000 I.E. Il s'agit là de la version 2 litres à injection. Il sort 120 chevaux à 5 250 tours/minute du moteur, ce qui permet des perfor-mances très élevées (195 km/h) malgré une légère baisse du couple (17 Mkg). Injection et allumage sont pilotés électroniquement. Un modèle à l'usage sans défaut parti-

culier. - 2000 turbo IE. A la version précédente, on a ajouté un turbo compresseur équipé d'un échangeur de chaleur. Le couple atteint 24 Mkg à 2 350 tours, ce qui donne

confortables, mais victimes d'une finition qui ne semble pas à la han-teur des ambitions de la firme (insonorisation insuffisante, ajustement des plastiques néglige, maniement de boîte difficile).

Peut-être s'agit-il de pétités de jeunesse, peut-être a-ton voult lais-ser à Lancia l'avantage d'une présentation parfaite sur des modèles comparables en qualité générale. Il va dans la samme de l'agois Thomas y a dans la gamme de Lancia Thoma es mêmes groupes moteur que dans les Croma, avec, en outre, une ver-



une grande souplesse à la route. C'est incontestablement la version la plus complète, mais elle sera aussi la

 2 500 diesel et twbo diesel. Les deux moteurs diesels montés sur la Croma appartiennent à une nouvelle génération. Ils sont allégés par rapport aux groupes utilisés précédemment, gagnent en puissance. La version turbo (100 chevaux) entraîne la voiture aux environs de 185 km/h, ce qui est une performance exceptionnelle permettant des reprises largement dignes d'une version à essence de la catégorie des 2 litres et plus.

Dans l'ensemble de la gamme, ces nouvelles voitures - quatre freins à disque sur toutes les versions, ABŚ (1) en option – apparaissent très sûres, neutres de comportement,

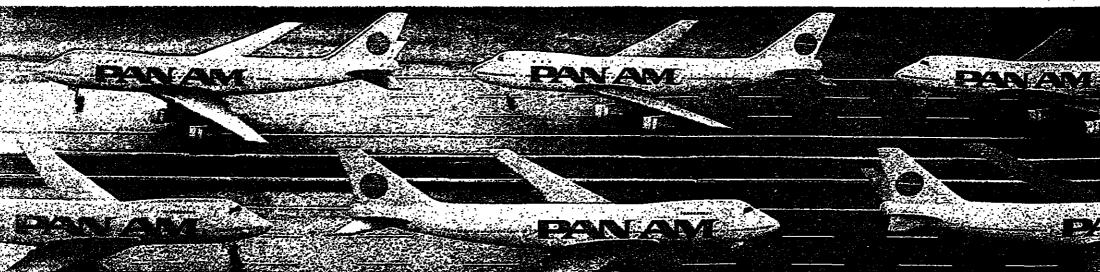
Peut-être, enfin, les prix qui eront fixés prochaineme France expliqueront-ils l'affaire. C'est que les nouvelles Fiat arrivent sur un marché où il existe une qu zaine de modèles concurrents et où la bagarre est vive. Aussi la question des tarifs pèsera-t-elle de tout son poids sur le choix des futurs acheteurs, d'autant plus que Renault va. de son côté, mener l'offensive avec ses 21 : onze versions dès le départ (le Monde du 21 novembre).

Une fois lancés les modèles haut de gamme, on visera ensuite les petits modèles. Citroën en septem bre sans doute, Fiat plus tard après que la Panda nouvelle version ait fait ses preuves

CLAUDE LAMOTTE.

(1) ABS, système antiblocage des

# France/USA via l'autoroute céleste Pan Am.



1986. L'autoroute céleste élargit ses voies. Plus de vols, plus de villes reliées, plus de services de la part de Pan Am.

Pas moins de 3 nouvelles liaisons seront créées au départ de Roissy-Charles de Gaulle.

Un Paris/Miami sans escale. Départ les lundi, mercredi, jeudi et samedi, à 13h10. Une exclusivité Pan Am.

Un deuxième Paris/New York direct qui décollera quotidiennement à 13 h 45. Un Paris/Los Angeles direct. Un Paris/San Francisco sans escale. Départ à 13 h 45.

Encore une exclusivité Pan Am. Sans oublier notre Nice/New York quotidien, unique en France.

Jamais les hommes d'affaires n'auront eu

tant d'occasions de goûter à tous nos services exclusifs.

La First Class Pan Am, où luxe et raffinement viennent s'ajouter au confort exceptionnel de nos sièges Sleeperettes.®

Le confort et l'espace de la Clipper Class Pan Am qui sauront procurer quiétude et détente aux hommes d'affaires enclins au repos.

Sans oublier le service attentif et chaleureux Pan Am, qui fait de chacun de nos passagers un voyageur privilégié.

Et si vous volez sur New York, vous bénéficierez aussi de l'organisation exceptionnelle de Pan Am.

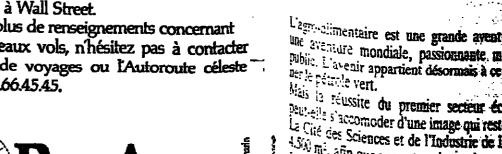
Le Worldport, terminal privatif de Pan Am à Kennedy airport qui vous assure sous le même

toit les liaisons internationales et intérieures vers plus de 40 villes américaines.

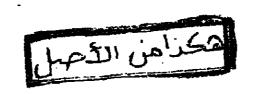
Et l'hélicoptère privé de Pan Am qui vous déposera gracieusement, que vous soyez en First Class ou en Clipper Class, dans le centre de Manhattan ou à Wall Street.

Pour plus de renseignements concernant les trois nouveaux vols, n'hésitez pas à contacter votre agence de voyages ou l'Autoroute céleste Pan Am au 42.66.45.45.





incompared et de l'accompared l fique et de vidéo, qui bénéficie de la main de l'activité permanente des équipes de La





ègère baible du colorie injection of allemand electromquement. Le

se a aprese un surba beeipe d'un échangeur Le couple atte no



Flat Croma Turbo L.C. souplesse à la route. Derietie, enfin, to fit,

tablement la version la iesel et turbo diesel. sun dimeis mentes sur maniconant a une noc-

M. He was alleged pur nure but common, ac din an and besteu-Souther for permittent. de guarante un visen 📆 ಕ್ಷಕರಗಾರದ ತ್ಯಾಸಮ್ಮ ಬೆಟ್ಟಿಗಳು Com serte E rote. Fizi pie ser sta de la cuteporte des and a Paries pouvelle was:

නම්ම ජන දීද අනුනල, පළමු 되면 ~ Quatre freins à *ಿ* ಅತ್ಯಕ್ಷ ಕ್ಷಣಕ್ಷಣಗಳು ಕ್ಷಣಕ್ಷಣಗಳು ಕ್ಷಣಕ್ಷಣಗಳು ಕ್ಷಣಕ್ಕೆ ಕ್ಷಣಕ್ಷ್ಮ ಕ್ಷಣಕ್ಕೆ ಕ್ಷಣಕ್ಷಕ್ಕೆ ಕ್ಷಣಕ್ಕೆ ಕ್ interm - apparentant

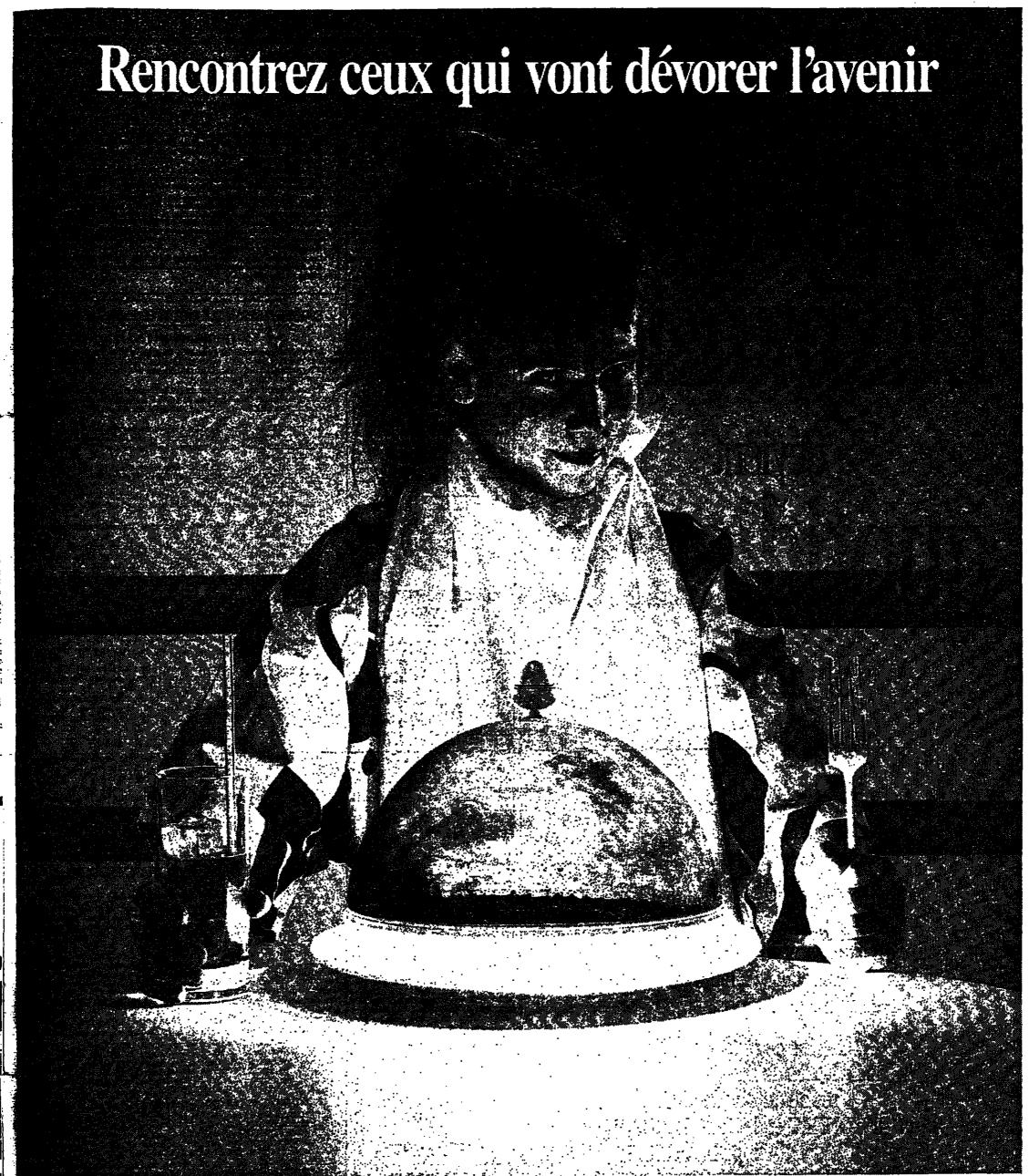
CLAUDE LANOTE 198. système milita: res de comportement. 🕝 😅 🕫 Bosen

and the problem.



isons internationales et intérieurs « ) villes américaines. l'hélicoptère privé de Pan Am de sera gracieusement, que vous sojet ou en Clipper Class, dans le contre

ou à Wall Street. our plus de renseignements concenti ouveaux vols, n'hésitez pas à const nce de voyages ou l'Autoroute de 1 42 66 45 45.



# La Planète Alimentaire: septembre 1986 mars 1987 Le rendez-vous de vos futurs consommateurs

L'agro-alimentaire est une grande aventure contemporaine, une aventure mondiale, passionnante mais mal connue du public. L'avenir appartient désormais à ceux qui sauront raffi-

Mais la réussite du premier secteur économique Français peut-elle s'accomoder d'une image qui reste floue?

La Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette a réservé 4.500 m<sup>2</sup>, afin que vos entreprises puissent enfin se raconter et faire mieux connaître leurs technologies et leurs produits. L'Espace Entreprise, c'est un lieu d'animation truffé d'électronique et de vidéo, qui bénéficie de la maintenance technique et

de l'activité permanente des équipes de La Villette.

En Septembre prochain et pour six mois, l'Espace Entreprise devient "la Planète Alimentaire". Une vraie planète, entièrement



consacrée à l'épopée nouvelle de l'agro-alimentaire. 3 millions de visiteurs\*, et notamment les jeunes, curieux de votre savoir-faire, vont graviter dans la zone d'attraction de

Au carrefour de votre culture et de leur soif de connaissance, votre entreprise ne peut pas être absente de ce rendez-vous de vos futurs consommateurs.

Contactez-nous au plus vite pour que nous définissions ensemble les meilleurs aménagements de votre présence.

Appelez aujourd'hui Yannick MAIGNIEN ou Muriel VALENTIN au 48 39 87 11 (par le 16.1)

# Lettre de L'Expansion devient quotidienne à partir du

La plus diffusée des lettres confidentielles, hebdomadaire depuis 1970 paraît désormais chaque jour.

lundi 17 février

Chaque matin, dirigeants et hauts responsables ont donc accès aux informations anticipées et inédites essentielles à leurs décisions professionnelles.

L'équipe de rédaction de La Lettre de L'Expansion réunit autour de Jean BOISSONNAT et de René TENDRON: Jacques JUBLIN, Philippe BAUCHARD, Jean-Michel QUATREPOINT, Gérard AUGER, Bernard HARTEMANN, Marc PELLERIN, Edith KOCINSKI

> et toute la Rédaction de L'Expansion.

Toutes informations et abonnements en appelant Claude LATOUR: 47 63 12 11

Groupe Expansion

# **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



## **BANQUE RÉGIONALE** DE L'AIN

Réuni le 6 février 1986 sous la prési-ence de M. Claude Pietra, le conseil connaissance des premiers résultats de l'exercice 1985. Le résultat brut d'exploitation avant amortissements et provisions marque une progression de 5,3 % qu'il convient d'apprécier en tenant compte des effets de la baisse du taux de base bancaire, et aussi, s'agissant d'une banque structurellement excédentaire en ressources, da taux du

marché monétaire.

Pour faire face à cette situation, la BRA s'est attachée à développer ses emplois, notamment ses prêts à moyen et long terme (+14%) aux entreprises et aux particuliers. Les dépôts de la clientèle se sont accrus de plus de 12%, dont 10,7% pour les ressources à vue et 17% pour l'épargne à régime spécial. En outre, les activités financières ont fortement progressé: les placements pour le compte de la chentèle ont presque doublé et les capitaux gérés ont augmenté de 34%. menté de 34 %.

Par ailleurs, le conseil a adopté un projet d'augmentation de capital qui aura pour effet de porter celui-ci de 30 à 60 millions de francs, par un apport en numéraire de la Compagnie financière de crédit industriel et commercial de 19.8 millions et par incorporation de réserves et de primes d'émission. Cette opération donnera à l'établissement de nouvelles possibilités de dévéloppement.



## SOCIÉTÉ TOURISTIQUE **DU MONT-BLANC**

Le conseil d'administration de la STMB, dans sa séance du 7 février, a arrêté le bénéfice après impôt de l'exercice clos le 31 octobre 1985 à 4118 354 F contre 3 813 180 F au titre de l'exercice 1983-1984.

Le bénéfice net consolidé (part du groupe), qui intègre pour la première fois les résultats de la SEDEV (remontées mécaniques de Vars), acquise en début d'exercice, s'établit à 4 456 000 F contre 4 038 000 F pour l'exercice cédent, qui, contrairement à l'exercice 1984-1985, avait bénéficié d'importants bénéfice par action ressort à 27,50 F contre 23 F pour 1984 (bénéfice rectifié à structure comparable et hors éléments

Le conseil soumettra à l'approbation de l'assemblée générale des actionnaires qui sera convoquée prochamement un dividende unitaire de 13 F (avant avoir fiscal) contre 12 F au titre de l'exercic

L'exercice 1985-1986 s'ouvre sur de nouvelles perspectives de développe-ment: sous réserve de l'obtention de cer-taines autorisations, la STMB prendra le contrôle de la Société d'équipement touristique d'Argentière (SETA), qui exploite le domaine skiable et les installations du Tour-Col de Balme, dans la vallée de Chamonix. Cette societé, dans laquelle la STMB avait acquis une minorité de blocage en 1982, sera l'objet d'investissements importants qui lui per-mettront de participer à l'amélioration des résultats du groupe dans les pro chaines années.

Cours par correspondance irs craux et conférences à Pans Sessions de formation ÉCOLE PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12. villa Saint-Pierre

B. 3 — Dép. LM 94220 CHARENTON 78. (1) 376-72-01 país (1) 43-76-72-01 aration à la profession de grap nventions de formation perma riptions reques toute l'année Documentation gratuita Analyses et sélections per pro



# GÉNÉRALE OCCIDENTALE

is émises à la suite de l'OPE d'actions de la société

# COGIFI

actions COGIFI, que :
- Les 1027915 actions Générale occi

tent de la soulte en espèces correspondente d le des agents de change le 30 décembre 1985;

syntaces des agents de crange le all décembre 1985;

— Ces actions nouvelles Générale occidentale ont été admises à la cota et ciele sur le marché à règlement mensual de la Boursa de Paris, sur la même ligue celle affectée aux actions anciennes, le 13 janvier 1986 et le jour même l'chambre syndicale des agents de change a répart ces actions nouvelles Généra occidentale et la soulte en espèces aux benques et autres intermédières apprèdesquels les porteurs d'actions COGIFI avaient déposé leurs titres lorsqu'ils ou répondu à l'offre d'échange.

Les actionnaires qui n'auraient pas encore été crédités des actions nouvelles Géné-rale occidentale et du montant de la soulte devront donc s'adresser à cas interné-

# CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les intérêts courus du 10 mars 1985 au 9 mars 1986 sur les obligations CNT 11 % 1978 seront payables à partir du 10 mars 1986 à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 8 après une retenue à la source lonnant droit à un avoir fiscal de 11 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 16,49 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familiales) soit en net de 81,41 F.

A compter de la même date, les obligations portant les numéros 414 546 à 430 192 compris et 448 119 à 466 723 compris, sortis au tirage au sort du 14 janvier 1986 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000 F, coupon nº 9 au 10 mars 1987 attaché.

Le paiement des compons et le remboursement des titres seront effectnés sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, rocettes des finances et perceptions) auprès des bureaux de poste, de la Caisse des Dépôts et Consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, 75007 Paris, ainsi qu'anx guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT;

d'autre part, que le remboursement des obligations désignées cicomprises dans les certificats nomunatifs sera effectué également par la CNT des réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés ; eafin, que les titres compris dans les séries de numéros 630 462 à 659 526, 475 476 à 496 606, 430 193 à 448 118, 507 973 à 528 849, 973 742 à 995 803, 947 352 à 971 840 et 852 883 à 882 238 sont respectivement remboursables depuis les 10 mars 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984 et 1985.

# CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

# CNT - Obligations 13,70 % - 1984

Les intérêts courus du 5 mars 1985 au 4 mars 1986 seront payables à partir du 5 mars 1986 à raison de 616,50 F par titre de 5 000 F nominal (coupon m² 2) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 68,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 102,70 F augmenté de I % des intérêts

bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Fan soit un net de 506,95 F.

# CNT - Obligations T.R.A. - 1984

Les intérêts courus du 5 mars 1985 au 4 mars 1986 seront payables à partir 5 mars 1986 à raison de 550.35 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 2) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 61,15 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 91,68 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familiales) soit un

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres inscrits en comptes « nomi-natifs purs » seront règlés aux titulaires directement par la Caisse Nationale des

# CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,40 % (ex-5 %) 1962

Les intérêts courus du 1º mars 1985 au 28 février 1986 sur les obligations Electricité de France 8,40 % (ex-5 %) 1962 seront payables, à partir du 1º mars 1986, à raison de 21 F par titre de 250 F nominal, contre détachement du coupon nº 24 ou estampillage du certificat nominatif, après une reterne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2,52 F (montant global : 23,52 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,36 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,23 F Jaisant ressortir un net de 17,41 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les obligations, appartenant à la série désignée par la lettre « M », sortie du tirage du 19 décembre 1985, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 320 F, coupon n° 24 au 1° mars 1987 attaché. Ci-après, sont rappelées, les séries d'obligations sorties aux tirages antérieurs :

- Amort. 1964 : Série « J » - Amort. 1974 : Série « N » - Amort. 1966 : Série « B » - Amort. 1976 : Série « R » - Amort. 1968 : Série « F » - Amort. 1978 : Série « D » - Amort. 1970 : Série « S » - Amort. 1980 : Série « L » - Amort. 1972 : Série « H » - Amort. 1982 : Série « G » - Amort. 1984 : Série « K »

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16,70 % (ex-10,60 %) 1965 Les intérêts courus du 1<sup>st</sup> mars 1985 au 28 février 1986 sur les obligations Electricité de France 16.70 % (ex-10.60 %) 1965 seront payables, à partir du 1<sup>st</sup> mars 1986, à raison de 60.12 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon se 21 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 6,68 F (montant global : 66,80 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 10,01 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,66 F. faisant ressortir un net de 49,45 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts. Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « D », « A » et « C » ont respectivement remboursables depuis les le mars 1971, 1977 et 1983.

# CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

# RECTIFICATIF

SAPAR - Obligations à taux rariable soft 1982 Les intérêts courus du 17 février 1985 au 16 février 1986 sur les obligations SAPAR à taux variable août 1982 seront payables, à partir du 17 février 1986, à raison de 519 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du couper d'orit à estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 57,67 F (montant global : 576,67 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 86,46 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit 5,76 F. faisant ressortir un net de 426,78 F. Cette retenue ne concerne pas les perso visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.



UN OBJECTIF renforcer ses moyens fin et accompagner le développemen

Marine Wendel est une société e principales participati Compagnie Générale d'In et de Participations - C.G.I.P. Dillinger Hünenwerke (

Divers (Solotra, Ugine-Gue

UNE AUGMENTATION DI par emission de 1 116 534 action de F 100 nominal

(1 nouvelle pour 5 ancie » Prox Comission : F 270 « Jonissance : In juillet 1985 oleret de l'exercice 1985-1986)

qui a termer 1986 est mise sans frais à la di RALO du 10 fevrier 198

. . . . . . . I miermation qui a reçu le visa Ci

# **DINTERBA**

# PRODUCTION COMMERCIALI CROISSANCE DES RÉSULT Le conseil de surveillance s'est réuni le 13 ft

Jean Martineau. Il a entendu le rappe lapuste Pascon, président du directoire. L'exercice 1985 s'est caractérisé par une im magagements pursque la production globale HT a quarante-quatre opérations nouvelles.

Dans de total, les investissements patrimonia smole s'élevent à 157 168 000 F HT, et couz relev blier à più 445 più F HT.

Ame es total des engagements bruts s'établi Il décembre : 485 (patrimoine : 866 000 000 F -Les recettes HT de l'année se sont élevées

4% 000 000 F un an auparavant (soit + 14,13 %) maurile aux amortissements d'activité courante pre Le récultat courant s'élève à 174 4 15: 592 129.32 F au 31 décembre 1984, enregistres

Apres une dotation d'amortissements exception ement de 10 500 000 F, ke résultat pet s'élève à 1 E sera proposé à l'assemblée générale ordinaire

istribution d'un dividende unitaire de 36,50 F com on une progression de 6,57 %. M Jean-Baptiste Pascal, président, et M. Be

arecteur géneral adjoint, out été renouvelés dans à



Siège social : 87, rue de Richel CHIFFRE D'AFFAIRES MONE

Capital social 407 mille

DU 1" JANVIER AU 31 DÉCEMBI Primes émises en millions de fra

ļ	1984	1985
IE ART	6 812 8 818	8 46 9 51
	15 630	1797

Les deux son étés AGF VIE et AGF IART sont filit le MGF, que a creius rement pour objet de détenir direc mais ou action, des sociétés constituant le Groupe des

-MILLESIN CENTS AGENTS GÉNÉRAUX.
-LES PÉSÉNUX COMMERCIAUX DES AGUNS PLUS DE CINQUANTE PAYS MET
RIENCE VOTRE SERVICE.

# CAISSE NATIONALE DE L'ÉI

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16

Le méret deurus du 9 mars 1985 au 8 mars 1986 s' de France 16 au 1 mars 1982 seront payables, à parti-cion par latre de 5 000 F nominal, contre détach appliage du institut a source de source de seront payables de recesse à ramphage du lerrificat nominatif, après une retenue à amir fiscat a lerrificat nominatif, après une retenue à from the second of the second

la ce, d'ertion pour le régime du prélèvement d'imp à de prélèvement intératoire sera de 126,69 f auque lakelée calculer un intéressoire sera de 120,00 m augusticale de l'acceptant l'artérét brut conformément à la loi de l'acceptant de la conformément à la loi de l'acceptant de l'acceptant de la conformément de la roces au III de l'arricle 125 A du code général des à

AVES DE PRESENTATION AVES DE PRESENTATION DE L'ÉMETER in the cross of the control of the c ha obligations forties à ce tirage seront remboursa

les opérations d'indomnisation et de regroupement les le vendreds de avrei 1986.

Sept. Series and series of the parame of actions COCCH dynamic colores and parameters of actions and parameters of articles and parameters of articles and parameters of articles and parameters of articles and articles are reported and articles and articles are reported are reported and articles are reported and articles are reported and articles are reported are reported are reported A SEC OF LEGISLESS OF A 2017 CONLINE CONTRACT OF SECURE

CATTONALE DES TÉLÉCOMMUNICATE

CNT - Obligations 11 % - 1978 payers do 10 mars 1965 au 9 mars 1966 sur les députs payers à parter du 10 mars 1965 à raiso de 99 faço contre démachement du couper no à après une remaille. as pour le régime de prélévament d'impét forfaisir le sant laborations sera de 16,00 F aus menté de 19 des sera laboration de la Causse Nationale des Alicenties Faisses.

is même date, les obligations portant les municipals 445 : 19 \$ 500 TO3 compris, sont au trage at surdiffe porter intérêt et servet remboursable à 1000 F. comp

es coupers et le remboursement des titres seront électres de comprairie de établisse du Trêsce : Tracteure générale me sièces l'augmès des barraux de porte, de la Caise de le mête de la CNT. 20, avenue Rape. 1907 Para les que de France et des établissements parceures industries que de France et des établissements parceures industries. हेन आर्थितेष व्यानवास्त्रको हेन ११४क वर्गानवार्थ आणा हिस्

me le sumboursement des obligations désignés des the for numboursement des obligations désignées désignées des carifficats normanistés sera effectué également perdoit par dére de la communité de la communité concernés; durs ou de la communité de la commun # 1979, 1960, 1981, 1982, 1983, 1984 of 1985.

# ATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATION

CNT - Obligations 13.70 % - 1984

oras du 5 mars 1985 au 4 min. 1985 serem payahis à publica de a 16 M F par 1 tre de 2011 M homeni coupes has area diamental dente a un artificial de et.50 F. a post le regime de pré-eventent à implé forfature kont ent liberature sons de 120 de la primere de l'étaille 1 44 Sensitive de la Carne Name de la Allocana habit

CNY - Obligations T.R A. - 1984

stat du 5 mars 1985 au 4 mars : ere semei payable quin on to 550,25 F par time de la committé comparé qui tras descort d'est a un avoir l'act de chiff : De an la régione de présenement el moés forfatair, barb an international seria de 191 de Filippe rente de l'Ejas mistiss befice de la Cause Nationale des A. outlos Familieses,

un les intérêts concernant les consocierems en compa-se Preside ses titlesaures directoment pur la Casse Nombre

# USSE NATIONALE DE L'ÉNERGE

TTE DE FRANCE - Obligations 8.40 % ict-5% ISC ras da 1º mars 1985 au 15 fevmer : Ge sur les obligues 的 1 101-5 9. 1902 serent parat o. a tarat de P mm 图 htre de 250 F nominal, contre deticalement du comparité afficial prominent après une retenue à la source domn del ☼ F (Espertant global : 13,50 F.)

aur le régame du prélèvement d'implé forfamire, le maisse sera de 3, 10 F, august su outers la retenu de 1 de cours su retenu de 1 de cours su retenu de 1 de cours de maisse pour 1954, soit LIFFE de l'August po 7.41 F Cette reterno ne concerno por les persones man Loge general des imposs.

time date, ies collgations, appunerunt la site dissibili du terago du 19 decembre , 955, centrant de para del 14 320 F. coupon r 24 au 19 mars 195" attaché poletra, las séries d'obligations sonies des trages animas on 1964 : Sono + J + - Amon 1974 | Sono + N+

#1. 1965 | Serie - B - Amon 1975 | Serie - R - P - Amon 1975 | Serie - B - Amo att 1970 : Sene - S . - Amort 14-0 Sene - L. # 1972 : Sene + H + - Amon. 1992 Sene + G+ - Amort, 1954 : Série • N • DE FRANCE - Obligations 76. "0 % lex-10.66 5 186 i du l'e mare 1985 au 35 février 1986 sur les obligates les ) % (50-(2.00 %) 1965 serort pavables, à parti de les

10 F par titre de 400 F nominal, con le détachement du menticat nominatif après une retenue à la sumaint de 1.08 F (montant gloral 60.80 F). iet de 49 45 E Cette retente ne concerne pas la passe 125 & 40 a utres des series désignées par les letres . D.s. Arail emboursables depuis les le mais 1971, 1977 a 1981 te 125 A du code géneral des implu.

ISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

RECTIFICATIF

APAR - Obligations a tana variable sout 1982 that do 17 ferrier 1985 on 16 ferrier 1986 sur les distributes de 17 ferrier 1985 on 16 ferrier 1986 sur les distributes de 17 ferrier 1985 on 16 ferrier 1986 sur les distributes de 17 ferrier de 17 ferrier de 18 000 f manufactus contre descahament du comparties de 2 000 f manufactus contre descahament du comparties de 18 000 f manufactus contre descahament du comparties de 18 000 f manufactus contre descahament du comparties de 18 000 f manufactus contre de 18 000 f manufactus con ficel remarked, après une retenue a la source dema ficel remarked, après une retenue a la source dema 7 F (montreal giobal, 576 of F).

pour le régime de prélèvement d'implé forfaitaire le manuel de prélèvement d'implé forfaitaire le manuel de la manuel de l pour le régime de praièsement d'impôt forfaithte se le libératione sera de 86,46 F. august s'apoutera la mané de 16,46 F. august s'apoutera la mané de 16,46 F. august s'apoutera la mané de 16,46 F. Cette rotenue no concerne pas le partie le 125 A du code commit des modes. le 125 A du code général des implis.

CHUTE DE CHEVEUX PAS DE MIRACLE enterien gratist. Dominique LAVIGNE value de la trouver les raisons et de vous apporté CUE CAPILLAIRE, 231, rue Saint Honore. Sil randes your du lund ou vendredi de 10

## ••• LE MONDE - Jeudi 20 février 1986 - Page 45 FINANCIERS DES SOCIÉTES

**UN OBJECTIF:** 

renforcer ses moyens financiers et accompagner le développement de son groupe.

Marine-Wendel est une société de portefeuille. principales participations: Compagnie Générale d'Industrie et de Participations • C.G.I.P. • (45,3 %) Dillinger Hüttenwerke (24,7 %)

**UNE AUGMENTATION DE CAPITAL:** par émission de 1 116 534 actions nouvelles de F 100 nominal

Divers (Solotra, Ugine-Gucugnon,...)

(1 nouvelle pour 5 anciennes)

• Délai de souscription : du 17 février 1986 au 12 Prix d'émission : F 270. Joulssance : 1<sup>et</sup> juillet 1985 (début de l'exercice 1985-1986). mars 1986 inclus. Une note d'information qui a reçu le visa COB nº 86-45 en date du 4 février 1986 est ruise sans frais à la disposition du public. BALO du 10 février 1986.

Siège social: 89, rue Taithout 75009 Paris - tél.: 42.85.30.00

# **D** INTERBAIL

PRODUCTION COMMERCIALE ÉLEVÉE **CROISSANCE DES RÉSULTATS** 

Le conseil de surveillance s'est réuni le 13 février 1986 sous la prési-ce de M. Jean Martineau. Il a entendu le rapport présenté par M. Jean-Baptiste Pascal, président du directoire.

gagements puisque la production globale HT atteint 775 613 655 F en arante-quatre opérations nouvelles.

Dans ce total, les investissements patrimoniaux destinés à la location ple s'élèvent à 157 168 000 F HT, et ceux relevant du crédit-bail immobilier à 618 445 655 F HT.

31 décembre 1985 (patrimoine : 866 000 000 F - crédit-bail immobilier : 3 095 000 000 F). Les recettes HT de l'année se sont élevées à 566 000 000 F contre 496 000 000 F un an auparavant (soit + 14,13 %), tandis que la dotation annuelle aux amortissements d'activité courante progressait de 23,9 %

Le résultat courant s'élève à 174 443 662,36 F contre

151 592 129,32 F au 31 décembre 1984, enregistrant une progression supérieure à 15 %. Après une dotation d'amortissements exceptionnels de frais d'établis-nent de 10 600 000 F, le résultat net s'élève à 166 983 313,18 F coutre

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire du 27 mars prochain la tribution d'un dividende unitaire de 36,50 F contre 34,25 F l'an dermer, distribution d'un dividende uni soit une progression de 6,57 %.

directeur général adjoint, out été renouvelés dans leurs fonctions de mem-bre du directoire.



## SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Société anonyme créée par la loi du 4 janvier 1973 Capital social 407 millions de francs Siège social : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

CHIEFRE D'AFFAIRES MONDIAL DU 1" JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1985 (Primes émises en millions de francs)

	1984	1985	Variation %
AGF VIE	6 812 8 818	8 467 9 511	+ 24,3 + 7,9
	15 630	17 978	+ 15,02

Les deux sociétés AGF VIE et AGF IART sont filiales de la Société centrale des AGF, qui a exclusivement pour objet de détenir directement totalité des actions des sociétés constituant le Groupe des AGF.

– MILLE SIX CENTS AGENTS GÉNÉRAUX. - MILLESIX CENTS AGENTS GENERAGA.
- LES RESEAUX COMMERCIAUX DES AGF EN FRANCE ET
DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉ-RIENCE A VOTRE SERVICE.

# CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16,98 % mars 1982.

Les intérêts courus du 9 mars 1985 au 8 mars 1986 sur les obligations Electricité de France 16,90 % mars 1982 seront payables, à partir du 9 mars 1986, à raison de 760,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 4 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 84,50 F (montant global: 845 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 126,69 F auquel s'ajoutera la reteque de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 8,45 F, faisant ressortir un net de 625,36 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

AVIS DE TIRACE Les porteurs d'obligations Caisse nationale de l'énergie provenant de l'indemni-sation des biens transférés à Electricité de France et Gaz de France d'une part, et à Electricité et Gaz d'Algérie d'autre part, sont avisés que le trente-cinquième tirage d'autortissement desdites obligations aura lieu au 18 bis, rue de Berri à Paris-8, le

JEUDI 24 AVRIL 1986, à 10 h 30. Les obligations sorties à ce tirage seront remboursables à partir du 1= juin

1986 Les opérations d'indemnisation et de regroupement facultatif des fractions digarions de 50 F et 10 F seront suspendues à compter du 10 mars 1986 et reprises le vendredi 25 avril 1986.

# Fonds special de grands travaux

GÉRÉ PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS. Reconversion des régions minières et sidérurgiques me Relance des transports publics: T.G.V. attantique, transports collectifs urbains **m** Aménagements d'installations portuaires **m** Modernisation des grands axes routiers **m** Poursuite de l'effort entrepris pour économiser l'énergie dans l'industrie et les logements.

# **EMDPUNT**

GARANTI PAR L'ÉTAT

# 2.5 MILLIARDS DE FRANCS ATAUX FIXE

- Obligations de 5.000 F émises à 4.978 F
- Taux annuel: 10,40% soit, par obligation, 520 F payables le 3 mars de chaque année
- Taux de rendement actuariel brut: 10,50%
- Amortissement par annuités constantes
- Durée 10 ans.

Date de jouissance et de règlement : 3 mars 1986. Souscription auprès des comptables du Trésor, banques et agents de change, Caisses d'Epargne et PTT. Une note d'information est disponible, sans frais, sur demande à ia Caisse des Dedois et Corisionadons - 30, fue de Lilie 73336 paris (visa COB nº 86-58 du 11/02/86). Balo du 17 février 1986.



# COFFMEG

Les produits locatifs de la société au cours de l'exercice 1985 se sont élevés à 163,3 millions de francs, soit un montant supérieur à celui de l'exercice pré-cédent - 154,6 millions - nonobstant la ssion intervenue en cours d'exercice de deux importants ensembles immobiliers situés en Lorraine et en banlieue

Ce chiffre est complété par des produits financiers et accessoires, en diminution sensible - 10,8 millions contre 23,3 - du fait principalement du réinvestissement d'une grande partie des disponibilités dans les nouveaux immenbles de Paris, rue des Orteaux et de

Ainei. le total des recettes de la société, plus-values non comprises, est-il légèrement inférieur comme prévu à cohii de l'exercice 1984.



# groupe cic la Sicav des associations

plus proche de votre domicile ou écrivez à Associc Services, 96, rue de la Victoire, à Denise Villa. (1) 42.82.06.02

Renseignements auprès de A la demande des 405 associations cotisant à la banque du groupe CIC Associc Services (elle-même association "loi de 1901") et pour faciliter leur gestion quotidienne, l'action de la Sicav est divisée par 20, 75009 Paris ou téléphonez revenant de 22 000 F environ à 1 100 F environ.

# EMISSION DE FF 900 MILLIONS D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES



Alcatel est la société mère d'un groupe (issu de l'absorption de Thomson Télécommunications par CIT Alcatel) qui a réalisé, en 1985, des ventes cumulées proches de 28 milliards de francs (dont plus du tiers sur

> avancée (intelligence artificielle, reseaux à valeur ajoutée...).

Leader mondial pour les systèmes de commutation de données par paquets avec des réseaux publics et privés en service dans le monde

dont le volume mondial augmente et dont les déréglementations accroissent la part accessible.

d'Alcatel: • Une présence sur des marchés

Les principaux atouts

quatre secteurs principaux.

Montant de l'emprunt : Prix d'émission: Souscription: Priorité des actionnaires:

au pair, solt FF 1500 l'obligation.

priorité s'ils ont, avant le 17 février 1986, converti leurs

Souscription du public : Jouissance:

Négociabilité: Intérêt annuel:

Amortissement normal:

Amortissement anticipé, au

gré de la société émettrice :

radiocommunications civiles. Premier fabricant mondial de terminaux télématiques visuels (Minitel...).

Numéro deux mondial pour les systèmes de traitement et d'affranchis-

**Télécommunications** 

publiques:

Leader mondial de la commutation

numérique avec des centraux télé-

phoniques en commande ou en ser-

vice dans 52 pays et représentant

18 millions de lignes électroniques

Un des tout premiers mondiaux en

transmissions (terrestres, spatiales

ou sous-marines, sur câbles ou hert-

ziennes) avec une gamme complète

de produits et un rôle de pionnier

dans les liaisons optiques et les

Communication

d'entreprise :

Un des leaders européens des télé-

communications privées et des

vidéocommunications.

d'abonnés.

sement du courrier. Electronique et

# optronique:

Leader mondial des systèmes automatisés d'accès aux transports publics et autoroutes, avec des installations représentant près de la moitié des péages de métros ou d'autoroutes en service dans le monde.

Premier en Europe et un des premiers mondiaux de l'industrie du

# Service et ingénierie informatiques:

Premier européen du secteur: un réseau international en place depuis dix ans et des activités dans les services et logiciels d'informatique

FF 900 000 000, par émission de 600 000 obligations.

du 3 tévrier 1986 au 17 février 1986 inclus à raison de 2 obligations pour 9 actions. (Les porteurs d'obligations convertibles émises par CIT Alcatel en 1980 et 1983 pourront exercer un droit de

à partir du 18 fevrier 1996. à compter du 4 mars 1986. à partir du 6 mars 1986.

7,75%, soit FF 116,25 par obligation, payable le 1" janvier de chaque année; un premier coupon de FF 96,50 sera payé le 1" janvier 1987.

7 ans, 9 mois et 28 jours. en 4 tranches annuelles égales, le premier

remboursement intervenant le 1" janvier 1991.

 soit les 1" janvier 1988, 1989, 1990 sous certaines conditions de valeur du cours de l'action Alcatel dans les trois mois précédant ces dates; • soit à tout moment par rachats en Bourse ou quand le nombre des obligations restant à amortir deviendrait inférieur à 10% des obligations émise à la Bourse de Paris après clôture de la souscription.

Cotation: Conversion des obligations à tout moment à partir du 1" janvier 1987 à raison d'UNE action de FF 100 nominal pour UNE obligation en actions:

Une note d'information, qui a reçu de la Commission des Opérations de Bourse e visa nº 86-40, en date du 30 janvier 1986, est tenue sans frais à la disposition du public sur demande à : CCF, Direction des Opérations sur Titres, 144 av. des Champs-Etysées 75008 Paris. France,

L'avis correspondant à cette émission est publié au Bulletin d'Annonces Légales Obligatoires du 3 février 1986.

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE - SOCIÈTÉ GÉNÉRALE

BANQUE NATIONALE DE PARIS - BANQUE PARIBAS - CRÉDIT LYONNAIS -BANQUE INDOSUEZ - ÉLECTRO BANQUE - MORGAN GUARANTY TRUST -SHEARSON LEHMAN BROTHERS INTERNATIONAL, Inc. - S.G. WARBURG & CO Ltd -DILLON READ - BANQUE DE NEUFLIZE SHLUMBERGER MALLET

 Des compétences en télécommunications et en informatique adaptées à la convergence technologique de ces deux domaines.

les marchés étrangers) et se situe au

cinquième rang mondial des entre-

্ৰিটুঠ্ৰি Maître de ses technologies,

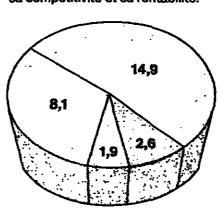
Alcatel est présent internationalement dans

prises de communications.

 Des développements dans les technologies des communications de demain: télécommunications par satellites, vidéocommunications, lasers, réseaux à valeur ajoutée, intelligence artificielle...

• Une politique internationale (exportations, implantations à l'étranger, accords) qui lui a déjà permis de quadrupler ses ventes à l'étranger dans les cinq dernières années.

Fort de ces atouts, Alcatel a choisi une stratégie ambitieuse qui doit consolider sa position de grand mondial des communications en se fixant, pour 1990, un objectif de ventes totales supérieures à 50 milliards de francs (dont près de la moitié à l'étranger). Alcatel maintiendra son indépendance technologique et sa gestion rigoureuse, afin d'améliorer encore sa compétitivité et sa rentabilité.



CA 1985 en milliards de francs ☐ Télécommunications Publiques 14,9 ☐ Communication d'Entreprise 8,1 ☐ Electronique et Optronique 1,9 ☐ Service et Ingénierie Informatiques 2,6

Alcatel: un temps d'avance MARCHES

PARIS 18 février

Le retour à l'équilibre

one de la liquidation g Rourse de Paris s'est montrée beauconn us resistante mardi 18 fevrier. De noulles ventes bénéficiaires se sont pro mais elles ont été mieux abse

Sel. Carrefour, Pernod, Sanofi, Lafarge CSF et Midi ont été contraintes de céde miler un seu de terrain, en reva Compagnie Bancaire, Printemps, Dasguil. Presses de la Cité, Radiotechnique L'Orist Schneider, Locafrance, se sont refermir. Bref. initialement en baisse, l'indicateur instantané était à la cloure proche de l'équilibre (~ 0,04 %). Les professionnels étaient catégoriques

Four rus. la consolidation se pour soper luns d'excellentes cond cestadore sans pression excessive des venes. e: avec des courants d'achais more auce étoffés. Imitile de le précises la communauté était très satisfaite de la foon de la situation évoluait et cer uirs neclusient pas la possibilité d'un merise in and ou pour la liquidation gent rale avec des investisseurs étrangers préts à puenerur à la première occusion. La Chambre syndicale ayant constant

que rous sociétés du groupe Midi avaient essent : le 17 février, transmis trais gire a sena: portant sur deux mili factions Providence, quand le capital de telle compagnie n'en comporte que Life rantiere, a décidé d'armuler le cours ent ce pair-là 12 461 F) et de suspendre Emerceau la cotation jusqu'au 19 ferrier. Sur le marché obligataire, les affaires ou right de l'ampleur et la deman pone sur sous les types de produits. L'er iss afficial Landres : 332,40 dollars Tour soure 333 dollars. A Paris, le linget a reagré 400 F à 78 000 F. Mais le mpde n a encore perdu 2 F à 551 F

# AUTOUR DE L

PROVIDENCE: LE FEUILLETON CONTINUE. - Toutes les transactions effectues: le 17 février et le cours inscrie le meme cour (2 46) F demandes rédutes ont été annulées. Ainsi en a dende in Crambre syndicale des agents de thange, pul, en outre, a, de nouveau, supence, les cotations le 18 février. Raisen de cette mesure : trois sociétés de groure M.c. un des deux initiateurs d'OPA avaient transmis des ordres factat portant sur 2 millions d'actions. Ot le monta, de la Providence n'en com-onte que 1 156 250. Les négociations devzient reprendre de mercredi. LA CHINE VA LANCER UN EMPRENT EN YENS - L'Empire de Miles va emettre des obligations en yens

INDICES QUOTIDIENS Valent françaises 114
Valent étrançaises 114
Valent étrançaises 103,2 C. DES AGENTS DE CHANGE 5cm 100 : 31 die, 1981) 17 fée. 18 fée. 297 الغدو وورخب TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Elles prives du 19 février ..... 83/4% COURS DU DOLLAR A TOKYO

18 fér. 19 fér. 181,75 178,68

ons le quatrième colonne, figurant les ver dons en pourcentages, des cours de la séen du jour par rapport à coux de le velli VALEURS Cours précéd. President COURT + 032 - 010 + 034 - 103 - + 252 + 622 - 205 - 108 + 405 + 186 - 188 + 010 - 088 - 088 - 042 

+ 231

- 032 + 025 - 261 - 364 - 177

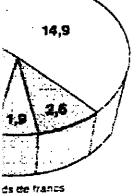
publicité de 

ppements dans les des communications ecommunications par éocommunications. ux a valeur ajoutee tricie!!e...

e internationale (explantations à l'étranpui lui a déjà permis de s ventes a l'étranger J**ern**ieres annees.

uts, Alcatel a choisi une Heuse qui don consolide grand mondiai des as en se fixant, pour and de ventes totales 50 militards de francs a moitie a l'étranger: endra son indépenogique et sa gestion n d'améhorer encore

le et sa rentabilité.



tians Pubriques 14.9 d Entreprise 5.1 Optronique 1,9 nierie Informatiques 2,6

s d'avance

# MARCHÉS FINANCIERS

## **PARIS** 18 février

# Le retour à l'équilibre

Un peu chahutée ces derniers jours par les ajustements de positions effectués à l'approche de la liquidation générale, la Bourse de Paris s'est montrée beaucoup plus résistante mardi 18 février. De nouvelles ventes bénéficiaires se sont pro-duites, mais elles ont été mieux absor-

Si quelques belles valeurs comme Peu-geot, Carrefour, Pernod, Sanofi, Lafarge, CSF et Midi ont été contraintes de céder encore un peu de terrain, en revanche, Compagnie Bancaire, Printemps, Das-sault, Presses de la Cité, Radiotechnique, sault, Presses de la Che, Riddenermann, L'Oréal, Schneider, Locafrance, se sont raffermis. Bref, initialement en baisse, l'indicateur instantané était à la clôture proche de l'équilibre ( — 0,04 %).

Les professionnels étaient catégoriques. Pour eux, la consolidation se poursuit, mais force est de reconnaître qu'elle s'opère dans d'excellentes conditions, c'est-à-dire sans pression excessive des ventes, et avec des courants d'achats encore assez étoffés. Inutile de le préciser, la communauté était très satisfaite de la la communacteur les saitsjuite de la façon dont la situation évoluait et cer-tains n'exclucient pas la possibilité d'une reprise avant ou pour la liquidation générale avec des investisseurs étrangers prêts à intervenir à la première occasi

La Chambre syndicale ayant constaté que trois sociétés du groupe Midi avalent ensemble, le 17 février, transmis trois ordres d'achat portant sur deux millions d'actions Providence, quand le capital de cette compagnie n'en comporte que 1,15 million, a décidé d'annuler le cours coté ce jour là (2 461 F) et de suspendre à nouveau la colation jusqu'au 19 février.

Sur le marché obligataire, les affaires ont repris de l'ampleur et la dema porté sur tous les types de produits. L'or s'est effrité à Londres : 332,40 dollars l'once contre 333 dollars. A Paris, le lin-got a regagné 400 F à 78 000 F. Mais le napoléon a encore perdu 2 F à 551 F (après 550 F).

# **NEW-YORK**

## Nouveau sommet

Attention, case-cou! Apparenment, Wall Street a'a pas écouté les avertissements à la prudence lancés par les financiers new-yorkais la semaine dernière, rendus inquiets par la succession de ses exploits. Après un long weck-end de trois jours — le 17 février était chômé pour le Washington Birthday, — le marché a repris son ascension à toute allure. Le démartage fut, certes, un peu laborieux, mais la mise en jambes rapide. Aux deux tiers de la séance, l'indice des industrielles avait progressé de plus de 21 points.

A l'arnivée, malgré ou à cause de quelques

A l'arrivée, malgré ou à cause de quelques ventes bénéficiaires, il conservait une solide avance en s'établissant à 1 678,78 (+ 14,33 points). Un nouveau record d'alti-

Le bihm de la journée a encore été meilleur que ceixi de vendredi. Sur 2 077 valeurs trai-tées, I 183 ont monté, 517 ont baissé et 317

n'on pas varie.

Mais qu'est-ce donc qui fait ainsi courir la
Bourse américaine? Selon les spécialistes,
c'est d'abord la désescalade leure des taux
d'untérêt, ensuite la baisse des prix du pétrole,
deux facteurs propres à réactiver l'activité
économique.

Conomique.

Quelques-uns n'excluaient quand même pas
la possibilité d'une pause en relation avec
l'exposé que M. Paul Volcker, président du
Fed, doit faire, mercredi et jeudi, au Congrès
sur les objectifs de la Banque centrale des
Etass-Unis pour 1986. L'activité a encore angmenté, et 160,20 millions de titres out été
échangéa, contre 155,59 millions. CMLP. CMLP. Crédit (C.F.B.) Crédit (Gin. Ind. Cr. (Iniversal (Gin) Créditel

Alcon	VALEURS	Cours da: 14 fév.	Cours du 18 Mr.
U.A.1 Inc	Alcon A.T.T. Bouing Chese Merchettan Bank Du Poor de Nemours Eastran Kodok Econo Ford Geograf Escrit Geograf Motors Goodynar LB.M. LT.T. Michil Off Pfiner Schlamberger	14 fee. 44 7/8 21 7/8 50 38 3/4 72 52 1/2 51 7/8 70 1/4 75 7/8 34 1/4 106 1/2 41 7/8 28 1/4 51 1/2 30 1/4	18 Mer. 44 3 /4 21 7/8 48 1/2 39 1/2 70 7/8 51 3/8 51 7/8 90 1/8 199 1/8 199 1/8 22 3/8 22 3/8 22 3/8
	U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Westinghouse	56 3/4 86 3/4 22 5/8 47	573)8 81 223/4 48

# **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

PROVIDENCE: LE FEUILLETON CONTINUE. — Toutes les transactions effectuées le 17 février et le cours inscrit le même jour (2 461 F demandes réduites) ont été annulées. Ainsi en a décidé la Chambre syndicale des agents de change, qui, en outre, a, de nouveau, suspendu les cotations le 18 février. Raison de cette mesure: trois sociétés du groupe Midi, un des deax initiateurs d'OPA avaient transmis des ordres d'achat portant sur 2 millions d'actions. Or le capital de la Providence n'en comporte que 1 156 250. Les négociations devaient reprendre ce mercredi.

LA CHINE VA LANCER UN EMPRUNT EN YENS. — L'Empire du Milieu va émettre des obligations en yens PROVIDENCE: LE FEUILLETON

	: -
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 28 dic. 1984)	
17 fév. Valeurs françaises 114	
Valeus étrangères 103,2 C° DES AGENTS DE CHANGE	
(Base 100 : 31 dic. 1981) 17 fév. 18 % Indice général	7.
	=

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 19 février ...... 8 3/4 % 

d'un montant total de 40 mill	iards
(222 millions de dollars), grâce	
accord signé entre la China Interna	
Trust and Investment Corpor	
(CITIC) et un syndicat de place	
dirigé par Daiwa Securities. Cette	
velle émission à dix ans aura un o	

VALEURS	du nom.	coupon
3%	32.40	1 169
16%		0247
3 % amort. 45-54		188D
Emp. 7 % 1973	7380	''
Emp. 8.80 % 77	124 40	6 558
8.80 % 78/93		5981
8.30 % 78/86	9981	1 664
10,80 % 79/94		4571
13.25 % 80/90	105 92	9475
13,80 % 80/87		4 764
13.80 % 81/89	109 80	1323
18,75 % 81/87		7434
16,20 % 82/90	119 30	1642
16 % juin 82	11995	17 178
EDF.7,8%61	148 50	1062
EDF. 14,5 % 80-62	109 70	9510
Cla. France 3 %	167	l ::
CNB Baues jens. 82 .	101 30	1 448
CHB Paribas	105	1 448
CIB Sust	105	1 448
CN janv. 82	101 20	1 448

			Gazet Enex	.I 2100
VALEURS	% . du nom.	% de coupan	Gévelot Gr. Fin. Coustr. Gris Moul. Paris	32 406 437
3 %	32 40	1 159 0 247 1 860	Groupe Victoire G. Transp. Incl. Instanto S.A. Implinates	
Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	7380 124 40 99 65	6 558	karaobei karaobanque karaob. Marseile	
8,90 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 90/90	99 81 102 20 105 92	1 664 4 571 9 475	immotice	227
13,80 % 80/87 13,80 % 81/89 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	106 18 109 80 109 78 119 80	4 764 1 323 7 434 1 642	Lastes Bal Lambert Frères	77
16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 , E.D.F. 14,5 % 80-62	119 95 148 50 109 70	17 178 1 062 9 510	Locabell Immob Loca-Expansion Locatingnesion Locatel	767 356 440 312
Ch. France 3 %	187 101 30 105 105	1 448 1 448 1 448	Lordex (94y)	168 2025 58
Children, R2	101 20	1 448	Magazine Uniprix	. 199

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		18	FEV	RII	ER
•	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours paic.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier sotes	<b>VALEURS</b>	Cours paic.	Demia cours
	Actions a	ili com	ptant	Maritimes Part	276 85 10 400	286 85	Honeywell loc	580- 226 310	558	SECOND	MAR	CHÉ	Hevele-Deimes Om. Gest. Fin Path Betens	685 306 20 295	685 307 291
.	Aciecs Peugett		238 70	Mors Navel Worms	180 119	172 80	LHLC. Calend RLV	72	72	Paternalio-R.D.	2770	2720	Petroligaz	980	998
	A.G.F. (St Coot.)	5880	5320	Names (Nat. da)	95	97	Int. Min. Chent	240 770	235 750	Alain Manostian	506	501	Recei	969	860
5 1	Amrep	27 80 250	33 d 249	Nicoles	514	503	Kubota	11.50		BAFP	870	875	St-Gobein Embellage S.C.G.P.M.	945 222	953 215 50
	Applic Hydraul	551	551	OPS Parkes	403 20		Latoria	254	254	BLP	776	773	Sema Metra	770	720
	Arbel	100	100	Optorg	185 20		Mannesman	910		Botloré Technologies	551	551	era	an3	810
E	Astorg	272	280	Palais Novembre	317 520	310 620	Midland Bank Plc	48	48	Calbuston	485	483 60 d	SEPR	1205	1209
	Asmeir Publiché	1203	1205	Paris France	322	310	Mineral Ressourc	60 50		Cardif	1274	1273	Sofibus	270	289
	Bain C. Mosaco	600	576	Paris-Ortions	235 20		Noranda	81 30		Cup Gassini Sogeti	1390	1383	Valeus de France	311	311
	Banque Hypoth, Eur.	399	388	Part Fig. Gast, Inc	1427	1484	Olivetti	34	37 40 d	CDME	737	796	Molez	310	300
	B.G.LBlacey-Count	330	330	Pathé Coésse	230	238 50	Pakhoed Holding	219	220	C. Equip. Blect	303	300 50	į.		
	B.N.P. Intercontin	555 274	569 263	Pecking (cert. isv.) Piles Wonder	290	285	Pizer Inc	389 494	389 492	C. Occid. Forestière . Dafae	122 204	122 200	1		
	Bénédicting	3723		Poer-Heidsiech	1250 700	1200	Ricoh Cv Ltd	38	37	Cauchin O.T.A.	1550	1580	l u	s-cote	
	Bon-Marché	447		PLM	212	220 504		202.50		December	909	913	noi:	-cute	
	C#	715		Porther	253	280	Roheco	233 80	231	Deville	303 865	865	AGP.SA	a 1790 i	1650
	Cambodos	298	370 d	Providence S.A	2451		Bodemen	373 50		Drouge-Assurances	515	51G	CEM.	72 40	
	CAME	180	160	Publicia	1805	1810	Shell fr. (port.)	68 20		Editions Religion	14870			1 61 T	) :::::
	Carapenon Bern	230	232	Raff. Soul. R	215	220	S.K.F. Aktieholog	321	293	Bleet S. Connectit	794	796	Coonex	انققا	430
	Carbone-Lorraine	411	427 50d	Rédico	400	400	Sperry Rend	376	382	Board	250	252	Datois Inv. (Casto.)		
7	C.E.G.Frig	59E		Ritone-Pool. (c. inv.) Ricolle-Zan	418 140	420 140	Steel Cy of Cars	137	128 50	Filosophi	606	805	Hindro-Eseccia	280	285
4	Centen. Blanzy	1595	1600	Rochelotaise S.A.	245	235	Salfortain	55	55	Gay Degrange	815	815	Romato N.V.	130 30	129 50
	Contract (Ny)	148	146	Rochette-Carrie	47	49	Swedish Match	252		ICC.	325	320	SPR	170	170
	Cerabeti	75 30		Rosario (Fir.)	230	219 80	Tenneco	275		IN informatique	415	405	Viinex	332	
	Chambes (NV)	1152 135	1152 133	Rougier et Fils	71	72 90	Thom EM	45 510	[ • • • •	Loca-investigament	350	344	Union Brauseries	148	148 10
.	C.I. Maritime	135 556	133 634 e	Sacar	181	197 4	Thyseen c. 1 000	1940	****	Manutan	400	410			
	Caran (B)	183	221 6	Sector	25 90		Toray indust, inc Viailla Mostagna	873	19 45 . 821	Medin kamabilar	504	510	i		
	Clause	960	960	SAFAA	255		Whater Lits	737	730	Miteliare, Minike	211	196	l		
	Cofracial (Lv)	690	545	SAFT	377 1100	375 1075	West Rand	28		MMB	455	450			
۱;	Cogiti	436	41B BD	Seca	184 30		7755 IEEE			IMPRED			•		
	Comichos	346	346	Sains do Midi	459	460	i								
١,	Ce industrialia	3050	3050	Sacto Fé	171 50			4			A	Park at		A	Beeken
	Comp. Lyon-Alem	349	340	Satam	185		VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet net	VALEURS	Estission Frais incl.	Rechat	VALEURS	Éstimion Frais incl.	Rechet
	Concorde (Le)	1443	1443	Sections at Costry	68 90			1100 800,			T THE HELL			I NOW THAT	_=
1	C.M.P	16 50	16	Section David	45	41 90									
ı	Cricia (C.F.B.) , .	600	509	Servicestre (N)	128	148	1			SICAV	40	10			
	Créd. Gáa. Ind.	936	1022 d		314 550	317	J			SICAV	19/	4			
	Cr. Universel (Ciel	950	920	Senelle Maxibouge S.E.P. Oxfo	550 185	530 182									
	Crédieni	185 50		Serv. Equip. Veh.	160 60	. 65 60d	1								
-1	DETROET S.A	470	i	no a reference and a second				1000 Rts	E79 17	I Engellensi	200 %	· 7数77	Deriles Gramma	4270 53	LATEL E

	Satam	186 68 90	70	VALEURS	Fras incl.	net	VALEURS	Frais incl.		VALEURS	Frais incl.	
	Secries-Devel Smokesme (ND	45 128	41 90 148									
đ	SCAC	314 550	317 530	ļ			SICAV	18/	2			
n	S.E.P. (M.)	185 60	182 - 65 60d		. 592 B3 i		• Farantana'			N.4		
i	Sicotel	77 415	75 420	Actions France	387 73	370 15	Fracticapi	289 25 236 27	232 78	Paribas Epergra Paribas Gestion	14308 52 572 04	546
ļ	Sintra-Alcatel Sinem	890 265		Actions silections Antificanti	526 78 584 79	<b>558 27</b>	Fractions		73866 75	Parasse-Valor Patrimoine-Retraits	1052 06 1484 45	1465 3
d	Siph (Plast, Hévées) SMAC Aciéraid	289 60 86 20	82.70	AGF. 5000	434 48 1109 21	1092 82	Fracti-Promite Gestilion		\$9877 17	Physic Placements Figure bounder		613 :
	Sté Générale (c. inv.) Sotal financière	1160 1100	1145	A.G.F. Obligations	416 85 1086 80	1061 29	Gestion Associations	133 17 624 66	596 33	Placement crt-teams Placement J	54945 99 51158 40	511584
	Soficomi	276 807		Aglimo	584 86 224 62		Gest. Renderment	485 04 625 49		P.M.E. Selfonorii	328 27 21801 SE	

	Bactro-Banque	417   430	Soficomi 807 S.O.F.LP. (M) 91		Abel	224 62 214		625 49 597 13	Pol/Amodulion	21601 56 2160	
LT.T. 41 7/8 41 7/8 Medai CR 28 1/4 28 3/8	Bectro-Financ	796 800	Sofragi		ALTO.	204-01 1941 403-81 385		61956 84 61965 84 80276 86 80275 86	Province Investics		257
Pfizer 51 1/2   52 3/8	Elf-Antergez	326 303 6	- Banka-muserman 1 1 1 1 1 1		Arometer	335 381 320		1223 31 1223 31	Rentacic		832
Schlamberger	ELM. Lebiane	885   685 220   211 2	Soudure Autop 385 Soudure Autop			1124 03 1124		59236 60 59235 60	Rovenus Trispestriels Revenu Vect		7 65 9 09
UAL Inc	Entrapolis Paris	610   615	Speichies 133			1140 87 1107		1484 56 1359 15	St-Honoré Assoc		
Union Carbida		1411 1485	S.P.L 678		Bosma-lovestics	407 50 399		1089 29 1057 55	St-Honoré Bio-airment.		4 20
U.S. Starel	Esrop. Accumel.	76 73	Spie Betignolles 510			2464 37 2457	LHSL		St-Honoré Pacificon		793
Westinghouse		1965 1960	Suez (Fin. de)-C.LP 1270			1539 14 1639		554 92 625 22	St-Honoré Real		732
ACC 400 1 100 1/2	5ar	2250 2240	Sterni		Columbia (or W.L.)	778 31 743	12 lad fançaire	12448 60 12204 51	St-Hangré Rusdement		096
	Firstlens	220 220	Taitringer 1801		Convertimento	333 38 320		10306 55 10487 16	St-Honori Technol		3 21
A CORBEILLE	RPP	175 163	C Testus Asquites 567		Cytal court tenne 1	11488 12 11488	2 Interselect France	378 20 351 05	St-House Valor		748
A COMBLILL	Frac	715 715	Ufiner S.M.D 548		Contexts	933 55 891 2	2   Intervaleus Indest	559 53 534 16	Sépricie		337
	Fondine (Cle)	509 515	Unibail		Condistor	410 87 392	#	13063 85 13037 78 (	Séor, Nobile		5 89
d'un montant total de 40 milliards	Fonc. Ageche-YV	768 758	U.A.P 2018		Croiss.Marcara		invest.Obligataire	15863 75 15832 09 4	SA court terms		042
(222 millions de dollars), grâce à un		2850 2850	Us. Imm. France 514	512	Cooks Immobil	619 18 <b>49</b> 5 (	4 Invest, Placements	1001 92 956 48	Securino (Carriero SP)		041
accord signé entre la China International		368 80 370 80 1115 1100	Un_ind.Crédit 976		Cross. Prestige	287 91 2741		129 72 123 84	Serv-Associations		928
Trast and Investment Corporation	Fourserolle	110 109		15 7 80		12401 55 12401 1	5 Laffitta-crt-terms	123125 85 123125 85	S.F.L. tr. et fet		046
(CITIC) et un syndicat de placement	France LA.R.D.	540 550	U.T.A		Drougt-France	516 72 493		752 23 748 12	Schring		398
dirigé par Daiwa Securities. Cette nou-		4910 5000		80 166	Droppe-lovestine	901 29 880		291 37 278 16	Sign 5000		3 05
velle émission à dix ans aura un coupon	From Paul Renant	615 611	Waterman S.A 420		Drouot-Sécuris	219 84 209		26070 24888	Sheiraca		767
de 6.3 %.		9450 9460		30	Drout-Sélection	129 71 123	,	14714 14047	Simus		12
us 0,3 70.		723 727				1068 48 1052	-	119182 29119182 28	Sweets		544
A STREET		2100   2050	·			10594 81 10568 ;		205 16 195 86	Streeter		9 20 L
Varenno   %   %ds		321   308 20	Etrangèr	85		228 78 218		1003 67 958 16	S.L-Est		021
VALEURS 30 300 coupen	Gr, Firt. Coastz	408 406	I .		Eperais 65	3590   63482 9	5 Lica-Associations	10969 06 10969 06			
									SIG	837 96 79	961 3
GUIDIL DAGS		437 428	AEG 899		<b>———————</b>	7500 38 7481	Eine besterende	22358 31 22302 55	SIG		9 61 4 74
	Groupe Victoire	3310 3350	Alexa		Epergne Associations . 2	25044 50 24969	8 Lice Institutionals 52 Liceptes	22358 31 22302 55 66344 91 65688 03	SKL	1104 84 105	4 74
3%	Groupe Victoire 3 G. Transp. Ind	3310 3360 270 272	Alcan Aluen	210	Epergne Associations . 2 Epergne Capital	25044 50 24969   7156 83 7095 9	SB Lico-lectivationals	22398 31 22302 55 86344 91 65688 02 536 22 519 63	SALL Softment	1104.84 1054 490.08 457	4 74 7 86
3%	Groupe Victoins 3 G. Transp. Ind Inmindo S.A	3310 3360 270 272 432 10 440	Alcan Algen	210	Epergne Associations . 25 Epergne-Capital	25044 50 24969   7156 83 7085 9 1372 86 1310	SB   Linn-lectinationsule	22356 31 22302 55 66344 91 65668 03 536 22 519 63 120 26 114 794	SALL Softment Sogupargne	1104.84 1054 480.08 487 362.43 349	4 74
3%	Groupe Victoire 3 G. Transp. Ind	3310 3350 270 272 432 10 440 315 327 80	Akzo 463 Alcan Aluin 230 Alcaneine Bank 1645 Alied Corp. 521 American Brands 521	210  525	Epergne-Capital Epergne-Capital Epergne-Capital Epergne-Industr	25044 50 24969   7158 83 7085 9 1372 68 1310 4 625 23 596 1	SS Lice-lesthationals	22358 31 22302 55 86344 91 65688 03 536 22 519 63 120 24 114 794 410 08 391 48	SALL Softment Sogupargne Sogner	1104.84 1054 490.08 467 362.43 345 946.43 903	4 74 7 86 9 33
3%	Groupe Victoire	3310 3350 270 272 432 10 440 315 327 80 450 451	Alza 483 Alza Alga 230 Alganeire Besk 1645 Aliad Corp. 521 Ann. Petrofiss 310	210  525	Epergne Associations	25044 50 24969   7156 83 7085 9 1310 4 625 23 596 609 12 575	SB Line-lestisticousls  2 Liceptes  17 Licept portsfamile  2 Médiacons 6  18 Mondiel programme.  17 Mondiel	22356 31 22302 55 66344 91 65658 03 536 22 519 63 120 24 114 794 410 08 391 48 56433 42 58433 42	SALL Softiment Sogupagen Sogmar Sogiater	1104.84 1054 480.08 467 362.43 346 946.43 903 1167.43 1114	4 74 7 86 9 33 3 51
3 %	Groupe Victoins	3310 3350 270 272 432 10 440 315 327 80 450 451 767 824	Atzo	210  525 427	Epergen Associations . 2 Epergen-Capital	25044 50 24969 7156 83 7085 9 1372 86 1310 4 625 23 586 603 12 575 1523 89 1483	Lice-Instintionals Liceptos Li	22358 31 22302 55 66344 91 65688 03 536 22 519 63 120 26 114 794 410 08 391 48 56433 42 56433 42 419 48 400 46	S.A.L. Sofrienest Sogurangen Soguran Sogiran Sogiran Soliii invedes	1104 84 1054 480 08 457 362 43 346 946 43 903 1167 43 1114 439 53 415	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49
3%	Groupe Victoins	3310 3350 270 272 432 10 440 315 327 80 450 451	Alza 483 Alza Alga 230 Alganeire Besk 1645 Aliad Corp. 521 Ann. Petrofice 310	210  525 427	Epergne Associations . 2: Epergne-Capital	25044 50 24969   7156 83 7085 9 1372 66 1310 4 625 23 596   603 12 575   1523 89 1483 196 57 191 3	Eine-Institutionals Liceplus L	22358 31 22302 55 66344 91 65688 03 536 22 518 63 120 26 114 794 410 08 391 48 56433 42 56433 42 6433	SALL Softiment Sogupagen Sogmar Sogiater	1104 84 105- 480 08 46- 362 43 34: 946 43 903 1167 43 1114 439 63 41: 1143 16 1091	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 69
3 %	Groupe Victoire	3310 3350 270 272 432 10 440 316 327 80 450 451 787 824 7000 7200	Atzo 433 Alcan Algan 230 Algeneine Benk 1645 di Alind Corp. 521 Anneican Brands 521 Anneican Brands 1521 Anneican Brands 125 Astorienne Nilnes 125 Boo Pop Espanol 158 Banqua Morgan 460	210  525 427 145 479	Eperges-Capital  Eperges-Capital  Eperges-Capital  Eperges-Capital  Eperges-Industr  Eperges-Industr  Eperges-Long-Tenna  Eperges-Oblig  Eperges-Union	25044 S0 24969 (7156 83 7085 ) 1372 66 1310 4625 23 586 (603 12 575 1523 89 1483 196 57 191 31062 04 1004 )	Eine-Institutionals Lineples Lineples Lineple portefacilie Médieconnée Mondiele Invasimen Metri-Obligations Lineple Metri-Obligations Lineple Metri-Obligations Matrio-Assoc.	22356 31 22302 55 66344 91 65686 03 536 22 519 63 120 24 114 78 410 06 391 48 56433 42 56433 42 419 48 40 46 131 80 125 63 6 6254 57 6242 09	SALL Softiment Sognamen Sognam Sognam Sognam Sognam Sognam Solal Investes	1104 84 105 480 08 467 382 43 346 946 43 903 1167 43 1114 439 63 418 1143 16 1093 371 55 254	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 9 69
3 %	Groupe Victoing G. Transp. Ind. Intension S.A. Intension S.A. Intension S.A. Intension S.A. Intension	3310 3350 270 272 432 10 440 316 327 86 450 451 787 824 7000 7200 485 472 2504 2500 218	Atzo 453 Alganeire Berk 1645 Alganeire Berk 1645 Alganeire Berk 1645 Am. Patrofice 310 Acted 125 Box Pop Expend 158 Box Pop Expend 450 Box Pop Exp	210  525 427  145 479 1138	Epergne Associations 2 Epergne-Capital	25044 50 24969   7156 83 7085   1372 86 1310 4625 23 596 603 12 575 1523 89 1483 196 57 191 1004 385 40 387	Eine-Institutionals Lineplus	22356 31 22302 55 66344 91 65686 03 556 22 519 63 120 24 114 794 470 06 391 48 56433 42 6458 40 46 131 80 125 53 6 6254 57 624 08 13778 44 13840 04	SALL Softiment Sogname Sognam Sognam Solal Investes Technotic U.A.P. Investies Liki-Associations	1104 84 105 490 08 487 362 43 346 946 43 906 1167 43 511 439 53 415 1143 16 109 371 55 256 107 12 107	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 69 1 32
3 %	Groupe Victoin  G. Transp. Ind. Immindo S.A.	3310 3360 270 272 432 10 440 316 327 84 450 451 767 824 7000 7200 485 472 2504 2500 218 536 536	Alzon Algen 433 Algeneine Bunk 1645 Allied Corp. 521 American Brands 521 Am. Petrolfon 425 Astorionne Mines 125 Bon Pop Espenol 16 Benque Morgan 480 Benque Ottoorane 87 B. Right Internst 34	210  525 427  145 479 1138 780 34900	Epergen Associations 2: Epergen-Capital Epergen-Cories. Epergen-Industr Epergen-Industr Epergen-Long-Toron Epergen-Units Epergen-Units Epergen-Units Epergen-Units Epergen-Units Epergen-Units Epergen-Valour Epergen-Units	25044 50 24969 17156 23 7085 1372 86 1310 4625 23 586 603 12 575 1852 389 1483 196 57 1811 1052 04 1364 0 387 1178 23 1175 1	Einn-Institutionals Lineplas	22356 31 22302 55 66344 91 65688 02 59 63 42 59 63 114 79 64 110 28 391 48 56433 42 56433 42 419 48 400 46 131 80 125 63 68254 57 6242 08 13776 44 13840 04 970 97 974 98	SALL Softiment Sognape Sognar Sogiar Solid Invelse LAP Investine	1104 84 105 490 08 467 362 43 346 946 43 900 1167 43 114 439 63 419 1143 16 109 371 55 254 107 12 107 380 88 363	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 69 1 32 4 70 7 12
3%	Groupe Victoin  G. Transp. Incl. Immindo S.A. Immindo S.A. Impainvest Immobel Immoben Immobe	3310 3360 270 272 432 10 440 315 327 84 450 451 767 824 7000 7200 485 472 2504 2500 227 218 536 536 72 72	Alzon 463 Alzon Alajan 230 Algemeine Bunk 1645 Algemeine Bunk 1645 Algemeine Bunk 1645 American Brands 521 Ann. Patrolinus 310 Arbed 125 Boo Pop Espanol 151 Banque Morgan 460 Benque Ottomane 871 B. Helgil. Internust 336 Br. Larbert 386	525 	Epergen Associations 2: Epergen-Capital Epergen-Capital Epergen-Industr. Epergen-Industr. Epergen-Industr. Epergen-United Epergen-United Epergen-United Epergen-United Epergen-Valour Epergen-Valour Epergen-Valour Epergen-Valour Epergen-Valour	25044 SD 24969 7158 83 7085 1372 98 1310 625 23 696 633 12 575 1523 89 1483 196 57 191 1062 04 1004 385 40 387 1178 23 8710 85 8315 1	St. Lice-Institutionals Liceptos Liceptos Liceptos Liceptos Médiscounds Medicounds Medic	22358 31 22300 55 66344 91 65680 03 536 22 519 63 120 24 114 724 410 08 391 48 56433 42 5643 42 419 48 40 125 634 6254 57 6240 09 13776 44 13840 04 970 97 94 48 470 97 91 468 31	SALI Sofiment Soppnym Soppnym Sogner Sojiner Sojiner LAP. Investine Unitspoon Unitspoon Unitspoon	1104 84 105 490 08 467 362 43 346 946 43 900 1167 43 114 439 63 419 1143 16 109 371 55 254 107 12 107 380 88 363	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 9 69 1 32 1 70 7 12 9 62 8 43
3 %	Groupe Victoirs G. Transp. Ind. Inminido S.A. Imminido S.A. Imminido S.A. Imminido S.A. Imminido S.A. Imminido S.A. Imminido S.A. Immohanqua Im	3310 3360 270 272 432 10 440 315 327 84 450 451 767 824 767 824 7200 7200 485 472 2504 2500 227 218 536 536 72 72 756 775	Atzo 453 Alcan Algan 230 Algeneine Benk 1645 Alled Corp. 521 American Branch 521 Ann Petroffor 455 Astorienne Mines 125 Boo Pop Espanol 151 Bengas Morgan 460 Bengas Octowane 374 Br. Lambert 345 Corendan-Pacific 65 Corenscherk 950	210 210 525 427 145 479 1138 34900 385 40 88	Epargne Associations 2 Epargne-Capital Epargne-Capital Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Chig Epargne-Unia Epargne-Volor Epargne-Volor Epargne-Volor Epargne-	25044 50 24969 17156 23 7085 1372 86 1310 4625 23 586 603 12 575 1852 389 1483 196 57 1811 1052 04 1364 0 387 1178 23 1175 1	St. Lice-Institutionals Liceptes Liceptes Liceptes Liceptes Médiecomale Mondiele Invasimen Mondiele Invasimen Missi Obligations Liceptes Mattin-Passon Ratio-Passon Missio-Passon Missio-Passon Missio-Passon Missio-Passon	22356 31 22302 55 66344 91 65686 03 556 22 519 63 120 24 114 73 64 100 65 131 60 125 636 6254 57 6242 06 13776 44 13840 04 970 97 91 458 31 1237 95 1204 62	SALI Softweet Sogner Sogner Sogner Solid Inveter Technoic UAP, Invention Uhi-Associat Uhiliants Uhiliants Uhiliants	1104 84 105-480 00 467 362 43 348 348 348 348 348 349 34 349 371 55 254 370 25 380 88 371 55 2542 56 12342 56 1	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 9 69 1 32 1 70 7 12 9 62 8 43
3 %	Groupe Victoin G. Transp. Ind. Immindo S.A.	3310 3360 272 272 440 315 327 80 451 767 824 772 2500 485 472 2500 227 218 536 72 756 766 788	Alzon 483 Alzon Alajan 230 Algumeine Bunk 1645 Algumeine Bunk 1645 Algumeine Bunk 1645 American Brands 521 Ann. Patrofices 310 Arbed 125 Boo Pop Expanol 151 Banque Morgan 460 Berque Ottomane 371 B. Ridgi. Internet 346 Caraction-Pacific 65 Communication 651 Durt. and Kraft 311	210  525  427  145  1479  1138  34900  385  40 85	Epergne Associations 2 Epergne-Capital Epergne-Capital Epergne-Industr Epe	2465   2466   2466   2766	Eine-Institutionale Liceptor	22356 31 22302 55 66344 91 65688 03 565 22 519 63 120 24 114 794 410 06 391 48 56433 42 66433 42 66433 42 6778 44 13640 04 970 97 944 98 470 91 1237 45 120 60916 52 60916 52 60916 52	SALL Softmeet Sognengen Sognen Sognen Soglen Soglen Soglen Solal Invelor LAP, Investina LIAP, Investina LIAP	1104 84 105-480 00 467 362 43 348 348 348 348 348 349 34 349 371 55 254 370 25 380 88 371 55 2542 56 12342 56 1	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 69 1 32 4 70 7 12 8 43 8 49 9 52 9 62
3 %	Groupe Victoin G. Transp. Ind. Immindo S.A.	3310 3360 270 272 432 10 440 315 327 80 450 451 767 824 7000 7200 485 472 2504 2500 227 218 536 72 72 756 778 788 356 366	Alzon Alasin	210 210 525 427 145 479 1138 34900 385 40 86	Epergen Associations 2 Epergen-Capital Epergen-Capital Epergen-Capital Epergen-Industr Epergen-Industr Epergen-Loin Epergen-Union Epergen-Unio	7158 83 7085 57158 83 7085 58 7158 83 7085 58 66 312 575 58 663 12 575 1823 89 1483 40 1004 83 64 83 64 643 485 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	St. Lice-Institutionals Licepton Licepton Licepton Licepton Licepton Licepton Middenome Macacia Mondele Institute Metalo-Dispetion Metalo-Dispetion Matto-Assoc. Matto-Assoc. Matto-Pergue Matto-Assoc. Hatin-Pergue Matto-Assoc. Matto-Pergue Matto-Assoc. Matto-Pergue Matto-Assoc. Matto-Pergue Matto-Assoc. Matto-Pergue Matto-Assocnets Matto-Pergue	22356 31 22302 55 66344 91 65686 03 556 22 519 63 120 24 114 79-6	SALL Softmust Soppings Sopping	1104 84 106- 480 00 45- 362 43 364 364 43 90 1167 43 1114 439 63 418 1143 16 1081 371 55 25- 107 12 107 380 88 363 1106 67 1218 242 68 1218 272 24 267 242 775 22 740	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 69 1 32 4 70 7 12 8 62 8 63 9 7 12 9 62 9 7 12 9 7 1
3 %	Groupe Victoirs G. Transp. Incl. Immindo S.A. Immindo S.A. Immobel Imm	3310 3360 270 272 432 10 440 315 327 84 450 451 767 824 7000 7200 485 472 2504 2500 227 218 536 536 72 775 776 788 356 366 440 440	Atzo 453 Alzan Algan 230 Algameine Bank 1645 Allad Corp. American Brands 521 Ann. Patrofins 310 Atbed	210 210 525 427 45 479 1133 34900 3490 386 40 86 315 20	Epergee Associations 2 Epergee-Capital Epergee-Capital Epergee-Capital Epergee-Industr Epergee	7158 83 7095 57158 83 7095 51372 89 1210 6 625 23 595 603 12 575 1912 1905 204 1004 387 6 8710 85 8315 6 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 8	St. Lice-Institutionals Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Médiscounnés Mondiele Investineem Médiscounnés Liceptus Médiscounnés Mondiele Investineem Matric-Obligations Lichia-Annes Matric-Placements	22358 31 22302 55 68344 91 65682 03 558 03 120 24 114 79 410 09 331 48 58423 42 58433 42 419 48 400 44 131 80 125 654 06 570 97 944 98 470 91 458 31 1237 95 1204 82 60916 52 60916 52 60916 52 60916 52 60	SALL Softment Soppnym Soppnym Soppnym Soppnym Sopinter Solell Invester LAP, invester LLAP, invester LLAP, invester Laif-Gazantie Uniformie Uniformie Uniformie Uniformie Uniformie Uniformie Uniformie Uniformie	1104 84 106-440 00 467 440 00 467 43 340 340 340 340 340 340 340 340 340	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 69 11 32 4 70 7 12 8 62 8 43 8 20 9 07 18 18 8 20
3 %	Groupe Victoin  G. Transp. Ind. Immindo S.A.	3310 3360 272 272 440 315 450 451 767 824 7000 7200 485 227 218 536 72 72 756 767 767 768 356 440 310 310	Akzo 453 Alcan Akam 230 Algameine Bank 1645 Allad Corp. 521 American Branch 521 American Branch 521 Ann Patrofina 425 Astorienne Mines 125 Bon Pop Espanol 151 Banqan Horgan 460 Banqan Ottomane 871 B. Right Internet: 346 Br. Lambert 346 Commanchesk 950 Ourt, and Kraft 311 De Bears (port.) 43 Doer Chamical 222 Dreschar Panek 1223 Gf. Belgipue 341	210 	Epargne Associations 2 Epargne-Capital Epargne-Capital Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Long-Tenna Epargne-Valuer	25044 50 24669 7/158 83 7095 5 1310 7095 1310 7095 1310 7095 1310 7095 1312 89 1483 89 1493 89 1493 13178 23 1	Eliza-Institutionala Cizapias	22358 31 22302 55 68344 91 65688 03 5682 51 963 42 114 72 410 08 391 48 58433 42 419 48 40 04 125 634 6254 57 6242 09 13776 44 13840 04 9776 44 13840 04 9776 44 13840 04 9776 44 13840 04 9776 57 1257 55 1204 82 1257 55 1204 82 1025 58 1025 58 50801 88 50801 88	SALL Softment Soppinge Lai-Associations Uniformity Lai-Generation Uniformity Uniformity Uniform Uniformity Uniform Uniformity Uniform Uniformity	1104 84 106-460 00 467-362 43 346 43 906 445 906 445 906 416 743 1114 439 63 418 107 12 107 380 88 365 1106 67 122 242 69 1218 775 22 740 1115 78 1065 2088 84 2018 160 77 180	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 59 1 32 4 70 7 12 8 62 8 43 9 64 9 65 9 65 9 65 9 65 9 65 9 65 9 65 9 65
3 %	Groupe Victoin G. Transp. Ind. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindet Immobil	3310 3360 270 272 432 10 440 315 327 84 450 451 767 824 7000 7200 485 472 2504 2500 227 218 536 536 72 775 776 788 356 366 440 440	Alzon Algon 433 Alzon Algon 230 Algoneire Bunk 1645 Algoneire Bunk 1645 American Brands 521 Ann. Patrofins 310 Arbed 425 Astoriente Mines 125 Boo Pop Espanol 151 Banque Morgan 460 o Benque Octomene 871 B. Régl. Internet 346 Consesson 950 Durt. and Kreft 311 De Beers (port.) 432 Doer Chemical 322 Drescher Bunk 1227 Gén. Belgitus 331 Generic 810	210 210 210 325 427 445 479 1133 34900 34000 34000 34000 3400 34	Epargne Associations 2 Epargne-Capital Epargne-Capital Epargne-Industr Epa	2465   2466   7156   32   7685   7156   32   7685   7685   32   7685   32   32   32   32   32   32   32   3	St. Lice-Institutionals Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Michigenome Mi	22356 31 22302 55 66344 91 65688 03 566 22 519 63 120 24 114 73 64 134 60 65 6254 57 6242 09 13776 44 13840 04 970 97 91 458 31 1237 95 140 62 62 60916 52 60916 62 6	SALL Software Sogner Sogner Sogner Sogister Solal Invelor Solal Invelor LAP, Investina LIAP, Investina Liai-Associations Uniferior Liai-Germania Uniferior Liai-Germania Liai-Germania Liai-Regions Liai-Regions Liai-Regions	1104 84 105-4 480 00 45-4 362 43 340 362 43 340 3167 43 1114 439 63 411 1143 16 1091 371 52 107 380 88 363 1106 61 1056 2242 57 22 740 1116 78 1055 2128 79 2052 2088 84 2019 180 77 1205	4 74 7 86 9 33 3 51 4 49 8 59 1 32 4 70 7 12 8 62 8 43 9 00 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18
3 %	Groupe Victoin G. Transp. Ind. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindet Immobil	3310 3360 270 272 432 10 440 315 327 80 450 451 767 824 7000 7200 485 2500 227 218 536 72 72 756 776 7787 788 356 368 440 440 312 310 168 169 50	Alzon Alzon 433 Alzon Alagenoine Bunk 1645 Alied Corp. 521 Annerican Brands 521 Annerican Brands 521 Annerican Brands 125 Bon Pop Espanol 151 Banque Morgan 480 o Benque Octoorane 871 B. Righ, Internst 34 Br. Lambort 34 Br. Lambort 35 Communican-Pacific 65 Communican-Pacific 65 Communican-Pacific 311 De Boers (port.) 43 Doer Chemical 322 Gen, Belgique 341 Gentert 810 Giero 96	210 210 525 427 145 479 1138 34900 385 40 86 315 20 327 1245 347	Epargne Associations   25   Epargne-Capital   Epargne-Capital   Epargne-Industr   Epargne-Industr   Epargne-Industr   Epargne-Industr   Epargne-Value   Epargn	25044 50 24669 7/158 83 7/055 51 7/055 63 7/055 51 7/055 63 7/055 63 7/055 64 7/055	St. Lice-Institutionals Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Médiceconnés Mondiele Investinenen. Médiceconnés Liceptus Médiceconnés Liceptus Licept	22358 31 22302 55 68344 91 65688 03 568 22 519 63 120 24 114 72 410 08 391 48 58433 42 419 48 125 656 6254 57 6242 08 13776 44 13840 04 970 97 448 31 1237 95 1204 82 60916 52 1237 95 1204 82 60916 52 1237 95 1204 82 60916 52 1330 13 1304 05 1330 13 1304 05 1330 13 1304 06 1330 11 1304 06 1330 11 1304 06	SALL Softiment Softiment Softiment Sognar Universe Uniformit Unif	1104 84 106-440 00 467 440 00 467 457 459 457 459 1106 61 1066 1107 12 202 202 64 2019 1303 05 1303 05 1303 05 1303 05 1406 477 35 426 447 35 426	4 74 7 86 8 33 3 5 1 4 48 8 69 1 4 70 7 12 8 43 9 62 9 63 9 77 1 8 9 9 9 8 9 9 9 8 9 9 9 9
3 %	Groupe Victoin G. Transp. Ind. Immindo S.A.	3310 3360 270 272 432 10 440 315 327 80 450 451 767 824 7000 7200 465 472 2504 2500 227 218 536 72 72 756 775 787 788 356 366 440 312 310 168 169 50	Alzon Alajan	210 210 525 427 145 1738 1738 34900 34000	Epargne Associations   25   Epargne-Capital	2466   2466	St. Lice-Institutionals Liceptos Liceptos Liceptos Liceptos Liceptos Liceptos Medicaconals Mondicile Invastinana. Medici-Obligations Liceptos Medici-Obligations Liceptos Medici-Obligations Liceptos Matrio-Finance Matrio-Finance Matrio-Pinance Ma	22356 31 2230 55 66344 91 65686 03 566 22 51 63 120 24 114 79 41 40 06 56433 42 419 48 40 04 577 654 57 654	SALL Softment Sorprenger Sorprenger Sogner Sogner Sogleter Sold Invelor LAP, Invention UAP, Invention UAP, Invention Ualisance Valore Valore Valore	1104 84 105-440 00 45-400 00 45-400 00 45-400 00 45-400 00 45-400 00 1167 43 1164 439 63 418 171 16 25-40 100 12-10	4 74 7 86 8 33 3 51 4 48 8 69 1 32 7 7 12 8 43 9 62 9 7 7 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18
3 %	Groupe Victoire G. Transp. Ind. Immindo S.A. Immindo Immindo Immindo Immindo S.A. Immindo Immin	3310 3360 272 272 4432 10 440 327 80 451 787 824 7000 7200 485 472 2504 2500 227 218 536 72 726 775 787 788 356 368 440 312 168 169 50 2025 58 58	Alzon Alajan	210 210 525 427 145 1138 34900 3400 34	Epargne Associations   25   Epargne-Capital	2466   2466	St. Lice-Institutionals Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Liceptus Médiceconnés Mondiele Investinenen. Médiceconnés Liceptus Médiceconnés Liceptus Licept	22356 31 2230 55 66344 91 65686 03 566 22 51 63 120 24 114 79 41 40 06 56433 42 419 48 40 04 577 654 57 654	SALL Softiment Softiment Softiment Sognar Universe Uniformit Unif	1104 84 106-440 00 467 440 00 467 457 459 457 459 1106 61 1066 1107 12 202 202 64 2019 1303 05 1303 05 1303 05 1303 05 1406 477 35 426 447 35 426	4 74 7 86 8 33 3 51 4 48 8 69 1 32 7 7 12 8 43 9 62 9 7 7 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18

Г	Dens la questrième colonna, figurent les varietions en pourcentages, des cours de la séacce du jour par rapport à ceux de la veille.  Règlement mensuel  c::coupon déteché; *: droit déteché de cours de la séacce du jour par rapport à ceux de la veille.																ent.											
Comput	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Danier cours	% +-	Compan sation	VALEURS	Cours précéé.	Premier cours	Demier	% +-	Compeo- setion	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demiar court	% +-	Compen- setion	VALEURS	Coars précéd.		ernier ?	Comp - satis		Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
4170 1072 1150 1719 1099 1847 1270 300 1150 615 205 406  83 1500 1395 910 1500 1500 1500 1500 1500 1500 150	4.6 % 1973 C.H.E. 3% E.H.P. C.C.F. Electricité I.P. Rhome-Potel T.P. Rhome-Potel T.P. St-Gobain T.P. Thomson T.P. Accor Thomson T.P. Accor Alexandre Heye Alex. Superm. Al. S.P.I. Alsthon-Adl. Arjon. Priour Anticolar Rey Ant. Entraper. Bull-Equipsen. Bull-Equips	1540 3925 1115 1115 1929 1828 1828 1330 1820 1330 1824 1830 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 145	1085 1132 11335 1272 1840 11860 1187 1315 1315 1315 1316 130 905 287 436 1291 1148 455 456 1030 457 270 519 1070 1070 1070 1070 1070 1070 1070 10	1546 3321 1130 1130 1130 1130 1130 1130 1130	+ 0 30 10 32 4 + 0 30 10 32 7 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	200 190 11540 1220 1540 1780 1316 1480 620 2780 4780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 630 2780 6385 2386 2380 405 486	Eli-Acutions - Contilic I - Epoch-B-Faure - Essior - Essi	420 2486 881 1470 1100 1580 811 252 383 135 90 952 70 302 952 952 298 50 544 435 720 298 50 545 298 50 745 299 50 745 290 400 20 1130 9130 9130 9130 9130 9130 9130 913	92 50 302 970 848 431 734 302 540 1755 619 81 60 725 2800 413 1140 2780 2001 413 1306 2780 896 570	302 970 649 436 436 734 309 540 51755 82 730 2800 590 2001 413 1140 896 1305 2760 900 900 900	+ 0 09 + 0 024 + 0 044 + 0 045 + 0 045	1760 1370 400 430 1200 250 480 1960 1200 3200 2170 300 2270 300 2030 860 675 386 675 386 450 370 135	Ofide-Caby Opfi-Paches Orisia (L.) Papet. Gescogne Paris-Résecomp Pachelbrom Pachost Percelobrom Pachost Pachost Percelobrom Pachost Pacho	1480 1189 3428 224 90 2514 348 2095	408 3120 280 1320 879 1146 670 782 100 60 910 1840 1840 1489 448 50 1489 2090 1480 1290 2090 1480 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	405 3120 222 1320 879 1145 883 94 50 784 102 770 1850 1850 1850 1489 1165 280 1480 1160 1160 1160 1160 1160 1160 1160 11	- 1187 - 276 - 27	22 550 250 2580 83 2580 83 136 480 370 38 215 225 380 485	T.R.T. ULF.S. ULC.S. Validome V. Liceyeo-P V. Ciscyeo-P Anno, Ciscyeo-P Anno, Ciscyeo-P Canada Sayer Chase March, Canada Sayer Chase March, Canada Chase March Company	939 915 530 574 208 3630 3630 539 901 95 20 454 160 20 110 1542 880 219 363 219 363 363 219 363 363 363 363 363 363 363 363 363 36	9501 9901 9501 9501 9501 9501 9501 9501	144 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1	31 859 535 535 535 535 535 535 535 535 535 5	Mobil Corp	30 10 903 50 102 1142 1304 203 1070 709 208 128 50 991 183 20 412 59 70 143 50 145 50 145 50 146 60 1058 388 581 314 60 1058 381 382 383 381 381 381 381 381 381 381 381 381	914 89 15 102 90 1151 306 140 49 30 1088 708 50 33050 125 985 729 179 80 406 575 179 80 405 575 110 190 219 10 69 70 238 142 153 145 155 105 136 145 157 167 167 167 167 167 167 167 167 167 16	29 55 90 90 102 90 11152 90 90 11152 90 90 11152 90 90 140 20 100 50 100 50	- 182 + 185 + 088 + 089 + 861 - 198 - 042 + 019 - 233 - 185 - 185 - 185 - 185 - 104 - 102 + 018 - 104 - 108 - 108 - 108 - 109 - 109
1380 310 1000	CFAQ CFDE CGIP	1370 340 1110	1378 339 10	1378 339 50 1080 976	+ 058 - 014 - 270 + 061	950 580 1040	Locindus L. Vuitton S.A. Luchaira Lyonn, Eaux	965 960 826 1085	970 970 643 1095	970 989 643 1100	+ 157 + 2 + 271 + 138	400 1410	Seb Selimag S.F.I.M. S.G.ES.R	431 434 1515 58 80	430 436 1536 58 50	430 437 1525 58 50	- 023 + 089 + 088 - 051	CC	TE DES			1 ~~~	ES BALLETS VICHETS	MAR	CHÉ L	-		
786 63 640	Cheryeurs S.A Chiera-Chikil Cimesta franç C.LT. Alcatei	970 64 50 619 1475		64 70 619 1455	+ 031	177 730 102	Majoretze (Ly) Majoretze (Ly) Massurija	721 105	200 50 715 106	200 80 715 106 50	- 180 - 083 + 047	420 820 480	Sign. Est. P Silic Signo-U.P.H	425 850 527	435 855 529	435 965 529	+ 235 + 058 + 037		CHÉ OFFICIEL	préc.	18/2	ACTUR	Vente	MONNAES		<del>~                                     </del>	réc.	22200
485 158 365 500 210 396 396 350 975 1800 2230 230 1550 1140 820 1630	Cich Middleur Codesal Codineg Colins Compt. Hord. Cride F. Entrept. Cride F. Irent. Cride F. Irent. Cride Ret. Crosset Devant S.A. Devant S.A. Devant S.A. Dorty Diffy. Ridg. P.d.C D.M.C. Docks France	441 10 193 375 429 225 382 1250 438 1370 246 1730 2440 306 1735 1150 1088	438 20 188 374 10 420 222 382 10 1270 430 10 1383 245 1738 240 2305 390 1639 1610 1110 1055	438 188 178 173 173 172 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270	- 115 - 259 - 053 - 163 - 133 - 232 - 2 11 - 2 11 - 2 21 - 2 21 - 2 25 - 2 20 - 2 25 - 2 20 - 2 25 - 2 20 - 2 25	385 1510 1620 2670 1730 4510 345 616 65 2250 585 66 635 168 510 300 785 1230	Mar. Wendel Mortell Mortel Marin-Gerin Morin-Gerin Morin-Gerin Morin Mor		354 1402 1549 1549 2970 2000 4825 373 62 80 1900 68 50 789 318 775 1301	1900 700	- 191 - 1245 + 402 - 024 - 033 - 1032 - 105 - 277 + 105 - 277 + 503 - 1258 - 044 + 046 + 046	345 1229 800 185 2040 510 795 480  250 520 2770 825 305 71	Sinnor Sikis Romignol Sikis Romignol Sirminor Sodero Sodero Sodero Sogesto Sogesto Sogesto Sogesto Sogesto Sogesto Sogesto Sogesto Tello Litact Tello Litact Tello Litact Tello Litact Total Litact Litact Total Litact Lit	354 90 1 166 849 180	355 1161 850 182 1880 522 1000 500 1384 460 280 280 2965 938 328	355 1181 850 182 1870 572 1000 505 1384 450 280 531 2880 531 2880 531	+ 002 + 0111 - 157 - 158 - 158 - 158 - 158 + 100 - 030 + 030 + 041 +	ECU Allemage Belgique Pays Bar Danasse Harvège Grande   Grèce (1) Italie (1) Suisse (1) Suisse (1) Autriche Expagne	ne (100 DM) (100 F) (100 F) (100 R) (100 M)	7 18: 6633 306 844 14 99: 271 65( 271	6 6 6 6 307 0 150 0 271 8 32 2 88 5 10 3 389 8 97 1 43 7 4 8 6 1 5 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1	267 50 267 50 267 50 263 50 253 50	314 50 15 25 285 50 86 100 50 10 60 4 70 381 100 50 44 80 5 20 5 356	Or fin (ser linged Pilice trançaise ( Pilice trançaise ( Pilice suitese (20) Pilice suitese (20) Pilice de 20 doil Pilice de 10 doil Pilice de 10 doil Pilice de 10 doil Pilice de 10 fort Pilice de 10 fort Or Londres	20 計 10 计 計 計	77	490 563 467 541 484 680 800 305 518 333 333 50 5 96	77700 78000 551 530 490 490 322 3620 1800 529 332 40 337 50 333 10 5 87

# Le TGV Nord emprunterait le tunnel sous la Manche dès 1993

La SNCF va devoir développer plus vite que prévu le réseau de ses trains à grande vitesse à cause du succès même de cette technique et à cause de la construction du tunnei sous la Manche. Telle est la conclusion qui ressortait de la conférence de presse tenue, le mardi 18 février. à Dourdan (Essonne), par Charles Josselin, secrétaire d'Etat aux transports.

Explicitant la communication qu'il a présentée le 12 février au conseil des ministres, M. Josselin a rappelé le succès commercial et financier du TGV Sud-Est, qui a dégagé, en 1985, plus de 700 millions de francs de bénéfice net, grace à l'engouement du public

(+ 10 % de voyageurs). Le TGV Atlantique, iui, est lancé. Les acquisitions foncières sur le tracé de la ligne nouvelle sont réalisées à 80 % et les travaux ont commencé depuis un an. Dès 1989, les premières rames circuleront entre Paris et Le Mans, et, en 1990, entre Paris et Bordeaux. Les temps de transport seront considérablement réduits : par exemple, le traiet Paris-Bordeaux sera effectué en deux heures cinquante-huit minutes au lieu de quatre heures quatre minutes aujourd'hui. Le coût du TGV Atlantique était évalué, en 1985, à 16,4 milliards de francs. M. Philippe Essig, président de la SNCF, a déclaré que le matériel roulant mis en ligne serait amélioré par rapport à celui qui circule vers le Sud-Est. Plus conviviale ., la voiture offrira une disposition variée, des onima une disposition variet, des sièges, une véritable voiture-bar et le téléphone. • Plus moderne », le convoi circulera à 300 kilomètres à l'heure au lieu de 270 kilomètres à l'heure, et le nombre de ses bogiesmoteurs sera réduit de six à quatre. « Plus confortable », la suspension pneumatique absorbera les phéno-

Pour le TGV Nord-Paris-Bruxelles-Cologne-Amsterdam, tout laisse à penser que le gouvernement a pris conscience que la construction

# A NOS LECTEURS

A l'appel des syndicats CGT et CFDT, un arrêt de travail des employés et des cadres adminisdistribution de notre journal daté du mercredi 19 février. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Seuls les abonnés ont été servis. Ils retrouveront aujourd'hui quelques articles de nos correspondants et envoyés spéciaux qu'ils ont lus dans le numéro d'hier mais que nous souhaitions présenter à l'ensemble de nos lecteurs.

Les abonnés de la région Rhône-Alpes ont reçu l'édition nationale. Ils retrouveront dès ce ieudi leur édition Rhône-Alpes.

## Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) a Bordeaux (101.2 Milz) à Nantes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) cuse (88.6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90.9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz)

MERCREDI 19 FÉVRIER Allô « le Monde » Les Français et la drogue avec CHRISTIAN COLOMBANI

et le docteur CLAUDE OLIEVENSTEIN émission présentée par FRANÇOIS KOCH

JEUDI 20 FÉVRIER PIERRE BERGER

président de Yves Saint Laurent avec PHILIPPE BOUCHER de cette ligne et celle du tunnel sous la Manche devaient aller de pair. En effet, il serait stupide que la SNCF commande des rames classiques capables d'emprunter le tunnel et de circuler sur le réseau britannique pour les remplacer, quatre ou cinq ans plus tard, par un matériel TGV.

D'autre part, la rentabilité du tunnel sera accrue par la circulation des trains à grande vitesse, et ceux-ci attireront plus de clientèle si Lon-dres se trouve à deux ou trois heures de Paris grace au tunnei. C'est pourquoi le secrétaire d'Etat aux transports a affirmé que la ligne à grande vitesse Nord devrait arriver aux portes du lien trans-Manche dès 1993. Cela veut dire qu'avant la sin de l'année la Belgique, la France, les Pays-Bas et la RFA devront arrêter une décision de principe. Du côté français, celle-ci est déjà prise. On sait que le TGV Nord aura trois points de passage obligatoires : l'aéroport de Paris-Charlesde-Gaulle, Arras et Lille, La variante par Amiens, toujours à l'étude, n'a pas les faveurs de la SNCF, qui la trouve trop onéreuse.

Les 22 milliards de francs nécessaires à la construction de l'ouvrage et du matériel roulant excèdent les capacités de la SNCF, déjà lourdement engagée dans le TGV-Atlantique. La direction française des transports terrestres remettra. en juillet prochain, un rapport précisant les montages financiers possibles aux ministres des transports des quatre pays concernés.

Enfin, pour donner une cohérence à son futur réseau TGV, la SNCF a décidé d'interconnecter, en région He-de-France, les lignes Sud-Est, Atlantique, Nord, en utilisant les lignes dites de la grande ceinture. Cette interconnexion assurera des liaisons directes de province à province sans arrêt dans une gare parisienne; par exemple, Rennes-Lyon ou Lille-Bordeaux. Trois grandes gares permettront des échanges entre le réseau TGV et les transports en commun de la région parisienne : Massy-Palaiseau, Val-de-Fontenay et Roissy-Charles-de-Gaulle.

M. Josselin et le gouvrnement ont fait des choix qui s'imposeront à leurs successeurs : la priorité donnée au TGV Nord sur le TGV Est, vers Strasbourg, peu rentable s'il n'est pas connecté au réseau ferré allemand, la décision de coupler les réa-lisations du TGV Nord et du tunnel ou l'interconnexion en région parisienne pourront difficilement être remises en cause. Il ne restera plus au gouvernement sorti des urnes de mars 1986 qu'à trouver les fonds requis par ces investissements hors du commun...

ALAIN FAUJAS.

## L'ARABIE SAOUDITE A SIGNÉ LE CONTRAT D'ACHAT D'AVIONS DE COMBAT A LA **GRANDE-BRETAGNE**

Londres (AFP). - Les Britanniques et les Saoudiens ont signé, lundi 17 sévrier à Ryad, le contrat définitif de vente par la Grande-Bretagne de 132 avions militaires. dont 72 avions de combat Tornado. à l'Arabie saoudite. Les Saoudiens paieront cette commande de plus de sept milliards de dollars presque exclusivement sous forme de livraisons pétrolières, a-t-on indiqué de source informée à Londres.

Cette question - est du ressort des Saoudiens - et le gouvernement britannique ne fera pas de commen-taires à ce sujet, a déclaré un porte-parole du ministère britannique de la défense.

Il s'agit du plus gros contrat à l'exportation jamais passé par la Grande-Bretagne, qui avait été pendant plusieurs mois en concurrence avec la France et ses Mirage 2000. Aux termes de l'accord, les Saoudiens paieraient leur commande en pétrole aux compagnies BP et Shell, qui verseraient, en échange, de l'argent au gouvernement britanni-que pour que celui-ci paie à son tour British Aerospace, le constructeur du Tornado et de l'avion d'entraînement Hawk, également impliqué dans le contrat.

S'INFORMER POUR COMPRENDRE

Étes-vous bien conscient que les télécommunications constituent un enjeu stratégique pour l'entreprise Sovez-vous qu'il existe de nouveaux moyens de télécommonigations qui vous concernent (Télécom 1, gamme trans., RNS., vidéotransmission., télécoférence...) ? SAINT-GOBAIN, MATRA, CISI, LA METEO, LE CNUSC, AIR FRANCE, VTS et les autres entreprises D'UTISAT le savent déjà : elles les utilisent. ELLES VOUS FONT PARTAGER LEUR EXPÉRIENCE LORS DU PREMIER COLLOQUE UTISAT



LE 18 MARS 1986 HÖTEL MONTPARNASSE PARK PARIS

POUR LES ENTRÉPRISES, DE NOUVELLES STRATÉGIÉS DE TRANSFERT D'INFORMATIONS. QUELLE RÉALITÉ AUJOURD'HUI?

UTISAT une structure d'information, de concertation et d'action ouverte à tous pour que les nouvelles télécommunications soient vealment adaptées aux besoins des entreprises. UTISAT: Association des Usagers pour l'Utilisation des liaisons numériques d'entreprise et des manamissions télévisuelles.

124. rue Réaumur - 75091 PARIS Cedex 02 - Tél. 42.21.71.71 - Renseignaments : poste 194.

COMPRENDRE POUR AGIR

**AU CONSEIL DES MINISTRES** 

# M. Badinter, pour solde de tout compte

Alors que l'on continue de parler de sa nomination au Conseil constitutionnel - la décision doit être prise dans les prochains jours, -M. Robert Badinter met la dernière main aux réformes qu'il a entreprises ou souhaitées. Le conseil des ministres du mercredi 19 février devait adopter les quelque quatre cents articles du nouveau code pénal, aujourd'hui au point (le Monde du 20 décembre 1985). Ces articles ne constituent qu'une partie du nouveau code, les autres étant encore à l'étude à la chancellerie.

Les remarques du Conseil d'Etat sur ce projet n'ont porté que sur des points mineurs, précise-t-on au ministère, remarques dont le gouvernement a tenu compte. Le projet doit être déposé incessamment au Sénat plutôt qu'à l'Assemblée nationale. pour des raisons de procédure. Comme ce texte ne pourra être discuté au Parlement d'ici au 16 mars, la fin de la législature le rendrait caduc s'il était déposé au Palais Bourbon. Au Palais du Luxembourg, en revanche, il sera réputé toujours exister, même s'il est prévisible que les sénateurs l'enterreront.

La Haute Autorité de la commu-

nication audiovisuelle a rendu

public, le 19 février, son avis sur le

cahier des charges de la sixième

chaîne. Les « neuf sages » sont, dans l'ensemble, plus favorables au régime de la télévision musicale qu'à

celui de la «5». Ils constatent que le

gouvernement a tenu compte d'un

certain nombre de leurs critiques

pour établir le cahier des charges de

la <6 », mais « ne comprennent pas »

pourquoi les pouvoirs publics ne

modifient pas en consequence le contrat de la cinquième chaîne.

vier, la Haute Autorité persiste et signe : les télévisions privées doivent obéir à une réglementation unique

sous peine de déstabiliser l'ensemble

Ce satisfecit accordé à la sixième

■ La Haute Autorité « n'est pas

convaincue - de la nécessité de créer

une chaîne à dominante musicale et

prenant pour cible le public jeune. Elle doute de sa viabilité financière,

etant donné le faible pourcentage

de foyers équipés de plusieurs

La présence de NRJ parmi les partenaires de la chaîne inspire aux

neul sages - de vives et précises

inquiétudes ». Echaudée par ses

A LA COMÉDIE-FRANCAISE

DÉMISSION DE DENISE GENCE

Denise Gence, entrée au Français en

septembre 1946, et devenue socié-

taire en 1958, a remis sa démission.

Son départ coîncide avec la nomina-

tion au poste d'administrateur géné-ral de Jean Le Poulain, à partir de la

saison prochaine. Le nom de Denise Gence avait été avancé pour la suc-cession 'de Jean-Pierre Vincent.

Madame le vice-doyen quittera la

Maison de Molière le 1ª septembre

• Un colloque international

Pietro Nenni et le Front popu-

laire » se tient le jeudi 20 février, à

15 heures, et le vendredi 21 février.

à partir de 9 heures, à l'Institut

culturel italien. Ce colloque est

organisé par le Centre d'études et de

documentation sur l'émigration ita-

lienne, qu'anime l'historien Pierre Milza (50, rue de Varenne, 75007

IL A SIGNÉ

J.-F. Deniau

BCDEFG

Paris).

chaîne comporte toutefois quelques

du système audiovisuel.

réserves importantes :

postes de télévision »

Autre préoccupation de M. Badinter, un solide verrou a été poussé. mardi 18 février, contre le rétablissement de la peine de mort. M. Henri Ourmet, ambassadeur, représentant permanent de la France auprès du Conseil de l'Europe, a ratifié, à Strasbourg, au nom du président de la République, le protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme qui interdit les exécutions capitales.

Cette ratification fait courir le délai de cinq ans pendant lequel le Parlement ne pourra rétablir la peine de mort à moins de dénoncer la Convention européenne des droits de l'homme. Passé ce délai, il suffira, pour la rétablir, de dénoncer le seul ocole additionnel.

M. Raymond Barre, qui est le seul des grands leaders de l'opposition à prôner le rétablissement de la peine de mort, a pris acte, récemment, de l'impossibilité de la rétablir avant cinq ans. Six propositions de loi ont été déposées depuis 1984 deman-dant ce rétablissement. La peine de mort a été abolie par la loi du 9 octobre 1981 votée par les députés, mais aussi par les sénateurs.

**TÉLÉVISIONS PRIVÉES** 

Le « oui, mais » de la Haute Autorité à la chaîne musicale

démêlés avec la radio locale pari-

sienne, la Haute Autorité demande

que NRJ se mette en conformité

avec la loi avant que ne soit signée la

• Le contrat de concession, qui

reprend l'ensemble des clauses tech-

niques préférentielles dont bénéficie

dejà la diffusion de la «5», est criti-

qué avec vigueur. La Haute Auto-

rité estime que les pouvoirs publics

« se démettent de la mission de régulation générale de l'audiovisuel

que soit renforcée la programmation originale française de la chaîne. Ils

demandent que les cent vidéoclips

soient consacrés à des artistes fran-

çais ou tournés par des équipes fran-

• Le régime de diffusion des

films doit s'aligner strictement sur

celui des chaînes publiques, y com-

pris sur l'interdiction de program-

mer des longs métrages le week-end

• La diffusion de spots publici-

• Sur ces deux derniers points, la

Haute Autorité note que les respon-

sables de la .6. sont entièrement

d'accord avec elle et n'ont jamais

demandé de conditions plus favora-

bles. Elle s'étonne donc que les pou-

voirs publics n'en aient pas tenu

On peut se demander pourquoi les

eneul sages » ont mis plus de trois

semaines à rendre leur avis sur ce

cahier des charges, risquant ainsi de

Le numéro du « Monde » daté 18 février 1986

a été tiré à 507 399 exemplaires

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LA PROTECTION

**AU FUTUR** 

avec des articles de :

Pierre BEREGOVOY

Jacques DELORS

Michel DELEBARRE

Georgina DUFOIX, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou

Jean-Dolent, 75014 Paris, en

spécifiant le dossier demandé ou

130 F pour l'abonnement annuel

(60 % d'économie), qui donne droit

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

à l'envoi gratuit de ce numéro

compte dans le cahier des charges.

taires doit être limitée à 12 % du

avant le dimanche à 20 h 30.

temps d'antenne.

caises.

qui leur est confiée par la loi ».

concession de la sixième chaîne.

# -Sur le vif ---

# Secret du foyer

J'ai un problème. Il faut que je vous parle de quelque chose, ou plutôt de quelqu'un, c'est diffi-cile, c'est délicat... Comment vous dire ? En bien ! voilà : je vis avec une femme. On est ense ble deouis des années. Et elle râle parce que jamais je ne l'ai mentionnée ici dans mes chroniques. Alors, quand je rentre le soir, à tous les coups, j'y si droit : Ouais, vous leur avez encore parlé des enfants, de la grande Mado, de vos copines, de Zaza, de Maurice le garçon de café, de n'importe qui, mais pes de moi. Moi, on me cache, on a horite. Ca peut pas continuer comme ça. Je vous ai sacrifié les plus belles années de ma vie, et voilà comment je suis récompen-sée. De quoi j'ai l'air dans le quartier?

C'est vrai, elle a raison, J'ose pes tellement avouer - j'ai peur que ca fasse bourgeois - que la double journée, moi, je ne la fais pas. On s'est partagé le travail : moi au bureau, elle au foyer. Au début, on se partageait aussi mon salaire. Maintenant, non, je gagne plus qu'elle. Mais, bon, je ne culpabilise pas trop. On ne fait pas non plus le même boulot.

Je ne suis pas la seule à éprouver cette gêne. L'autre jour à la radio, j'entendais Simone Veil buter sur l'expression

retarder le démarrage de la «6» par

rapport à sa concurrente. L'explica-

tion se trouve sans doute dans la pre-

mière page du rapport : - Après le

s'est interrogée sur l'opportunité de répondre à la demande d'avis dont

sixième chaîne. - Malgré ce mécon-

chaîne. Bien que le délai soit très

court, les responsables de la télévi-sion musicale envisagent de com-

mencer à émettre au plus tard le

20 février sur le canal 33 en région

parisienne. Les fréquences utilisées

pour la diffusion en province devraient être connues très rapide-

• La - 5 - pourra diffuser

jusqu'à deux cent cinquante silms

par an. - Le Journal officiel du

19 février publie un décret du pre-

mier ministre approuvant un ave-

nant au cahier des charges de la concession conclue entre l'État et la

cinquième chaîne de télévision. Cet

avenant fixe à deux cent cinquante

le nombre de films que la . 5 . est

autorisée à diffuser par an. L'ab-sence de cette mention dans le ca-

hier des charges négocié avec le gou-

vernement était l'un des principaux

arguments juridiques soulevés par le Bureau de liaison des industries ci-

nématographiques (BLIC) dans son

recours devant le Conseil d'Etat

pour le contrat de la < 5 ».

eille du démarrage de la cinc

« employé de maison ». Son jeune Ivoirien, c'est un peu un fils d'adoption, et elle l'a présenté

Moi, c'est pareil. Avec Hélène, et soumis quand elle m'engueule : Vous avez vu dans quel état vous m'avez laissé votre chambre ce metin? Alors, moi : Allez, on se fait un călin ...le recommenceral plus. Promis. Et en mari agacé, radin, quand elle m'oblige à lächer des sous : Et les 300 francs d'hier, où ils sont passés? Alors elle : Cherchez pas. Je les ai piqués pour aller m'acheter une robe du soir chez Saint-Laurent.

Si je me suis risquée à aborder le sujet aujourd'hui, c'est perce que j'ai lu un long article làdessus dans le Times de Londres. C'est pas évident, ce genre de cohabitation. N'empêche! De plus en plus de gens y trouvent leur compte. Et puis, là, Gay Pied vante les charmes et les avantages des hommes de ménage. Il paraît qu'ils sont fabuleux. De vraies petites fées du logis. Faudra que l'essave. Si iamais on se quitte nous deux, Hélène, c'est décidé, je prends un mec. Ça me changera un peu. Et puis, lui, en robe du soir, ce qu'il sere mimi !

CLAUDE SARRAUTE.

# **GRÈVE A**

Tribune de l'économie, réunis mardi 18 février en assemblée générale, ont décidé (à l'unanimité moins une sort que le gouvernement a réservé à son avis du 15 janvier sur le cahier des charges de la cinquième chaîne de télévision, la Haute Autorité voix) d'une grève de vingt-quatre heures reconductible. Cette grève fait suite au départ de Philippe Labarde, directeur de la rédaction, (le Monde du 18 février) prévu maintenant le 21 février. La rédac elle a été saisie le 28 janvier sur la tion réclame l'ouverture de la clause de conscience pour six mois et exige tentement compréhensible, les de connaître les projets de M. Bruno Bertez, PDG de l'AGEFI-la Tri-«sages» n'ont pas voulu pénaliser la 6 - et lui ont donné le feu vert, la remplacement des responsables de la rédaction, la pagination et le contenu du journal.

Les journalistes estiment que les décisions récentes prises par la direction (réduction de la pagination, converture plus importante de la vie des entreprises et de la micro-économie aux dépens des événements économiques internationaux) infléchissent de façon - décisive - le projet autour duquel ils étaient ras-semblés. M. Bertez a refusé toute

La Tribune de la Bourse (supplé-

DES PROGRÈS EN MATH MATH-SECOURS

• COORS HERDOMADAIRES • STAGES BE RÉVISIONS A PAGNES erfectionnement des élèves, enime per des professeurs en exercice

45-79-48-48 E7, rue de Javel (15') - M° CH.-MICHELS 68, av. Paul-Boumer (10') - M° MUETTE 186, hd St-Germain (0') - M° GRÉON

revenu imposable!

# LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE INTERNATIONAL COMPUTER 3 Le centre de la Micro Informatique Professionnelle.

Livraison et installation

- Formation

Choix de logiciels,

périphériques et réseaux.

Financement adapté.

Venez découvrir chez nous cette merveilleuse machine ou contactez-nous pour une démonstration chez vous, dans votre bureau,



Lecteur interne 800 K Apple

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (11.42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

« LA TRIBUNE DE L'ÉCONOMIE »

Les cinquante journalistes de la

négociation.

ment de l'après-midi) et *la Trib*i de l'économie sont parus malgré la grève : ils ont été rédigés dans leur quasi-totalité par des journalistes extérieurs à la rédaction travaillant dans le groupe ; les articles ne sont pas signés et la pagination a été réduite à une vingtaine de pages, dont treize pages financières. La rédaction s'est désolidarisée du contenu de ces deux titres et appelle à une autre assemblée générale le 19

# Impôts 1986 **■ %pour SOS %RACISME** Déductible de votre

àverser: 19 rue Martel,

75010 Paris.

Un service "sur mesure":

Maintenance





ಕ್ಷ ಟ್ರಿ ಕ್ಷಿತ್ರಾ cophonie

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

in soance

L'AN

au pos

tionnel

réactio

d'auta

se tien

Comme

pas plus il s'ingé

Paris, les

toutes les

leur allég

de la cor

quait de

prise. Fr

tour Eiff

Le gouve

mière ch

non crypt Un événe

gros bone

du monoj

à mort av

fare de la

Seydoux (

vie à une

Jer mers

images de

ta édifique québécois au prees « pays ayant atomica usage de la langue pacais: . . . . s'est tenu à persait à Paris, du mi 1 su mercredi 19 février. medias frande suier consecré moins de » » première delonatie inguistique qu'à dingerie fémi-

():25 - président Abdou pol. = 3 segal, il estimait pe la crare chonie ne pourrait giften --- ire son essor que kijit oz zaple français s'y geressina a meme s'il est vrai pa (rançais, plus ph rance que dans Beagg - même, est devenu le puimeire commun d'une me continue de nations Boits of theats.

le mie beim Mitterrand, en Boom in toanir enfin un man : dée était dans fur depuis un quart de siècle, a 👊 🕾 👙 na pius montré que and lique extérieure हिन्द के का कि मा, c'est bien souar de muse l'opinion publipa Il march les Français se gairet. ...... te que la dimenjos frunt phone est une sale offerte à an swoede of a de résister à la imilissi in du monde. Le (mada licital l'a enfin admis, and the maintenant les school of the faisant appaitte a latter presque trop

-meme s'inter and the season dit france-261 U.S. observateur menternamentel. Quant à la mierte der patits Etats entre de lagiles comme le ha a .. Tahad, ils voient to the content une sorte Epprechan morale. Le Vietan communiste y oublie un maan son dele-à-tête obligé deles Son deques.

535 -...

littes, le sommet aurait mestical are succes plus comdes le lameroun n'avait pas ta deservice à la dernière same : : \_ \_\_\_\_\_\_erie, qui joue un ne considérable diver to français au Maghth wat raigne paraître; si tes petiter communautés onne came de Pondichéry mis on and the Valdotain et a Louisianuis — avaient pu ale 16576 - 27 1, 25.

le bille reste étonnamment MCH pour un grand raout type, ayant de la quaranline de participants en faveur k p25 mans de vingt-huit une agence incom que la cooengion and ou un baccaerest international en franrestreint de hy auss que la Belgithe le Zaire, a été

darge de laire respecter ce hogien, ere. Ansi per a notait lundi soir, u. conclesion le président Mobute. ... rancophonie a bassé au sommet de Paris le nide de libere. On peut tome avancer qu'elle y est née tomme en emble politicobas de de de de les moyens de Ben Cant d'emblée la bizzion carità chiffrés en Hear Commissions projets | Mick Parties des années | 1 près des années | testificians financières dans donaire de l'action cultu-Repered action decide ingrenie son effort, espéthe sens doubt one les autres ellons inches phones riches Line and inflormations page 3. ]